INVENTAIRE des ETUDES LINGUISTIQUES

sur les PAYS d'AFRIQUE NOIRE d'EXPRESSION FRANÇAISE et sur MADAGASCAR

Conseil International de la Langue Française

INVENTAIRE DES ÉTUDES LINGUISTIQUES SUR LES PAYS D'AFRIQUE NOIRE D'EXPRESSION FRANÇAISE ET SUR MADAGASCAR

INVENTAIRE
DES ÉTUDES LINGUISTIQUES

SUR LES PAYS D'AFRIQUE NOIRE D'EXPRESSION FRANÇAISE

ET SUR MADAGASCAR

établi sous la direction de
Daniel BARRETEAU

CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE
avec le concours du Ministère français de la Coopération

© CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE 1978
103, rue de Lille 75007 Paris

ISBN 2 85319 052 8

Imprimerie **SELAF** Paris 10e (France)

SOMMAIRE

pages

Avant-propos par Hubert JOLY 9

Introduction par Daniel BARRETEAU 11

Première partie Inventaire linguistique par famille ou groupe de langues 27

Les langues ouest-atlantiques par Serge SAUVAGEOT 29

Les langues mandé par Suzanne PLATIEL 41

Le dogon par Geneviève CALAME-GRIAULE 63

Les langues voltaïques par Gabriel MANFSSY 71

Les langues kru par Philippe LAFAGE 85

Les langues kwa par Georges HÉRAULT 101

Les langues bantoïdes non bantoues par Gladys GUARISMA 113

Les langues bantoues des Grassfields au Cameroun par Jacqueline LEROY et Jan VOORHOEVE 117

Les langues bantoues par Yvonne BASTIN 123

Les langues adamawa par Raymond BOYD 187

Les langues oubanguiennes par Daniel BARRETEAU et Yves MOÑINO 195

La famille nilo-saharienne introduction par Jean-Pierre CAPRILE 209

Le groupe songhay-zarma par Nicole TERSIS 213

Les langues sahariennes par Francis JOUANNET 221

Les langues maba par Jean-Pierre CAPRILE 233

Les langues du soudan central par Jean-Pierre CAPRILE 239

Les langues du soudan oriental ensembles tama et daju par Jean-Pierre CAPRILE 255

Bibliographie linguistique sur le hassaniyya par Catherine TAINE-CHEIKH 263

Les parlers arabes du Tchad par Arlette ROTH 279

Le berbère situation générale et rappel bibliographique par Daniel BARRETEAU 287

Les langues tchadiques par Daniel BARRETEAU, avec la collaboration de Paul NEWMAN 291

Le malgache par Jacques DEZ 331

Le pidgin english au Cameroun par Carole de FERAL 351

Deuxieme partie Description sociolinguistique par pays 357

La Mauritanie par Constant HAMÈS 359

Le Sénégal par Geneviève N'DIAYE-CORREARD 363

Quelques données sociolinguistiques sur le Mali par Adama OUANE 375

La Côte-d'Ivoire par Marie-José DERIVE et Suzanne LAFAGE 389

Le Togo par Suzanne LAFAGE 411

La République Populaire du Bénin par Léon NADJO 427

La Haute-Volta par Norbert NIKIÉMA et Vinou YÉ 435

Le Niger par Nicole TERSIS 443

Le Tchad par Jean-Pierre CAPRILE 449

L'Empire Centrafricain par Luc BOUQUIAUX 465

La situation sociolinguistique du Cameroun 1 Coup d'oeil sur les langues, 2 Aspects sociolinguistique par Patrick RENAUD 473

Le Gabon par André JACQUOT 493

Le Congo par François LUMWAMU 505

Le Zaïre par V Y MUDIMBE 511

Le Rwanda et le Burundi par Spiridion SHYIRAMBERE 533

Madagascar par Zéfaniasy BEMANANJARA 537

Annexe

La langue française en Afrique noire et à Madagascar éléments pour une bibliographie par Suzanne LAFAGE, avec la collaboration de Willy BAL et Daniel BARRETEAU 549

Index 579

Index classificatoire des langues et dialectes par Daniel BARRETEAU 581

Index des cartes 609

Table des matieres 611

AVANT-PROPOS

En entreprenant la rédaction et la publication d'un inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar, le Conseil international de la langue française n'avait pas seulement pour objectif de répondre au voeu émis par le groupe d'experts africains constitué lors du colloque de Dakar (mars 1976) sur "Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française"

Le Conseil international a également eu le souci, ce faisant, de marquer que le dialogue des langues n'était pas un vain mot et qu'une des tâches les plus urgentes était de mettre à la disposition des africanistes et des africains un moyen commode pour retrouver des travaux nombreux mais parfois mal connus Ainsi, il a été mis en lumière qu'un matériel scientifique considérable avait pu être constitué au fil des années et qu'il était d'ores et déjà disponible pour des Etats qui voudraient mettre en oeuvre une politique de promotion des langues régionales ou nationales

En outre, compte tenu des responsabilités que le CILF exerce en matière d'enseignement du français dans les pays où il est parlé soit comme langue maternelle, soit comme langue officielle, ou encore comme langue de travail ou de culture, il est apparu qu'une description des situations sociolinguistiques pourrait contribuer à favoriser la mise au point d'une pédagogie du français tenant compte des particularités des langues africaines

Enfin, cet inventaire permettra de mieux connaître l'évolution de la langue française au contact des différentes langues africaines

Qu'il me soit permis de remercier M Daniel BARRETEAU qui a eu la responsabilité d'établir cet important document, les quelque quarante experts qui ont bien voulu lui apporter leur concours, ainsi que les organismes qui ont donné un large accès à leurs travaux, notamment

- le Centre d'étude des civilisations de Dakar (CEC) ,
- le Centre international de sémiologie (CIS), Université nationale du Zaïre, Lubumbashi ,
- le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), Paris
  Centre d'études sociologiques
  ERA 246, Recherche linguistique et littéraire au Soudan et au Sahel
  ERA 585, Equipe de l'Atlas linguistique du monde arabe
  LP 3-121, Langues et civilisations à tradition orale (LACITO) ,
- le Centre de recherche sur les langues et les traditions orales africaines (CERELTRA), Office national de la recherche scientifique et technique (ONAREST), Yaoundé ,
- la Direction nationale de l'alphabétisation fonctionnelle et de la linguistique appliquée (DNAFLA), Bamako ,
- l'Institut d'études interethniques et interculturelles (IDERIC), Université de Nice ,
- l'Institut de linguistique appliquée (ILA), Université nationale de Côte-d'Ivoire, Abidjan ,
- l'Institut de linguistique appliquée (ILA), Université de Madagascar, Antananarivo ,
- l'Institut mauritanien de recherche scientifique, Nouakchott ,
- le Musée royal d'Afrique centrale, Tervuren ,
- l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM), Paris ,
- l'Office national de l'éducation permanente et de l'alphabétisation fonctionnelle et sélective (ONEPAFS), Ouagadougou ,
- l'Université de Leiden, Afrikaanse Taalkunde ,
- l'Université nationale du Rwanda, Butare

Souhaitant que cet ouvrage puisse encourager les chercheurs et les responsables de l'action linguistique et de l'enseignement dans nos différents pays, le Conseil international de la langue française est heureux de soumettre à tous le présent travail et de faire appel à leur collaboration pour l'enrichir et le perfectionner

Hubert JOLY

Secrétaire général
du Conseil international de la langue française

INTRODUCTION

Daniel BARRETEAU

1 SUITE AU COLLOQUE DE DAKAR

Lors du colloque de Dakar sur *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française* (24-26 mai 1976), l'ensemble des participants avait adopté les résolutions suivantes

1 la continuation et l'intensification des enquêtes et recherches interdisciplinaires sur les langues africaines ,

2 le développement systématique des recherches sur les interférences linguistiques entre le français et les langues négro-africaines ,

3 une définition plus précise du rôle et du statut du français dans les divers pays d'Afrique

Un groupe de travail s'était constitué afin d'appliquer ces résolutions

A une époque où des études linguistiques ont été menées dans la plupart des régions et sur l'ensemble des familles linguistiques représentées en Afrique, où des inventaires linguistiques sont en cours ou en projet dans un certain nombre de pays africains, où les Etats, prenant en charge leur propre développement, marquent un intérêt accru pour la constitution de "trésors des langues négro-africaines" et pour la programmation, sur des bases scientifiques, de recherches linguistiques et sociolinguistiques en vue d'applications concrètes, il a semblé que la première tâche du groupe de travail devait être de procéder, avec le concours du Conseil international de la langue française et la collaboration du plus grand nombre de linguistes africanistes, à un inventaire des langues et des études linguistiques et sociolinguistiques sur les

langues d'Afrique noire d'expression française et de Madagascar, y compris sur la langue française parlée en Afrique noire

2 DEUX PARTIES COMPLEMENTAIRES

Compte tenu de l'histoire des recherches et de l'état présent des bibliographies linguistiques, nous nous sommes très vite orientés vers un inventaire linguistique *par famille de langues* et une description des situations sociolinguistiques *par pays*, les deux parties devant se compléter mutuellement

Deux questionnaires, que nous présenterons ci-après, ont donc été elaborés à cet effet et soumis à différents collaborateurs qui en ont généralement suivi les plans

Signalons ici que s'il était facile d'arrêter le nombre de pays dont nous souhaitions présenter des descriptions sociolinguistiques, par contre, il était pratiquement impossible de se limiter à la zone correspondant aux pays d'Afrique noire d'expression française pour les inventaires linguistiques les classifications des langues et les bibliographies linguistiques sont faites généralement par famille ou groupe de langues dans leur ensemble, et celles-ci ne sont presque jamais représentées exclusivement dans des pays "francophones" De plus, comme il était exclu que nous fassions un inventaire complet de toutes les langues africaines, nous avons adopté le principe d'intégrer tout (de préférence) ou seulement les parties "francophones" des familles ou groupes linguistiques représentés (au moins) partiellement ou entièrement dans des pays d'Afrique noire d'expression française et à Madagascar C'est ainsi que nous avons inventorié toutes les langues ouest-atlantiques, mandé, dogon, voltaïques, kru, kwa[1], bantoïdes non bantoues, bantoues des Grassfields, bantoues, adamawa, oubanguiennes, songhay-zarma, sahariennes, maba, soudan central, tchadiques et malgache Par contre, seuls les ensembles tama et daju ont été abordés pour le "groupe du soudan central", le dialecte hassaniyya et les parlers arabes du Tchad pour l'arabe, et les parlers de Mauritanie, du Mali et du Niger pour le berbère[2]

---

[1] La bibliographie concerne les langues kwa en général, et plus particulièrement les langues kwa de Côte-d'Ivoire

[2] La bibliographie concerne néanmoins tous les parlers berbères

3 ORDRE DE PRESENTATION DES CHAPITRES

Dans la première partie, l'ordre de présentation des groupes linguistiques suit, dans ses grandes lignes, l'ordre de la classification de J GREENBERG, dans *The languages of Africa* (La Haye, Mouton, 1963) Les quelques modifications générales concernent

- le dogon qui est séparé du groupe voltaïque ,
- les langues kru qui sont séparées du groupe kwa ,
- les ensembles tama et daju qui sont présentés isolément, bien que sous le même chapitre "Les langues du soudan central" ,
- de plus, notons que les langues bantoues des Grassfields n'ont pas éte rattachées aux langues bantoues *stricto sensu*, bien que la question ait été soulevée ,
- le pidgin english a été ajouté à l'inventaire

L'ordre des chapitres s'établit comme suit

I NIGER-CONGO

- ouest-atlantique
- mandé
- dogon
- voltaïque
- kru
- kwa
- bénoué-congo
  - bantoide non bantou
  - bantou des Grassfields
  - bantou
- adamawa-oubanguien
  - adamawa
  - oubanguien

II NILO-SAHARIEN

- songhay-zarma
- saharien
- maba
- chari-nilotique
  - soudan central
  - soudan oriental
  - + ensemble tama
  - + ensemble daju

III CHAMITO-SEMITIQUE

- sémitique
  - hassaniyya
  - parlers arabes du Tchad
- berbère
- tchadique

IV MALAYO-POLYNESIEN

- malgache

V PIDGIN ENGLISH

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'ordre des pays suit approximativement une direction d'ouest en est et du nord au sud Les dix-sept pays suivants ont été présentés Mauritanie, Sénégal, Mali, Côte-d'Ivoire, Togo, Bénin, Haute-Volta, Niger, Tchad, Empire Centrafricain, Cameroun, Gabon, Congo, Zaïre, Rwanda et Burundi, Madagascar

4 REPORTS ENTRE LES DEUX PARTIES DE L OUVRAGE

Afin de faciliter les reports de l'une à l'autre partie de l'ouvrage, nous avons demandé aux auteurs de bien vouloir citer, dans l'ordre décroissant des nombres de locuteurs

- dans l'inventaire linguistique par groupe de langues, les pays dans lesquels sont attestés les différents groupes linguistiques ,
- dans les descriptions sociolinguistiques par pays, les familles et les groupes linguistiques représentés dans chaque pays

Grâce aux informations qui nous sont parvenues, nous pouvons résumer, dans les deux tableaux suivants, les aires d'extension des familles et groupes linguistiques, et la situation interne de chaque pays Entre parenthèses, nous indiquons les pays ou les groupes linguistiques où les langues en question sont peu représentées

Tableau 1 Aires d'extension par pays des familles et groupes linguistiques

I Niger-Congo

- ouest-atlantique Sénégal, Gambie, Guinée Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia Le peul s'étend également dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest Mali, Haute-Volta, Bénin, Togo, Niger, Nigéria, Cameroun, (Tchad)
- mandé Mali, Côte-d'Ivoire, Guinée, Sierra Leone, Libéria, Haute-Volta, Sénégal, Gambie, Guinée Bissau, (Mauritanie, Bénin, Togo, Niger, Ghana, Nigéria)
- dogon Mali
- voltaïque Haute-Volta, Ghana, Togo, Côte-d'Ivoire, Mali, Bénin
- kru Côte-d'Ivoire, Libéria
- kwa Côte-d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigéria

- bénoué-congo
  bantoïde non bantou Nigéria, Cameroun
  bantou des Grassfields Cameroun, (Nigéria)
  bantou Cameroun, (Empire Centrafricain), (Kenya, Ouganda), Gabon, Guinée Equatoriale, Congo, Cabinda, Zaïre, Angola, Rwanda, Burundi, Tanzanie, Comores, Zambie, Malawi, Mozambique, (Namibie), Swaziland, Lesotho, Botswana, Rhodésie, Afrique du Sud
- adamawa-oubanguien
  adamawa Nigéria, Cameroun, Tchad, (Empire Centrafricain)
  oubanguien Empire Centrafricain, Zaïre, Congo, Cameroun, (Soudan, Tchad)

II Nilo-saharien

- songhay-zarma Niger, Mali, (Bénin, Haute-Volta, Algérie)
- saharien Tchad, Soudan, Niger, (Ethiopie, Lybie, Nigéria, Cameroun)
- maba Tchad, Soudan, (Empire Centrafricain)
- Chari-nilotique
  soudan central Tchad, Zaire, Ouganda, Soudan, (Empire Centrafricain)
  soudan oriental (ensembles tama et daju) Tchad, Soudan

III Chamito-sémitique

- sémitique
  hassaniyya Mauritanie, Mali, Maroc
  parlers arabes du Tchad Tchad
- berbère Maroc, Algérie, Mali, Niger, Libye, (Tunisie, Mauritanie, Egypte)
- tchadique Niger, Nigéria, Cameroun, Tchad Le haoussa est parlé également dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, et même jusqu'au Soudan

IV Malayo-polynésien

- malgache Madagascar, Mayotte

V Pidgin english Cameroun

Tableau 2 Situation linguistique interne des pays

- Mauritanie ḥassaniyya, ouest-atlantique, mandé, (berbère)
- Sénégal ouest-atlantique, mandé, créole portugais
- Mali mandé, ouest-atlantique, songhay-zarma, dogon, berbère, voltaique, arabe
- Côte-d'Ivoire kwa, mandé, kru, voltaique
- Togo kwa, voltaïque, (mandé)
- Bénin kwa, voltaïque, (songhay-zarma , ouest-atlantique [peul], tchadique [haoussa], mandé)

CARTES GENERALES

(D BARRETEAU)

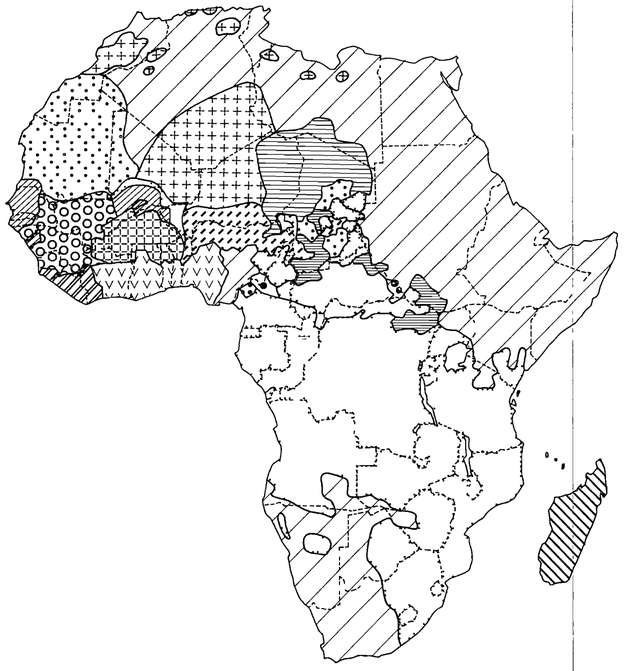
1 Frontières politiques

2 Frontières politiques et aires linguistiques

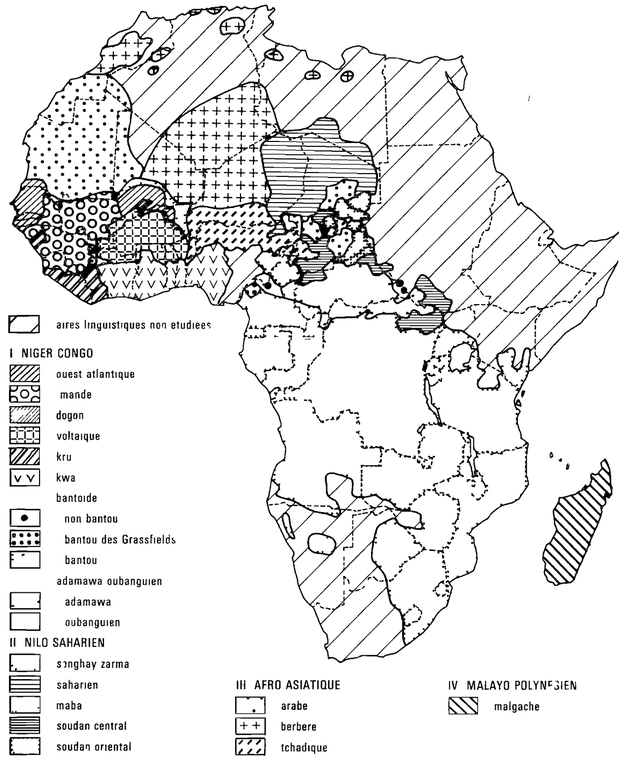
3 Aires linguistiques

4 Cartes linguistiques développées dans l'ouvrage

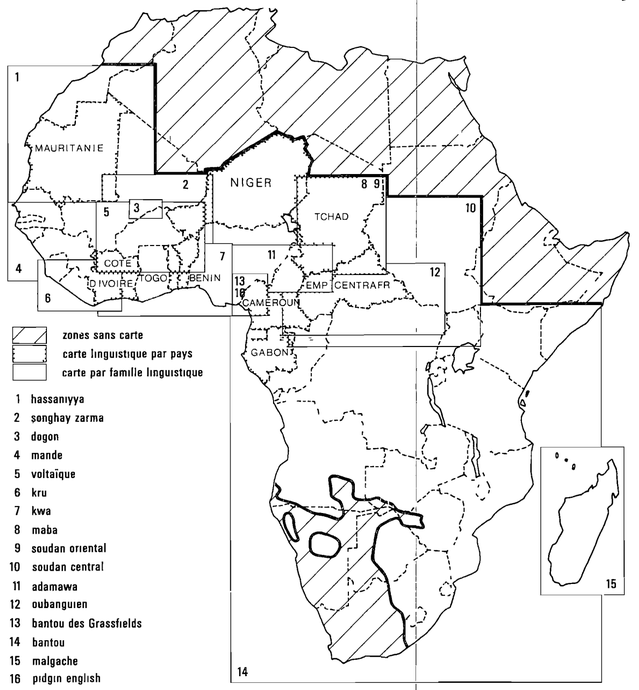
1 FRONTIÈRES POLITIQUES



2 FRONTIÈRES POLITIQUES ET AIRES LINGUISTIQUES



3 AIRES LINGUISTIQUES



4 CARTES LINGUISTIQUES DÉVELOPPÉES DANS L'OUVRAGE (Daniel BARRETEAU, 1978)

- Haute-Volta voltaïque, mandé, ouest-atlantique [peul]
- Niger tchadique [haoussa], songhay-zarma, ouest-atlantique [peul], berbère, saharien
- Tchad soudan central, tchadique, arabe, maba, soudan oriental, saharien, (adamawa, ouest-atlantique [peul])
- Empire Centrafricain oubanguien, (soudan central, bantou, adamawa)
- Cameroun bantou, tchadique, adamawa, ouest-atlantique [peul], bantou des Grassfields, bantoïde non bantou, (oubanguien, bantou de Mamfé, cross-river, jukunoïde, arabe choa, saharien)
- Gabon bantou
- Congo bantou, (oubanguien)
- Zaïre bantou, soudan central, oubanguien, (soudan oriental)
- Burundi bantou
- Rwanda bantou
- Madagascar malgache

Dans le dépliant ci-joint, des cartes générales montrent la localisation des pays dont on a decrit les situations sociolinguistiques (carte 1 Frontières politiques), les aires d'extension des groupes linguistiques inventoriés (carte 3 Aires linguistiques), ces deux cartes étant superposées dans la carte 2 "Frontières politiques et aires linguistiques"

L'index classificatoire des langues et dialectes situé à la fin de l'ouvrage, permet également de se repérer dans les quelques ?500 appellations de langues et dialectes relevées

5 INVENTAIRE LINGUISTIQUE PAR FAMILLE OU GROUPE DE LANGUES

5 1 Questionnaire

1 Situation générale

- Préciser, dans un ordre décroissant, les différents pays où la famille linguistique est représentée

- Rapport entre les différentes langues de la famille y a-t-il une ou quelques langues nettement plus importantes numériquement que les autres ? Donner des chiffres approximatifs du nombre de locuteurs ou situer l'importance relative de chaque groupe

Dans le cas de présentation d'une langue unique telle que le berbère, le malgache, ou le dogon, préciser les noms et l'importance relative des différents dialectes

2 Présentation historique des classifications

Quels ont été les principaux moments de la classification des langues du groupe ou de la famille ?

Prenant comme base de référence générale la classification de J GREENBERG, dans *The languages of Africa* (La Haye, Mouton, 1963), montrer ce qui avait cours avant GREENBERG, ce qu'il a apporté et ce qui s'est développé depuis

Est-ce que sa classification est dépassée pour le groupe qui vous concerne, et en quoi ? Quelles sont les classifications généralement adoptées aujourd'hui, et sur quoi repose la classification que vous proposez ?

3 Classification des langues

Faire une liste des langues en les regroupant en sous-groupes, groupes, branches

Indiquer entre parenthèses et avec le signe = les différents noms qui ont pu être donnés à telle ou telle langue Exemple mafa (= matakam)

Entre parenthèses, on notera les différents dialectes d'une langue unique Exemple mafa (mafa-nord, mafa-Soulédé, mafa-Ldamtsay-Magoumaz)

4 Présentation des recherches

- Evaluation historique depuis quand datent les premières études ? Peut-on dégager différents stades de la recherche ?
- Evaluation qualitative et quantitative les recherches ont-elles porté particulièrement sur certains domaines ? Quelles en sont les tendances actuelles ?
- Evaluation pour chaque langue ou groupe de langues telle langue ou tel groupe de langues ont-ils fait l'objet d'études plus intensives que d'autres, ou est-ce que toutes les langues sont parfaitement ou du moins partiellement connues ? Y a-t-il des langues ou groupes de langues encore totalement inconnus ?

5 Bibliographie

- Rappel des principales bibliographies sur le groupe
- Bibliographie(s) de référence choisir une ou deux bibliographies parmi les plus complètes et/ou les plus récentes (Si les bibliographies de référence ne sont pas très importantes, on n'en tiendra pas compte et on compilera une bibliographie complète)
- Complément bibliographique ne citer que les ouvrages qui ne seront pas mentionnés dans la (ou les) bibliographie(s) de référence, dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs de préférence

La bibliographie comportera tous les titres (ouvrages et articles) de linguistique sur la famille en question On intégrera les vocabulaires et textes pourvu qu'ils soient accompagnés d'une traduction

6 Inventaire cartographique

Citer en premier lieu les cartes portant sur une famille linguistique entière, sur un groupe, sur un pays, etc , puis les cartes situant des langues particulières On pourra également présenter les cartes de population

Il serait souhaitable de mentionner les auteurs, l'année de parution, le titre de la carte, le titre de l'ouvrege, le lieu de publication et enfin la page où se trouve cette carte (On pourra faire des renvois au complément bibliographique)

Enfin, on précisera comment aura été obtenu le croquis de situation des langues proposées

7 Croquis de situation des langues

Tracer, si possible, des croquis de situation des langues avec, simplement, les délimitations des groupes linguistiques et des frontières politiques les noms de langues apparaîtront au centre de leur zone d'extension

8 Recherches en cours

Dans la mesure du possible, indiquer les recherches en cours dont vous avez connaissance thèses, programmes de recherche

5 2 Quelques commentaires

5 2 1 Situation générale

Le premier point est une introduction où l'on a situé d'une façon générale les aires d'extension des différents groupes et apporté des données sur les nombres de locuteurs

Comme nous devions nous y attendre, il était impossible de donner, pour tous les groupes, des chiffres exacts de nombres de locuteurs par langue, faute de recensements précis et récents qui tiennent compte des langues parlées ou, même, des ethnies[3] Mais on a pu néanmoins avancer quelques estimations qui donneront une idée sur l'importance relative des langues

5 2 2 Présentation historique des classifications

Un inventaire classificatoire des langues etait nécessaire pour savoir exactement sur quelles langues allaient porter les bibliographies Par suite, nous avons voulu utiliser les meilleures classifications existant actuellement, ou du moins les plus récentes, en les améliorant encore éventuellement C'est à cette fin que nous devions dresser des historiques des classifications de chaque groupe pour en arriver au stade actuel

Dans ce domaine, la classification générale des langues africaines de J GREENBERG (1963) fait encore autorité parmi bon nombre d'africanistes, et notamment dans ses grandes lignes où peu de modifications importantes ont été apportées depuis, à l'exception toutefois du dogon et des langues kru, par contre, en ce qui concerne la classification à l'intérieur de chaque famille ou groupe de langues, beaucoup d'innovations sont intervenues grâce à des travaux récents, de sorte que les classifications internes des langues de J CREENBERG sont souvent dépassées

aujourd'hui

En bref, même si notre ouvrage n'apporte pas de grandes nouveautés dans ce domaine, nous espérons du moins qu'il aura le mérite de citer et de rassembler dans un même volume les meilleures classifications actuelles, assez dispersées, que des africanistes, historiens, ethnologues, archéologues ou même linguistes, ne connaissaient peut-être pas toujours

5 2 3 Classification des langues

Nous avons essayé d'homogénéiser la notation des dialectes et des différentes appellations données à une même langue en utilisant les mêmes sigles dans tous les chapitres

Notons à propos du relevé des dialectes et des "hétéronymes", c'est-à-dire des différents noms donnés par des étrangers à une même langue ou à un même dialecte, que notre inventaire est certainement très incomplet et donc provisoire, mais qu'il était indispensable d'en inventorier au moins les plus connus

5 2 4 Présentation des recherches

Dans l'impossibilité immédiate de réaliser des bibliographies commentées sur chaque groupe – ce qui paraît pourtant de plus en plus indispensable avec l'accroissement des études linguistiques –, nous avons tenu à faire, en quelque sorte, des commentaires généraux sur les bibliographies et tenter d'en dresser des bilans, autant que faire se peut

5 2 5 Bibliographie

Afin de ne pas reprendre inutilement des recherches bibliographiques, nous avons pris soin de noter, pour chaque groupe de langues, quelles étaient les meilleures bibliographies déjà publiées et d'en tenir compte éventuellement pour ne rassembler que des compléments bibliographiques par rapport à celles-ci

Dans notre inventaire ont ainsi été preparés

- des *bibliographies complètes* pour les groupes dogon, kru, oubanguien, songhay-zarma, saharien, maba, soudan central, soudan oriental (ensembles tama et daju), dialecte arabe hassaniyya, pidgin english ,
- des *compléments bibliographiques* pour les groupes ouest-atlantique, mandé, voltaique, bantoïde non bantou, bantou des Grassfields, bantou, adamawa, arabe du Tchad, tchadique, malgache ,
- une *bibliographie partielle* pour les langues kwa ,
- un *rappel des bibliographies existantes* pour le berbère

Rappelons que notre inventaire bibliographique était strictement linguistique, dans cette partie de l'ouvrage Dans d'autres domaines, on pourra consulter avantageusement les bibliographies suivantes, pour ne citer que celles-ci

- littérature orale

GOROG V -1968-1972- Bibliographie analytique sélective sur la littérature orale d'Afrique noire, *Cahiers d'etudes africaines*, 8 (3), 1968, pp 453-501 , 9 (4), 1969, pp 641-666 , 10 (4), 1970, pp 583-631 , 12 (1), 1972, pp 174-192

- ethnographie

Bibliographie ethnographique de l'Afrique sud-saharienne (1968), Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, 1971, 598p

- bibliographies générales

Bulletin d'information et de liaison, Paris, CARDAN

FREER P , VARLEY D H -1948- *A bibliography of African bibliographies*, Cape Town, South African Public Library, 52p

ROBINSON A M L -1961- *A bibliography of African bibliographies*, Cape Town, South African Public Library, (4ème éd 1961), 169p

Ajoutons qu'une bibliographie des études générales des langues africaines aurait été utile, mais nous n'avons pas eu l'occasion de la préparer

5 2 6 Inventaire cartographique

Cet aspect de l'inventaire, quelque peu inhabituel, est cependant indispensable pour qui s'intéresse à la cartographie linguistique

Soulignons qu'un inventaire cartographique relativement complet serait assez difficile à établir, mais nous pensons avoir signalé tout de même les principales cartes réalisées dans un certain nombre de domaines

Il est à remarquer que les véritables cartes linguistiques sont encore très rares pour l'Afrique

5 2 7 Croquis de situation des langues

Nous avons voulu, par des croquis simples et à grande échelle, donner des indications plutôt que des renseignements très précis sur la localisation des langues La réalisation de *cartes* linguistiques aurait demandé en effet des investissements considérables qui n'étaient pas envisageables pour un travail aussi rapide

Nous avons obtenu des croquis pour les groupes mandé, dogon, voltaique, kru, kwa, bantou des Grassfields, bantou, adamawa, oubanguien, songhay-zarma, maba, soudan central, soudan oriental (ensembles tama et daju), dialecte arabe hassaniyya, malgache, pidgin english

5 2 8 Recherches en cours

On comprendra facilement les lacunes possibles dans cette rubrique pourtant très utile pour les échanges entre les africanistes

6 DESCRIPTION SOCIOLINGUISTIQUE PAR PAYS

6 1 Questionnaire

1 Situation sociolinguistique

1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques représentés dans le pays

On pourra s'inspirer des premiers documents élaborés dans le cadre de l'inventaire linguistique

1 2 Rapport entre les langues

a) Nombre de locuteurs pour les principales langues
Faire la liste des langues par ordre décroissant en donnant le nombre approximatif de locuteurs pour les langues les plus importantes

b) Statut des langues
Préciser quelles sont les langues "officielles" et "nationales", désignées comme telles par les autorités gouvernementales

c) Utilisation des langues
Indiquer quelles sont les langues utilisées dans la presse, à la radio, dans l'administration et l'enseignement
Donner éventuellement des indications sur leur diffusion et leur fréquence d'emploi

1 3 Zone d'extension

Etablir, si possible, un croquis sommaire de la zone d'extension de chacune des principales langues

2 Bibliographie sociolinguistique

Petite introduction évaluant les travaux réalisés dans le domaine
Pour obtenir des données bibliographiques homogènes, nous prions les auteurs d'adopter une présentation analogue à celle-ci

BRACHIEL G H -1909- *Vocabulaire sango (Haut-Oubangui)*, Paris, Boyard, 173p

CAPRILE J -P , JUNGRAITHMAYR H -1973- Inventaire provisoire des langues "tchadiques" parlées sur le territoire de la République du Tchad, *Africana Marburgensia* 6 (2), pp 31-48, 1 carte

2 1 Documents pédagogiques

Recensement des publications destinées à l'enseignement des langues africaines

2 2 Documents sociolinguistiques

Recensement des études sur les contacts entre les langues (bilinguisme, multilinguisme, interférences, etc)

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

Référence des actes et instructions officiels relatifs à l'usage des langues statut, transcription, enseignement, administration, etc

2 4 Français parlé

Recensement des études sur le français parlé ou écrit dans le pays, et sur ses relations avec les autres langues

2 5 Recherches en cours

a) Répertoire des Centres de recherche linguistique Instituts, Départements universitaires, Services culturels, etc

b) Orientation et programmes
- étude des langues africaines
- collecte de la tradition orale
- étude du français d'Afrique
- recherches appliquées constitution de documentation pédagogique, manuels scolaires, etc

c) Recensement des études déjà entreprises
- mémoires, thèses
- champ de travail des équipes

3 Observations et suggestions

Renseignements complémentaires utiles à la compréhension de la situation décrite

6 2 Quelques commentaires

Nous n'aurons que quelques commentaires rapides à porter sur cette seconde partie qui est peut-être la plus originale de notre ouvrage en ce sens que les études et les bibliographies sociolinguistiques sur l'Afrique sont plutôt rares encore actuellement, ce qui ne devait pas faciliter d'ailleurs l'inventaire des documents pédagogiques et autres, souvent très peu diffusés et mal connus

Nous espérons néanmoins que le recensement, même très provisoire, que nous avons entrepris sera d'une certaine utilité pour les Centres de linguistique appliquée et les Universités africaines notamment, ainsi que pour tous ceux qui s'intéressent à la pédagogie des langues africaines et du français en Afrique

6 2 1 Situation sociolinguistique

Le rappel des familles et groupes linguistiques représentés dans

chaque pays devait être moins systématique que l'inventaire classificatoire des langues proposé dans la première partie de l'ouvrage nous voulions simplement signaler quelles étaient les situations linguistiques générales de chaque pays en priant le lecteur de bien vouloir se reporter à la première partie pour plus d'informations sur les classifications et les études des langues africaines Par contre, nous avons insisté sur la description des rapports entre les différentes langues d'un même pays, ceux-ci étant indépendants de l'appartenance genétique des langues

En ce qui concerne la cartographie, nous aurions souhaité obtenir davantage de croquis montrant les zones d'extension des grandes langues "nationales" ou "véhiculaires" mais, encore une fois, il était bien difficile de dresser des cartes sans enquêtes ni études préalables Des croquis linguistiques ou ethno-linguistiques ont été établis pour la Mauritanie, la Côte-d'Ivoire, le Togo, le Bénin, le Niger, le Tchad, l'Empire Centrafricain, le Cameroun et le Gabon, la carte linguistique de Madagascar étant présentée dans la première partie de l'ouvrage De simples croquis géographiques ont ét ajoutés aux chapitres sur le Sénégal, le Mali, la Haute-Volta, le Congo et le Zaïre

6 2 2 Bibliographie sociolinguistique

La principale difficulté dans la bibliographie sociolinguistique était de ne pas reprendre les études des langues africaines déjà citées dans l'inventaire linguistique Ceci était assez délicat notamment dans les rubriques concernant les documents pédagogiques, sociolinguistiques et les recherches en cours

7 UNE ANNEXE POUR LA LANGUE FRANCAISE

Dans une annexe, sans prétendre à l'exhaustivité, nous avons rassemblé une grande partie des études portant sur le français parlé ou écrit en Afrique noire et à Madagascar, avec un index par région

Daniel BARRETEAU

Conseil international de la langue française
Office de la recherche scientifique et technique outre-mer
Centre national de la recherche scientifique (IP 3-121)

PREMIÈRE PARTIE

INVENTAIRE LINGUISTIQUE

PAR FAMILLE OU GROUPE DE LANGUES

LES LANGUES OUEST ATLANTIQUES

Serge SAUVAGEOT

1 SITUATION GENERALE

Les langues ouest-atlantiques couvrent une aire qui s'étend au nord depuis le fleuve Sénegal jusqu'a la rivière Saint-Paul au Liberia formant une large bande le long de la côte de l'océan atlantique Elles sont parlées sur le territoire de six Etats le Sénégal, la Gambie, la Guinée Bissau, la République de Guinée, le Sierra Leone et le Liberia Seul parmi ces langues le peul ou fula outrepasse les limites de cette zone c'est ainsi qu'il est relevé également au Mali (régions de Bafoulabé, Kayes, Nioro, Macina, Mopti, Bandiagara), en Haute-Volta (régions de Ouahigouya, Dori, Fada-Ngourma), dans le nord du Bénin (régions de Kandi, Parakou) et du Togo, au Niger (régions de Niamey, Say, Tessawa), au Nigeria (régions de Katsina, Kano, du Bauchi et des Plateaux), au Cameroun (région de l'Adamawa), enfin au Tchad (region du Baguirmi)

Le groupe ouest-atlantique comprend une trentaine de langues sans qu'il soit permis actuellement d'être plus précis, la distinction entre langues et dialectes étant en maintes circonstances impossible à effectuer faute d'une documentation suffisante Celles-ci voisinent dans l'espace le plus souvent avec les langues mandé

Les populations parlant les langues ouest-atlantiques peuvent être estimées à environ 10 000 000 L'importance numérique des locuteurs varie considerablement d'une langue a l'autre plusieurs millions pour l'une d'entre elles, quelques centaines pour d'autres Les

évaluations chiffrées dont nous disposons et présentées ci-dessous sont approximatives et très incertaines, partant doivent être accueillies avec réserve Sont parlées

- par plus de 5 000 000 le peul (Sénégal, Gambie, Guinée Bissau, Guinée, Mali, Haute-Volta, Bénin, Togo, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad) ,
- par environ 1 500 000 le wolof (Sénégal, Gambie) ,
- par plusieurs centaines de mille le temne (plus de 500 000 , Sierra Leone, Guinée), le sérer (environ 400 000 , Sénégal, Gambie), le kissi (environ 250 000 , Guinée, Sierra Leone, Liberia), le diola (plus de 200 000 , Sénégal, Gambie, Guinée Bissau) ,
- par 150 000 à 200 000 locuteurs le limba (Sierra Leone, Guinée), le sherbro-bullom (Sierra Leone, Guinée), le balante (Guinée Bissau, Sénégal), le gola (Liberia) ,
- par environ 100 000 personnes le mandjaque (Guinée Bissau, Sénégal) ,
- par quelques dizaines de mille le baga (environ 50 000 , Guinée), le krim (environ 50 000 , Sierra Leone) , le banyun (environ 20 000 , Sénégal, Guinée Bissau, Gambie), le mancagne (environ 20 000 , Guinée Bissau, Senégal) ,
- par quelques milliers de locuteurs le biafada (environ 12 000 , Guinée Bissau), le bassari (environ 12 000 , Guinée, Sénégal), le konyagi (environ 12 000 , Guinée, Sénégal), le ndout (environ 10 000 , Sénégal), le none (environ 10 000 , Sénégal), le bijago (environ 10 000 , Guinée Bissau), le landuma (environ 10 000 , Guinée et Guinée Bissau), le nalu (environ 10 000 , Guinée Bissau et Guinée), le kunant (6 000 environ , Guinée Bissau), le badiaranké (environ 5 500 , Guinée, Sénégal, Guinée Bissau) ,
- par quelques centaines de personnes le bedik (1 400 , Sénégal), le kasanga (environ 420 , Sénegal, Guinée Bissau), le kobiana (environ 300 , Guinée Bissau)

2 PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

En 1854 dans *Polyglotta Africana*, S W KOELLE proposait sous la denomination "North West Atlantic Languages" la première tentative de classification des langues du groupe Il y était distingué cinq sous-groupes (I fulup, filham , II bola sarar ou mancagne pepel ,

III biafada, pajade , IV baga (kalum, du Rio Nunez, sintemu), temne, bulom, mampua ou sherbro , V kisi) Sous la rubrique "Unclassified West Atlantic Languages", il en complétait l'inventaire tout en établissant une distinction entre langues "with final inflection" (wolof, bijago, gola) et "with initial inflection" (banyun, nalu, balant, limba, landuma) Le peul etait considéré comme faisant partie des "Unclassified Central African Languages" La classification de KOELLE a servi de base à toutes les classifications ultérieures Celle proposée par F W H MIGEOD (*The languages of West Africa*, Londres, 1911-13) n'en diffère guère si ce n'est par l'insertion du konyagi, du none et du sérèr keguem Dans *Comparative study of Bantu and semi-Bantu languages* (Oxford, 1919 et 1922), HH JOHNSTON incorpore les langues ouest-atlantiques dans la "famille semi-bantoue" (groupe J, K, L, M et N) M DELAFOSSE ("Les langues du Soudan et de la Guinée" *in* A MEILLET et M COHEN, *Les langues du monde*, Paris, 1924) admet l'existence d'un "groupe sénégalo-guinéen", dénomination alors en faveur auprès des chercheurs français , innovation, il y inclut le peul à côté du wolof et du sérèr La parution en 1927 de *Die Westlichen Sudansprachen und ihre Beziehungen zum Bantu*, Berlin, marque une étape importante sous "Die Westlichen Atlantischen Sprachen (Gruppe V)", D WESTERMANN tente d'apporter un classement a la fois plus précis et interne des langues du groupe le peul en est exclu Les classifications ultérieures sont sensiblement identiques H BAUMANN & D WESTERMANN, *Les peuples et les civilisations de l'Afrique*, traduit par L HOMBERGER, Paris, Payot, 1947, D WESTERMANN, *The languages of West Africa*, Londres, IAI, 1952 (fait notable D WESTERMANN pour la première fois inclut le peul dans le groupe ouest-atlantique), M de LAVERGNE de TRESSAN, *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, IFAN, 1953 (l'adyukru est classé dans le groupe kwakwa, dit des lagunes) J H GREENBERG dans *The languages of Africa*, The Hague, Mouton, 1963, reprend les classements proposés par D WESTERMANN en 1927 et 1952 L'édition de *The languages of Africa* de 1966 ajoute à la liste des langues "tenda" le bedik non inventorié précedemment

Le classement du peul, admis aujourd'hui dans le groupe ouest-atlantique, a suscité bien des controverses Tenants d'une origine hamitique (F MÜLLER, 1886, R LEPSIUS, 1880 et surtout C MEINHOF avec *Die Sprachen der Hamiten*, Hambourg, 1912, F W TAYLOR, 1921, M D W JEFFREYS, 1947) et tenants d'une origine négro-africaine (H LABOURET, 1934, L HOMBURGER, *Le serere-peul*, *in* Journal de la Société

des Africanistes, Paris, 1939) se sont affrontés pendant plus d un siècle souvent avec passion

D DALBY dans "The Mel languages a reclassification of Southern "West Atlantic", *in African Language Studies* 6, Londres, 1965, remet en cause l'unité du groupe ouest-atlantique faisant valoir, à juste titre, que l'unité du prétendu groupe n'a jamais été établie d'une manière satisfaisante Il propose un regroupement limité aux langues ouest-atlantiques du sud

Dans "West Atlantic an inventory of the languages, their noun class systems and consonant alternation", *in Current Trends in Linguistics* 7, The Hague - Paris, Mouton, 1971, D SAPIR, tenant compte des derniers travaux parus, suggère un classement d'ensemble des langues du groupe fondé sur l'examen des ressemblances grammaticales et sur une étude lexicostatistique

C'est la classification de D SAPIR que nous proposerons

3 CLASSIFICATION DES LANGUES

I Branche nord

A *Langues sénegalaises*

1 a peul
b sérèr

2 wolof

B *Langues cangin*

lehar, safen, non , ndut, (falor)[1]

C *Langues bak (Basse-Casamance)*

1 groupe diola fogny, huluf (et autres dialectes diola) , gusilay , karon , kwaatay , (bayot)

2 manjaku papel , (mankanya)

3 balante , (ganja)

D *Langues du Sénegal oriental et de Guinee Bissau*

1 a groupe tenda tanda, basari, bedik, [bapɛŋ]
b konyagi

2 biafada , pajade

3 a kobiana , (kasanga)
b banyun

---

[1] les parenthèses indiquent une probabilité dans le degré de parenté

E a nalu
b [mbulungish (=baga Foré)]
c [baga Mboteni]

II Branche isolée

bijago

III Branche sud

A sua

B langues mel

1 temne, baga Koba (banta, landuma, tyani et autres langues baga, à l'exclusion du baga Foré et Mboteni)

2 sherbro, mmami (et autres dialectes bullom), krim , kisi

C limba

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

Tout au long du XIXe siècle et quelque peu au-delà, grammaires, dictionnaires, voire manuels de conversation wolof, peul, plus rarement sêrèr, diola, oeuvres de missionnaires, militaires ou administrateurs, constituent l'essentiel de la bibliographie La première documentation lexicale de quelque envergure concernant l'ensemble des langues du groupe est celle contenue dans *Polyglotta Africana*, Londres, 1854, de S W KOELLE De fait, c'est au XXe siècle que les premières contributions descriptives, sous forme d'articles le plus souvent, de monographies plus rarement, dues à des chercheurs français, allemands et anglais font leur apparition (J B RAMBAUD, H GADEN, M DELAFOSSE, F HESTERMANN, A KLINGENHEBEN, D WESTERMANN, I C WARD, H WEISS) La décade qui précède la dernière guerre mondiale ainsi que la période des hostilités sont marquées par un net fléchissement de la production scientifique Celle-ci connaît un nouvel essor après la guerre avec les travaux sur le wolof de L S SENGHOR, D P GAMBLE, S SAUVAGEOT, M J CALVET, P DIAGNE, A DIOP-FALL , sur le sêrèr de L S SENGHOR, W PICHL, A DIOP-FALL , sur le peul de H LABOURET, A KLINGENHEBEN, D W ARNOTT, P -F LACROIX, L H STENNES, R LABATUT , sur les langues dites "tenda" de M -P FERRY, G DUCOS, R SANTOS , sur les langues de Casamance et de Guinée Bissau D SAPIR, M TRIFKOVIC, S SAUVAGEOT, J L DONEUX, G N'DIAYE-CORREARD, J KARLIK, A CARREIRA, J B MAROUES,

F R QUINTINO, W A A WILSON , sur les langues de Guinée et de Sierra Leone de J BERRY, W SAMARIN, M HOUIS, W A A WILSON, D DALBY

Huit langues, a notre connaissance, ont fait l'objet de thèses de doctorat le badiaranké (G DUCOS, 1971), le bedik (M -P FERRY, 1967), le diola (D SAPIR, 1965), le konyagi (R SANTOS, 1977), le mancagne (M TRIFKOVIC, 1967), le mandjaque (J KARLIK, 1972), le peul (R LABATUT, 1971, 1976 , L H STENNES, 1969) , le wolof (S SAUVAGEOT, 1965)

Peul et wolof occupent dans la bibliographie scientifique une très large place Pour les autres langues du groupe, celle-ci demeure fragmentaire, voire pour certaines, lacunaire Bien peu nombreuses sont les langues qui ont bénéficié d'une monographie descriptive , les analyses phonologiques et morphosyntaxiques font encore trop souvent défaut

Très tôt, la comparaison à visée historique fondée sur l'examen des ressemblances grammaticales et lexicales a suscité l'intérêt de bon nombre de chercheurs, soit qu'elle ait porté sur l'étude des relations de parenté entre langues du groupe (D WESTERMANN, L HOMBURGER, D DALBY, J L DONEUX), soit qu'elle ait eu pour objectif de prouver l'existence de liens génétiques entre groupes de langues africaines plus distants, en particulier avec les langues bantoues (G A KRAUSE, H H JOHNSTON, D WESTERMANN, L HOMBURGER, H MUKAROVSKY)

Créé en 1964, le Centre de Linguistique Appliquée de Dakar (CLAD) s'est assigné pour tâche d'appliquer les résultats acquis dans le domaine de la recherche fondamentale aux besoins de la situation sénégalaise La nécessité d'une rénovation de l'enseignement du français l'a amené à procéder, entre autres, à des études comparées (contrastives) langues sénégalaises/français (M J CALVET, S GRELIER, P DUMONT, J SCHMIDT) Dans la perspective de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement de nombreux travaux ont été réalisés (A DIOP-FALL, O DIA, J L DONEUX, M GUEYE) Enfin, on doit au CLAD la publication de lexiques (manjaku par J L DONEUX, wèỹ et pẽ par R SANTOS et M -P FERRY) et d'un volumineux dictionnaire sérèr (L CRETOIS)

5 BIBLIOGRAPHIE

5 1 Sens des abreviations

AFLD *Annales de la Faculte des Lettres de Dakar*
AfrLR *African Language Review, ex-SLLR*
CFAL Center for Applied Linguistics
CLAD Centre de Linguistique Appliquée de Dakar
IAI International African Institute
IFAN Institut français (fondamental) d'Afrique noire
JWALS *Journal of West African Society*
SELAF Société d'Etude Linguistique et Anthropologique de France
SLLR *Sierra Leone Language Review*

5 2 Bibliographies de réference

DALBY D -1965- The Mel languages a reclassification of Southern "West Atlantic", *African Language Studies* 6, Londres
[Cf pp 16-17]

LAVERGNE de TRESSAN M de -1953- *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, IFAN
[Cf pp 157-166 et pp 204-209]

MANESSY G , SAUVAGEOT S -1963- Wolof et sérèr études de phonétique et de grammaire descriptive, *Publications de la Section de Langues et Litteratures de la Faculte des Lettres de Dakar* 12
[Cf pp I-XXII]

SAPIR D -1971- West Atlantic an inventory of the languages, their noun classes systems and consonant alternation, *Current Trends in Linguistics* 7, The Hague - Paris, Mouton
[Cf pp 106-112]

SAUVAGEOT S -1965- *Description synchronique d'un dialecte wolof le parler de Dyolof*, Dakar, IFAN
[Cf bibliographie consacrée au wolof seulement, pp 257-261]

SEYDOU C -1978- *Bibliographie générale du monde peul*, Niamey - Paris, Etudes Nigériennes 43, 194p

WESTERMANN D , BRYAN M A -1970- *Languages of West Africa, with a supplementary bibliography* by D W ARNOTT, Handbook of African Languages, Part II, Folkestone & Londres, Dawson of Pall Mall for IAI
[Cf section I, biblio pp 178-217]

5 3 Complement bibliographique

BA O -1973- Glossaire des mots étrangers passés en poular du Fouta Toro, Dakar, *Bull IFAN 35 (3)*, sér B, pp 675-710

Collectif -1976- *Lexique wolof-français*, t I (A-K), CLAD, vol 42, 262p multigr

CRETOIS L -1972/1977- *Dictionnaire sereer-français*, CLAD, vol 48, Collection "Les langues africaines au Sénégal", 6 tomes [1972, t I (A-C), 423p multigr , 1973, t II (D-G), 607p , 1974, t III (H-L), 673p , 1975, t IV (M-N), 678p , 1976, t V (N-S), 741p , 1977, t VI (T-Y), 523p]

——— - à paraître - *Eléments de grammaire sereer*, CLAD

DIAGNE P -1971- *Grammaire du wolof moderne*, Paris, Présence Africaine, 226p

DIOP-FALL A , CALVET M J , DIA O -1971- *Le wolof fondamental*, CLAD, vol 40, 5 tomes, 1500p multigr

——— ——— ——— -1971- *Les cent et quinze cents mots les plus fréquents de la langue wolof*, CLAD, vol 41, 51p multigr

DIOP-FALL A -1973- *Les nominaux en sereer siin (parler de Jaxaaw)*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, Thèse de 3ème cycle, 240p multigr

DIOP-FALL A , DIA O , DONEUX J L & GUEYE M -1974- *Lexique alphabétique et analytique du wolof fondamental*, CLAD

DONEUX J L -1974- Approche morphophonologique de deux points limités dans des langues africaines du groupe atlantique (buy, ful), *Les langues sans tradition ecrite Methode d'enquête et de description (Actes du colloque international du CNRS, Nice, 28 juin - 2 juillet 1971)*, Paris, SELAF, pp 417-438

——— -1975- *Lexique manjaku*, CLAD, vol 63, Coll "Les langues africaines au Sénégal", 66p multigr

——— -1975- *Quelle phonologie pour le wolof ?*, CLAD, vol 65, 27p multigr

——— -1975- Hypothèses pour la comparative des langues atlantiques, *Africana Linguistica* 6, Tervuren, pp 41-129

DONEUX J L , NDAO M -1975- *Frequence des graphes et des structures syllabiques en wolof etudes linguistique et pédagogique*, CLAD, vol 60, 33p multigr

DUCOS G -1971- *Structure du badiaranké de Guinée et du Sénegal (phonologie, syntaxe)*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 27-28, 288p

DUMONT P -1973- *Les emprunts du wolof au français*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, Thèse de 3ème cycle, CLAD, vol 50, 450p multigr

FERRY M -P -1971- Les affixes nominaux et leur rôle grammatical dans la phrase basari, *JWALS* 8 (2), pp 113-122

——— -1972- L'expression du temps chez les Bedik et les Basari du Sénégal oriental, *L'expression du temps dans quelques langues de l'Afrique de l'Ouest* (éd par P -F LACROIX), Paris, Bibliothèque de la SELAF 29, pp 61-69

——— -1973- A quels critères de classification répondent les classes nominales des langues tenda ?, *Methodes d'enquêtes ethnologiques*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme

GADEN H -1972- *Dictionnaire peul-français*, Dakar, IFAN, 2 vol parus (A-B), 120p et 106p

HEDGER J -1973- Justification pour trois séries d'occlusives non nasales en wolof, *Problèmes de phonologie*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 38, pp 101-119

KANE B -1973- *A comparative study of the phonological systems of English and Wolof*, Dakar, CLAD, vol 57, 100p multigr

KARLIK J -1972- *A Mandjako grammar with special reference to the nominal groups*, Université de Londres, Ph D

LABATUT R -1973- *Le parler d'un groupe de Peuls nomades du Nord-Cameroun*, Paris, SELAF, Coll "Langues et civilisations à tradition orale" 5, 318p , cartes

——— -1976- *La phrase peule et ses transformations*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, Thèse de doctorat d'Etat

LACROIX P -F -1972- La division du temps chez les Peuls de l'Adamawa, *L'expression du temps dans quelques langues de l'Afrique de l'Ouest*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 29, pp 87-131

MUKAROVSKY H -1976/1977- *A study of Western Nigritic*, Université de Vienne, 2 vol , 360 + 424p multigr

N'DIAYE-CORREARD G -1969- Notes sur l'évolution du système vocalique du wolof, *Mélanges offerts à A Martinet*, *Word* 25 (3), pp 245-251

——— -1970- *Etudes fca ou balante (dialecte ganja)*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 17, 155p

——— -1973- Notes sur le verbe fca, *AFLD* 3, pp 177-192

NUSSBAUM L V , GAGE W W , VARRE D -1970- *Dakar Wolof a basic course*, Washington, CFAL, 455p multigr

SAMBOU P -M -1977- *Phonologie du nom en diola Kasa Esuulaalu*, CLAD, vol 68, Coll "Les langues nationales au Sénégal", 87p multigr

SANTOS R -1977- *Phonologie et morphotonologie de la langue wèỹ (koñagi)*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, Thèse de 3e cycle, CLAD, vol 69, Coll "Les langues africaines au Sénégal", 332p multigr

SANTOS R , FERRY M -P -1975- *Deux lexiques tenda lexique wèỹ (koñagi) suivi d'un lexique pe*, CLAD, vol 61, Coll "Les langues africaines au Sénégal", 92p multigr

SAPIR D -1970- Diola in the "Polyglotta Africana", *AfrLR*, pp 186-203

SAR S -1974- *Le dialecte sedo-sedo du wolof phonologie et quelques aspects morphologiques*, Dakar, Faculté des Lettres, Mémoire de maîtrise, 107p multigr

SAUVAGEOT S -1968- *Esquisse du système verbal du baïnouk (banyun)*, Communication au Congrès de la Société Linguistique de l'Afrique de l'Ouest (Lagos, avril 1968), 8p

——— -1974- Aspects, modalités, modes et conditionnement syntactique au niveau de la relation objectale (wolof), *Les langues sans tradition écrite Méthode d'enquête et de description (Actes du colloque international du CNRS, Nice, 28 juin - 2 juillet 1971)*, Paris, SELAF, pp 539-543

——— -1975- De la phrase relative en wolof et baïnouk (banyun), *Melanges linguistiques offerts à Emile Benveniste*, Paris, Société de linguistique de Paris, Collection linguistique, vol LXX, pp 493-499

——— - à paraître- Présentation de la structure de la langue wolof, suivie de l'analyse morphologique d'un court texte, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, CNRS

SCHMIDT J -1973- Les consonnes glottalisées du poular du Fouta Toro, *AFLD* 3, pp 193-216

——— -1974- Le dialecte peul de Casamance ou dialecte du Firdou lexique de base, *AFLD* 4, pp 112-161

SEYDOU C -1972- Eléments d'analyse de la notion du temps dans la langue des Peuls du Niger, *L'expression du temps dans quelques langues de l'Afrique de l'Ouest* (éd par P -F LACROIX), Paris, Bibliothèque de la SELAF 29, pp 71-85

TRIFKOVIC M -1969- *Le mancagne Etude phonologique et morphologique*, Dakar, IFAN, Coll "Initiations et études africaines" 26, 218p

6 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

6 1 Cartographie générale ou concernant l'ensemble des langues du groupe

- D WESTERMANN et M A BRYAN (1970) (cf bibliographie)
- M de LAVERGNE de TRESSAN (1953)
- *Les langues dans le monde ancien et moderne* (à paraître) le tome consacré aux langues d'Afrique noire comporte une carte des langues du groupe
- *Cartes ethno-demographiques de l'Afrique occidentale*, Dakar, IFAN, 1952, feuille n°1

6 2 Cartographie partielle

- D DALBY (1965) (cf bibliographie)
- G DUCOS (1971)
- R LABATUT (1973)
- R SANTOS (1977)
- D SAPIR (1965)
- S SAUVAGEOT) *in Les langues dans le monde ancien et moderne* (à paraître), une carte des villages baïnouk (banyun) en Casamance établie lors d'une mission accomplie en 1973

7 RECHERCHES EN COURS

Les informations dont nous disposons ne concernent que les recherches engagées au Sénégal A notre connaissance une douzaine de chercheurs, stationnés à Dakar ou établis en France ou à l'étranger, poursuivent des enquêtes sur le terrain il faut nommer Jean L DONEUX sur le mandjaque, Mme Gisèle DUCOS sur la situation linguistique au

sud de la Casamance (étude sociolinguistique), Mme Marie-Paule FERRY sur le bedik et le bassari, Mme Geneviève N'DIAYE-CORREARD sur le balante (dialecte fca), Walter PICHL sur les langues dites cangin, Serge SAUVAGEOT sur le bainouk ou banyun, Jean SCHMIDT sur le peul du Fouta Toro et du Firdou En outre, cinq thèses au moins sont en cours de réalisation celle de Mme Michèle COPANS sur la phonologie et le système nominal du ndout, de Mme Aram DIOP-FALL sur le système verbal et la syntaxe du sérèr Sine (dialecte de Jaxaaw), de Melle Marie-Hélène GALVAGNY sur le karone (phonologie, morphologie et syntaxe), de Mme Rosine SANTOS sur la morphologie et la syntaxe du parler wèỹ (konyagui), de Pierre DUMONT consistant en une étude différentielle wolof/français

Serge SAUVAGEOT

Université de la Sorbonne Nouvelle
(Paris III)

LES LANGUES MANDE

Suzanne PLATIEL

1 SITUATION GENERALE

Les langues mandé sont parlées par environ 10 millions de personnes, reparties en Afrique de l'Ouest, sur le territoire de quinze Etats

a) neuf francophones qui sont, par ordre d'importance décroissante

- le Mali, la Côte-d'Ivoire et la Guinée, où les Mandé constituent une très large proportion de la population totale,
- la Haute-Volta et le Sénégal où ils sont assez bien représentés,
- la Mauritanie, le Bénin, le Togo et le Niger, où l'on ne trouve que quelques petits groupes isolés ,

b) six non francophones qui sont, dans le même ordre

- la Sierra Leone et le Liberia,
- la Gambie et la Guinée Bissau,
- le Nigeria et le Ghana

Comme toutes les langues mandé possèdent en commun une série de caractéristiques morpho-syntaxiques très spécifiques et très différentes de celles des autres langues qui sont parlées en Afrique de l'Ouest, une implantation géographique globale du type de celle qui précède, fondée sur la seule opposition mandé/non mandé, est relativement facile à établir

Par contre, pour déterminer avec exactitude les aires d'extension des différentes langues retenues à partir de critères linguistiques, ainsi que le nombre de locuteurs de chacune d'elles, il faudrait

pouvoir disposer d'une somme d'informations récentes et suffisamment circonstanciées dans les deux domaines géographique et démographique, or ceci est loin d'être le cas actuellement , en fait, malgré son importance, cette famille linguistique est encore assez mal connue, aussi bien pour les analyses des langues particulières que pour l'établissement des degrés d'apparentement

Compte tenu de cette situation et des seuls documents disponibles, il nous paraît important d'insister sur le caractère éminemment approximatif de cette sorte de bilan dont, à notre avis, l'intérêt principal consistera, avant tout, à souligner les lacunes et les incertitudes Aussi, avant d'exposer sous forme de tableaux, les informations que nous avons pu dégager, tout en explicitant nos principales sources et la méthode que nous avons dû utiliser, nous préciserons les nombreux facteurs d'erreurs qui en découlent nécessairement et qui ne peuvent pas manquer de fausser les résultats

1 1 Liste des langues retenues

Parmi les différentes classifications existantes, celle qui a été proposée par R W LONG nous paraît la plus exacte dans l'état actuel de nos connaissances , aussi nous avons repris son inventaire, en le complétant ou en le corrigeant pour les quelques cas où nos recherches personnelles nous le permettaient

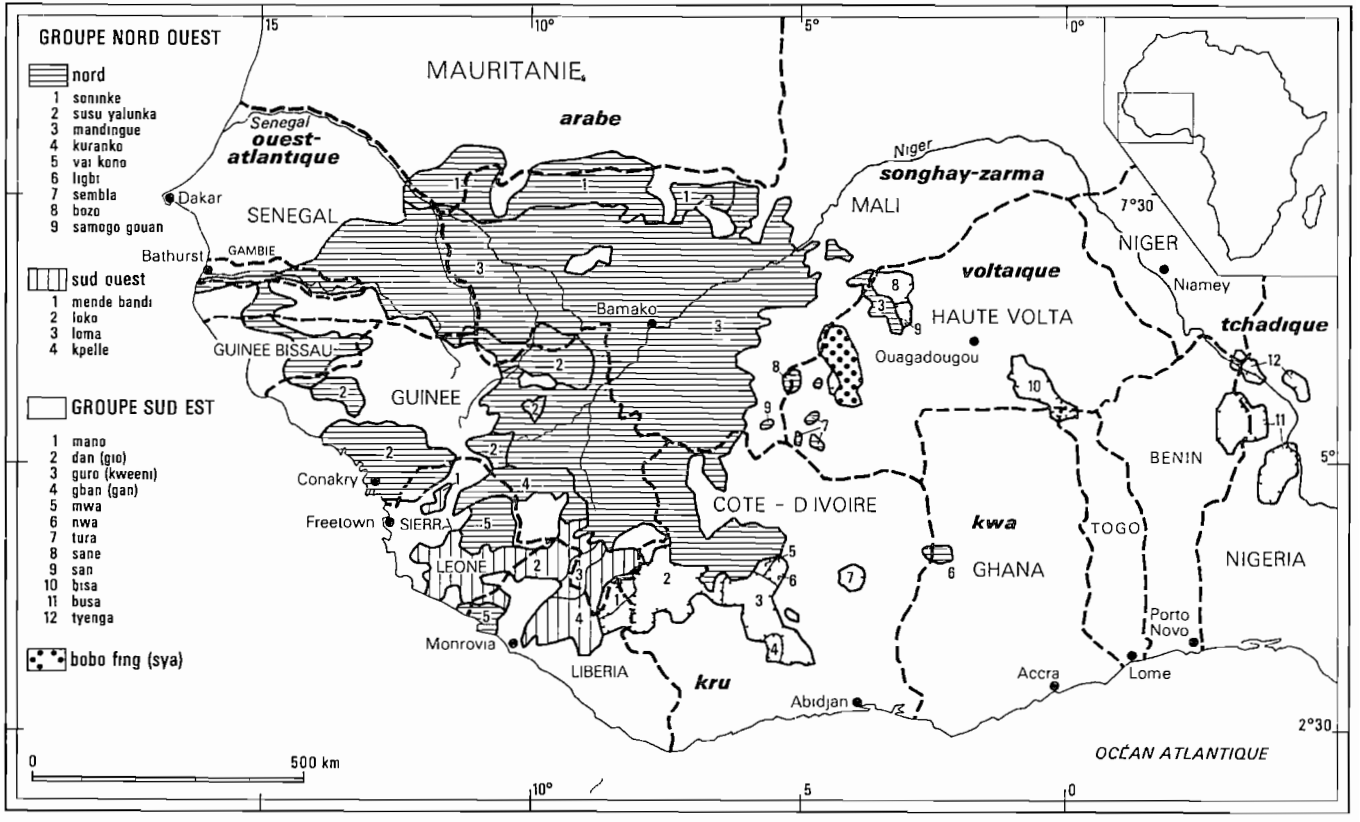
1 2 Aires d extension

Si, comme on l'a vu, la distinction mandé/non mandé a de fortes chances d'être exacte, les divisions internes vont l'être beaucoup moins en premier lieu, parce que l'inventaire des langues retenues ne doit pas être considéré comme définitif, mais aussi, dans ce domaine, trois autres facteurs vont contribuer à augmenter les pourcentages d'erreurs

a) Nous avons dû faire appel à d'autres sources car la classification de R W LONG, ainsi que les trois qui l'ont précédée et qui seraient assez facilement comparables[1], ne donne pas les aires d'extension des langues retenues Mis à part un très petit nombre de langues, généralement de faible extension, pour lesquelles nous avons trouvé des ouvrages ou des articles d'ethnologues, de linguistes ou de géographes,

---

[1] Classifications de A PROST, W E WELMERS, J GREENBERG (cf bibliographie)



CARTE LINGUISTIQUE DE LA FAMILLE MANDE (Suzanne Platiel 1978)

suffisamment récents et précis pour être utilisables, pour toutes les autres, c'est en nous basant sur les cartes publiées dans les feuilles ethno-démographiques de l'Ouest africain, dans l'ouvrage de De LAVERGNE de TRESSAN et dans quelques autres publications par pays, que nous avons déduit leurs aires d'extension Or, comme pour certaines langues, nous ne disposions d'aucun référent commun pour effectuer la comparaison dans la mesure où la plupart des auteurs n'indiquent pas les correspondances de désignations avec les autres publications quand ils modifient, suppriment ou ajoutent des noms de langues, les résultats auxquels nous avons abouti, sont très certainement entachés d'erreurs

b) Dans la plupart de ces publications, il est rarement précisé si il est fait référence à l'ethnie ou exclusivement à la langue parlée, or l'on sait qu'en Afrique noire, ces deux termes ne se recouvrent pas toujours exactement

c) Enfin, comme la plupart de nos sources remontent à plus de vingt ans, il y a de fortes probabilités pour que, même si l'enquête correspondait à l'époque à une réalité linguistique et non ethnique, dans certaines régions, il n'en soit plus de même actuellement La mobilité des populations qui s'est fortement accélérée au cours de ces dernières années, l'augmentation et l'élargissement géographique des contacts ainsi que le développement des *media* réalisé dans un nombre limité de langues, ont poussé certaines populations à abandonner progressivement leur langue au profit des langues de grande extension Ce phénomène se manifeste notamment au Mali, dans le nord de la Côte-d'Ivoire et dans l'ouest de la Haute-Volta où le bambara et le dyula sont en train de supplanter non seulement de petites langues comme le bozo, le ligbi ou le numu, mais encore une langue comme le soninke qui pourtant reste parlée par un nombre conséquent de locuteurs résidants dans des régions moins soumises aux contacts linguistiques

1 3 Nombre de locuteurs

Ici encore les classifications récentes, y compris celle de R W LONG, ne donnaient pas le nombre de locuteurs Comme, par ailleurs, il n'existe aucun recensement récent qui distingue les langues parlées, nos informations ont été extraites essentiellement de De LAVERGNE de TRESSAN, D WESTERMANN, C E et F M VOEGELIN[2], d'un certain nombre

---

[2] Comme on le verra dans la bibliographie, cet ouvrage date de 1977 , pourtant, en confrontant les chiffres, nous nous sommes rendue compte que cet auteur semble avoir repris le plus souvent les chiffres de De LAVERGNE de TRESSAN ou de D WESTERMANN, sans modifications

d'articles ou d'ouvrages traitant de langues ou de pays particuliers, et des cartes de l'Ouest africain précédemment citées

Pour tous les chiffres antérieurs à 1975, nous avons systématiquement appliqué un taux d'accroissement moyen, calculé sur le base de celui qui était donné dans l'index géographique de 1975, d'où sont extraits les chiffres de population totaux des pays concernés

C'est bien évidemment dans ce domaine que les erreurs vont être les plus importantes, dans la mesure où les seuls chiffres dont nous disposons proviennent, pour la plupart, de publications anciennes et échelonnées dans le temps

A supposer que ces diverses données représentaient à l'époque des chiffres réels et non des estimations approximatives, qu'elles correspondent à la réalité linguistique actuelle, et que nous soyons parvenue à évaluer exactement les répercussions sur le nombre de locuteurs quand nous avons modifié certains ensembles en fonction du nouveau classement linguistique adopté pour que les chiffres présentés soient exacts, il faudrait encore pouvoir disposer du taux d'accroissement réel de ces populations Or, l'absence totale d'études démographiques suffisamment précises pour pouvoir distinguer le comportement spécifique de chacune des ethnies concernées, nous contraint d'appliquer un taux moyen, ce qui, s'ajoutant à toutes les incertitudes précédentes, vient encore augmenter le coefficient d'erreur

Aussi, d'une part pour pallier à toutes ces imprécisions et plus particulièrement à l'inexactitude des chiffres dont nous disposons qui, certainement faux en valeur absolue, n'en demeurent pas moins représentatifs dans leurs rapports proportionnels, et d'autre part, pour souligner les différences de comportement, tant par groupe que par langue, aussi bien en ce qui concerne le nombre de locuteurs que la répartition et l'étalement géographique, nous avons choisi un double système de représentation

- un premier classement par pays, des langues et du nombre de locuteurs, permettra de souligner l'étalement sur plusieurs pays d'une même langue et ce, indépendamment du nombre de locuteurs ,
- un deuxième classement linguistique, avec mention des pays et du nombre de locuteurs, présenté en tenant compte de leur disparité, permettra de souligner les variations qui vont de 500 à plus de 1 000 000 de locuteurs et ce, sans qu'il y ait dans tous les cas une correspondance entre le nombre et la répartition geographique plus ou moins concentrée

TABLEAU 1 Nombre de locuteurs classement par pays

pays	population totale	mandé	%	langues (ethnies)
a) francophones				
Mali	5 697 000	2 900 000	50,9%	soninke, bozo, mandinka, xassonke, diakhanke, wassulunke, konyanka, fula-bambara, somono, bõ, sane, san, bolon, bambara, samogo-gouan
Guinée	4 416 000	1 800 000	40,7%	soninke, susu, yalunka, kuranko, kono, maninka, diakhanke, wassulunke, loma, kpelle, loko, mano
Côte-d'Ivoire	4 885 000	1 300 000	26,6%	loma, dan, tura, mwa, nwã, gan, kweeni, gban, bẽ, dyula, mauka, ligbi, hwela, numu, maninka, wassulunke, konyanka, bambara, samogo-gouan
Haute-Volta	6 032 000	750 000	12,4%	bolon, numu, blé, somono, samogo-gouan, sembla, dyula, bõ, sane, san, bisa, bobo, somono
Sénégal	4 136 000	400 000	9,6%	soninke, mandinka, diakhanke, wassulunke, bambara
Mauritanie	1 318 000	50 000	3,8%	soninke
Bénin	3 112 000	40 000	1,3%	busa, tyenga
Togo	2 222 000	15 000	0,7%	bisa
Niger	4 600 000	(9 000)	0,2%	tyenga, bozo ?
b) autres				
Sierra Leone	2 707 000	1 670 000	61,7%	susu, yalunka, kuranko, vai, kono, mandinka, mende, bandi, loko
Liberia	1 708 000	?	?	vai, mandinka, mende, bandi, kpelle, loma, mano, dan, konyanka
Gambie	524 000	?	?	mandinka, diakhanke ?
Guinée Bissau	525 000	?	?	soninke, yalunka, mandinka, susu
Nigéria	62 925 000	(25 000)	0,04%	busa, tyenga
Ghana	9 866 000	(40 000)	0,4%	ligbi, bisa

TABLEAU 2 Nombre de locuteurs classement des langues par ordre décroissant

- Plus de 1 000 000 locuteurs

bambara	1 500 000
maninka-mandinka	1 400 000
mende	+ 1 300 000

- De 1 000 000 a 500 000 locuteurs

soninke	+ 520 000
susu	505 000

- De 500 000 à 100 000 locuteurs

bõ	320 000
dyula	310 000
kono	280 000
kpelle	280 000
loma	260 000
dan	+ 210 000
kuranko	180 000
bisa	175 000
kweeni	160 000
wassulunke	150 000
yalunka	+ 113 000
xassonke	110 000
bobo	109 000
vai	+ 102 000

- De 100 000 à 50 000 locuteurs

sane	100 000
bozo (bolon)	80 000
konyanka	+ 70 000
bandi	70 000
mano	+ 55 000
gan	52 000
samogo-gouan	52 000
fula-bambara	51 000
san	50 000

- Moins de 50 000 locuteurs

ligbi (hwela, numu)	49 000
busa	44 000
diakhanke	42 000
somono	42 000
mauka	30 000
gban	22 000
tura	18 000
nwã	12 000
tyenga	11 000
mwa	9 000
sembla	8 000
bẽ	7 000
ble	800
somono	700

TABLEAU 3 Nombre de locuteurs classement par groupe de langues

langues[1]	nombre de locuteurs	pays
1 Division nord-ouest	[+ 8 000 000]	
1 1 *Groupe nord*	[± 6 000 000]	
soninke	+ 520 000	Mali, Sénégal, Mauritanie, Guinée, Guinée Bissau ?
bozo ??	80 000	Mali, Niger ?
• bolon	–	Mali, Haute-Volta
susu	505 000	Sierra Leone, Guinée
yalunka	+ 113 000	Guinée, Guinée Bissau, Sierra Leone
kuranko	180 000	Sierra Leone, Guinée
vai	+ 102 000	Liberia, Sierra Leone
kono	280 000	Guinée, Sierra Leone
ligbi	49 000	Côte-d'Ivoire, Ghana
hwela	–	Côte-d'Ivoire, Ghana
numu	–	Côte-d'Ivoire, haute-Volta
• blé	800	Haute-Volta
mandingue		
a) maninka, mandinka	1 400 000	Mali, Côte-d'Ivoire, Sénégal, Guinée, Sierra Leone, Liberia, Gambie, Guinée Bissau
xassonke	110 000	Mali
diakhanke	42 000	Mali, Sénégal, Guinée, Gambie ?
wassulunke	150 000	Mali, Sénégal, Guinée, Côte-d'Ivoire
konyanka	+ 70 000	Mali, Côte-d'Ivoire, Liberia
b) bambara	1 500 000	Mali, Côte-d'Ivoire, Liberia
• fula-bambara	51 000	Mali
• somono	2 000	Mali, Haute-Volta
samogo-gouan	52 000	Côte-d'Ivoire, Mali, Haute-Volta
sembla	8 000	Haute-Volta
c) dyula	310 000	Côte-d'Ivoire, Mali, Haute-Volta
mauka	30 000	Côte-d'Ivoire
bõ (= marka)	320 000	Mali, Haute-Volta

langues	nombre de locuteurs	pays
1 2 *Groupe sud-ouest*	[± 2 000 000]	
mende	+ 1 300 000	Sierra Leone, Liberia
bandi	+ 70 000	Sierra Leone, Liberia
loko	+ 115 000	Sierra Leone, Guinée
loma	+ 260 000	Liberia, Guinée, Côte-d'Ivoire
kpelle	+ 280 000	Liberia, Guinée
2 Division sud-est	[± 1 000 000]	
mano	+ 55 000	Liberia, Guinée
dan (gio)	+ 210 000	Liberia, Côte-d'Ivoire
tura	18 000	Côte-d'Ivoire
mwa	9 000	Côte-d'Ivoire
nwã	12 000	Côte-d'Ivoire
gan	52 000	Côte-d'Ivoire
kweeni (guro)	160 000	Côte-d'Ivoire
• gban	22 000	Côte-d'Ivoire
• bẽ	7 000	Côte-d'Ivoire
sane (tougan samogo)	100 000	Haute-Volta, Mali
• san	50 000	Haute-Volta, Mali
bisa	175 000	Haute-Volta, Togo, Ghana
busa	44 000	Bénin, Nigéria
• tyenga	11 000	Bénin, Nigéria, Niger
3 Division bobo-fing	[+ 100 000]	
bobo (= sya)	109 000	Haute-Volta, Mali

[1] Les noms de langues précédés d'un astérisque, ont été rajoutés à la classification de R W LONG
En raison de l'absence de données chiffrées sur les langues du Liberia, de la Gambie et de la Guinée Bissau, nous avons fait précéder du signe + certains chiffres qui devraient être augmentés

2 PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

C'est en 1854 que la famille linguistique mandé fut reconnue pour la première fois comme un groupe indépendant par S W KOELLE dans son ouvrage *Polyglotta Africana* (Londres, 1854) Parmi l'ensemble des langues soudanaises qu'il cite, l'auteur regroupe 13 langues sous la désignation "Northwestern High-Sudan Family or Mandenga Family of Language" et à l'exception du "boko" (busa) dont il n'a pas su reconnaître l'appartenance mandé et qu'il range dans son groupe "Unclassified High-Sudan Languages", aucune des autres langues mentionnées dans son ouvrage n'appartient à la famille mandé

Ce premier inventaire était très incomplet et ne proposait pas de classification interne des langues citées Il faudra attendre les travaux de Maurice DELAFOSSE, près d'un demi-siècle plus tard, pour que soit proposée une tentative de classification des langues de cette famille

On peut distinguer deux orientations parmi les classifications proposées depuis lors La première, à la suite de M DELAFOSSE, divise les langues alors répertoriées de la famille mandé sur la base du nom qui, dans ces langues, sert a désigner le nombre "dix" *tan* ou *fu* La deuxième, à la suite du RP André PROST, utilise des critères comparatifs plus rigoureux, et surtout plus circonstanciés, quoiqu'encore très insuffisants pour bon nombre de langues

2 1 En 1901, M DELAFOSSE, dans *Essai de manuel pratique de la langue mandingue* (Paris, Leroux, 1901), propose une classification qui distingue deux grands groupes un groupe nord "mandé-tan" et un groupe sud "mandé-fu", lui-même subdivisé en deux sous-groupes "mandé-tamou" et "mandé-fu" proprement dit Parmi l'ensemble des langues retenues, certaines n'étaient pas mandé, d'autres n'étaient que des dialectes et d'autres enfin n'étaient pas mentionnées Cette classification fut reprise sans modifications notables dans la plupart de ses autres publications traitant de ce sujet *Vocabulaires comparatifs de plus de soixante langues ou dialectes parles en Côte d'Ivoire et dans les regions limitrophes* (Paris, Leroux, 1904) et *Haut-Sénégal - Niger* (Paris, Leroux, 1912) Dans le chapitre "Les langues du Soudan et de la Guinée" *in* A MEILLET et M COHEN, *Les langues du monde* (Paris, Champion, 1924), M DELAFOSSE ne retient pourtant pas cette désignation C'est alors sur une base strictement géographique qu'il répartit les 36 langues

citées en six sous-groupes, sous le titre "Groupe nigéro-sénégalais"

La même année, L TAUXIER, dans *Negres gouro et gagou centre Côte d'Ivoire* (Paris, Larose, 1924), souligne qu'à l'intérieur du groupe "mandé-fu", le mano et toute la série de petites langues très voisines constituent un sous-groupe fort différent pour lequel il propose alors alors la désignation de "mandé-bu", toujours sur la base du nom donné au chiffre "dix" par ces populations

Par ailleurs, en 1950, le RP A PROST, dans l'introduction de *La langue bisa grammaire et dictionnaire* (Ouagadougou, IFAN, 1950), remet complètement en question la classification de M DELAFOSSE Comme M TAUXIER, il commence par souligner la très proche parenté des langues que cet auteur avait regroupées dans le sous-groupe "mandé-bu" , mais il va plus loin et, en se fondant sur une comparaison lexicale suffisamment étendue ainsi que sur une connaissance approfondie de plusieurs de ces langues, notamment du bisa, du kpelle et du bambara, il fait remarquer qu'en fait, cet ensemble de langues paraît plus proche des langues du groupe "mandé-tan" que de celles du groupe "mandé-fu" avec lesquelles elles se trouvent classées

Pourtant, les deux auteurs suivants qui proposèrent une classification des langues de cette même famille, ne tinrent pas compte de ces remarques et reprirent à leur compte la division en "mandé-tan" et "mandé-fu" D WESTERMANN, dans *The languages of West Africa* (Handbook of African Languages, Londres, Oxford University Press, 195?), qui, a quelques détails près, reproduit la classification donnée dans son ouvrage *Die Westlichen Sudansprachen und ihre Beziehungen zum Bantu* (Berlin, 1927), tout comme M de LAVERGNE de TRESSAN dans *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo* (Dakar, IFAN, 1953), se contentèrent en effet d'apporter de légères modifications à l'inventaire des langues citées par M DELAFOSSE dans chacun des deux groupes Ils supprimèrent certaines langues non-mandé et en ajoutèrent de nouvelles qui n'avaient pas encore été recensées à l'époque de M DELAFOSSE et de la première publication de D WESTERMANN, mais conservèrent tous deux la même classification générale

2 2 C'est pratiquement à la même date que le RP A PROST dans *Les langues mande-sud du groupe mana-busa* (Dakar, IFAN, 1953) propose une nouvelle classification fondée sur les remarques qu'il avait déjà signalées dans l'ouvrage précédemment cité Il ne va pas jusqu'a classer à l'intérieur d'un même grand groupe les langues "mandé-tan" et celles

du groupe mana-busa, mais propose une classification tri-partite Le groupe "nord" serait composé des langues de l'ancien groupe "mandé-tan", le groupe "sud-ouest" ne comporte qu'une partie des langues de l'ancien groupe "mandé-fu" tandis que le troisième "sud-est" (ou mana-busa) se compose de toutes les langues restantes de ce même ancien groupe "mandé-fu"

Cette classification, du moins pour les langues mentionnées, est indéniablement plus exacte, aussi elle sera reprise dans ses grandes lignes par W E WELMERS dans *The Mande languages* (Monograph Series on Language and Linguistics 11, Georgetown University Press, 1958, pp 9-24) et par J H GREENBERG dans *The languages of Africa* (The Hague, Mouton, 1963) Seule modification notable, les deux auteurs ont divisé la famille linguistique mande en deux grands groupes comportant chacun deux sous-groupes, mais à l'exception du sya[3] qui, selon les auteurs, se retrouve dans des sous-groupes différents, toutes les autres langues se maintiennent dans les mêmes groupes ou sous-groupes

W E WELMERS propose une nouvelle classification dans un article beaucoup plus récent intitulé "Niger-Congo Mande" *in* T A SEBEOK ed *Current Trends in Linguistics* 7 (The Hague - Paris, Mouton, 1971, pp 113-140) Pour l'essentiel, elle reprend celle de son précédent article, en faisant simplement passer au rang de dialectes des parlers précédemment considérés comme des langues Par ailleurs, sans trancher lui-même, W E WELMERS communique une information fournie par M L MORSE concernant le sya (bobo), langue qui pose un problème de classification Selon cette dernière, le sya serait le seul vestige d'une première division en deux du groupe mandé , si cela s'avérait exact, il faudrait commencer par diviser les langues mandé en deux groupes a) le sya (bobo), b) toutes les autres langues, elles-mêmes réparties dans différents groupes et sous-groupes

Il se peut que la remarque de M L MORSE soit exacte, puisqu'elle est actuellement le seul chercheur à avoir travaillé sur cette langue et qu'ayant enquêté sur d'autres langues mandé, elle possède des éléments de comparaison Il se peut aussi que W E WELMERS soit justifié à affirmer qu'à cette exception près, la classification qu'il propose soit pratiquement définitive, compte tenu des connaissances que nous

---

[3] Cette dénomination est erronée Le "sya" n'est ni un nom d'ethnie, ni un nom de langue, mais l'ancien nom de Bobo-Dioulasso, village le plus important occupé par cette population qui s'appelle en réalité "Bobo" Elle est aussi connue en Haute-Volta sous le nom de Bobo-Fing" pour la distinguer des "Bwa" (Bobo-Oulé) avec lesquels elle est mêlée dans de nombreux villages

possèdons maintenant sur la plupart des langues mandé

Pourtant, un an plus tard, dans une communication (non publiée) faite au Colloque d'études manding et qui reprend les grandes lignes de sa thèse, R W LONG la remet en question et en propose une nouvelle qu'il fonde sur une analyse lexico-statistique de 22 langues ou dialectes mandé Sans contredire de façon absolue la classification de W E WELMERS, sa proposition comporte néanmoins des différences notables Le bobo (bobo-fing ou sya) est effectivement aussi traité comme un groupe indépendant, mais en outre
- dans le groupe sud-est, la subdivision introduite par W E WELMERS et J GREENBERG est de nouveau supprimée,
- et dans le groupe nord-ouest, si la subdivision en deux sous-groupes est maintenue et aucune modification n'est apportée dans le sous-groupe nord, le sous-groupe ouest est pour sa part complètement remanié certaines langues distinguées jusque là passent au rang de dialectes et se trouvent regroupées ensemble tandis que d'autres, au contraire, sont beaucoup plus nettement séparées et de nouvelles sont introduites De plus, pour l'ensemble de la classification, R W LONG signale de nombreux points d'interrogation et précise nettement que la classification qu'il propose ne lui paraît pas devoir être considérée comme définitive

Dans ces conditions, que conclure sur l'exactitude des classifications existantes et sur leur caractère définitif ou non ?

De fait, dans l'état actuel de nos connaissances, les classifications se fondent pour bien des langues sur la comparaison de listes réduites de vocabulaire et sur des informations recueillies, la plupart du temps, en un seul point d'enquête et généralisées à tout un ensemble sur la base d'une identité de designation Or, pour la famille mandé, et compte tenu des conditions tres particulières tant linguistiques que geographiques, ce type de méthode nous semble insuffisant

En effet, on a vu la grande dispersion géographique des Mandé, compliquée dans bien des régions, par un enchevêtrement de langues appartenant ou non à la même famille linguistique Or c'est sans doute en partie cette situation qui a déterminé une forte tendance à la dialectalisation et de nombreux emprunts aux langues voisines qui sont très difficilement repérables quand ils proviennent de langues rattachées à la même grande famille mandé Et ceci conditionne sur le plan lexical et phonologique des différences ou des similitudes qui, dans la mesure où elles sont plus liées à la position géographique qu'au

degré de parenté réelle, faussent les analyses fondées exclusivement sur la comparaison de listes réduites de vocabulaire ou même, à la limite, sur des systèmes phonologiques

Par ailleurs, l'absence quasi-totale de marques morphologiques et l'homogénéité des structures syntaxiques viennent encore compliquer les recherches en réduisant à l'extrême les points où ces langues peuvent se transformer du fait de l'évolution

Aussi, il nous semble que pour cette famille linguistique, nous ne parviendrons pas à établir une classification réellement définitive tant que nous ne disposerons pas d'analyses détaillées pour pouvoir, d'une part, comparer des points précis comme le système tonal, des inventaires de catégories grammaticales tels que déterminants ou fonctionnels, ou encore sur le plan syntaxique l'organisation des relations secondaires plutôt que primaires et, d'autre part, sur le plan lexical, tenir compte des facteurs d'influence dûs à l'environnement géographique

Nous donnons donc ci-dessous les deux dernières classifications proposées par W E WELMERS et R W LONG, avec toutes les réserves que nous venons de signaler et en y ajoutant, dans une rubrique supplémentaire intitulée "parlers ou dialectes non classés" les parlers qui, à notre avis, appartiennent certainement à cette famille, bien qu'ils ne figurent pas dans l'une ou l'autre de ces deux classifications

3 CLASSIFICATION DES LANGUES

3 1 D après W E WELMERS

1 Division nord-ouest

1 1 *Groupe nord*

susu, yalunka
soninke
hwela, numu, ligbi
vai, kono
khasonke
malinke, bambara, dyula

3 2 D apres R W LONG

1 Division nord-ouest

1 1 *Groupe nord*

soninke ?
bozo ?
susu, yalunka
mandingue (mandinka, xassonke, maninka, bambara, dyula, konyanka, wassulunka, diakkanke, mauka, bô = marka)
kuranko
vai, kono
ligbi (hwela, numu ?)
samogo-gouan
sembla

1 2 *Groupe sud-ouest*

mende, bandi
loko
loma
kpelle

2 Division sud-est

2 1 *Groupe sud*

mano
dan (gio)
tura
mwa
nwa
gan
kweni (guro)

2 2 *Groupe est*

samo-sud
samo-nord
bisa
busa

+ sya non classé

(bobo ou bobo-fing)

1 2 *Groupe sud-ouest*

mende, bandi
loko
loma
kpelle

2 Division sud-est

mano
dan (gio)
tura
mwa
nwa
gan
kweni (guro)
tougan samogo
busa
bisa

3 Division bobo-fing

bobo-fing

3 3 Parlers ou dialectes non classes

blé
bolon
somono
tyenga
fula-bambara
gban
bē

Par ailleurs, en ce qui concerne le samo (tougan samogo), la classification de W E WELMERS est la bonne , il existe deux langues san (région sud), sane (région nord), qui sont trop différentes pour pouvoir être traitées comme des dialectes d'une même langue

4 PRESENTATION HISTORIQUE DES RECHERCHES

La première publication sur une langue mandé date du début du XIXe siècle E BRUNTON publia en 1802 *Grammar and vocabulary of the Susoo language* Elle fut suivie, en 1825, du *Dictionnaire français-bambara* de J DARD et en 1828 de *Specimens of African languages* qui donne une liste de vocabulaire pour six langues mandé le vai, le malinké, le bambara, le mende, le susu et le guerzé, et en 1837 de *A grammar of the Mandingo language with vocabularies* de J Mac BRIAR Pourtant, il faut attendre les travaux de S W KOELLE pour disposer

de la première contribution réellement significative à la connaissance des langues de la famille mandé *Grammar of the Vei language* (Londres, 1851) et surtout *Outlines of a grammar of the Vei language, together with a Vei vocabulary and an account on the discovery and nature of the Vei mode of syllabic writing* (Londres, 1854) et *Polyglotta Africana* (Londres, 1854) paru la même année qui, comme on vient de le voir, regroupe pour la première fois 13 langues de la même famille

Durant toute la deuxième moitié du XIXe siècle et les premières années du XXe, quelques publications paraissent de valeur très inégale Il s'agit soit de descriptions et de vocabulaires de langues particulières comme le soninké, le susu, le bambara, le malinké, le mende, soit de vocabulaires comparatifs comme ceux de H STEINHAL, L TAUTAIN, J B RAMBAUD, G BASTARD, F W H MIGEOD et N W THOMAS pour ne citer que les plus importants Pourtant toutes ces publications, dues pour la plupart à des administrateurs ou à des missionnaires anglais ou français, sont le plus souvent peu utilisables à cause de la graphie utilisée et surtout, à cause de l'absence complète de notation des tons qui, dans les langues mandé, sont essentiels à la compréhension, étant donnée leur fonction distinctive non seulement sur le plan lexical mais aussi sur le plan morpho-syntaxique Pendant la période qui va de la première à la deuxième guerre mondiale, si l'on met à part les deux brillantes exceptions de E G AGINSKY et K H CROSBY qui, dans leurs deux thèses sur le mende, pour la première fois, notent les tons, seuls les travaux de M DELAFOSSE pour l'Afrique francophone et de D WESTERMANN et G INNES pour l'Afrique anglophone sont à retenir Il existe bien quelques autres publications, mais elles sont le plus souvent de peu d'intérêt et inutilisables

Après une rupture très nette qui, à quelques rares exceptions près, s'est poursuivie jusque dans les années 50-60, il semblerait que les langues de la famille mandé, jusque là très mal connues, suscitent un intérêt grandissant La plupart des publications récentes sont le fait de chercheurs, qu'il s'agisse de thèses, de monographies ou d'articles sur un aspect spécifique de ces langues Si les analyses morpho-syntaxiques demeurent assez rares, on dispose par contre maintenant d'un nombre assez important d'analyses phonologiques sérieuses

A notre connaissance, huit thèses de doctorat ont éte soutenues dans les dix dernières années sur des langues particulières le bambara (C BIRD), le gban (LE SAOUT), le mende (G INNES), le maninka-faranah (R A SPEARS), le samo (S PLATIEL), le susu (M HOUIS) le

toura (C BEARTH) et le bisa (T NADEN)

Par ailleurs des études récentes et assez complètes, mais cependant de valeur et d'importance inégale, ont été faites sur le bisa (Soeur J BERNARD), le blé, le boko et le bobo-fing (A PROST), le bozo (DAGET, KONIPO et SANANKOUA), le dan (J L DONEUX), le dyula (G DUMESTRE), le gio (GRIFFES), le guerzé (CASTHELAIN et LASSORT), le guro (J P BENOIST), le loko (G INNES), le loma (W SADLER), le logohma (A PROST), le malinke (D P GAMBLE), le malinké de Gambie (E C ROWLANDS), le mano (E BECKER-DONNER), le mende (S BROWN et R A SPEARS), le soninke (G GALTIER et S PLATIEL)

En ce qui concerne les études de caractere historique, R W LONG a soutenu une thèse sur ce sujet en 1971, intitulée *A comparative study of the Northern Mande languages*, mais depuis la communication qu'il a faite l'année suivante, ce chercheur ne semble plus se consacrer à ce type d'études

A notre connaissance, quatre chercheurs poursuivent actuellement des recherches de caractère historique D DALBY et C GREGOIRE (sur l'ensemble de la famille mandé, M -J DERIVE (sur les parlers mandé du nord de la Côte-d'Ivoire) et S PLATIEL (sur le sous-groupe sud-est), mais ces travaux n'ont encore donné lieu à aucune publication

5 BIBLIOGRAPHIE

5 1 Sens des abreviations

ALR *African language review*
ALS *African language studies*
AOF Afrique Occidentale Française
BIFAN *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire* (Dakar)
BSL *Bulletin de la Societe de linguistique* (Paris)
EPHE Ecole pratique des hautes études (Paris)
GL
IFAN Institut français/fondamental d'Afrique noire (Dakar)
ILA Institut de linguistique appliquée (Abidjan)
JAL *Journal of African languages*
JWAL *Journal of West African languages*
MIO *Mittel Inst Orient-Forsch*
MSLL
RCP Recherche coopérative sur programme (Centre national de la recherche scientifique)
SLAO Société linguistique de l'Afrique occidentale
SOAS School of Oriental and African Studies (Londres)
SLLR *Sierra Leone Language Review*
SLS *Sierra Leone Studies*
UCLA University of California and Los Angeles
ZDMG *Zeitschrift der Deutschen Morgenlandischen Gesellschaft*

5 2 Bibliographies de reference

BRASSEUR P -1964- *Bibliographie générale du Mali*, Dakar, IFAN, Catalogue et Documents 16, 461p

DERIVE M -J , ATIN Kouassi -1977- Eléments de bibliographie pour un inventaire des études linguistiques sur les langues mandé, *Cahiers ivoiriens de recherches linguistiques* 2, pp 11-18

LAVERGNE de TRESSAN M de -1953- *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, IFAN, 241p
[cf pp 167-195]

WESTERMANN D , BRYAN M A -1970- *Languages of West Africa*, Handbook of African Languages 2, Folkestone - Londres, Dawsons of Pall Mall for I A I
[cf Bibliography, Section II, pp 182-186]

5 3 Complement bibliographique

BAILLEUL C -1973- *Lexique bambara-français syllabique et tonal*, Falajè (Mali), 84p multigr

BALENGHIEN E -1967- Le système verbo-prédicatif soninké, parler du Nioro du Sahel, *JWAL* 4 (2), pp 5-13

BECKER-DONNER E -1965- *Die Sprache der Mano*, Wien, Hermann Bohlaus Nachf, 216p , bibliogr
[Akademie der Wissenschaften, Wien Sitzungsberichte, Philosophich-historische Klasse]

BIRD C S -1966- *Aspects of Bambara syntax*, UCLA, ph D dissertation, 156p multigr

——— -1966- Determination in Bambara, *JWAL* 3 (1), pp 5-11

——— -1968- Relative clauses in Bambara, *JWAL* 5 (1), pp 35-47

——— -1970- The development of Mandekan (Manding) a study of the role of extra-linguistic factors in linguistic change, *Language and history in Africa*, pp 146-159

——— -1972- The syntax and semantics of possession in Bambara, *Communication au Congrès d'études manding*, Londres, 13p multigr

BLANC E -1924- Contribution à l'étude des populations et de l'histoire du Sahel soudanais, *Bull Com ét hist scient AOF*, pp 259-314

BROWN S -1958- *A Mende grammar with tones*, Bo, Protectorate Literature Bureau, 22p

CALVET J -C -1972- Les emprunts du bambara à l'arabe, *Communication au Congres d'études manding*, Londres, 12p multigr

Centre national de l'alphabétisation fonctionnelle -n d - *Grammaire de la phrase bambara*, 45p multigr (Mali)

CREISSELS D -1978- Les notions d'acquisition et de possession le verbe manding sɔ̀rɔ, *Afrique et Langage* 9

CROSBY K H -1939- *A study of the Mende language*, Ph D thesis, Université de Londres

DAGET J , KONIPO M , SANANKOUA M -1953- *La langue bozo*, Bamako, IFAN, Etudes soudaniennes 1, 278p

DALBY D -1966- Lexical analysis in Temne with an illustration word list, *JWAL* 3, pp 5-26

——— -1970- Reflections on the classification of African languages, with special reference to the work of S W Koelle and M Guthrie, *ALS* 11, pp 147-171

——— -1971- A referential approach to the classification of African languages, *Papers in African linguistics* (Chin Wu Kim and Stahlke H ed), Edmonton, Linguistic Research, Inc, pp 17-31

——— 1971- Distribution and nomenclature of the Manding people and their languages, *Papers on the Manding* (Carleton T Hodge ed), Bloomington, Indiana University, The Hague, Mouton & Co, pp 1-14

DALBY T D P -1962- Language distribution in Sierra Leone 1961-1962, *SLLR* 1, pp 62-67, carte h t

DWARRA F , TRAORE M -n d - *Un peu de bambara sans beaucoup de peine*, 99p multigr

DONEUX J L -1968- Notes de travail sur quelques langues de l'ouest ivoirien, *BIFAN-B* 30 (1), pp 248-255

DUMESTRE G -1972- Syntagmes complétifs, qualificatifs et attributifs en Bambara, *Communication au Congrès d'etudes manding*, Londres, 12p multigr

——— -1973- *Les mots essentiels du dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire*, Abidjan, ILA, 18p multigr

FRIEDLANDER M -1966- Zur Substantivbildung im Susu, *MIO* 12, pp 193-198

FRIEDRICH J -1938- Die Silberschrift des Mende-Nejus Kisami Kamara, *ZDMG*
[Le syllabaire du roi mende Kisami Kamara]

GALTIER G -1972- Correspondances phonétiques et lexicales dans les langues mandé-nord, *Communication au Congrès d'études manding*, Londres, 32p multigr

GRÉGOIRE H C - à paraître - *Etude de la langue guro Phonétique, phonologie, enquête lexicale*, Abidjan, ILA, Thèse de 3ème cycle, 942p

GRIFFES, KENNETH E , WELMERS W M E -1960- *Gio structural studies and pedagogical material*, Hartford, XVII - 170p

HANSON A W -1848-1850- Communications concerning the Vei and Mende dialects, *Proceedings of the Philological Society* 4, Londres, p 135

HARRIGAN W N -1963- Form, function and distribution of the definite nominal suffix in yalunka, *SLLR* 2, pp 30-35

HOUIS M -1954- Notes lexicologiques sur les rapports du soso et des langues mandé-sud du groupe mana-busa, *BIFAN-B* 16, pp 391-401

HOUIS M -1956- Schèmes et fonctions tonologiques soso, bobo, mende, efik, *BIFAN-B* 18, pp 335-368

——— -1963- *Etude descriptive de la langue susu*, Dakar, Mémoire IFAN 67, 183p , 1 carte

——— -1967- Les catégories de noms dérivés dans un parler manding, *La classification nominale dans les langues negro-africaines*, Paris, CNRS, pp 99-115

——— -1970- *Phrases bambara les types d'énoncés*, Lyon, Afrique et langage, Série pédagogique 1, 64p

——— -1969- *Documents lexicaux en bambara*, Lyon, Afrique et langage, Documents linguistiques 6

——— -1970- Problèmes de lexicographie en bambara, *BSL* 65 (1), Paris, pp 215-227

——— -1972- *Presentation grammaticale élementaire du bambara*, Ouagadougou, C E sup , 13p multigr

——— -1972- L'identité typologique du bambara, *Communication au Congrès d'études manding*, Londres, 12p multigr

INNES G -1960- A note on consonant mutation in Bandi, *SLS* 14, pp 90-92

——— -1960-61 - *The structure of sentences in Mende*, Ph D thesis, Université de Londres

——— -1962- *A Mende grammar*, London, Mac Millan, 152p

——— -1964- An outline grammar of Loko with texts, *ALS* 5, pp 115-173

——— -1964- Consonant mutation in Loko, *MIO* 10, pp 217-226

JEAN BERNARD (Soeur) -1966- *Les bisa du cercle de Garango*, Paris - Ouagadougou, CNRS - CVRS, Recherches voltaïques 2, 247p , cartes

KILHAM H -1828- Specimens of dialects of African languages spoken in the Colony of Sierra-Leone, Londres
[Reprinted in *Outline of a vocabulary of a few of the principal languages in Western and Central Africa* (E Norris ed), Londres, 1841]

LANG K -1927- Die Substantivbildung in der Soso-Sprache, *Bibliotheca africana* 2, pp 285-295

LASSORT P -1952- *Grammaire guerzé*, Dakar, IFAN, n°20, 423p

LEWIS B -1970- *The Dioula of Ivory Coast*, Livingstone, Indiana University, 52p multigr
[Seminar on the Mande peoples of W A Indiana University]

MANESSY G -1964- Détermination et prédication en kpelle, *BSL* 59 (1), Paris, pp 110-120

——— -1964- Remarques sur la formation du pluriel en bandi, loma, mende et kpelle, *BIFAN-B* 26 (1-2), pp 119-126

——— -1964- L'alternance consonantique initiale en manya, kpelle, loma, bandi et mende, *JAL* 3, pp 162-178

——— -1968- La catégorie du nombre dans les langues de l'Afrique occidentale, (Paris), *BSL* 63 (1), pp 197-217

MARGAI M A S -1947- *Mende minor work*

MEEUSSEN A E -1965- A note on permutation in Kpelle-Mende, *ALS* 6, pp 112-116

——— -n d - *Mende word list*, Bo, Protectorate Literature Bureau, 14p multigr

MONTEIL C -1966-67- Vocabulaire soninke (parties du corps et noms de parenté), (éd posthume par V Monteil), *BIFAN-B* 28 (3-4), pp 676-689, 29 (1-2), pp 105-133

——— -1964- *Lexique soninke-français* (reproduit par Bureau et Meillasou), Paris, CNRS - RCP 11, 75p multigr

MUKAROVSKY H -1968- Zur Stellung des Mande-Sprachen, *Anthropos* 61 (3/6), pp 679-688

NADEN A J -1969- *The grammar of Bisa a synchronic description of the Lebir dialect*, Londres, SOAS, Ph D , 307p multigr , 1 carte

NICOL J -1967- *Lexique français-mandingue, mandingue-français*, Washington (Peace Corps), 2 vol

PLATIEL S -1972- Le prédicat en samo, *Actes du congrès de la SLAO* (Abidjan, 1968), ILA

——— -1974- *Description du parler samo de Toma (Haute-Volta) phonologie, syntaxe*, Paris V, Sciences Humaines, Doctorat d'Etat, 642p

——— -1977- La relation de prédication en samo, *Communication au Colloque sur la relation predicat-actant* (Ivry, 1977)

——— -1977- *Enseignement du soninke manuel de lecture et écriture (public soninké scolarisé)*, Paris, Centre de recherches et d'enseignement du soninké, 100p multigr

PROST A - - *Le loghoma*, Dakar, IFAN, Documents linguistiques 13, 168p

——— -1968- La langue des Blé, *BIFAN-B* 30 (3), pp 1256-1270

——— -1976- Essai de description grammaticale de la langue boko ou boussa de Ségbana (Dahomey), *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 9 (1), pp 143-246

——— -1971- *Elements de sembla phonologie, grammaire, lexique (Haute-Volta, groupe mandé)*, Paris, Afrique et Langage, Doc 5, 136p

ROWLANDS E C -1959- *A grammar of Gambian Mandinka*, Londres, SOAS, 158p

RYDINGS H A -1961- *The bibliography of West Africa*, Ibadan, University Press for West African Library Association, 36p

SAWYERR H A E -1957- Postpositions and prepositions in the Mende language, *SLS* 8, pp 209-220

SAYERS E F -1927- Notes on the native language affinities in Sierra Leone, *SLS* 10, pp 112-114

——— -1928- *Specimens of African languages spoken in the Colony of Sierra Leone*, Londres, Society of Friends, 48p

SHAFER R -1959- Phonétique comparée du nigéro-sénégalien (mandé), *BIFAN-B* 21 (1-2), pp 179-200, tabl

SPEARS R A -1965- *The structure of Faranah-Maninka*, Bloomington, Indiana Univ , Ph D dissertation

——— -1966- A note on the tone of Maninka substantives, *JAL* 2, pp 113-120

——— -1967- Tone in Mende, *JAL* 6 (3), pp 231-244

——— -1967- *Basic course in Mende*, Principal informat A Stevens, Evanston (III), Northwestern University, 571p

——— -1968- Tonal and assimilation in Maninka, *JAL* 5 (2), pp 88-100

——— -1971- Mende Loko and Maninka tonal correspondances, *Papers in African Linguistics* (Chin Wu Kim and Stahlke H ed), Edmonton, Linguistic Research Inc , pp 229-238

STRUCK B -1911- *Die Boko-Sprache*, Berlin, D Reimer

VOEGELIN C E & F M -1977- *Classification and index of the world's languages*, Elsevier, New-York, Indiana University Foundation, 658p
[Mandé, pp 219-222]

WEIL P -1968- Language distribution in the Gambia, *ALS* 7, pp 101-106

WELMERS W E -1959- Analyse or flounder a study in Kpelle syntax, *MSLL* 12, pp 17-24

——— -1961- Internal evidence of borrowing in Kpelle, *GL* 5, pp 47-57

——— -1962- The phonology of Kpelle, *JAL* 1 (1), pp 69-93

——— -1964- The syntax of emphasis in Kpelle, *JWAL* 1 (1), pp 13-26

ZEMP H -1963- *La litterature orale des Dan (Côte-d'Ivoire)*, Paris, EPHE, VIe section, Mém n°3, 197p multigr

Suzanne PLATIEL

Centre national de la recherche scientifique
(ERA 246)

LE DOGON

Genevieve CALAME GRIAULE

I SITUATION GENERALE

La langue dogon est parlée par une population d'environ 225 000 habitants (recensement de 1954, le chiffre actuel étant certainement plus élevé) dans la région montagneuse des falaises de Bandiagara et dans la plaine du Gondo, au sud-ouest de la Boucle du Niger (République du Mali) Quelques villages dogon se trouvent en Haute-Volta (cercle de Tougan)

Les Dogon, qui se nomment eux-mêmes dɔgɔ̃ ou dɔgɔm (sg dɔgɔnɛ) sont souvent appelés chez les auteurs anciens Kados ou Habés , il s'agit en fait du terme peul kaadɔ (sg), haaɓe (pl), désignant les populations noires non islamisées , ce terme signifie "paien" et a une connotation péjorative Leurs voisins Moose nomment les Dogon kib(i)se (sg kibga) et les Bambara les appellent tombo, tout au moins en ce qui concerne les Dogon de la region montagneuse, plateau et falaise BARTH et DELAFOSSE ont cru que les Tombo étaient un groupe distinct des Dogon et leur langue (le tombo) une langue différente Cette confusion a été accréditée par le fait que les Dogon nomment eux-mêmes tombo une fraction dogon parlant le tombo sɔ et vivant au nord de Bandiagara, à peu près au centre du plateau Par ailleurs un autre dialecte, le tomo kã, est parlé dans l'ouest de la plaine du Gondo (signalé par DESPLAGNES sous la forme Tombokhan)

Différents dialectes sont reconnus par les Dogon comme appartenant

à la langue dogon

		Nombre de locuteurs (env)
1	Dialectes de la plaine	
1 1	jamsay tegu[1]	40 000
1 2	toro tegu	3 000
1 3	tene kã	50 000
1 4	tomo kã	40 000
2	Dialectes de la falaise et du plateau central et nord-est	
2 1	tɔrɔ sɔ	30 000
2 2	tombo sɔ	25 000
2 3	kamba sɔ	12 000
3	Dialectes de l'ouest	
3 1	dulerɪ dom	3 000
3 2	ejeŋge dõ	6 000
4	Dialectes du nord-ouest	
4 1	baŋgerɪ mɛ	1 000
5	Dialectes du nord du plateau	
5 1	bondum dom	9 000
5 2	dogul dom	3 000
6	Petits dialectes divers	
6 1	yanda dom	2 000
6 2	ɔru yille	2 000
6 3	naŋa tegu	3 000

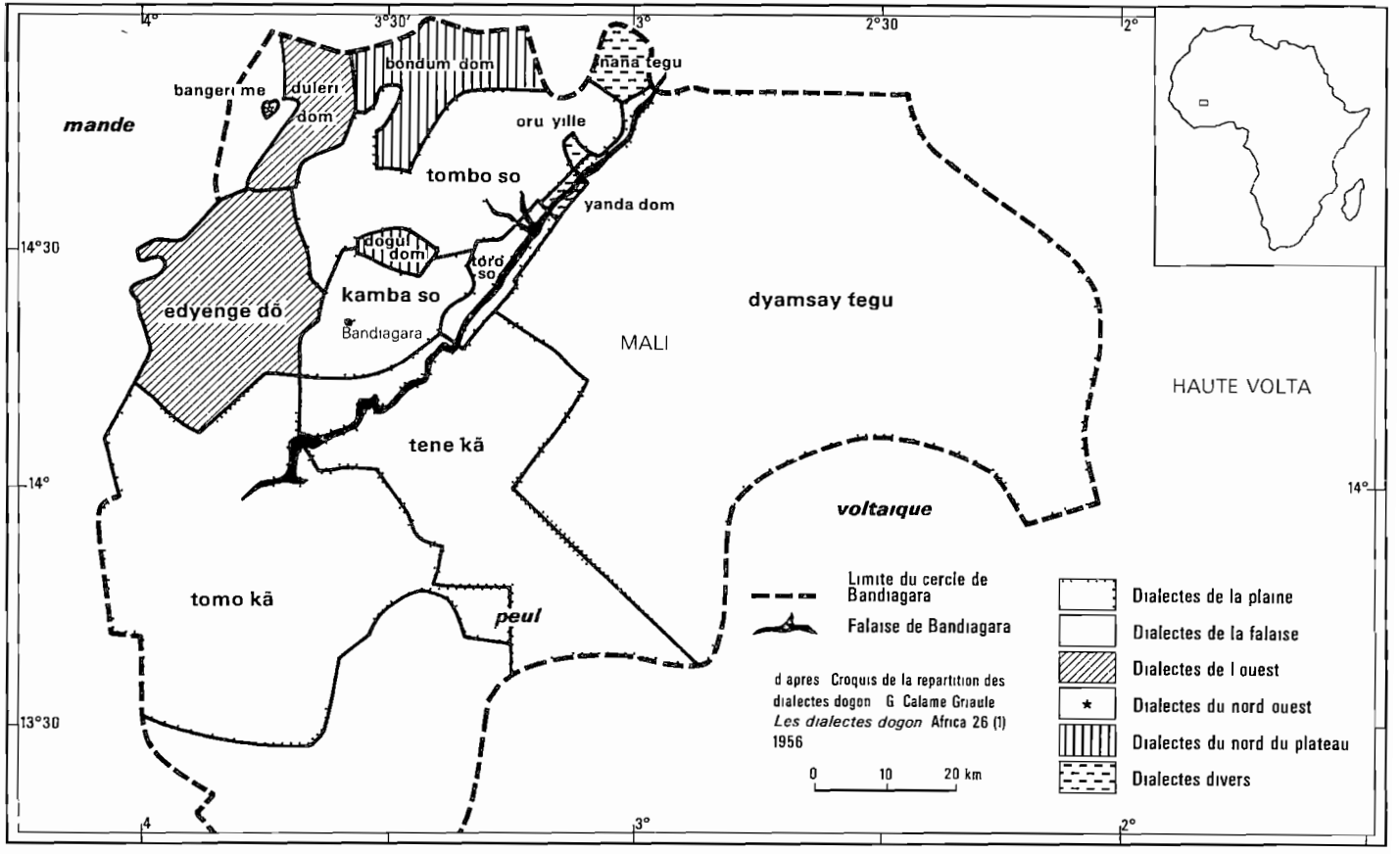
Tous ces dialectes sont reconnus par les Dogons de la région centrale comme appartenant à la langue dogon Il semble cependant, d'après le peu de renseignements que nous en avons, que les groupes 3 et 4 seraient à classer à part , la parenté n'apparaît pas comme évidente Des enquêtes ultérieures devront préciser s'il s'agit ou non de la même "langue"

II PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

La question de la place du dogon dans les langues africaines n'a jamais été tranchée M DELAFOSSE, après avoir hésité entre le groupe voltaique et le groupe mandé, a opté pour ce dernier dans la dernière édition des *Langues du monde* (1952), où il le classe dans les langues nigéro-sénégalaises, sous-groupe de l'est, avec le samo, le sia, le sembla, le wara, le natioro et le ble Pour D WESTERMANN au contraire

---

1 Dans tous les noms de dialectes, le second terme signifie "langue" ou "parole"



LES DIALECTES DOGON (G Calame Griaule)

il s'agit d'une langue voltaïque du groupe gur, sous-groupe "groussi", le "dogono" étant donné comme dialecte isolé (1948) En 1952, D WESTERMANN et M A BRYAN rangent le dogon dans le groupe lobi-dogon, qui comprend le lobi, le lobo et le dogon Le P BERTHO, dans son article de 1953, reprend l'hypothèse voltaïque C'est également le parti suivi par J H GREENBERG dans sa classification (sous-groupe lobi-dogon des langues gur) (1963)

Cependant M de LAVERGNE DE TRESSAN (1953) préfère laisser le dogon dans les langues non classées Actuellement les spécialistes des langues voltaïques ne reconnaissent pas l'appartenance du dogon à cette famille La tentative faite par M SWADESH, dans une communication présentée au Vème Congrès de la S L A O à Accra en 1965 (cf 1966), d'appliquer la méthode glottochronologique à l'ensemble des langues gur, fait apparaître une position extrêmement marginale du dogon

III PRESENTATION DES RECHERCHES

Les Dogon sont restés longtemps ignorés, protégés par leur situation géographique exceptionnelle et leur réputation de guerriers farouches En 1907, le lieutenant DESPLAGNES publie le premier essai d'étude ethnographique d'ensemble En 1921 paraît l'étude de R ARNAUD, qui comporte une partie ethnographique et une partie linguistique (séries de vocabulaires) A partir de 1931 (Mission Dakar-Djibouti), les travaux de M GRIAULE et de ses collaborateurs vont rendre les Dogon célèbres Cependant aucune étude linguistique proprement dite n'est menée à cette époque Des textes sont publiés (mythes M GRIAULE , littérature orale D LIFCHITZ, D PAULME, S de GANAY) et une étude de la "langue secrète" de la société des hommes est entreprise (M LEIRIS) A partir de 1946, G CALAME-GRIAULE commence à étudier le parler de Sanga, à recueillir systématiquement la littérature orale et à jeter les bases d'une recherche ethnolinguistique et sociolinguistique Plusieurs autres parlers dogon sont etudiés par les missionnaires presents dans la région et seront publiés par la suite (LEGER, PROST, KERVRAN)

Dans le domaine de la linguistique appliquée, citons les travaux de G GALTIER à Bamako qui cherche, dans le cadre de l'alphabetisation, à réaliser une unification autour du tɔrɔ sɔ

IV BIBLIOGRAPHIE

4 1 Bibliographie de référence

ARNAUD R -1921- Notes sur les montagnards Habé des cercles de Bandiagara et de Hombori (Soudan français), *Revue d'ethnographie et des traditions populaires* (Paris) 2, pp 241-314

BAUMANN H , WESTERMANN D -1948- *Les peuples et les civilisations de l'Afrique* suivi de *Les Langues et l'Education*, trad française par L Homburger, Paris, Payot, 605p
[cf p 406 et 456]

DESPLAGNES L -1907- *Le plateau central nigerien*, Paris, Larose, 504p

GREENBERG J H -1963- *Languages of Africa*, The Hague, Mouton, 177p
[cf p 8]

LAVERGNE DE TRESSAN M de -1953- *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, IFAN, 241p
[cf pp 214-216]

MEILLET A , COHEN M éd -1952- *Les langues du monde*, par un groupe de linguistes, nouv éd , Paris, CNRS-Champion, 1294p
[cf chap "Les langues du Soudan et de la Guinée" par M DELAFOSSE et A CAQUOT]

PALAU-MARTI M -1957- *Les Dogon*, Paris, Presses Universitaires de France, 122p

WESTERMANN D , BRYAN M A -1952- *The languages of West Africa*, Handbook of African languages 2, London, Oxford University Press

4 2 Complément bibliographique

BERTHO J -1953- La place des dialectes dogon de la falaise de Bandiagara parmi les autres groupes linguistiques de la zone soudanaise, *Bull IFAN* 15 (1), pp 405-441

CALAME-GRIAULE G -1952- Diversité linguistique et organisation sociale chez les Dogon du Soudan français, *Notes africaines IFAN* 55, pp 77-79

——— -1955- Notes sur l'habitation du plateau central nigérien, *Bull IFAN* 16 (3-4), pp 477-499

——— -1956- Les dialectes dogon, *Africa* 26 (1), pp 62-72, 1 carte

——— -1963- Le verbe dogon, *Actes du second Colloque international de linguistique negro-africaine*, Dakar, pp 99-111

——— -1963- Syntaxe des particules "subordinatives" en dogon, *Journal of African Languages* 2 (3), pp 268-271

——— -1965- *Ethnologie et langage La parole chez les Dogon*, Paris, Gallimard, 591p

——— -1967- Essai d'étude stylistique d'un texte dogon, *Journal of West African Languages* 4 (1), pp 15-24

——— -1968- *Dictionnaire dogon, dialecte* tòrò *Langue et civilisation*, Paris, Klincksieck-SELAF, 334p , 1 carte

CALAME-GRIAULE G -1971- Etude stylistique d'un conte dogon, *Sprachen und Kulturen - Ein Querschnitt*, Hamburg, Deutsches Institut fur Afrika-Forschung, pp 266-278

GANAY S de -1941- *Les Devises des Dogon*, Paris, Tr et Mém de l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris n°41, 194p

GRIAULE M -1938- *Masques dogons*, Paris, Tr et Mém de l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris n°33, 896p

KERVRAN M , PROST A -1969- *Les parlers dogon I dono sɔ*, Documents linguistiques 16, Université de Dakar, 171p

LEIRIS M -1938- Les langues de la société des hommes chez les Dogons de Sanga (Soudan français), *Anthropologie* 48, pp 444-447

——— -1948- *La langue secrète des Dogons de Sanga*, Paris, Tr et Mém de l'Institut d'Ethnologie de l'Université de Paris n°50, XXXII-530p

——— -1952- L'expression de l'idée de travail dans une langue d'initiés soudanais, *Presence africaine* 13, pp 69-83

LEGER J -1971- *Dictionnaire dogon tomo-kan*, 297p multigr

——— -1971- *Grammaire dogon tomo-kan*, 183p multigr

LIFCHITZ D -1938- Les formules propitiatoires chez les Dogons des falaises de Bandiagara, *Journ Soc Afric* 8 (1), pp 33-55

——— -1940- La littérature orale chez les Dogons du Soudan français, *Africa* 13 (3), pp 235-249

LIFCHITZ D , PAULME D -1938- Devinettes et proverbes dogons, *Revue folklore franç et folklore colon* 9, pp 117-202

PAULME D , LIFCHITZ D -1953- Les noms individuels chez les Dogon, *Melanges ethnologiques*, Mém de l'IFAN (Dakar), pp 309-357

PROST A -1969- *Les parlers dogons II tɔgɔ kã*, Documents linguistiques, Université de Dakar, 144p

SWADESH M , ARANA E , with J T BENDOR-SAMUEL and W A A WILSON -1966- A preliminary glottochronology of Gur languages, *Journal of West African Languages* 3 (2)

V INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

La seule carte existante sur la situation linguistique du dogon est le croquis de répartition des dialectes publié par G CALAME-GRIAULE dans son article (1956) et reproduit dans le *Dictionnaire dogon, dialecte tɔrɔ* Ce croquis a été obtenu par report sur la carte au 1/200 000 de la subdivision de Bandiagara, établie en 1936 par le Service Géographique de l'AOF (Dakar), des résultats de l'enquête effectuée village par village Il serait actuellement possible, moyennant une vérification des données de cette enquête déjà ancienne, d'établir une véritable carte de la répartition des parlers dogon

VI RECHERCHES EN COURS

Beaucoup de documents sont encore inédits G CALAME-GRIAULE prépare actuellement la publication, en commun avec D PAULME, d'un corpus d'environ 300 contes dogon (parler de Sanga) , elle possède également tous les éléments nécessaires à une description du tɔrɔ sɔ Il faudrait reprendre l'enquête amorcée sur la répartition dialectale et étudier de près certains parlers marginaux qui ne sont peut-être pas dogon malgré les affirmations des usagers (P F LACROIX avait recueilli en 1967 une documentation sur le parler dit ejeŋge dõ de la région de Pignari qui semblait confirmer cette hypothèse) Nous avons déjà cité les recherches de G GALTIER qui se poursuivent dans le cadre de l'alpha phabétisation Un certain nombre de dialectes sont encore tout à fait inconnus, à part quelques sondages effectués par G CALAME-GRIAULE en 1970

Geneviève CALAME-GRIAULE

Centre national de la recherche scientifique
(ERA 246)

LES LANGUES VOLTAIQUES

Gabriel MANESSY

I SITUATION GENERALE

Les langues voltaïques sont parlées par 5 500 000 personnes environ sur le territoire de six Etats, compte non tenu de l'existence probable de colonies, anciennes ou récentes, plus lointainement établies Ce sont, par nombre décroissant d'usagers de ces langues, la Haute-Volta (2 600 000), le Ghana (875 000), le Togo (850 000), la Côte d'Ivoire (420 000), le Mali (380 000), le Bénin (350 000) Ces évaluations sont approximatives et incertaines, comme le sont celles qui concernent l'importance des communautés de locuteurs, proposées ci-après

On constate dans ce domaine une grande disparité entre le moore (HV, T)[1] qui, avec 1 700 000 locuteurs au moins, est de beaucoup la plus importante des langues voltaïques et la majorité de celles-ci qui sont l'idiome de moins de 50 000 personnes et, pour certaines, de quelques centaines, voire de quelques dizaines seulement Sont ainsi parlées

- par moins de 10 000 personnes, trente langues bago (T), cãla (G), chakali (G), delo (G, T), dyan (HV), gan (HV), hanga (?G), kamara (G), koma (G), komono (HV), kurumfe (HV), lorhon (CI, HV), mo (G), nabte (G), natioro (HV), niende (B), nõtre (B), pana (HV), padorho (HV), pwo (HV), safalaba (?G), siti (HV), soruba (T, B), tamprusi (G), tegesye

---

1 Dans ce paragraphe, B désigne le Bénin, CI la Côte d'Ivoire, G le Ghana, HV la Haute-Volta, M le Mali et T le Togo , "?" indique une évaluation vraisemblable, mais non chiffrée

(CI, HV), vagala (?G), viemo (HV), wama (B), .ara (HV), winye (HV)

- par 10 à 20 000 personnes, trois langues doghosye (HV), dyegangam (T, B, G), tayari (B)

- par 20 à 50 000 personnes, treize langues bieri (B), kirma (HV), konkomba (G, T), kulango (HV, CI, G), mampelle (G), moba (T), naudem (T), nuni (HV), talne (G), tãmari (B, T), tusyã (HV), tyurama (HV), yom (B)

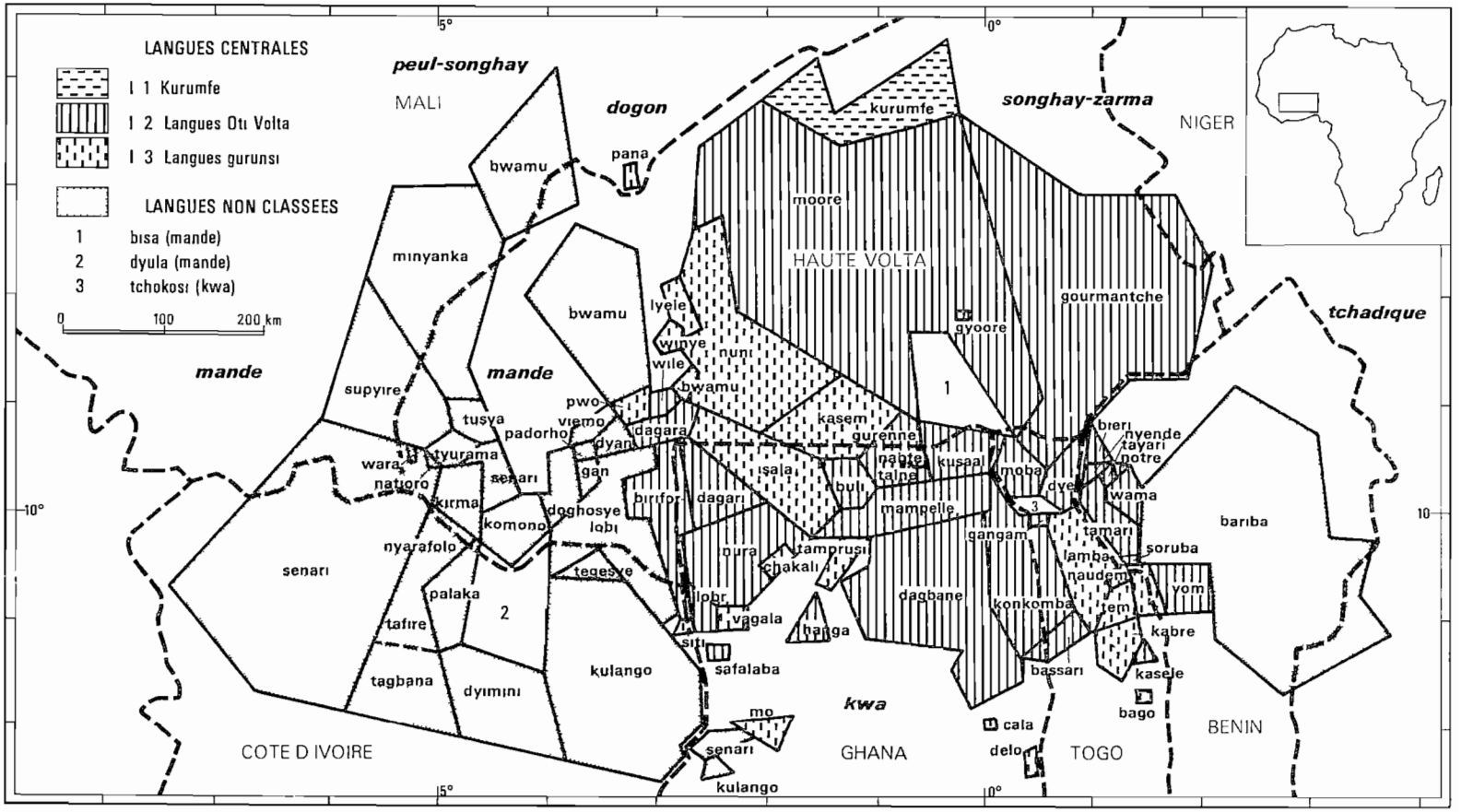
Entre ces deux extrêmes se situent le groupe senufo (M, HV, CI, G) 700 à 750 000 locuteurs , le kabrè-lamba (T) 470 000 , le groupe dagara (HV, G) 300 000 , le gourmantché (HV, T) 250 000 , le dagbane (G) et le bwamu (HV, M) 200 000 chacun , le bariba (B) 150 000 , le lobi (HV, CI) 130 000 , le gurenne (G, HV), le kusaal (G), le moba (T) environ 100 000 , le kasem (HV, G) 85 000 , le tem (T) 70 000 , enfin quatre langues qui comptent environ 60 000 locuteurs chacune le basari-kasele (T, G), le lyele (HV), le sisala (G) et le buli (G)

II PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

Pour la commodité de l'exposé, les tentatives de classification des langues voltaïques peuvent être réparties en trois groupes celles qui sont fondées sur les travaux de M DELAFOSSE, celles qui le sont sur ceux de D WESTERMANN et celles qui sont issues de recherches effectuées par différents auteurs au cours de ces vingt-cinq dernières annees

2 1 Dès 1904, Maurice DELAFOSSE proposait dans *Vocabulaires comparatifs de plus de 60 langues ou dialectes parles à la Côte d'Ivoire et dans les regions limitrophes* (Paris, Leroux) sous la rubrique "Les langues mossi-gourounsi" une première répartition des langues voltaïques en cinq groupes (la "langue senoufo" étant classée à part) Cette classification, reprise dans le mémoire n°16 de la Société de Linguistique de Paris (1911) *Les langues voltaïques (boucle du Niger)*, puis dans le chapitre "Les langues du Soudan et de la Guinée" *in* A MEILLET et M COHEN, *Les langues du monde* (Paris, Champion, 1924), a été utilisée par De LAVERGNE de TRESSAN dans son *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo* (Dakar, IFAN, 1953)

2 2 D WESTERMANN a publié en 1914 deux études qui couvraient à peu près la matière décrite par M DELAFOSSE "Die Grussisprachengruppe im



LES LANGUES VOLTAIQUES (Gabriel Manessy)

westlichen Sudan", *Zeitschrift fur Kolonialsprachen*, 4 et 5, et "Die Mossisprachengruppe im westlichen Sudan", *Anthropos* 8 Elles ont servi de base à la classification proposée dans H BAUMANN et D WESTERMANN, *Les peuples et les civilisations de l'Afrique* (Paris, Payot, 1947) qu'on retrouve à peu près identique dans D WESTERMANN et M A BRYAN, *The languages of West Africa*, Handbook of African languages, Part II, (London, Oxford University Press, 1952) Comme il l'a fait à peu près systématiquement pour les langues de l'Afrique occidentale, J H GREENBERG a reproduit dans *The languages of Africa* (The Hague, Mouton, 1963) le classement de WESTERMANN (1952), les seules différences notables consistant en l'inclusion dans le groupe "lobi-dogon" de kulango , que WESTERMANN tient pour distinct, et du puguli, considéré comme "grusi" par WESTERMANN Les sept groupes énumérés par GREENBERG sont senufo, lobi-dogon, grusi, mossi, gurma, tem, bargu

2 3 O KOHLER, rendant compte dans *Afrika und Ubersee* 37, 1952, de l'ouvrage de WESTERMANN et BRYAN, suggère une classification différente, fondée sur une recherche demeurée inédite, mais qui a servi de cadre notamment à son étude "Zur Territorialgeschichte des ostlichen Nigerbogens", *Bassler Archiv* (Berlin), Neue Folge 6, 1958 Huit ans plus tard, M SWADESH publie une classification glottochronologique des langues "gur" (M SWADESH and E ARANA, with J T BANDOR-SAMUEL and W W A WILSON A preliminary glottochronology of Gur languages", *The Journal of West African Languages* 3 (2), 1966) Beaucoup mieux fondée paraît être la répartition établie par J T BENDOR-SAMUEL dans sa contribution à *Current trends in linguistics* 7 (The Hague-Paris, Mouton, 1971) "Niger-Congo, Gur" Enfin, depuis plusieurs années, G MANESSY s'efforce de déterminer, par une stricte application de la méthode comparative historique, les relations de parenté généalogique qui unissent entre eux les différents groupes de langues voltaiques (cf *Contribution a la classification genealogique des langues voltaiques le groupe proto-central*, a paraître à la SELAF)

2 4 Nous proposons ici une double classification
a) celle des langues que nous appelons "centrales", dont la parenté généalogique est assurée et pour lesquelles on peut instituer une hiérarchie probable en fonction du degré de parenté ,
b) celle des langues non encore généalogiquement classées, mais regroupées en vertu de ressemblances grammaticales et lexicales , il s'agira là, comme chez GREENBERG, d'une simple énumération

III CLASSIFICATION DES LANGUES

1 Langues centrales

1 1 Kurumfe	kurumfe (= kurumba = nyonyose)
1 2 Langues otı-volta	
1 2 1 Groupe orıental	bıerı (= berba) nyende wama (= woaba) tayarı (= natımba) tămarı (= dıtammarı = somba)
1 2 2 Groupe gurma	kasele (= akasele) basarı (= tobote = basaal) konkomba (= kpəkpam) soruba (= mı yɔbɛ) dye gangam (= mıgangam = ngăngă) gourmantchĕ (= gurma) moba
1 2 3 Groupe yom-naudem	yom (= pılapıla) naudem (= losso)
1 2 4 Groupe occıdental	nõtre (= bulba) gurenne (= nankane = frafra) moore (= mossı) safalaba dagara (= dagaarı) kusaal kamara (= mara) talne nabte mampelle (= ŋmampəllı) dagbane (= dagomba) hanga
1 2 5 Groupe bulı	bulı (= bulea = kandjaga)
1 3 Langues gurunsı	
1 3 1 Groupe orıental	kabrè (= kabıyɛ) ıamba tem căla delo bago
1 3 2 Groupe central	sıtı wınyĕ (= ko) pwo (= pugulı) ısala (= sısala) chakalı tamprusı (= tampulma = tampolene) vagala mo (= degha = dɛg) koma

1 3 3	*Groupe occidental*	kasem (= kasɩm) nunɩ (= nuna) lyele pana

2 Groupes non classés

2 1	Bénin	barɩba (= bargu = baatɔnum)
2 2	Malɩ - Haute-Volta - Côte d'Ivoɩre	
2 2 1	*Bwamu*	bwamu (= bomu), bore, bobo-oulé
2 2 2	*Vɩemo*	vɩemo (= vɩgye)
2 2 3	*Lobɩ-dyan*	lobɩ (= lobɩrɩ) dyan
2 2 4	*Gan - doghosye - padorho - komono*	gan padorho (= kpɔdɔɣo) doghosye (= dɔɣɔse) komono
2 2 5	*Kɩrma - tyurama*	kɩrma (= gouɩn = mbouɩn) tyurama (= turka)
2 2 6	*Wara - natɩoro*	wara natɩoro
2 2 7	*Kulango*	kulango (= kolango = nkuraeng)
2 2 8	*Tegesye*	tegesye (= tese), tunɩ lorhon (= loghon)
2 2 9	*Senufo*	mɩnyanka (= mɩanka) supyɩre (= suppɩre = supɩde) senarɩ (= senar = senadɩ) palaka (= pɩlara = palara = kpalaya) dyɩmɩnɩ nyarofolo, tafɩre, tagbana
2 2 10	*Tusyã*	tusyã (= wɩn)

IV PRESENTATION DES RECHERCHES

Le premɩer auteur quɩ aɩt procuré une ɩnformatɩon lexɩcale de quelque étendue sur les langues voltaɩques est S KOELLE, *Polyglotta afrɩcana* (London, 1854 , IV North-Eastern Hɩgh Sudan Languages) Ce n'est qu'à la fɩn du XIXeme sɩècle et au début du XXème qu'apparaɩssent des monographɩes descrɩptɩves dues prɩncɩpalement à des chercheurs alɩemands (L WOLF, R FISH, D WESTERMANN, E FUNKE), puɩs françaɩs (M DELAFOSSE, H LABOURET, L TAUXIER) Après un net flèchɩssement avant et pendant le dernɩère guerre mondɩale, ce type de productɩon a repɩs grâce aux travaux des mɩssɩonnaɩres françaɩs, R P ALEXANDRE,

R P BERTHO, R P CHANTOUX, et surtout du R P A PROST dont l'oeuvre est considérable Il est probablement peu de langues voltaïques, parmi celles qui ont été identifiées, dont un dialecte au moins n'ait fait l'objet d'une publication liste de mots, esquisse grammaticale, lexique, dictionnaire ou texte commenté

En revanche, les analyses phonologiques et morphosyntaxiques demeurent rares Le Summer Institute of Linguistics a mis en application, au Ghana, puis en Côte d'Ivoire, un programme d'étude systématique des langues voltaïques dont les résultats provisoires sont publiés dans les "Collected Language Notes", fascicules multigraphiés Dix langues ont fait, à notre connaissance, l'objet de thèses de doctorat le bwamu (G MANESSY), le dagara (A DELPLANQUE), le dagbane (W A A WILSON), le gourmantché (E BECKETT, B SURUGUE), le kasim (E BONVINI), le minyanka (J CAUVIN), le moore (T H PETERSON, G CANU), le senari (M LAUGHREN), le tagbana (A OUINDÉ), le tem (Z TCHAGBALE) Le moore et le dagbane sont les langues pour lesquelles la littérature scientifique est la plus riche , il existe en outre une ample description du kabrè, par J DELORD, et une analyse syntaxique du moba par G JACOBS Ce dernier ouvrage mérite d'être signalé, car de telles études sont trop rares dans le domaine voltaïque

Il faut signaler en outre des recherches à orientation historique, fondées sur la confrontation des données ethnographiques et linguistiques (O KÖHLER) ou sur l'application de la méthode comparative historique (G MANESSY) Le seul programme à caractère sociolinguistique est le projet d'atlas sociolinguistique de la Haute-Volta, dirigé par S PLATIEL La commision Nationale des Langues Voltaïques, qui dépend du Ministère de l'Education Nationale de Haute-Volta, a entrepris des travaux préparatoires à l'introduction de ces langues dans l'enseignement , la seule brochure jusqu'ici publiée *Comment transcrire correctement le moore* (1976) émane de la Sous-Commission Nationale du Moorè

V BIBLIOGRAPHIE

5 1 Sens des abreviations

AuU *Afrika und Ubersee*
BIFAN *Bulletin de l'Institut fondamental (français) d'Afrique noire*
BSL *Bulletin de la Societé de Linguistique*

I A I International African Institute

JL *Journal of Linguistics*

MSOS *Mitteilungen des Seminars fur Orientalische Sprachen zu Berlin*

5 2 Bibliographies de référence

BENDOR-SAMUEL J T -1971- Niger-Congo, Gur, *Current trends in linguistics* 7, The Hague, Paris, Mouton, pp 173-178

JONES R -1958- *Africa bibliography series West Africa - General Ethnography/Sociology, Linguistics*, London, I A I , 116p

LAVERGNE de TRESSAN M de -1953- *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, IFAN, 241p
[cf pp 69-99]

MANESSY G -1969- *Les langues gurunsi*, Paris, SELAF
[cf pp 15-18]

——— -1975- *Les langues oti-volta*, Paris, SELAF
[cf pp 17-21]

WESTERMANN D , BRYAN M A -1970- Languages of West Africa, with a supplement bibliography compiled by D W ARNOTT, *Handbook of African languages* 2, Folkestone and London, Dawsons of Pall Mall for I A I
[cf Bibliography, section V, pp 187-189 , Supplementary bibliography, section V, pp 222-229]

5 3 Complément bibliographique

Anonyme -1967- *Dictionnary Tyebara-English, English-Tyebara*, Korhogo, Mission baptiste, 224p multigr

BECKETT E -1974- *A linguistic analysis of Gurma*, The Univ of British Columbia, Thèse, 151p

BERGMAN R , I and C GRAY -1969- *The phonology of Tampulma*, Legon, Institute of African Studies, Collected Language Notes 9, 53p multigr

BONVINI E -1974- *Traits oppositionnels et traits contrastifs en kasim Essai d'analyse phonologique*, Paris, Association langues et civilisations, POF-Etudes

CALLOW J C -1968- A hierarchical study of neutralisation in Kasem, *JL* 4, pp 33-45

——— -1971- Derivation in Kasem, *Actes du 8ème Congrès Int de linguistique africaine*, Annales de l'Université d'Abidjan, pp 251-263

CALLOW J , TEVIU A -s d - *The founding of Paga*, 35p multigr

CANU G -1971- Note sur le système tonal du mò rē (dialecte de Ouagadougou), *Annales de l'Universite d'Abidjan*, sér H, 4 (1), pp 5-16

——— -1976- *La langue mòòrē*, Paris, SELAF

——— -sous presse- Le mòòrē, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, C N R S

CAUVIN J -1970- *Proverbes minyanka*, Karangasso, Paroisse catholique, 3 vol multigr

——— -1976- *Jalons pour une grammaire minyanka (parler de Karangasso)*, Karangasso, Paroisse catholique, 202p multigr

CECCALDI P -1974- *Essai de nomenclature des populations, langues et dialectes de Côte d'Ivoire*, Paris, CARDAN, 2 vol

COX M -1974- *La phonologie du bassari*, Lomé, Institut National de la Recherche Scientifique, 40p multigr

DELORD J -1970- *Bàlii banii tom Grammaire abrégée du kabiyɛ*, Teluw, 229p multigr

——— -1976- *Le kabiyɛ*, Lomé, Institut National de la Recherche Scientifique, XXXI-465p , 1 carte

DELPLANQUE A -1976- *Phonologie transformationnelle du dagara*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, Thèse de 3ème cycle

DIARRA L -1976- *Siri'u fêtes religieuses animistes en pays "bo" (Textes traduits et commentés)*, Bamako, Ecole Normale Supérieure, Mémoire, 86p multigr , 1 carte

FRICK E , BOLLI M -1971- Inventaire préliminaire des langues et dialectes en Côte d'Ivoire, *Actes du 8ème Congres de Linguistique africaine*, Abidjan, Université, pp 395-416

HERAULT G , MLANHORO J -1973- Le tákpɛ̃r (tagbana de Niakaramandougou) Esquisse phonologique et corpus lexical, *Annales de l'Universite d'Abidjan*, sér H, 6 (1), pp 133-178, 1 carte

LAMOTHE C -1966- *Esquisse du système grammatical lobi*, Paris, CNRS, Ouagadougou, CVRS, 163p multigr , 1 carte

——— -s d - *Esquisse du système verbal lobi*, Dakar, Documents linguistiques 2

LAUGHREN M -1971- *Esquisse d'une description grammaticale d'un parler senoufo de la Côte d'Ivoire (parler de Mougnini)*, Nice, Fac des Lettres et Sciences Humaines, Mémoire de maîtrise

——— -1973- *Analyse plérématique du tyebara, dialecte senoufo de la Côte d'Ivoire*, Nice, Fac des Lettres et Sciences Humaines, Thèse de 3ème cycle, 291p

——— -1976 (à paraître)- Serial verbs, *BIFAN* 38 B (4)

——— -1977 (à paraître)- Le "nom" en palaka, *BIFAN* 39 B

LEENHOUTS I -1974- L'accent en lohron, *Annales de l'Universite d'Abidjan* 7

LEENHOUTS I , PERSON I -s d - *Esquisse phonologique du lorhon*, Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, Société Internationale de Linguistique 3

MANESSY G -1969- *Les langues gurunsi Essai d'application de la methode comparative a un groupe de langues voltaiques*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 12-13, 80+120p , 1 carte

——— -1975- *Les langues oti-volta Classification généalogique d'un groupe de langues voltaïques*, Paris, SELAF, Langues et civilisations à tradition orale 15, 314p , 2 cartes

——— -1976 (à paraître)- Notes sur le niende, langue de l'Atakora, *BIFAN* 38 B (4)

MANESSY G -1977 (à paraître)- Les langues voltaïques, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, CNRS

——— -1977 (à paraître)- Linguistique historique et tradition ethnique Les peuples voltaïques dans l'est de la Boucle du Niger, *Festschrift O KÖHLER*, Koln, Institut fur Afrikanistik

——— - (à paraître)- *Contribution a la classification genéalogique des langues voltaïques le groupe proto-central*, Paris, SELAF

MEDA Nuuyibe B -1976- *Aperçu morphologique du dagara*, Nice, Fac des Lettres et Sciences Humaines, Mémoire de maîtrise, 112p

MELANÇON L , PROST A -1972- *Dictionnaire buli-français*, Université de Dakar, Publications du Département de Linguistique 20, 143p

MELANÇON L , COUTU E , PROST A -1974- Le buli, *BIFAN* 36 B (2), pp 323-413, 1 carte

OUINDE A -1972- *Description phonologique d'un dialecte sénoufo le tagbana (projet de rédaction)*, Abidjan, 236p multigr

PAINTER C -1966- *Linguistic field notes from Banda and language maps of the Guang speaking areas of Ghana, Togo and Dahomey*, Legon, Institute of African Studies, Collected Language Notes 7

PROST A -1966- Mots mossi empruntés au songay, *BIFAN* 28 B (1-2), pp 470-475

——— -1969- Le pana, *BIFAN* 31 B (3), pp 886-911

——— -1970- Deux langues gourounsi le kasem et le nuni I Le kasem, *BIFAN* 32 B (4), pp 975-1087

——— -1971- Deux langues gourounsi le kasem et le nuni II Le nuni, *BIFAN* 33 B (2), pp 343-435

——— -1972- *Enquête sommaire sur le ko, langue gourounsi de Haute-Volta*, Dakar, Faculté des Lattres et Sciences Humaines, Publications du Département de Linguistique Générale et de Langues Négro-Africaines 18, 33p multigr , 1 carte

——— -1974- Note sur le kamara de Bouna, *Annales de l'Université d'Abidjan* 7

——— -1974- Description sommaire du kulango (dialecte de Bouna), *Annales de l'Université d'Abidjan* 7

——— -1975- Vocabulaires comparés des langues de l'Atakora, *BIFAN* 37 B (2), pp 412-448

——— - (à paraître)- *Grammaire bariba*, Dakar, Documents linguistiques
[bariba = batɔɔnum]

RAPP E L -1933- Die Sprache der Kólaŋò auf der Elfenbeinkuste und der Golkuste, *MSOS* 36, pp 54-66

RASILLY B de -s d - *Lexique bore ou bomu-français*, 254p multigr

REINHARD P, -1972-1974- *Dictionnaire moba-français Fasc 3 K, KP, KY Fasc 4 L, M*, Bombouaka, Mission catholique

RICCITELLI J M -1965- Tone analysis a practical approach of tone of Bwamu, *The Bible Translator* 16 (2), pp 54-73

ROULON P -1968- *Essai pour une phonologie du tyambara, dialecte senoufo parlé a Korhogo (Côte d'Ivoire)*, Paris, Bulletin de la SELAF 9, 55p , 1 carte

SCHAEFER R -1974- Tone in Gurenne, *Anthropological Linguistics*, pp 464-469
[gurenne = nankani]

——— -1975- *The phonology of Frafra*, Legon, Institute of African Studies, Collected Language Notes 15, 43p multigr , 1 carte

SOME Der J -1975- *Contribution à l'étude phonologique du dagara*, Nice, Fac des Lettres et Sciences Humaines, Mémoire de maîtrise, 119p multigr

SPRAT D and N -1972- *Kusal syntax*, Legon, Institute of African Studies, Collected Language Notes 13, 111p multigr

SCHWEEGER-HEFEL A , MUKAROVSKY H G -1961- Notes préliminaires sur la langue des Kurumba (Haute-Volta), *Archiv fur Volkerkunde* 16, pp 177-197

TCHAGBALE Z -1976- *Phonologie et tonologie du tem*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2 vol , 172+121p multigr , 1 carte

THUEUX E -s d - *Classification des mots de la langue moore*, Guilongou, Centre d'Etude de Langue, 22 fasc

VAILLANT M -1967- *Esquisse grammaticale du lobiri*, Dakar, Documents linguistiques, 55p multigr

WELMERS W E -1957- *Report on the Senufo dialects studies*, Korhogo, Mission baptiste, 25p , 2 cartes

WILSON W A A -1972- *Dagbani An introductory course*, Tamale, Institute of Linguistics, doc multigr

——— -1976- Préposition ou verbe ? Marques de cas en dagbani, *BSL* 71 (1), pp 275-298

YE Vinou Muntu -1975- *Le syntagme nominal en bwamu Dialecte de Bagassi* Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Mémoire de maîtrise, 130p multigr

ZWERNEMANN J -1963- Personnennamen der Kasena, *AuU* 47, pp 133-142

——— -1967- Kasem dialects in the Polyglotta Africana, *African Language Review* 16, pp 128-152

——— -1968- Ein "Gurunsi"-Vokabular aus Bahia buli, *Tribus* 17, pp 147-156

VI INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE (1949-1977)

Les ouvrages de D WESTERMANN et M A BRYAN (1970) et De LAVERGNE de TRESSAN (1953) comportent des cartes générales, fort vagues pour le premier, précises et détaillées pour le second Le premier volume de *Les langues dans le monde ancien et moderne* (Paris, CNRS, 1978, à paraître) comporte, entre autres, une carte des langues voltaïques fondée sur la documentation disponible et sur les indications fournies par des correspondants sur le terrain On se reportera également avec profit aux *Cartes ethno-démographiques* de l'IFAN, feuilles 3-4 (G BRASSEUR

et G LE MOAL, 1963) et 5 (P MERCIER, 1954)

Une carte des groupes de langues voltaïques et une des langues oti-volta figurent dans G MANESSY, *Les langues oti-volta*, 1975 (hors texte) , un croquis de situation des langues gurunsi (sauf le pana) se trouve dans *Les langues gurunsi* (1969, hors texte) du même auteur On trouvera enfin une carte des langues gurma dans le *BIFAN* 33 B (1), 1971, p 226 (G MANESSY, "Les langues gurma")

Quelques parties de l'aire voltaïque ont fait l'objet d'une cartographie linguistique relativement précise

6 1 Togo septentrional, Bénin septentrional, sud-est de la Haute-Volta
- Carte linguistique du Togo (P VERDIER) in TCHAGBALE Z , *Phonologie et tonologie du tem*, Paris, 1976, carte hors texte
- Langues du Nord-Dahomey in P MERCIER, *Etudes Dahoméennes* 2, 1949, p 75
- Langues de l'Atakora in A PROST, *BIFAN* 35 B (2), 1973, pp 445
- Langues du Togo septentrional et du sud-est de la Haute-Volta in N TERSIS, *Essai pour une phonologie du gurma parle a Kpana*, Paris, 1967, carte hors texte

6 2 Haute-Volta méridionale et nord-ouest du Ghana
- Langues du sud de la Haute-Volta in A PROST, *BIFAN* 33 B (2), 1971, p 433
- Langues du nord-ouest du Ghana in C PAINTER, *Linguistic field notes from Banda*, 1966, pp 4-6

6 3 Haute-Volta occidentale
- Langues de la région de Banfora in A PROST, *Contribution a l'étude des langues voltaïques*, Dakar, 1964, carte hors-texte
- Langues du sud-ouest de la Haute-Volta in H LABOURET, *Nouvelles notes sur les tribus du rameau lobi*, Dakar, 1958, p 34

6 4 Un petit nombre de langues ont enfin été cartographiées séparément , ce sont
- buli MELANÇON L et al , *BIFAN* 36 B (2), 1974, p 325
- bwamu MANESSY G , *BIFAN* 23 B (1-2), 1961, p 121, 123, 125
- dagara GIRAULT L , *Notes sur la langue dagara*, Dakar, 1962, p 9
- kabrè DELORD J , *Le kabiyɛ*, Lomé, 1976, p XXIX
- lyele NICOLAS F , *Glossaire l'élé-français*, Dakar, 1953, p 134
- pana PROST A , *BIFAN* 31 B (3), 1969, p 887

VII RECHERCHES EN COURS

Outre les recherches mentionnees sous IV (Présentation des recherches) et compte non tenu de travaux qui peuvent être effectués à l'étranger et sur lesquels nous n'avons aucune information, trois thèses au moins sont en cours d'élaboration celle d'Emilio BONVINI sur la grammaire du kasim, celle de Michel DIEU sur le lobi et celle de Mme J FEUILLET sur la fonction des éléments prosodiques en moore En outre, Mary LAUGHREN poursuit l'exploitation des importants matériaux senufo qu'elle a recueillis en plusieurs années de séjour dans le nord de la Côte d'Ivoire

D'autre part, l'Institut de Linguistique Appliquée d'Abidjan, dans le cadre du programme 47 08 "Profil sociolinguistique de la Côte d'Ivoire", prévoit une opération "statut et dynamique des langues gur de Côte d'Ivoire" dont la responsable est Mme M J DERIVE

Gabriel MANESSY

Université de Nice
Institut d'études interethniques et interculturelles

LES LANGUES KRU

Philippe LAFAGE

I SITUATION GENERALE

Le groupe linguistique kru se situe sur la côte de l'Afrique occidentale Il s'étend sur environ 600 km de littoral à cheval entre la Côte-d'Ivoire et le Libéria, depuis Grand Lahou jusqu'à Monrovia Le milieu géographique de prédilection est la forêt subéquatoriale caractérisée par un climat chaud et humide Outre la forêt, un reseau appréciable de fleuves venant du nord et se jetant directement dans la mer rend la pénétration malaisée De nos jours encore les voies de communication sont peu nombreuses Le relief général est en pente douce depuis la chaîne du Mont Nimba jusqu'à la mer Les campements des differentes ethnies se fixeront donc en fonction des clairières de la forêt, des cours d'eau et du bord de mer

Les Kru sont entourés à l'est par le groupe linguistique kwa et au nord ainsi qu'à l'ouest par le groupe mandé

L'aire kru couvre une superficie d'environ 130 000 km^2 soit à peu près un quart de la Côte-d'Ivoire (80 000 km^2) et près de la moitié du Liberia (50 000 km^2)

Si à la fin de l'année 1977, la population de la Côte-d'Ivoire selon le dernier recensement, est de 7 millions d'habitants et si celle du Libéria approche 2 millions, on peut évaluer la population kru à 1 800 000 h

La densité moyenne est donc de 13 habitants/km^2 Mais celle-ci,

en fait, varie sensiblement, en s'élevant près de la côte et des grands centres urbains, et à la périphérie du groupe linguistique, tandis qu'elle est très faible au centre et notamment dans la région interfluviale de la Cavally et de la Sassandra

Les deux tiers des Kru habitent en Côte-d'Ivoire (1 200 000 h) et l'autre tiers au Libéria (600 000 h) Les langues, démographiquement parlant, les plus importantes pour la Côte-d'Ivoire sont le bété 585 000 h, le guéré 330 000 h, le dida 200 000 h et pour le Libéria le bassa 265 000 h, le klau 130 000 h, le grebo 120 000 h

En Côte-d'Ivoire, l'importance du groupe kru face aux autres groupes linguistiques n'est pas négligeable puisqu'il se situe approximativement ainsi

1) Kwa	2 000 000	habitants
2) Mandé	1 600 000	-
3) Kru	1 200 000	-
4) Voltaïques	1 000 000	-
5) Etrangers	1 200 000	-
	7 000 000	habitants

Il faut noter par ailleurs que le taux d'accroissement des Kru est sensiblement plus faible que celui des populations avoisinantes (1,8% contre 2,5% en Côte-d'Ivoire), ce qui a long terme pourrait avoir pour effet de diminuer leur représentativité numérique ; cette tendance est accentuée par le fait qu'il existe un fort courant d'immigration dans le sud-ouest ivoirien (état dû a un important besoin de main-d'oeuvre, en raison de la volonté du gouvernement ivoirien d'aménager et de mettre en valeur cette region sous peuplée) Les derniers recensements effectués ont montre que plus de la moitie des populations installées était immigrée Il semble que, pour l'heure, le gouvernement libérien n'envisage pas le même effort pour l'est du Libéria, où l'on assiste plutôt à un courant d'émigration

II PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

2 1 Les langues kru sont restées les plus mal connues de toutes les langues de cette région de l'Afrique

Si, dès 1847, on trouve déjà quelques listes de mots de langues kru dans le *Polyglotta Africana* de KOELLE, peu d'études d'ensemble ont permis de se faire une idee précise quant à la manière de les classer

2 2 En ce qui concerne les rapports avec les langues voisines, deux attitudes ont eu cours

Celle des précurseurs tels DELAFOSSE avec ses etudes *Vocabulaire comparatifs de plus de 60 langues ou dialectes parles en Côte-d'Ivoire et dans les regions limitrophes*, 1904, ainsi que son chapitre sur les langues du Soudan et de la Guinée dans *Les langues du monde*, 1924, puis BERTHO avec "La place des dialectes guéré et wobé par rapport aux autres dialectes de la Côte-d'Ivoire", *BIFAN* 13, 1951, et WESTERMANN et BRYAN avec *Languages of West Africa*, 1953, qui, sans statuer sur l'indépendance du groupe kru, ne l'intégraient pas au groupe kwa

Mais, dans un deuxième temps GREENBERG dans son *Languages of Africa*, 1963, à la suite d'une analyse lexicostatistique, incorpore les langues kru comme un sous-groupe d'un groupe kwa tout en déclarant cependant "The affiliation of Kru [ ] to the Kwa group is to be considered tentatively" (p 13, note 13)

2 3 Etant donné le grand retentissement du livre de GREENBERG, et le fait qu'aucune étude d'ensemble n'était mise sur pied, cette position allait rester pendant plusieurs années l'interprétation officielle Toutefois, depuis le milieu des années 60, on assiste a la formation d'un courant grandissant d'universitaires (comprenant entre autres WELMERS, WESCOTT, ARMSTRONG, VOGLER, KOKORA) qui tentent de démontrer la particularité des langues kru vis-à-vis des langues kwa ("Le problême linguistique kru", VOGLER, 1974)

2 4 Finalement, il ressort de ces etudes, que des raisons aussi bien lexicales que grammaticales, de même que le recueil des traditions orales, semblent se rejoindre pour attester l'autonomie des langues kru face aux langues kwa

2 5 Sur le plan interne, dès 1953, LAVERGNE DE TRESSAN dans son *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo* propose trois sous-groupes bété, guéré, bakwe

2 6 Depuis, la S I L (Summer Institute of Linguistics) et le T I L L (The Institute of Liberian Languages) grâce a une récente série d'enquêtes dialectales ont permis d'examiner de façon plus approfondie les relations entre ces langues Cependant tout le territoire kru n'a pas été encore couvert, et certaines zones d'ombres demeurent

2 7 A la suite du groupe de travail de WELMERS, et de la S I L , nous proposons ici une classification qui se veut bien plus une premiere tentative de synthèse, alors que tant de travail préliminaire reste a

faire), qu'un résultat définitif

Il faut donc considérer cette classification comme sujette à modification, selon les divers renseignements qu'apporteront les prochaines enquêtes actuellement en chantier , du moins est-il permis d'espérer que les grandes lignes seront maintenues

2 8 Il y a peu de temps encore, le groupe kru était considéré comme un continuum linguistique dans lequel il était difficile de trancher et de fixer des frontières "La notion même d'ethnie doit être contestée ! L'ouest forestier ivoirien apparaît comme un milieu continu où l'on passe d'une zone à l'autre, d'une culture à l'autre, d'une ethnie à l'autre, par des transitions invisibles où il est donc arbitraire de tracer des frontières tranchées" (E TERRAY, 1974 , confirmé également par VOGLER, 1976)

2 9 A la difficulté d'établir une délimitation linguistique s'ajoute celle de la terminologie En effet, de nombreux problèmes surgissent au niveau des appellations Certains termes font davantage référence à un fait géographique que purement linguistique

Ainsi le groupe du nord-ouest que SCHWARTZ a proposé d'appeler les we est habituellement divisé en wobé et guéré pour la Côte-d'Ivoire et krahn pour le Libéria "At this stage, my contention is that the terms such as Bété, Dida, Godié, Nêyo, Bakwe, etc are imaginary cover terms for collections of related languages And unless these cover designations are given up, there is little chance of gaining more insight into these languages or dialects " (D P KOKORA, 1976)

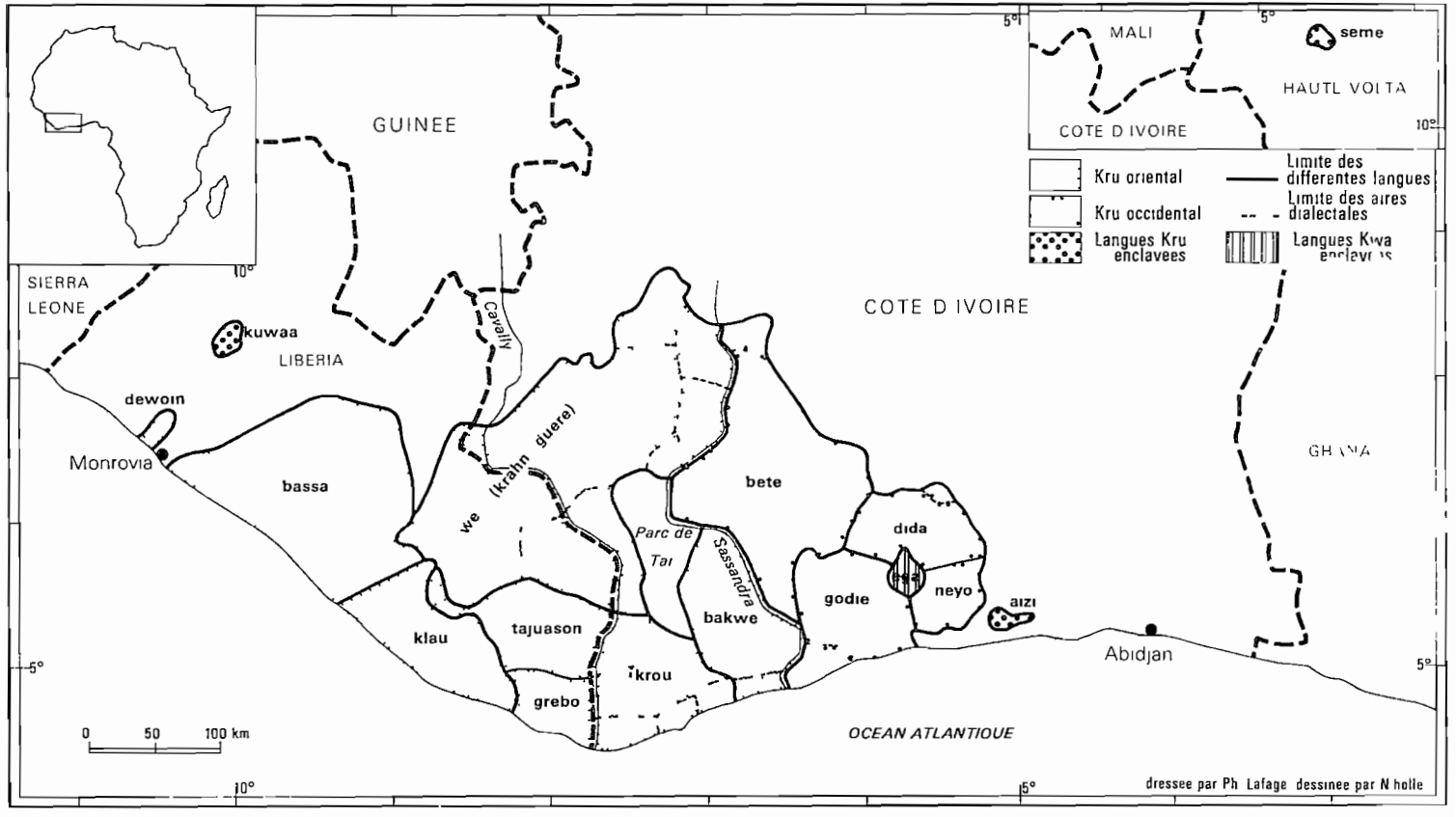
2 10 Un exemple encore plus frappant est donné par le mot kru lui-même qui recouvre trois realités

a) le groupe linguistique proprement dit , que nous proposons, par mesure de différenciation de garder écrit kru

b) une langue côtière du Libéria comprise entre le bassa et le grébo, que nous proposons, à la suite de l'enquete de DUITSMANN, 1975, d'appeler klau

c) une langue côtière en Côte-d'Ivoire, entre le grébo et le bakwe, que nous proposons, faute d'étude plus précise, d'écrire, selon la graphie française krou

2 11 A ce stade, nous sommes encore loin d'une classification de la parente généalogique des langues kru La classification proposée ici, est établie d'après le rapport des cognats en lexicostatistique auquel s'ajoute, quand ils ont été effectués, les résultats des tests



CARTE DES LANGUES KRU

d'intelligibilité dialectale

2 12 Selon cette approche, deux grands groupes se distinguent, le kru occidental et le kru oriental La liste comprendra ensuite les grands groupes régionaux ainsi que les langues qui les composent Puis elle indiquera les dialectes les plus importants Enfin dans la mesure où nous les connaissons, les dialectes bénéficiant de la meilleure intercompréhension, et dans lequel un travail d'alphabétisation a été entrepris, seront soulignés

III CLASSIFICATION DES LANGUES

1 Kru occidental (Western Kru)

1 1 Kru nord occidental (North Western Kru)

Peuplement wé appelé krahn au Libéria et guéré en Côte-d'Ivoire

1 1 1 Krahn

Krahn occidental	gbeazon, gbo, plo, gbabo, tchien, sapo
Krahn central	konobo, kanneh, gorbo, twabo, glaso

1 1 2 Guéré

Guéré occidental	oubi-glio, biai, gborbo, niaho
Guéré central	zaha, pehua, welea, nidrou, zerabaon, beo, fleo, zagne, zibiao, nyeo
Wobé	tao, soo, gbean
Nyabwa	niabwa, nyedebwa, kouzie

1 2 Kru sud occidental (Southwestern Kru)

1 2 1 Dewoin	dewoin

1 2 2 Bassa

Bassa central	gbezon masan, hwegbakon, gisii, kokodya, gboo, koo, nibuewinin, gmewiin, niwinin
Bassa oriental	kpoloo, losoo, gbii
Bassa périphérique	lowulu, beleto

1 3 Klau

Klau occidental	blio, tolo, duo, jao, gbuu
Klau ouest central	woli, weo, jalo, nyanu, duo
Klau central	jede, dreo, nyao, seo, sitoon, pete, tuau, nyamla, weté

Klau oriental — nyau, dio, talo, kabos, jlepo, botba, jlao, gbeta, nifa, bolo, sekleo

Klau périphérique — lowulu, belato

1 4 Tajuason

Tajuason occidental — kulu, pleon, kaon, seon, boo, troo

Grebo intérieur — kedipo, jedepo, tchedepo

1 5 Grebo — webo, wedebo, klebo

1 6 Krou — tepo, trepo, graoro, bapo, plapo, pye, hwanne

1 7 Bakwe — bakwe

2 Kru oriental (Eastern Kru)

2 1 Bété (Kru nord oriental)

Bété central

Bété de Guibéroua, Soubré, Saioua — dakvia, debayo, jokolo

Bété de Daloa, Issia — jokolo, gaponoroguhe tagoura

Bété de Gagnoa, Ouragahio — gbadi, zehirekou, nekeide mahibouo, baruhio

Bété périphérique — zikobue, gibue, giuabue gabi, zebie

Kouya

Kodia

2 2 Kru sud oriental

Godie — kagbowale, dagriwale, digrotale, loyiwale, nugbowale, djirik tale, diegowale, gnagowale, glibewale

Neyo

Dida — yokobouewale, gabowale, kagoue ale watahoue, gakpawale biabori dieko, satrowale goudouwale, zikiwale, guebie, nekovale

3 Langues kru enclavees

3 1 Une enclave kru dans le groupe kwa : gizi (ce nom semble d'ailleurs recouvrir deux réalités dont l'une [illegible] autre d'origine kru)

3 2 Une enclave kru dans le groupe mand[illegible] le kuwaa (ou belle) au nord de Monrovia

3 3 Une enclave kru dans le groupe voltaïque le seme près d'Orodara

3 4 A noter qu'il existe, en retour, une enclave kwa dans le groupe kru l'ega aux confins du gondié et du dida

IV LES RECHERCHES EN COURS

4 1 Le retard de la recherche linguistique sur l'aire kru a deux explications la première est fournie par le milieu naturel forestier qui a rendu la pénétration difficile Ce même milieu en entravant la communication inter-ethnique a facilité le développement de variétés dialectales assez consistantes La deuxième est d'ordre géo-politique En effet l'aire kru se trouve à cheval sur le Libéria (pays dit anglophone) et la Côte-d'Ivoire (pays dit francophone) Cette barrière linguistique a freiné toute coordination pour obtenir une etude d'ensemble De plus ces régions sont restées longtemps à l'écart de toute préoccupation gouvernementale de mise en valeur Enfin ni la Côte-d'Ivoire ni le Libéria n'ont ressenti comme prioritaire le programme de description de ces langues

4 2 Mais ce retard est en train d'être compensé, et un certain nombre d'études ont vu le jour ces dernières années Il reste tout de même que la méthode d'approche est bien différente entre les anglophones et les francophones

4 3 Au Libéria, hormis l'article de SAPIR en 1933 sur les tons en grebo, il a fallu attendre INNES GORDON, en 1966, pour avoir une description complète sur le grebo d'ordre grammatical et lexical, auquel vient de s'ajouter la thèse de Ph D LUCKAU (1975) sur les tons, également dans la même langue Une étude assez complète de WELMERS sur le dewoin devrait voir le jour prochainement

Par ailleurs le service du Peace Corps a préparé à l'attention des nouveaux arrivants une série de cours d'apprentissage des diverses langues côtières (malheureusement à diffusion restreinte) Enfin un certain nombre de missions religieuses ont fait un travail de terrain loin d'être négligeable, en particulier la Methodist Church, et la Lutheran Bible Translation Ces efforts ont été mieux coordonnés depuis la création de The Institute of Liberian Language, au sein duquel ont éte effectués sous la direction de Frances INGEMANN et de John DUITSMANN une première série d'enquêtes dialectales ("Survey of dialects") qui ont permis au moins de faire le point des délimitations des parlers

Ces enquêtes vont permettre de déterminer les dialectes bénéficiant de la meilleure intercompréhension, et pour lequel un effort spécial d'alphabétisation sera entrepris , d'ores et déjà certains textes bibliques ont pu être ainsi traduits Cependant, il reste à effectuer une enquête dialectale sur le grébo qui devrait avoir lieu en 1978, pour achever cette première étape DUITSMANN prépare une description du dialecte konobo de la langue krahn On peut noter une série d'articles de June HOBLEY sur le bassa, une petite description grammaticale du kru (klau) de RICHARD (1970) ainsi qu'une première étude tonale sur les monosyllabes dans la même langue, de LIGHTFOOT (1974) D'autres études suivront bien sûr

4 3 En Côte-d'Ivoire, la première description d'ensemble de l'aire kru, a été faite dans une perspective démographique et sociologique, par A SCHWARTZ à l'ORSTOM qui a effectue une série d'enquêtes réparties sur plusieurs années Dans un deuxième temps, etait créé a Abidjan, un Institut de Linguistique Appliquée, I L A , centre de recherches universitaires, à qui revenait l'encadrement des recherches sur le plan national Ainsi ont été publiées une description phonologique et lexicale de l'aizi par HÉRAULT en 1971 et une analyse du systeme vocalique du bété par GRÉGOIRE (1972) Mais l'obligation pour les chercheurs de donner la priorité aux grands groupes ainsi qu'un important travail d'application pédagogique n'a pas permis de décrire évidemment toutes les langues

On peut noter toutefois une these d'Etat de VOGLER (1976), sous la direction du professeur HOUIS, sur le dialecte vata du dida, et une thèse de P D KOKORA (1976) à la lumière de la methode générative, sur la grammaire du dialecte koyo du godié Enfin deux thèses de 3ème cycle sont en préparation, l'une sur une description morphologique et lexicale du beté (dialecte de Daloa) par ZOGBO et une autre sur une description phonologique du néyo par Claire DABLE

Depuis quelques années, l'I L A a reçu le precieux renfort de la S I L (Société Internationale de Linguistique, version française de la Summer Institute of Linguistics) Dans la perspective pragmatique d'une alphabétisation dans les langues nationales, l'équipe de la S I L a entrepris plusieurs enquêtes dialectales Telles celles du beté (WERLE, ZOGBO, 1976), celle du godié, dida (MARCHESE, GRATRIX, 1974), celle du nyabwa (HOFER, BENTINCK, LESAGE, 1974) Une enquête a eté conduite en relation avec l'Institut des Langues (DUITSMANN, CAMPBELL, 1972) Il est prévu d'achever pour 1978 les enquêtes dialectales du bakwa et du

krou , ce qui devrait mettre un terme à cette première étape indispensable

Mais la S I L a entamé des études ponctuelles, telle la description morphonologique du bété de Guibéroua (WERLE, 1976), une description phonologique du nyabwa (BENTINCK, LESAGE, 1977), une description grammaticale du wobé de Tao est prévue par LINK qui a déjà effectué une description phonologique de cette même langue (1974)

Enfin une thèse de Ph D est en préparation sur le dialecte lagako du godié par L MARCHESE, à la lumière des dernières théories de DAUGHTER

Par ailleurs, l'I L A et la S I L doivent s'associer pour publier prochainement un *Atlas linguistique des langues kru en Côte-d'Ivoire* qui permettra d'avoir une première étude d'ensemble sur la partie ivoirienne des langues kru, avant qu'un projet plus ambitieux ne permette d'obtenir un document comprenant également la partie libérienne

En dernier lieu, il est à signaler qu'il a été entrepris une série de recherches, dans le cadre d'un programme de sociolinguistique, par S LAFAGE et KOKORA qui apporteront une méthodologie nouvelle pour analyser le statut et la dynamique des langues kru, aussi bien entre elles que face aux autres langues ivoiriennes et au français

V BIBLIOGRAPHIE

Etant donné le manque d'homogénéité des informations dont nous disposons sur les langues kru, nous avons pris le parti de recenser aussi bien des documents non encore publiés que des thèses ou même, en certains cas, des documents d'ordre démographique et sociologique quand ces derniers, en l'état actuel de la question, paraissent fournir une information utile à la compréhansion du fait linguistique

ADAMS S -1965- *An observation of English and Kru phonology*, M A thesis, San Fransisco State College Liberia

AUER B J -1870- *Elements of the Gedebo language*, Stuttgart, 50p

BENTICK S -1974- *Le niaboua langues sans consonnes nasales*, Annales de l'Université d'Abidjan 7

BENTICK S , LESAGE C - (à paraître) - *Phonologie du nyaboua*, Abidjan, S I L

BERRY J , INNES G -1957- Notes on the Phonetics of the Grebo Language of Liberia, *Mitteilungen der Institute fur Orientalishe Forshungen* 2, pp 287-298

BERTHO J -1951- La place des dialectes guéré et wobé par rapport aux autres dialectes de la Côte-d'Ivoire, *BIFAN* 13 (4), pp 1272-1280

BUREAU OF STATISTICS -1964- *Census of population*, 1962

OFFICE OF NATIONAL PLANNING - *Summary report for Liberia*, PCB Liberia

CECCALDI P -1974- *Essai de nomanclature des populations, langues et dialectes de Côte-d'Ivoire*, Paris, CARDAN, 2 vol

CHRISTALLER J G -1889- Naheres uber die Kru sprache, *Zeitschrift fur Afrikanistishe Sprachen* 3, pp 1-39

COUTOULY F de -1920- Note sur les migrations krou contemporaines, *Bulletin du Comité des etudes historiques et scientifiques de l'A O F* 4, pp 498-507

CROCKER W G -1844- *Grammatical observations on the Bassa languages*, Edina Liberia

DAWSON K -1973- *Remarks on negation in Tepo Krou*, Abidjan, S I L , 13p

DEVLIN E , THURBER M , KNIGHT K , Mac CORMICK A -s d - *Beginning Kru*, Liberian Language Development Project, San Francisco State College, Liberia, 432p

DONEUX J C -1968- Notes de travail sur quelques langues de l'Ouest ivoirien, *BIFAN* 30 (1), sér B, pp 248-255

DONNER E -1944- Uber Zwei Kru volker stamme Kran und Grebo, *Weiner Beitrage zur Kulturges-chichte und Linguistick* 6, pp 1-70

DUITSMAN J , CAMBELL N , KWEJIG N -1972- *A survey of the Guero dialects in the Ivory Coast*, Institut for Liberian Languages, 13p multigr

DUITSMAN J , BERKTAU J , GDACLYU J , MUELLER E -1974- *A survey of Bassa dialects*, Institute for Liberian Languages, 30p multigr

DUITSMAN J , BERKTAU J , LAESCH J -1975- A survey of Kru dialects, *Studies in African Linguistics* 6 (1), pp 77-103

DUITSMAN J -1975- *The phonology of Krahn (Gbeason dialect)*, Institute for Liberian Languages, 34p multigr

DWYER D -1976- Convergence and basic vocabulary Some interesting findings, *Working papers in language* 2, Michigan State University [Exemples mandé et kru]

ELIMELECH B -1974- On the reality of underlying contour tones, *Working aper of phonetics* 27, UCLA, pp 74-83 [Exemples kru]

FRICK E , BOLLI M -1971- Inventaire préliminaire des langues et dialectes de Côte-d'Ivoire, *Actes du 8ème Congrès de la SIAO, Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, fasc hors série, vol 1

GABELENTZ G Von Der - Kru Sprache, *Allg Encycl Ersch W Gruber*, (AEVE), sect II bd, 40

GAY H , D'AZEVEDO WZ , WELMERS W - Language map of Central Liberia, *Liberia Studies Journal*, sér F 1, n°2, pp 41-43

GRATRIX L -1973- *Godie narrative*, Abidjan, SIL

——— -1974- *Morphotonologie du Godié*, Abidjan, SIL

GRÉGOIRE H C -1972- *Etude acoutisque du systeme vocalique du beté*, Abidjan, I L A , 220p [Région de Guiberoua]

HANSEL J -s d - *Tchien study*, Assembles of God Mission Mimeograph, Monrovia, 53p

——— -s d - *Advanced reading lessons in Tchien*, Monrovia, 33 + 18p

HÉRAULT G -1971- *L'aizi esquisse phonologique et enquête lexicale*, Abidjan, I L A , 127p

HERSKOVITS H J -1937- *The numeral system of the Kru*, Man 39, n°148, pp 154-157

HIGGINS, MULLIGAN J J -1956- *Kroo a short grammar*, Prefecture Apostolic of Cape Palmas, 17p

HOBLEY J -1964- A preliminary tonal analysis of the Bassa language, *Journal of West African Language* (1-2), pp 51-55

——— -1965- Bassa verbal formations, *Journal of West African Languages* 11 (2)

HOFER V -1973- *Types et sequences de propositions en wobe*, Abidjan, S I L

——— -1977- *Structure de l'information en discours wobe*, Abidjan, S I L

HOFER V , BEARTH T -1974- Système vocalique et sandhi vocalique en wobé, *Annales de l'Université d'Abidjan* 7

HOFER V , BENTINCKS S , LESAGE C -1974- *Enquête dialectale des langues guere (guiglo), nyabwa, nyedebwa, kouya en relations complémentaires avec le wobe (Tao)*, Abidjan, S I L

HOLSOE SVEND E , LAUER J -1976- Who are the Kran, Guéré and the Gio, Yacouba ? Ethnic identifications along the Liberia - Ivory Coast order, *The African Studies Review* 19 (1)

INGEMANN F , DUITSMAN J , DOE W -1972- *A survey of the Krahn dialects*, 10ème Congrès de la SLAO, Institute of Liberian Languages, 16p

INGEMANN F , THOMPSON R -1972- A Kuwaa (Belle) wordlist, *Liberian Studies Journal* J (1)

INNES G -1960- An outline of the Grebo verbal system, *African Language Studies*, pp 164-176

——— -1962- Morphological units in Grebo, *African Language Studies* 3, pp 84-109

——— -1966- *An introduction to Grebo*, London, SOAS, 160p

——— -1967- *A Grebo-English dictionary*, Cambridge University Press, West African Language, Monrovia, 13p

KOFFA J , NAHTOE B K , MEEKER S -s d - *Manual for the Kru language*, U S Peace Corps, Monrovia, Liberia, 6p

KOKORA D P -1968- Yiri ou Fresco, *Bulletin d'information et de liaison des Instituts d'ethno-sociologie et de geographie tropicale* 1, pp 16-19

——— -1970- *Corpus comparé de quelques parlers kru*, Communication au 7ème Congrès de la SLAO, Freetown

——— -1970- Aperçu grammatical du koyo, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 3 (1), pp 97-113

——— -1971- L'harmonie vocalique en koyo, *Actes du 8eme Congrès de la SLAO, Annales de l'Universite d'Abidjan*, sér H, pp 655-660

KOKORA D P -1974- *Another look at the Q morpheme evidence from Koyo*, Indiana University Paper (inédit)

——— -1975- Relative clause strategie in Koyo A case for rule condition solution, à paraître dans *CLS*

——— -1976- *Studies in the grammar of Koyo*, Indiana University dissertation Ph D , 237p

LAFAGE Ph -1976- *Acoustic analysis of the vowels of some Eastern and Western Kru languages*, UCLA, 15 p multigr

——— -1976- *A tentative lexicostatistics analysis of the Kru languages*, UCLA, 15p multigr

LIGEHTFOOT N -1974- Tones on Kru Monosyllabes, *Anthropological linguistics* 1 (9), pp 425-440

LINK C -1973- *Units in Wobe structure*, Abidjan, S I L

——— -1974- *Phonologie de la langue wobe*, Abidjan, S I L

——— -1974- *L'interprétation de la consonne médiane dans la structure syllabique CCV en wobe*

LUCKAU S -1975- *A tonal analysis of Grebo and Jabo*, Stanford University Ph D dissertation

MARCHESE L , GRATRIX C -1974- *Enquête dialectale dida, godie, et neyo*, Abidjan, S I L , doc multigr

——— -1975- *Esquisse phonologique du Godie de Dakpadou*, Abidjan, S I L , 24p

MARCHESE L -1974- *Time reference in Godie*, 11ème Congrès de la SLAO, Yaoundé

——— -1974- Morphonologie du verbe godié, *Annales de l'Université d'Abidjan* 7

——— -1976- *Pronominalized constructions in Godie*, UCLA, doc multigr

——— -1976- *A reconstruction of Proto Kru initial consonants*, UCLA, 31p multigr

——— -1976- *The subordination in Godie*, UCLA, M A thesis

——— -1977- The verbal system in Godie a Daughter approach, *North Dakota Working Papers* 21

MONOD T -1958- Un nouvel alphabet ouest africain le bété, *BIFAN*, sér B, 20 (3-4), pp 432-553

MONU A T -s d - *Kru tones patterns*, Monrovia, United Methodist Church, Liberia, doc multigr

PAGEAUD P -1972- *Lexique bete*, Paris, Afrique et Langage, sér doc 7, 366p

PERSON Y -1966- Des Kru en Haute-Volta, *BIFAN*, sér B, 28 (1-2), pp 485-491

RICKARD T -1970- *Kru grammar*, Monrovia, United Methodist Church, Liberia, 40p

SAPIR E -1931- Notes on the Gweabo language of Liberia, *Language* 7, pp 30-41

SCHRODER G , SEIBEL D -1974- *Ethnographic survey of Liberia The Liberian Kran and the Sapo*, Newark Delaware Liberian Studies Association in America

SCHWARTZ A -1968-1969- *La mise en place des populations guéré et wobe Essai d'interprétation historique des données de la tradition orale*, Abidjan, ORSTOM, pp 3-38 + 3-56

——— -1970- *Le peuplement de la zone de Fresco Présentation ethnosociologique*, Abidjan, ORSTOM, 28p

——— -1970- *Recensement démographique de la Sous-Préfecture de San-Pédro*, Abidjan, ORSTOM, 80p

——— -1971- *Recensement démographique des cantons Bakwé et Bondoukou de la Sous-Préfecture de Sassandra*, Abidjan, ORSTOM, 56p

——— -1971- *Recensement démographique de la Sous-Préfecture de Taï*, Abidjan, ORSTOM, 67p

——— -1971- *Recensement démographique du canton Bakwé de la Sous-Préfecture de Soubré*, Abidjan, ORSTOM, 51p

——— -1972- *Recensement démographique de la Sous-Préfecture de Tabou*, Abidjan, ORSTOM, 76p

——— -1972- *Recensement démographique de la Sous-Préfecture de Grabo*, Abidjan, ORSTOM, 62p

——— -1972- *Recensement démographique de la Sous-Préfecture de Grand-Béreby*, Abidjan, ORSTOM, 70p

——— -1973- *Notes sur les Kodia*, Abidjan, ORSTOM, 9p

——— -1974- *Les Kru de Côte-d'Ivoire*, Abidjan, ORSTOM, 14p

SHARP, ALLEN, ELLIS J , SQUIRES J -s d - *Beginning Bassa Liberian language*, San Francisco State College, Liberia, 384 + 633p [Research Project]

SIEGMANN W -1969- *Ethnographie survey of Southeastern Liberia report on the Bassa*, Robertsport Tubman Center for African Culture

THOIRE G -1901- *Recueil de quelques mots, phrases en usage, nombres et verbes empruntés au dialecte plaoui*, San-Pédro

——— -1933- Le dialecte plaoui en Côte-d'Ivoire, *Journal de la Societe des Africanistes* 3 (2), pp 319-334

THOMANN G -1905- *Essai de manuel de la langue neoule parlee dans la partie occidentale de la Côte-d'Ivoire*, 98p

THOMPSON R , INGEMANN F -1977- *The phonemes of Kuwaa*, Kansas University, manuscrit

VOGLER P -1974- Le problème linguistique kru Eléments de comparaison, *Journal de la Societe des Africanistes* 44 (2)

——— -1976- *Description synchronique d'un parler kru le vata*, Paris, Thèse d'état, 835p

KAYE W , SMITH D , BUDD M -*Beginning Dyabo*, Liberia Language Research Project, San Francisco State College, Liberia, 680p [Dyabo = grabo]

WELMERS W -1971- Checklist of African language and dialect names, *Current trends in Linguistics* 7, pp 759-900

——— -1976- The Kru languages a progress report, 15p , à paraître dans *African Linguistics Conference Proceedings* 7, Florida University

——— -1976- *A dictionnary of Dewoin English*, UCLA, manuscrit

WELMERS W -1976- Mood in Dewoin, 9p , à paraître dans *African Linguistic Conference Proceedings* 7, Florida University

WERLE J M -1976- *Remarque sur la structure d'information en bété*, Communication au 12ème Congrès de la SLAO, Ifé, pp 13-31

——— -1976- *Phonologie et morphologie du bété de la region de Guiberoua*, Abidjan, I L A - S I L , 259p

WERLE J M , HOOK A , ZOGBO G -1977- *Enquête dialectale Beté*, Abidjan, I L A - S I L , 36p

ZOGBO G -1975- *Analyse phonologique du bete*, I L A , Mémoire de Maîtrise, 138p

——— - à paraître - *Etude grammaticale d'une langue kru*, Thèse de 3ème cycle
[Morphosyntaxe, lexicologie de base, lexicologie des nominaux du bété, région de Daloa]

Philippe LAFAGE

Ecole nationale d'administration (Abidjan)
Université nationale de Côte-d'Ivoire
(Institut de linguistique appliquée, Abidjan)

LES LANGUES KWA

Georges HERAULT

I PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

Depuis les premiers essais de classification des langues de l'Afrique de l'Ouest, la parenté de la plupart de celles qu'on réunit aujourd'hui sous le nom de langues kwa avait déjà été posée comme hypothèse Sous l'étiquette "éburnéo-dahoméenne", DELAFOSSE regroupait toutes celles qui occupent un vaste demi-cercle depuis la région des lagunes de Côte-d'Ivoire jusqu'au Togo Mais il reliait au "nigéro-camerounais" les langues kwa du Nigéria et faisait de l'ijo un groupe à lui tout seul

C'est avec WESTERMANN qu'apparaît pour la première fois, semble-t-il, le mot kwa, qui serait la racine du mot "personne, homme" dans de nombreuses langues A partir de 1927 (*Die Westlichen Sudansprachen und ihre Beziehungen zum Bantu*, MSOS 30, supplément) WESTERMANN considère les langues kwa comme l'une des subdivisions fondamentales des "langues du soudan occidental", les autres subdivisions regroupant respectivement les langues ouest-atlantiques, mandé, voltaïques, résiduelles du Togo, et de la Bénoué Les langues kwa elles-mêmes sont données comme regroupant les sous-familles suivantes 1 ewe-tschi, 2 lagunaires, 3 krou, 4 yorouba, 5 nupé, 6 ibo, 7 edo , le rattachement de l'ijo y est envisagé

Depuis les premiers travaux en 1949-1950, aboutissant en 1963 à la publication de *Languages of Africa*, Mouton, La Haye, GREENBERG confirme, à l'intérieur de la famille des langues congo-kordofaniennes – famille

dont le statut en Afrique noire est comparable par son extension à celle des langues indo-européennes en Europe — l'existence d'une branche niger-congo (elle-même expansion de la famille des langues du soudan occidental de WESTERMANN), et à l'intérieur de ce groupe, d'une subdivision des langues kwa Les regroupements opérés par GREENBERG dans celles-ci sont les suivants 1 krou, 2 kwa occidental, 3 yorouba, 4 nupé, 5 édo, 6 ibo, 7 idoma, 8 ijo L'ensemble des subdivisions de la branche niger-congo sont données comme étant respectivement ouest-atlantique, mandé, voltaique (gur), kwa, bénoué-congo, adamawa-oriental

Sans qu'à notre connaissance des preuves définitives aient été avancées, le rattachement des langues krou à l'ensemble des langues kwa a souvent été tenu pour purement hypothétique le présent ouvrage reflète cette suspicion

Cependant, dès la fin des années 60, d'importantes modifications de la classification proposée par GREENBERG ont été suggérées, qui remettent en cause le statut des langues kwa Travaillant d'abord sur un certain nombre de langues kwa occidentales du Ghana et de Côte-d'Ivoire, STEWART a été amené, dans "Niger-Congo Kwa", *in* SEBEOK T ed , *Current trends in linguistics*, vol 7, Linguistics in sub-Saharan Africa, Mouton, La Haye, 1971, à opérer de nouveaux regroupements à l'intérieur de ce sous-ensemble Mais surtout, comparant en particulier la classification de GREENBERG aux travaux de GUTHRIE, *Comparative Bantu*, 4 vol , Gregg Press Ltd, Farnborough, 1967-71, STEWART en est venu à suggérer une organisation très sensiblement différente de la branche niger-congo elle-même Telles qu'elles sont exposées dans *Towards Volta-Congo reconstruction*, Universitaire Pers, Leiden, 1976, les innovations de STEWART consistent en le regroupement des langues kwa, des langues voltaiques et des langues bénoué-congo en une seule famille, celle des langues volta-congo Sans entrer ici dans l'exposé détaillé des considérations l'ayant conduit à ce regroupement, on se contentera de faire remarquer l'importance qu'il revêt sont pour la première fois réunies, car vraisemblablement issues d'un ancêtre commun, les langues bantoues (benoué-congo) et une large proportion des langues de l'Afrique occidentale (kwa et voltaiques)

Selon cette hypothèse, le proto-volta-congo serait caractérisé par l'existence des phénomènes suivants

a) harmonie vocalique attestée, dans les limites des mots non composes et de leurs affixes, entre voyelles dont la prononciation requiert

une protraction de la racine de la langue d'une part et celles qui ne la requièrent pas de l'autre Ce type d'harmonie vocalique (cross-height type), inexistant hors de cette famille de langues, fonctionne encore actuellement dans nombre de langues kwa occidentales

b) opposition entre consonnes fortes et consonnes faibles (*fortis/lenis*) se manifestant encore dans certaines langues par une distinction entre consonnes implosives et non implosives ou aspirées et non aspirées

c) opposition de voyelles orales à des voyelles nasales

d) opposition entre vélaires labialisées et non labialisees (k^w/k) souvent maintenue de nos jours, soit telle quelle soit par une distinction entre vélaires et labio-vélaires (k/kp)

Toujours d'après STEWART, il se pourrait enfin que le proto-volta-congo se caractérise par l'absence de fricatives – ce fait semble prouvé pour les langues bantoues – et également par l'absence de consonnes nasales c'est la conclusion à laquelle semble mener l'étude des langues kwa et voltaiques

II CLASSIFICATION DES LANGUES

Si les nouvelles perspectives qu'ouvrent les hypothèses les plus récentes de STEWART méritaient d'être résumées, la classification des langues kwa proposées ici reflète davantage celles de STEWART (1971) et celles de DUMESTRE (*Atlas linguistique de Côte-d'Ivoire les langues de la region lagunaire*, I L A , Abidjan, 1971) concernant l'organisation interne d'une partie des langues kwa occidentales

1 Les langues kwa occidentales

1 1 Groupe Volta-Comoé

A	*Branche occidentale*	abouré éotilé (= betibe = metyibo)
B	*Branche centrale*	
	Ensemble baoulé-agni	baoulé agni (sanvi, moronou, indénié, agni-Tiassalé) chakosi (= anufo)
	Ensemble nzema-ahanta	nzema ahanta
	Ensemble akan	akan (fante = fanti, twi[1])
	Ensemble abron	abron

1 Le twi se subdivise lui-même en deux parlers akwapim et asante

C Branche orientale[1] guang (gondja, cherepong, late, awutu, efutu, anum, bazantché, tschumbuli)

1 2 Groupe des langues lagunaires de Côte-d'Ivoire

A Sous-groupe de la lagune Potou
mbato (= gwa)
ébrié (= cama)

B Sous-groupe "intérieur" attié
abbey
abidji (deux dialectes)
krobou
adioukrou

C Sous-groupe des langues de la Côte
alladian
avikam (= brignan)

1 3 Groupe des langues "résiduelles" du Togo

kposo (= akposso)
kebou
ahlo
adele
buem (= lelemi)
likpe
avatime
akpafu
lolobi
bowili
santrokofi
logba
nyangbo
tafi
animere
basila

1 4 Groupe gã-adangme

gã
adangme

1 5 Groupe éwé

éwé (aŋlɔ, gɛ̃ = mina, adja)
fon, mahi

2 Yoruba

yoruba (egbado, awori, egun, egba, oyo, ijebu, igbolo, igbomina, ijęsa, ondo, ikale, ilaje, ekiti, owo, kakanda, egbe, owe)
igala

3 Nupe

nupe
igbira

---

1 Le guang constitue la langue unique ou plutôt le seul groupe de dialectes de la branche orientale

gbarɪ
gade

4 Bɪnɪ

bɪnɪ (= edo)
kukuruku (= soso)
ɪshan
sobo

5 Idoma

ɪdoma
agatu
ɪyala

6 Izɪ-ekpeye

ɪgbo (= ɪbo) (owerɪ, ohũhũ, orlu, onɪtsha, anɪocha)
ɪka, ukwuanɨ
etche
ogba
ɪkwere
ɪzɪ
ekpeye

7 Ijo

ɪjo (= ɪjaw)

III PRESENTATION DES RECHERCHES

Les travaux descriptifs antérieurs à 1850 sont rares, mais la période s'étendant du milieu du XIXè siècle au début du XXè se caractérise par la parution d'études qui sont le fait d'erudits, de missionnaires ou d'administrateurs — KOELLE, avec *Polyglotta Africana*, London, 1854, est le premier à recenser systématiquement le vocabulaire de plus de 150 langues ouest-africaines parmi lesquelles de nombreuses langues kwa sont représentées Les travaux de CHRISTALLER, missionnaire de Bâle, illustrent l'intérêt porté à la description des langues de cette époque et constituent une source de références diachroniques précieuses pour l'étude de l'akan *A grammar of the Asante and Fante language called Tschɪ*, Basel, Basel Evangelical Missionary Society, 1875, et *A dictionary of the Asante and Fante language called Tschɪ* , Basel , 1881 DELAFOSSE reste lui aussi le premier témoin des études linguistiques en Côte-d'Ivoire, qui fait paraître en 1900 son *Essai de manuel de la langue Anyɪ*, Paris, Andrē, et en 1904 ses *Vocabulaires comparatifs de plus*

de soixante langues ou dialectes parlés a la Côte-d'Ivoire, Paris, Leroux

Des débuts du XXè siècle à nos jours, les travaux entrepris sur les langues kwa ont vu leur nombre s'accroître à un point tel que leur recensement exhaustif, fût-il restreint aux études sur les langues elles-mêmes (c'est-à-dire en excluant les publications faites dans ces langues) contiendrait plusieurs milliers de titres d'ouvrages ou d'articles Depuis les années 1960 en particulier, on dispose de nombreuses études linguistiques sur les principales d'entre elles Aussi nous proposerons-nous ici de ne citer que quelques uns des auteurs ou des ouvrages les plus généralement reconnus comme scientifiquement valables dans les domaines de la phonétique, des tons et de la description grammaticale Seront également évoquées les recherches faites dans le domaine de l'alphabétisation ainsi qu'un aperçu de celles qui sont entreprises concernant les langues kwa de Côte-d'Ivoire

Dans le domaine phonétique, la référence la plus complète reste LADEFOGED P , *A phonetic study of West African languages*, West African Language Monograph 1, C U P , 1964 Concernant plus particulièrement la division de systèmes vocaliques en deux sous-ensembles aboutissant au type d'harmonie vocalique évoquée ci-dessus, on mentionnera STEWART J M , Tongue root position in Akan vowel harmony, *Phonetica* 16, pp 185-204, 1967, et RETORD G , *Etude radiocinématographique des articulations de l'agni-sanvi*, C E R A V , Université d'Abidjan, 1977

Les tons des langues kwa et les problèmes qu'ils posent du point de vue de leur traitement dans une théorie phonologique ont eux aussi fait l'objet de nombreux travaux, la plupart sous forme d'articles on citera sous cette rubrique les noms de K COURTENAY, L HYMAN, W LEBEN, I MADDIESON, A MEUSSEN, H TRUTENEAU, J VOORHOEVE, W WELMERS, etc

Au chapitre de la description grammaticale des principales langues kwa, on citera

- sur l'akan BOADI L , *The syntax of Twi verb*, Ph D Thesis, University of London Library, 1966
- sur le baoulé TIMYAN J , *A discourse based grammar of Baule the Kode dialect*, University Microfilms, Ann Arbor, 1976, et CREISSELS D et KOUADIO N'GUESSAN, *Description grammaticale d'un parler baoulé*, I L A , Université d'Abidjan, 1977
- sur l'éwé ANSRE G , *The grammatical units of Ewe*, Ph D Thesis, University of London Library, 1966
- sur l'ibo CARREL P , *A transformational grammar of Igbo*, Cambridge

University Press, 1970

- sur l'ijo WILLIAMSON K , *A grammar of the Kolokuma dialect of Ijo*, West African Language Monograph 2, C U P , 1964

- sur le nzema CHINEBUAH I , *Grammatical categories of the verbal piece in Nzema*, Ph D Thesis, S O A S , London, 1973

- sur le yorouba BAMGBOSE A , *A grammar of Yoruba*, West African Language Monograph 5, C U P , 1966

L'état d'avancement de l'alphabétisation en langue kwa se présente différemment selon les pays concernés alors que depuis plusieurs décades les pays anglophones s'efforcent d'elargir la part de l'enseignement donné dans les plus représentatives de ces langues (yorouba, ibo, ijo, Rivers State project, etc , au Nigeria, akan, nzema, éwé, etc , au Ghana), la plupart des pays francophones n'envisagent encore officiellement celui-ci qu'a titre de projet Cependant, dans les deux cas, on notera l'effort intensif des équipes de la Société Internationale de Linguistique dans la mise au point de syllabaires, manuels d'alphabétisation, etc , dans un maximum de langues parmi lesquelles même les moins importantes quant au nombre de leurs locuteurs sont présentes

Pour clore ce chapitre nous donnerons un aperçu des recherches en cours concernant la description des langues kwa de Côte-d'Ivoire

ATIN K Etude descriptive du krobou (Th de 3è cycle)
Structure de l'abbey

BURMEISTER J Grammaire agni

HÉRAULT G Elêments de grammaire adioukrou (Th d'état)
Atlas des langues kwa de Côte-d'Ivoire

KADIO-MOROKRO G Phonologie avikam (Mém de maîtrise)

THOMAS P Etude phonétique et phonologique du baoulé, dialecte satikram (Th de 3e cycle)

TIMYAN J Dictionnaire baoulé-français
Enquête dialectale agni-baoulé

IV BIBLIOGRAPHIE

4 1 Sens des abreviations

BIFAN *Bulletin de l'Institut français (fondamental) d'Afrique noire*
BSOAS *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*
I L A Institut de Linguistique Appliquee, Université d'Abidjan
JAL *Journal of African Languages*

JWAL *Journal of West African Languages*

MBAB *Mitteilungen der Basler Afrika Bibliographien*

RR *Research Review*, University of Ghana, Legon

SAL *Studies in African Linguistics*

SLAO Société de Linguistique de l'Afrique Occidentale

4 2 Bibliographies de réference

Nous pouvons signaler actuellement deux bibliographies importantes concernant la famille des langues kwa

HINTZE U -1959- *Bibliographie der Kwa-Sprachen und der Sprachen der Togo-Restvolker*, Berlin, Akademic-Verlag

STEWART J -1971- Niger-Congo Kwa, *Current trends in linguistics* 7, *Sub-Saharan Africa*, La Haye, pp 179-212

En ce qui concerne les langues les plus importantes quant au nombre de leurs locuteurs, on trouvera de nombreuses références bibliographiques dans les descriptions grammaticales signalées au paragraphe précédent

4 3 Elements de bibliographie sur les langues kwa en genéral

BERRY J -1963- Travaux du groupe d'étude des langues kwa, *Actes du second colloque international de linguistique negro-africaine*, Université de Dakar

CECCALDI P -1974- Essai de nomenclature des populations, langues et dialectes de Côte-d'Ivoire, Paris, C A R D A N

CORNEVIN R -1968- Note au sujet de la carte linguistique du Togo, *Bull Ens Sup Benin* 7

DELAFOSSE M , CAQUOT A -1924- Les langues du Soudan et de la Guinée, *in* MEILLET A et M COHEN, *Les langues du monde*, Paris, Champion

DUMESTRE G -1971- *Atlas linguistique de Côte-d'Ivoire les langues de la région lagunaire*, I L A , Abidjan

DUNSTAN E -1969- *Twelve Nigerian languages*, Africana Publishing Corp , New York

FRICK E , BOLLI M -1971- Inventaire préliminaire des langues et dialectes en Côte-d'Ivoire, *Actes du 8è congrès international de Linguistique africaine*, Annales de l'Université d'Abidjan, sér H, fasc hors sér , pp 395-416

GREENBERG J -1963- History and present status of the Kwa problems, *Actes du second colloque international de linguistique negro-africaine*, West African Language Survey, Université de Dakar, pp 215-217

HEINE B -1968- *Die Verbreitung und Gliederung der Togorestsprachen*, Berlin, Dietrich Reimer Verlag

HÉRAULT G -1973- *Les termes de parente dans les onze langues kwa de Côte-d'Ivoire*, I L A , Abidjan, 52p multigr , graph , tabl

HÉRAULT G - sous presse- Les langues kwa, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, CNRS, 16p

HYMAN L -1972- Nasals and nazalisation in Kwa, *SAL* 3, pp 167-205

KIM C , STAHLKE H , eds -1971- *Papers in African linguistics*, Linguistic Research Inc , Edmonton, Alberta

LAFAGE S -1974 et 1975- Contribution à un inventaire chronologique des publications concernant l'aire culturelle ẽwẽ, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 7 et 8

LAVERGNE DE TRESSAN M de -1953- *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, I F A N

LE SAOUT J -1974- Vers une classe de consonnes résonnantes, Communication au *XIe congres de la SLAO* (Yaoundé), *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 7

PAINTER C -1968- *Language maps of the Guang speaking areas of Ghana, Togo and Dahomey*, Institute of African Studies, University of Ghana

STEWART J -1966- Akan history some linguistic evidence, *Ghana Notes and Queries* 9, pp 54-58

——— -1966- Comparative study of the Volta-Comoe languages, *RR* 2 (2), pp 41-47

——— -1971- Niger-Congo Kwa, *Current trends in linguistics* 7, *Sub-Saharan Africa*, La Haye, pp 179-212

——— -1973- The lenis stops of the Pokou languages and their significance for Bantu reconstruction, *RR Suppl* 4, Institute of African Studies, University of Ghana, Legon, pp 1-50

——— -1975- Lenis stops and their origins of Volta-Comoe consonant mutation, *Proceedings of the 6th Conference on African Linguistics*, Working Papers in Linguistics 20, Dept of Linguistics, The Ohio State University, pp 16-31

——— -1976- The finallight syllable of Akan (Twi-Fante) and their significance for Volta-Comoe reconstruction, *MBAB* 14, pp 94-158

——— -1976- *Towards Volta-Congo reconstruction*, Universitaire Pers Leiden, 18p

WELMERS W -1973- *African language structures*, University of California Press

WESTERMANN D , BRYAN M A -1952- *The languages of West Africa*, Handbook of African languages, Part 2, London, Oxford University Press, [Réédité en 1970]

WILLIAMSON K -1973- More on nasals and nazalisation in Kwa, *SAL* 4 (2), pp 115-138

4 4 Eléments de bibliographie sur les langues kwa de Côte-d Ivoire

abbey

(Voir DUMESTRE (1971) et DUMESTRE et DUPONCHEL (1973), rubrique avikam)

abidji

WERLE J -1974- *Note sur une alternance de la voyelle pronominale dans le systeme verbal abidji*, Abidjan, S I L

aboure

BAILLEUL P -1902- *Petit dictionnaire de la langue aboure*, Dabou

GAUTHIER B -1971- *Analyse phonologique de l'abouré*, Abidjan, I L A , Doc 29, 61p , 1 carte, fig , tabl

abron

DOLPHYNE F -1976- Delafosse's Abron wordlist in the light of a Brong dialect survey, *MBAB* 14, pp 35-46

adioukrou

BERTHO J -1950- La place du dialecte adioukrou par rapport aux autres dialectes de la Côte-d'Ivoire, *BIFAN* 12 (4), pp 1075-1094

HÉRAULT G -1969- Etude phonétique et phonologique de l'adioukrou, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 2

——— -1970- Eléments d'enquête lexicale en adioukrou, *Annales de l'Universite d'Abidjan*, sér H, 3

——— -1976- Quelques conjugaisons verbales en adioukrou (Exemples d'application des règles tonales), *MBAB* 14, pp 47-61

agni

BURMEISTER J -1976- A comparaison of variable nouns in Anyi-Sanvi and Nzema, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 9

CARDONA G -1973- Phonologie descriptive et comparaison historique remarque sur les liens entre nzema et agni, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 6

DEBAINS P , KOKORA P , NGANGUM P , RETORD G -1968- *Koyo (RCI), Anyi (RCI) et fɛ'fɛ' (Cameroun)*, Document de recherche, Granoble, Institut de phonétique et de linguistique

DELAFOSSE M -1900- *Essai de manuel de la langue anyi*, Paris, André

JEAN D'HEUR F -1893- *Vocabulaire français-agni*, Paris

KWOFIE E N -1976- Remarks on Baule and Agni towards an eventual historical and comparative study of related languages in the Ivory Coast and Ghana, *Communication au 12ème congrès de la S L A O* , Ife

RETORD G -1971- Les parlers agni et le baoulé essai de différenciation dialectale, *Annales de l'Université d'Abidjan, hors-sér* , vol 1, pp 293-310

——— -1972- *L'agni, variete dialectale sanvi analyses tomographiques, phonologie, documents*, Annales de l'Université d'Abidjan, sér H, 5

——— -1977- *Etude radiocinematographique des articulations de l'agni-sanvi*, C E R A V , Université d'Abidjan

alladian

DUMESTRE G , DUPONCHEL L -1970- Notes sur les groupes consonantiques en ébrié et en alladian, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 3, pp 31-46

DUPONCHEL L -1970- Contacts de culture et création lexicale en alladian, *Annales de l'Universite d'Abidjan*, sér H, 3, pp 47-70

DUPONCHEL -1971- Les noms de poissons en alladian. Etude d'une taxonomie zoologique dans une langue de Côte-d'Ivoire, *BIFAN* B 33 (4), pp 837-866

——— -1973- La structure syllabique en alladian, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 6

——— -1974- *L'alladian phonologie et enquête lexicale*, Abidjan, I L A , 66lp , 1 carte

LE SAOUT J , DUPONCHEL L -1971- Registres de départ et d'arrivée des tons mélodiques (exemples en gban et en alladian), Communication au *colloque international du C N R S* , Nice, 11p multigr

attie

(Voir DUMESTRE, 1971)

MERAUD -1902- *Essai sur la langue attie (Nindin)*, Dabou, Impr de la mission catholique

avikam

DUMESTRE G , DUPONCHEL L -1972- *Proverbes de Côte-d'Ivoire abbey et avikam*, Abidjan, I L A

GRANDET E -1971- L'interrogation directe en avikam, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 4

LATHAM R G -1848-1850- On a vocabulary of Avekoom, Ivory Coast, *Proceeding of the Philological Society E*, pp 183-184

baoule

CARTERON M -1966- *Essai de grammaire de la langue baoulé*, Bocanda, Mission catholique, 118p multigr

——— -1966- *Lexique baoulé-français*, Bocanda, Mission catholique

——— -1966- *Lexique français-baoulé*, Bocanda, Mission catholique

——— -1972- *Introduction à la langue baoulé*, Bocanda, Mission catholique

CREISSELS D , KOUADIO N'GUESSAN -1977- *Description grammaticale d'un parler baoulé*, Abidjan, I L A

DOLEZAL E -1958- Baule, Sprache eines Negervolkes an der Elfenbeinkuste, *Die Sprache* 4, pp 178-197

EFFIMBRA G -1959- *Manuel de baoulé*, Paris, Nathan

GROSS M -1967- Essai pour une phonologie du baoulé, *Bulletin de la SELAF* 2

KWOFIE E N -1976- Remarks on Baule and Agni towards an eventual historical and comparative study of related languages in the Ivory Coast and Ghana, Communication au *12ème congrès de la S L A O* , Ife

MARTEL J -1958- *Dialecte baoule Essai de grammaire, lexique*, Nantes, Impr Chantreau

ROGGERO J , VOGLER P -1968- *Comparaison des sons du baoulé et du français*, Abidjan, I L A

STEWART J -1956- Notes on Baule phonology, *BSOAS* 18, pp 353-365

THOMAS P - en préparation - *Phonétique et phonologie du baoulé, dialecte satikran*, Abidjan, I L A

TIMYAN J -1975- Les tons du baoulé Comparaison de deux dialectes, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 8

——— -1976- *A discourse-based grammar of Baule, the Kode dialect*, University Microfilms, Ann Arbor

TIMYAN J , RETORD G -1976-1977- *n wan yo Cours de baoulé*, Abidjan, C E R A V - I L A

VOGLER P -1968- Esquisse d'une phonologie baoulé, pp 5-17, Corpus baoulé, pp 18-45, Trente dictons baoulé, pp 46-49, Les emprunts français en baoulé, pp 50-59, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 1

ebrie

(Voir DUMESTRE, 1971)

DUMESTRE G -1970- Contribution à l'étude phonologique de l'ébrié, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 3

MADDIESON I -1974- A possible new cause of tone-splitting evidence from Cama and other languages, *SAL Suppl* 5, pp 205-222 [cama = ébrié]

VOGLER P -1968- Esquisse phonologique de l'ébrié, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 1, pp 60-65

eotile

(Voir DUMESTRE, 1971)

RETORD G -1970- Le domaine linguistique éotilé, *Bull de liaison du C U R D* 1970 (1), Abidjan

krobou

(Voir DUMESTRE, 1971)

mbatto

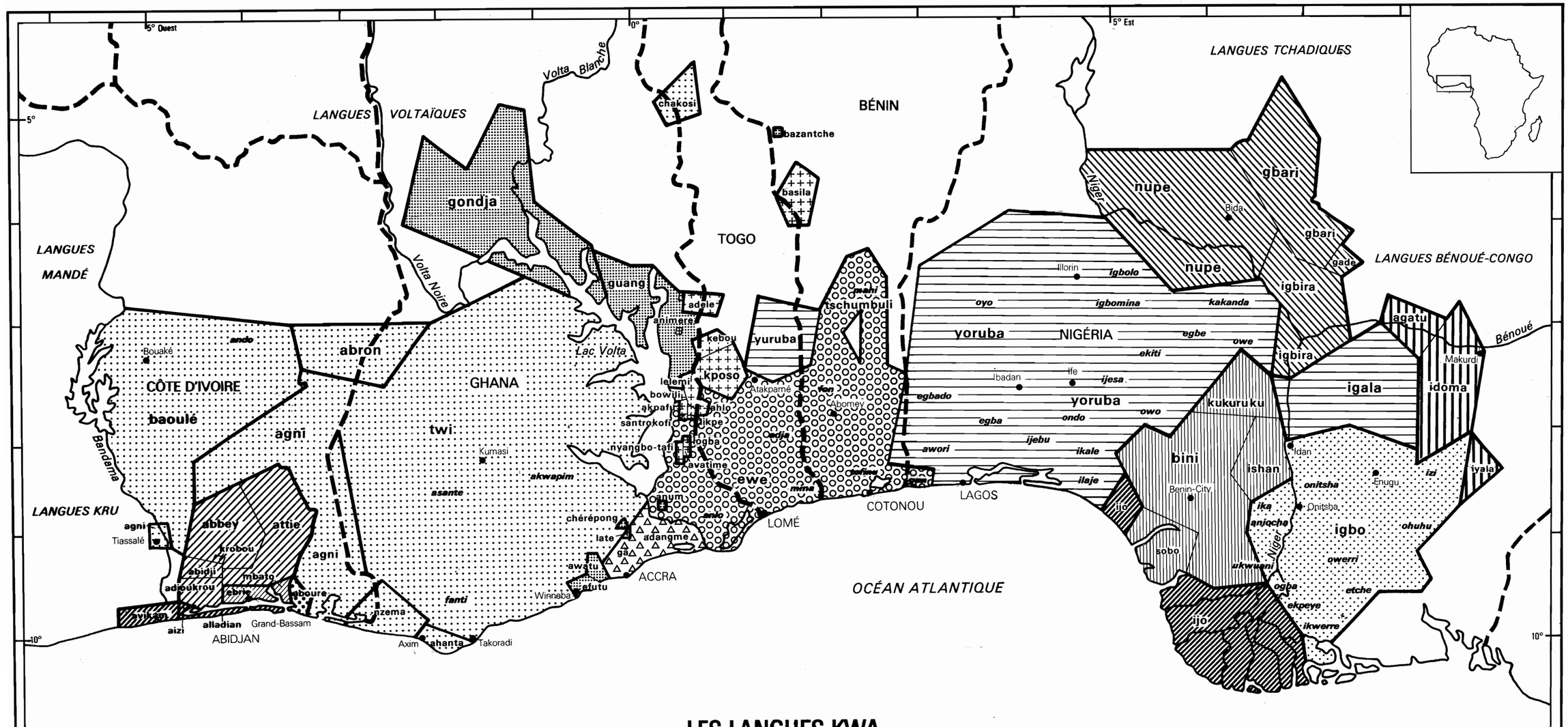
(Voir DUMESTRE, 1971)

GRASSIAS A -1974- Eléments de tonologie mbatto, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 7

Georges HÉRAULT

Université nationale de Côte-d'Ivoire
(Institut de linguistique appliquée, Abidjan)

LES LANGUES KWA



0 100 200 km

I. LANGUES KWA OCCIDENTALES

I. 1. Groupe Volta-Comoé

- A. Branche occidentale
- B. Branche centrale
- C. Branche orientale

I. 2. Groupe des langues lagunaires

- A. Sous-groupe de la lagune Potou
- B. Sous-groupe "intérieur"
- C. Sous-groupe des langues de la Côte

- I. 3. Groupe des langues "résiduelles" du Togo
- I. 4. Groupe gã-adangme
- I. 5. Groupe éwé

- II. YORUBA
- III. NUPE
- IV. BINI
- V. IDOMA
- VI. IZI EKPEYE
- VII. IJO

G. Hérault

LES LANGUES BANTOIDES NON BANTOUES

Gladys GUARISMA

1 SITUATION GENERALE

Ce groupe de langues est représenté essentiellement au Nigéria et au Cameroun

D'après les renseignements fournis par D WESTERMANN et M A BRYAN (1952, pp 112-113, 142-145), les langues de ce groupe se présentent, d'apres leur nombre de locuteurs dans l'ordre suivant

- tiv (700 000 à 800 000 locuteurs)
- bitare (29 763)
- vouté (16 121)
- mambila (15 835)
- ndoro (1 165)

2 PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

H JONSTON (1919-1922) semble être le premier à avoir parlé des langues "semi-bantoues" Le terme "bantoide" est employé par M GUTHRIE (1948) pour désigner les langues avec un système de genres régulier manifesté par des préfixes de classes mais avec un vocabulaire présentant peu ou pas de correspondances avec celui du bantou commun Il oppose ces langues à celles appelées "sub-bantoues", avec une proportion importante de racines se rapportant au bantou commun et une partie des caractéristiques propres au système de genres bantou

A N TUCKER et M A BRYAN (1957) ainsi que I RICHARDSON (1957) reprennent le terme "bantoide" tel qu'il a été employé par M GUTHRIE

J GREENBERG (1966) groupe sous le terme "bantoïde" tant le bantou que les les langues qu'il considère comme ayant des rapports étroits avec le bantou Ainsi le bantou se retrouve comme un sous-groupe à l'intérieur du "bantoïde", dans la sous-famille Bénoué-Congo

K WILLIAMSON (1971, pp 275-356) emploie le terme "bantoïde" dans le sens de J GREENBERG Elle distingue deux sous-groupes de langues à l'intérieur des langues bantoïdes non bantoues

a) celles dans lesquelles les préfixes nominaux sont totalement absents mais qui conservent quelques suffixes susceptibles d'être reliés au proto-bantou ,

b) celles comportant des préfixes nominaux et des accords, telles que le tiv

3 CLASSIFICATION DES LANGUES

Nous reprenons ici la classification des langues bantoïdes non bantoues de K WILLIAMSON (1971, p 276) qui intègre des langues précédemment considérées comme isolées ou appartenant à des groupes isolés dans D WESTERMANN et M A BRYAN (1952)

D Bantoïde

1 Bantoïde non bantou		Nigéria et Cameroun
a) Groupe mambila-wute		Nigéria et Cameroun
1	groupe de dialectes mambila	Nigéria et parties voisines dans l'ouest du Cameroun
2	kamkam	Ville de Kamkam, Mambila District, Sardauna Province
3	tep	Mambila District, Sardauna Province
4	magu	" "
5	kila	" "
6	ndoro [ndɔrɔ]	Ndoro District, Sardauna Province
7	gandua	Ouest-Cameroun
8	wute (= wuti = bute = buti = vute)	Est-Cameroun
b) Groupe tiv-batu		Nigéria
1a	tiv (= munshi)	Tiv Division, Benue Province
b	becheve	Old Ogoja Province
c	balegete	Old Ogoja Province

2a	bitare (= jukutare) (njwande inclus)	Tigon District, Sardauna Province
b	abõ	Ville de Abõ, Tigon District
3	batu	Ville de Batu, Tigon District

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

Parmi les langues considérées ci-dessus, seul un petit nombre est parlé au Cameroun D'apres des enquêtes faites au Cameroun dans la région de Banyo[1] et en pays voutê[2], un certain nombre de langues inventoriées sous d'autres noms correspondraient à quelques langues déjà relevées par K WILLIAMSON, d'autres viendraient s'ajouter à la liste précédente dans le groupe mambila-wute Voici les langues pour lesquelles nous donnons des dialectes ainsi que les villages où elles sont parlées

- mambila (= bā') (bal, mambila-Djang)
  Villages Somie, Son Kalong, Yokassala, Koti, Vam Ngo, Sarka-Mbaka, Nassarao, Lingan, Kouroun, Koumtchoun
- kaka (= yamba = mbùmbɛ̂m)
  Villages Mayo Darlé, Banyo Centre, Dorofé
  Nigéria Toukouroua, Ngawa, Magba, Allat
- wawa (= gandua ?)
  Villages Gandoua, Ndi, Oumyari, Kassalmba, Gaula, Kasala Wawa, Yabam, Tawa, Nyara, Gassini, Mbengedje
- vouté (= vútèɛ̂)
  Villages Linté, Dumé, Banyo, Sengbe, Tibati, Yangba Ngoro, Mbandjock - Njoré, Makuni
- kondja (= ɲasunda = ndùúŋ)
  Villages Mayo Djinga, Yimbere, Bandjang, Nyamboya, Djayé, Nyakong, Ndendem, Nyawa, Mboudjanga, Dengdeng

5 BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie de base concernant les langues bantoïdes non bantoues est celle donnée par K WILLIAMSON dans "Benue-Congo languages and Ijo" (1971) A celle-ci viennent s'ajouter les deux volumes

---

[1] Questionnaires d'Inventaires Linguistiques (QIL) récoltés en 1975 par M SACHNINE et G GUARISMA

[2] QIL récoltés par G GUARISMA en collaboration avec O PERE

edités par K WILLIAMSON et K SHIMIZU de *Benue Congo wordlist* (1968)

En général, les langues de ce groupe sont peu connues à l'exception du tiv A ma connaissance, en dehors de cette bibliographie, nous comptons pour les langues du Cameroun avec quelques documents inédits concernant les langues citées ci-dessus tels que les *QIL* et une monographie du voutê (sous presse)

GUARISMA G -sous presse- *Etudes voute phonologie, synthematique et lexique voute-français*, Paris, Bibliothèque de la SELAF, 200p

Bibliographie ayant servi de base a cet article

ALEXANDRE P -1968- Le bantu et ses limites, *Le langage* (A MARTINET dir), Paris, Gallimard, La Pléiade, pp 1388-1413

GREENBERG J H -1966- *The languages of Africa*, Bloomington, Indiana University, 180p

GUTHRIE M -1948- *Classification of the Bantu languages*, Londres, 91p

JONSTON H -1919-1922- *A comparative study of the Bantu and semi-Bantu languages*, Londres

RICHARDSON I -1957- *Linguistic survey of the Northern Bantu borderland*, vol II, Oxford University Press for I A I , Londres, 95p

WESTERMANN D , BRYAN M A -1952- *Languages of West Africa*, London, Oxford University Press for I A I , Handbook of African languages, Part II

WILLIAMSON K -1971- The Benue-Congo languages and Ijo, *Current trends in linguistics 7, Linguistics in sub-Saharan Africa*, La Haye, Mouton, pp 275-356

WILLIAMSON K ed -1973- *Benue-Congo wordlist*, vol II, University of Ibadan, West African Linguistic Society, CIV-240p

WILLIAMSON K et SHIMIZU K ed -1968- *Benue-Congo comparative wordlist*, University of Ibadan, West African Linguistic Society, XXXIII-233p

Gladys GUARISMA

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

LES LANGUES BANTOUES DES GRASSFIELDS AU CAMEROUN

Jacqueline LEROY
Jan VOORHOEVE
avec la collaboration des membres du groupe de travail
sur le bantou des Grassfields

1 CLASSIFICATION

GREENBERG n'énumère pas les langues bantoues, mais il écrit que les langues bantoïdes non-mentionnées dans sa classification de 1963 sont à considérer comme bantoues Cela veut dire qu'il considère les langues des Grassfields classées auparavant comme semi-bantoues comme des langues bantoues

Il n'est pas difficile de prouver que les langues mbam-nkam appartiennent au groupe bantou Ce groupe est constitué des langues bamileke, du bamoun, du bali, des langues ngemba, de quelques langues de la plaine du Ndop, du limbum et d'un groupe de langues yamba et mfumte s'étendant jusqu'au delà de la rivière Donga au Nigéria Ces langues se caractérisent par des préfixes à nasale dans les classes 1, 3, 9 et 10, par l'amalgame des classes 6 et 6a, par l'absence de la classe 19 (à l'exception de quelques parlers ngemba), et par quelques racines comme -sɪŋ "oiseau", -kùa "quatre", -kì "eau", -bùm "oeuf", -bàb ou -jàb "viande, rat palmiste"

Les langues des Grassfields de l'ouest semblent être plus déviantes du bantou central On y trouve des préfixes vocaliques dans les classes 1, 3, 9 et 10, un suffixe -tɪ dans la classe 10, des préfixes à ton haut, pas d'amalgame entre les classes 6 et 6a, une classe 19 avec un pluriel à préfixe mə- (6a), tandis que les racines mbam-nkam peuvent aussi se trouver ici, à coté d'autres racines plus bantoues Le fait

qu'un certain nombre de cas caractéristiques se retrouve dans quelques langues bantoues classées par GUTHRIE dans A 40 et A 60 (notamment le tunen, le yambassa, le numand et autres) nous force ou bien à réduire l'aire bantoue de façon considérable, ou bien à réviser nos critères bantous

Le groupe grassfields de l'ouest se compose d'un grand nombre de langues que l'on ne peut classer avec certitude On trouve au sud un groupe tadkon qui pourrait inclure le njem et le bas-mundani, et au nord un groupe classé comme ring (parce que les langues de ce groupe se parlent à l'intérieur de la "ring road" qui relie Bamenda, Kumbo, Nkambe et Wum) Au nord et au nord-ouest du groupe grassfields de l'ouest se trouvent des langues non-bantoues (bantoïdes non-bantoues et jukunoïdes) Au sud se parlent des langues bantoues, reconnues comme telles dans la classification de GUTHRIE , quant au kenyang, on ne l'a pas encore classé

Le sentiment d'unité linguistique chez les locuteurs semble souvent absent Chaque village se considère comme linguistiquement plus ou moins différent des autres La classification présentée ici est provisoire et basée en grande partie sur des impressions des membres du groupe de travail grassfields bantu

I Mbam-nkam

1 1 les langues bamileke, le ngwe, et les langues ngemba ,

1 2 le bamoun, le bali ou mungaka, et quelques autres langues avoisinantes comme bapi, bati, baba, bamali et bambalang ,

1 3 le limbum ,

1 4 le groupe yamba-mfumte

II Grassfields de l'ouest

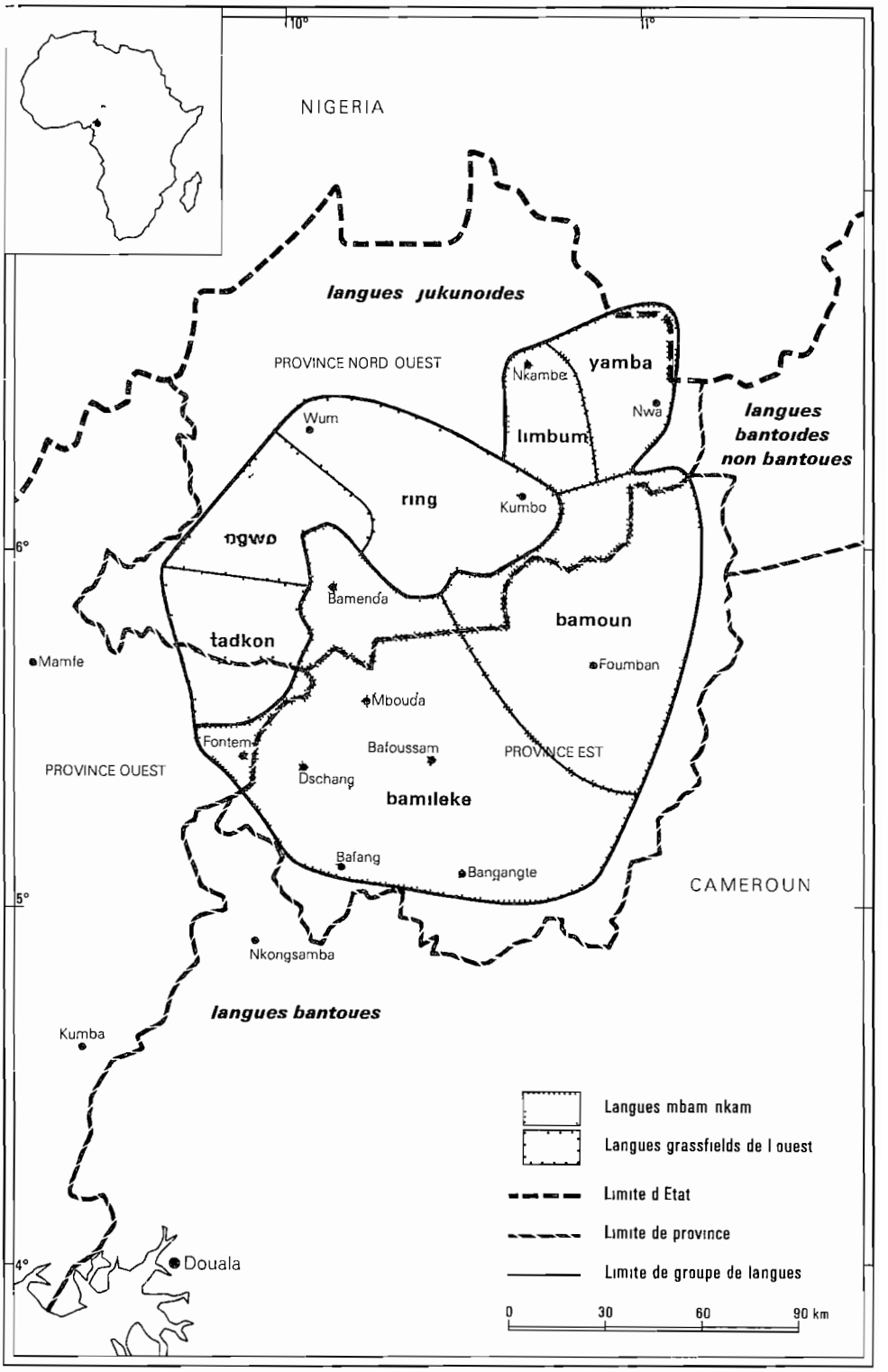
2 1 les langues ring nso, oku, bum, kom, babanki, weh, aghem ,

2 2 les langues tadkom widekum, ngie, et probablement aussi njem et bas-mundani ,

2 3 un groupe intermédiaire qui comprend entre autres ngwo, oshie, amassi, modelle, beba-befang, etc Il se peut que ce groupe soit l'intermédiaire entre les deux premiers groupes

2 PRESENTATION DES RECHERCHES

Après les recherches de missionnaires du début de ce siècle (voir le travail de VIELHAUER sur le bali ou mungaka), le terrain a pratiquement été abandonné par les linguistes On trouve cependant quelques articles du Pr KAHLER-MEIER RICHARDSON et JACQUOT (1957) ont exécuté une



LES LANGUES BANTOUES DES GRASSFIELDS (Jacqueline Leroy Jan Voorhoeve)

enquête rapide pour délimiter l'aire bantoue Selon leurs critères les langues des Grassfields n'étaient pas bantoues Le groupe de travail bénoué-congo a rassemblé beaucoup de données lexicales et grammaticales (sur les classes nominales), ce qui a permis au Pr Kay WILLIAMSON (1971) de presenter une nouvelle classification du groupe bénoué-congo Elle a divisé le groupe bantoide de GREENBERG en un groupe bantou et un groupe non-bantou

Les langues bamileke ont été étudiées à partir de 1962 par quelques linguistes comme Elisabeth DUNSTAN (le ngwe), Jan VOORHOEVE (le bangante), Larry M HYMAN et le P NGANGOUM (le fe?fe?) Un numéro spécial du *Journal of African Languages* (vol 10, 2, 1971) fait le point des connaissances à ce moment Voir l'introduction de Jan VOORHOEVE (avec bibliographie) Depuis, nos connaissances ont été augmentées considérablement, grâce au travail de Jacqueline LEROY sur le ngemba, de Gabriel NISSIM sur le bandjoun, de Maurice TADADJEU sur le dchang, de Etienne SADEMBOUO sur le cà?, de Marie Anne BOUM sur le bamoun, et de Lyne E FIORE sur le limbum Kenneth STALLCUP a fait une étude sur le groupe tadkon des Grassfields de l'ouest

Un groupe de travail sur le bantou des Grassfields (GTBG) s'est constitué en 1974 et a exécuté une étude rapide des classes nominales d'à peu près 50 langues de la région Le résultats de leurs études sera publié dans les Actes du Colloque du CNRS sur "L'expansion bantoue" (Viviers, avril 1977), sous le titre "Les classes nominales dans les Grassfields du Cameroun" (avec bibliographie) Un recueil de *Studies in Bantu tonology* (édité par Larry M HYMAN) contient des articles importants sur le bantou des Grassfields (1976) Ce recueil contient aussi une bibliographie importante Le GTBG continue actuellement ses études en coopération avec l'ONAREST

Le GTBG comprend actuellement les personnes suivantes Marie Anne BOUM, Englebert DOMCHE, Jean-Marie HOMBERT, Larry M HYMAN, Jacqueline LEROY, Piet et Karin van REENEN, Etienne SADEMBOUO, Kenneth STALLCUP, Maurice TADADJEU, Erhard VOELTZ et Jan VOORHOEVE

Les deux auteurs sont conscients d'avoir résumé les expériences du groupe et sont spécialement reconnaissants d'avoir eu la coopération de Larry M HYMAN et Kenneth STALLCUP

Le travail des deux auteurs est financé par la Fondation néerlandaise pour le développement de la recherche tropicale (WOTRO W39-40) et par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS, France)

3 BIBLIOGRAPHIE

3 1 Bibliographies de réference

Journal of African Languages 10 (2), 1971

Les classes nominales dans les Grassfields du Cameroun, à paraître dans les *Actes du Colloque du CNRS L'expansion bantoue (Viviers, avril 1977)*

Studies in Bantu tonology, Larry M HYMAN éd , 1976

3 2 Complement bibliographique

Ne sont mentionnés ici que les ouvrages non encore cités dans les bibliographies notées en référence ci-dessus

BOUM M A -1977- *Esquisse phonologique du bamoun*, Yaoundé, Mémoire DES

LEROY J -1976- *Morphologie et classes nominales en mankon*, Paris, Thèse de doctorat de 3ème cycle

SADEMBOUO E -1976- *Esquisse phonologique du parler de Cà'*, Yaoundé, Mémoire DES

Jacqueline LEROY, Jan VOORHOEVE

Centre national de la recherche scientifique (LP 3-121)
Fondation néerlandaise pour le développement de la recherche tropicale (WOTRO W39-40)

LES LANGUES BANTOUES

Yvonne BASTIN

1 INTRODUCTION GENERALE

A l'exception du désert du Kalahari occupé par les Hottentots et les Boshimans, l'aire des langues bantoues couvre toute la partie de l'Afrique s'étendant du Cameroun (nord-ouest) au Kenya (nord-est) jusqu'à la pointe sud du continent africain

La branche bantoue est la seule présente dans les pays suivants Gabon, Guinée Equatoriale, Angola, Rwanda, Burundi, Tanzanie, Iles Comores, Zambie, Malawi, Mozambique, Swaziland, Lesotho, Botswana, Rhodésie et Afrique du Sud (à l'exception des langues d'origine européenne)

Les langues bantoues sont encore largement représentées au Cameroun, au Zaire, en Ouganda et au Kenya ainsi qu'en République Populaire du Congo On trouve encore de petits groupes de locuteurs de langues bantoues en Namibie et dans l'Empire Centrafricain

1 1 Les études en cours en vue d'établir un atlas linguistique des langues du Cameroun et une classification des langues de ce pays entraîneront certainement des modifications importantes par rapport aux connaissances actuelles Au Cameroun les langues bantoues ou classées comme telles appartiennent toutes à la zone A de M GUTHRIE A l'exception du basaa (A 43), les langues utilisées par plus de 100 000 locuteurs[1] sont classées en

---

[1] Sauf indication contraire, les chiffres se référant au nombre de locuteurs sont repris à C F et F M VOEGELIN, *A L* , 1964

A 70 eton, 71 , ewondo, 72 , bulu, 74 Le duala (A 24), dont le domaine originel est limité à l'estuaire du Cameroun, est utilisé comme *lingua franca*

1 2 Sur la côte et dans le sud du Gabon, de nombreuses langues de zone B sont utilisées par de petits groupes de locuteurs Le fang (A 75) déjà parlé dans le sud du Cameroun et en Guinée Equatoriale est utilisé dans une vaste région et peut-être considéré comme la langue principale du Gabon

1 3 Le fang est également la langue principale de la Guinée Equatoriale On trouve le long de la côte de petits îlots où l'on parle yasa (A 33), benga (A 34) ou ngumba (A 81) Le bubi (A 31), seule langue recensée dans l'île de Macias Nguema (Fernando-Poo), mériterait une étude approfondie

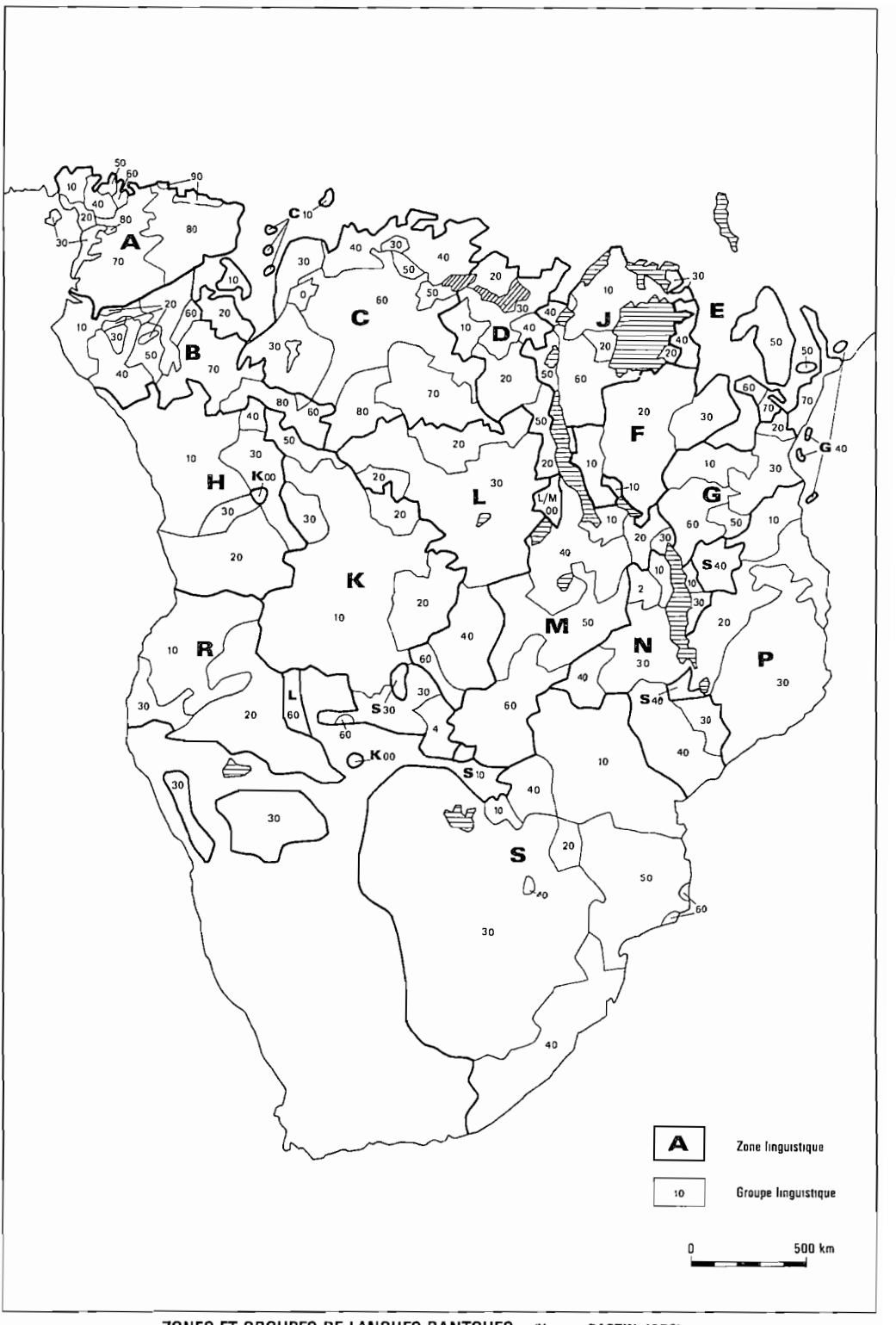
1 4 L'Empire Centrafricain n'appartient pas à proprement parler au domaine bantou Les quelques langues des zones A et C qui y sont attestées débordent de la frontière du Cameroun, de la République Populaire du Congo ou du Zaire Seul le pol-pomo (A 92) du groupe kaka se rencontre uniquement dans l'Empire Centrafricain (2 000 locuteurs)

1 5 En République Populaire du Congo, de nombreuses langues des zones B (groupes 20, 40, 50, 60, 70) et C (groupes 10, 20, 30) sont parlées par de petits groupes de riverains Au sud-ouest, le groupe H 10 est bien représenté Le laadi, dialecte kongo (H 16) est utilisé par 55 000 locuteurs (JACQUOT, 1971) dans sa région d'origine et est également la langue la plus usitée dans la capitale Les langues véhiculaires sont, outre le sango qui ne fait pas partie du groupe bantou, le monokutuba et le lingala

1 6 A l'exception d'une région située au delà de la rive nord du fleuve Zaire, les langues bantoues occupent tout le territoire du Zaire les langues des zones B, C, D, J, H, L et M y sont bien représentées

Le choix de quatre langues nationales assure à celles-ci un développement considérable Le luba-Ks et le kongo (H 16), dont le kikongo est un dialecte, sont chacun la langue maternelle d'un nombre de locuteurs dépassant largement le million La langue véhiculaire, kituba, est elle-même dérivée du dialecte kikongo Le lingala comprend plusieurs dialectes différant par ailleurs du lingala, *lingua franca*, utilisé comme troisième langue nationale Bien que d'origine extérieure (côte et îles du Pacifique), le swahili (G 42), langue véhiculaire de l'Afrique depuis plusieurs siècles, a été choisi comme quatrième langue nationale

Parmi les langues importantes en raison du nombre de locuteurs



ZONES ET GROUPES DE LANGUES BANTOUES (Yvonne BASTIN 1978)

citons le budja (C 37), le ngombe (C 41), le mongo (C 61), le ngando (C 63), le mbole (C 68), le tetela (C 71), le kela (C 75), le nande (J 42), le havu (J 52), le shi (J 53) et le songye (L 23)

1 7 Seule la moitié sud de l'Ouganda constitue le domaine des langues bantoues A l'exception du gisu (J 31), langue frontière de l'Ouganda et du Kenya, et du rwanda (J 61), les langues bantoues de ce pays appartiennent toutes au groupe J 10 Si le ganda est la langue principale (environ 1 000 000 de locuteurs), chacune des autres langues toro, nyoro, nkole, kiga et soga a également un nombre important de locuteurs entre 150 000 et 500 000

1 8 Les langues bantoues du Kenya se rencontrent dans la partie sud du pays Le groupe E 50 est le mieux représenté gikuyu (51) plus d'un million de locuteurs, kamba (55) plus de 500 000 locuteurs, meru (53) et embu (52) plus de 250 000 locuteurs et tharaka (54) Ce groupe est localisé dans une région continue isolée des autres langues bantoues Celles-ci, parmi lesquelles le luhya (J 32) et le gusii (E 42) comptent plus de 250 000 locuteurs, sont employées le long de la frontière de l'Ouganda ou de la Tanzanie ou dans de petites régions isolées , ceci est notamment le cas du tikuu (G 41) qui se rencontre à quelques endroits dispersés de la côte

1 9 A l'exception d'une petite région frontalière de l'Ouganda, le Rwanda possède une grande homogénéité linguistique la langue du même nom est pratiquement la seule du pays, et s'étend au Zaire au delà de la frontière nord-ouest et dans le sud-ouest de l'Ouganda

1 10 Le Burundi présente la même homogénéité linguistique que le Rwanda le rundi, langue officielle, est aussi la seule langue du pays

1 11 Les nombreuses langues bantoues de Tanzanie classées en zones E, F, G, J, M, N, P et S (ngoni) sont souvent peu et mal documentées Le swahili (G 42) est la langue officielle du pays Un certain nombre de langues ont un nombre élevé de locuteurs le sukuma vient en tête avec 890 000 locuteurs Parmi les langues dont le nombre de locuteurs dépasse 200 000, il convient de citer le caga (E 62), le nyamwezi (F 22), le gogo (G 11), le haya (J 22), le ha (J 66), le makonde (P 23) Un certain nombre de langues ont encore plus de 100 000 locuteurs asu, shambala, zigula, zaramo, luguru et bena (G), mwera (P 22) et ngoni (S 45) Deux langues importantes, le yao et le makua, possèdent un nombre relativement élevé de locuteurs en Tanzanie

1 12 La langue principale du Malawi est sans conteste le nyanja dont le nombre total de locuteurs atteint 1 000 000 (y compris le nyanja de Zambie et du Mozambique) Les deux autres langues classées dans la même zone tonga (N 15) et tumbuka (N 21) sont parlées dans le nord du pays Le yao (P 21) est employé le long de la frontière sud du Mozambique

1 13 Les langues bantoues du Mozambique sont classées en zone N (groupes 31 et 40), P (groupes 20 et 30) et S (groupes 10, 50 et 60) Les langues de la zone P, parmi lesquelles le makua (31) 1 000 000 de locuteurs, le yao (21) et le ngulu (33) sont les plus importantes, occupent toute la région centrale du pays Le nyanja est parlé au nord et en bordure du lac Nyassa Au sud-est, outre les dialectes manyika et ndau du shona, le copi et le tonga-Inhambane, il faut noter essentiellement les langues du groupe S 50 (tswa, tsonga et ronga) dont le nombre de locuteurs approche les 2 000 000 au Mozambique

1 14 Les trois parlers des Iles Comores, le ngazija, le nzwani et le mwali ont été longtemps considérés comme des dialectes du swahili Selon H J et M OTTENHEIMER (*A L* , 1976), si ces trois parlers sont intercompréhensible, leur rapport avec le swahili (G 42) pourrait être beaucoup moins étroit qu'on ne l'a admis jusqu'ici

1 15 La Zambie est essentiellement le domaine des langues de zone M (groupes 10, 20, 40, 50, 60) qui occupent toute la partie centrale et débordent la frontière du Zaïre au nord-est et celle de la Tanzanie nord-ouest avec laquelle elle partage encore le fipa (F 13) Le groupe bemba-lamba et le ila, malgré le nombre relativement peu élevé de locuteurs (moins de 200 000) peuvent être considérés comme les langues principales de ce pays On trouve dans la partie sud-ouest de nombreuses langues de zone K (groupes 10, 30, 40) parlées par de petits nombres de locuteurs Le lozi (S 34) inséré parmi les langues de cette zone est nettement apparenté au groupe sotho-tswana (S 30) A l'est, la zone N s'étend sur toute la région frontière le nyanja dont le domaine le plus important est situé en Tanzanie, le tumbuka (N 21) et le kunda (aussi en Rhodésie) ont un nombre élevé de locuteurs

1 16 A l'exception des parlers des régions frontières, les langues bantoues de Rhodésie appartiennent à la zone S (groupes 10, 20, 30 et 40) Les langues du groupe shona (S 10) qui occupent la majeure partie du territoire rhodésien (du nord au sud) sont certainement les mieux représentées bien que nous ne disposions pas d'indications concernant le nombre de locuteurs Le nrebele (180 000 locuteurs), le venda et

surtout le tswana, dont le domaine s'étend au delà de la frontière du Botswana et de la Rhodésie, sont également des langues importantes

1 17 A l'exception des langues frontières de zone K (subiya) et S (shona), le tswana est la seule langue bantoue du Botswana Une partie des locuteurs, dont le nombre cité par C F et F N VOEGELIN est de 832 000, se trouvent en Afrique du Sud et en Rhodésie

1 18 Le herero (R 31) est la langue bantoue principale de Namibie Le ndonga, également de zone R, se rencontre le long de la frontière angolaise Le sanjo (K 36) déborde quelque peu de la frontière rhodésienne

1 19 Parmi les langues bantoues de l'Angola, classées en zone H (groupes 10 et 20), K (groupe 20) et R (groupes 10 et 20), les langues mbundu mbundu-N (H 21) 1 000 000 de locuteurs, et mbundu-S (R 11) 1 700 000 locuteurs, sont de loin les plus importantes Le ciokwe (600 000 locuteurs) et des dialectes kongo (H 16) qui sont également prêsents (dans une moindre proportion qu'au Zaïre), viennent ensuite

1 20 Le Swaziland est le pays des locuteurs de langue swati qui en est certainement la langue principale sinon unique Nous ignorons si les frontières du Swaziland coincident avec les frontières linguistiques du swati (250 000)

1 21 Le Lesotho est situé dans le domaine linguistique du sotho-S dont le nombre de locuteurs est estimé à 3 000 000

1 22 Le zulu (S 42) 2 à 3 millions de locuteurs, et le xhosa (S 41) 2 500 000 locuteurs, sont avec le sotho-N (S 32) 800 000, et le sotho-S (S 33) 3 000 000 de locuteurs y compris les locuteurs du Lesotho, les langues les plus importantes d'Afrique du Sud Le tswana qui se rencontre à la limite du désert (et au Botswana) et les langues du groupe 50 (gwamba et tsonga) localisées au nord-est et au Mozambique sont moins bien représentées

2 PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

J GREENBERG (1963) situe les langues bantoues dans la division bénoué-congo (branche centrale 1955) de la branche niger-congo, laquelle se rattache à la famille congo-kordofan

L'unité des langues bantoues, que J GREENBERG a eu le mérite de situer dans un ensemble bien plus vaste, a été reconnue très tôt Déjà

en 1515[1] le navigateur Andrea Corsali écrivait que du Cap de Bonne Espérance jusqu'à la Mer Rouge, les habitants parlaient une même langue En 1776, l'abbé Proyart signale dans son "Histoire de Loango, Kakongo et autres royaumes d'Afrique" qu'à travers l'ensemble des écrits, il apparaît que chaque langage est relié aux autres langages connus et que le grand nombre de racines communes indique que ces langues ont une même origine En 1808, H LICHTENSTEIN déclare qu'à l'exception des territoires habités par les Hottentots et les Bochimans tout le pays sis au sud du Congo au nord-ouest, et de l'équateur sur la côte orientale, était le domaine d'une seule famille linguistique Plusieurs auteurs (W MARDSEN, 1754-1836 , Dr J PHILIP, 1824 , CAMPBELL, 1812 , THOMPSON, 1824) observent également la parenté linguistique entre différentes langues de cette région d'Afrique C'est J C PRICHARD qui le premier, en 1826, propose une classification interne des langues bantoues

a	Caffres (propre)	1 koosa caffres	
		2 tambucki caffres	
		3 dammaras	*langues caffres*
		4 bishuanas	
		5 natifs de la baie de Delagoa	
b	Nation mozambique	1 nègres de la côte du Mozambique	
		2 makooas, macquanas	*langues kongo*
		3 monjou	
c	Race congo	1 kongos, angolans, dongo	*langues kongo*
		2 peuples loango, makongo, n'goy	*dialectes loango du kongo*

La même année, A BALBI présente une classification générale des langues de l'Afrique dans laquelle se trouvent deux groupes ayant des affinités considérables la famille kongo (groupant loango, camba, anzizo ou makokko, congo, bunda ou angola, benguela, mandongo et molua) et la famille caffre (groupant le caffre proprement dit, le sud caffre, le caffre ouest ou beetjouane, le caffre est ou mozambique et le moyen caffre ou Baie de Delagoa) Les études comparatives de W BOYCE (1837) seront très utiles à APPLEYARD pour préciser la classification des langues

---

[1] Voir C M DOKE, The growth of comparative Bantu philology, *AS* 19 (4), 1960, qui présente de manière exhaustive l'histoire des classifications des langues bantoues jusqu'en 1945

du sud de l'Afrique Cet auteur propose quatre divisions principales congo, damara, sechuana et kaffir, dont chacune se subdivise en plusieurs sous-groupes Après J CLARK (1848), qui montre les similarités entre plusieurs langues du nord-ouest (mpongwe, diwalla, isubu, fernandian) et les langues kongo, banda, bechuana et caffre, et L KRAFT (1850), qui établit les distinctions entre les langues nilo-hamitiques (ou nilotiques) et les langues nigro-hamitiques (ou nigritiques), apparaît l'oeuvre importante de W H BLEEK Cet auteur fut le premier à utiliser le terme de langue "bantoue" dans "Zulu legends" d'abord (éd par J A ENGELBRECHT, 1852) puis dans *A comparative grammar of South African languages* (1862) Dans cet ouvrage dont le retentissement et l'influence furent considérables, BLEEK présente non seulement une classification plus élaborée des langues bantoues mais encore une étude comparée de leur phonologie, de nombreuses règles phonologiques (palatalisation, assimilation) et différents processus d'évolution On lui doit encore le système de numérotation des classes adopté aujourd'hui avec quelques modifications, par l'ensemble des bantouisants et présenté pour la première fois dans sa thèse (1851)

K R LEPSIUS (1880) situe le groupe des langues bantoues de W H BLEEK dans la première division de l'ensemble nègre africain originel (1 nègre-bantou, a ouest herero , mpongwe , Fernando Po b est kafir, xhosa, zulu , tswana, sotho, rolong , swahili) La seconde division appelée négro-mixte comprend les groupes ouest (efik, ibo), central (ful, kanuri) et est (dinka, shilluk) Il précise les douze particularités qui déterminent l'appartenance d'une langue au groupe bantou R N CUST (1821-1909) adopte la classification des langues d'Afrique proposée par F MULLER et dans laquelle la famille bantoue constitue une des cinq divisions Elle se subdivise en trois branches principales sud, est et ouest Signalons encore les classifications de F N FINCH (1908) et de A DREXEL (1917-1918)

Les travaux comparatifs de W H STAPLETON (1903), A WERNER (1859-1935), J TORREND (1861-1936), H JOHNSTON (1858-1927), L HOMBURGER (1914, 1924, 1925), D WESTERMANN et C WARD (1933) et surtout C MEINHOF (1857-1944), C MEINHOF et N Van WARMELO (1932) sont remarquables Si ces auteurs n'ont pas proposé de classification interne des langues bantoues, les données comparatives, la distribution et l'analyse des faits grammaticaux et lexicaux qu'ils présentent constituent un apport extrêmement important dans la connaissance des langues bantoues et permet d'établir les critères de classification interne du groupe

En 1943 (publié en 1945), C M DOKE propose une classification des langues d'Afrique (famille sémitique, famille hamitique, famille soudanaise, famille bantoue et langages bochimans) et une classification en zones essentiellement géographiques des langues de la famille bantoue Les divisions sont basées sur la répartition d'un certain nombre de phénomènes linguistiques phonologiques et grammaticaux La famille bantoue se subdivise en sept zones et quatre sous-zones, chacune d'elle étant divisée en plusieurs groupes de langues zone nord-ouest (bube, duala), zone nord (ganda, gisu), zone kongo (kongo, teke, bua), zone centrale (luba, bemba), zone est (nyamwezi, interlacustre) et sous-zones nord-est (swahili) et est-centrale (nyakyusa, yao), zone sud-est (nguni, sotho) et sous-zone sud-centrale (langues shona), zone ouest (mbundu, herero) et sous-zone ouest-centrale (lwena, soli)

En 1948[1], J H GREENBERG publie "The classification of African languages" Sa classification généalogique basée essentiellement sur les ressemblances lexicales, est entièrement neuve et modifie considérablemant les perspectives des liens entrevus jusqu'alors entre les différents groupes de langues d'Afrique Les sept publications qui paraîtront entre 1949 et 1950 explicitent davantage la classification proposée Les langues bantoues ("The position of Bantu", 1949) ne forment plus un ensemble isolé mais sont reliées à d'autres branches Au cours des années suivantes, J H GREENBERG reverra et modifiera quelque peu sa classification en fonction d'éléments nouveaux (1954, 1955 , WELMERS, 1959, 1963)

C'est également en 1948 que M GUTHRIE publie *The classification of the Bantu languages*, suivi en 1953 de *The Bantu of Western Equatorial Africa* Le travail de M GUTHRIE, beaucoup plus ambitieux que celui de C M DOKE, comprend un inventaire des langues et des dialectes et une classification Les critiques adressées à M GUTHRIE pour des lacunes dans la documentation de régions bien étudiées ne sont pas dénuées de fondement

En 1949, D T COLE publie, en collaboration avec H T TRACEY, un catalogue des langues bantoues Ce travail lui permet de revoir et de préciser la classification de DOKE La même année, une classification des langues bantoues paraît encore dans le *Manuel de linguistique bantoue* de G van BULCK

---

1 Voir D T COLE, *African linguistic studies*, 1943-1960, *AS* 19 (4), 1960

A partir de 1950, les études comparatives et descriptives se développent en qualité comme en quantité Les classifications qui paraissent à partir de cette date peuvent être groupées en deux séries selon le type de méthode utilisée 1 les classifications traditionnelles basées sur la proximité géographique et la répartition de certains traits linguistiques (phonologiques, grammaticaux) , 2 les classifications basées sur des corrélations statistiques, essentiellement lexicales

1 Classifications traditionnelles

a) Classifications partielles

Entre 1950 et 1960 de nombreuses publications traitant des rapports internes entre différents groupes de langues bantoues sont publiées De BOECK, 1942, 1950 , N V van WARMELO, 1952 , C M DOKE, 1952 , A E MEEUSSEN, 1953 , A BURSSENS, 1954 , G HULSTAERT, 1954 , G FORTUNE, 1959 , A De ROP, 1960 En 1956 et 1957 paraissent les trois volumes de l'Institut Africain International, *Linguistic survey of the Northern Bantu borderland*, qui comprennent une classification détaillée des langues bantoues du nord En 1974, lors du premier séminaire national des linguistes du Zaire (Lubumbashi) un groupe de linguistes a proposé une nouvelle classification des langues du Zaire sur la base de documents existants

La comparaison interne des langues du Maniema (MEEUSSEN, 1953), classées en zone D par M GUTHRIE, fait ressortir les distinctions entre ce groupe de langues et d'autres langues classées elles aussi en zone D par M GUTHRIE A E MEEUSSEN propose alors la création d'une zone J groupant en outre quelques langues de la zone E (zone D-E de J -L DONEUX, 1965) La réalité de cette zone est confirmée par différentes études de corrélations statistiques (A COUPEZ, 1975 , Y BASTIN, 1977) Il convient encore de citer l'article de H J OTTENHEIMER et M OTTENHEIMER (1976) qui traite des liens entre les langues des Comores et le swahili Les langues du nord-ouest sont encore mal connues Les recherches actuelles du groupe ALCAM et de l'équipe de J VOORHOEVE au Cameroun permettent d'espérer qu'une classification de ces langues sera établie sur des bases solides très prochainement K WILLIAMSON (1971) et J VOORHOEVE ont par ailleurs établi les critères qui devraient décider de l'appartenance ou de la non-appartenance des langues du nord-ouest au groupe bantou A Lubumbashi, des travaux de fin d'études portent sur la classification des langues du Zaire

b) Classifications globales

En 1959, A M BRYAN présente la classification des langues bantoues par regroupement en zones géographiques de M GUTHRIE (révision des classifications de 1948 et 1953) Cet ouvrage contient en outre une documentation importante relative aux langues et dialectes (différentes appellations, localisation, nombre de locuteurs) et aux classifications globales ou régionales proposées par d'autres auteurs DOKE pour le sud-ouest, Van BULCK et HULSTAERT pour les langues du Zaïre , ATKINS pour l'Afrique centrale , WHITELEY pour le nord-ouest, WESTPHAL pour le sud En 1964, C F et F M VOEGELIN (*AL* 6 (5), 1964) incluent les langues bantoues dans leur ouvrage sur les langues du monde

L'ouvrage monumental de M GUTHRIE (1967, 1970, 1971, 4 vol) comprend un exposé comparatif des faits lexicaux, phonologiques et grammaticaux des langues bantoues ainsi qu'une étude plus détaillée de 28 langues considérées comme langues témoins Sa classification présente peu de modifications par rapport à BRYAN (1959) En 1971, A T COPE propose une classification "consolidée" basée sur l'analyse critique des classifications de GUTHRIE et DOKE qui, malgré des divergences (15 zones chez GUTHRIE, 7 chez DOKE), ont de nombreuses similarités Dans le même article, COPE essaie d'établir une classification historique en traitant statistiquement les racines générales (distribuées à travers l'ensemble du domaine bantou) dans les 28 langues témoins, malheureusement réparties inégalement à travers l'ensemble du domaine bantou

2 *Les études statistiques*

Les études de lexicostatistique commencent à paraître peu après la publication des articles de M SWADESH (1952, 1954) sur l'utilisation du vocabulaire de base pour établir des liens généalogiques et leur attribuer une profondeur historique Si le système de datation (glottochronologie) fait l'objet de nombreuses critiques, l'utilisation des rapports statistiques entre les lexèmes du vocabulaire de base pour déterminer le degré d'affinités entre des langues est largement accepté[1] Plusieurs auteurs se sont attachés à perfectionner et à diversifier la méthode de SWADESH en établissant différents modèles mathématiques pour préciser la nature des rapports obtenus à partir de données identiques (ex group average, branch average, nearest neighbour, furthest neighbour) Les calculs sont très souvent effectués à partir de la liste de

---

[1] Voir cependant GREGERSEN (1976) sur les rapports entre kikongo ancien et moderne

100 ou de 200 mots du vocabulaire de base de SWADESH mais d'autres listes sont également utilisées (ex les correspondances de M GUTHRIE) de sorte qu'il est difficile de regrouper les résultats obtenus pour des groupes de langues par des auteurs différents

a Quelques etudes de lexicostatistique concernent les rapports entre deux langues bantoues géographiquement éloignées bobangi et zulu MEEUSSEN, 1956 , mongo et rwanda COUPEZ, 1956 , swahili et xhosa VOELTZ, 1962 , kikongo et mbosi OBENGA, 1968

b Plusieurs études concernent un groupe de langues voisines groupe luiya WILLIAMS, 1973 , langues centrales (lamba, bemba, luba et lunda) FROST, 1975 , langues de l'est HINNEBUSCH, 1976 , zone S FINLAYSON, 1976 , langues de Tanzanie NURSE, 1976 , NURSE et PHILIPPSON, 1975, 1977 , des langues du Cameroun DIEU, RENAUD, SACHNINE, 1977 , des langues du groupe A 40 et 50 de la zone A de M GUTHRIE VOORHOEVE et SCHADEBERG, 1977

c Enfin plusieurs auteurs se sont attachés à établir une classification des langues bantoues sur la base d'un échantillon de langues relativement important EVRARD E , 1964 , OLMSTED D L , 1957 , MANN M , 1970 , HEINE B , 1972 , HENRICI A , 1973 , COUPEZ A , EVRARD E , VANSINA J , 1975 , GERHARDT L , 1977

Actuellement le groupe ALCAM tente d'établir une classification des langues du Cameroun à partir de corrélations lexicales L'étude de lexicostatistique entreprise par A COUPEZ et E EVRARD porte sur plus de 200 langues bantoues Les résultats de l'étude statistique des corrélations grammaticales (Y BASTIN) seront comparés aux résultats de l'enquête lexicale de A COUPEZ, ce qui devrait permettre de tester les méthodes et d'améliorer la classification historique interne des langues bantoues

L'emploi du vocabulaire culturel pour la recherche de relations génétiques est préconisé par D DALBY (1975, 1976) et a été envisagé au Colloque de Viviers (1977)

En attendant l'établissement d'une classification généalogique de l'ensemble des langues bantoues, il convient d'adopter la classification de M GUTHRIE (1969-1971) avec les quelques aménagements proposés par A E MEEUSSEN car cette classification est la plus généralement utilisée dans les travaux actuels

3 CLASSIFICATION DES LANGUES

3 1 Introduction

La classification des langues bantoues proposée ci-dessous n'est pas entièrement satisfaisante et fera certainement l'objet de remaniements ultérieurs Cependant malgré ses imperfections on peut considérer qu'elle rend compte de l'état actuel de la question

Le cadre général (divisions en zones représentées par des lettres et subdivisions à l'intérieur des zones indiquées par des signes numériques) et l'ensemble de la classification est reprise à M GUTHRIE (1970) Les différentes appellations et le nom des dialectes sont, pour la plupart, repris à M A BRYAN (1959)

Les apports complémentaires et les points de divergences par rapport à M GUTHRIE sont les suivants

1 La classification des langues bantoues des Grassfields au Cameroun est due à J LEROY et J VOORHOEVE, qui l'ont établie en collaboration avec les membres du groupe de recherche travaillant sur le bantou des Grassfields

2 L'inventaire des langues bantoues du Cameroun a été complété grâce aux premiers résultats du programme ALCAM

3 Les précisions concernant les noms des langues parlées au Gabon sont dues à A JACQUOT voir "Le Gabon" dans ce même ouvrage

4 La classification des langues bantoues du Zaïre présentée par un groupe de linguistes du Zaïre lors du premier séminaire national des linguistes de ce pays (Lubumbashi, 1974) a amené quelques modifications et de nombreuses précisions dans la classification des langues de ce pays

5 L'identification et la localisation précise des nombreux parlers de la Ngiri (C 31) est due à C M de BOECK (1949)

6 Le relevé exhaustif des dialectes et sous-dialectes du songye (L 23) a été etabli par L STAPPERS (1953 et 1964)

7 L'établissement de la zone J, qui se différencie nettement des zones D et E (auxquelles se rattachaient préalablement les langues dont elle se compose), est due à A E MEEUSSEN Quelques modifications isolées, justifiées par la description des langues en question, ont encore été effectuées par A E MEEUSSEN Elles sont signalées par des renvois

8 Les regroupements qui découlent des études lexicostatistiques de A COUPEZ (1975) et de D et G PHILIPPSON (1975) sont signalées en

note infrapaginale

Sigles

(=) autre appellation d'une même langue
(,) dialectes inclus dans la langue
, dialectes dont est constituée une langue

3 2 Les langues bantoues des Grassfields au Cameroun

Voir article suivant dans ce même ouvrage J LEROY, J VOORHOEVE en collaboration avec les membres du groupe de recherche travaillant sur le bantou des Grassfields, "Les langues bantoues des Grassfields au Cameroun"

3 3 Les langues bantoues stricto sensu

ZONE A

A 10 Groupe lundu-balong (CAMEROUN)

11 lundu
- 11a lundu (= londo = lɔndɔ)
- 11b ngoro
- 11c kundu
- 11d batanga, bima
- 11e ekumbe, mbonge

12 lue (= barue = kundu-Ouest)
13 balong (= balɔŋ)
14 bonkeng (= pendia = bɔŋkɛŋ)
15 bafo
- 15a bafo
- 15b koose
- 15c swose (= sosi)
- 15d long
- 15e nenong
- 15f kaa (= kaka = bakaka), mwahet (= manehas)
- 15g mbo (= ngen = bareko = mbɔ), baneka

A 20 Groupe duala (CAMEROUN)

21 mboko (= bomboko)
22 kwiri (= baakpe = bakweri), bobea (= bota)
23 su (= isubu = bimbia)
24 duala, kole, bodiman
25 wori (= oli = wouri = ewodi)
26 pongo, mongo
27 limba (= mulimba)

A 30 Groupe bubi-benga (CAMEROUN, GUINEE EQUATORIALE [y compris l'île de Macias Nguema = Fernando-Poo], GABON)

31 bubi (= bube)

32 noho
  32a noho
  32b puku
  32c tanga = batanga
33 yasa
  33a yasa
  33b kombe (= ngumbɪ)
34 benga (= beŋga)

A 40 Groupe basa (CAMEROUN)

41 lombɪ (= rombɪ = barombɪ)
42 bankon (= bo = abo)
43 basaa (= basa)
  43a mbene (ndokbele, yabasɪ, ndokpenda, nyamtam, dɪbeng, ndokama, bakem, mbang, dɪbum)
  43b koko (= bakoko)
44 nen
  44a nen (= tunen)
  44b otomp (= poneck)
45 nyo'o (= nyokon), fung
46 mande
  46a mande (= lɛ̃mandɛ̃ = numand)
  46b nɪgɪ (= yambeta)
  46c mese (= yambeta)
  46d kɪbum (= yambeta)

A 50 Groupe bafɪa (CAMEROUN)

51 fa' (= ləfa' = balom) (zakan, twŋgɔŋ, maja)
52 mbong (= mbɔŋ = dɪmboŋ = kaloŋ)
53 kpa (= rwkpa' = bafɪa) (rwkpa', rwpe' = bapɛ̃)
54 djantɪ (= tw'bɛa)

A 60 Groupe sanaga (CAMEROUN)

61 kɪ (= bacɪ = bacenga = sanaga)
  61a kɪ (tukɪ, tɪkɪ)
  61b ngoro
62 yambasa
  62a gunu (= nu-gunu)
  62b mmala
  62c lɪbye (= nu-lɪbye)
  62d yangben (= no-kaloŋe)
  62e baca (= no-baca)
(63 mangɪsa voɪr A 71)

A 70 Groupe ewondo (CAMEROUN, GABON, GUINEE EQUATORIALE, REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO)

71 eton, mangɪsa ?
72 ewondo
  72a ewondo (= yaunde)
  72b ezum (= mvele)
  72c badjɪa
  72d fok (= yangafok), yasem, mengang
73 bebele, gbɨgbɨl, ekɪ
74 bulu
  74a bulu
  74b benɛ̃
75 fang (= pangwe = pamue = pahouɪn = faŋ) (ntum, make)

A 80 Groupe makaa-njem (CAMEROUN, GUINEE EQUATORIALE, REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO)

81 ngumba (mvumbo, mabea, bakola)
82 so
83 makaa
84 njem (= djem = zɪmu), bajue
85 konabem
  85a konabem (= kenabembe)
  85b bekwɪl (= bakwele = bɛkwɪl)
86 mpɪemo
  86a medjɪme, bageto
  86b mpompo
  86c mpɪemo (= mbɪmu = bɪmu), bɪdjukɪ
87 bomwalɪ

A 90 Groupe kako (CAMEROUN, EMPIRE CENTRAFRICAIN)

91 kwakum (= bakum), azom
92 pol, pomo
93 kako (= kaka = yaka)

ZONE B

B 10 Groupe myene (GABON)

11 myene (= myɛnɛ)
  11a mpongwe (= mpoŋgwɛ)
  11b rongo (= orungu = oruŋgu)
  11c galwa (= ɣalwa)
  11d dyumba (= ajumba)
  11e nkomɪ (= ŋkɔmɪ), enenga (= eneŋga)

B 20 Groupe kele (GABON, REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO)

21 sekyanɪ (= sekɪyanɪ = sɛkɪ = sheke = bulu)
22 kele
  22a kele-Ouest (= akɛlɛ)
  22b ngom (= u-ŋgɔm(ɔ))
  22c bubɪ (= ɪ-βuβɪ = pove)
23 mbangwe (= mbaŋwɛ̃ = mbahouɪn)
24 wumvu (= mumbvu = wumbu)
25 kota (= ɪ-kota = mahɔŋgwe = mahongwe = a-sake = shake)
26 ndasa (= a-ndasa)
27 sɪghu (= lesɪɣu = mɪssɪssɪou)

B 30 Groupe tsogo (GABON)

31 tsogo (= mɪtsogho = ɣe-cɔɣɔ)
32 kande (= o-kande)
33 pɪnjɪ (= pɪndjɪ = ɣa-pɪnjɪ)

B 40 Groupe sɪra (GABON, REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO)

41 sɪra (= shɪra = ɣɪ-sɪra = eshɪra)
42 sangu (= shango = ɪ-saŋgu = masango)
43 punu (= ɪ/yɪ-punu)
44 lumbu (= ɪ-lumbu)
45 mbwɪsɪ (= ɪ-bwɪsɪ)
46 barama (= yɪ-βarama)

B 50 Groupe njebɪ (GABON, REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO)

51 duma (= lɪ-duma), wandjɪ
52 njebɪ (= djabɪ = yɪ-njabɪ/nzabɪ/njebɪ/nzɛbɪ)
53 tsaangɪ (= cengui = ɪ-caŋgɪ)

B 60 Groupe mbede (GABON, REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO, ZAIRE)

61 mbede (= mbete = mbere)
62 mbama (= mbamba = lembama = obamba = kota)
63 ndumu (= ndumbu = le-ndumu) (kuya, epɪgɪ, kanandjoho, nyanɪ)
64 ngwɪɪ
65 ngul
66 kanɪngɪ (= le-kanɪŋɪ = bakanɪke)

B 70 Groupe teke (REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO, ZAIRE)

70 (non classées) ngu ngwonɪ, ncɪ ncege
71 teke-Nord
  71a teke-kalɪ (= ketege = ka-tege)
  71b njɪnɪnɪ (= nzɪkɪnɪ = katege)
72 teke-Nord-Est
  72a ngungwel (= ngungulu)
  72b mpumpu
73 teke-Ouest
  73a tsaayɪ
  73b laalɪ
  73c yaa (= yaka)
  73d kwe
  73e etyee
74 teke central
  74a ndzɪndzɪu (= enjyunjyu)
  74b boma (= buma = eboom)
  74c ɪtyoo
75 balɪ (= tɪo = teke)
76 teke-Est
  76a mosɪee (= mosɪeno)
  76b ngee (= ngenge)
77 teke-Sud
  77a kukuya (= kukwa)
  77b fumu
78 wuumu (= wuumbu = hum)

B 80 Groupe yanzɪ (ZAIRE)

81 tɪene (= tɪɪnɪ = tende)
(82 boma voɪr B 74b)
83 mfɪnu (= funɪka = mfununga)
84 mpuono
85 yanzɪ (= yansɪ = yans)
  85a mbɪem
  85b yanz-Est
  85c yesɪ (= yeeɪ)
  85d ntsuo (= tsong)
  85e mpur (= mput)
86 dɪ (= dɪnge = dzɪng)
87 mbuun (= mbunu = mbunda)

ZONE C

C 00 Groupe ngando (EMPIRE CENTRAFRICAIN)

01 ngando (= dzanga)
02 kota
(03 mbatı voır C 13)
(Ce groupe doıt être étudıé pour établır ses rapports avec le bantou)

C 10 Groupe ngundı (EMPIRE CENTRAFRICAIN, REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO, ZAIRE)

11 ngundı
12 pande (= njelı), bobongo (= ngılı = bukongo)
13 mbatı
14 mbomotaba (= bamıtaba)
15 bongılı, ndaanda, bombolı (= bombongo)
16 lobala (= lobalala)

C 20 Groupe mboshı (REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO)

21 mboko
22 akwa
23 ngare
23a mboxo
23b ngare
24 koyo
25 mboshı (= mbochıe = mbosı)
26 kwala
27 kuba

C 30 Groupe bangı-ntomba (ZAIRE)

31 ngırı (mabale, ıboko, nunu, doko, mowea)
31a loı (= baloı)
31b mampoko, bokongo
31c lıkıla, mbondo
31d bombemda
31e dzamba
31f bangele
31g batu ba loı
31h mpundza
31ı bolaba
31j lobala
31k-n mbonzo (4 parlers)
31o tanda
31p manganzı
31q bombolı
31r lıbınza
31s balobo
31t budjaba
31u bangırı
31v lıngundu
31w koto amont
31x koto aval
31y, z, a', b' bamwe, dzandu, lolıba, bonıange, ewaku, monıa
31c' ndolo
31d' bolondo
32 bobangı
33 sengele
34 sakata
35 bolıa, ntomba-Bıkoro
36 losengo
36a poto, kele, bumwangı
36b mpesa, ngundzı
36c mbudza
36d ngala (= lıngala = mangala)
(36e bolokı voır C 31)
36f kangana
36g ndolo (= leko = leku)
37 buja

C 40 Groupe ngombe (ZAIRE)

41 ngombe
42 bwela (= lingi)
43 bati (= benge)
44 bua (= ababua = bali = bango) sans doute = D 21
45 beo (= lebeo = angba = ngelima = tungu), buru

C 50 Groupe kele (ZAIRE)

51 mbesa (= mombesa = bombesa)
52 so (=soko)
53 gesogo (= eso = topoke = poke)
54 lombo (= olombo = turumbu)
55 lokele (= kele)
56 foma

C 60 Groupe mongo (ZAIRE)

61 mongo (nkundo, nkengo, tswa, wangata, mpama)
62 lalia
63 ngando
64 konda
65 ntomba-Inongo
66 ntomba-Bikoro
68 mbole
69 ombo (= songola)

C 70 Groupe tetela (ZAIRE)

71 tetela
72 kusu (= kongola = fuluka)
73 nkutu (= nkucu)
74 yela (= kutu)
75 kela (= lemba)
(76 ombo voir C 69)

C 80 Groupe bushong (ZAIRE)

81 ndengese (= nkutu)
82 songomeno
83 bushong (= busoong = kuba), lele, wongo (= tukongo = tukung = ndjembe)[1]

ZONE D

D 10 Groupe enya (ZAIRE)

(11 mbole voir C 68)
12 lengola
13 mituku
14 enya (= genya = zimba = ena)

D 20 Groupe lega-kalanga (ZAIRE, TANZANIE)

21 bali (= bua-Sud-Est = bango) sans doute = C 44
(22 bira voir D 32)

---

[1] L'étude lexicostatistique de A COUPEZ (1975) confirme l'hypothèse avancée par M A BRYAN le lele et le wongo doivent être considérés comme deux dialectes du bushong

(23 komo voir D 37)
24 binja-Nord (= songola)
25 lega (= rega), sile
26 binja-Sud (= zimba)
(27 bangubangu voir L 27)
28 holoholo (= guha), tumbwe, kalanga

D 30 Groupe bira-huku (ZAIRE, OUGANDA)

31 piri (= pere = bili = pakombe)
32 bira (= sese = sumburu), bira-Shari, bira-Ruwenzori (humu = amba, suwa, hyanzi)
33 nyali (= huku), bvanuna
35 bodo
37 komo (= kumu)
38 kare

D 40 Groupe nyanga (ZAIRE)

(41 konzo voir J 41)
(42 nande voir J 42)
43 nyanga

D 50 Groupe bembe (ZAIRE)

54 bembe
55 buyu (= bujwe)

ZONE E

(Voir J 10, J 20, J 30, J 40, J 50, J 60)

E 40 Groupe logoli-kuria (KENYA, TANZANIE)

41 logoli (= ragoli)
42 gusii (= kisii = kosova)
43 kuria (= kulia = tende)
44 zanaki
45 nata (= ikoma)
46 sonjo (= sonyo)
47 ngurimi

E 50 Groupe gikuyu-kamba (KENYA, TANZANIE)

51 gikuyu (= kikuyu)
52 embu
53 meru
54 tharaka (= saraka)
55 kamba
56 daiso (= sengeju)

E 60 Groupe caga (TANZANIE)

61 rwo
62 caga (= chaga = djaga = dschagga = siha)
62a hai
62b wunjo (= marangu), moshi, macame (= madschame)
62c rombo
63 rusa (= rusha = kuma)
64 kahe
65 gweno

E 70 Groupe nyıka (KENYA, TANZANIE)

71 pokomo
72 nyıka (= nıka)
  72a gıryama[1]
  72b kauma
  72c conyı (= chonyı)
  72d duruma
  72e rabaı
73 dıgo, segeju
74 taıta
  74a dabıda
  74b sagala (= terı)

ZONE F

F 10 Groupe tongwe (TANZANIE)

11 tongwe
12 bende
13 fıpa

F 20 Groupe sukuma-nyamwezı (TANZANIE)

21 sukuma (= gwe), kıya
22 nyamwezı (nyamyembe, takama, konongo)
23 sumbwa (= mwerı), yeke
24 kımbu
25 bungu

F 30 Groupe nyılamba-langı (TANZANIE)

31 nyılamba (= nılyamba = nılamba = ılamba = nıramba)
32 rımı (= lımı = nyıtıru)
33 langı (= ırangı)
34 mbugwe (= buwe)
35 mbugu

ZONE G

G 10 Groupe gogo (TANZANIE)

11 gogo
12 kaguru, megı (= sagara-Nord)

G 20 Groupe shambala (TANZANIE)

21 tubeta (= taveta)
22 casu (= asu = chasu = athu = pare)
23 shambala (= schambala)[2]
24 bondeı (= boondeı)

---

[1] L'étude de NURSE et PHILIPPSON (1975) montre que le gıryama, le rabaı et le chonyı sont des dialectes d'une même langue Cette même étude confirme que le dıgo et le segeju sont des variétés dialectales

[2] Selon NURSE et PHILIPPSON, le zıgula, le ngulu, le bondeı et le shambala sont les dialectes d'une même langue

G 30 Groupe zigula-zaramo (TANZANIE)

31 zigula (= zigua)[1]
32 ngwele (= nghwele)
33 zaramo (= dzalamo), doe (= dohe)
34 ngulu
35 ruguru (= luguru)
36 kami
37 kutu
38 vidunda
39 sagala (= solwe) (itumba, kondoa, ziraha, kwemyi, nkwifiya, nkunda)

G 40 Groupe swahili (KENYA, SOMALIE, TANZANIE, ZANZIBAR, ILES COMORES)

41 tikuu (tukulu)
42 swahili
  42a amu
  42b mvita
  42c mrima
  42d unguja
43 pemba
  43a phemba
  43b tumbatu
  43c hadimu
44 Comores
  44a ngazija
  44b njuani (= nzwani) (hunzua, ngwana)
  44c mwali

G 50 Groupe pogoro (TANZANIE)

51 pogoro
52 ndamba

G 60 Groupe bena-kinga (TANZANIE)

61 sango
62 hehe
63 bena
64 pangwa
65 kinga
66 wanji
67 kisi

ZONE H

H 10 Groupe kongo (REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO, ZAIRE, CABINDA, ANGOLA)

11 bembe (= beembe)
  11a bembe
  11b keenge
12 yombe
  12a vili (= ci-vili = fiot)
  12b yombe (= kongo-Ouest) (vungini = vungunya, suundi)

---

[1] Le doe, le ngwele, le zaramo, le kutu, le kami et le lugulu sont les dialectes d'une même langue (NURSE et PHILIPPSON, 1975)

13 kunyi
13a kunyi
13b suundi
13c nyanga
14 ndingi (= ndinzi = ngingi)
15 mboka
16 kongo
16a kongo-Sud (mbata, nzamba)
16b manyanga (= kongo central) (mboma, ngoy, ndibu, solongo, kongo de Mpalabalo, kongo de Mazingo, kongo de Mukimvika)
(16c yombe voir 12b)
16d kongo-Ouest (= fiote)
16e bwende (= ngoy = fiot = buende)
16f laadi (= lari), mbinsa
16g ntandu (= kongo central-Est = phaku = mphaku) (mpaangu, mbaamba, mpese, luula)
16h kongo de San Salvador (= kongo-Sud = xikongo = kongo-Sud-Ouest)
16i suundi
16j gangala
16k zombo (= zoombo)
17 dondo
17a dondo
17b kaamba

H 20 Groupe mbundu (ANGOLA)

21 mbundu-Nord (= kimundu = umbundu), mussele
21a mbundu (= ngola)
21b mbamba (= mbaka = bambeiro = ambaquista = njinga = ginga)
22 sama
23 bolo (= haka)
24 songo

H 30 Groupe yaka (ZAIRE, ANGOLA)

31 yaka (= kiyaka)
32 suku
33 hungu (tsotso = sosso, pombo, kongo-Sud-Est = puna, kongo-Sud-Ouest = yembe = bunda)
34 mbangala
35 sinji (= yungo)

H 40 Groupe hungana (ZAIRE)

(41 mbala voir K 51)
42 hungana (= huana)

ZONE J

J 10 Groupe nyoro-ganda (ZAIRE, RUANDA)

11 nyoro (= gungu = kyopi), tooro, nkore (= nkole = hima), kiga (= ciga)[1]
15 ganda (= luganda)
16 soga
17 gwere
18 nyala

---

[1] Le nkore, le nyoro, le tooro et le kiga doivent être considérés comme dialectes d'une même langue (A COUPEZ , 1975)

J 20 Groupe haya-kwaya (TANZANIE)

21 karagwe, nyambo, bwisi, talinge
22 haya, ziba (= jiba = siba), hamba
23 dzindza (= zinza = sindja)
24 kerebe (= kerewe)
25 kwaya (= jita)

J 30 Groupe masaba-luyia (OUGANDA, KENYA)

31 masaba
  31a gisu
  31b kisu
  31c bukusu
32 luyia (= luhya)
  32a hanga
  32b tsotso
33 nyole (= nyore)
34 suamia
35 nyuli
36 syan

J 40 Groupe konzo (ZAIRE, OUGANDA)

41 konzo (= konjo)
42 nande (= nandi) (swaga, shu)

J 50 Groupe shi-havu (ZAIRE)

51 hunde
52 havu (nyabuuzi, biindi, nyweeju)
53 shi (= nyabungu), karana
54 fuliru
55 vira
56 kabwari
57 tembo

J 60 Groupe rwanda-rundi (RWANDA, BURUNDI, TANZANIE)

61 rwanda, rundi, ha[1]
(63 fuliru voir J 54)
64 shubi (= sinja)
65 hangaza
67 vinza

ZONE K

K 00 Groupe holu (ZAÏRE)

00 yeci (= yeye = koba) (non classé par manque d'informations)
01 holu

K 10 Groupe ciokwe-lucazi (ANGOLA, ZAIRE, ZAMBIE)

11 ciokwe (= cokwe), minungu (= nungu)
12 luimbi

---

[1] Le rwanda, le rundi et le ha doivent être considérés comme des dialectes d'une même langue (A COUPEZ, 1975)

13 lucazɪ (= luchazɪ = lujazɪ = ponda)
14 lwena (= luvale)
15 mbuunda
16 nyengo
17 mbwela
18 nkangala
19 ngangela (= ganguela = ambwela) peut-être ɪdentɪque à K 18

K 20 Groupe salampasu-ndembo (ZAIRE, ANGOLA, ZAMBIE)

21 (L 51) salampasu, luntu
22 (L 52) ndembo (= lunda = ndembu)
23 (L 53) ruund (= lunda)

K 30 Groupe kwangwa (ZAMBIE, NAMIBIE, RHODESIE)

31 luyɪ (= louyɪ = luyana)
32 mbowe
33 kwangalɪ (= kwangarɪ)
34 masɪ (= mashɪ)
35 sɪmaa
36 sanjo
37 kwangwa
38 gova (= mbukushu)

K 40 Groupe subɪa (ZAMBIE, BOTSWANA)

41 totela
42 subɪa (= subɪya)

K 50 Groupe mbala (ZAIRE)

51 mbala
52 (L 11) pende (= phende = pheende)
53 (L 13) kwezo (= kwese = pɪndɪ)

K 60 Groupe dɔɪreku

62 dɔɪreku (= dɪrɪku = geereku)

ZONE L

L 00 (ou M 00) bwɪle non documenté

(L 10 voɪr groupe K 50)

L 20 Groupe songye (ZAIRE)

21 kete (kete-Ipɪla, kete-Katamb)
22 mbaganɪ
  22a mbaganɪ (= babɪndɪ = bɪndɪ = bɪngɪ) (meeme, neeshɪ, nono atɪ)
  22b lwalwa
23 songye
  23a songye-Nord (ɪkaleebwe, sanga, balaa, ɪtundu, moona)
  23b songye-Sud (ekɪɪye = ekɪɪ, mpanza, mazɪba, mɪlembwe)
  23c ɪlande (monga, beeshɪ, musolo, mɪdɪndwe, kyambwe, luulu)
24 luna (= ɪnkongo)
25 budya (= budɪa), koojɪ
27 bangubangu

L 30 Groupe luba (ZAIRE)

31 luba-Kasaı, luluwa, lange
  31a groupe occıdental kalonjı, kaa Mpuka, dıısho, mpukwa, bashıla kasanga, nyanga)
  31b groupe central (nsumpı, bakwanga)
  31c groupe orıental (cıtolo, kande, boowa, ndoba, lonjı, kalambyı, nshımba, nomba)
32 kanyok (= kanyoka), mushıla
33 luba-Shaba (= kıluba = luba-Katanga)
  33a zeela (= kızeela)
  33b luba-Shaba de Kalundwe, Kabongo
34 hemba
35 sanga

L 40 Groupe kaonde (ZAIRE, ZAMBIE)

41 kaonde

(L 50 Groupe mbala voır K 50)

L 60 Groupe nkoya (ZAMBIE)

61 mbwera
62 nkoya

ZONE M

M 10 Groupe rungu (TANZANIE, ZAMBIE)

11 pımbwe
12 rungwa
(13 fıpa voır F 13)
14 rungu
15 mambwe

M 20 Groupe nyıka-safwa (TANZANIE, ZAMBIE)

21 wanda, ndalı
22 mwanga
23 nyıha (= nyıka)
24 malıla
25 safwa
26 ıwa
27 tembo (= tambo)

M 30 Groupe nyakyusa (TANZANIE, MALAWI)

31 nyakyusa (= sokılı) (kukwe, selya, mwamba), konde

M 40 Groupe bemba (ZAÏRE, ZAMBIE)

41 taabwa
  41a taabwa (= rungu)
  41b shıla
42 bemba (= wemba)
43 aushı

M 50 Groupe bisa-lamba (ZAÏRE, ZAMBIE)

51 bisa (= wisa = biisa)
52 lala, ambo
53 swaka
54 lamba
55 seba (= shishi)

M 60 Groupe lenje-tonga (ZAMBIE)

61 lenje (= mukuni)
62 soli
63 ila
64 tonga

ZONE N

N 10 Groupe manda (TANZANIE, MALAWI)

11 manda
13 matengo
14 mpoto
15 tonga (= siska)

N 20 Groupe tumbuka (MALAWI, ZAMBIE)

21 tumbuka, kamanga

N 30 Groupe nyanja (MALAWI, ZAMBIE, MOZAMBIQUE)

31 nyanja
  31a nyanja
  31b cewa (= chewa), peta
  31c manganja (= nyanja)

N 40 Groupe senga-sena (ZAMBIE, MOZAMBIQUE, RHODESIE)

41 nsenga (= senga)
42 kunda
43 nyungwe (= tete = tetense)
44 sena
45 'rue
46 podzo

ZONE P

P 10 Groupe matumbi (TANZANIE)

11 ndengereko
12 ruihi (= rufiji)
13 matumbi
14 ngindo
15 mbunga

P 20 Groupe yao (TANZANIE, MALAWI, MOZAMBIQUE)

21 yao
22 mwera
23 makonde (= maconde)
24 ndonde (= mawanda)
25 mabiha (= mawiha = mavia)

P 30 Groupe makua (MOZAMBIQUE, MALAWI, TANZANIE)

31 makua (=macua), medo (=makua-Nord)
32 lomwe
33 ngulu (=makua-Ouest)
34 cuabo (=chwabo)

ZONE R

R 10 Groupe mbundu-Sud (ANGOLA)

11 mbundu-Sud (=baïloundu = umbundu = mbalı = nano)
12 ndombe
13 nyaneka (humbe, mwıla)
14 nkumbı (=nkhumbı)

R 20 Groupe ndonga (ANGOLA, NAMIBIE)

21 kwanyama (=ovambo = humba)
22 ndonga (=ambo)
23 kwambı
24 ngandyera peut-être ıdentıque à K 18 ou K 19

R 30 Groupe herero (NAMIBIE)

31 herero (mbandıeru, cımba = hımba)

ZONE S[1]

S 10 Groupe shona (RHODESIE, MOZAMBIQUE, BOTSWANA)

11 korekore (tavara, shangwe, korekore, gova, budya)
12 zezuru (shawasha, karava, gova, nohwe, hera, njanja, mbıre, nobvu, kwachıkwakwa, kwazwımba, tsunga)
13 manyıka
13a manyıka (unyama, karombe, bunjı, nyamuka, domba, nyatwe, guta, bvumba, here, jındwı, bocha)
13b tebe
13c hungwe
14 karanga (mharı, nyubı, govera, ngova, duma, jena)
15 ndau (=sofala) (ndau, garwe, danda, shanga)
16 kalanga (roswı, nyaı, kalanga, lılıma)

S 20 Groupe venda (RHODESIE, AFRIQUE DU SUD)

21 venda (phanı, tavhatsındı)

S 30 Groupe sotho-tswana (AFRIQUE DU SUD, BOTSWANA, RHODESIE, ZAMBIE, LESOTHO)

31 tswana (=chwana) (hurutshe, rolong, tlhapıng, tlharo, kgatla, lete, tlokwa)
32 sotho-Nord (pedı, konı, tau, kgaga, kwena, gananwa, tlokwa, ndebele-sotho)
33 sotho-Sud
34 (K 21) lozı

---

[1] Voır C M DOKE, *The Southern Bantu languages*, 1954

S 40 Groupe nguni (AFRIQUE DU SUD, RHODESIE, MALAWI, SWAZILAND)

41 xhosa (= nguni) (gcaleka, ndlambe, gaika, thembu, bomvana, impondomre, mpondo, xeriбe)
42 zulu (= nguni) (zulu, lala, gwabe, ndebele, ngoni)
43 swati (= swazi = nguni) (old-mfengu, swazi, baca, hlubi, phuthi)
44 ndebele
45 (N 12) ngoni (= nguni = sutu)

S 50 Groupe tswa-ronga (MOZAMBIQUE, RHODESIE, AFRIQUE DU SUD)

51 tswa (tswa, hlengwe)
52 tonga (gwamba, jonga, hlanganu, ngwalungu, bila)
53 tsonga
  53a thonga-shangaan
  53b tsonga
54 ronga (ronga, konde)

S 60 Groupe copi (MOZAMBIQUE)

61 copi (= chopi) (chopi, lenge)
62 tonga-Inh (= gitonga-Inhambane = shengwe)

4 HISTOIRE DES RECHERCHES[1]

4 1 Les premieres sources

L'hiéroglyphe égyptien figurant *punt*, terme qui désignait "le pays des Noirs" a été mis en relation avec le terme *buntu* qui fut repris bien plus tard par W H I BLEEK (1827-1875) pour désigner un ensemble de langues apparentées dans lesquelles *-*ntù (mù-ntù*, sg , *bà-ntu*, pl) est la forme la plus répandue pour "personne"

Entre 2500 av J C , date attribuée à la première inscription égyptienne, et le Xe siècle de notre ère, ce fragile témoignage semble bien

---

[1] Voir

COLE D T , African linguistic studies 1943-1960, *Contributions to the history of Bantu linguistics*, Johannesburg (1969), pp 97-107
COUPEZ A , Le lexique protobantou acqu.s et perspectives, Communication au Colloque de Viviers (1977), CNRS, à paraître
DOKE C M , The earliest records of Bantu , Early Bantu litterature The age of Bruscіolotto , Bantu language pioneers of the nineteenth century, *Contributions to the history of Bantu linguistics*, pp 1-53
DOKE C M , *Bantu modern grammatical phonetical and lexicographical studies since 1860*, Londres, Int Afr Inst , 1945
STAPPERS L , *Notes de cours histoire de la linguistique africaine*, inédit
Van BULCK G , *Manuel de linguistique bantoue*, Bruxelles, 1949, pp 1-47

être la seule indication relative à des peuples de langues bantoues Ce sont les sources arabes qui, à partir de 902, fourniront les premières attestations claires mais réduites à quelques mots recueillis le long de la côte orientale, de vocabulaire bantou Il faut en effet attendre le début du XVIe siècle pour trouver dans les écrits portugais quelques termes bantous se référant pour la plupart à des noms de lieux ou de personnes de la côte est, où en raison de l'oppositions des Arabes, les Portugais avaient été obligés d'occuper différents postes le long de la route des Indes La première phrase bantoue (peut-être sena) fut recueillie en 1562 par le frère André FERNANDEZ de la Société de Jésus au Portugal

C'est un mathématicien italien, Ph PIGAFETTA, qui rédigea le premier écrit traitant à proprement parler de langues bantoues à partir de données rapportées par O LOPEZ en 1588 On y trouve un grand nombre de mots de la côte ouest, principalement kongo

Au début du XVIIe siècle, l'Anglais A BATTEL, qui fut prisonnier des Portugais et y vécut pendant 18 ans, publia dans le récit de ses aventures une série de 40 mots de langues de l'ouest (mbundu) et une phrase complète Un autre Anglais, Thomas HERBERT, releva les premiers mots d'un dialecte swahili des Comores et les publia dans l'une de ses oeuvres en 1677

Tous ces écrits ont un intérêt historique réel mais ne peuvent pas être considérés comme de véritables études linguistiques, à l'exception peut-être et dans une certaine mesure seulement, du travail de PIGAFETTA

4 2 Les ecrits des missionnaires

Dès le XVIIe siècle et jusqu'au début du XIXe siècle l'étude des langues bantoues fut essentiellement le domaine des missionnaires Les premiers textes (catéchismes, prières), dictionnaires et grammaires seront rédigés par des missionnaires le plus souvent portugais Leurs travaux sont marqués par l'étude du latin , une traduction dans la langue de l'église est d'ailleurs souvent jointe aux vocabulaires

Le tout premier texte en langue bantoue, un catéchisme kikongo avec traduction portugaise (*Doctrina Christãa*) de M CARDOSO (Jésuite), fut publié en 1624 L'influence portugaise se reconnaît dans l'écriture mais la coupure correcte des mots démontre une bonne connaissance de la langue On attribue encore à M CARDOSO un manuel de prières en mbundu qui parut après sa mort Un autre Jésuite, PACCONIO, composa un manuel

d'instruction pour catéchumènes *Gentio de Angola*, également en mbundu (traduction portugaise) Celui-ci fut adapté et édité en 1642 par do COÛTO, Portugais né à San Salvador Rédigé sous forme de questions et réponses, ce manuel était précédé d'une introduction traitant de la prononciation et de la grammaire La seconde édition de Fr Antonio MARIA (1661) comporte une partie grammaticale plus importante, on y traite du "cas" du nom, du pronom, des numéraux, de la contraction vocalique et, fait remarquable pour l'époque, de l'existence d'un "ton sémantique", démontré par des exemples tels que *mùcua* "espèce de fruit", *mucuà* "natif de" L'ouvrage fut à nouveau édité en 1784 et 1855 Des indices et notamment la présence de références, indiquent que plusieurs textes, dont il n'existe aucun exemplaire connu a l'heure actuelle, ont dû être publiés entre 1650 et 1660 , c'est notamment le cas pour un petit dictionnaire de G BRUSCIOTTO (1650)

Le *Vocabulaire kikoongo-latin-espagnol* transcrit en 1651 par le père George de GHEEL (O M C) est le plus ancien dictionnaire existant actuellement Il est l'oeuvre d'un abbé mulâtre natif de San Salvador, E ROBOREDO ou François de San Salvador

C'est en 1659 que paraît la première grammaire bantoue *Regulae quaedam pro difficillimi Congensium idiomatis faciliori captu ad grammaticae normam redactae*, se rapportant au dialecte des Solongo établis sur la rive gauche du fleuve Zaire Elle fut traduite en anglais en 1882 et en portugais en 1886 Son auteur officiel est G BRUSCIOTTO de VETRALLA qui l'édita à Rome mais, selon C van BULCK, le véritable auteur fut sans doute Antoine de TERUEL (O M C) dont on sait qu'il revint du Congo en 1655 avec une grammaire et un vocabulaire en quatre langues (kikongo-italien-latin-espagnol) Cette grammaire de 98p , remarquable pour l'époque, comprend un tableau des concordances nominales, le systèmes des dérivations verbales, les pronoms interrogatifs, adverbes, conjonctions, prépositions, interjections et des règles de conjugaison Un Jésuite inconnu fut l'auteur de la seconde grammaire bantoue *Arte da lingua de Cafre* (1680), qui est le premier document traitant d'une langue de l'Afrique orientale, le sena La grammaire mbundu, *Arte da lingua de Angola* (1697) du père Pedro DIAS comprend pour la première fois un chapitre (16p) concernant la syntaxe

De cette époque datent encore plusieurs listes lexicales insérées dans des récits de voyages

- J MEROLLA (Capucin) (1682) mots "conghese"
- BARBOT vocabulaire kongo et vocabulaire d'une langue du nord-ouest

du Cameroun, barundo (lundu ?) selon H H JOHNSTON
- J BARBOT (fils du précédent ?) et J CASENEUVE vocabulaire de la langue de Cabinda

Plusieurs ouvrages nyungwe (catéchismes) ont été rédigés à Tete à la fin du XVIIe siècle par des missionnaires dominicains, mais il n'en subsiste aucun exemplaire connu

4 3 Le XVIIIe siecle

Le XVIIIe siècle fut une période creuse pour la linguistique bantoue Aucun document antérieur à 1770 n'est arrivé jusqu'à nous A partir de cette date, les premières listes lexicales de langues d'Afrique méridionale paraissent
- xhosa SPARRMAN (1772-1776), BARROW (1797-1798), VANDERKEMP (1798-1811)
- makwa Charles MYLIUS (1790 , publié en 1908 par C MEINHOF), MARDSEN (1778)

MARDSEN établit son vocabulaire makwa à Sumatra à partir des données fournies par un esclave africain Orientaliste, il compara d'abord le makwa aux langues de Malaisie, puis, plus tard des données kongo rapportées par le capitaine TUCKEY (1816) lui permirent d'établir la parenté entre le kikongo (langue occidentale) et le makwa (langue orientale) C'est donc à MARDSEN que l'on doit la première étude comparative des langues bantoues, leur parenté ayant été remarquée bien avant cette époque (voir "Présentation historique des classifications") On peut le considérer comme un précurseur de BLEEK

On trouve encore des données lexicales ainsi que des remarques grammaticales très pertinentes dans l'*Histoire de Loango, Kakongo et autres Royaumes d'Afrique* de l'Abbé PROYARD (1776), historien français Cet auteur a travaillé à partir des données que lui ont procuré deux confrères missionnaires car lui-même n'a jamais mis les pieds sur le continent africain Il établit différents couples de classes singulier/pluriel et remarqua la valeur sémantique de suffixes verbaux productifs

L'ouvrage le plus important de tout le XVIIIe siècle est un remarquable dictionnaire manuscrit kakongo (dialecte de Cabinda ?) - français de 990p Une grammaire du même dialecte parue en 1770 a pour auteurs les Pères DESCOUVRIÈRES et/ou JOLI qui pourraient être, sinon les auteurs, du moins des collaborateurs du dictionnaire

Bien que son oeuvre date du début du XIXe siècle, l'oeuvre de Maria

de CANNECATIM (Capucin) est rattachée aux travaux du XVIIIe siècle par DOKE , elle comprend un dictionnaire de plus de 10 000 mots et une grammaire mbundu (langue bunda ou angolaise) ainsi qu'un extrait d'un dictionnaire kikongo (dialecte sonho = solongo ?) destiné à montrer la parente entre les deux langues Selon H CHATELAIN, qui a également étudié le mbundu, sa grammaire est inférieure à celles du XVIIe siècle

4 4 De 1800 a 1860

Dès la fin du XVIIIe siècle et jusqu'à nos jours, les documents relatifs aux langues bantoues vont se multiplier Jusqu'en 1860, date qui marque une étape importante dans l'étude des langues bantoues, quatre régions du pourtour de l'Afrique seront principalement étudiées le sud-est, une région orientale, les pourtours de l'embouchure du fleuve Zaire et le nord-ouest C'est également durant la première moitié du XIXe siecle qu'apparaissent les premiers travaux de synthèse

a) Les travaux inseres dans les recits de voyages

Si les travaux des missionnaires sont encore les plus nombreux durant cette période, les contributions insérées dans les récits de voyages des navigateurs, militaires et agents gouvernementaux ne sont pas négligeables

H LICHTENSTEIN (1806), dont la contribution aux études comparatives mérite d'être relevée, présenta en appendice de ses récits de voyages des vocabulaires xhosa et tswana accompagnés de remarques grammaticales et phonétiques Il considérait le tswana comme un dialecte du xhosa CAMPBELL (1815) inséra également des vocabulaires xhosa et tswana dans son *Travels in South Africa* Parmi les documents xhosa, il convient encore de citer un relevé des formes verbales de G THOMPSON (1827), un texte de prières de S KAY (1833) et la description phonétique presque correcte de N MORGAN (1833), chirurgien assistant aupres des forces militaires du Cap L'étude du tswana de W J BURCHELL (1824), qui comprend un certain nombre d'indications grammaticales confuses, est peu intéressant L'écriture utilisée dans le vocabulaire ronga de W WHITE (1800) est curieuse et ne permet pas toujours d'identifier les mots Par contre, le vocabulaire, ronga également, de T BOTELER (1835), est rédigé dans un système orthographique cohérent bien qu'inattendu

Pour la région orientale, citons H SALT, artiste et diplomate, qui inclut des vocabulaires makwa, yao (mounjou) et swahili dans son ouvrage

A voyage to Abyssinia and into the interior of that country in the years 1809 and 1810, publié en 1814

Quelques documents kongo et mbundu viennent s'ajouter a ceux des siècles précedents un vocabulaire kongo de l'officier de marine L DEGRANDPRÉ (1801), des vocabulaires kongo, dialecte de Cabinda et de Boma (malemba et embomma), du capitaine J K TUCKEY (1816) et un vocabulaire comparatif français-ndongo (mogialoua) - mbundu (abunda) - kongo de J P DOUVILLE (1832)

b) Les ecrits des missionnaires

- Le sud-est

De nombreux travaux portant sur des langues du sud-est furent rédigés par des missionnaires durant la première moitié du XIXe siècle Le Révérend J BENNIE, surnommé le père de la littérature caffre, fit paraître un texte xhosa (1823) qui fut suivi d'un dictionnaire accompagné d'une introduction grammaticale (1824) et d'autres documents Sa grammaire manuscrite de 1832 montre une étude tres élaborée de la langue et, sous bien des aspects, en avance sur son temps J BENNIE y fait allusion à l'existence d'un ton sémantique D'autres missionnaires wesleyens succédèrent à J BENNIE J W BOYCE rédigea une grammaire xhosa (1834) dans laquelle il découvrit l'accord alliteratif (singulier/pluriel) du xhosa W J DAVIS fit une seconde édition augmentée (1844) de la grammaire de BOYCE et une troisième édition de sa main seule en 1872 J AYLIFF (1844) rédigea un excellent vocabulaire de 4 000 mots J W APPLEYARD résuma tous ces écrits en sept contributions qu'il fit paraître en 1847 et qu'il développa ensuite dans sa grammaire xhosa (1868) L GROUT réexamina l'ouvrage dans sa synthèse *The Zulu and other dialects of South Africa* (1848)

Un autre missionnaire, wesleyen encore, J ARCHBELL, publia une grammaire du tswana précédée d'une longue introduction de W BOYCE L'étude de E CASALIS des missions évangéliques de Paris, *Une étude sur la langue sechuana* (qui serait du sotho-Sud selon JACOTTET) comprend essentiellement une série de textes (poésies, proverbes et récits) en version française uniquement et une partie grammaticale intéressante incluant notamment la négation et des notes de syntaxe David LIVINGSTONE composa également une grammaire tswana à l'usage des membres de l'expédition du Zambèze Les travaux manuscrits de ce célèbre explorateur comprennent aussi un vocabulaire tswana (parmi d'autres vocabulaires du sud-est africain)

Les premières études de la langue zulu parurent en 1849 Un pasteur américain J C BRYANT acquit une telle connaissance du zulu qu'il pouvait prononcer des sermons compréhensibles pour les natifs de cette langue Il écrivit plusieurs ouvrages en zulu dont un cours élémentaire d'arithmétique Il composa egalement une grammaire concise mais excellente du zulu On trouve encore une étude du zulu dans l'ouvrage déjà cité *The Zulu and other dialects of Southern Africa* (1849) d'un autre Américain, L GROUT Dans sa grammaire zulu, le Norvégien H P S SCHREUDER utilisa un certain nombre de symboles spéciaux et de signes diacritiques pour transcrire les différents sons et notamment les clicks de la langue Bien que sa présentation laisse a désirer, cette grammaire procure bon nombre d'indications précises (phonétiques, morphologiques locatifs, diminutifs, construction relative) Le petit ouvrage dans lequel C W POSSELT (1850) transcrivit des phrases zulu - anglais pour converser avec les autochtones mérite une mention mais la figure la plus marquante de la littérature zulu de cette époque est sans conteste l'infatigable J W COLENSO Il rédigea, parmi d'autres travaux (traduction de la bible, textes, récits, travaux d'historien) une grammaire élémentaire publiée en 1855 à Londres (seconde édition en 1859), un cours pratique remarquable ainsi qu'un dictionnaire de 552p Il patronna un dictionnaire zulu-anglais comprenant plus de 6 000 entrees de J PERRIN Ce dernier réalisa en outre un dictionnaire double zulu-anglais, anglais-zulu comprenant 5 000 entrées dans la première édition et plus de 7 000 dans la seconde qui parut en 1865 C'est à J L DOHNE que revient le mérite d'avoir redigé le premier dictionnaire scientifique d'une langue de l'Afrique méridionale *Zulu-Kafir dictionary, etymologically explained with copious illustrations and exemples* (1857) Tous les mots y sont rangés selon la premiere lettre du radical, les dérivés sont mentionnés dans la rubrique de la racine montrant ainsi leur étymologie L'usage de chaque mot est ensuite illustré par des phrases qui rendent également compte des emplois idiomatiques

- Le nord-ouest

Parmi les premiers auteurs qui traitèrent des langues du nord-ouest A SAKER (1814-1880), missionnaire baptiste, est certainement le plus important Il publia, outre une traduction de la bible, une vie de Joseph et un livre de leçons, une grammaire et un vocabulaire duala-anglais, anglais-duala tres valables SAKER édita également les travaux réalisés sur l'isubu par un autre missionnaire baptiste, J MERRICK, mort

prématurément en 1849

A côté d'un travail comparatif important on doit à J L WILSON les premières études du myene (mpongwe) (1842) et du kele (1854) grammaires et vocabulaires Le benga, géographiquement proche du myene, fut étudié par J L MACKEY, missionnaire presbytérien, dont les travaux furent publiés en 1855

- La région orientale

Le professeur W ELLIOTT s'établit comme missionnaire dans les Iles Comores en 1821 et y rédigea une grammaire judicieusement illustrée par des phrases ainsi qu'un vocabulaire avec traduction anglaise du dialecte nzwani des Comores Ses travaux de bonne qualité seront publiés par HEEPE en 1926 La contribution linguistique de J L KRAPF (1810-1881), missionnaire et explorateur, est importante Dans le domaine bantou il publia outre des travaux comparatifs, un texte de prières, une grammaire et un dictionnaire swahili ainsi qu'un dictionnaire nyika élaboré en collaboration avec J REBMANN

- La région occidentale

L'ouvrage *Grundzunge einer Grammatik des Herero* (grammaire et vocabulaire) de C H HAHN, publié en 1857, comporte une étude grammaticale précise et importante Ce missionnaire luthérien s'inspire de la méthode de LEPSIUS dont il utilise l'alphabet HAHN a étudié les travaux publiés jusqu'alors et l'introduction de sa grammaire comprend un matériel comparatif intéressant Il y suggère plusieurs noms pour désigner des branches d'un ensemble que par ailleurs il ne nomme pas

- Les travaux de synthèse

A côté des travaux de synthèse déjà cités de J W APPLEYARD (1847) et L GROUT (1848) sur des langues d'Afrique méridionale, une synthèse des travaux linguistiques concernant les langues d'Afrique noire est publiée la même année (1847) par le Français VIVIERS de SAINT MARTIN et l'Anglais LATHAM L'intérêt pour les études comparatives s'accroissant, de nombreux auteurs font paraître des listes comparatives de vocabulaire dont certaines sont inédites et qui rassemblent très souvent des langues classées plus tard dans des familles distinctes Ainsi un membre du mouvement anti-esclavagiste, H KILHAM, inclut dans son vocabulaire comparatif des langues de Sierra Leone, des langues du Gabon et le kongo Après cette première publication l'auteur poursuit ses relevés

dont l'ensemble sera publié par E NORRIS dans *Outline of a vocabulary of a few of the principal languages of Western and Central Africa, compiled for the use of the Niger Expedition* (1841) Dans les specimens de langages recueillis pas J CLARKE se trouvent le duala, l'isubu, le "Fernandian" (= bubi ?), l'"Angola", le kongo et le myene (mpongwe) Les vocabulaires comparés des langues d'Afrique noire de J L WILSON (1849) comprennent le batanga, le "panwe", le myene, le kongo et le dialecte kongo de Boma ainsi que le swahili J L KRAPF publia un vocabulaire de six langues de l'Afrique orientale swahili, nyika, kamba, pokomo, yao et galla dont les cinq premières seront classées dans le groupe bantou Les listes recueillies par V PETERS lors du séjour qu'il effectua au Mozambique pour y étudier l'histoire naturelle, seront publiées par BLEEK en 1856 (tonga-Inhambane, tete, sena) C'est cependant dans *Polyglotta Africana* de S W KOELLE (1854), qui comprend plus de 100 vocabulaires de langues d'Afrique, que se trouve rassemblé le plus grand nombre de lexiques bantous

C'est également durant la première moitié du XIXe siecle que paraissent les premiers récits qui démontrent, sur la base de comparaisons lexicales, l'unité des langues de toute la partie de l'Afrique (à l'exception de la famille khoisan)[1] Dix ans après MARDSEN, déja cité, trois auteurs, J C PRICHARD, Adrien BALBI et Seb Xav BOTHELO affirment indépendamment l'un de l'autre mais tous trois la même année (1826) l'existence d'une famille de langues en partant de la comparaison de listes de vocabulaire partiellement différentes J C PRICHARD compare xhosa, tswana, ronga, yao, swahili, makwa et kongo , A BALBI (*Introduction a un Atlas ethnologique du globe ou classification des peuples anciens et modernes d'apres leurs langues*) compare les vocabulaires recueillis par RUGENDA chez les Masanja à l'ouest, les Atshoambo de Kilimina et les Matibani Makwa de Mozambique à l'est tandis que BOTHELO, gouverneur de Mozambique, compare les dialectes de Rhodésie au yao et au makwa

- La littérature

A quelques exceptions près, les travaux de littérature se limitent aux traductions de la Bible et des Evangiles et à divers écrits religieux en liaison avec l'action missionnaire

---

[1] Voir également "Présentation historique des classifications"

4 5 De 1860 a 1940

a) La fin du XIXe siècle

W H I BLEEK (1827-1875) est considéré à juste titre comme le véritable fondateur de la linguistique bantoue Disciple de l'égyptologue LEPSIUS, il présenta à l'Université de Bonn une thèse de doctorat intitulée *De nominum generibus linguarum Africae Australis, Copticae, Semiticarum, aliarumque similium* (1851) Il fut ensuite engagé par COLENSO pour effectuer des recherches linguistiques en Afrique Australe, ce qui lui permit de se former au travail sur le terrain Les résultats de ses recherches furent publiés dans *The languages of Mozambique* (1856) Il séjourna ensuite au Cap en tant qu'interprète du Haut Commissaire et y étudia le zulu Nommé bibliothécaire à la Grey Library de la ville du Cap, il se mit à rédiger une synthèse des connaissances linguistiques relatives aux langues d'Afrique La première partie de *A comparative grammar of the South Africa languages* consacrée à la phonétique parut en 1862, la seconde partie dans laquelle BLEEK traitait du substantif parut en 1869 Malheureusement, BLEEK mourut avant d'avoir pu rédiger sa synthèse du verbe

On lui doit, outre une classification des langues d'Afrique Australe dans laquelle il sépare clairement les langues khoisan des langues bantoues, terme qu'il est le premier à utiliser pour désigner ce groupe de langues, une analyse comparative des langues bantoues dont les apports les plus importants sont les suivants

- l'organisation des substantifs du bantou en 18 classes, singulier et pluriel appartenant à des classes distinctes L'ordre proposé ne sera que peu modifié par la suite
- La description du système des accords en fonction de l'appartenance à une classe déterminée
- Une étude phonétique remarquable comprenant des règles d'assimilation, de palatalisation, d'harmonie vocalique et de phénomènes liés à la présence d'une consonne nasale ainsi que des tableaux comparatifs des systèmes consonantiques

Parmi les auteurs qui s'attachèrent à la classification des langues d'Afrique, plusieurs contribuèrent également à faire progresser la linguistique bantoue

L'égyptologue et maître de BLEEK, K R LEPSIUS (1810-1884), qui mit au point un alphabet standardisé utilisé notamment par HAHN, établit une liste de douze caractéristiques par lesquelles les langues bantoues se

distinguent des langues hamitiques

Dans *Grundriss der Sprachwissenschaft* (1876-1880), le Viennois Fr MULLER présenta une étude de plusieurs langues bantoues dont il retira une esquisse de la structure grammaticale du bantou par opposition à d'autres groupes de langues d'Afrique Les deux volumes de R N CUST (1883) contiennent peu d'éléments nouveaux dans les 145 pages consacrées aux langues bantoues (il en énumère 168) Cet ouvrage encyclopédique est néanmoins précieux en raison de la richesse des références bibliographiques qu'il renferme

Si les critères choisis pour établir une classification des langues bantoues sont peut-être critiquables, le travail de J TORREND *Comparative grammar of the South-African Bantu languages* (1891) basé sur une méthode comparative assez semblable à celle de BLEEK n'est pas dépourvu d'intérêt malgré certaines faiblesses et ce que L STAPPERS appelle "une fièvre étymologique" On doit aussi à TORREND la description d'un certain nombre de langues (xhosa, cwabo, sena, nyungwe, dialecte mukuni du lenje, tonga et shona) et un dictionnaire des dialectes du nord de la Rhodésie

A côté d'un essai de synthèse et d'une classification, l'ouvrage de E JACOTTET *Etudes sur les langues du Haut-Zambeze* comporte une étude claire et précise du luyi et du subyia (zone K) qui constitue encore aujourd'hui la principale source d'information pour le luyi et la seule pour le subyia

L'intérêt manifesté durant cette époque pour les langues africaines se manifeste dans l'etude que publia A W SCHLEICHER, spécialiste des langues indo-européennes, sur le pronom personnel dans les langues bantoues (1883)

Avec C G BUTTNER, fondateur de l'école allemande, commence une période très riche pour la linguistique comparative Dès 1879, il organisa un cours d'introduction à l'étude des langues bantoues et préconisa la rédaction d'un dictionnaire comparatif Il publia plusieurs articles préparatoires à ce dictionnaire ou destinés à compléter la grammaire comparée de BLEEK (ex une étude sur le verbe en bantou de 1875), ce qui constituait une autre partie de son programme En 1887, BUTTNER fonde la revue Zeitschrift fur Afrikanische Sprachen Il meurt en 1895 avant d'avoir pu réaliser ses projets mais l'école qu'il avait créée porta ses fruits SEIDEL lui succéda et fit paraître de nombreuses contributions dans Zeitschrift fur Afrikanische und Ozeanische Sprachen

(1895-1899), nouvel intitulé plus étendu de la revue fondée par son maître

b) De 1900 a 1940

La figure la plus marquante du début du siècle est sans conteste C MEINHOF, autre disciple de BUTTNER En 1897, il créa à l'intérieur du séminaire pour les langues orientales de l'Université de Berlin, qui allait bientôt évincer l'école de Vienne, une section spéciale pour l'étude des langues africaines MEINHOF s'attacha d'abord à la description de diverses langues du nord-ouest (duala, isubu, benga, batanga et mabea) dont il présenta la synthèse dans *Sprachverhaltnisse in Kamerun* Son oeuvre essentielle fut inspirée par la polémique qui survint entre T CHRISTALLER et G A KRAUSE au sujet des langues bantoues du Cameroun celles-ci étaient considérées comme des langues bantoues dégradées sous l'influence des langues des envahisseurs soudanais par le premier, tandis que le second y voyait des langues bantoues en formation Pour résoudre la question, MEINHOF décida d'appliquer aux langues bantoues la méthode rigoureuse basée sur les correspondances régulières utilisées pour l'étude des langues indo-européennes Cette méthode devait permettre d'élaborer une grammaire comparée et de reconstituer le protobantou (*Ur-bantu*) L'exposé de la méthode, son application pratique à plusieurs langues (sotho-Sud (pedi), swahili, herero, duala, nyakyusa (konde) et sango), qu'il décrivit par ailleurs, et les résultats obtenus sont présentés dans *Grundriss einer Lautlehre der Bantusprachen* (1899 et 1910), traduit en anglais par J N van WARMELO (1932) sous le titre *Introduction to the phonology of the Bantu languages*, et dans *Grundzuge einer vergleichenden Grammatik der Bantusprachen* (1906) , la seconde édition, de 1948, est postérieure à la mort de MEINHOF On trouve dans ces ouvrages de nombreuses hypothèses, concernant les phénomènes grammaticaux de l'*Urbantu* (phonologie, morphologie, syntaxe, derivation) et environ 600 reconstructions lexicales

MEINHOF avait créé en 1910 le centre d'étude de Hambourg et fondé la revue Zeitschrift fur Kolonialsprachen qui deviendra en 1919 Zeitschrift fur Eingeborenen Sprachen (1919-1941) Ses collaborateurs appliquèrent rigoureusement sa méthode Citons J N van WARMELO qui étudia plusieurs langues du sud (tonga, lenje, zulu, xhosa), O DEMPWOLFF qui se consacra plus specialement aux langues de l'Afrique orientale (hehe, zaramo, kulia, rimi), B STRUCK et W BOURQUIN (1923, 1953) qui ajoutèrent de nombreuses reconstructions lexicales à la liste

proposée initialement par MEINHOF Surtout dans les colonies allemandes, les missionnaires suivirent également la méthode de MEINHOF (ex SCHUMANN nyakyusa, WOLFF kinga, KLAMROTH pangwa, FOCKEN siha, BRUTZER kamba, SCHWELNUSS venda, SCHULLER duala, DAHL nyamwezi, LAMAN différents dialectes kongo)

MEINHOF fut néanmoins critiqué par quelques auteurs W PLANERT et M HEEPE qui pourtant firent partie de ses collaborateurs et F HESTERMANN On lui reprocha principalement de centrer toutes ses études sur la reconstruction de la protolangue et de ne pas accorder aux données comparatives synchroniques une place suffisante notamment lorsqu'il s'agissait de nouvelles données

Dès 1899 et durant la première partie du siècle, on vit paraître plusieurs études indépendantes tenant compte de la tonalité telles que

- *Grammar and dictionary of the Bobangi language* de J WHITEHEAD (1899) dont les données sont utilisables et toujours correctes ,
- *Worterbuch der Sotho-Sprache* de K ENDEMANN (1911) ,
- *Versuch einer systematischen Grammatik der Schambala-Sprache* de K ROEHL (1911), disciple de MEINHOFF qui fut en avance sur son maître pour ce point ,
- *Worterbuch der Duala-Sprache* de E DINCKELACKER (1914)

Citons encore la grammaire et le dictionnaire duala de J ITTMANN (1939-?) dont la notation serait selon Th SCHADEBERG supérieure à celle de HELMLINGER (1972) et les travaux de HULSTAERT sur le mongo dont la parution commença en 1934

Plusieurs auteurs travaillèrent au laboratoire de phonétique expérimentale de l'Université de Hambourg pour essayer de résoudre les problemes posés par la notation des tons dans les langues du Cameroun PANCONCELLI-CALZIA, H SKOLASTER, W PLANERT, ainsi que H NEKES et M HEEPE à qui l'on doit plusieurs travaux sur l'ewondo (yaunde)

A Innsbruck, A DREXEL, auteur de *Gliederung der afrikanischen Sprachen* (1921) obtint la collaboration de P G SCHMIDT et fonda la *Bibliotheca Africana* (1924) Malheureusement personne ne prit la relève et sa mort mit fin aux activites prometteuses du centre

En France, les travaux les plus marquants de cette époque sont dus à L HOMBURGER et au Père Ch SACLEUX

Elève de MEILLET, L HOMBURGER commença par comparer plusieurs langues de l'Afrique occidentale française (wolof, peul, mande) aux langues bantoues Puis elle apliqua aux langues bantoues la methode de la grammaire comparée indo-européenne indépendamment de C MEINHOF et

publia les résultats de ses recherches dans *Etudes sur la phonétique du bantou* (1914) qui comprend l'étude de différents phénomènes phonétiques et un certain nombre de reconstructions lexicales valables et parfois même plus adéquates que les formes proposées par MEINHOF Ses publications concernant la parenté entre les langues d'Afrique noire et l'égyptien firent souvent reléguer à l'arrière-plan l'intérêt de certains de ses travaux

Ch SACLEUX fut le seul à poursuivre l'examen des langues bantoues commencé par l'Abbé Rousselot au laboratoire de phonétique expérimentale à Paris Ses études générales (1903, 1905) firent école dans sa congrégation religieuse La description des dialectes swahili (grammaires et dictionnaires) est remarquablement précise et reste un ouvrage à consulter lors des études actuelles

En Afrique australe, les Universités du Cap (G P LESTRADE, F van der MERWE), de Stellenbosch (J A ENGELBRECHT, B I C van EEDEN) et de Johannesbourg (C M DOKE) ont eu très tôt leur centre d'étude linguistique bantoue La revue de Johannesbourg, Bantu Studies qui deviendra African Studies en 1942, paraît dès 1924 Si les descriptions des langues régionales font l'objet de la majeure partie des travaux, plusieurs études comparatives et de synthèse méritent une mention particulière, par exemple les articles de C M DOKE sur l'histoire de la linguistique bantoue et l'étude comparée du groupe sotho-tswana de TUCKER (1929)

En Grande-Bretagne, l'étude des langues bantoues fut prônées par Alice WERNER (1859-1935) qui fut jusqu'à la fondation de l'Institut International Africain, en 1927, la seule à s'y intéresser véritablement Elle fit paraître plusieurs articles sur le swahili dans le Bulletin of the School of Oriental Studies, des recueils de textes (1925, 1933) On lui doit plusieurs travaux de synthèse (1912-1913, 1915, 1930) parmi lesquels *Introductory sketch of the Bantu languages* (1919), exposé clair et bien illustré de la grammaire des langues bantoues, fut très utile aux étudiants En 1930, l'école des langues orientales inscrit l'étude des langues africaines dans son programme Londres devient ainsi un centre important de la recherche linguistique africaine

En 1916 paraît une remarquable étude phonetique et tonale, *A Sechuana reader*, dont l'auteur est le célèbre professeur de phonétique de l'Université de Londres, D JONES

En Belgique comme en Grande-Bretagne, la création de centre d'études linguistiques bantoues se fit très tard A partir de 1934, la revue Kongo-Overzee publia des articles de linguistique et en 1937, le Père

HULSTAERT, célèbre pour ses études du groupe mongo, et le Père BOELAERT fondèrent la revue Aequatoria à Coquilhatville (Bandaka) dans laquelle furent publiés de nombreux articles de linguistique bantoue

Dans ses études du luba (luba-Kasai et luba-Shaba), le linguiste A BURSSENS insista sur l'importance de la tonalité dans les langues bantoues Bien que celle-ci fût déjà décrite dans plusieurs études, la qualité de linguiste de BURSSENS donna plus de poids à ses recommandations

Parmi les chercheurs indépendants, il convient de citer W H STAPLETON de la société missionnaire baptiste de Londres Après avoir publié une étude comparée de diverses langues du Zaire, *Comparative handbook of Congo languages* (1903), il remit sa documentation à H H JOHNSTON qui préparait un travail plus vaste A côté de ses multiples activités, ce dernier élabora plusieurs travaux linguistiques dont les deux volumes de *Comparative study of the Bantu and semi-Bantu languages* (1919-1920) Cet ouvrage basé sur une comparaison lexicale massive présente plus de qualités que celles qu'on lui a généralement reconnues jusqu'ici Il semble que l'oeuvre de JOHNSTON ait été peu considérée en raison du jugement négatif de MEINHOF dont l'influence était considérable Dans une analyse récente, A COUPEZ résume ainsi l'apport de JOHNSTON à la linguistique bantoue "H JOHNSTON a devancé de manière particulièrement intuitive la science de son temps en reconstituant des aspects essentiels des migrations des langues bantoues et en traitant ses données d'une manière compatible avec la variabilité lexicale "[1]

En Italie comme aux Pays-Bas, l'absence de colonies comptant des locuteurs bantous a nui au développement de l'intérêt que quelques auteurs ont cependant manifesté pour les langues bantoues G di GREGORIO et TROMBETTI pour l'Italie, P J GINNEKEN et WILS aux Pays-Bas

4 6 La période contemporaine

Le nombre de publications relatives aux langues bantoues parues depuis 1940 est considérable Comme la plupart de ces publications figurent dans les bibliographies mentionnées au chapitre 5, seuls les ouvrages marquants en raison de leur impact ou des conséquences méthodologiques

---

[1] COUPEZ A , L'oeuvre de H Johnston et la linguistique moderne, à paraître à A R S O M

qu'ils entraînent seront cités ici D'une manière générale l'intérêt pour les questions de méthode en linguistique descriptive et en matière de classification s'est largement développé depuis la deuxième guerre mondiale

En dehors des pays d'Afrique dont la plupart possède à l'heure actuelle une section de linguistique africaine dans une ou plusieurs de leurs Universités, des centres d'étude et de recherche s'intéressant aux langues bantoues existent en Allemagne Fédérale et D D R , en Belgique, en France, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en U R S S , aux Etats-Unis et depuis peu de temps au Brésil

4 6 1 Linguistique descriptive

Les descriptions sont de plus en plus l'oeuvre de linguistes professionnels, les amateurs prenant généralement le peine de se former aux techniques de description avant de publier leurs travaux C'est pourquoi si les méthodes utilisées varient selon les écoles et les pays (linguistique fonctionnelle, structurelle, générative), la qualité scientifique des descriptions ne cesse de s'améliorer A de rares exceptions près, des efforts sont, sinon réussis, du moins tentés pour aboutir à une notation cohérente de la tonalité

Si de nombreux auteurs ajoutent à leur grammaire ou publient séparément le lexique recueilli lors de l'étude grammaticale, les dictionnaires par contre sont relativement peu nombreux citons parmi les meilleurs les dictionnaires zulu (DOKE, VILAKAZI, 1948), mongo (HULSTAERT, 1952), luba-Shaba (Van AVERMAET, 1954), gikuyu (BENSON, 1964), ganda (SNOXALL, 1967), rundi (RODEGEM, 1970), shona (HANNAN, 1974, 2ème éd) et rwanda (COUPEZ, non publié)

En bref on possède actuellement des documents, de valeur inégale il est vrai, sur la majeure partie des langues bantoues La région interlacustre est la mieux décrite et la mieux documentée comme en témoignent les grammaires et dictionnaires de haute tenue scientifique de A E MEEUSSEN et F RODEGEM (rundi), L POLAK-BYNON (shi), TUCKER et SNOXALL (ganda), A COUPEZ (rwanda) Le nord-ouest et la partie orientale (zones G, N et P) sont les moins bien décrites La présence de l'équipe ALCAM et de l'équipe de J VOORHOEVE au Cameroun permet d'espérer que, malgré leurs difficultés, les langues de zone A seront bientôt mieux connues La structure très complexe des langues de zone B explique, en partie au moins, l'insuffisance des documents publiés, lesquels consistent rarement en une description exhaustive d'une langue La thèse de C PAULIAN

(1975) sur le kukuya est un modèle de description pour ce type de langue et devrait ouvrir la voie à d'autres chercheurs (bien qu'il soit regrettable que la description du système verbal qui n'est pas incluse dans la thèse n'ait pas encore fait l'objet d'une publication complémentaire) Pour la partie orientale, la publication des documents recueillis par NURSE et PHILIPPSON au cours de leur séjour en Tanzanie (zones G, et makonde) comblera partiellement les lacunes Par contre rien ne laisse prévoir la publication de nouveaux documents concernant les zones N et P pour lesquelles, si l'on excepte le yao de WHITELEY et le mwera (sans tons) de HARRIES, on ne dispose d'aucune description valable Si des études descriptives de langues de zone R figurent parmi les tout premiers documents (ex mbundu), il semble que la recherche linguistique stagne dans cette région depuis 1914 A l'exception d'une description du ndonga (VILJOEN J J , AMAKALI P , 1973) et de quelques articles (WESTPHAL, 1961 , WALD, 1970 , BAUCOM, 1972), on ne dispose que des descriptions anciennes sans tonalité En zone S, et cela malgré l'affluence des documents (grammaires et dictionnaires), les analyses du système tonal sont ou inexistantes ou difficilement utilisables

L'étude descriptive de certaines langues telles que le bubi de Macias Nguema (Fernando Poo) et le luyi (zone K) présente un intérêt particulier pour les études comparatives et la classification en raison de leur position géographique ou de leur isolement relatif certaines langues paraissent en effet moins soumises aux influences laterales que d'autres Il ne faudrait en aucun cas laisser passer l'occasion de décrire de telles langues

Il faut encore remarquer que la plupart des grammaires se limitent aux aspects phonologiques et morphologiques (morphophonologiques) de la langue La syntaxe est souvent négligée et ne figure que rarement ou alors de manière très brève dans les descriptions Peu d'auteurs ont réalisé une étude syntaxique générale Citons la syntaxe du luba-Kasai (MEEUSSEN, 1949-1958), du mongo (HULSTAERT, 1966), du nyanga (MATEENE, 1968), du bemba (GIVON, 1969), du swahili (GREGERSEN, 1967) Par contre, et cela surtout depuis la parution des ouvrages de N CHOMSKY, de nombreux articles traitant de problèmes particuliers (relatives) sont publiés

Malgré le grand nombre de recherches visant à classer les langues bantoues, la situation linguistique de certains pays (langues et dialectes) est encore mal connue (ex Angola)

Il est difficile de synthétiser les tendances actuelles Il semble

qu'aux Etats-Unis les travaux soient davantage axés sur les problèmes méthodologiques posés par l'analyse de faits linguistiques dans le cadre de la théorie générative et transformationnelle, ce qui entraîne la publication de nombreux articles formulant des hypothèses sur un sujet limité C'est dans ce cadre que paraissent le plus souvent les articles consacrés à la syntaxe En Europe les problèmes théoriques sont certes considérés comme importants mais restent davantage subordonnés à la description des faits et à la connaissance des langues Dans cet ordre d'idées, plusieurs auteurs ont choisi de présenter de brèves descriptions de langues non documentées (ex lega, ombo, bangubangu de A E MEEUSSEN, holoholo de A COUPEZ, mituku, lengola de L STAPPERS) dans le but de rendre très rapidement accessibles les données essentielles

Il est important de tenir compte de la publication de nombreux articles visant à combler les lacunes de descriptions existantes, principalement en matière d'analyse tonale (cf les articles concernant la tonalité du ganda, du tonga, du yao de A E MEEUSSEN)

4 6 2 Linguistique comparative

a) En dehors des travaux de synthèse (voir *c*), les apports nouveaux en matière de comparaison lexicale sont de deux types
- la confrontation des différents lexiques et dictionnaires permet de poser de nouvelles reconstructions Le point de départ de ce type de recherches peut-être une observation fortuite de la ressemblance formelle et sémantique des termes rencontrés en cours de travail (ex A E MEEUSSEN, *Bantu Newsletter* 3, 1976) Selon l'aire de dispersion des réflexes connus de cette protoforme, la nouvelle reconstruction sera soit attribuée au protobantou, soit considérée, au moins provisoirement, comme une innovation régionale
- le système des réflexes consonantiques et vocaliques d'une langue étant établi, la comparaison entre le lexique de cette langue et les reconstructions posées pour le protobantou permet d'élargir la liste des réflexes proposés comme base de cette reconstruction (ex protobantou -shi de L POLAK-BYNON, hunde de MATEENE KAHOMBO, nande de BBEMO-MUSUBAHO, nyanga de R KERREMANS, sanga de A COUPEZ) L'examen des réflexes particuliers ou anormaux permet selon le cas de rectifier une reconstruction proposée, d'établir des variantes ou d'identifier les emprunts

On peut évidemment combiner les deux méthodes en comparant plusieurs lexiques ou dictionnaires entre eux et avec la liste des reconstructions

protobantoues (ex travail effectué sous la direction de A COUPEZ par les chercheurs de l'I N R S a Butare (Rwanda))

b) En matière de grammaire comparative les articles parus depuis 1940 sont extrêmement nombreux Si bien des points de détail restent obscurs, les grandes lignes de la phonologie et de la morphologie du protobantou semblent maintenant connues Les études entreprises dans le cadre du programme LOLEMI (programme de dépouillement des grammaires bantoues, subventionné par le Fonds National de la Recherche Scientifique Fondamentale Collective) sous la direction de A E MEEUSSEN, ont largement contribué à faire progresser les connaissances dans ce domaine Les apports personnels de A E MEEUSSEN en matiere de reconstruction du protobantou sont importants principalement dans le domaine de la tonalité Par contre, malgré quelques études récentes (ex le relatif de F NSUKA-NKUTSI), la structure syntaxique du protobantou est encore peu connue

Parmi les études comparatives, il convient de souligner l'intérêt de certaines études régionales telles que *The Southern Bantu languages* de C M DOKE (1954) qui décrit les caractères essentiels (sauf la tonalité) de chaque sous-groupe de la zone S ou *De talen van Maniema (Belgisch-Kongo)* de A E MEEUSSEN (1953) qui souligne les traits communs et spécifiques d'un groupe de langues

c) Les travaux de synthèse sont d'intérêt inégal[1]

Les articles de J GREENBERG (1948, 1949), qui ont modifié considérablement les perspectives historiques en établissant des liens entre le groupe bantou et les différentes branches de la famille niger-congo, ont suscité un grand interêt et soulevé bien des controverses même si peu d'entre elles ont fait l'objet de publications Pour GREENBERG, les ressemblances lexicales (morphèmes similaires de forme et de sens) lorsqu'elles atteignent un minimum de 20% permettent d'exclure les emprunts et le hasard et prouvent donc une parenté génétique D'autres auteurs (ex E O J WESTPHAL) soutiennent par contre que les similarités grammaticales sont plus significatives de la parenté génétique que le lexique Il est certain que la comparaison de faits grammaticaux n'a fait, le plus souvent, que confirmer la classification des langues proposée par J GREENBERG, qui, dans sa dernière version (1963), a tenu compte des nouvelles données et a examiné les critiques formulées

---

[1] Voir également "Présentation historique des classifications"

L'unité des langues bantoues étant admise par tous, plusieurs auteurs se sont attachés à en établir la classification interne et à reconstituer la protolangue (lexique et grammaire) Les premiers travaux exécutés pour l'Institut Africain International de Londres (1948, 1957, 1959) consistent essentiellement en un inventaire et une classification des langues accompagnés d'une liste des caractéristiques, principalement typologiques, propres à chaque sous-groupe (zones) Il en est de même de la classification de C M DOKE (1948) revue par D T COLE (1969)

L de BOECK (1939, 1942, 1950, 1953) applique aux langues bantoues la méthode de la géographie linguistique préconisé par GILLIÉRON Il utilise dans son ouvrage de 1942 les relevés de H H JOHNSTON (1919-1922) pour réaliser des cartes représentant l'aire de dispersion de nombreux morphèmes lexicaux et grammaticaux (ex les préfixes) Il propose ensuite une interprétation historique des variantes formelles Cette technique propre à l'étude des dialectes n'a pas abouti aux résultats escomptés pour les langues bantoues

Les travaux de G Van BULCK (1948, 1949) sont essentiellement des ouvrages de compilation

Dans ses travaux, *Bantu grammatical reconstructions* (1967) et *Bantu lexical reconstructions* (1969), A E MEEUSSEN présente l'ensemble des résultats acquis à cette époque dans la reconstruction du protobantou y compris les résultats de ses propres recherches non publiées *Bantu grammatical reconstructions* est une sorte de grammaire résumée du protobantou tous les éléments phonologiqes, morphologiques et syntaxiques posés pour le protobantou y sont présentés sans commentaire Cet ouvrage remarquable de concision et de précision permet d'acquérir rapidement une vue d'ensemble de la structure du protobantou et par conséquent des structures essentielles des langues bantoues qui en dérivent

Bantu lexical reconstructions regroupe les reconstructions lexicales éventuellement corrigées de C MEINHOF (1899, 1932), B STRUCK (1911), O DEMPWOLFF (1916-1917), W BOURQUIN (1923-1935), L HOMBURGER (1913-1935), M GUTHRIE (1948) et de A E MEEUSSEN lui-même Les reconstructions de la tonalité sont dues à GREENBERG (1948) et a l'auteur

L'ouvrage monumental de M GUTHRIE (1967-1971) comprend, outre une classification, un nombre important de reconstructions lexicales avec tons, dont 400 environ sont nouvelles, et une liste des réflexes (sans tons) utilisés pour poser la forme protobantoue *Comparative Bantu* comprend également la description et la répartition de nombreux phénomènes

phonologiques et morphologiques ainsi qu'une liste des réflexes consonantiques de la plupart des langues Malheureusement, en plus de nombreuses fautes dans la notation des formes, cet ouvrage appelle des reserves d'ordre méthodologique[1] de telle sorte qu'il ne peut pas être utilisé sans certaines précautions et qu'il convient de vérifier chaque point avant de s'y référer

d) Le point de la situation en matière de recherches lexicales a été présenté par A COUPEZ au Colloque de Viviers (1977)

Pour A COUPEZ, les principaux problèmes posés par l'étude comparative lexicale sont dûs non seulement à l'abondance de la matière mais encore à la présence dans la protolangue comme dans les langues actuelles de la variation lexicale[2], à la diversité de la dérivation et à l'importance comme à la complexité des règles morphophonologiques dont l'application aboutit, surtout pour les formes brèves, à des formes de surface sans parenté apparente Les difficultés posées par les problèmes semantiques (associations, dissociations, spécialisations de sens, tabous) ne peuvent être résolus sans une collaboration étroite avec les locuteurs

A COUPEZ a commencé une mise a jour des *Bantu lexical reconstructions* de A E MEEUSSEN Chaque reconstruction proposée sera accompagnée de trois exemples représentatifs avec indication de la tonalité Il est certain que la reconstruction lexicale est en partie liée à la grammaire comparative, en particulier à la phonologie Il est nécessaire de bien connaître les réflexes, la morphologie et la morphophonologie ainsi que les règles de tonalité des langues concernees pour poser une reconstruction lexicale correcte

Il faut également souligner l'intérêt de reconstructions régionales, notamment pour la classification, sans perdre de vue qu'une reconstruction régionale est toujours provisoire et peut être remise en cause par la découverte ultérieure d'une forme correspondante dans une autre partie du domaine bantou

En grammaire, à l'exception de la conjugaison qui pose des problèmes ardus, les grandes lignes de la structure phonologique et morphologique sont acquises La reconstruction de la tonalité grammaticale est

---

[1] Voir à ce sujet MEEUSSEN A E , Test cases for method, *ALS* 14 (1973), pp 6-18 , Notes on tone in Bantu nominal stems, *ALLA* 2 (1976), pp 60-70

[2] COUPEZ A , Le lexique protobantou acquis et perspectives, à paraître

essentiellement l'oeuvre de A E MEEUSSEN qui a publié de nombreux articles à ce sujet Si la tonalité du protobantou et son aboutissement dans les langues actuelles sont connus, il reste néanmoins bien des études à faire pour tenter d'expliquer, autant que faire se peut, le passage aux structures actuelles Comment, par quel cheminement a-t-on abouti à un système tonal inversé par rapport à celui du protobantou ? ou encore, quelles sont les différentes phases qui ont engendré la structure tonale extrêmement complexe de langues telles que le kongo, le ganda ou le gikuyu ?

Il existe également un projet de mise à jour plus explicite de *Bantu grammatical reconstructions* C'est dans cette perspective que Th SCHADEBERG a réalisé son étude sur la dérivation verbale

Quant à l'étude syntaxique comparative, les théories transformationnelles ayant suscité un regain d'intérêt il faut espérer que certains chercheurs s'y attelleront Les études syntaxiques du kongo (yombe), nande, punu en cours, apporteront un complément d'informations et permettront de mieux aborder les études comparatives

5 La collecte des textes (contes, récits épiques) se développe actuellement Des textes mongo, luba, lega, rwanda, nande, nyanga bien notés (avec tonalité) sont déjà publiés ou en voie de l'être

Il serait utile d'examiner les possibilités offertes par de tels recueils en matière de description Des tentatives ont été faites par L STAPPERS qui s'est basé sur des textes pour étudier la tonalité de la conjugaison en luba-Ks (1949) et par R KERREMANS qui a dépouillé des textes nyanga (résultats non publiés)

5 BIBLIOGRAPHIE

La plupart des bibliographies présentées ci-dessous regroupent les publications relatives aux langues bantoues d'un pays ou de l'ensemble du domaine bantou à la date de leur parution La *Bibliography of Proto-Bantu* de A E MEEUSSEN (1965) comporte un classement systématique par type d'étude comparative La *Bibliographie du programme LOLEMI* et la *Bibliographie bantoue selective* sont avant tout des bibliographies de travail , les ouvrages qui ne présentent pas (ou plus) d'intérêt pour la recherche comparative sont omis

Les bibliographies ethnographiques publiées depuis 1932 par le

Musée de Tervuren regroupent tous les ouvrages traitant de sciences humaines Le premier volume porte sur les années 1925 à 1935, les suivants se limitent aux publications d'une seule année Un index permet de repérer les ouvrages linguistiques

Les publications traitant du swahili sont extrêmement nombreuses, c'est pourquoi les bibliographies qui y sont consacrées sont citées dans cette rubrique

Le complément bibliographique comprend les ouvrages récents ou acquis récemment par le Musée de Tervuren et qui n'avait pas été portés dans notre *Bibliographie bantoue selective* (1975)

5 1 Abréviations

AL *Africana Linguistica*
ALLA *African languages - Langues africaines*
ALR *African Language Review*
ALS *African Language Studies*
Ann Ling *Annales linguistiques du Musée Royal de l'Afrique Centrale*
AM *Africana Marburgensia*
AS *African Studies*
AuU *Afrika und Ubersee*
BSOAS *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*
CEA *Cahiers d'Etudes Africaines*
CEEBA *Centre d'études ethnologiques de Bandundu*
CELTA Centres d'études linguistiques théoriques et appliquées, Université nationale du Zaïre
CILL *Cahier de l'Institut de Linguistique de Louvain*
JAH *Journal of African History*
JAL *Journal of African Languages*
MSL *Mémoires de la Societé de Linguistique de Paris*
RZSH *Revue zaïroise des Sciences de l'Homme*
SAL *Studies in African Linguistics*
ZAOS *Zeitschrift fur afrikanische und oceanische Sprachen*
ZAS *Zeitschrift fur afrikanische Sprachen*

5 2 Ouvrages bibliographiques

ALMEIDA SANTOS de -1966- *Contribuição para a bibliografia das línguas "Bantu" de Angola*, Lisbonne, 33p

ARNOTT D W , MANN W M , TUCKER A N -1974- A bibliography, *ALS* 15, pp 7-12

BASTIN Y -1975- *Bibliographie bantoue selective*, Tervuren, Archives d'Anthropologie 24, 56p

Bibliographie ethnologique du Congo belge et des regions avoisinantes, 26 vol parus de 1932 à 1961, Tervuren

Bibliographie ethnographique de l'Afrique sud-saharienne, 14 vol parus de 1960 à 1977

Van BULCK G -1948- *Les recherches linguistiques au Congo belge*, Bruxelles, Mém IRCB 15, 767p

——— -1949- *Manuel de linguistique bantoue*, Bruxelles, Mém IRCB 17, 323p

DOKE C M -1945- *Bantu Modern grammatical, phonetical and lexicographical studies since 1860*, London, IAI

DONEUX J -1965- Bibliographie du programme LOLEMI, *AL* 2, pp 199-221

ECHEGARAY G C -1953- *Bibliografía linguística de los territorios españoles de Guinea*, Arch Inst Est Afr 27

JONES R -1961- *Africa bibliography series, South-East Central Africa and Madagascar*, London

LOMAMI W , NSUKA Z K -1973- *Répertoire des theses et memoires*, Culture au Zaire et en Afrique 2

MEEUSSEN A E -1965- *Bibliography of Proto-Bantu*, Tervuren, 15p

MIONI A -1967- La bibliographie de la langue swahili, *CEA* 7, pp 485-532

MURPHY J D , GOFF H -1969- *A bibliography of African languages and linguistics*, Washington, The Catholic University of America Press

SEBEOK T A éd -1971- *Linguistics in Sub-Saharan Africa*, Current trends in Linguistics 7, The Hague - Paris, Mouton, XVI-972p

Van SPAANDONCK M -1965- *Practical and systematical Swahili bibliography Linguistics (1850-1963)*, Leiden, 23 + 619p

STARR F -1908- *A bibliography of Congo languages*, Chicago, 97p

WHITELEY W H , GUTKIND A E -1958- *A linguistic bibliography of East Africa*, Kampala, East African Swahili committee and East African Institute of social research

5 3 Complement bibliographique

5 3 1 Ouvrages descriptifs

0 00 DUNSTAN E -1971- Noun class systems in Mbam-Nkam, *JAL* 10 (2), pp 15-28

EASTLACK C L -1972- The personal pronouns of Ngemba, *JAL* 11 (1), pp 62-68

HYMAN L M -1971- Consecutivization in Fe'Fe', *JAL* 10 (2), pp 29-43

——— -1976- D'où vient le ton haut du bamileke-fe'fe' ? *SAL suppl* 6, pp 123-134

LEROY J -1977- *Morphologie et classes nominales en mankon*, Paris, thèse de 3ème cycle, 183p

VOORHOEVE J -1976- *Contes bamileke*, Tervuren, Ann Ling 89, 131p

WARNIER J , VOORHOEVE J -1975- Vowel contraction and vowel reduction in Mankon, *6th annual conference on African Linguistics*, University of Ohio

A 00 JUNGRAITHMAYR H , FUNCK V A -1975- Amasi, Ambele und Asumbo-Klassensprachen aus dem Nordlichen Westkamerun ('Mamfe'-Bantou), *AM* 8 (1), pp 56-67, (2), pp 30-42

A 11c RICHARDSON C H -1887- Zur Grammatik der Sprache der Bakundu (Kamerun), *ZAS* 1, pp 43-48

A 15b ANGENOT J P , WAMUSHIYA I M , VINCKE J L -1973- Introduction to a theory of marking and transposition in language A transpositional anti-grammar of the Koose language of Cameroon, *RZSH* 2, pp 33-83

A 24 EPEE R -1975- The case for a focus position in Duala, *Proceedings of the sixth conference on African linguistics* (Herbert R K), pp 210-226

A 43 MORETON R , BOT BA NJOCK H M -n d - *Je parle basaa Manuel d'initiation au basaa*, n 1 , 3 tomes, 396p

KOKI NDOMBO P , LEMB P , GASTINES F de -1971- *Le basaa par la grammaire*, Douala, 138p

DIMENDAAL G -1976- *Aspekten van het Basaa*, Leiden, Mémoire de licence, 87p

VOORHOEVE J -n d - *La derivation verbale en basaa*, Leiden, 11p

A 72a ESONO J M -1972- *L'ewondo par la grammaire et l'exercice*, Yaoundé, 74p

A 74a WILKINSON R W -1975- The phonemic status of mid tone in Ebolowa Bulu, *Proceedings of the sixth conference on African linguistics* (Herbert R K), pp 75-86

A 75 KELLY -1974- Close vowels in Fang, *BSOAS* 37, pp 119-123

A 81 DIEU M -1976- Les consonnes du ngumba Recherche en phonologie générative, *Bulletin de l'AICAM* 1, pp 33-205

RENAUD P -1976- *Description phonologique et eléments de morphologie nominale d'une langue de Pygmées du Sud-Cameroun les Bajele (Bipindi)*, Dossiers ALCAM 1-2, 375p

B 31 WALKER A -n d - *Dictionnaire getsogo-français*, n 1 , 237p

B 77 PAULIAN C -1975- *Le kukuya, langue teke du Congo Phonologie, classes nominales*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 49-50, 222p

B 81 ELLINGTON J -1976- *Aspects of the Tiene language (first draft)*, n 1 , 142p

C 00 CARRINGTON J F -1976- Wooden drums for inter-village telephony in Central Africa, *Journal of the Institute of Wood Science* (London) 7 (4), pp 10-14

STOOP H -n d - *Lolinga*, n 1 , 72 + 26p multigr

C 25 NDINGA A -1973- Contribution à l'étude du système phonologique et des syntagmes nominaux mbosi, *DIMI* 1 (1), pp 145-160

C 35 MAMET M -1973- Les idéophones du lontomba (Rép du Zaire), *Anthropos* 68, pp 910-935

C 36c BBEMO-MUSABAHO T M -1974- *Elements de grammaire mbudza Phonologie et morphologie*, n l , Mémoire de licence, 140p

C 53 STOOP H -1976- *Gesogo grammatika*, n l , manuscrit

C 54 CARRINGTON J F -1977- Esquisse morphologique de la langue likile (Haut-Zaire), *AL* 7 - *Ann Ling* 90 (Tervuren), pp 65-87

C 60 HULSTAERT G -1974- Sui les dialectes des Bakutu, *RZSH* 4, pp 1-46

——— -1974- Gauche et droite dans les dialectes mongo, *ORBIS* 23, pp 316-327

——— -1977- Esquisse du parler des Lwankamba, *AL* 7 - *Ann Ling* 90 (Tervuren), pp 201-246

C 81 GOEMAERE A -n d - *Spraakleer van het Londengese*, n l , 83p

——— -n d - *Toepassingen en oefeningen op de spraakleer van het Londengese*, n l , 48p

D 14 SPA J -1975- Vocabulaire enya, *AL* 6 - *Ann Ling* 88 (Tervuren), pp 159-185

E 00 WALD B -1976- Comparative notes on past tenses in Kenyan Northeast Bantu languages, *SAL suppl* 6, pp 267-281

E 51 MYERS A -1974- The making of an exception a curious non-application of Dahl-s law in Kikuyu, *Third annual conference on African linguistics, 7-8 april 1972* (Voeltz E ed), Bloomington, pp 135-158

FORD K C -1975- The tones of nouns in Kikuyu, *SAL* 6, pp 49-64

E 55 HINNEBUSCH T J -1974- Rule inversion and restructuring in Kamba, *SAL suppl* 5, pp 149-167

F 23 CAPUS A -1901- *Dictionnaire shisumbwa-français*, Saint-Cloud, 147p

F 35 TUCKER A N , BRYAN M A -1974- The "Mbugu" anomaly, *BSOAS* 37 (1), pp 188-207

G 00 WALD B -1976- Comparative notes on past tenses in Kenyan Northeast Bantu languages, *SAL suppl* 6, pp 267-281

G 24 SEIDEL A -1898- Sprichworter der Wa-Bondei in Deutsch-Ostafrika, *ZAOS* 4, pp 287-288

G 40 WHITELEY W H , OMAR Y -1974- Contextual specialization and idiomaticity A case study from Swahili, *ALS* 15, pp 1-13

BRANDON F R -1975- A constraint on deletion in Swahili, *Proceedings of the sixth annual conference on African linguistics* (Herbert R K), pp 260-269

RIDDLE E -1975- Relational grammar and some aspects of Swahili syntax, *Proceedings of the sixth annual conference on African linguistics* (Herbert R K), pp 260-269

WAGER J S -1975- A constraint on complements in Swahili, *Proceedings of the sixth annual conference on African linguistics* (Herbert R K), pp 270-278

G 41 WHITELEY W H -1965- Notes on the Ci-Mwini dialect of Swahili, *ALS* 6, pp 67-72

GOODMAN M -1967- Prosodic features of Bravenese, a Swahili dialect, *JAL* 6, pp 278-284

KISSEBERTH C W , ABASHEIKH M I -1976- On the interaction of phonology and morphology a Chi-Mwi ni example, *SAL* 7 (1), pp 31-40

G 42 HARRIES L -1973- Syntactic features of Swahili sentences, *AS* 32, pp 153-162

TRACER L -1973- The formation of nouns from verbs in Swahili, *Kiswahili* 42-43, pp 29-50

RZEWUSKI E -1975- Phonetic structure of Swahili nominal roots, *Kiswahili* 45, pp 10-15

WOODS J D -1976- Agentive nouns in Swahili Deverbatives ? *ALLA* 2, pp 19-31

H 16 SWARTENBROECKX P -1973- *Dictionnaire kikongo et kituba - français*, Bandundu, CEEBA 3 (?), 815p

H 16f JACQUOT A -1974- *Lexique laadi (koongo)*, Libreville, 2 parties, 496p

H 16k CARTER H -1974- Negative structures in the syntactic tone-phrasing system of Kongo, *BSOAS* 37 (1), pp 29-40

H 42 TAKIZALA A -1974- On the similarity between nominal adjectives and possessives forms in Kihungan, *SAL suppl* 5, pp 291-305

H 43 MAGANG-MA-MBUTU W , NDUMB-BWAS F -1974- *Les Bajag du Gabon Essai d'etude historique et linguistique*, Paris, 37p

J 15 MOULD M -1974- The syntax and semantics of the initial vowel in Luganda, *Third annual conference on African linguistics, 7-8 april 1972* (E Voeltz ed), pp 223-229

——— -1974- The origin of consonnant gemination in Luganda, *SAL suppl* 5, pp 223-231

HERBERT R K -1976- A reanalysis of Luganda vowels Evidence from an abstract distinction, *AuU* 59, pp 113-124

J 33 EASTMAN C M -1972- Lunyole of the Bamenya, *JAL* 11 (3), pp 63-78

J 42 KAVUTIRWAKI K - à paraître - *Lexique nande*

J 53 POLAK-BYNON L -1975- Surface structures and generative phonology of a bantu language, *Ann ling* 86 (Tervuren), 467p

J 61 GIVON T , KIMENYI A -1974- Truth, belief, and doubt in Kinyarwanda, *SAL suppl* 5, pp 95-113

J 61 SIBOMANA L -1974- *Deskriptive tonologie des Kinyarwaanda*, Hamburg, Hamburger Philologishe Studien 36, 205p

J 62 MAGUYI N -1975-1976- *Etude generative et transformationnelle des noms composés en kirundi Un cas de creation lexicale*, Lubumbashi, Mémoire de Licence, 121p

K 00 SILOW C A -1976- *Edible and other insects of Mid-Western Zambia*, Uppsala, Occasional Papers 5, 223p

K 23 ANGENOT J P , VINCKE J L -1977- Trois pronominaux du mbala, *AL* 7 - *Ann ling* 90 (Tervuren), pp 57-64

K 23 HOOVER J J -1975- *An uRuund-English dictionary (Lunda of Mwant Yav)*, Ruud (Iowa), n p

K 31 GIVON T -1970- *The Si-Luyana language A preliminary description*, University of Zambia (Institute for Social Research), 111p

K 51 MEEUSSEN A E -1977- Trois pronominaux du mbala, *AL* 7 - *Ann ling* 90 (Tervuren), pp 359-373

L 27 MEEUSSEN A E -1974- A note on global rules in Bangubangu tone, *SAL* 5, pp 95-99

L 31a MBIYE B , KALAALA K , KALANDA A , STAPPERS L -1960- *Luba in honderd teksten*, Nijmegen, 148p (manuscrit)

MAALUBUNGI -1975- Quelques observations sur l'acculturation lexicale en luba-Kasai, *CELTA (Afr)*, pp 1-13

MUKENDI M -1975- *Grammaire objective du ciluba scientifique*, Présence africaine 4, 257p

STAPPERS L -1975- *Luba (cours)*, Mayence

L 33 Van AVERMAET E P -n d - *Notes sur la grammaire*, n 1 (manuscrit)

M 30 VAIL L -1972- The noun classes of Ndali, *JAL* 11 (3), pp 21-47

M 42 MANN W H -1969- Tone-marking on African language, with application to Bemba, *ALR* 8, pp 98-107

M 64 CARTER H -1971- Morphotonology of Zambia Tonga some developments of Meeussen's system, *JAL* 12, pp 1-30

M 64 ——— -1972- Morphotonology of Zambian Tonga some developments of Meeussen's system, 2, *ALS* 13, pp 52-87

N 31 PRICE T -1953- *The elements of Nyanja*, Blantyre, 282p

R 00 BAUCOM K L -1972- The Wambo languages of South West Africa and Angola, *JAL* 11 (2), pp 45-73

R 22 VILJOEN J J -1975- Assimilatie in Ndonga, *LIMI* 3 (2), pp 35-42

VILJOEN J J , AMAKALI P -1973- *Manual for Ndonga* 1, Pretoria, 198p

S 00 Anonyme -1971- Terminologie - Terminology, *LIMI* 3 (2), pp 27-28

LOUW J A -1976- Palatalization of bilabials in the passive, diminutive and locative in Xhosa and Tsonga, *AuU* 59, pp 241-278

S 10 HANNAN M -1974 (2e éd)- *Standard Shona dictionary*, Salisbury, 996p

HAWKINSON A K , HYMAN L M -1974- Hierarchies of natural topic in Shona, *SAL* 5, pp 147-170

Van der MERWE D du T -1975- The influence of English on written Shona, *LIMI* 3 (2), pp 4-12

S 11 DEMBETENE N C -1974- Three Korekore dialects, *ALS* 15, pp 143-172

S 30 SWANEPOEL C F -1975- Sekgolokwe - 'n verdwynende vorm san Sotho, *LIMI* 3, pp 7-26

VOELTZ E F K -1976- Inalienable possession in Sotho, *SAL suppl* 6, pp 255-266

S 31 BUCHANAN P , WADLEGGER J -1974- Concord in Tswana locatives, *Third annual conference on African linguistics, 7-8 april 1972* (E Voeltz éd), pp 149-156

COLE D T , MOKAILA D M -1962- *A course in Tswana*, Washington, 130p

S 32 ZIERVOGEL D , MOKGOKONG P C -1975- *Groot Noord-Sotho woordeboek*, Pretoria, 1536p

LOMBARD D P -1976- *Aspekte van toon in Noord-Sotho*, Pretoria, 309p

S 33 KUNENE D P -1972- A preliminary study of downstepping in Southern Sotho, *AS* 31, pp 1-24

S 41 AOKI P K -1974- An observation of vowel contraction in Xhosa, *SAL* 5, pp 223-241

CANTRELL J V -1975- The relationship between Mpondo and Xesibe dialects, *LIMI* 3 (2), pp 13-23

LOUW J A -1976- The influence of Khoi on Xhosa morphology, *Gedenkbundel H J J M Van der Merwe*, Pretoria, pp 87-95

S 42 ——— -1965- The consonant phonemes of the lexical root in Zulu, *AuU* 48, pp 127-152

HLONGWANE J B -1971- The Zulu clause, *LIMI* 11, pp 45-73

MADELA L -1975/76- Beitrage zur Meidungssprache der Zulu, ukuhlonipha, und zum Thefula-dialekt des Zulu, *AuU* 59, pp 161-176

Van ROOYEN C S -1971- Die transitiewe gebruik van intransitiewe werkwoorde in Zulu, *LIMI* 11, pp 29-44

SYMAN J W -1971- A comparison of the voiced compressive speech sounds of lXũ with the voiced decompressive speech sounds of Zulu, *LIMI* 11, pp 74-80

WILKES A -1976- Die direktieve (applikatieve) werkwoordegvoegsel in Zulu, *Gedenkbundel H J J M Van der Merwe*, pp 148-158

S 43 SCHACHTER P -1976- An unnatural class of consonants in Siswati, *SAL suppl* 6, pp 211-220

ZIERVOGEL D , MABUZA E J -1976- *A grammar of the Swati language*, Pretoria, 240p

S 53b BAUMBACH E J M -1975- Notes on Xiluileke of Mhinga (4), *LIMI* 3, pp 24-32, 38-46

S 61 DOS SANTOS L F -1949- *Dicionario português-chope e chope-português*, Lourenço Marques, 223

5 3 2 Ouvrages comparatifs

ANGENOT-BASTIN Y -1977- Les mots pour "tout" et "seul" dans les langues bantoues, *AL* 7 - *Ann ling* 90 (Tervuren), pp 1-53

BASTIN Y -1975- "Même" dans les langues bantoues, *AL* 6 - *Ann ling* 88 (Tervuren), pp 1-39

BENNETT P R -1973- Identification, classification, and Bantu linguistics, *ALS* 14, pp 19-25

BENNETT P R -1975-1976- Some problems of Bantu lexicostatistics, *CILL* 3 (5-6), pp 147-173

BOKAMBA E G -1974- A counter example to Bach's "questions", *SAL suppl* 5, pp 49-66

——— -1975- Observations on the immediate dominance constraint, topicalization and relativization, *SAL* 6, pp 1-22

BOUQUIAUX L , THOMAS J M C -1975- Une aire de génération de tons en Afrique centrale problèmes tonaux dans quelques langues oubanguiennes et bantoues périphériques, *Actes du 2e colloque de linguistique fonctionnelle*, Clermont-Ferrand, pp 201-224

BYARUSHENGO E R , TURUKA U A , YAHYA-OTHMAN S -1973- Somes notes on force and instrument in Swahili and Haya a comparative survey, *Kiswahili* 42/43, pp 51-61

CARTER H -1973- Tonal data in comparative Bantu, *ALS* 14, pp 36-52

COUPEZ A -1975- La variabilité lexicale en bantou, *ALLA* 1, pp 164-203

——— -1977- Note sur les morphèmes prédicatifs en protobantou, *AL* 7 - *Ann ling* 90 (Tervuren), pp 89-91

CREIDER C A -1975- The semantic system of noun classes in Proto-Bantu, *Patterns in Language* , pp 127-138

CREIDER C A , DENNY J P -1975- The semantics of noun classes in Proto-Bantu, *Patterns in Language* , pp 142-163

DAELEMAN J -1977- A comparison of some zone B languages in Bantu, *AL* 7 - *Ann ling* 90 (Tervuren), pp 93-143

DALBY D -1970- Reflections on the classification of African languages, with special reference to the work of S W Koelle and M Guthrie, *ALS* 11, pp 147-171

——— -1975- The concept of settlement in West African savannah, *Shelter, Sign and Symbol* (P Oliver ed), pp 197-205

——— -1975- The prehistorical implications of Guthrie's Comparative Bantu Part 1 Problems of internal relationship, *JAH* 16 (4), pp 481-501

——— -1976- The prehistorical implications of Guthrie's Comparative Bantu Part 2 Interpretation of cultural vocabulary, *JAH* 17 (1), pp 1-27

DALGISH G -1975- Nasal interactions and Bantu vowel-initial roots the morphological or phonological solution ? *Proceedings of the sixth annual conference on African linguistics* (R K Herbert ed), pp 68-74

DENNY J P , CREIDER C A -1976- The semantics of noun classes in Proto-bantu, *SAL* 7 (1), pp 1-30

DIEU M , RENAUD P , SACHNINE M -1976- L'atlas linguistique du Cameroun, *Bulletin de l'ALCAM* 1, pp 1-32

DONEUX J , GREGOIRE C -1977- Une séquence vocalique à la finale de quelques thèmes en protobantou, *AL* 7 - *Ann ling* 90 (Tervuren), pp 159-199

ERHET C -1972- Bantu origins and history critique and interpretation, *Transafrican Journal of History* 2 (1), pp 1-9

FINLAYSON R -1976- Examples of arithmetical computations in a comparative study of Bantu languages, *LIMI* 4, pp 19-25

GIVON T -1974- Syntactic change in Lake-Bantu a rejoinder, *SAL* 5, pp 117-139

GREENBERG J H -1972- Linguistic evidence regarding Bantu origins, *JAH* 13 (2), pp 189-216

——— -1974- Bantu and its closest relatives, *SAL suppl* 5, pp 115-119

——— -1974- Reply to Prof Meeussen, *SAL Suppl* 5, pp 122-124

GREGERSEN E A -1972- Kongo-Saharan, *JAL* 11 (1), pp 69-89

——— -1975-1976- The glottochronological performance of African languages, *CILL* 3 (5-6), pp 107-146

GREGOIRE C -1975- *Les locatifs en bantou*, Tervuren, Ann ling 83, 370p

——— -1976- Le champ sémantique du thème bantou -banja, *ALLA* 2, pp 1-13

GUTHRIE M -1965- Some uses of arithmetical computation in comparative Bantu studies, *Transactions of the Philological Society for 1964*, pp 108-128

HAIR P E H -1970- The contribution of early linguistic material to the history of West Africa, (D Dalby), New York, pp 50-63

HASHA P -1974- African Linguistics London and Paris trends, *CEA* 56 (14, 4), pp 753-755

HEINE B -1976- *A typology of African languages based on the order of meaningful elements*, Berlin, Kolner Beitrage zur Afrikanistik 4, 89p

HENRICI A -1973- Numerical classification of Bantu languages, *ALS* 14, pp 82-104

HINNEBUSCH T J -1975- A reconstructed chronology of loss Swahili class 9/10, *Proceedings of the sixth conference on African linguistics* (R K Herbert ed), pp 32-42

——— -1970- Swahili genetic affiliations and evidence, *SAL suppl* 6, pp 95-108

HOMBURGER L -1935- Les langues africaines et l'égyptien ancien, *MSL* 23, pp 149-174

KASHOKI M E -1975- Migration and language change the interaction of town and country, *African Social Research* 19, pp 707-729

KERREMANS R -1974- *Les séquences consonantiques à nasale plus sourde en protobantou*, Bruxelles, Mémoire de licence, 59p

LOUW J A -1971- The validity of case as a semantic feature in the Bantu languages, *LIMI* 11, pp 1-26

MANN W M -1970- Internal relationships of the Bantu languages prospects for topological research, (D Dalby), New York, pp 133-145

——— -1973- Sound-correspondences and sound-shifts, *ALS* 14, pp 26-35

MEEUSSEN A E -1973- Test cases for method, *ALS* 14, pp 6-18

——— -1974- Reply to Prof Greenberg, *SAL Suppl* 5, pp 119-121

——— -1976- Notes on tone in Bantu nominal stems, *ALLA* 2, pp 60-70

——— - non publié - L'impératif à infixe en bantou

MUSAMBA C C -1974- *Du proto-bantou an nkore*, CELTA, 20p

MYERS A -1975- Complementizer choice in selected Eastern Bantu languages, *Proceedings of the sixth conference on African linguistics* (R K Herbert ed), pp 184-193

NURSE D , PHILLIPSON G -1975- The North-Eastern languages of Tanzania and Kenya a classification, *Swahili* 45 (2), pp 1-28

OKHOTINA N V -1975- Some structural changes in Bantu languages due to their specific communicative fonctions, *Patterns in language* (R K Herbert ed), pp 91-92

OKHOTINA N V , GROMOVA N V -1975- On formal deatures of category status of the root morphemes in Bantu languages, *Kiswahili* 45, pp 1-9

OLIVER P -1976- The beginnings of Bantu History, *Perspectives nouvelles sur le passe de l'Afrique noire et de Madagascar*, Paris, pp 159-169

OMATETE A , MUMBALA N -1975- *Les réflexes du protobantou en tetela (C 71) approche générative*, CELTA, 37p

OTTENHEIMER H J , OTTENHEIMER M -1976- The classification of the languages of the Comoro Islands, *AL* 18 (9), pp 408-415

PHILLIPSON D W -1976- Archeology and Bantu linguistics, *World Archeology* 8 (1), pp 65-82

POLOME E C -1975- The reconstruction of Proto-Bantu culture from the lexicon, *Patterns in Language* (R K Herbert ed), pp 164-173

PONELIS F -1974- On the dynamics of velarization and labialization some Bantu evidence, *SAL* 5, pp 27-58

ROBERTS L , WOLONTIS M -1974- Conjonction and concord in Bantu, *Third annual conference on African linguistics, 7-8 april 1972*, pp 231-242

ROTTLAND F -1977- Reflexes of Proto-Bantu phonemes in Yanzi (B 85), *AL 7 - Ann ling* 90 (Tervuren), pp 375-396

SAMARIN W J -1971- Survey of Bantu ideophones, *ALS* 12, pp 130-168

SEDLAK P A S -1975- Generational language shift an linguistic diversity measures a Kenyan case, *SAL* 6, pp 65-76

SLAVÍKOVÁ M , BRYAN M A -1973- The case of two Swahili dialects, *ALS* 14, pp 53-81

STEWARD J -1975- Lenis stops and the origins of Volta-Comoe consonant mutation, *Proceedings of the sixth conference on African linguistics* (R K Herbert ed) pp 16-31

TURUKA U A H -1976- *Guthrie's common Bantu forms and Matengo reflexes*, London, 12p

Van HECKEN J -1974-1975- *L'ınfluence d'un ɣ precedent sur les reflexes de la premıere consonne du radıcal proto-bantou*, Bruxelles, Mémoire de licence, 69p

VANSINA J - - *Appendix 2 Lexıcal comparısons*, Wısconsın, 5 - 491 + 536p

VOELTZ E -1962 (?)- Glottochronological time depth variation, *Ba Shıru* 5 (2), 23p

VOORHOEVE J -1975- *Les langues bantoues du Cameroun*, Leiden, 14p (manuscrit)

WILLIAMS R M -1973- *A lexıco statıstıcal look at Oluluyıa*, 30p (manuscrit)

ZIERVOGEL D -1976- *Lıstes comparatıves venda, suthu-N, zulu*, (manuscrit)

6 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

A notre connaissance l'ınventaire cartographique n'a pas été effectué jusqu'à présent La localisation précise de chaque langue bantoue, à partir des cartes et des indications qui accompagnent les descriptions, fait partie du programme de Tervuren mais n'a pas encore pu être réalisé

La liste proposée ci-après est donc très incomplète et ne constitue qu'un relevé préliminaire Cette liste comprend d'une part les références relatives aux cartes essentielles pour le travail comparatif et, d'autre part, quelques cartes, qui, soit parce qu'elles portent sur des régions où la situation linguistique est peu connue (ex Angola) ou très complexe (ex les langues de la Ngiri), soit parce qu'elles résultent d'un travail de recherche précis (ex les langues de la République Populaire du Congo de A JACQUOT) meritent une attention particulière

6 1 Cartes de l ensemble du domaine bantou

GUTHRIE M Experimental map of the Bantu languages, *in The classıfıcatıon of the Bantu languages*, Oxford, International African Institute, 1948

BRYAN M A *The Bantu ıanguages of Afrıca*, Oxford, International African Institute, 1959

MEEUSSEN A E *Carte LOLEMI*, Tervuren, 1960

VOEGELIN C F & F N Languages of the world African, fasc 1, *Anthropological Linguistics* 6 (5), 1964
[Cartes par zones avec indications des frontières politiques]

DALBY D *Carte des langues bantoues Première version*, SOAS, 1975

——— *Language map of Africa and adjacent Islands* (version provisoire non publiée), SOAS, 1976

Carte Michelin de l'Afrique

6 2 Cartes regionales

DOKE C N *The Southern Bantu languages*, Oxford, 1954

GUTHRIE M *The Bantu languages of Western Equatorial Africa*, Oxford, International African Institute, 1953

INTERNATIONAL AFRICAN INSTITUTE The Northern Bantu borderland central section, *in Linguistic survey of the Northern Bantu borderland*, vol 1, Oxford, 1956

POLAK-BYNON L Provisional limit of zone J, *in A Shi grammar Surface structure and generative phonology of a Bantu language*, Tervuren, Ann ling 86, 1975, p 4

RICHARDSON I *Linguistic survey of the Northern Bantu borderland*, Oxford, International African Institute, vol 2, 1957

TUCKER A N , BRYAN M A *Linguistic survey of the Northern Bantu borderland*, vol 4, Oxford, International African Institute, 1957

6 3 Cartes linguistiques limitées à un pays ou à une partie de pays

a) République Populaire du Congo

BOUQUIAUX L , THOMAS J M C -1975- Une aire de génération de tons en Afrique centrale, *Communication au Colloque de linguistique fonctionnelle de Clermont-Ferrand (23-25 juil 1975)* 3 cartes

JACQUOT A -1971- Les langues du Congo-Brazaville Inventaire et classification, *Cahiers ORSTOM, sér Sci hum* 7 (4) 2 cartes

b) Cameroun

JUNGRAITHMAYR H , FUNCK v A -1975- Sprachen Nordlich von Mamfe (West-Kamerun), *AM* 8 (1), p 57

TESSMANN G -1932- *Volksstamme Kameruns auf Grund sprachlicher Aufnahmen ausgearbeitet*, Petermanns Geogr Mitteilungen

c) Zaïre

Van BULCK G -1955- *Carte linguistique*, Bruxelles, Institut Royal Colonial Belge, Commission centrale de l'atlas général du Congo, index 522, et Institut géographique militaire

DE BOECK L D -1948- La classification des langues en Afrique, *Bull IRCB*, Bruxelles

——— -1949- Dialectgroepen in het Ngiri-gebied, *Aequatoria* 12, p 91

HULSTAERT G -1948- *Carte linguistique du Congo Belge*

d) Tanzanie

GULLIVER P H -1959- A tribal map of Tanganyika, *Tanganyika notes and records* 52

SACLEUX C -1909- *Grammaire des dialectes swahili*, Paris, p 5

STRUCK B -1910- Dialekt-Karte von Unyamwezi, *Mitteilungen aus den Deutschen Schutgebieten* 23

e) Angola

ATKINS G -1955- *A demographic survey of the Kimbundu-Kongo language border in Angola*, Lisboa, (Separata do Boletim da sociedade de geografia de Lisboa)

Atlas de Portugal ultramarino suddeste africano, 1948, Lisboa, (Esboço etnologico e linguistico)

Carta Étnica de Angola (esboço), 1970, Luanda, Instituto de Investigação científica de Angola, Divisao de etnologia E Etnografia

GROSSWEILER J -1953- Angola esbôço Linguistico, *De agronomia angolana* 7, p 130

HAUENSTEIN A -1963- L'Ombala de Caluquembe, *Anthropos* 58, p 49

Yvonne BASTIN

Musée royal d'Afrique centrale
(Tervuren)

LES LANGUES BANTOUES

(Daniel BARRETEAU, Yvonne BASTIN, 1978)

A Zone linguistique

10 Groupe linguistique

Limite de zone

Limite de groupe

Limite d'État

OCÉAN ATLANTIQUE

OCÉAN INDIEN

0 100 200 300 400 500 600 700 800 Km

CAMEROUN · EMPIRE CENTRAFRICAIN · GU EQU · GABON · CONGO · ZAÏRE · OUGANDA · KENYA · RWANDA · BURUNDI · CAB · TANZANIE · ANGOLA · ZAMBIE · MALAWI · MOZAMBIQUE · RHODÉSIE · NAMIBIE · BOTSWANA · SWAZILAND · REP. SUD-AFRIC. · LESOTHO

LES LANGUES ADAMAWA

Raymond BOYD

1 SITUATION GENERALE

Les langues appartenant au groupe adamawa (branche adamawa-oubanguienne de la famille niger-congo) s'étendent principalement sur trois pays le Nigéria, le Cameroun et le Tchad (quelques petits groupes se trouvent aussi en Centrafrique)

Il est impossible de chiffrer le nombre de locuteurs de la plupart des langues de ce groupe, qui n'ont pas fait l'objet d'études intensives Les chiffres des recensements ne sont pas tous disponibles, d'ailleurs, les recensements que nous avons pu voir au Cameroun concernent l'appartenance ethnique, qui ne coïncide pas nécessairement avec la distribution linguistique WESTERMANN et BRYAN (1952) et TUCKER et BRYAN (1956) donnent des approximations pour l'époque de ces ouvrages, mais la situation a évolué assez rapidement dans le sens de la disparition des petites langues au profit des langues véhiculaires Les divers ouvrages concernant les langues individuelles, et SAMARIN (1971), doivent être consultes pour des approximations plus récentes

La distribution geographique des langues apparaît sur la carte cijointe Nous avons choisi de représenter non pas les langues individuelles, mais plutôt les groupes, numérotés suivant le classement de GREENBERG Ces groupes sont assez homogenes, souvent a tel point que les langues appartenant a chacun représentent plutôt de simples dialectes d'une seule langue

Il faut remarquer que l'extension relative de ces zones n'a aucun rapport avec le nombre de locuteurs des langues pour plusieurs raisons différence de densité démographique, présence de locuteurs de langues n'appartenant pas au groupe adamawa dans ces régions, disparition des langues adamawa en faveur des langues véhiculaires (souvent le fulfulde)

2 HISTORIQUE DE LA CLASSIFICATION

Le regroupement des langues adamawa dans un seul groupe est dû entièrement à J GREENBERG Avant la parution de *The languages of Africa*, les essais de classement génétique ne dépassaient pas les limites de petits groupes homogènes de langues ou de parlers

C'est ainsi que la plupart de ces langues se trouvent recensées par WESTERMANN et BRYAN (1952) sous forme d'unités isolées (IU) ou de groupes isolés de langues (ILG)

Apparaissent comme unités isolées des langues à classes

- le tula (IU) et le waja (IU) Ces deux unités seront regroupées ensemble par GREENBERG (sous-groupe 1), et constitueront pour lui un élément principal de liaison entre le groupe adamawa et les autres branches de la famille niger-congo, en tant que seules langues possédant "a fully functioning system of class suffixes with clear points of contact with the general Niger-Congo system" (p 12)
- le lala (= yungur, sous-groupe 7) Pour WESTERMANN et BRYAN, "The plural of nouns is formed by change of suffix or by addition of suffix (p 111), mais GREENBERG ne fait référence qu'à "some unexplained suffix alternations, as well as clear instances of the *ma* mass-noun class " (p 10)
- le longuda (sous-groupe 10) "The plural of nouns is formed by change of suffix, but it would appear that some nouns have a singular suffix which is dropped in the plural" (WESTERMANN et BRYAN, p 112) Pour GREENBERG, "Longuda shows suffix alternations making singular and plural and exhibiting specific resemblance to the usual affixes of the Niger-Congo family" (p 10) Il y retrouve les classes *le/a*, *ko*, *ma* (massifs) et *ba* (pluriel de personnes), et certains cas d'accord adjectival

Apparaissent comme unités et groupes isolés des langues sans

classes

- le chamba (ILG), composé des "ensembles de dialectes (DC)"
  duru et vere, qui deviendront avec GREENBERG le sous-groupe 4
  chamba daka, le sous-groupe 3 pour GREENBERG
  chamba, langue principale du sous-groupe 2

D'après GREENBERG, "Languages of the Vere group have a well-marked system of suffixes" (p 12) Cette affirmation constitue sans doute une évidence *pour le comparatiste* mais, d'après notre expérience, il est douteux, malgré des cas isolés d'alternance et de suffixation, que les locuteurs de ces langues aient conscience de coupures morphématiques entre racines nominales et suffixe de classe Ces remarques sont aussi valables pour les autres langues adamawa recensées, correctement, par WESTERMANN et BRYAN comme langues sans classes

- le mumuye (ILG) avec les DC
  mumuye
  yendang

Les langues de ce groupe constituent le sous-groupe 5

- le mbum (ILG), composé de
  mundang (DC)
  mangbai (langue)
  tupuri (DC)
  kera[1] (langue)
  mono (langue)
  mbum (DC)
  kari (DC)

Ces langues constituent le sous-groupe 6 de GREENBERG

- le jen (langue ou DC), sous-groupe 9
- le fali (DC), qui constitue le sous-groupe 11

Les langues du sous-groupe 13 de GREENBERG (groupe bua) ne sont mentionnées que dans TUCKER et BRYAN (1956) comme ILG

GREENBERG a ajouté à son classement le kam (sous-groupe 8), le nimbari (sous-groupe 12) et le masa (sous-groupe 14) Ces langues ne sont citées ni par WESTERMANN et BRYAN ni par TUCKER et BRYAN, et le nimbari est vraisemblablement disparu

---

[1] Il s'agit sans doute de peuples assimilés ethniquement aux Kera (qui parlent une langue tchadique) ou de Kera ayant abandonné leur langue

3 PRESENTATION DES RECHERCHES

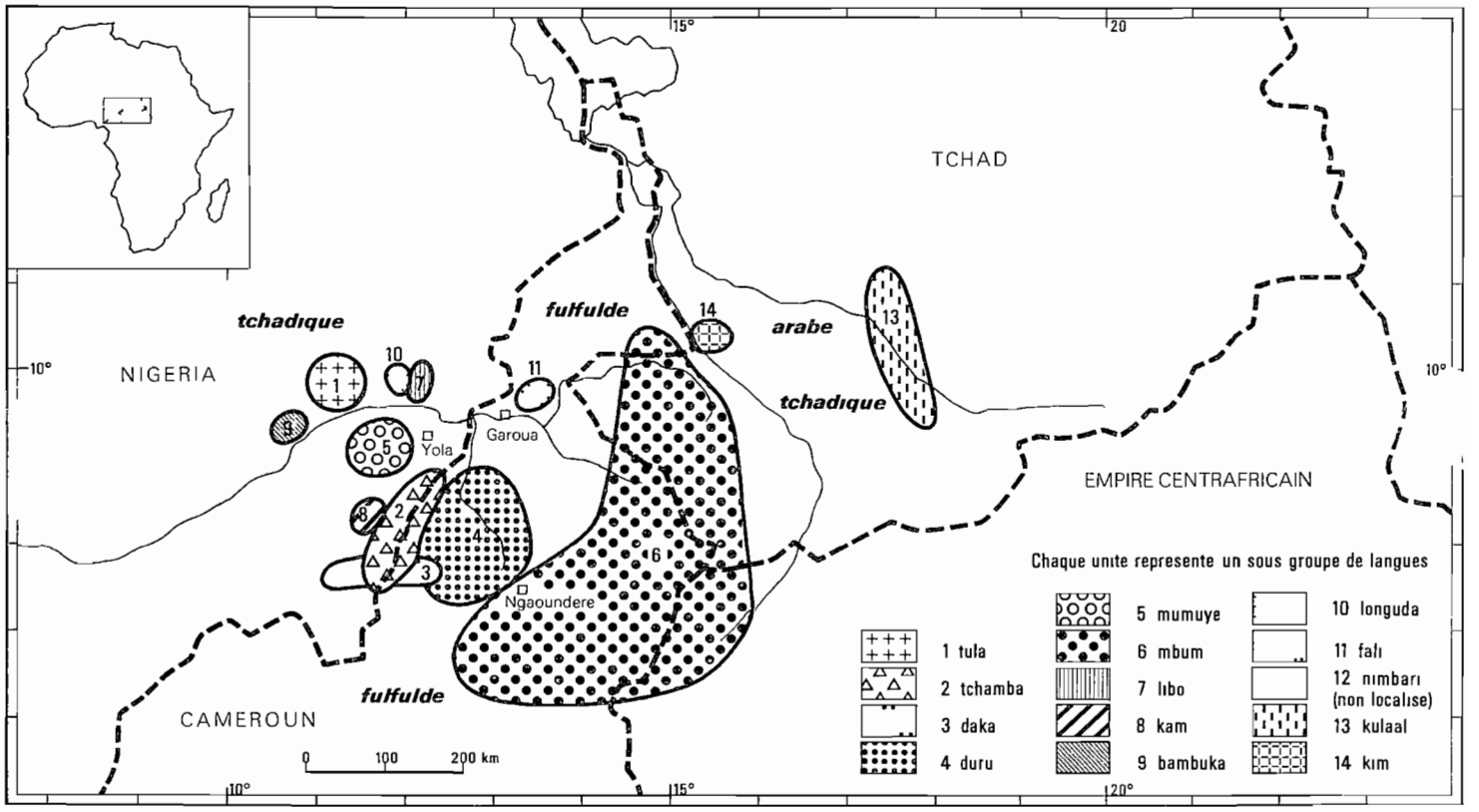
Dans le domaine de la linguistique comparative, aucun travail n'a été réalisé après GREENBERG concernant l'ensemble du groupe adamawa Les études existantes ne dépassent pas le cadre de la confrontation de langues appartenant à deux ou trois sous-groupes Nous savons très peu de choses concernant l'organisation des rapports génétiques entre les divers groupes , cependant, d'après notre propre expérience, nous suggérons que les langues des groupes 4 et 5 soient rapprochées Il est possible aussi que les langues des groupes 13 et 14 forment une autre branche avec celles du groupe 6 En dehors de ces propositions, le classement en est donc encore pratiquement au point où GREENBERG l'a laissé, compte tenu des précisions et des suggestions de SAMARIN (1971)

Cette absence de travaux comparatifs peut être attribuée au manque d'études descriptives approfondies des langues individuelles Actuellement, nous ne pourrions qualifier de "assez bien connues" que les langues suivantes

sous-groupe 1 tula
4 duru
5 mumuye
6 mbum
10 longuda
11 fali
13 kulaal

Une description du kim (groupe 14) par F LAFARGE (en cours de préparation) viendra s'ajouter à cette liste Mais même pour la plupart de ces langues, il n'existe pas de matériaux publiés suffisants (lexiques et grammaires) pour permettre un travail sérieux de linguistique comparée D'autres langues encore (par exemple le kutin, sous-groupe 4) ont été étudiées par des missionnaires, dont les documents ne sont pas disponibles sous forme de publication scientifique

La dispersion géographique des langues de ce groupe, aggravée par les contraintes aux recherches imposées par les gouvernements des pays concernés et par le nombre limité de chercheurs s'intéressant à ces langues, ne permet pas de s'attendre à des progrès considérables dans ce domaine



LES LANGUES ADAMAWA (Raymond Boyd)

4 CLASSIFICATION DES LANGUES

Groupe 1	awak tcham dadıya kamu mona tula (= kotule) wadja
Groupe 2	tchamba (= djamba = sama = tsamba) (balı ?, dıma, dıŋa, dıŋı, dıŋyım, lamdja, lekon, mumbake (= nyongnepa), ndagam, samabu, tsugu) donga wom (pereba, zagaı)
Groupe 3	daka dırrım gandole taram
Groupe 4	doyayo duru (dı [mamna, mambe], duı, koma, kpotopo (= kotopo), ngbang, panı, panon, pape, voko) goom kolbıla kutın (patapori, pɛ́ɛrɛ̀) namshı (doado) nduupa (= duupa) sarı sewe vere (yere, djırı)
Groupe 5	gengle kugama kumba (kusekı, sate, yofo) mumuye (bajama, dıng-dıng, gola, lankavırı, mome (= ɲákòpò), pugu, yakoko (= ɲakòpò ?), yoro, zınna) passam teme waka yendang
Groupe 6	dama dek galke gelama kalı (= karı = kɛ̰rɛ̰) lakka (= laka) (ndɔ́ mbàlì, nják mbáı, pana, (langue de) pandjama, ko) mangbaı (= mangbeı = mambaı) mbum (babal, gunje, mbere (= kpere = pere = rıpe-re ?), nger, njal, talı, tıba) mono

/

/
mundang (kɪzɪere, bana (=mbana), yasɪng)
pam
tupurɪ (kaele, mata, ndore)

Groupe 7
lɪbo
mboɪ
roba
yungur (lala)

Groupe 8
kam

Groupe 9
bambuka
jen (dza, gwomo)
kanawa
munga

Groupe 10
longuda (= nunguda)

Groupe 11
falɪ (boñum, gobrɪ, kang(u), mongo, peskɪ
(= borɪ-peske), tɪngelɪn, yɪngulum

Groupe 12
nɪmbarɪ

Groupe 13
bua
bolgo
buso ?
day ?
fanya (kobe, mana)
gula (morɪɪl, tg̱g̱taal)
koke
kulaal (patool, poŋaal, tɪaala, tɪɪtaal)
nɪelɪm
tunya

Groupe 14
kɪm (=masa)

5 BIBLIOGRAPHIE

5 1 Bɪblɪographɪes de reference

GREENBERG J H -1966- *The languages of Afrɪca*, La Haye, Mouton

SAMARIN W J -1971- Adamawa-Eastern, *Lɪnguɪstɪcs ɪn sub-Saharan Afrɪca*, Current trends ɪn lɪnguɪstɪcs 7 (T A Sebeok ed), La Haye-Parɪs, Mouton, pp 213-244

TUCKER A N , BRYAN M A -1956- *The non-Bantu languages of North-Eastern Afrɪca*, Handbook of Afrɪcan languages 3, London, Oxford Unɪversɪty Press for I A I , 228p

VOEGELIN C F & F M -1977- *Classɪfɪcatɪon and ɪndex of the world's languages*, New York, Elsevɪer, 658p
[Il reprend sɪmplement le classement de GREENBERG avec les modɪfɪcatɪons de SAMARIN Voɪr paragraphe "Adamawa", pp 9-11]

WESTERMANN D , BRYAN M A -1952- *The languages of West Africa*, Handbook of West African languages 2, London, Oxford University Press for I A I , 215p

5 2 Complement bibliographique

On trouvera une bibliographie assez complète concernant les langues adamawa a la fin de SAMARIN (1971)

Nous pouvons y ajouter les ouvrages et les articles suivants (entre crochets [ ], nous indiquons les numéros des différents sous-groupes auxquels appartiennent les langues étudiées)

BOHNHOFF L -1972- *Introduction a la phonologie et a la grammaire duru*, Yaoundé, Univ Féd du Cameroun, S L A 16, 2 vol , 239p [4]

BOYD R -1974- *Etude comparative dans le groupe adamawa*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 46, 101p [4,5,6]

EBERT K H -1974- "Tuburi" und Kera identifikation und korrectur der Lucas'schen 'Tuburi'-Wortlisten, *Africana Marburgensia* 7 (1), pp 9-33 [6]

EGUCHI P K -1971- Esquisse de la langue mambai, *Kyoto Univ Afr Stud* 6, pp 139-194 [6]

ENNULAT J & H -1971- *Description phonologique fali (parler de Ram)*, Yaoundé, Univ Féd du Cameroun, S L A 14, 61p [11]

HAGÈGE C -1970- *La langue mbum de Nganha (Cameroun) phonologie - grammaire*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 18-19, 2 vol , 366p [6]

KRUSI P - (à paraître) - Mumuye discourse structure, *Papers in Discourse*, J Grimes ed [5]

LAFARGE F - (en préparation) - *Etude descriptive du kim* [14]

LUCAS J -1956- Résumé de "Grammar of the Tula language (Northern Province, Nigeria", *Afr und Übersee* 39, pp 101-118, pp 149-168 , *Afr Ab* 7, pp 176-177 [1]
[Grammaire établie par un missionnaire]

NEWMAN B -1976- Deep and surface structure of the Longuda clause, *Linguistics* 171, (La Haye), pp 35-68 [10]

——— - à paraître - The Longuda verbs, *Papers in discourse* (J GRIMES ed) [10]

NEWMAN J - (à paraître) - Participant orientation in Longuda folktales, *Papers in Discourse*, J Grimes ed [10]

NEWMAN J & B -1974- Longuda, *Ten Nigerian tone systems*, Studies in Nigerian Languages 4, pp 109-116 [10]
[Chapitre 8]

MADDIESON I -1974- A possible cause of tone-splitting evidence from Cama, Yoruba and other languages, *Stud Afr Ling* (Los Angeles) 5, Supplem 5, pp 205-221 [2 ?]

WIERING E -1974- The indicative verb in Doowaayaayo, *Linguistics* (La Haye) 24, pp 33-55 [4 ?]

Raymond BOYD

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

LES LANGUES OUBANGUIENNES

Daniel BARRETEAU
Yves MOÑINO

1 SITUATION GENERALE

1 1 Les langues oubanguiennes sont représentées principalement en Centrafrique, où cette famille linguistique est dominante par son extension géographique et par le nombre de locuteurs Ces langues sont également parlées au nord du Zaïre et du Congo, à l'est du Cameroun, au sud-ouest du Soudan et, pour deux enclaves, au sud du Tchad

1 2 Chiffrer le nombre de locuteurs pour chaque langue est impossible en raison du manque de données et de la complexité dialectale, mais on peut donner des indications approximatives par groupes ou sous-groupes linguistiques à l'intérieur de la famille

a) le sous-groupe gbaya - manza - ngbaka compte plus de 800 000 locuteurs ainsi répartis gbaya 400 000 (un quart dans l'est camerounais, trois quarts dans l'ouest centrafricain) , manza 100 000 (centre-ouest de l'ECA) et ngbaka — dit "minagende" afin de le distinguer du ngbaka ma'bo, appartenant à un autre sous-groupe de la même famille — 300 000 (nord-ouest du Zaïre) Cet ensemble est linguistiquement assez homogène

b) le groupe banda (550 000 environ) est très diversifié , il couvre le centre-est et l'est centrafricains, et une petite partie du nord du Zaïre, vers la boucle de l'Oubangui De petites enclaves banda se trouvent dans l'ouest centrafricain (yangere, dakpa), au sud du Tchad et au sud-ouest du Soudan

c) le groupe zande (500 000) est représenté au nord du Zaïre, au sud

du Soudan, et pour le nzakara, au sud-est centrafricain
d) le sous-groupe ngbandi (environ 200 000) est le plus homogène Le ngbandi est parle au nord du Zaïre, le sango du fleuve et le sango-yakoma sur les rives de l'Oubangui C'est de ce dernier idiome qu'est issu le sango véhiculaire, devenu langue nationale de Centrafrique
e) le sous-groupe gbanzili - sere (150 000 ?) est très diversifié et dispersé en petites langues et en dialectes dont les locuteurs sont situés au sud du Soudan (region de Bahr-el-Gazal), au nord-est du Zaïre, sur les deux rives de l'Oubangui (de Mobaye au confluent avec le fleuve Congo) et au Congo
f) enfin, les deux groupes amadi et mondunga (75 000 à 100 000 ?) ne sont representés qu'au Zaïre, au nord du fleuve Congo, isolés géographiquement l'un de l'autre

2 PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

2 1 La premiere classification d'ensemble des langues de la région est due à Maurice DELAFOSSE (dans A MEILLET et M COHEN, *Les langues du monde*, Paris, Champion, 1924) Il constitue un groupe "oubanguien" au sein d'une grande famille "négro-africaine" Ce groupe comprend 25 langues, dont deux seulement ne sont plus considérées comme oubanguiennes (le kredj et le gbaya de Fertit, au Soudan, qui sont nilo-sahariennes) , aucun regroupement interne n'est tenté, sans doute en raison de la rareté des documents dont disposait l'auteur, mais le groupe est constitue et bien apparenté aux langues négro-africaines

2 2 Parue en 1940, la classification de D WESTERMANN (dans H BAUMANN et D WESTERMANN, *Les peuples et les civilisations de l'Afrique*, Paris, Payot, 1947) est beaucoup moins précise pour notre region, en ce que les langues oubanguiennes, présentées dans la section "nigritique" des langues "soudanaises" (groupes 4, 5, 7, 8, 10 et 13), sont mélangées avec des langues adamawa (groupe 15 mbum, 15 chamba), bantoïdes non bantoues (groupe 15 woute) et nilo-sahariennes (1 kunama, 2 barea, 3 nubien, 6 kredj - gbaya, 9 mangbetu, 11 mbuba, 12 mbuti, 14 fur) Des regroupements partiels sont cependant avancés pour quelques langues manza et gbaya , ngbaka et monzombo , ngbandi et sango , mundu, bangba et nzakara

2 3 En 1955, J GREENBERG (*Studies in African linguistic classification*)

distingue 14 groupes dans la famille nigero-congolaise, parmi lesquels une "branche orientale" qui correspond en gros au vieux groupe "oubanguien" de M DELAFOSSE La classification de 1963 (*The languages of Africa*) regroupe en une seule sous-famille les branches adamawa et orientale , le gbaya – sur le statut duquel J GREENBERG hésitait auparavant – est intégré à la seconde, qui comprend huit sous-groupes

2 4 Les travaux de A N TUCKER et M A BRYAN (*The non-Bantu languages of North-Eastern Africa*, 1956 et 1966), regroupent les langues de l'Afrique du nord-est (nigéro-congolaises, afro-asiatiques et nilo-sahariennes) en *larger units* sans présenter de classification globale ou synthétique Ces études sont cependant extrêmement précises et opèrent des regroupements partiels que GREENBERG n'avait pas dégagé, par exemple la *larger unit* "banda-gbaya-ngbandi-sere-mundu" (1966)

2 5 Enfin, depuis 1970, des chercheurs du Laboratoire Propre 3-121 du CNRS (Luc BOUQUIAUX, France CLOAREC-HEISS, Yves MOÑINO, Jacqueline M C THOMAS) ont entrepris des études comparatives typologiques (*cf* THOMAS, 1971c) et, pour quelques sous-groupes, de parenté généalogique (gbaya - manza - ngbaka, ngbaka ma'bo - gbanzili - monzombo, banda) L'état de la recherche permet de regrouper les langues oubanguiennes en cinq ensembles, réduisant ainsi en la précisant la classification de J GREENBERG

2 6 Cette révision est reprise par W J SAMARIN dans sa contribution à *Current trends in linguistics* (La Haye - Paris, 1971) , il propose de rebaptiser "oubanguienne" la branche "orientale" de J GREENBERG, et de nommer comme suit les cinq groupes occidental, central, méridional, sud-oriental et sud-central (Dans la classification ci-après, nous reprendrons entre crochets ces dénominations)

3 CLASSIFICATION DES LANGUES

Elle est fondée provisoirement sur des critères typologiques, en attendant des travaux d'ensemble utilisant la méthode comparative historique, permettant d'établir la parenté généalogique des langues

1 Groupe gbaya - ngbandı - monzombo - ndogo [groupe occıdental]

a) Sous-groupe gbaya

1ère dıvısıon	gbaya (kara, gbaya du sud, 'bokoto, gbeya, suma, gbanu)
2ème dıvısıon	manza, ngbaka (ngbaka-mınagende, ngbaka-manza, alı, 'bofı)
3ème dıvısıon	bangando-ngombe

b) Sous-groupe ngbandı ngbandı, yakoma (sango), dendı, mbangı

c) Sous-groupe gbanzılı - sere

1 Ensemble gbanzılı

1ère dıvısıon	ngbaka-ma'bo
2ème dıvısıon	monzombo
3ème dıvısıon	gbanzılı-'bolaka
4ème dıvısıon	mundu
5ème dıvısıon	mɑ.ogo, bangba

2 Ensemble sere

1ère dıvısıon	ndogo, sere, tagbu
2ème dıvısıon	baı, bvırı
3ème dıvısıon	feroge
4ème dıvısıon	ındrı
5ème dıvısıon	togoyo, mangaya

2 Groupe banda [groupe central]

1ère dıvısıon	langbası, ngubu
2ème dıvısıon	mbanza, mbanja
3ème dıvısıon	ngbundu
4ème dıvısıon	- ngundu, kpagua - gubu, yakpa - lında - gbı, golo ?

3 Groupe zande [groupe méridıonal]

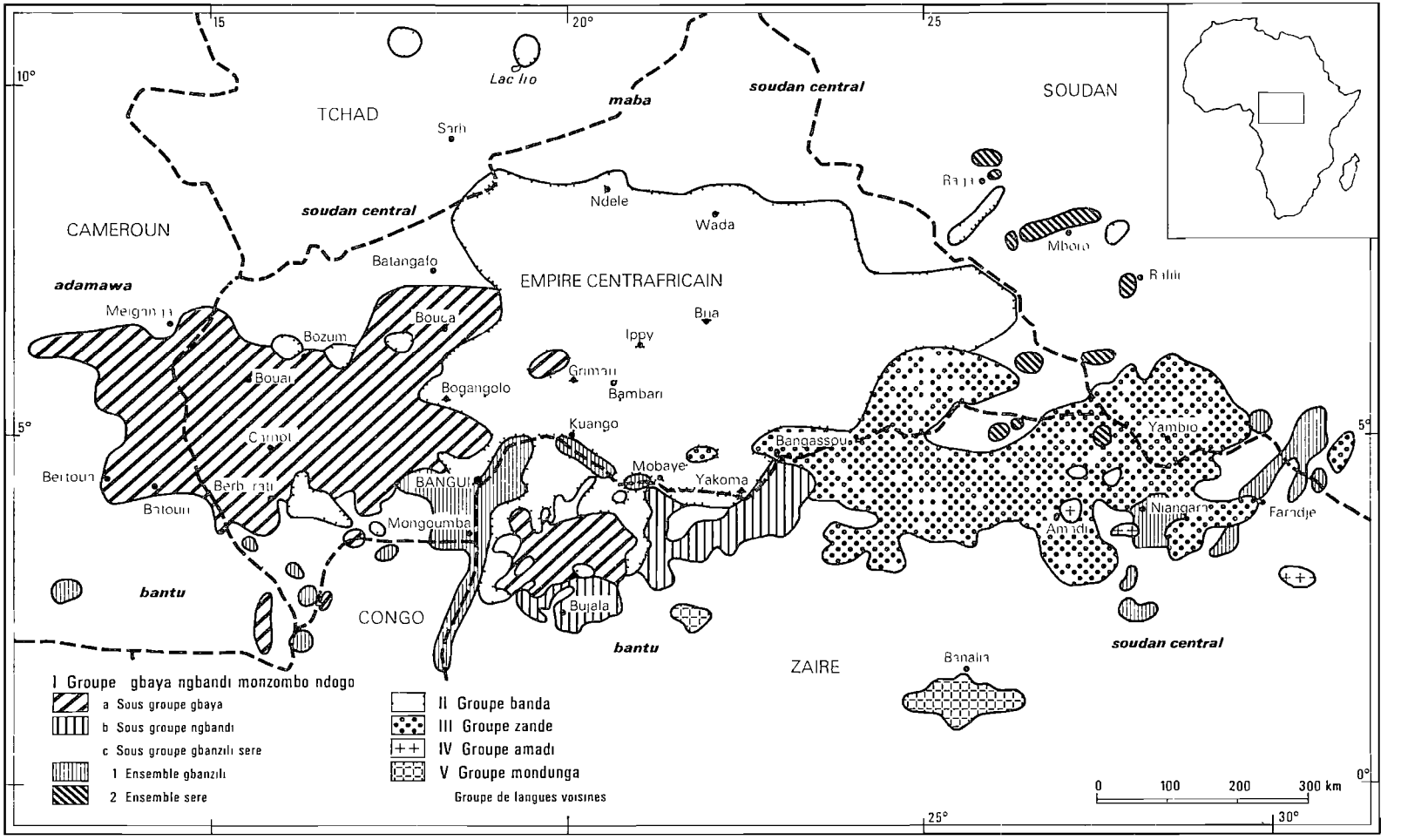
1ère dıvısıon	zande, nzakara
2ème dıvısıon	barambo, pambıa

4 Groupe amadı [groupe sud-orıental]

1ère dıvısıon	amadı (madıo, ma)
2ème dıvısıon	'dongo

5 Groupe mondunga [groupe sud-central]

1ère dıvısıon	mondunga
2ème dıvısıon	mba (bamanga)



LES LANGUES OUBANGUIENNES (D Barreteau Y Moñino 1978)

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

4 1 Ce n'est qu'à partir de 1891 que les Européens explorent et occupent l'aire des langues oubanguiennes Les premiers vocabulaires, établis par des militaires et des missionnaires, apparaissent peu après 1896 pour le gbaya, 1904 pour le banda, 1906 pour le sango, 1908 pour le zande

De 1896 à 1960 environ, les descriptions sont succintes, les transcriptions approximatives , les tons sont très rarement notés Français, Allemands et Belges publient l'essentiel des documents de cette époque A cette étape de la recherche, on peut rattacher les travaux du Suédois J HILBERT sur le gbaya et ceux de l'Italien S SANTANDREA sur les langues de l'ensemble ndogo-sere, bien qu'ils soient plus récents

4 2 Après 1960, des descriptions linguistiques avec phonèmes et tons correctement notés, comprenant une syntaxe approfondie, voient le jour Sauf pour le ngbaka-ma'bo, le gbanzili et le monzombo, décrits par J M C THOMAS, elles portent sur des langues numériquement importantes gbaya (Y MOÑINO, P NOSS, P ROULON, W SAMARIN) , ngbaka-minagende (V MAES) , manza (L BOUQUIAUX) , sango-yakoma (P BOYELDIEU) , sango véhiculaire (L BOUQUIAUX, M DIKI-KIDIRI) , banda (F CLOAREC-HEISS) Les langues de faible extension sont encore, pour la plupart, très mal connues

Les recherches du LP 3-121 du CNRS s'effectuent sur des problèmes théoriques (de phonologie et de syntaxe) et méthodologiques (méthodes d'enquête et de description) Outre les travaux de comparaison signalés en 2, il faut ajouter l'étude de la littérature orale, et une orientation ethnolinguistique qui ont donné lieu à de nombreux articles et ouvrages

5 BIBLIOGRAPHIE

AROM S -1970- *Contes et chantefables ngbaka-ma'bo (République Centrafricaine) I Textes, II Disques*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 21-22

AROM S CLOAREC-HEISS F - sous presse - Le langage tambouriné des Banda-linda Morphologie et sémantique, *Theories et methodes en linguistique africaine* (L Bouquiaux éd), Bibliothèque de la SELAF 54-55

AROM S , THOMAS J M C -1974- *Les Mimbo, genies du piegeage, et le monde surnaturel des Ngbaka-Ma'bo (R C A)*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 44-45

BAUMANN H , WESTERMANN D -1947- *Les peuples et les civilisations de l'Afrique*, Paris, Payot, 606p

BOUQUIAUX L -1966- *Rapport sur la transcription du sango vehiculaire*, Rapport UNESCO, 16p

——— -1969- La créolisation du français par le sango véhiculaire, phénomène réciproque, *Actes du colloque sur les ethnies francophones (Nice, 26-30 avril 1968)*, fasc 1, Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Nice, pp 57-70

——— -1974- Langues et cultures en République Centrafricaine, *Cahier du Centre protestant pour la jeunesse* 15, Bangui, 9p

——— -1977- L'arbre *ngbè* et les relations amoureuses chez les Ngbaka-ma'bo (RCA), *Langage et cultures africaines Essais d'ethnolinguistique* (G Calame-Griaule éd), Paris, Maspéro, 18p

——— -sous presse- La création lexicale dans une langue véhiculaire le cas du sango de République Centrafricaine, *Théories et méthodes en linguistique africaine* (L Bouquiaux éd), Paris, Bibliothèque de la SELAF 54-55

BOUQUIAUX L , avec la collaboration de J -M KOBOZO et M DIKI-KIDIRI - sous presse - *Dictionnaire sango-français Lexique français-sango*, Paris, SELAF, Tradition orale, 800p

BOUQUIAUX L , CAPRILE J P , CLOAREC F , HAGÈGE C , MOÑINO Y , THOMAS J M C -sous presse- Les langues des Plateaux d'Afrique Centrale, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, CNRS

BOUQUIAUX L , PUJOL R -1978- *Lexique botanique des Isongo (République Centrafricaine)*, Paris, SELAF, Tradition orale

BOUQUIAUX L , THOMAS J M C -1976- Une aire de génération de tons en Afrique Centrale problèmes tonaux dans quelques langues oubanguiennes et bantoues périphériques, *Deuxieme colloque de linguistique fonctionnelle (Clermont-Ferrand, 22-25 juillet 1975)* Paris, CNRS

BOUQUIAUX L , THOMAS J M C - sous presse - Le peuplement oubanguien d'après les données linguistiques et ethnolinguistiques et la tradition orale, *L'expansion bantoue (Actes du colloque international du CNRS, Viviers, avril 1977)*, Paris, SELAF

BOYELDIEU P -1973- Phonologie du yakoma, *Problèmes de phonologie*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 38, pp 11-72

——— -1975- *Etudes yakoma, langue du groupe oubanguien (RCA) Morphologie, synthématique*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 47-48, 137p

BRACHIEL G H -1909- *Vocabulaire sango (Haut Oubangui)*, Paris, Boyard, 173p

BRUEL G -1932- Noms donnés par les populations de l'Oubangui et du Chari à des planètes, à des étoiles, à des constellations, *Bull Soc Rech Congolaises* 17 (Brazzaville), pp 109-114

Van BULCK G -1938- Die Ubangi-Uele Sprachengruppe im Nordlichen Belgisch-Kongo, *Zeitschrift fur Ethnologie* 70 (3-5) (Berlin), pp 176-192

——— -1948- *La recherche linguistique au Congo Belge*, Bruxelles, Mémoires de l'I R C B 16, pp 145-164

——— -1952- Existe-t-il une langue des Pygmées en Afrique Centrale ? *Wiener Beitrage zur Kulturgeschichte und Linguistik* 9, pp 365-396

BURSSENS H -1958- *Les peuplades de l'entre-Congo-Ubangui (Ngbandi, Ngbaka, Mbandja, Ngombe et Gens d'eau)*, Annales du Musée Royal du Congo Belge, sér Sciences de l'Homme 4, Tervuren, XII + 220p

CALLOC'H J -1911- *Vocabulaire français / gbɔwaga - gbanziri - monjombo, précede d'éléments de grammaire*, Paris, Libr P Geuthner, 204p

——— -1911- *Vocabulaire et éléments de grammaire français - gbéa, langue parlee dans l'Oubangui*, Paris, Libr P Geuthner, 170p

CLOAREC-HEISS F -1967- *Essai de phonologie du parler banda-linda de Ippy*, Bulletin de la SELAF 3, 55p

——— -1969- *I Banda-linda de Ippy Phonologie, dérivation et composition II Les modalités personnelles dans quelques langues oubanguiennes (discours direct, discours indirect)*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 14, 57 + 12p

——— -1972- *Le verbe banda Etude du syntagme verbal dans une langue oubanguienne de République Centrafricaine*, Paris, SELAF, Tradition orale 3, 136p , 2 cartes

——— - sous presse - Etude préliminaire à une dialectologie banda, *Etudes comparatives*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 67-68, 30p

CLOZEL F J -1896- *Les Bayas Notes ethnographiques et linguistiques*, Paris, J André éd , 48p , ill , carte

COTEL P -1907- *Dictionnaire français-banda, banda-français, précedé d'un essai de grammaire banda*, Brazzaville, Mission catholique, 60p

DAMPIERRE E de -1957- *Les sultanats bandia dans le Haut-Oubangui avec un vocabulaire n'zakara - français*, Paris, doc multigr

——— -1963- *Poètes nzakara*, Paris, Armand Colin, Classiques africains I

DELAFOSSE M -1924- Langues du Soudan et de la Guinée, *Les langues du monde*, Paris, Champion, pp

DERIVE J -1975- *Collecte et traduction des litteratures orales Un exemple négro-africain les contes ngbaka-ma'bo (RCA)*, Paris, SELAF, Tradition orale 18, 256p

DERIVE J et M J , THOMAS J M C -1975- *La crotte tenace et autres contes ngbaka-ma'bo (RCA)*, Paris, SELAF-ORSTOM, Tradition orale 13, 228p , 2 disques

DIKI-KIDIRI M -1966- *Petite etude sur le sango*, Bangui, Ministère de l'Education, 60p multigr

——— -1973- *La construction relative Etude comparative en sango et en anglais 1ère partie Etude analytique du sango*, Université de Paris VII, Institut Charles V, Mémoire de Maîtrise [Déposé à la bibliothèque de l'Université de Paris VII]

——— -1977- Développement du sango pour l'expression du monde moderne Obstacles et possibilités, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 717-728

——— -1977- *Le sango s'écrit aussi*, Paris, SELAF, Tradition orale 24, 198p

ÉBOUÉ F -1918- *Langue sango, banda, baya, manjia Notes grammaticales, mots groupes d'après le sens, phrases usuelles, vocabulaire*, Paris, Ed Larose 4, 109p , bibliogr

——— -1932- Les peuples de l'Oubangui-Chari Essai d'ethnographie, de linguistique et d'économie sociale, *Bull Soc Rech Congolaises* 16, pp 63-98 , 17, pp 31-53 , 18, pp 57-86

GAUDEFROY-DEMOMBYNES -1906- *Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari*, Paris, Leroux, 160p

GÉRARD M -1930- *Sango, langue commerciale de l'Oubangui-Chari*, Rome, Sodalité de St Pierre Clover

GIRAUD G -1908- Vocabulaires sango, mandjia, banda, bakongo et azandé, *Revue coloniale* (Paris), pp 263-291, 332-354

——— -1908- *Vocabulaires sango, bakongo, azande*, Paris, Challamel

GORE E C -1931- *A Zande grammar*, London, Sheldom Press, 9, 166p

GREENBERG J H -1955- *Studies in African linguistic classification*, New-Haven, The Compass Publishing Co, 116p

——— -1963- *The languages of Africa*, La Haye, Mouton, VIII + 184p

GUILMIN M -1933- Quelques proverbes des "Bwaka" expliqués par eux-mêmes, *Congo* 2 (4) (Brazzaville), pp 535-557

HARTMANN H -1930- Die Sprache der Baja, *Zeitschrift fur Ethnologie* 40 (Berlin), pp 302-310

HAUSER A -1954- La frontière linguistique bantoue-oubanguienne entre le Bas-Oubangui et ses affluents de droite, *Zaïre* 8 (1) (Bruxelles), pp 21-26

HILBERTH J -1952- *Vocabulaire français-gbaya*, Orebro-Berbérati, Mission baptiste suédoise, 94p multigr

——— -1952- *Vocabulaire gbaya-français*, Orebro-Berbérati, Mission baptiste suédoise, 94p multigr

——— -1959- *Note sur la grammaire gbaya*, Berbérati, Mission baptiste suédoise, 36p multigr

JACQUOT A -1961- Notes sur la situation du sango à Bangui résultat d'un sondage, *Africa* 31 (2), pp 158-166

——— -1961- Esquisse phonologique du sango urbain (Bangui), *Journal de la Société des Africanistes* 30, pp 173-191

JEAN S -1961- *Bibliographie relative aux sciences humaines République Centrafricaine*, Paris, BDPA, 60p multigr

KERUX E , YOUEN San -1950- *Sango*, Chambéry - Berbérati (Mission catholique), 151p

KOBOZO J M -1965- *Dictionnaire sango*, Bangui, Ministère de l'Education

LAGAE C R -1921- *La langue des Azandé I Grammaire, exercices, legendes (Introduction historico-géographique par V H Van den PLAS)*, Gand, Ed Dominicaines "Veritas", 250p , carte h t , tabl

LAGAE C R , Van den PLAS V H -1922- *Dictionnaire français-zande*, Gand, Ed Dominicaines "Veritas"

LANDREAU L -1900- *Vocabulaire de la langue baya (Haute Sanga)*, Paris, A Challamel, 56p

LEKENS B -1923- *Spraakkunst der Ngbanditaal*, Bruges, Beyaert, XVIII + 319p

LEKENS B -1951- Nota over het Ngbandı als voertaal ın Ubangı, *Kongo-Overzee* 17 (2), pp 162-164

——— -1952- *Dıctıonnaıre ngbandı français - ngbandı, ngbandı - français*, Annales du Musée Royal d'Afrique Centrale, sér Scıences de l'Homme, Lınguıstique, n° 1 , Anvers, De Sıkkel

LETOUZEY R -1976- *Contrıbutıon de la botanıque au problème d'une éventuelle langue pygmée*, Paris, Bıblıothèque de la SELAF 57-58

MAES V -1959- *Dıctıonnaıre ngbaka - français néerlandaıs, précédé d'un aperçu grammatıcal*, Annales du Musée Royal d'Afrique Centrale, sér Sciences de l'Homme n°25, Tervuren, 200p

MOÑINO Y -1970- Dérıvatıon et compositıon dans le vocabulaıre technique ngbaka-ma'bo (Républıque Centrafrıcaıne), *La lınguıstıque* 6 (Paris), pp 117-146

——— -1972- Comparaıson de quatre parlers gbaya-manza, (Paris, SELAF), *Bıblıotheque de la SELAF* 32, pp 77-84

——— -1977- Conceptıon du monde et langue d'ınıtıatıon *la'bî* des Gbaya-Kara, *Langage et cultures afrıcaınes Essaıs d'ethnolınguıstıque* (G Calame-Grıaule éd), Paris, Maspéro, pp 115-147

——— - en préparatıon - *Le proto gbaya-manza-ngbaka*, Thèse d'Etat, 600p

MOÑINO Y , ROULON P -1972- *Phonologıe du gbaya kara 'bodoe de Ndongue Bongowen (Regıon de Bouar, Républıque Centrafrıcaıne)*, Paris, Bıblıothèque de la SELAF 31, 126p

MORTIER R -1948-1949- Méthode pour apprendre les tons Applıcatıon au ngbandı, *Aequatorıa* 11 (4) (Coquılhatville), pp 137-142 , 12 (4), pp 138-144

NELSON Q D -1952- Lınguıstıc problems ın Ngbandı, *The Bıble Translator* 3 (1), pp 38-45

NOSS P -1969- *The Gbaya Predıcate*, Madıson, Unıversıty of Wısconsın, V + 228p

——— -1971- A descrıptıon of Gbaya tone, (Madıson, Unıversity of Wısconsın), *Ba-Shıru* 1, pp 32-46

——— -1973- Four Gbaya dıalects, (Madıson, Unıversity of Wısconsın), *Ba-Shıru* 5, pp 35-48

ROULON P -1971- Le françaıs et le sango parlés par les Ngbaka-ma'bo (Républıque Centrafrıcaıne), *Ethnıes* 1 (Nıce), pp 132-163

——— -1975- *Le verbe gbaya Etude du syntagme verbal en gbaya-kara-'bodoe (regıon de Bouar, RCA)*, Paris, Bıblıothèque de la SELAF 51-52, 188p

——— -1977- Classıfıcatıons gbaya des anımaux, *Langage et cultures afrıcaınes Essaıs d'ethnolınguıstıque* (G Calame-Grıaule éd), Paris, Maspéro, pp 52-83

SAENEN J -1935- Eene legende van de Ngbaka, *Congo* 1 (2) (Bruxelles), pp 215-220

——— -1939- Volkslitteratuur bıj de Ngbaka, *Congo* 2 (2) (Bruxelles), pp 148-157

SAMARIN W J -1953- *Learnıng Sango a pedagogıcal grammar*, Bozoum, Mıssıon évangélique de l'Oubangui-Charı

SAMARIN W J -1954- *Guıngo légué tı dıko mbetı na yanga tı sango*, Bozoum, Mıssıon évangélıque de l'Oubangui-Charı, 3 vol , 21-38-40p

——— -1955- Sango, an Afrıcan lıngua franca, *Word* 11, pp 254-267

——— -1958- The phonology of Pıdgın Sango, *Word* 14, pp 62-70

——— -1958- The Gbaya languages, (Londres, Oxford Unıversıtv Press), *Afrıca* 28 (1), pp 148-155

——— -1959- Prospectıng Gbaya dıalects, (Johannesburg, Wıtwaterstrand Unıversıty Press), *Afrıcan Studıes* 18 (3), pp 68-73

——— -1961- The vocabulary of Sango, *Word* 17, pp 16-22

——— -1962- Une lıngua franca centrafrıcaıne, *Colloque sur le bılınguısme*, Brazzavılle, Commıssıon de coopératıon technique en Afrıque, pp 257-265

——— -1963- Questıons and orthography ın Sango, *The Bıble Translator* 14, pp 30-44
[Réımprımé en 1964 dans *Orthography studıes* (Wılliam A SMALLE ed), Unıted Bıble Socıetıes, pp 161-164]

——— -1966- *The Gbeya language Grammar, texts and vocabularıes*, Unıversıty of Calıfornıa Publıcatıons ın Lınguıstıcs 44, Berkeley - Los angeles, Unıversıty of Calıfornıa Press, VIII+246p

——— -1967- *A grammar of Sango*, La Haye, Mouton, 284p

——— -1968- *Basıc course ın Sango I Lessons ın Sango, II Readıngs ın Sango*, U S Offıce of Educatıon, 303-89p

——— -1970- *Sango, langue de l'Afrıque centrale*, Leıden, Brıll, 146p

——— -1971- Adamawa-Eastern, *Current trends ın lınguıstıcs* 7 (T SEBEOK ed), La Haye - Paıs, Mouton, pp 213-244

SANTANDREA S -1950- *Comparatıve lınguıstıcs of the dıalects Indrı, Togoyo, Ndogo, Feroge, Mangaya, Mondu*, Bologne, Edıtrıce Nıgrızıa, Museum Combonıanum 4

——— -1955- Brıef notes on Bınga, (Berlın), *Afrıka und Ubersee* 40 (1), pp 25-37

——— -1957- An elementary study of the Golo language, *Anthropos* 52, pp 899-937

——— -1961- *Comparatıve outlıne-grammar of Ndogo-Sere-Tagbu-Bai-Bvırı*, Bologne, Edıtrıce Nıgrızıa, Museum Combonıanum 13

——— -1965- *Languages of the Banda and Zande groups*, Naples, Istıtuto Unıversıtarıo Orıentale

TABER C R -1964- *French loan words ın Sango a statıstıcal analysıs of ıncıdence*, Hartford, Connecticut, Hartford Seminary Foundatıon

——— -1965- *A dıctıonary of Sango*, Hartford, Connecticut, Hartford Seminary Foundatıon

——— -1966- *The structure of Sango narratıve*, Hartford, Connecticut, Hartford Seminary Foundatıon, 2 vol

TANGHE B -1924- Les langues zande et ngbandı, (Bruxelles), *Congo* 1 (2), pp 203-217

——— -1940- La langue ngbandı, (Coquılhatvılle), *Aequatorıa* 3, p 104

——— -1940- La grammaıre ngbandı, (Coquılhatvılle), *Aequatorıa* 3 (4), pp 110-112

TANGHE B -1940- La grammaire ngbandi, *Aequatoria* 3 (4), pp 110-112

TESSMANN G -1928- Die Mbaka-Limba, *Zeitschrift fur Ethnologie* 40 (Berlin), pp 305-352

——— -1930- Die Sprachen der Mbaka-Limba, Mbum und Lakka, Wortertliste und Grammatik, *MSOS* 33, pp 55-82

——— -1937- *Die Baya, ein Negerstamm in Mittleren Sudan*, Stuttgart, Strecker und Schroder, 2 vol

THOMAS J M C -1958- Description phonologique du parler ngbaka de Bokanga, *T I L* 3 (Paris, FLSH), pp 158-207

——— -1963- *Le parler ngbaka de Bokanga Phonologie, morphologie, syntaxe*, Paris - La Haye, Mouton, 307p

——— -1970- *Contes, proverbes, devinettes ou énigmes, chants et prieres ngbaka-ma'bo (R C A)*, Paris, (Klincksieck) SELAF, 918p

——— -1971a- Esquisse linguistique du monzombo, *Problèmes théoriques et méthodologiques en description*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 26, pp 109-116

——— -1971b- Problèmes de dérivation verbale en ngbaka-ma'bo, *Problemes theoriques et méthodologiques en description*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 26, pp 118-120

——— -1971c- Aires de phonèmes et aires de tons dans les langues de l'Afrique Centrale, *Langues et Techniques, Nature et Société*, Paris, Klincksieck, pp 111-119, 1 tableau, 9 cartes (dépl h t)

——— -1976a- L'enquête linguistique sans langue commune de communication, *Théories et méthodes en linguistique africaine* (L Bouquiaux éd), Paris, Bibliothèque de la SELAF 54-55

——— -1976b- Classes nominales et genres nominaux en aka, langue bantoue des Pygmées de Mongoumba (RCA), *Theories et methodes en linguistique africaine* (L Bouquiaux éd), Paris, Bibliothèque de la SELAF 54-55

——— -1977- A propos de la structure du vocabulaire botanique en ngbaka-ma'bo, *Langage et cultures africaines Essais d'ethnolinguistique* (G Calame-Griaule éd), Paris, Maspéro, pp 37-51

——— -sous presse - Interprétation "significative" du système de classification nominale en aka, *L'expansion bantoue (Actes du colloque international du CNRS, Viviers, avril 1977)*

TISSERANT C -1950- *Catalogue de la flore de l'Oubangui-Chari*, Mémoires de l'Institut d'Etudes Centrafricaines 2, Brazzaville

——— -1950- *Sango langue véhiculaire de l'Oubangui-Chari*, Issy-les-Moulineaux, Les Presses Missionnaires, 271p

TOQUE G -1904- *Essai sur le peuple et la langue banda (région du Tchad)*, Paris, J André éd , vol II, 130p

TUCKER A N , BRYAN M A -1956- *The non-Bantu languages of North-Eastern Africa*, Handbook of African languages 3, London, Oxford University Press for International African Institute, 288p , 1 carte h t

——— ——— -1966- *Linguistic analyses The non-Bantu languages of North-Eastern Africa*, London, Oxford University Press for International African Institute, 627p , 1 carte

6 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

6 1 Il existe pour les langues oubanguiennes dans leur totalité des cartes de répartition de phonèmes et de tons, établies par J M C THOMAS et des chercheurs de l'ER 74 du CNRS, devenue le LP 3-121 , publiées avec commentaires dans *Langues et techniques, nature et societe*, vol 1, *Approche linguistique*, Paris, Klincksieck, 1971, p 111 et *sq* , elles comprennent une carte de situation, et huit cartes montrant les isoglosses de divers traits phonologiques (consonnes nasales et mi-nasales , glottales , sonantes l, r, ŵ , bi-labiales et labio-vélaires , retroflexes et centrales , voyelles , voyelles longues et nasales, structure syllabique , consonnes syllabiques et tons)

Parmi les cartes linguistiques englobant la totalité des langues oubanguiennes (*cf* DELAFOSSE 1924, BAUMANN et WESTERMANN 1947, GREENBERG 1955 et 1963), la plus recente est "Les langues des Plateaux de l'Afrique Centrale", par L BOUQUIAUX, J P CAPRILE, F CLOAREC-HEISS, C HAGÈGE, Y MOÑINO et J M C THOMAS dans *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, CNRS, (sous presse), où les limites dialectales sont indiquees pour de nombreuses langues (gbaya, banda, ngbaka-ma'bo) D'autres cartes très précises et bien documentées sont celle de TUCKER et BRYAN (1956), et, pour la moitié sud de l'aire des langues oubanguiennes, celle de I RICHARDSON (1957, dans *Linguistic survey of the Northern Bantu borderland*) La carte des populations de BURSSENS (1958) a les mêmes qualités, mais ne concerne que le nord-ouest du Zaire (Ngbandi, Ngbaka-minagende, Banda, dont les sous-groupes sont nommes et clairement situés)

On citera aussi les cartes ethno-demographiques de l'ORSTOM
- Cameroun *Atlas du Cameroun*, Yaoundé, 1971 ,
- nord-Congo, sud et est centrafricains *Carte ethnique de l'Afrique Equatoriale, feuille n°4 Ouesso*, et *feuille n°5 Fangassou*, Brazzaville, Institut de recherches scientifiques au Congo, 1961

On trouvera enfin, dans l'*Histoire generale de l'Afrique noire* (H DESCHAMPS éd , Paris, PUF, 1971) une carte des migrations des principaux peuples de langues oubanguiennes, par P ALEXANDRE (tome 1, "Des origines à 1800", p 358), et une carte situant ces mêmes peuples et leurs sous-groupes au XIXe siecle, par P KALCK (tome 2, "De 1800 a nos jours", p 194) R SILLANS (*Les savanes de l'Afrique Centrale*, Paris, Lechevalier, 1958, p 63) propose également une carte des "voies

de migrations en Oubangui-Chari", informative et précise, établie d'après les travaux de C TISSERANT

6 2 Cartes régionales

a) gbaya - manza - ngbaka

- "Das Gebiet der Baja", par G TESSMANN (1937, vol 1, hors-texte) Etablie en 1913, elle indique les sous-ethnies et de nombreux villages, avec une exactitude encore vérifiable aujourd'hui Elle englobe les regions du Cameroun allemand après 1911 (gbaya 'bokoto, manza, ngbaka-ma'bo)

- "Carte des tribus baya de la circonscription du Mbimou" par A POUPON, dans *Anthropologie* (Paris, Masson), tome 26, n°1-2, 1915, p 89 Elle situe les tribus gbaya du sud de la Kadeï ('buli, 'bokom, 'bokare, yangere - gbaya, ngombe, bakoro)
- "Les dialectes gbaya du Cameroun", par P NOSS (1973, p 37)
- "Les Gbaya en R C A ", "Situation dialectale autour du pays 'bodoe", par Y MOÑINO, "Le pays 'bodoe", par P ROULON et Y MOÑINO, dans *Le verbe en gbaya*, de P ROULON (1975, p 2 et 3)
- "Carte ethnographique des Mandja", par F GAUD, dans *Les Mandja*, Bruxelles, A de WIT, 1911, hors-texte
- "Carte linguistique du groupe gbaya - manza - ngbaka", par V MAES, dans *Vocabulaire français - ngbaka* (1968, p 91)

b) ngbandi - sango - yakoma

- "Répartition géographique des langues sango, yakoma et ngbandi", par P BOYELDIEU (1973, p 2)

c) ngbaka-ma'bo - gbanzili et langues apparentées au groupe

- "Le ngbaka, le gbanzili et le monzombo", "Le ngbaka et les langues apparentées", par L BOUQUIAUX et J M C THOMAS, dans "Une aire de génération de tons en Afrique Centrale"(1975, p 223 et 224)

d) banda

- "Carte linguistique des dialectes banda" par F CLOAREC-HEISS, dans *Le verbe banda* (1972, p 4)

Daniel BARRETEAU

Conseil international de la langue française
Office de la recherche scientifique et technique outre-mer
Centre national de la recherche scientifique (LP 3-121)

Yves MOÑINO

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

LA FAMILLE NILO SAHARIENNE
INTRODUCTION

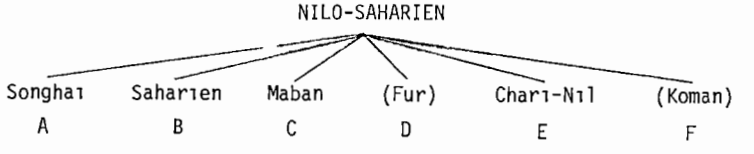
Jean Pierre CAPRILE

La grande famille nilo-saharienne définie par J GREENBERG (1966)[1] se situe dans une des zones linguistiques les plus complexes d'Afrique Elle recouvre à peu près la région linguistique qualifiée de "fragmentation belt" par D DALBY (1977)[2]

Les langues de cette aire sont très nombreuses et variées Elles sont aussi très difficiles à classer Cela explique peut-être pourquoi la famille nilo-saharienne ne semble pas s'être imposée à l'ensemble des linguistes africanistes

Il est cependant remarquable qu'on n'ait opposé aucune autre classification d'ensemble à celle de GREENBERG pour cette zone du continent africain Un périodique consacré à cette famille linguistique vient même d'être créé aux Etats Unis, *The Nilo-Saharan Newsletter*

La famille nilo-saharienne comprend six branches



1 GREENBERG J H -1966- *Languages of Africa*, Indiana University Research Center in Anthropology, Folklore and Linguistics, The Hague, Ed Mouton 2nd revised edition

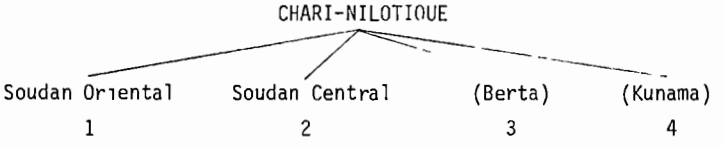
2 DALBY D -1977- The language map of the Central Bilad al-Sudan in relation to the language map of Africa, Communication à la *3eme Conférence internationale sur la région du Soudan Central*, Khartoum, novembre 1977, 3p multigr

d apres David DALBY *Language Map of Africa* 2d draft 1973 Londres I A I

Les branches fur et koman n'entrant pas dans la zone géographique concernée par le présent ouvrage, ne seront pas traitées ici Parmi les quatre branches de la famille nilo-saharienne qui nous intéressent, trois sont généralement admises par l'ensemble des linguistes la branche songhai, la branche saharienne, la branche maban La dernière, la branche chari-nilotique, fait toujours l'objet de discussions

En raison de la grande distance (géographique, formelle et probablement temporelle) qui sépare les différentes branches de la famille nilo-saharienne, il demeure une assez grande incertitude sur le degré de relation génétique qu'elles peuvent entretenir entre elles Il a donc paru sage de traiter chacune d'elles séparément

Pour les mêmes raisons il a semblé prudent de traiter à part chacun des groupes qui constituent la branche chari-nilotique



On verra au moment de l'inventaire et de la classification interne des langues du Soudan Central que les dissensions sur le degré de parenté génétique qu'entretiennent les langues que nous étudions ne se limitent pas au niveau de la famille et des branches qui la composent, ou au niveau de la branche et des groupes qui la composent, mais peuvent concerner le dernier niveau, celui du groupe et des langues qui le composent

Pourquoi ces dissensions ? Elles semblent provenir en grande partie d'un débat sur les méthodes à utiliser et, en dernier ressort, d'un désaccord sur la manière dont les langues, et donc les communautés linguistiques, se forment et évoluent

Le débat entre une "école américaine", constituée de J GREENBERG et de ses disciples et une "école anglaise", constituée de A N TUCKER, M A BRYAN et leurs continuateurs se poursuit Comme nous l'avons dit plus haut, il porte principalement sur des problèmes de méthodologie Pour avoir une idée de ses développements les plus récents on pourra se reporter en ce qui concerne "l'école américaine" au chapitre "Nilo-Saharan and Meroitic", de J GREENBERG dans *Linguistics in Sub-Saharan Africa* (1971, pp 421-439)

> "In general there is considerable agreement in detail at lower levels, in that most of Tucker an Bryan's language groups correspond to genetic sub-groupings at some level in the Greenberg

classification

"In regard, however, to their theoritical bases, they are not, strickly speaking, comparable, since they set out to accomplish different tasks and are therefore more compatible than might appear on the surface

"The Greenberg classification is strickly historical, in the orthodox sense and maintains the postulate of transitivity It therefore has no place for strata or mixed languages and rigoously distinguishes genetic from typological resemblances as well inheritance from borrowing " (*op cit* , p 436)

Pour "l'école anglaise", on pourra lire "Greenberg's classification of African languages", de F D WINSTON (in *African Language Studies*, vol 7, 1966, pp 160-170) et "Levels of relationship in the comparative study of African languages" de D DALBY (in *A L S* , vol 7, 1966, pp 171-179)

"The treatment of related languages as co-ordinate branches of a linguistic 'falimy tree' has been discredited - in the Indo-do-European field at least - since the latter part of the nineteenth century in the field of language, relationships and inter-relationships are certainly more complex than comparative scholars have sometimes suggested of greater hindrance to the ordered classification of languages in the development of mixed languages, although the 'impossibility" of such development has been asserted vigorously by recent American classifiers of African Languages" (*op cit* , p 175)

D'un côté on croit surtout à une certaine continuité dans l'évolution interne des langues, de l'autre on insiste sur les influences externes que subit chaque langue

Nous ne traiterons pas ici du méroitique que J GREENBERG a envisagé de rattacher à la famille nilo-saharienne ("Nilo-Saharan and Meroitic", pp 438-439, in *Linguistics in Sub-Saharan Africa*, 1971), reprenant une hypothèse de B TRIGGER ("Meroitic and Eastern Sudanic a linguistic relationship ?", in *Kush*, 12, 1964) qui proposait de classer le méroitique dans le groupe des langues du Soudan Oriental En effet, le méroitique est une langue morte d'une part, d'autre part cette hypothèse n'a pas reçu confirmation jusqu'à maintenant (*cf* F HINTZE "Some problems of Meroitic philology", in *Studies in ancient languages of Sudan*, éd par Abdelgadir Mahmoud Abdalla, Sudanese Studies Library, n°3, University of Khartoum, 1974, pp 73-78)

Jean-Pierre CAPRILE

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

LE GROUPE SONGHAY ZARMA

Nicole TERSIS

1 SITUATION GENERALE

Le pays songhay-zarma longe cette partie nord du fleuve Niger qui va du lac Débo (Mali) jusqu'au Nigéria, à l'embouchure du Birni-n-Kebbi Limite à une bande étroite suivant le Niger jusqu'à Ayorou environ, il s'élargit ensuite à l'ouest dans les vallées aux affluents temporels du Goruol, du Dargol et de la Sirba, jusqu'à la frontière de la Haute-Volta, à l'est dans les vallées d'anciens affluents dans le Zermaganda et dans la partie comprise entre le fleuve Niger et le Dallol Mauri

Les principaux pays où est représenté le groupe songhay-zarma sont donc le Niger, le Mali et une petite enclave au Bénin et en Haute-Volta

En dehors de cet ensemble, il existe des îlots qui se rattachent au groupe songhay-zarma[1]

- en pays mossi et gurma (Haute-Volta) les Songhay de Kaya, Ouahigoua et Arabinda ,
- au Mali les minotités songhay de Mopti, Djenne , les Songhay de Hombori ,
- au Bénin les Dendi groupés près de la frontière du Niger et du Benin à Guéné et en minorité dans la région de Kandi et même de Parakou ,
- un ensemble de langues assez différenciées des précédentes et présentant entre elles nombre de traits communs tadáksahak parlée par les

---

[1] ROUCH J , *Les Songhay*, Paris, PUF

Dahoussahak (Idáksahak) nomadisant dans les circonscriptions de Menaka (Mali) et Ouallam (Niger) , tagdalt-tihéešit des Igdalen et des Iberogan, nomades des circonscriptions d'Agadès et de Tahoua (Niger) , tasáwaq des habitants d'In-Gall et de Teggida-n-Tesemt (circ d'Agadès) , ainsi que vraisemblablement le belbali ou kora-n-die parlé à Telbala (sud-ouest algérien)[2] ,

- les groupements émigrés au Ghana et en Côte-d'Ivoire

L'ensemble de la population songhay-zarma s'élève au Niger à environ 900 000 personnes, soit 22% de la population générale La répartition entre les différents groupes est imprécise Cependant les groupes les plus importants sont le zarma et le songhay on évalue le zarma à environ 500 000 locuteurs , le groupe dendi est nettement moins important Nous n'avons pas d'information sur l'importance numérique des groupes situés au Mali, en Haute-Volta et au Bénin

2 PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

2 1 Les premières classifications notables du groupe songhay-zarma remontent au début du XXe siècle, en 1914, dans l'*Esquisse générale des langues de l'Afrique et plus particulièrement de l'Afrique française* où Maurice DELAFOSSE classe le songhay dans les langues agglutinantes à côté du mandingue et des langues du Tchad en précisant son rattachement possible au mandingue

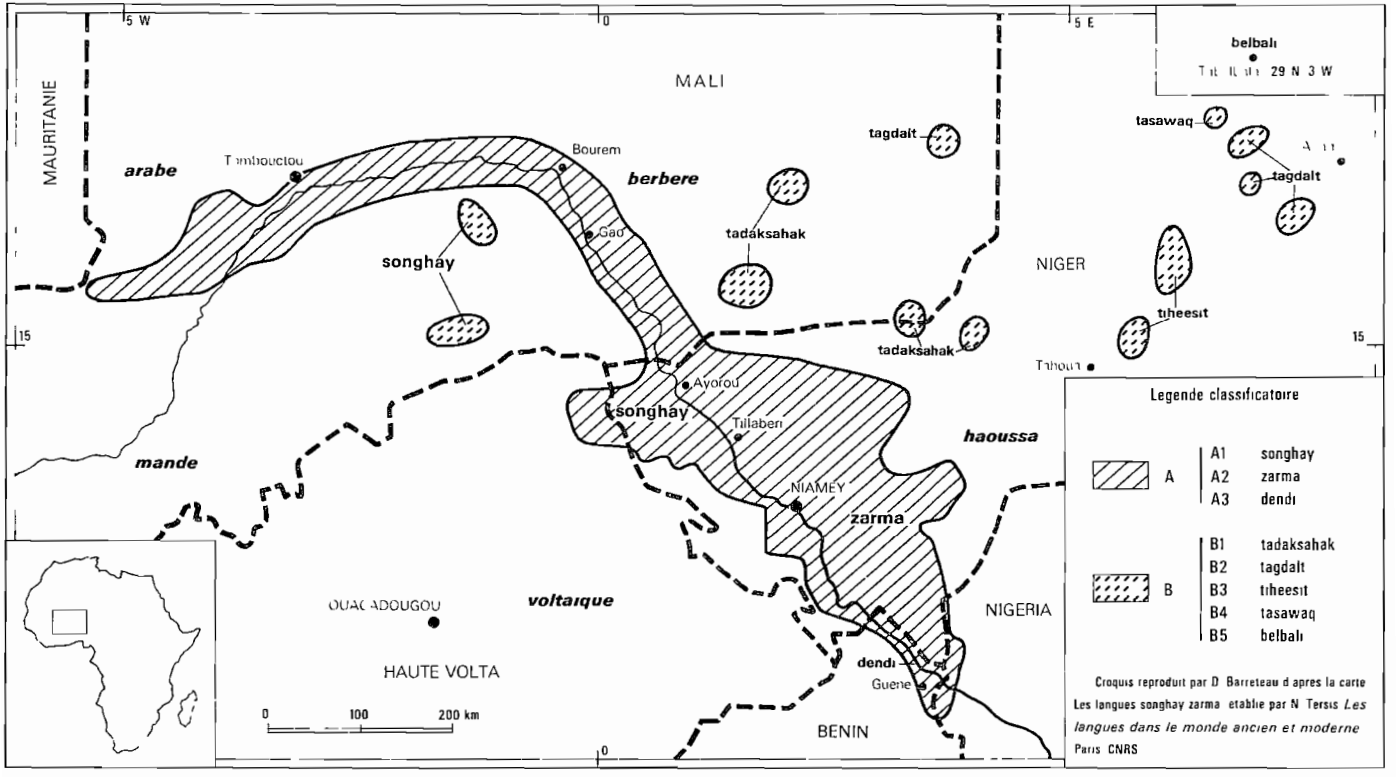
Ce classement est repris et précisé en 1924 par M DELAFOSSE dans "Les langues du Soudan et de la Guinée", *Les langues du monde* (A MEILLET, M COHEN éd), Paris, Champion

Le songhay est intégré alors au groupe nigero-sénégalais comprenant 36 langues (dont le mandingue, le sarakollé, le dogon, etc) , de plus, une distinction est établie à l'intérieur même du groupe entre le songhay et le zarma

2 2 En 1948 D WESTERMANN dans *Les peuples et civilisations de l'Afrique* (Paris, Payot) classe le songhay dans un vaste "groupe nigritique à côté de langues du Bas-Niger, de Basse Côte, du Haut Nil et du Congo septentrional" A partir de ce moment les classifications suivantes font du songhay une unité isolée des autres langues et groupes voisins

---

[2] LACROIX P F , L'ensemble songhay-zarma Problèmes et thèmes de travail, *Communication au 8ème congrès de la S L A O* , Abidjan, 1969



LE GROUPE SONGHAY ZARMA (Nicole TERSIS 1978)

2 3 Dans *The languages of West Africa* (London, Oxford University Press, 1952), D WESTERMANN et M A BRYAN répartissent l'ensemble des langues de l'Afrique de l'Ouest en dix groupes Le songhay est présenté isolément avec ses principaux dialectes, le zarma et le dendi Toutefois, l'auteur note des ressemblances de vocabulaire avec les langues mandé

2 4 De même, dans l'ouvrage de LAVERGNE de TRESSAN, *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo* (Dakar, IFAN, 1953), les langues se répartissent en onze groupes Le songhay n'est intégré à aucun de ces groupes , il fait partie des langues non classées au même titre que le dogon, le pana, le bolon Les dialectes reconnus sont le songhay, le zarma, le dendi

2 5 L'ouvrage du Père PROST, *La langue sonay et ses dialectes* (Dakar, IFAN, 1956) ne pose pas le problème du rattachement du songhay aux autres langues africaines mais précise les variantes dialectales à l'intérieur de l'ensemble songhay Il oppose dialectes de l'ouest aux dialectes de l'est, d'un côté parler de Tombouctou, de l'autre parler de Gao, Kado, Wogo, Zarma, Dendi

2 6 Dans *The languages of Africa*, La Haye, Mouton, 1962, J H GREENBERG intègre le songhay dans la grande famille nilo-saharienne comprenant II A Songhai, II B Saharan, II C Maban, II D Fur, II E Chari-Nile, II F Koman

2 7 Cette intégration du songhay pose encore des problèmes et reste discutée car ce groupe fait figure de langue isolée par rapport aux autres langues connues

3 CLASSIFICATION INTERNE

Si le rattachement du songhay à d'autres groupes linguistiques est difficile à résoudre, par contre l'unité linguistique de l'ensemble songhay lui-même ne fait pas de doute Les divisions internes au groupe peuvent être présentées de la façon suivante

- Sous-groupe A
  - A 1 songhay (= songhai = songhoi = sonay = soŋay)
  - A 2 zarma (= djerma = jerma)
  - A 3 dendi

- Sous-groupe B

B 1 tadaksahak
B 2 tagdalt
B 3 tiheesit
B 4 tasawaq
B 5 belbali

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

Les premières publications de lexiques et de textes songhay datent du début du XIXe siècle Le XIXe siècle fournit essentiellement une documentation axée sur la région de Tombouctou (S KOELLE, *Polyglotta Africana*, London, 1854 , RAFFENEL A , *Nouveau voyage au pays des Negres*, Paris, Chaix, 1856 , BARTH H , *Collection of vocabularies of Central African languages*, Gotha, J Perthes, 1862) L'étude la plus importante est celle de HACQUARD et DUPUIS, *Manuel de la langue songhay*, Paris, Maisonneuve, 1897 Elle concerne encore la langue de Tombouctou (grammaire, dictionnaire de 1000 termes)

Dans la première moitié du XXe siècle paraissent quelques études descriptives sur les parlers songhay de Tombouctou et le parler zarma de Dosso (E MARIE, *Vocabulaire français-dyerma et dyerma-français*, Paris, Leroux, 1914 , Dupuis YACOUBA, *Essai de methode pratique pour l'étude de la langue songhaï*, Paris, Leroux, 1917 , Ardant du PICQ, *La langue dyerma*, Paris, Larose, 1933)

L'ouvrage du Père PROST publié en 1956 présente une vue notable de l'ensemble du groupe songhay (*La langue sonay et ses dialectes*, Dakar, IFAN) en donnant une grammaire détaillée du parler de Gao et les indications dialectales des autres parlers

A partir de cette période paraissent des études phonologiques précises et approfondies ainsi que des analyses grammaticales complètes, en particulier pour le songhay de Gao Kay WILLIAMSON, Songhai word list, *Research Notes*, Dept of Linguistics and Nigerian Languages, 1967, précise l'existence de tons en songhay Nicole TERSIS a réalisé une étude du dendi en 1968 *Le dendi phonologie, lexique, emprunts*, Paris, Bulletin de la SELAF 10

La description systématique du zarma a été effectué de 1972 à 1977 par Nicole TERSIS Des études comparatives du groupe sont en cours par N TERSIS

5 BIBLIOGRAPHIE

5 1 Bibliographies de reference

LAVERGNE de TRESSAN M de -1953- *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, IFAN, 241p

ROUCH J -1954- *Les Songhay*, Paris, PUF

WESTERMANN D , BRYAN M A -1970- *Languages of West Africa*, Handbook of African Languages 2, Folkestone and London, Dawsons of Pall Mall for I A I

5 2 Complement bibliographique

DUCROZ J M , CHARLES M C -1978- *Lexique soŋɛy-français, parler du Gorouol*, Paris, Ed L'Harmattan, 285p

LACROIX P F -1969- L'ensemble songhay-jerma problèmes et thèmes de travail, *Communication au 8ème congrès de la S L A O* , Abidjan

LAYA D -1969- *Histoire des Songhay-Zarma*, Niamey, C R D T O H n°1, 117p

LAYA D , BISILLIAT J -1972- *Les zamu ou poèmes sur les noms*, La tradition orale dans la société songhay-zarma, Niamey, C N R S H , 160p

TERSIS N -1968- *Le parler dendi phonologie, lexique, emprunts*, Bulletin de la SELAF 10, Paris, 70p

——— -1972- *Etude du parler zarma de Dosso*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 33-34, 211p , cartes

——— -1976- *La mare de la verité Contes et musique zarma*, avec la collaboration de B SURUGUE, Paris, Langues et civilisations à tradition orale 19, SELAF-ORSTOM, 130p , 2 disques 17 cm 33t

——— -sous presse- *La langue zarma etude grammaticale (phonologie, syntaxe)*, Paris, SELAF, 300p

——— -sous presse- *Traditions orales du Niger (contes, récits, chants, proverbes)*, Paris, SELAF, 300p

——— -à paraître- *Dictionnaire zarma-français et français-zarma, suivi d'un index par matieres*, 500p

——— -à paraître- *Etudes comparatives songhay-zarma*, 200p

6 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

Dans un certain nombre d'ouvrages linguistiques se trouvent des cartes générales plus ou moins précises, ainsi dans WESTERMANN et M A BRYAN (1970) et dans LAVERGNE de TRESSAN (1953)

On peut consulter les *Cartes ethnodémographiques* de l'IFAN (G BRASSEUR et P MERLIER, 1954) ainsi que les *Cartes ethno-demographiques du Niger*, Etudes Nigériennes 32 (Y PONCET, 1973)

L'ouvrage *Les langues dans le monde ancien et moderne* (Paris, CNRS, nouvelle édition, sous presse) contiendra également une carte de l'ensemble songhay-zarma C'est cette carte que nous avons eu l'autorisation de reproduire ici sous une forme simplifiée

7 RECHERCHES EN COURS

7 1 These d Etat

- *sur le zarma* N TERSIS, Etude grammaticale phonologie, syntaxe

7 2 Programmes en cours

- N TERSIS (CNRS)
  - Etudes lexicales du zarma (dictionnaire, lexique)
  - Etude des traditions orales zarma (contes)
- R NICOLAI (Université de Niamey)
  - Dialectologie songhay

NICOLE TERSIS
Centre national de la recherche scientifique
(ERA 246)

LES LANGUES SAHARIENNES

Francis JOUANNET

1 SITUATION GENERALE

Les langues de la famille saharienne sont parlées principalement dans la partie centrale et septentrionale du Tchad Elles sont représentees au Soudan, avec quelques enclaves jusqu'en Ethiopie, au sud de la Libye, à l'est du Niger et au nord-est du Nigéria, le kanuri étant atteste également dans l'extrême nord-est du Cameroun

2 PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

C'est à BARTH (1854) que nous devons l'identification des relations entre le kanuri et le têda dans une lettre à LEPSIUS datée du 18 janvier 1853 (*cf* GREENBERG, 1971, p 425) A partir de cette première unité qui n'a jamais été remise en cause on peut distinguer deux types de classification, l'une proposée par M DELAFOSSE et A CAQUOT et l'autre par J LUKAS

2 1 En 1924, Maurice DELAFOSSE proposait de classer dans le chapitre "Les langues du Soudan et de la Guinée" *in* A MEILLET et M COHEN, *Les langues du monde* (Paris, Champion, 1924) les langues que l'on appelle aujourd'hui de l'est saharien, dans un groupe qu'il nomme nilotchadien comprenant trente cinq langues

Cette typologie a été partiellement conservée par de LAVERGNE de

TRESSAN dans son *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo* (Dakar, IFAN, 1953) En effet, cet auteur intègre abusivement dans ce groupe le buduma (ou yedina) que M DELAFOSSE classait dans le groupe nigéro-tchadien avec des langues comme le kotoko et le massa

2 2 En 1936, Johannes LUKAS dans "The linguistic situation in the lake Chad area in Central Africa (*Africa*, vol 9, n°3) présente le groupe kanuri

1 todaga (parlé principalement dans le Tibesti) ,

2 dazzaga (parlé au sud du Tibesti, dans le Bahr el Ghazal et la partie nord du Kanem) ,

3 kanuri (parlé au Bornu) et les dialectes kanembu (parlés dans le sud kanem ainsi qu'à l'ouest et au nord-est du lac Tchad)

Plus tard, en 1939, J LUKAS élargit ce groupe en montrant qu'il existe une parenté entre le kanuri et le têda d'une part et le zaghawa et le berti de l'autre, *in* Linguistic research between Nile and Lake Chad (*Africa*, vol 12, n°3)

2 3 Cette classification est respectivement reprise par

- H BAUMANN et D WESTERMANN, *Les peuples et les civilisations de l'Afrique* (Paris, Payot, 1948) Pour WESTERMANN qui a rédigé la partie linguistique, le groupe kanouri est l'un des sept groupes de la section "des langues de l'intérieur du Soudan", section qui représente l'un des quatre grands groupes de ces langues soudanaises

- A N TUCKER et M A BRYAN, *The non-Bantu languages of North-Eastern Africa* (London, Oxford University Press, 1956) Ces chercheurs modifient le nom de la famille en l'appelant "The East Saharan languages" Le terme "est-saharien" a été introduit par J LUKAS (1953), "Ostsaharanisch", dans son étude sur les types de conjugaisons verbales du kanuri, du têda et du zaghawa Par ailleurs, ils divisent la famille en deux groupes

l'un dit de l'ouest kanuri, kanembu, tubu, tuda ,

l'autre dit de l'est zaghawa dont ils posent la question de savoir si le bideyat et le berti en sont des dialectes

- J H GREENBERG, *The languages of Africa* (The Hague, Mouton, 1963), qui change à son tour le nom de la famille en proposant le terme "saharan"

En 1971, dans son article "Nilo-Saharan and Meroitic", *in Current trends in linguistics* (The Hague, Mouton, vol 7), GREENBERG, s'appuyant

sur les travaux de PETRÁČEK (1965, 1966) et de TUBIANA (1963) répond aux questions de TUCKER et BRYAN

le berti est une langue distincte des autres langues du groupe saharien ,

le bideyat est une variété dialectale du zaghawa

3 CLASSIFICATION DES LANGUES

L'unité de ces langues étant acquise, il nous suffira de présenter la dernière classification, celle de J H GREENBERG (1971)

1 kanuri

1 1 kanuri
1 2 kanembu

2 teda (ou tubu)

2 1 teda (= tuda) désignant les dialectes du nord
2 2 daza désignant les dialectes du sud

3 zaghawa[1]

3 1 tuer-gala
3 2 kobe-kapka
3 3 dirong-guruf, bideyat

4 berti

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

4 1 Deux langues, le têda et plus particulièrement le kanuri, sont connues depuis le XIXe grâce au vocabulaire de BARTH (1862-1866) pour le têda, aux informations lexicales de KOENIG (1839), de KOELLE (1854) et aux grammaires de NORRIS (1853) et de KOELLE (1854) pour le kanuri

Jusqu'en 1960, les publications parcellaires, listes de mots, esquisses grammaticales, lexiques, restent centrées sur ces deux langues

4 2 J LUKAS est indéniablement le chercheur qui a le plus contribué à l'étude de cette famille

---

[1] La division du zaghawa en trois dialectes est celle proposée par J TUBIANA, Field-work in Darfur (1965-1967), *Dossiers de la R C P n°45, Populations anciennes et actuelles des confins tchado-soudanais*, Paris, CNRS, 1968, p 10 Elle ne figure pas dans le classement de GREENBERG

De 1927 à 1940, il publie de nombreux travaux sur le kanuri et plus particulièrement *A study of the Kanuri language, grammar and vocabulary* (1937) En 1931 paraissent ses recherches sur le kanembu qui demeureront la seule étude sur cette langue jusqu'en 1976 Puis de 1953 à 1955 il publie ses travaux sur le tubu qui sont, avec ceux de LECOEUR, les seuls substantiels sur le sujet

4 3 Quant aux deux autres langues, le zaghawa et le berti, à l'exception de trois publications MACMICHAEL (1912, 1920) et CHALMEL (1931) pour le zaghawa, MACMICHAEL (1920) pour le berti, il faudra attendre les années 1960 pour voir se développer quelques travaux, ceux de J TUBIANA sur le zaghawa (1960, 1962, 1963 et 1968) et de PETRÁČEK sur le berti (1965, 1966 et 1967)

4 4 Actuellement, le kanembu parlé par les Ngaldoukou est étudié par F JOUANNET Il a fait l'objet d'une thèse de doctorat (1977)

5 BIBLIOGRAPHIE

5 1 Sens des abreviations

AB *Africana Bulletin*
AL *Anthropological Linguistics*
ALR *African Language Review* (Londres)
AO *Archiv Orientálni*
AuU *Afrika und Ubersee*
BIFAN *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire*
BSOAS *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* (Londres)
BSRC *Bulletin de la Societé de Recherches Congolaises*
CEA *Cahiers d'Etudes Africaines*
HN *Harsunan Nigeriya* (Kano)
HPS *Hamburger Philologische Studien*
IJAL *International Journal of American Linguistics*
JAH *Journal of African History*
JATBA *Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée* (Paris)
JRAS *Journal of the Royal Asiatic Society*
JSA *Journal de la Societe des Africanistes*
JWAL *Journal of West African Languages*
KR *Koloniale Rundschau*
MSOS *Mitteilungen des Seminars fur Orientalische Sprachen* (Berlin)
RN *Research Notes* (University of Ibadan)
SWJA *Southwestern Journal of Anthropology* (Albukerque, New Mexico)
ZDMG *Zeitschrift der Deutschen Morgenlandischen Gesellschaft*
ZES *Zeitschrift fur Eingeborenen-Sprachen*
ZGEB *Zeitschrift der Gesellschaft fur Erkunde zu Berlin*

5 2 Bibliographies parues

BERIEL M M -1974- *Complément a la bibliographie du Tchad*, N'djaména, Institut National des Sciences Humaines, sér A 6, 103p

CYFFER N -1976- Bibliography of Saharan languages, *HN* 6, pp 75-93

DELAFOSSE M -1923- Préface et bibliographie au *Petit manuel français-kanouri* de P NOEL, Paris, Geuthner
[*Cf* pp 1-11]

LAVERGNE de TRESSAN M de -1953- *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, IFAN, 241p
[*Cf* pp 50-53]

MOREAU J , STORDEUR D -1970- *Bibliographie du Tchad (sciences humaines)*, deuxième éd revue, corrigée et suivie d'un supplément, Fort-Lamy, Institut National Tchadien pour les Sciences Humaines, sér A 6, 353p

TUCKER A N , BRYAN M A -1956- *The non-Bantu languages of the North-Eastern Africa*, Handbook of African languages 3, London, Oxford University Press
[*Cf* "Bibliography", pp 184-185]

WESTERMANN D , BRYAN M A -1970- *Languages of West Africa, with a supplementary bibliography compiled by* D W ARNOTT, Handbook of African languages 2, Folkestone and London, Dawsons of Pall Mall for I A I
[*Cf* "Supplementary bibliography", section XI, pp 258-260]

5 3 Bibliographie

La bibliographie ci-après reprend tous les ouvrages et articles sur les langues sahariennes dont nous avons pu avoir connaissance Elle est présentée par langue, dans l'ordre suivant 1) classification, 2) kanuri, 3) kanembu, 4) teda (ou tubu), 5) zaghawa, 6) berti

5 3 1 Classification

CAPRILE J P -1972- Langues, *Atlas pratique du Tchad*, Paris - Fort Lamy, I N T S H -I G N , 79p
[*Cf* pp 36-37]

DELAFOSSE M , CAQUOT A -1924- Langues du Soudan et de la Guinée, *Les langues du monde* (A Meillet et M Cohen éd), Paris, Champion

GREENBERG J H -1954- Studies in African linguistic classification, Part 8, *SWJA* 10, pp 405-415

——— -1963- *The languages of Africa*, IJAL 29 (1), part 2

——— -1966- *The languages of Africa*, 2nd rev ed , The Hague, Mouton

——— -1971- Nilo-Saharan and Meroitic, *Current trends in linguistics* 7, *Linguistics in sub-Saharan Africa* (T SEBEOK ed), The Hague, Mouton, pp 421-442

LAVERGNE DE TRESSAN M de -1953- *Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, Mémoire de l'IFAN 30, 241p

LUKAS J -1936- The linguistic situation in the Lake Chad area in Central Africa, *Africa* 9 (3), pp 332-349

——— -1939- Linguistic research between Nile and Lake Chad, *Africa* 12 (3), pp 335-349

——— -1951-1952- Umrisse einer Ostsaharanischen Sprachgruppe, *AuU* 36, pp 3-8

TUBIANA J -1968- Field-work on Darfur (1965-1967), *Dossier de la R C P n°45 Populations anciennes et actuelles des confins tchado-soudanais*, Paris, CNRS

TUCKER A N , BRYAN M A -1956- *The non-Bantu languages of the North-Eastern Africa*, Handbook of African languages 3, Oxford University Press

5 3 2 kanuri

AWOBOLUYI O -1968- *Introductory Kanuri*, Washington D C , Center for applied linguistics
[Dialecte yerwa]

——— -1971- The phonology of Yerwa Kanuri, *RN* 4 (1), pp 1-21

BAILEY T G -1911- Kanuri vocabulary English-Kanuri and Kanuri-English, *JRAS*, pp 315-364

BARTH H -1854- Schreiben an Prof Lepsius (Uber die Beziehungen der Kanõri- und Tedā-Sprachen), *ZGEB* 2, pp 372-374, 384-387

——— -1862-1866- *Sammlung und Bearbeitung Central-Afrikanischen Vokabularien*, Gotha, 2 vol
[Vocabulaire et notes grammaticales sur le kanuri]

BURCKHARDT J L -1819- Vocabularies of the Borgo and Bornou languages, *Travels in Nubia*, London, J Murray, pp 491-492
[Bref vocabulaire bornu]

BENTON P A -1911- *Kanuri readings*, Oxford

——— -1916- *A Bornu almanac for the year A D 1916 (A H 1334 and part of 1335)*, Oxford

——— -1968- *The languages and peoples of Bornu Being a collection of the writtings of P A Benton*, Intr by A H M KIRK-GREENE, London, F Cass and Co, Cass Library of African Studies, General Studies 64, 2 vol , tabl , 304 - 119p
[Vol 1 Notes on some languages of Western Sudan , vol 2 Kanuri readings Primer of Kanuri grammar A Bornu almanac]

BENTON P A , DUISBURG A von -1917- *Primer of Kanuri grammar*, London, Oxford University Press, 130p
[Ouvrage de A von DUISBURG traduit de l'allemand et revu par P A BENTON]

BLACK B -1973- *Introduction to Kanuri*, Sudan United Mission Maiduguri
[20 leçons]

BRYAN M A -1971- The verb classes in East-Saharan languages, *Afrikanische Sprachen und Kulturen Ein Querschnitt* (éd par V Six, N Cyffer, L Gerhardt, E Wolff, H Meyer-Bahlburg), Hamburg, pp 224-234

BURTON R -1865- *Wit and wisdom from West-Africa*, London
[Proverbes kanuri]

CYFFER N -1971- Versuch einer Beschreibung der tonalem Verhaltnine im Kanuri von Maiduguri, *Afrikanische Sprachen und Kulturen*, Hamburg, pp 224-234

——— -1974- *Syntax des Kanuri, dialekt von Yerwa*, HPS 35, Hamburg

——— -1974- Vorlaufiger Bericht uber neue Forschungen in Bornu (Nigeria), *AuU* 57, pp 268-273

CYFFER N , HUTCHISON J P -1975- *Proposal for a standardized Kanuri orthography*, Centre for the Study of Nigerian Languages, Ahmadu Bello University, Maiduguri, 25p multigr

DENHAM D , CLAPPERTON H , OUDNEY W -1826- *Narrative of travels and discoveries in Northern and Central Africa, in the years 1822, 1823, and 1824*, London, 3 vol

DREXEL A -1919-1920- Bornu and Sumer, *Anthropos* 1-2-3, Wien, pp 215-294
[Essai de comparaison entre le kanuri et le sumérien]

DUISBURG A von -1913- *Grundiss den Kanuri sprache in Bornu*, Archiv fur das studium deutscher Kolonialsprachen 15, Berlin, 185p

——— -1929- Gestalten des Mittelmeer-Sagenkreises in einem Bornu-Marchen, *KR* 21, pp 10-11

——— -1931- Untersuchungen uber die Bedeutung einiger Bornu-Namen, *Anthropos* 26 (3-4), pp 563-568

EGUCHI P K -1969- Memoranda on some languages of the Mandara mountain area in the Northern Cameroon, *Kyoto University African Studies* 4, pp 133-157

ELLISON R E -1937- *An English-Kanuri sentence book*, London, Crown Agents, 120p

EL-TOUNSY M I O -1851- *Voyage au Ouadây*, traduit de l'arabe par le Dr Perron, Paris
[Vocabulaire barnâouyen, pp 727]

GREENBERG J H -1960- Linguistic evidence for the influence of the Kanuri on the Hausa, *JAH* I (2), pp 205-212

GREGERSON E A -1967- Linguistic seriation as a dating device for loanwords, with special reference to West Africa, *ALR* 4, pp 102-108

HABRASZEWSKI T -1967- Kanuri language and people in the "travel book" (Sujahetname) of Evliya Celebi, *AB* 6, pp 59-66

HAIR P E H -1967- *The early study of Nigerian languages essays and bibliographies*, West African Language Monograph 7, Cambridge

——— -1969- Early Kanuri vocabularies (1670-1820), *JWAL* 6 (1), pp 27-29

HODGSON W B -1844- *Notes on Northern Africa*, New-York
[Vocabulaire bornu]

HUTCHISON J P -1975- Syntactic similarities across language families a case from Hausa and Kanuri, *HN* 5

KILHAM H -1827- *Elementary sounds or general spelling lessons*, London
[Petit vocabulaire bornu]

——— -1828- *Specimens of African languages spoken in the colony Sierra Leone*, London

KIRK-GREENE A H M -1967- The linguistic statistic of Northern Nigeria a tentative presentation, *ALR* 6, pp 75-101

KLAPROTH H J -1826- *Essai sur la langue du Bornou, suivi des vocabulaires du Baghirmi, du Mandara et de Tombouctou*, Paris, Decouchant, 41p
[Reproduit dans le 3ème volume de DENHAM, CLAPPERTON et OUDNEY, *Voyages et decouvertes dans le nord et dans les parties centrales de l'Afrique*, traduit de l'anglais par Eyriès et de Larenaudière, Paris, 3 vol]

OELLE S W -1850- Aus einem briefe des Missionar S W Koelle an Hern Prof Dr V Ewald, *ZDMG* 4, pp 509-512

——— -1853- *Dialogues in English and Bornu languages*, London

——— -1854- *Polyglotta africana, or a comparative vocabulary of nearly three hundred words and phrases, in more than one hundred distinct african languages*, London, Church Missionary House, 188p
[Reprint with historical introduction by HAIR P E H , London, 1963]

——— -1854- *Grammar of the Bornu or Kanuri language*, London, XI + 326p

——— -(1854) nouvelle éd 1968 - *African native literature or proverbs, tales, fables and historical fragments in the Kanuri or Bornu language, to wich are added a translation of the above and a Kanuri-English vocabulary*, Nouv éd Graz, Akademische Druck-u Verlagsanstalt, XVI + 438p

KOENIG -1839- *Vocabulaire de mots des idiomes de Darfour, de Bornou, de Mandara et de Baghermi*, Paris, Société de Géographie, Recueils de voyages et de mémoires publiés par la Société de géographie, vol 4

LANG K -1923-1924- Arabische lehnwarter in der Kanurisprache, *Anthropos* 18-19, pp 1063-1074

LANGE D -1972- Un vocabulaire kanuri de la fin du XVIIe siècle, *CEA* 12 (46), pp 277-290

LEBEUF J P , RODINSON M -1952- Les mosquées de Fort-Lamy, *BIFAN* 14 (3), pp 970-974

LUKAS J -1927- Genesis der Verbalformen im Kanuri und Teda, *Wiener Zeitschrift fur die Kunde des Morgenlanger* 34, pp 87-104

——— -1928- Transition and intransition im Kanuri, *Wiener Z f Kunde des Morgenlandes* 35 (3-4), pp 213-214

——— -1929- Kanuri-Texte, *MSOS* 33 (3), pp 41-92 et I-XXX

——— -1934- Lautlehre des Badawi-Kanuri in Bornu, *ZES* 25 (1), pp 3-29

——— -1935-1936- Aus der Literatur der Badawi-Kanuri in Bornu, *ZES* 26 (1), pp 35-57, (2), pp 133-150

——— -1937- *A study of the Kanuri language, grammar and vocabulary*, London, Oxford University Press, International Institute of African languages and cultures, XVII + 253p
[1968, nouvelle édition]

——— -1938- Sprichworter, Ausspruche und Ratsel der Kanuri, *ZES* 28 (3), pp 161-174

LUKAS J -1939- Aus dem Lebem der Kanuri, ihre grossen Tage, ihre Wohnung, *ZES* 29 (3), pp 161-188
[Compte-rendu *in Anthropos* 34, 1939, p 422]

——— -1939-1940- Fabeln der Kanuri, *ZES* 30 (3), pp 160-181, (4), pp 273-295

LYON G F -1821- *A narrative of travels in Northern Africa*, London
[Petit vocabulaire bornou]

MIGEOD F W A -(1911-1913) 1971 nouv éd - *The languages of West Africa*, Gregg International Publishers Ltd, 436p

——— -1924- The language of the Manga, *Man* 24 (46), pp 60-61

NACHTIGAL G -1880- *Voyage au Bornou et au Baghirmi en 1872*, traduit par J Gourdault, Tour du monde 40, pp 337-393

——— -1881- *Sahara et Soudan*, traduit par J Gourdault, Paris, Hachette et Cie, 2 tomes

NOEL P -1923- *Petit manuel français-kanouri*, Paris, P Geuthner, 130p
[Préface de M DELAFOSSE]

——— -1924- Note sur les noms de captifs en pays kanouri, *Revue d'ethnographie et de traditions populaires* 5, pp 368-372

NORRIS E -1841- *Outline of a vocabulary of a few of the principal languages of Western and Central Africa*, London
[Vocabulaire kanuri]

——— -1853- *Grammar of the Bornu or Kanuri language with dialogues, translations and vocabulary*, London, 101p

——— -1853- *Dialogues and a small portion of the New-Testament in the English, Arabic, Sidanese (Haussa) and Bornu languages*, London

——— -1853- *Grammatical sketch of the Bornu or Kanuri language*, London

PALMER H -1912- The Bornu Girgam (list of ancestors), Kanuri text and English translation, *JRAS*, London

PATTERSON J R -1926- *Kanuri songs*, Lagos, Govt Printer, VIII + 32p

PETRÁČEK K -1967- Phonologische Systeme der Zentralsaharanischen Sprachen (Konsonantischen Phoneme), *AO* 35, pp 26-51

——— -1970- Phonologische Systeme der Zentralsaharanischen Sprachen (Vokalische Phoneme), *Mélanges Marcel Cohen*, D Cohen éd , The Hague, pp 389-396

——— -1971- Die Zahlwörtersysteme der Zentralsaharanischen Sprachen, *Afrikanische Sprachen und Kulturen*, Hamburg, pp 235-245

——— -1972- Die Grenzen des Semito-Hamitischen, Zentralsaharanische und Semitohamitische Sprachen in Phonologischer Sicht, *AO* 40, pp 6-50

POUX-CRANSAC G -1937- Tage Rabebe chanson de Rabah, *JSA* 7 (2), pp 173-187

PRIESTMAN F G -n d - *English-Kanuri vocabulary*
[Inédit]

PRITZE R -1908- Die spezifischen Verstarkungs adverbien im Hausa und Kanuri, *MSOS* 2 (3), pp 307-317

——— -1914- Bormlieder, *MSOS* 17 (3), pp 134-260

——— -1915- Bornusprichworter, *MSOS* 18 (3), pp 85-172

——— -1930- Bornu-Texte (mit M S in arabischer Schrift), *MSOS* 33 (3), pp 82-159
[Dans le dialecte manga, avec une traduction et des notes]

RAULIN G -1966- *Kanouri*, San Francisco State College, U S Peace corps

RICHARDSON J -1847- *Sentences for the purpose of conversation in the Arabic, Kanuri called Bornuese, and Sudanese languages in Arabic characters*, London, Foreign Office

——— -1853- *Dialogues and a small portion of the New-Testament in the English, Arabic, Sudanese (Hausa) and Bornu languages*, London

SCHUBERT K -1971-1972- Zur Bedeutung und Anwendung der Verbalparadigmen im Hausa und Kanuri, *AuU* 55, pp 1-49, 208-227, 267-300 , 56, pp 90-118

TUCKER A N , BRYAN M A -1966- *Linguistic analysis The non-Bantu languages of North-Eastern Africa*, Handbook of African languages, London

UNESCO -1966- *Rapport final sur la réunion d'un groupe d'experts pour l'unification des alphabets des langues nationales*, Bamako, 28 févr - 5 mars 1966, UNESCO - CLT - BALING 13
[Texte en français avec traduction en anglais Mandingue, peul, tamasheq, songhay-zarma, hausa, kanuri]

——— -1969- *Lexique kanuri* (éd par l'UNESCO), Stage régional de la formation linguistique, Niamey

VIVIEN DE SAINT MARTIN L -1863- Le Docteur Barth et ses vocabulaires de l'Afrique Centrale Une grande découverte ethnologique, *Annee geographique*, pp 92-96

WARD I C -1926- Some notes on the pronunciation of the Kanuri language of West Africa, *BSOAS* 4 (1), pp 139-146

WOLFF H -1959- Sub-system typologies and area linguistics, *AL* 1 (7), pp 1-88

5 3 3 Kanembou

HUTCHISON J P -1970- *Lexique kanembou et exercices*, Virgin Islands Training Center, 2 vol , 61 - 120p
[Manuel destiné aux volontaires du corps de la paix Vol 1 lexique, vol 2 exercices]

JOUANNET F -1976- Pour une orthographe pratique du kanembou, *Annales de l'Universite du Tchad* (N'djaména), n° spécial, pp 197-211

——— -1977- Etude phonétique du kanembou des Ngaldoukou, *Etudes phonologiques tchadiennes* (J P Caprile éd), Paris, Bibliothèque de la SELAF 61-62

——— -1977- *Phonematique et prosodie du kanembou des Ngaldoukou parle sur les rives du lac Tchad*, Université de Nice, Thèse de 3ème cycle, 355p

KOELLE S W -1854- *Polyglotta africana*, London
[Vocabulaire kānèm]

LUKAS J -1931- *Die Sprache der Kâidi-Kanembú*, Beiheft zur Zeitschrift fur Eingeborenen-Sprachen 13, Berlin
[1969, Kraus Reprint, Nendeln, Lichtenstein]

——— -1959- Mitteilungen uber die Stamme und Sprachen der ostlichen Kanembou (Tschadseegebiet), *AuU* 43, pp 106-115

5 3 4 Teda (ou tubu)

BARTH H -1854- Scheiben an Prof Lepsius
[*Cf* kanuri]

——— -1862- *Sammlung und Bearbeitung*
[*Cf* kanuri]

CARBOU H -1912- *La region du Tchad et du Ouadai*, Paris, Leroux, 2 vol
[Vol 2, pp 213-290, "Etude pratique de la langue toubou"]

CARVALHO G , GILLET H -1960- Catalogue raisonné et commenté des plantes de l'Ennedi (Tchad septentrional), *JATBA* 7, pp 49-96, 193-240, 317-378
[Noms vernaculaires en gorane, (têda-daza), arabe et bideyat, pp 362-371]

GASTON A , FOTIUS G -1971- *Lexique de noms vernaculaires de plantes du Tchad, T 1, Noms latins, noms vernaculaires, T 2, Noms vernaculaires, noms latins*, Fort-Lamy, Laboratoire de Farcha et Centre ORSTOM, 173 - 182p multigr

GAUDEFROY-DEMOMBYNES M -1907- *Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari*, Paris, 160p
[Extraits des actes du XVIe Congrès international des orientalistes, Alger, 1905 (Vocabulaire têda)]

JOURDAN P -1935- *Notes grammaticales et vocabulaire de la langue daza*, London, K Paul Trench, Trubner and Co , VI, 58p
[Compte-rendu *in Anthropos* 32, 1937, p 301]

LECOEUR C -1935- Le Tibesti et les Téda une circoncision, *JSA* 5, pp 41-60
[Notes sur la langue têda, pp 51-60]

——— -1950- *Dictionnaire ethnographique téda, précéde d'un lexique français-téda*, Paris, Larose, 211p
[Mémoire de l'IFAN 9 Compte-rendu *in Anthropos* 47, 1952, pp 1006-1068, par H Solken]

LECOEUR C et M -1955- *Grammaire et textes teda-daza*, Mémoire IFAN 46, Dakar, 394p
[Compte-rendu *in Anthropos* 53, 1958, pp 302-305, par J Lukas]

LUKAS J -1927- Genesis der Verbalformen im Kanuri und Teda
[*Cf* kanuri]

——— -1953- *Die Sprache der Tuba in der Zentralen Sahara*, Berlin, Dtsch Akad Wiss Inst Orientforschung 14, XIX - 206p

——— -1953-1955- Tubu-Texte und Ubungsstucke, *AuU* 38, pp 1-16, 53-68, 121-134

MAIRE R , MONOD T -1950- *Etudes sur la flore et sur la végetation du Tibesti*, Paris, Larose, 140p , 6 tabl , 6pl , bibliogr , lexique botanique têda
[Mémoire IFAN 8]

NACHTIGAL G -1870- Die Tibbu, *ZGEB* , Berlin

REINISCH L -1873- *Der einheitliche Ursprung der Sprachen der alten Welt nachgewiesen durch Vergleichung der afrikanischen, erythraischen und indogermanischen Sprachen mit Zugrundelegung des Teda*, Vienne, Braumuller
[1968, 2ème éd , Wiesbaden, M Sandig, XVIII + 408p]

5 3 5 Zaghawa

CARVALHO G , GILLET H -1960- Catalogue raisonné et commenté des plantes de l'Ennedi
[*Cf* têda]

CHALMEL -1931- Notice sur les Bideyat, *BSRC* 15, pp 33-91

MACMICHAEL H A -1912- Notes on the Zaghâwa and the people of Gebel Mîdôb, Anglo-Egyptian Sudan, *Journal of the Royal Anthropological Institute* 42, pp 288-344

——— -1922- *A history of the Arabs in the Sudan*, Cambridge University Press, 2 vol
[Court vocabulaire zaghawa]

STEVENSON R C -n d - *Grammatical material and vocabulary of Zaghawa*
[Manuscrit cité par A N TUCKER et M A BRYAN, 1956]

TUBIANA J -1960- La mission du Centre national de la recherche scientifique aux confins du Tchad, *CEA* 1, pp 115-120

——— - 1963- Note sur la langue des Zaghawa, Trudy, *XXVe Congrès international des orientalistes* 5, pp 614-619

TUBIANA M J et J -1962- *Contes zaghawa Trente sept contes et deux légendes recueillies au Tchad*, Paris, Les quatre jeudi, 206p
[Compte-rendu *in Homme* 2 (3), 1962, pp 128-129, par D Peaulme
Compte-rendu *in Africa* 34 (1), 1964, pp 71-72]

——— -1968- Field-work in Darfur (1965-1967), *Dossiers de la R C P n°45, Populations anciennes et actuelles des confins tchado-soudanais*, Paris, CNRS

5 3 6 Berti

MACMICHAEL H A -1920- Darfur linguistics, *Sudan notes and records* 3, pp 197-216
[Vocabulaire berti, phrases]

——— -1922- *A history of the Arabs in the Sudan*, Cambridge Univ Press, 2 vol
[Court vocabulaire berti]

PETRÁČEK K -1965- Phonetik, Phonologie und Morphologie der Berti- (Siga-) Sprache in Dār Fūr (Sūdān), *AO* 33 (Prague), pp 341-366

——— -1966- Morphologie (Nomen, Pronomen) der Berti- (Siga-) Sprache in Dār Fūr (Sūdān), *AO* 34 (Prague), pp 295-319

——— -1975- Die Sprachliche Stellung der Berti- (Siga-) Sprache in Dār Fūr (Sūdān), *AO* 34, pp 295-319

——— -197 - Berti and the Central Saharan group, *Language in Sudan* (R Thelwall ed), London

Francis JOUANNET

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

LES LANGUES MABA

Jean Pierre CAPRILE

1 SITUATION GENERALE

Les langues de la branche maba sont parlées par environ 362 000 personnes réparties en trois pays

- Tchad 335 000 (estimation 1970)
- Soudan 27 000 (TUCKER et BRYAN, 1956 , chiffre partiel)
- Empire Centrafricain probablement quelques milliers

Le mabang a été la langue principale du royaume ouaddaien Cependant l'arabe est la langue de culture et d'échange de nombreux locuteurs L'islamisation des Maba aurait commencé vers la fin du XVIe siècle (Issa H KHAYAR, 1976)

> "Malgré tout, la propagation de la langue arabe ne suivit pas un rythme aussi accéléré que celui de la conversion à l'Islam si certains peuvent s'exprimer en arabe ils restent néanmoins attachés à leur langue maternelle, tandis que d'autres, habitant les villes, s'arabisent et considèrent comme 'primitives' les langues propres du pays " (*op cit* , p 47)

2 PRESENTATION DES CLASSIFICATIONS

M GAUDEFROY-DEMONBYNES (1907) et M DELAFOSSE (1924) avaient déjà reconnu l'existence de ce groupe, qui a été défini par J LUKAS (1933) puis par A N TUCKER et M A BRYAN (1956)

3 CLASSIFICATION

Nous suivons la classification et l'inventaire de A N TUCKER et M A BRYAN (1956), qui ont utilisé des documents non publiés de Van BULCK et R C STEVENSON

1 Mabang

- 1 1 bura-mabang (= maba = ouaddaien) (ma-ndaba, ma-dala, malanga, kajangan, nyabadan, kelingan, abkar)
- 1 2 kodoi
- 1 3 ouled djemma
- 1 4 kujinga
- 1 5 kondongo
- 1 6 kechmeree (= kashmere)
- 1 7 ab charin (= Abu Sharin)
- 1 8 runga

2 Karanga

- 2 1 karanga (= kurunga)
- 2 2 mooyo (= moyo)
- 2 3 faala (= fala = bakka)
- 2 4 baxa (= bakha)
- 2 5 konyare

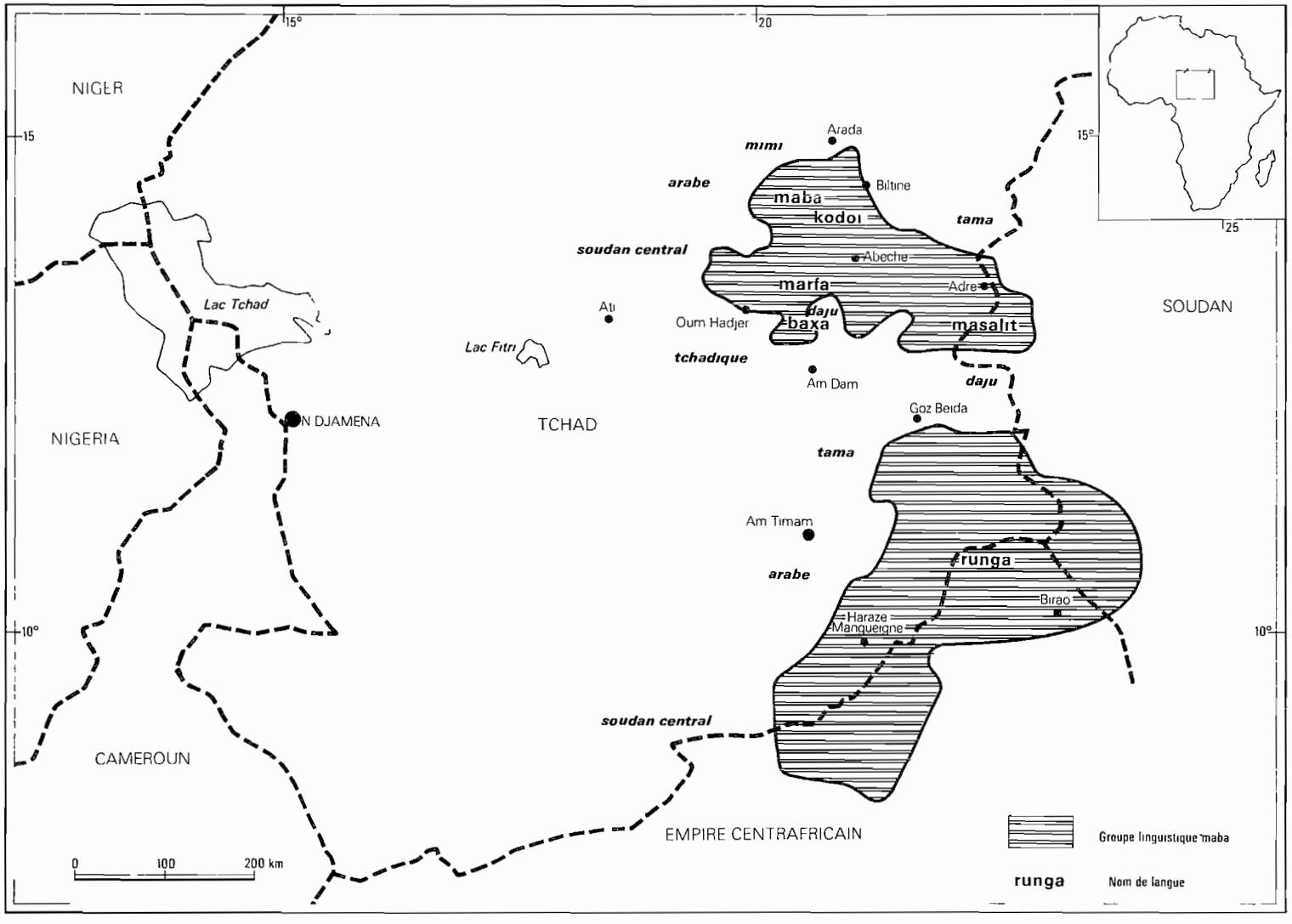
3 Masalit

- 3 1 kaana masala (= masalit = masara = masale , massaalit ali
- 3 2 marfa (= marba)

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

C'est l'ancien royaume du Ouaddai qui a attiré l'attention sur la langue mabang et les langues qui en sont proches

Cependant le Ouaddai étant un foyer de culture islamique (en particulier à Abéché), les linguistes se sont souvent plus intéressés aux dialectes arabes parlés dans cette région qu'aux langues négro-africaines



LES LANGUES MABA (J.P. CAPRILE 1977)

5 BIBLIOGRAPHIE

La plus complète est celle de A N TUCKER et M A BRYAN (1956) Nous donnons ici les principaux titres Pour une approche plus générale de la région du Ouaddaï nous recommandons de consulter la bibliographie de l'ouvrage de Issa H KHAYAR (1976)

GAUDEFROY-DEMONBYNES M -1907- *Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari*, Paris, 160p

JUNGRAITHMAYR H - sous presse - Le groupe maba (maba-masalit), *Les langues dans le monde*

KHAYAR I H -1976- *Le refus de l'ecole Contribution a l'étude des problemes de l'éducation chez les Musulmans du Ouaddaï (Tchad)*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Maisonneuve, 140p , 2 cartes

LUKAS J -1933- Beitrage zur Kenntnis der Sprachen von Wadái (Mararēt, Maba), *Journal de la Société des Africanistes* 3 (1), pp 25-55

TRENGA G -1947- *Le bura-mabang du Ouaddaï notes pour servir a l'étude de la langue maba*, Paris, Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie 49, XIII-300p

6 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

On pourra se reporter à la carte hors-texte de TUCKER et BRYAN (1956), à la carte des langues du Tchad de J P CAPRILE dans l'*Atlas pratique du Tchad* (1971, pp 36-37) et aux deux croquis de Issa H KHAYA (1976, p 16 et p 25)

La branche maba sera représentée sur la carte des langues qui accompagnera le volume "Afrique" de *Les langues dans le monde ancien et moderne* (CNRS, sous presse)

Le croquis que nous presentons ici est basé sur la "carte des langues du Tchad" de J P CAPRILE (1971) et la carte hors-texte de A N TUCKER et M A BRYAN (1956) Les limites que nous avons tracées pour la zone runga sont très incertaines, c'est de plus une région à très faible densité de population

7 RECHERCHES EN COURS

Issa H KHAYAR a réalisé son étude sur le Ouaddaï en partie dans le cadre de l'E R A 240 du CNRS, qui s'intéresse à cette région

La zone runga demanderait à être mieux étudiée Elle peut être abordée de trois Etats différents le Tchad, le Soudan et l'Empire Centrafricain

Jean-Pierre CAPRILE

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

LE GROUPE DES LANGUES DU SOUDAN CENTRAL

Jean Pierre CAPRILE

I SITUATION GENERALE

On peut évaluer très approximativement à 1 600 000 le nombre de personnes qui utilisent une langue du soudan central comme langue maternelle

Ces 1 600 000 locuteurs sont répartis entre cinq Etats, par ordre décroissant

Tchad	703 000	(estimation 1970)
Zaire	523 174	(selon TUCKER et BRYAN, 1956)
Ouganda	208 900	(selon TUCKER et BRYAN, 1956)
Soudan	72 540	(selon TUCKER et BRYAN, 1956)
Centrafrique	30 000	(estimation approximative)

Plus de 500 000 locuteurs utilisent une langue "sara" du sud du Tchad et du nord de l'Empire Centrafricain

Le barma a une importance historique, ayant été la langue de l'ancien royaume baguirmien pendant plusieurs siècles

Suite à la conference de Réjaf en 1928, le kresh et le moru ont été utilisés dans l'enseignement primaire soudanais et continueront probablement à l'être grâce à l'accord d'Addis-Abeba de 1972

Deux autres groupes au moins ont une importance numérique particulière (surtout au Zaïre), le lendu et le lugbara (150 000 et 200 000 locuteurs approximativement)

II PRESENTATION DES CLASSIFICATIONS

Dans *Les langues du monde* (MEILLET et COHEN 1924), Maurice DELAFOSSE présentait une "famille négro-africaine" divisée en 17 "groupes" Le dix-septième groupe était composé des langues dites "bantou" (*op cit*, pp 561-590) Les seize autres "groupes" étaient présentés dans le chapitre des "Langues du Soudan et de la Guinée" (*op cit*, pp 463-560)

Le cinquième groupe, baptisé par M DELAFOSSE "groupe nilo-congolais" et le septième, baptisé "groupe chari-ouaddaien", n'ont pas été fondamentalement remis en question Par la suite on a cependant dû modifier l'inventaire des langues appartenant à ces deux ensembles, en supprimant quelques langues qui avaient été classées là par erreur, en ajoutant quelques autres qui avaient été omises

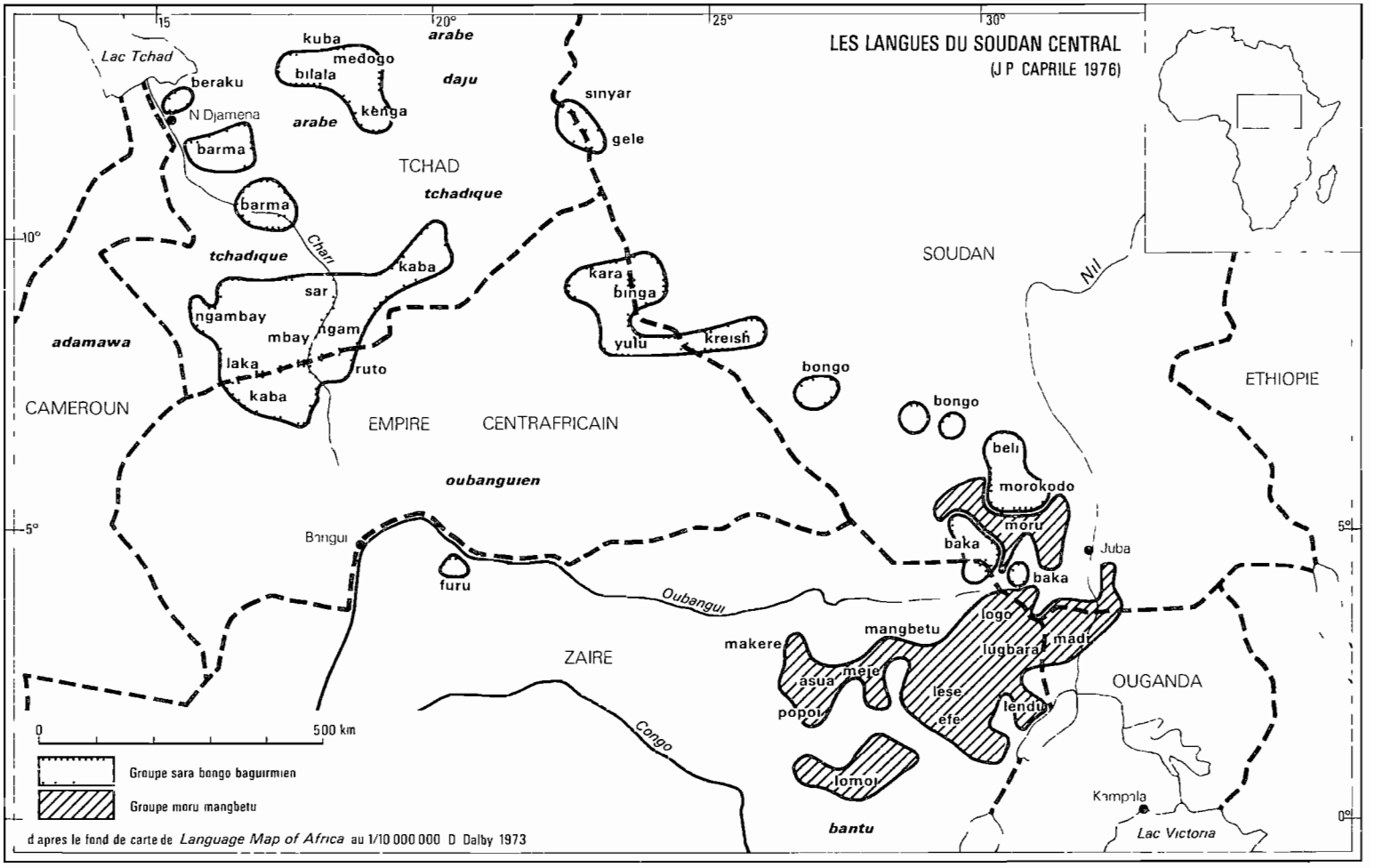
Ainsi A N TUCKER et M A BRYAN (*The non-Bantu languages of North-Eastern Africa*, 1956) définissent-ils des "langues moru-mangbetu" ("larger unit") et des langues bongo-baguirmiennes" ("larger unit") qui correspondent, sous ces nouveaux noms, aux langues "nilo-congolaises" et "chari-ouaddaiennes" de M DELAFOSSE A N TUCKER et M A BRYAN discutent (*op cit*, pp 141-143) la possibilité, déjà avancée par J GREENBERG, de regrouper les langues moru-mangbetu avec les langues bongo-baguirmiennes Malgré les ressemblances certaines qu'ils relèvent au niveau du lexique et de certains morphèmes, ils préfèrent laisser le problème en suspens, principalement pour des raisons de prudence methodologique (*op cit*, *addenda*, p XVI)

C'est entre 1949 et 1954 que Joseph GREENBERG fit paraître dans huit numéros du *Southwestern Journal of Anthropology*, les articles qui constituent ses *Studies in African linguistic classification* Ils seront réunis en 1963 en un seul volume, sous le titre *Languages of Africa*, puis dans une seconde édition en 1966

C'est à GREENBERG que nous devons la réunion dans une même unité, qu'il appelle du "soudan central" ("Central Sudanic"), des deux "groupes" de M DELAFOSSE ou des deux "larger units" de A N TUCKER et M A BRYAN

On remarquera que TUCKER et BRYAN ont conservé en 1966 deux unités distinctives (*Linguistics analysis, The non-Bantu languages of North-Eastern Africa*, 1966, pp 27-83)

En France, une position intermédiaire a été provisoirement adoptée en 1968 En effet, pour la nouvelle édition de *Les langues dans le monde*


LES LANGUES DU SOUDAN CENTRAL
(J P CAPRILE 1976)
15
20°
25°
30°
10°
5°
0°
Lac Tchad
N Djamena
TCHAD
tchadique
arabe
daju
SOUDAN
Nil
ETHIOPIE
CAMEROUN
EMPIRE CENTRAFRICAIN
oubanguien
adamawa
Chari
Bangui
Oubangui
ZAIRE
Congo
OUGANDA
Juba
Kampala
Lac Victoria
kuba
medogo
bilala
kenga
beraku
barma
sinyar
gele
kara
binga
yulu
kreish
kaba
sar
ngambay
mbay
ngam
laka
ruto
furu
bongo
beli
morokodo
moru
baka
logo
mangbetu
lugbara
madi
makere
asua
meje
lese
efe
lendu
popoi
lomoi
bantu
0
500 km
Groupe sara bongo baguirmien
Groupe moru mangbetu
d apres le fond de carte de Language Map of Africa au 1/10 000 000 D Dalby 1973

(C N R S , sous presse), on a retenu un chapitre "Langues du soudan central", mais les langues bongo-baguirmiennes et les langues moru-mangbetu sont traitées dans deux sections séparées (J P CAPRILE et J M C THOMAS)

Nous sommes donc en présence de trois classifications différentes, celle de J GREENBERG, celle de A N TUCKER et M A BRYAN, celle de J M C THOMAS et J P CAPRILE

TUCKER et BRYAN (1966)	GREENBERG (1966-1971)	CAPRILE et THOMAS (1968)
I Bongo-baguirmi	Central Sudanic	Soudanais central
A Bongo	1 Bongo-Baguirmi	1 Sara-bongo-baguirmien
B Kreish, Yulu	A Bongo	A Langues de l'est
C Sinyar	B Sara, Kara, Bagirmi	B Langues du sud-ouest
D Kara	C Yulu	C Langues du nord-ouest
E Sara	2 Kreish	D "Kaba" et ruto (?)
F Bagirmi	3 Moru-Madi	2 Moru-mangbetu
II Moru-Mangbetu	4 Mangbetu	A Moru-madi
A Moru-Madi	5 Mangbetu-Efe	B Mangbetu
B Mangbetu	6 Lendu	C Mangbutu-efe
C Mangbetu-Efe		D Lendu
D Lendu		

III CLASSIFICATION DES LANGUES

La classification que nous proposons ici n'est pas réellement "génétique" ou "généalogique", elle n'est pas établie selon le plus ou moins grand degré de parenté constaté entre les différentes langues citées Elle est plutôt basée sur des similitudes phonologiques, lexicales et grammaticales, à partir de données d'ailleurs insuffisantes dans plusieurs zones Ces ressemblances peuvent être le résultat d'interférences aussi bien que d'une filiation généalogique

Nous nous contentons de donner une simple liste des langues sara-bongo-baguirmiennes sans aucun regroupement interne En effet, cet ensemble de langues présente une assez grande homogénéité formelle En l'absence d'institutions sociales centralisatrices appuyant une norme linguistique, aucune variété linguistique ne s'est imposée aux autres On est en face d'un continuum dialectal où l'on passe insensiblement d'une variété dialectale à une autre variété dialectale

On regroupe généralement les langues parlées dans le sud du Tchad et le nord de l'E C A sous le nom de "langues sara" (n° 1 16 à 1 34)

A l'intérieur de cet ensemble certains distinguent à l'ouest le sous-ensemble "ngambay" (n° 1 16 à 1 23) qui forme le pluriel des nominaux en -jẽ, et s'oppose ainsi aux langues de l'est (n° 1 28 à 1 34) qui forment presque toutes le pluriel des nominaux en -gã ou -gẽ Une partie des langues "kaba" semble présenter des caractéristiques particulières Nous avons peu de renseignements sur le dagba, le vale, le hor, le ruto, le nduka, le tana et le furu

Le barma (1 14) se distingue des autres langues plus pour des raisons historiques que linguistiques, ayant été la langue d'un royaume islamisé pendant plusieurs siècles Le disa (1 13) n'est pas clairement identifié

Les parlers kenga sont assez bien différenciés des autres, peut-être ici aussi plus par le sentiment d'identité culturelle des montagnards ("hadjeray") qui les parlent, que pour des raisons linguistiques

Le beraku est en voie de complète extinction Il n'est plus parlé que par quelques dizaines de locuteurs, tous âgés de plus de trente ans

Les Bilala, Médogo et Kuka ont également un sentiment d'identité culturelle

Le kresh ou kreish est fortement disyllabique et connaît une harmonie vocalique assez régulière, traits qui le distinguent des langues voisines du Soudan

Les Baka et les Viri constituent des minorités en milieu zande et banda

Pour l'ensemble moru-mangbetu nous avons repris les subdivisions proposées par A N TUCKER en 1941

1 Langues sara-bongo-baguirmiennes

1 1 binga
1 2 yulu
1 3 kara (kara, gula de Mamoun)
1 3bis viri (= gbiri de Zémio = gbéri ?)
1 4 bongo
1 5 baka
1 6 morokodo
1 7 beli
1 8 gberi (= veri ?)
1 9 kreish (= kresh, gbaya, kpala)
1 10 kuka (= bilala) (medogo, lisi)
1 11 beraku (= babalia)
1 12 kenga (cenge, binama, bolongo, murba, jaye)
1 13 disa (?)
1 14 barma (= baguirmien = bagirmi) (plusieurs dialectes)
1 15 sinyar (?)
1 16 kaba de Paoua et de Baibokoum
1 17 ngambay (plusieurs dialectes)

1 18 laka
1 19 murum
1 20 gam (= gama)
1 21 daba de Gorê
1 22 mbay de Doba (mango, mbay de Koro)
1 23 gor
1 24 dagba (?)
1 25 vale (?)
1 26 mbay de Bédıondo (= bejondo)
1 27 pen (= penı)
1 28 kan (= mbay-Kan)
1 29 mbay de Moıssala
1 30 nar
1 31 ngam (= ngama)
1 32 sar (= sara, sara Madjıngaye)
1 33 hor (= horo , dıalecte barma ou "kaba" ?)
1 34 "kaba" (deme , dunje, na, dana , banga , tıé , so, suka , sara gula)
1 35 ruto (= rıto = luto , plusıeurs dıalectes)
1 36 nduka (?)
1 37 tana (?)
1 38 furu (= gbaya)

2 Langues moru-mangbetu

2 1 moru-madı

2 1 1 moru (mıza, kadıro, lakamadı, andrı, balıba, agı, wadı)
2 1 2 avukaya (plusıeurs dıalectes)
2 1 3 logo (plusıeurs dıalectes)
2 1 4 kalıko (= madı-tı)
2 1 5 lugbara (uruleba-tı, andreleba-tı)
2 1 6 madı (pandıkerı, lokaı, olubo, burulo)

2 2 mangbetu

2 2 1 mangbetu (mangbetu, abulu, lombı, maele, popoı, makere, meje, mabısanga, majuu, mangbele)
2 2 2 asua

2 3 mangbutu-efe

2 3 1 mangbutu (mongbutu, mangbutu karo, mangbutu lobo, awımerı = a'ımerı, bamodo)
2 3 2 ndo (= membı = mumbı) (ndo-oke'bu, ndo-avarı)
2 3 3 mamvu-efe (= mudo = momfu) (mamvu, amengı, lese = balese, mvuba, efe)

2 4 lendu

2 4 1 lendu du nord (bale-da, go-da, ke-da, jo-da = jıʰıda)
2 4 2 lendu du sud (= dru-na)

IV PRESENTATION DES RECHERCHES

On ne dispose pas, semble-t-il, de textes en langues du soudan central écrits à l'aide de l'alphabet arabe ou de tout autre système d'écriture avant l'arrivée des Européens

Les plus anciens documents sur ces langues remontent donc aux premiers explorateurs, en particulier H BARTH, G NACHTIGAL, H KLAPORTH, C MAISTRE, au XIXème siècle

Les premiers chercheurs posent l'existence de deux ensembles de langues correspondant respectivement aux sous-groupes sara-bongo-baguirmien et moru-mangbetu dès la fin du XIXème siècle M DELAFOSSE (1897), F MULLER (1889 et 1892)

C'est certainement à A N TUCKER qu'on doit les premiers travaux d'ensemble bien documentés (1941, et avec M A BRYAN, 1956) qui font toujours autorité

Les premières décennies du XXème siècle sont surtout marqués par les travaux des missionnaires chrétiens J HALLAIRE, J FORTIER, S SANTANDREA parmi lesquels se distinguent particulièrement C VANDAME et R C STEVENSON à qui nous devons les premières monographies valables

Du côté belge il faut signaler les travaux d'un universitaire J LAROCHETTE (1956)

C VANDAME et J LAROCHETTE marquent le début de travaux de type universitaire La reconnaissance du domaine des langues du soudan central est terminée, surtout grâce à A N TUCKER, S SANTANDREA et R C STEVENSON, les études plus approfondies peuvent commencer

A partir des années 1960-1970 apparaissent de nouveaux chercheurs, tous de formation universitaire et au courant des techniques, méthodes et théories linguistiques Parmi eux se trouvent les premiers chercheurs africains James Dahab GABJANDA (Soudan), Laumai ge BOUKAR-SELIM, NDJERASSEM NGABOT, E MOUNDO (Tchad), Léonard DHEJJU (Zaire) et des chercheurs de diverses nationalités J P CAPRILE, M FOURNIER, P PALAYER (France), S BANASIK, L et J THAYER (U S A), Bernard Urs JENNY (Suisse)

La recherche et l'enseignement linguistiques s'institutionnalisent dans les différents états africains avec l'aide des Universités et Centres de recherche de pays étrangers

Ainsi le "Département des Langues Africaines et Soudanaises" de l'Institut d'Etudes Africaines et Asiatiques (I A A S) de l'Université

de Khartoum, développe-t-il ses activités avec l'appui de la London School of Oriental and African Studies de Londres, de la Fondation Ford, d'Universités américaines

Au Tchad, dès 1969, une section de linguistique est créée au sein de l'I N S H de Ndjaména (Institut National pour les Sciences Humaines) par J P CAPRILE avec l'aide du Laboratoire des Langues et Civilisations à Tradition Orale (LP 3-121) et de la R C P 117 du C N R S Un "Département de linguistique générale, française et africaine" est fondé en 1971 au sein de la Faculté des Lettres de l'Université du Tchad, son programme d'enseignement et de recherche est mis en oeuvre avec l'aide du LP 3-121 du C N R S , de l'U E R de linguistique et phonation de la Sorbonne Nouvelle (Paris III) et du Département de linguistique de la Faculté des Lettres de l'Université de Nice Un département de l'I N S E (Institut National des Sciences de l'Education) s'occupe des langues nationales et de l'alphabétisation avec l'aide de l'U N E S C O

Enfin, au Zaire, les recherches sont centralisées par le Centre International de Sémiologie (C I S) dirigé par M V Y MUDIMBE, où travaille un groupe de recherche sur la linguistique, dont le responsable est le Professeur M TAKIZALA Le C E L T A (Centre d'Etudes Linguistiques Théoriques et Appliquées), qui fait partie du C I S , et la Faculté des Lettres jouent un rôle important dans la recherche linguistique zaïroise Le C I S , le C E L T A et la Faculté des Lettres ont leur siège à Lubumbashi

Certaines langues qui se trouvaient dans des zones d'accès difficiles ont été négligées le sinyar (frontière tchado-soudanaise), le baka (frontière sudano-zaïroise), le ruto (frontière tchado-centrafricaine), le furu (nord du zaire)

On manque encore de monographies valables (phonologie, lexique, grammaire) dans une grande partie du domaine des langues du soudan central Les recherches sémantiques sont très rares (J P CAPRILE, 1971 et J FÉDRY, 1975) On dispose de quelques recueils de littérature orale mais la transcription en est encore peu sûre et l'analyse (forme et contenu) à peu près absente

On peut espérer disposer de quelques dictionnaires valables, dans un avenir proche, pour les langues du sud du Tchad (*Dictionnaire sàr* en préparation à la Mission Catholique de Sarh, par J FÉDRY , *Dictionnaire ngambay* en préparation à la Mission Protestante du Logone, par le Pasteur VEARY , *Dictionnaire mbay* en préparation au C N R S par J P CAPRILE)

V BIBLIOGRAPHIE

Les deux bibliographies les plus récentes sont celles de J GREENBERG, à la fin du chapitre "Nilo-Saharan and Meroitic", pp 439-442, dans *Linguistics in Sub-Saharan Africa* (1971), et celle de J M C THOMAS (langues moru-mangbetu, 1968) et J P CAPRILE (langues sara-bongo-baguirmiennes, 1968, mise à jour 1975) qui se trouvent à la fin du chapitre sur les langues du soudan central dans *Les langues dans le monde ancien et moderne* (C N R S , sous presse)

La bibliographie que nous donnons ici a été rédigée en 1977 Elle devrait sans doute être complétée par des recherches bibliographiques en Angleterre, en Belgique, au Soudan, en Ouganda et au Zaïre, et par des références aux notes manuscrites du Professeur A N TUCKER, du Dr R C STEVENSON, de Miriana TRIFKOVIČ (lendu), de Urs Bernard JENNY (bongo), de Douglas SAXON (barma, kenga, kaba-tié, bulala de Yao), de J P CAPRILE (barma, babalia, mbay-Kan, pen, béjondo, kouka), de J FÉDRY (sar) qui ont des travaux en cours

Abreviations

AuU	*Afrika und Ubersee*
BIFAN	*Bulletin de l'Institut Français (Fondamental) d'Afrique Noire*
I A I	International African Institute
I R C B	Institut Royal Colonial Belge
JAL	*Journal of African Languages*
JSA	*Journal de la Société des Africanistes*
KO	*Kongo-Overzee*
MSOS	*Mitteilungen des Seminars fur Orientalishe Sprachen zu Berlin*
O R S T O M	Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer
O U P	Oxford University Press
SNR	*Sudan Notes and Records*

Bibliographie du soudan central

Anonyme -1952- *Kij kun kôlo brabe Loj Jesu Krist ki nge kaj'j*, London, Société biblique britannique et étrangère

Anonyme -1963- *Tao'baro To'di, Longo* (The New Testament and Psalms in Moru), Khartoum, The Bible Society of the Sudan, 462 + 155p

BANASIK S -1973- *Dictionnaire sar-français*, Koumra, Baptist Mid Mission, 62p multigr

BARR L I -s d - *A course in Lugbara*

BARTH H -1862- *Sammlung und Bearbeitung Central-Afrikanischer Sprachen*, Gotha, J Peters

BENTON P A -1912- *Notes on some languages of the Western Sudan*, O U P

BOUKAR SELIM B -1973- *Transformational generative grammar and the teacher of English to speakers of Ngambai a contrastive study*, Thèse de doctorat de 3ème cycle, Institut d'anglais Charles V, Université de Paris VII, 413p , 1 carte

BOUKAR SELIM L G -1976- Note pour une graphie du ngambay, *Annales de l'Université du Tchad*, sér "Lettres, Langues Vivantes et Sciences Humaines", 6, N'djaména, pp 226-242

BOUQUIAUX L -1964- A propos de la phonologie du sara, *JAL* 3 (3), pp 260-272

BOYD R -en préparation- *Notes sur le viri de Zémio*

CAPRILE J P -1968- Remarques sur la situation socio-linguistique des confins tchado-oubanguiens et les emprunts à l'arabe dans les langues du "groupe sara", Paris, SELAF 8, pp 41-47

——— -1968- Essai de phonologie d'un parler mbai, Paris, SELAF 8, pp 1-40, 1 carte

——— -1969- *Lexique mbay-français*, Lyon, Afrique et Langage, Documents 2, I-VI-66p , 1 carte

——— -1971- *La denomination des couleurs chez les Mbay de Moissala*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 26, 66p

——— -1972- *Etudes et documents sara-bongo-baguirmien*, Thèse de doctorat de 3ème cycle, Université René Descartes (Paris V), 478p , 4 cartes

——— -1976- Pour une étude pratique du Mbay de Moissala, *Annales de l'Université du Tchad*, sér "Lettres, Langues Vivantes et Sciences Humaines", 6, N'djaména, pp 212-225

——— -à paraître- Les mots voyageurs dans l'interfluve Bahr-Erguig/Chari/Logone comparaison lexicale entre le barma, langue sara de l'ancien royaume baguirmien et le tumak, langue tchadique

——— -à paraître- Quelques problèmes phonologiques en mbay de Moissala, Paris, Bulletin de la SELAF, 21p , 1 carte

——— -à paraître- *Lexique mbay de Moïssala - français (suivi d'un index)*

——— -à paraître- Notes grammaticales sur le mbay de Moissala

——— -en préparation- Notes sur une langue du Soudan Central (groupe morou-madi) le moro-andri

CAPRILE J P , FÉDRY J -1969- *Le groupe des langues "sara" (République du Tchad)*, Lyon, Afrique et Langage, Archives linguistiques 1

CAPRILE J P , BOYD R -en préparation- Notes sur le kresh

CHAMBRELIE L -1935- Notes sur la langue des Sara, avec vocabulaire comparatif des différents dialectes, *JSA* 5 (2), pp 125-151

CHAMPAGNE M H -1972- *Pour une etude des techniques culinaires chez les Mbay de Moissala*, Paris, Mémoire pour la maîtrise d'ethnologie, Université René Descartes (Paris V), 132p , 4 cartes, 9 photo

CRAZZOLARA J P -1960- *A study of the Logbara (Ma'di) language grammar and vocabulary*, London, O U P for I A I , 373p

DAHAB GABJANDA James -1976- *An axiomatic functionalist analysis of the phonology of Yulu*, A thesis submitted in partial fulfilment of the requirement for the Degree of Doctor of Philosophy in the University of St Andrews, 211p

DALMAIS P -1961- *Sondages linguistiques sur différents dialectes apparentés au sara*, Fort-Lamy, Archevêché, Bibliothèque tchadienne, 56p

DHEJJU L -1978- *Documents sur la langue lendu (dialecte tadha)*, Diplôme de l'E P H E , 4ème section, Paris, 265p

DELAFOSSE M -1897- *Essai sur le peuple et la langue sara*, Paris, Librairie Africaine et Coloniale, 17p

DERENDINGER -1932- Traduction d'un texte baghirmien, *JSA* 2 (2), pp 117-151

EVANS-PRITCHARD E E -1938- The non-Dinka peoples of the Amadi and Rumbek Districts, *SNR* 20 (1), pp 156-159

FÉDRY J -1975- *L'expérience du corps comme structure du langage (essai sur la langue sar, Tchad)*, Collège Charles Lwanga, Sarh, Tchad, 46p

FORTIER J -1953-1961- *Dictionnaire mbay-français*, Lyon, Afrique et Langage, 192p

——— -1967- *Le mythe et les contes de Sou en pays Mbay-Moissala*, Paris, Julliard, Classiques Africains, 334p

——— -1971- *Grammaire mbay*, Lyon, Afrique et Langage, 112p

——— (éd) -1972- *Contes ngambaye*, Fort Lamy, Mission Catholique, 254p , 1 carte

——— -1976- *Bedaya et ses rois Vie sociale et religieuse d'un centre coutumier sara du Tchad*, Thèse présentée en vue du grade de docteur de 3ème cycle (ethnologie), Université de Paris X

FOURNIER M -1972- *Les Sar en presence de yò Rites funeraires à Bedaya, Tchad*, Fort Archambault, Groupe de Recherche de la Mission Catholique, 76p

GADEN H -1909- *Essai de grammaire de la langue baguirmienne suivi de textes et de vocabulaires*, Paris, E Leroux

GAUDEFROY-DEMOMBYNES M -1906- *Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari*, Paris, E Leroux, 160p

GREENBERG J H -1966- *Languages of Africa* (2nd revised edition), La Haye, Mouton, 180p

——— -1971- Nilo-Saharan and Meroitic, *Linguistics in Sub-Saharan Africa*, Current Trends in Linguistics, vol 7, La Haye, Mouton, pp 421-442

GROSSARD L C -1925- *Mission et délimitation de l'Afrique Equatoriale Française et du Soudan Anglo-Egyptien*, Paris, E Larose

HAGENBUCHER F -1969- Notes sur les Bilala du Fitri, *Cahiers ORSTOM, ser Sci Hum*

HALLAIRE J -1969- *Comment écrire et lire le sara*, Fort-Archambault, Mission Catholique, 16p

——— -1972- *Noms theofores chez les Sar*, Collège Charles Lwanga, Fort Archambault, 21p

HALLAIRE J , ROBINNE J -1959- *Dictionnaire sara-français*, Koumra, Mission Catholique, 398p

HARRIES L -1956- Notes on the Balese language of the Ituri Forest, *KO* 22, pp 152-172

HULSTAERT G -1960- *La négation dans les langues congolaises*, Bruxelles, I R C B , Mémoire section Sciences Mor Pol 19 (4), 71p

JAULIN R -1958- Eléments et aspects divers de l'organisation civile et pénale des groupes du Moyen-Chari, *BIFAN* 20 (1-2), pp 170-190

KLAPROTH H J -1826- *Essai sur la langue de Bornou, suivi de vocabulaires du Begharmi, du Mandara et de Tombouctou*, Paris, 24p

KOGONGAR G J -1971- *Introduction a la vie et a l'histoire précoloniale des populations sara du Tchad*, Doctorat de 3ème cycle, Centre d'Etudes Africaines, Université de Paris I, 275p

LAROCHETTE J -1956- La détermination du nom dans les langues soudanaises du Congo Belge, *KO* 22, pp 106-128

——— -1958- Les langues du groupe moru-mangbetu, *KO* 24, pp 118-135

——— -1958- *Grammaire des dialectes mangbetu et medje (suivie d'un manuel de conversation et d'un lexique)*, Tervuren, Annales du Musée Royal du Congo Belge, Sciences de l'Homme 18, 232p

LEBEUF A M D -1967- Boum Massénia, capitale de l'ancien royaume du Baguirmi, *JSA* 37 (2), pp 216-244, 12 fig , 2 pl

LUKAS J -1937- *Zentralsudanische Studien*, Hambourg, Friederichen, de Gruyter & Cie, 191p

MACMICHAEL H A -1922- *A history of the Arabs in the Sudan*, Cambridge, Univ Press, 2 vol

MAISTRE C -1902- *La région du Bahr-Sara*, Montpellier, Imprimerie Centrale du Midi (Hamelin Frères), 37p

MANN T O , et al -1969- *Sara madjingaye Guide pour l'etude orale de la langue*, Fort Archambault, Corps de la Paix américain, 35p , 1 carte

MAURER -1935- Die Zahlworter der Lakka-Sprachen, *Mitt Dtsch Schulzgebieten* 33

MILEWSKI T -1962- Jezyki Afryki na poludnie od Sarary, I Jezyki-Sudanu, *African languages South of the Sahara, I Languages of the Sudan*, Spr Okr PAN, 142-144

MOLINARO L -1925- *Appunti di grammatica della lingua Madi*, Verona

MORTIER R -1941- Classificatie der talen van Ubangi, *Aequatoria* 4, pp 1-8

MURAZ G -1931- *Vocabulaire du patois arabe-tchadien ou tourkou et des dialectes sara madjinngaye et sara mbaye (S O du Tchad)*, Paris, Lavauzelle, 332p

MOUNDO E -1975- *Les Ruto ou Rito et leur langue*, Mémoire de 1er cycle, Institut Universitaire des Lettres, Langues Vivantes et Sciences Humaines, Université du Tchad

MOYANGAR B -1972- *Le rôle des missions chrétiennes dans l'histoire du Tchad de 1900 à 1970*, Mémoire de maîtrise d'histoire, Université de Lyon II, 175p

MULLER Friedrich -1889- Die Aequatoriale Sprachfamilie in Central-Afrika, *Sitzungsberichte der Kais Akademie der Wissenschaften in Wien*, Philosophisch-Historische Classe 119, Vienne, 16p

——— -1892- Nachtrage zur Abhandlung Die Aequatoriale Sprachffamilie in Central-Afrika, *Sitzungsberichte Kais Akademie der Wissenschaftan in Wien*, Philosophisch-Historische Classe 127, Vienne, 6p

MULLER Friedrich -1892- Nachtrage zur Abhandlung Die Aequatoriale Sprachfamilie in Central-Afrika, *Sitzungsberichte Kais Akademie der Wissenschaften in Wien*, Philosophisch-Historische Classe 127, Vienne, 6p

MYNORS T H B -1941- Moru proverbs and games, *Sudan Notes and Records* 24

PALAYER P -1970- *Eléments de grammaire sar (Tchad)*, Lyon, Afrique et Langage, Etudes Linguistiques 2, 194p

REYNA S P -s d - *The cost of marriage a study of some factors affecting Northwest Barma fertility*, Ph D , Faculty of political science, Columbia University, 304p

SANTANDREA S -1950- Gleanings in the western Bahr el Ghazal, *SNR* 31 (1), pp 54-64

——— -1955- Briet notes on Binga, *AuU* 40 (1), pp 25-37

——— -1963- *A concise grammar outline of the Bongo language (Sudan, Bahr el Ghazal Province)*, Rome, Sodality of St Claver, 157p

SARIEGO-RODRIGUEZ J L -1973- *Recueil de textes nar*, Sar, Groupe de Recherche de la Mission Catholique, 98p , 1 carte

SCHWEINFURTH G -s d - Linguistiche Ergebnisse einer Reise nach Zentralafrika, *Z f Ethnol*

STRUCK B -1930- Die Gbaya-Sprache (Dar Fertit), *MSOS* 33, pp 55-82

STEVENSON R C -1969- *Bagirmi grammar*, Linguistic Monograph Series 3, Sudan Research Unit Faculty of Arts, University of Khartoum, 199p

THAYER L J , JAMES E -1971- *50 Lessons in Sara-Ngambay, a language of Southern Chad*, Indiana University, Bloomington, 3 vol , 516p

——— ——— -1973- *The deep structure of the sentence in Sara-Ngambay dialogues*, Indiana University, Department of Linguistics, 231p
[Submitted to the faculty of the Graduate School in partial fulfillment of the requirement for the degree Doctor of Philosophy]

THAYER L J -1974- *A reconstructed history of the Chari languages, comparative Bongo-Bagirmi-Sara segmental phonology, with evidence from Arabic loanwords*, Ph D in Linguistics, University of Illinois, Urbana, 513p , 9 cartes

TESSMANN G -1930- Die sprachen der Mbaka Limba, Mbum und Lakka, *MSOS* 33, pp 55-82

TUBIANA J -1962- A propos d'un dictionnaire mbay-français, *JSA* 32 (2), pp 332-339

TUCKER A N -1940- *The Eastern Sudanic languages* (vol I), Londres, O U P -I A I , XV - 434p

TUCKER A N , BRYAN M A -1956- *The non-Bantu languages of North-Eastern Africa*, O U P -I A I , Handbook of African Languages, Part III, 229p

——— ——— -1966- *Linguistic analyses The non-Bantu languages of North-Ea Africa*, O U P -I A I , Handbook of African languages, 627p , carte

VAN BULCK G -1948- *Les recherches linguistiques au Congo Belge résultats acquis, nouvelles recherches a entreprendre*, Bruxelles, G Van Campenhout, I R C B , Section des sciences morales et politiques, Mémoire 16

VANDAME C -s d - *Lexique baguirmien-français*, Fort Lamy, Mission Catholique, doc multigr

——— -1963- *Le ngambay-moundou phonologie, grammaire et textes*, Dakar, IFAN, Mémoire 69, XII - 211p , 1 carte

——— -1966- *Manuel d'initiation au ngambay*, Lyon, Afrique et Langage

——— -1968- *Grammaire kenga*, Lyon, Afrique et Langage, Documents linguistiques 1, 66p

VEKENS A -1928- *La langue des Makere, des Medje et des Mangbetu*, Ghent et Brussels

VORBICHER A -1965- *Die Phonologie und Morphologie des Balese (Ituri-Urwald, Kongo)*, Gluckstadt, Verlag J J Augustin, 167p

WARD I C , WESTERMANN D -1957- *Practical phonetics*, O U P

WELMERS W M E -19 71- Checklist of African Language and Dialect Names, *Linguistics in Sub-Saharan Africa*, Current Trends in Linguistics 7, T A Sebeok ed , La Haye - Paris, Mouton, pp 759-900

VI INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

Pour une vue d'ensemble des langues du Soudan Central on pourra se reporter aux travaux suivants

GREENBERG J H -1966- *Languages of Africa* carte B et carte "Summary of classification" (assez sommaires)

TUCKER A N , BRYAN M A -1966- *Linguistics analyses The non-Bantu languages of North-Eastern Africa* carte hors texte

DALBY D -1973- *Language map of Africa*, 2nd draft, 1/10 000 000, London, S O A S - I A I

Pour une vue d'ensemble d'ensemble des langues sara-bongo-baguirmiennes parlées sur le territoire de la République du Tchad on pourra se reporter à

CAPRILE J P -1971- Carte des langues du Tchad, *Atlas pratique du Tchad* (J CABOT éd), pp 36-37, Paris, I G N , corrigée et partiellement mise à jour *in* CAPRILE J P , 1972, Thèse de 3ème cycle, pp 2-22 carte p 9

VII RECHERCHES EN COURS

Une partie des recherches en cours ont déja été mentionnées sous la rubrique IV Présentation des recherches

Compte non tenu de recherches qui peuvent être effectuées en dehors de France et sur lesquelles nous ne disposons d'aucune information, trois thèses au moins sont en cours de préparation deux doctorats de 3ème cycle, celui de M HUGUET sur le murum, celui de NDJERASSEM NGABOT sur le ngambay, et un doctorat d'état, celui de Jean-Pierre CAPRILE, sur la formation et l'évolution du lexique des langues du soudan central

Enfin, nous signalons le Ph D que prépare Douglas SAXON, aux U S A , sur l'histoire du bassin du Lac Tchad, en utilisant des méthodes historiques et linguistiques

Jean-Pierre CAPRILE

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

LES LANGUES DU SOUDAN ORIENTAL
Ensembles tama et daju

Jean-Pierre CAPRILE

J H GREENBERG a réuni des langues extrêmement différentes dans le groupe du soudan oriental, qui comprend dix sous-groupes

	1 Nubien
	2 Murle
	3 Barea
	4 Ingassana
SOUDANAIS	5 Nyima
ORIENTAL	6 Temein
	7 *Tama*
	8 *Daju*
	9 Nilotique
	10 Nyangiya

Seuls les ensembles *tama* et *daju* nous intéressent ici, étant parlés en partie sur le territoire d'un Etat d'expression française, la République du Tchad

Notons que ni A N TUCKER et M A BRYAN (1956 et 1966), ni H JUNGRAITHMAYR (sous presse) n'utilisent le classement de J GREENBERG Ils considèrent les dix "ensembles" composant le groupe soudanais oriental pratiquement comme autant de groupes dont le degré de parenté génétique reste à établir On remarquera que le groupe "nilo-tchadien" proposé par Maurice DELAFOSSE, en 1924, comprenait un grand nombre des langues soudanaises orientales de J GREENBERG

A ENSEMBLE TAMA

1 SITUATION GENERALE

Les langues de cet ensemble sont vraisemblablement parlées par quelque 160 000 personnes (TUCKER et BRYAN, 1956)

Ces locuteurs sont répartis entre les deux Etats suivants

- Tchad 133 000 (TUCKER et BRYAN, 1956)
- Soudan 25 000 (TUCKER et BRYAN, 1956)

La langue de culture et d'échange des populations tama est l'arabe Il semble que certains groupes tama soient en voie d'arabisation

2 PRESENTATION DES CLASSIFICATIONS

A partir des travaux de J LUKAS (1933) et de R C STEVENSON (manuscrits non publiés), A N TUCKER et M A BRYAN (1956) établissent clairement l'existence de l'ensemble tama (*language group*)

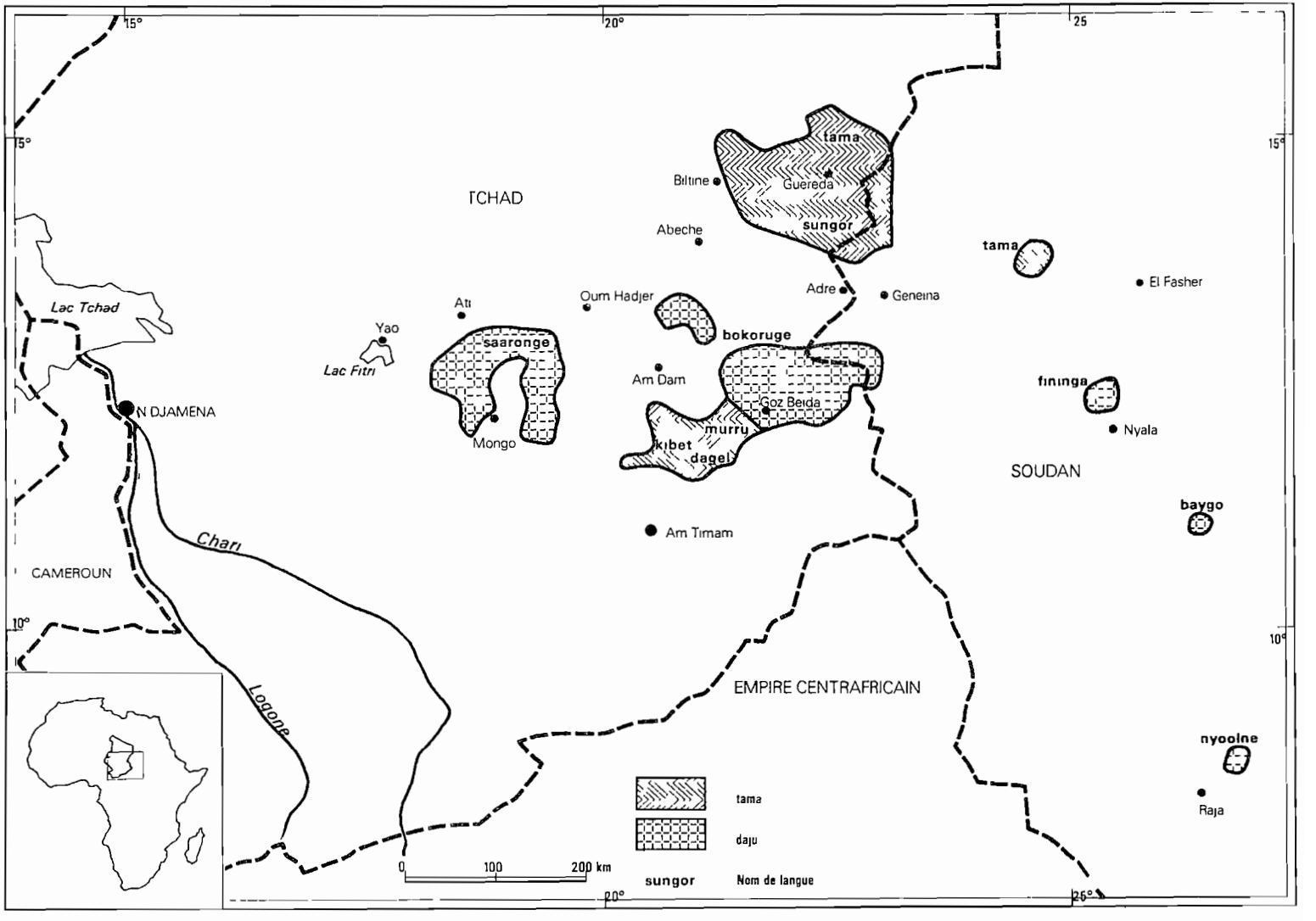
3 CLASSIFICATION DES LANGUES

Nous reprenons ici la classification proposée par A N TUCKER et M A BRYAN (1956) complétée pour le sungor par X GUINET (1973)

1 tamongobo (= tama, jabaal = mileere, asungore, shaale, madungore)
2 bognak-asungorung (= sungor, walad dulla, girga)
3 mararit (= merarit = mararet, abu charib)
4 kibet (murru, dagel, kibet)

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

Depuis les recherches de X GUINET (1973) interrompues par une mort prématurée, les langues tama n'ont pas, à notre connaissance, fait l'objet de nouvelles recherches



LES LANGUES DU SOUDAN ORIENTAL (J P CAPRILE 1977)

5 BIBLIOGRAPHIE

La principale bibliographie est celle de A N TUCKER et M A BRYAN (1956), que nous reprenons et complétons ici Celles de GREENBERG (1971) et de H JUNGRAITHMAYR (sous presse) sont les plus récentes

BENTON P A -1912- *Notes on some languages of the Western Sudan*, Oxford University Press

BRYAN M A -1955- The Verb in the Tama and Didinga Language Groups, *Afrikanistische Studien herausgegeben* von J LUKAS, Berlin Akademie Verlag
[Festschrift Westermann]

GUINET X -1973- Esquisse d'une phonologie du sungor, *Problèmes de phonologie*, Bibliothèque de la SELAF 38, Paris, pp 73-100, 1 carte

JUNGRAITHMAYR H - sous presse - Langues du soudan oriental, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, C N R S
[Section III, chap 1 "tableau d'ensemble", introduction et C le groupe tama]

LUKAS J -1933- Beitrage zur Kenntnis der Sprachen von Wadái (Mararēt, Maba), *Journal de la Société des Africanistes* 3 (1), pp 25-55

——— -1938- Die Sprache der Sungor in Wadái (Aus Nachtigals Nachlass), *Mitt d AuslandHochschule Univ Berlin* 41, (Berlin), pp 171-246

MACMICHAEL H A -1920- Darfur linguistics, *Sudan notes and records* 3, pp 197-216

TUCKER A N , BRYAN M A -1956- The non-Bantu languages of North Eastern Africa, *Handbook of African languages*, Part III, O U P for International African Institute

——— ——— -1966- The non-Bantu languages of North Eastern Africa, *Handbook of African languages, Linguistics analysis*, London, New York, Toronto, O U P for the International African Institute

6 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

On dispose de la carte hors texte de TUCKER et BRYAN (1956 et 1966) Pour le Tchad on pourra également se reporter à la "Carte des langues du Tchad" de J P CAPRILE (in *Atlas pratique du Tchad*, éd J CABOT, Paris - Fort Lamy, I G N - I N S H , 1971, pp 36-37) qui a été reprise dans X GUINET (1973, p 1)

Le croquis que nous proposons a été établi d'après la "carte des langues du Tchad" de J P CAPRILE et la partie soudanaise de "Language Map of Africa" de David DALBY

Nous avons représenté sur la même carte les ensembles tama et daju

7 RECHERCHES EN COURS

Se trouvant dans une zone frontalière difficile d'accès cet ensemble de langues a été jusqu'ici négligé

B ENSEMBLE DAJU

1 SITUATION GENERALE

Les langues de l'ensemble daju sont parlées au Tchad et au Soudan par environ 130 000 personnes, se répartissant ainsi

- Tchad 101 000 (estimation 1970)
- Soudan 30 000 (TUCKER et BRYAN, 1956)

L'arabe est la langue de culture et d'échange de la plupart des Daju Certains sont arabisés

2 PRESENTATION DES CLASSIFICATIONS

M DELAFOSSE (1924) avait classé le "dajo" dans son groupe "nilo-tchadien" avec le tama et d'autres langues

A N TUCKER et M A TUCKER (1956) ont clairement défini cet ensemble Les classifications les plus récentes proposent toujours de diviser les langues daju en deux sous-ensembles (R THELWALL, sous presse , H JUNGRAITHMAYR, sous presse)

3 CLASSIFICATION

La classification que nous donnons suit celle proposée par H JUNGRAITHMAYR (sous presse)

1 Sous ensemble occidental

1 1 saaronge (= daju du Dar Dadjo)

1 2 bokoruge (= daju du Dar Sila)

1 3 1 daju du Dar Fur (= fininga = ferne)

1 3 2 baygo (= beko)

1 4 nyoolne (= njalgulgule = ngulgule)

1 5 daju du Kordofan occidental (= beke)

2 Sous ensemble oriental (non figuré sur la carte , se trouve au Soudan, à l'est de El Fasher)

2 1 shatt

2 2 liguri

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

Les recherches sur ces langues sont malaisées au Tchad en raison des difficultés de communication Du côté du Soudan on trouve de petits groupes très éparpillés qui risquent de disparaître

5 BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie que nous présentons reprend celle de A N TUCKER et M A BRYAN (1956 que nous avons mise à jour (travaux de H JUNGRAITHMAYR et R THELWALL)

JUNGRAITHMAYR H - sous presse - A lexical comparison of Darfur and Wadai Daju, *Languages in the Sudan*, R THELWALL éd , London

——— - sous presse - Le groupe daju, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, C N R S

——— - sous presse - Le daju de Dar Sila (Wadai, Tchad), *Les langues dans le monde*

MACDIARMID P A , MACDIARMID D N -1931- The languages of the Nuba Mountains, *Sudan Notes and Records* 2, pp 149-162

MACINTOSH E H -1931- A note on the Dago tribe, *Sudan Notes and Records* 14 (2), pp 171-177

MACMICHAEL H A -1920- Darfur linguistics, *Sudan Notes and Records* 3, pp 197-216

——— -1922- *A history of the Arabs in the Sudan*, Cambridge Univ Press, 2 vol

MEINHOF C -1918- Sprachstudien im egyptischen Sudan 24 Saburi, *Zeitschrift fur Kolonialsprachen* 8, pp 48-49

SANTANDREA S -1948- Little known tribes of the Bahr el Ghazal basin, *Sudan notes and records* 29 (1), pp 78-106

THELWALL R - sous presse - The Daju anguage group lexical data and phonological sketches, *Languages in the Sudan*, R THELWALL ed , London

6 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

On pourra se reporter à la carte hors-texte de A N TUCKER et M A BRYAN (1956) et pour le Tchad à celle de J P CAPRILE dans l'*Atlas pratique du Tchad* (1971, pp 36-37)

Pour le croquis de situation des langues daju, nous les avons fait figurer sur la même carte que les langues tama, au début de ce chapitre

7 RECHERCHES EN COURS

Les recherches les plus récentes sont celles de R THELWALL et H JUNGRAITHMAYR

Jean-Pierre CAPRILE

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

BIBLIOGRAPHIE LINGUISTIQUE SUR LE HASSANIYYA

Catherine TAINE CHEIKH

1 SITUATION GENERALE

Le hassanıyya ou klām el bıðān ("parler des Blancs") est le dıalecte arabe parlé par les Maures (ou Bıðān, selon le nom qu'ıls se donnent eux-mêmes) Le hassanıyya présente des poınts communs avec les dıalectes arabes du Maghreb (aınsı le préfıxe n- de la premıère personne sıngulıer de l'ınaccomplı), maıs la ressemblance la plus fréquemment soulıgnée relıe ce dıalecte aux dıalectes des Bédouıns du monde arabe en général[1]

Même au nıveau lexıcal, quı porte de la façon la plus nette la marque de l'orıgıne berbère d'une partıe au moıns des Maures, la proportıon des mots d'orıgıne arabe est beaucoup plus élevée que celle des mots d'orıgıne berbère (zénaga) — sı l'on excepte certaıns champs sémantıques comme la toponymıe, l'élevage des bovıns, où le pourcentage peut s'ınverser — "A mon avıs le fond arabe doıt être de 75% au moıns, le fond berbère de 15 à 20% [ ] et le reste a été emprunté au françaıs et aux langues noıres "[2]

Malgré un certaın ısolement vıs à vıs du reste du monde arabe pendant plusıeurs sıècles (à partır du XVe sıècle), ıl ya donc bıen ıntercompréhansıon entre les Maures et les autres Arabes Cette ıntercompréhensıon est cependant relatıve — comme c'est très souvent le cas nous

---

[1] *Cf* en particulıer G S COLIN, 1930, et Davıd COHEN, 1963

[2] *Cf* ıntroductıon, p 2, du *Cours de langue maure* d'Albert LERICHE

semble-t-il – et n'est peut-être pas directement fonction de la proximité ou de l'éloignement géographique Ainsi, des trois pays du Maghreb – Maroc, Algérie, Tunisie –, avons-nous entendu parler à plusieurs reprises d'une meilleure intercompréhension avec les Tunisiens qu'avec les autres Maghrébins arabophones Ceci pourrait être en partie confirmé par certaines remarques de Philippe MARCAIS sur l'arabe tunisien (et lybien)[3], mais nous ne prétendons pas donner un caractère scientifiquement sûr à cette remarque que n'était pas une enquête précise

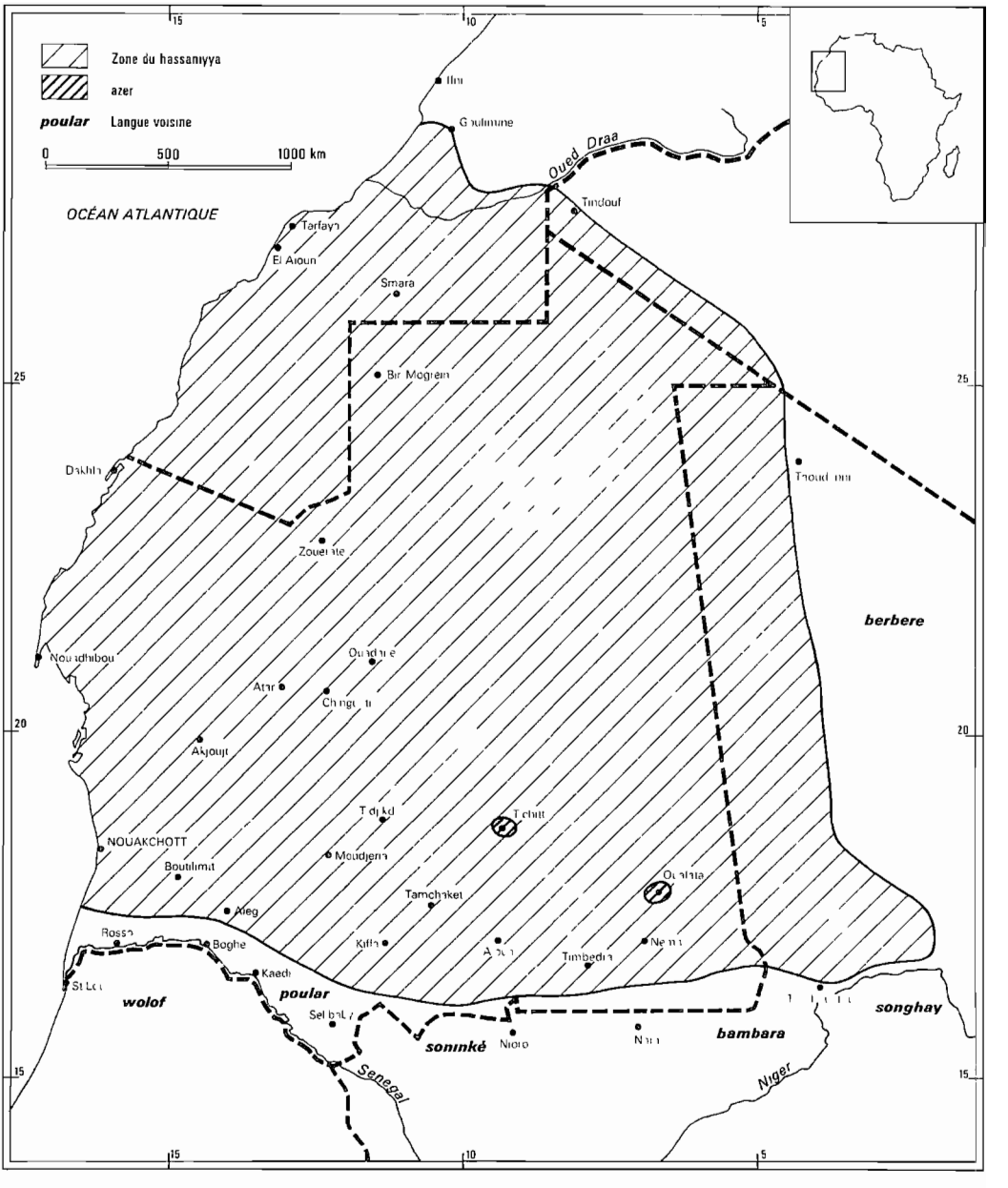
L'extension du dialecte arabe hassaniyya n'est pas établie avec une grande précision On peut dans une première approximation reprendre la délimitation proposée par le Capitaine Claude LE BORGNE dans son introduction (1957) le hassaniyya est parlé "jusqu'aux confins du maroc, au Sénégal et à l'Azawad" Elle a l'avantage du moins de proposer des frontières linguistiques dans toutes les directions (nord, est et sud – la limite ouest et nord-ouest étant constituée par l'océan atlantique –) et de ne pas restreindre l'ensemble maure aux seuls Maures de Mauritanie Ce n'est cependant qu'en recoupant toutes les indications disponibles et en faisant appel à des études extralinguistiques, en particulier historiques et sociolinguistiques, que l'on peut confirmer en la précisant l'affirmation du Capitaine LE BORGNE

Au nord, il ne fait guère de doute que les populations traditionnelles du Rio de Oro et de la Saguiet el Hamra (ex-Sahara "espagnol") soient hassanophones Mais il semble que l'usage du hassaniyya s'étende plus au nord, dans la plaine de l'Oued Draa, c'est-à-dire jusqu'au sud de l'Anti-Atlas Goulimine était traditionnellement, et demeure, une zone de contact avec les Berbères sédentaires et le marché des Maures qui nomadisaient dans les régions plus septentrionales Tantan et Tarfaya passent également pour être des villes à population en partie maure Selon CARO BAROJA (1955), il y aurait encore un certain nombre de hassanophones à Ifni, en plein pays berbère D'une façon générale, on peut dire que les Maures de cette région (surtout les Tekna) constituent une zone de transition où l'on rencontre des hassanophones et des éléments bilingues (hassaniya / berbère) et des berbérophones[4] Vincent MONTEIL, dans ses "Notes sur les Tekna" (1948), donne des précisions sur cette

---

[3] *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrebin*, Maisonneuve, 1977

[4] *Cf* SALVY et BARTHE, 1955, p 85



ZONE D EXTENSION DU HASSANIYYA (Catherine TAINE CHEIKH 1978)

région de transition en distinguant notamment les Ait Ejjmel – chameliers nomades de l'ouest – de langue maure, des semi-nomades bilingues de l'Oued Noun central (autour de Goulimine) et des Aït ʿAtmān, sédentaires de l'est, berbérophones (tašelhit)

A partir de Goulimine, il faudrait probablement tracer une courbe joignant Tombouctou (boucle du Niger) par Tindouf pour avoir une limite nord-est et est des populations hassanophones Dans l'avant-propos à l'étude de Roger PIERRET, Henri CARBOU laisse entendre que le dialecte hassaniyya est parlé jusqu'à Tahoua, au Niger, avec une influence grandissante du berbère (le tamacheq) au fur et à mesure que l'on s'avance vers l'est (Il ajoute même d'ailleurs que "Dans la région de Tombouctou, les Maures de certaines tribus parlent, à la fois, le hassania et le tamachegh") Cette extension au delà de Tombouctou n'est cependant pas confirmée, à notre connaissance

Quant à la Mauritanie, elle n'est pas peuplée uniquement – il faut bien le souligner – de Maures Les Nègro-Africains sont moins nombreux au nord qu'au sud du pays – région où se concentre d'ailleurs l'essentiel de la population –, mais ils constituent également une proportion importante dans les nouveaux centres urbains (Nouakchott, Nouadhibou, Zouérate en particulier)[5] Dans les régions à forte population négro-africaine, (comme dans les confins des pays maures précédemment évoqués), il existe une influence importante des autres langues sur le hassaniyya Dans le sud-ouest, en particulier dans la tribu des Oulad Beñug, les emprunts du dialecte arabe au wolof seraient importants , chez les Maures de Boghé, de Kaédi et jusqu'à Aleg, c'est l'influence du poular qui se ferait sentir , tandis que dans le Hodh, les emprunts de l'arabe au bambara seraient fréquents, certains Maures étant même bilingues à Néma Il faudrait cependant faire des enquêtes précises pour savoir si ces influences se réduisent ou non, pour l'essentiel, à des emprunts lexicaux Si l'on en croit certains "marocanismes" trouvés dans le dictionnaire d'Albert LERICHE et surtout les remarques de V MONTEIL dans sa note bibliographique sur l'ouvrage de David COHEN[6], l'influence des autres langues ou dialectes arabes sur le hassaniyya

---

[5] On trouvera des estimations plus précises à ce sujet chez J R PITTE, 1977, pp 32-33, et dans *Situation linguistique et politique de la langue en Mauritanie* publié par le Centre de documentation et de recherche de l'ENA (chap 5)

[6] parue dans le *Bulletin de l'IFAN* 26, 1964, pp 280-283

parlé dans les régions les plus septentrionales (nord et est en l'occurence) touche également le domaine de la grammaire

Parmi les Maures de Mauritanie eux-mêmes, il faut encore signaler deux petites communautés, pratiquement bilingues à 100% D'après Paul DUBIE, " le klan azenaga, parler Zenaga ou el barberia, la (langue) "berbere", était jusqu'au XIVe universellement pratiqué par les populations blanches de Mauritanie Aujourd'hui, ce parler n'est connu que que de 13 000 Maures environ vivant dans la partie occidentale du Trarza"[7] Nous ne pouvons nous étendre ici sur les causes présumées de la régression de la langue zénaga, mais il faut noter que l'arabisation "dialectale", commencée dès le XVe avec l'arrivée au Sahara Occidental des Arabes Beni Hassān, se poursuivait encore au début du XXe "De nos jours tous les berbérophones sont bilingues, mais il n'était pas rare, il y a une génération, de trouver des berbérophones ignorant le hassania"[8] Nous ne sommes pas en mesure d'actualiser le chiffre donné par P DUBIE (qui ecrit en 1940), mais assurément, dans une même famille, on peut trouver aujourd'hui des vieillards bilingues et des jeunes uniquement hassanophones (ce qui montre le maintien de la tendance évoquée par DUBIE)[9]

Quant à la communauté azérophone, elle semble encore beaucoup plus réduite D'après Charles MONTEIL qui a travaillé sur des informations collectées par Diégo BROSSET et Théodore MONOD, l'azer, "dialecte bien défini issu du soninké et plus ou moins contaminé par le berbère"[10], n'était déjà pratiquement plus parlé en 1930 à Ouadane, Tichitt et Oualata Le hassaniyya y avait progressivement évincé l'azer, bien que celui-ci y était encore couramment en usage vers 1850 A supposer que l'azer ne soit plus du tout parlé actuellement, il en reste en tout cas des traces dans certains noms toponymiques de ces régions Cependant, d'après Mohamed EL-CHENNAFI[11], les Māsna de Tichitt seraient encore bilingues (azer/hassaniyya) et les Teghdaoust du Mali, azérophones

---

7 P DUBIE, 1940, p 316

8 *idem*, p 320

9 *Cf* également F NICOLAS, 1953, p 13-14

10 *Cf* Charles MONTEIL, 1939, p 8

11 *Teghdaoust* I, 1970, p 101 (en particulier la note 2)

De toute façon, il ne s'agit là, au point de vue numérique, que de groupements très marginaux, compte tenu en particulier des approximations grossières auxquelles nous sommes réduits, faute de documents précis, quant au nombre de hassanaphones

Pour la Mauritanie qui compte au dernier recensement (1er janvier 1977) 1 420 000 habitants, on peut avancer une fourchette de 750 000 à 1 100 000 hassanaphones (compte tenu du fait que le pourcentage officieux traditionnel de 15 à 20% – voire d'un tiers[12] – de Nègro-Africains est fortement contesté)

Quant à la population du Rio de Oro et de la Saghiet el Hamra, on dispose des chiffres contradictoires de 70 000 et 500 000 habitants le premier étant celui des autorités espagnoles au moment de leur départ et le second, celui du Front Polisario donné par Ahmed-Baba MISKE[13]

A ces chiffres, il faut ajouter l'importante minorité hassanaphone du Sud-Maroc (de l'ordre de quelques centaines de milliers, peut-être 400 000 ou 500 000 ?), les habitants et les nomades de la région de Tindouf (de l'ordre de quelques dizaines de milliers, 30 000 ?) ainsi que les communautés Kounta et Brābich du Mali (50 000 ?), sans oublier une centaine de milliers d'émigrés maures en Afrique de l'Ouest, principalement au Sénégal

On peut conclure de cet aperçu que le nombre de hassanophones devrait se situer entre les chifres extrêmes de 1 300 000 et 2 300 000 locuteurs, cet écart énorme reflétant à la fois des difficultés objectives (population nomade) et les effets des enjeux politiques De toute manière, nous faisons cette estimation uniquement pour donner un ordre de grandeur

2 PRESENTATION DES RECHERCHES

Les études sur le hassaniyya ont été relativement nombreuses pendant la période coloniale Elles ont été l'oeuvre, dans la majorité des cas, d'administrateurs coloniaux, voire même très fréquemment d'officiers qui tous ne laissèrent pas des travaux aussi précis que ceux du Lieutenant Vincent MONTEIL

---

12 *Cf* J P PITTE, 1977, p 32

13 *Cf Front Polisario L'âme d'un peuple*, Nancy, Ed Rupture, 1978, 340p

La première étude sur le hassaniyya est celle du général FAIDHERBE, publiee en 1887 Il s'agit essentiellement, comme dans les deux études qui suivront (celle du Frère MARIE-BERNARD en 1893 et celle d'Albert REYNIER en 1909), de faire oeuvre "utile", c'est-à-dire principalement de permettre d'"étendre les relations avec les indigènes maures, afin que, par ce moyen, la langue et la civilisation françaises pénètrent peu à peu au milieu d'eux"[14] Cette optique se reflète dans le choix des domaines d'étude (un peu de grammaire, un peu de vocabulaire, mais aussi des dialogues censés être des "phrases usuelles en hassaniyya"), mais a des effets plus importants encore, peut-être, en ce qui concerne la valeur scientifique propre de ces ouvrages Ce n'est qu'avec le travail de R PIERRET en 1948, que ce type d'étude contribuera à faire avancer plus décisivement les recherches scientifiques sur le hassaniyya — pour ce qui est du moins du lexique —

Dès 1911, cependant, une impulsion nouvelle avait été donnée par l'étude d'Ahmed El Amîn ECH-CHINGÎTI, le fameux *El Wasît* qui proposait aux Moyen-orientaux un tableau de la vie culturelle en Mauritanie, dans son cadre historique et sociologique Il fut — et demeure — une référence pour toute une série de publications à caractère soit phonologique, soit littéraire (poésies et proverbes) dont certains ne sont que des traductions de passages d'*El Wasît* — J BEYRIES (1930) et Mourad TEFFAHI (1953) par exemple —

Il faut noter pourtant que les remarques proprement linguistiques ne tiennent qu'une très petite place dans *El Wasît* Malgré l'intérêt des notes complémentaires écrites par G S COLIN, il faudra attendre le travail de D COHEN en 1963 pour disposer d'une phonologie complète et scientifique du hassaniyya (parler de Trarza) Pour cette raison, les études lexicales, qui occupent une place très importante dans la bibliographie, n'ont pas toujours été faites dans une transcription très rigoureuse C'est dans les années cinquante que ces études ont été les plus nombreuses avec les publications de V MONTEIL, d'A LERICHE, de Mokhtar OULD HAMIDOUN, de Théodore MONOD et du capitaine C LE BORGNE, celles-ci comptant en général parmi les plus intéressantes faites dans ce domaine On pourra constater, à propos de ces études lexicales, qu'elles portent pour l'essentiel sur un nombre de sujets très restreint la faune (quatre études sur le chameau seul), la flore et les

---

[14] *Cf* avertissement du Frère MARIE-BERNARD, 1893

termes géographiques (toponymie, météorologie,)

Si l'on tient compte des manuscrits d'A LERICHE qui devraient permettre en particulier la publication de deux dictionnaires (français-hassaniyya et hassaniyya-français), le domaine le moins étudié jusqu'à présent est certainement celui de la grammaire La morphologie (conjugaison, dérivations verbale et nominale, etc) a été certes bien étudiée, en particulier par D COHEN, mais au plan proprement syntaxique nous ne connaissons guère que nos propres travaux[15] Le plus important que nous ayions fait (1978) porte cependant sur l'arabe médian et ne touche donc qu'un certain usage du dialecte hassaniyya (hassaniyya "modernisé", influencé par l'arabe littéraire moderne, de la presse en particulier)

3 BIBLIOGRAPHIE

Pour une bibliographie sur l'arabe classique, nous renvoyons à l'*Index Islamicus*

En ce qui concerne le dialecte hassaniyya lui-même, la meilleure bibliographie est assurément celle de D COHEN (1963) mais elle ne porte pas uniquement sur le hassaniyya[16] Il nous paru utile d'en extraire la liste des titres ayant un rapport direct avec notre sujet, liste que nous avons complétée par les ouvrages parus depuis ou qui n'avaient pas été cités Quelques brèves remarques permettront le plus souvent de mieux juger l'extrême inégalité (quantitative et qualitative) de ces travaux

BA Amadou Hampaté, MONOD Théodore -1951- Vestiges d'un calendrier solaire au Soudan français, *Première conférence internationale des Africanistes de l'Ouest, Comptes rendus*, t 2, Dakar, IFAN, pp 227-230

BA Oumar -1977- L'expression du temps en poûlar et en hassânıyya, *Le Foûta Tôro au carrefour des cultures*, Paris, Ed L'Harmattan, pp 249-271

---

15 Catherine TAINE (-CHEIKH), 1974 et 1978

16 La bibliographie de Bernard Van MAELE (*Bibliographie Mauritanie*, Ministère de la Planification et de la Recherche, R I M , nov 1971, éd provisoire, 108p) ne porte pas spécialement sur la linguistique et est sur ce point très lacunaire On pourra par contre consulter le *Nouveau catalogue des ouvrages réunis par la Bibliotheque du Centre Culturel concernant la Mauritanie*, Panorama n°24, Bull de liaison du Centre Culturel St-Exupéry, Nouakchott, déc 1976, et l'additif d'oct 1977

BASSET René -1909-1913- *Etude mission au Sénegal*, t 1 Etude du dialecte zenaga Notes sur le hassania Recherches historiques sur les Maures, Paris, Ed Leroux, 665p
[Lexiques français-hassaniyya et hassaniyya-français (reprise des vocabulaires de Faidherbe corrigés et complétés) et publication de textes maures en vers et en prose]

BERHAUT Jean -1971, 1974, 1975- *Flore illustree du Sénegal*, Dakar, Ministère du développement rural, Direction des eaux et forêts, 4 tomes
[Chaque tome comprend un petit index des noms de plantes en hassaniyya]

BEYRIES J -1930- Proverbes et dictons mauritaniens, *Revue des études islamiques*, Cahier 1, pp 1-51
[205 proverbes transcrits, traduits et commentés (pour l'essentiel ceux donnés dans *El Wasīṭ*)]

BOURAS Cne -n d - *Relevé des noms de lieux du Cercle de l'Adrar* (carte au 1/1 000 000), 31p
[Cité par MONOD (1958) "Graphies arabes et transcriptions excellentes"]

BOUVAT L -1913- Un essai du Cheikh Sidia sur la prononciation rituelle du ض et du ظ , *Revue du monde musulman* 23, pp 295-314
[Renseigne sur les traditions de lecture qui tendent à réaliser le ض comme une latérale emphatique]

BROSSET Diégo -1928- Rose des vents la rose des vents chez les nomades sahariens, *Bull Com Et Hist Scient AOF* 11 (4), pp 666-683
[L'orientation chez les Maures (signification des différents termes selon les régions)]

——— -1939- Essai sur les ergs du Sahara Occidental, *Bull IFAN* 1 (4), pp 657-690
[Vocabulaire géographique — les dunes — (transcription approximative)]

Bulletin de liaison saharienne - 1954, 1955, 1956, 1957, 1958 - Un glossaire des termes géographiques arabo-berbères, n°16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 27, 29, 30, 31
[Tous les numéros ne portent pas sur le hassaniyya]

CARO BAROJA J -1955- *Estudios saharianos*, Madrid, 470p + index
[Des indications sur le hassaniyya au Sud-Maroc]

——— -1957- El grupo de cabilas "Hasania" del Sahara Occidental, *Africa* (Madrid) 14 (182), pp 59-61, (190), pp 16-19

Centre de documentation diocésain -n d - *Cours de Hassaniya, arabe dialectal de Mauritanie*, Nouakchott
[Méthode qui reprend pour l'essentiel celle élaborée par la MIFERMA]

Centre de documentation et de recherche de l'Ecole Nationale d'Administration -1977- *Situation linguistique et politique de la langue en Mauritanie Essai de description*, sous la direction de P CHARTRAND, Nouakchott, 150p
[Le cinquième chapitre comporte des estimations sur la répartition régionale des langues]

Club des amis de la nature en Mauritanie -1978- *Les mineraux du marché de Nouakchott*, Bull n°9, Centre Culturel Saint-Exupéry, Nouakchott, 21p

COHEN David -1963- *Le dialecte arabe hassānīya de Mauritanie*, Paris, Klincksieck, 292p
[Apport décisif à la phonologie du dialecte hassaniyya et présentation approfondie de la morphologie Quelques textes]

COHEN Marcel -1932- Inscriptions arabes en caractères séparés recueillies en Mauritanie par P Boery, *Hespéris* 24 (1), pp 17-21

COLIN Georges S -1930- Mauritanica, *Hespéris* 21, pp 131-143
[Caractérisation du dialecte hassaniyya d'après tous les documents disponibles à l'époque , intéressants rapprochements avec les autres dialectes bédouins]

DELPY J -1953- *Glossaire de quelques termes geographiques utilisés en cartographie*, Gouvernement général de l'AOF, Direction fédérale des mines de la géologie, 11p
[La transcription adoptée est linguistiquement très peu satisfaisante]

DEL ORO (Pulido) -1940- *Algo sobre el Hásania o dialecto arabe que se habla en el Sahara atlantico*, Tanger
["Manuel pratique et succinct"[17]]

DUBIE Paul -1940- L'îlot berbérophone de Mauritanie, *Bull IFAN* 3-4, pp 316-325

——— -1951- Mesure du temps en Mauritanie, *Première conférence internationale des Africanistes de l'Ouest, Comptes rendus*, t 2, Dakar, IFAN, pp 242-247

ECH-CHINGÎTI Ahmed el-Amîn -1329-1911- *Wasît al-Wasît fi tarājim udaba Chingît*, Le Caire, 542p

EL-C ENNAFI Mohamed -1970- Sur les traces d'Awdagust les Tagdawest et leur ancienne cité, *Taghdaouest* 1, *Recherches sur Aoudaghost*, de D et R ROBERT et J DEVISSE, t 1, Arts et métiers graphiques, Paris, pp 97-107

FAIDHERBE (Général) -1887- *Langues sénégalaises*, Paris, Ed Leroux, 266p
[Remarques grammaticales, vocabulaire français-hassaniyya et liste de phrases usuelles Valeur limitée de l'ensemble]

FERAL Gabriel -1951- Verbe morphologie du verbe dans le dialecte hassane, *Bull IFAN* 13, Dakar, pp 214-250
[Des remarques intéressantes mais in certain nombre d'affirmations trop hâtives S'appuie beaucoup sur les textes écrits]

FOLLENFANT Marcel -1937- Essai de transcription de mots maures du Hodh, *Bull de recherches soudanaises*, pp 286-318
[Un lexique]

GUIGNARD Michel -1975- *Musique, honneur et plaisir au Sahara*, Paris, Ed Geuthner, 232p
[Un glossaire spécialisé français-hassaniyya et hassaniyya-français , bonne transcription (Annexe VII, pp 211-225)]

---

[17] Nous n'avons pu consulter cet ouvrage et donnons l'appréciation personnelle de V MONTEIL parue dans sa note bibliographique sur l'ouvrage de D COHEN (*cf* note 6)

JACQUES-MEUNIE D -1961- *Cités anciennes de Mauritanie*, Paris, Klincksieck, 195p + 80 pl
[Un glossaire spécialisé français-hassaniya et hassaniyya-français, pp 135-159 , bonne transcription]

LE BORGNE Claude (Capitaine) -1947- *Chansons maures*, Mémoire CHEAM 1265 (47), 22p
[La poésie populaire en hassaniyya, exemples traduits et commentés]

——— -1953- Vocabulaire technique du chameau en Mauritanie (dialecte hassanya), *Bull IFAN* 15 (1), Dakar, pp 292-380
[677 termes (assez bien transcrits) avec notes précises , index des racines]

——— -1957- *Méthode pratique de dialecte maure ou "hassaniyya"*, Paris, Section de documentation militaire de l'Outre-Mer, 2 vol , 102 - 130p + 15 disques
[Textes en caractères arabes et en alphabet phonétique , remarques très pertinentes, surtout en ce qui concerne la grammaire]

LENOBLE M -1954- Travail sur les formules de politesse en dialecte maure La pédagogie des nourrices et le langage de la tendresse-Cérémonies ("du jour du nom" et circoncision), *Les écoles de campement*, Mémoire du CHEAM 2350 (99), 18 + 14p
[Etude intéressante sur la richesse des salutations en hassaniyya]

LERICHE Albert -1946, 1948- Contribution à l'étude de la langue maure, *Notes africaines* 32, 38, pp 12-15
[Le n°38 sur le dialecte hassaniyya apporte peu d'éléments nouveaux par rapport à ceux donnés dans *El Wasît*]

——— -1956- Divertissements maures, *Notes africaines* 70, pp 42-43

LERICHE A , OULD HAMIDOUN Mokhtar -1948- Notes sur le Trârza Essai de géographie linguistique, *Bull IFAN* 10, Dakar, pp 461-528
[Intérêt principalement historique mais nombreuses étymologies de toponymes (en général berbères)]

LERICHE A -1950- Poésie et musique maures, *Bull IFAN* 12, Dakar, pp 710-743, 744-750

——— -1951- Mesures maures, *Bull IFAN* 13, Dakar, pp 1227-1256
[Travail minutieux qui donne une idée précise et vivante des manières traditionnelles de mesurer les poids, les volumes, les distances]

——— -1951- Les Haratin (Mauritanie) Note ethnographique et linguistique, *Bulletin de liaison saharienne* 4, pp 24-29
[Discussion sur l'origine des Haratin et l'étymologie du terme, en réponse à la note de Ph MARCAIS (*BLS* 3)]

——— -1952- Deux lettres du temps de la pacification (Mauritanie), *Bull IFAN* 14 (2), pp 627-635
[Extraits de deux lettres en arabe classique avec traduction]

——— -n d - *Cours de langue maure*, St-Louis, Centre IFAN de Mauritanie, 106p multigr
[Une transcription défectueuse rend l'important vocabulaire peu utilisable]

——— -1952- Toponymie et histoire maures, *Bull IFAN* 14 (1), pp 337-343
[Intérêt surtout historique mais étymologies de toponymes (en général berbères)]

LERICHE A -1952- Vocabulaire du chameau en Mauritanie, *Bull IFAN* 14 (3), pp 984-995
[Avec notes ethnographiques relatives à l'élevage du chameau]

——— -1953- Coutumes maures relatives à l'élevage, *Bull IFAN* 15 (3), pp 1316-1320

——— -1953- Phytothérapie maure De quelques plantes et produits végétaux utilisés en thérapeutique, *Mélanges ethnologiques*, Mémoires de l'IFAN, Dakar, pp 265-306
[148 noms de plantes en hassaniyya]

——— -1955- *Terminologie géographique maure*, St-Louis, IFAN-Mauritanie, Etudes mauritaniennes 6, 73p + index
[Riche corpus de termes maures utilisés en toponymie , recherches étymologiques et rapprochements avec l'arabe classique et les autres dialectes arabes]

——— -1957- Au sujet de la "tasedbit", *Bulletin de liaison saharienne* 25, pp 21-23
[Etymologie de "tasedbit" (rapprochement avec la tribu tašedbit)]

——— † -1958- Note sur la langue berbère de Mauritanie Au sujet de la filiation et des noms de tribus, *Bull IFAN* 20 (1-2), sér B, pp 241-248

LAUGEL M (Lieutenant) -1957- Evaluation des distances par les nomades du Sahara occidental, *Bull de liaison saharienne* 26, pp 84-88
[Sur la base d'enquêtes effectuées dans la région de Tindouf]

MARIE-BERNARD (Frère) -1893- *Methode d'arabe parle (idiome du Sénegal)*, Paris, Ed Leroux, 2 vol
[Le deuxième volume comporte une longue étude grammaticale, malheureusement peu utilisable car écrite en caractères arabes sans vocalisation L'auteur est de plus très influencé par l'écriture de l'arabe classique]

MARTY Paul -1916- Proverbes et maximes maures, *Annuaire et mémoire du Com Et Hist Scient AOF*, pp 358-362
[48 proverbes recueillis dans les tribus Trarza et Brakna (Mie) et auprès de Mechdouf (Ht Sénégal-Niger) On regrettera de n'en avoir que la traduction en français (avec quelques commentaires)]

MASSIGNON Louis -1909- Un poète saharien La qasîdah d'al Yedâli, *Revue du monde musulman*, pp 199-205

MISKE Ahmed-Bâba -1968- *El Wasît Tableau de la Mauritanie au début du XXe siecle*, Bull IFAN-B 30 (1), pp 117-164 , 1970, Paris, Klincksieck, 128p , 5 pl
[Présentation historique et sociologique de la Mauritanie à partir du texte d'*El Wasît* Remarquables traductions de poèmes maures (en arabe classique et en hassaniyya]

MONOD Théodore -1937- *Méharees*, Paris, Ed "Je sers", 300p
[Un petit lexique]

——— -1958- *Majâbat al-Koubrâ Contribution à l'étude de l'"Empty quarter" ouest-saharien*, Mémoires de l'IFAN 52, Dakar, 407p
[L'appendice 2, "Remarques sur la toponymie", pp 307-334, comprend une liste des toponymes avec une critique de leurs étymologies et une liste des toponymes avec leurs références cartographiques]

MONOD Théodore -1974- Fruits et graines de Mauritanie, *Bull du Museum national d'histoire naturelle* 273, Ecologie générale 23, pp 29-115, 23 pl

MONTEIL Charles -1939- *Contribution à l'etude du Sahara occidental (fasc 2) la langue azer*, Publications du Com Et Hist Scient AOF, sér B, n°5, Paris, Larose, pp 213-341
[Comprend une note historique, des éléments de grammaire, un vocabulaire français-azer et azer-français]

MONTEIL Vincent (Lieutenant) -1938- Sur quelques textes arabes provenant du Soudan (région de Tombouctou), *Bull Com Et Hist Scient AOF* 21 (4), pp 499-517

——— -1939- Chroniques de Tichit (Sahara Occidental), *Bull IFAN* 1 (1), Dakar, pp 282-312
[pp 308-312 "Liste alphabétique de quelques noms contenus dans les chroniques du Sahara Occidental]

——— -1948- *Notes sur les Tekna*, Notes et documents 3, Institut des hautes études marocaines, Paris, Ed Larose, 59p
[Des indications intéressantes sur la situation linguistique du Sud-Maroc]

——— -1949- Notes sur la toponymie, l'astronomie et l'orientation chez les Maures, *Hespéris* 36 (1-2), pp 189-219, 6 fig
[Essentiellement sur la base d'enquêtes effectuées dans le sud-ouest marocain (circonscription de Goulimine)]

——— -1950- La part du berbère dans la toponymie du Sahara maure, *Notes africaines* 45, 21p

——— -1951- *Faune contribution à l'étude de la faune du Sahara occidental*, Paris
[Ouvrage linguistique et zoologique (classement des animaux avec notes descriptives, biologiques, répartition géographique et remarques concernant la chasse et les croyances) Index]

——— -1952- *Essai sur le chameau au Sahara occidental*, IFAN-Mauritanie, Etudes mauritaniennes 2, St-Louis, 132p , 7 pl
[Vocabulaire de plus de 1000 mots classés par thèmes Remarques très intéressantes, pp 107-110, sur l'origine des mots et sur la grammaire]

——— -1951- La cryptographie chez les Maures Notes sur quelques alphabets secrets du Hodh, *Bull IFAN* 4, pp 1257-1264

——— -1949, 1953 - *Flore contribution à l'etude de la flore du Sahara occidental*, Paris, Larose, t 1 en collaboration avec Charles SAUVAGE, 120p , t 2, 147p
[Tome 1 700 noms de plantes Trois index (latin-hassaniyya, hassaniyya-latin, français-latin) Tome 2 catalogue des espèces avec leur description botanique, leur répartition géographique et leur utilisation]

NICOLAS Francis -1953- *Berbère la langue berbère de Mauritanie*, Dakar, Mémoires de l'IFAN 33, 476p , 3 fig
[Trois parties éléments de grammaire, textes et vocabulaire, index par racines (Des rapprochements avec le hassaniyya)]

NORRIS H T -1968- *Shinqiti folk literature and song*, The Oxford library of african literature, 196p
[Sur la poésie classique, hassaniyya et berbère (L'appendice sur le dialecte maure, pp 194-196, reprend pour l'essentiel des éléments donnés par D COHEN)]

OULD AHMED YOURA M'hammed -1920- Le livre des lettrés renseignés sur l'histoire des puits (traduit par Paul MARTY), *Bull Com Et Hist Scient AOF* 3, pp 311-345
[Etymologies berbères de toponymes]

OULD BOYE Med Mahjoub Med Moctar -1975- *L'évolution historique de la poésie nationale en Mauritanie*, Mémoire de maîtrise sous la direction de André MIQUEL, 127 - 96p

OULD HAMIDOUN Mokhtar -1952- *Précis sur la Mauritanie*, IFAN-Mauritanie, Etudes mauritaniennes 4, St-Louis, 69p
[Comporte un vocabulaire sur différents sujets (climat, végétation, faune)]

PANORAMA -1976- Quelques plantes utiles en Mauritanie, *Bull de liaison du Centre Culturel St-Exupéry* 23, 28p

PIERRET Roger -1948- *Etude du dialecte maure des régions sahariennes et sahéliennes de l'Afrique Occidentale Française*, Paris, Imprimerie Nationale, 520p
[Etude surtout fondée sur des enquêtes effectuées chez les Maures de l'est Quatre parties éléments de grammaire, vocabulaire, textes et dictionnaire français-maure, la dernière étant la plus importante et la plus intéressante]

PITTE Jean-Robert -1977- Ethnies, *République Islamique de Mauritanie*, Les Atlas, Ed Jeune Afrique, pp 32-33

POUSSIBET F -1962- Répertoire des termes géographiques maures de la région de Tombouctou, *Bull IFAN* 24 (1-2), sér B, pp 199-262.
[389 termes]

——— -1962- Vocabulaire maure relatif à la météorologie, *ibid* , pp 263-264
[14 termes relevés à Tombouctou qui semblent tous spécifiques de l'est (Ils sont cités par R PIERRET, non par Mokhtar OULD HAMIDOUN)]

——— -1962- Notes sur le vocabulaire botanique des Brâbîch et Kounta Regagda, *ibid* , pp 265-278
[Comparaison avec la *Flore* (t 1) de V MONTEIL et C SAUVAGE]

REYNIER A -1904- *Méthode pour l'étude du dialecte maure*, Tunis, 264p
[Quatre parties résumé de grammaire, vocabulaire, dialogues, textes Une certaine tendance à "arabiser" le dialecte hassaniyya]

SALVY G (Chef de bataillon), BARTHE (Capitaine) -1955- Les populations sahariennes Arabes (ou Arabo-Berbères) et Touareg, *Cahiers Charles de Foucauld* 9 (38)

TAINE Catherine -1974- *Etude du hassānīya, dialecte arabe de Mauritanie*, Mémoire de maîtrise de linguistique, Paris V, 164p
[Etude morphologique et syntaxique (La deuxième partie, bien qu'incomplète est la plus intéressante)]

TAINE-CHEIKH Catherine -1978- *l'arabe médian parlé par les arabophones de Mauritanie*, Thèse de 3ème cycle, Paris V, 2 tomes, 40 + 524p
[Etude morphologique et syntaxique]

TEFFAHI Mourad -1953- *Extraits traduits de El Wasît par Ahmed Lamine Ech Chenguiti*, IFAN-Mauritanie, Etudes mauritaniennes 5, St-Louis, 145p
[Traduction de l'ensemble des "annexes" de *El Wasît* Les pages 103-109 sur la langue maure n'apportent guère d'éléments nouveaux par rapport à l'article de G S COLIN]

TOUPET Charles -1958- Vallée de la Tamourt en-naaj, *Bull IFAN* 20 (1-2)
[Notice toponymique d'Albert LERICHE, pp 107-109]

——— -1975- Anatomie et toponymie, *Club des amis de la nature en Mauritanie* 2, Centre Culturel St-Exupéry, 37p

TRANCART André (Lieutenant) -1938- Sur un procédé de divination de l'Adrar mauritanien, le gzān, *Bull Com Et Hist Scient AOF*, pp 489-498

TRANCART André (Lieutenant) (19 mars 1938) et A HÔTE (4 nov 1947) - *Résumé de toponymie maure*, 5p
[Cité par MONOD (1958) "Graphies arabes et transcriptions"]

TRANCART André (Lieutenant) -1940- Le pâturage en Haut Adrar, *Bull IFAN* 2 (3-4), pp 285-298
[Nombreux noms de plantes dans une transcription approximative]

——— -1941- Note sur le vocabulaire camelin en haute Mauritanie, *Bull IFAN* 3, pp 45-52
[Assez bonne transcription]

WILLMS Alfred -1972- *Einfuhrung in das vulgararabische von Nordwest-afrika*, Leiden, Ed Brills, 100p
[Travail de seconde main uniquement, semble-t-il, pour le dialecte hassaniyya (Source R PIERRET)]

4 RECHERCHES EN COURS

Parmi les recherches en cours dont nous avons connaissance, nous citerons les travaux les plus avancés

- LERICHE Albert dictionnaire français-hassānīyya et hassānīyya-français (Nous travaillons à sa mise au point définitive, sous la direction de David COHEN)
- OULD HAMIDOUN Mokhtar quatre volumes en préparation qui devraient enfin permettre au public de mieux connaître l'un des plus grands érudits de Mauritanie
- RENNES Aline L'opposition aspectuelle dans un dialecte arabe le hassaniya, Mémoire de maîtrise préparé sous la direction de David COHEN à l'Université de Paris III
- SISSOKO Abdallah étude sur la poésie maure

5 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

Nous ne connaissons pas de carte qui montre avec précision l'extension du dialecte hassaniyya dans sa totalité C'est pourquoi le croquis donné dans cet article ne fait que situer les points que nous avons cru

pouvoir établir comme limites extrêmes. Nous citerons cependant, comme cartes régionales

- celle de R. de LARTIGUE pour l'extension du hassaniya à l'est de la Mauritanie et au Mali[18],
- celle de CARO BAROJA (1955, p. 1) pour Ifni et celles de V. MONTEIL (*Notes sur les Tekna*, p. 4, 51, 52) pour la région de Goulimine,
- celle de J.R. PITTE (1977, p. 33) pour la Mauritanie du sud.

---

[18] Notice sur les Maures du Sénégal et du Soudan, *Renseignements coloniaux* 3, 1897, pp. 41-72. (Carte p. 47).

Catherine TAINE-CHEIKH
Institut mauritanien de recherche scientifique

LES PARLERS ARABES DU TCHAD

Arlette ROTH

1 SITUATION GENERALE

L'appréciation de la situation linguistique de l'arabe parlé en Afrique noire et plus particulièrement au Tchad ne peut donner lieu qu'à des considérations d'ordre assez général et à des hypothèses, tant que la multiplication de monographies descriptives ponctuelles et d'enquêtes de géographie dialectale n'auront pas enrichi nos connaissances

Avant d'esquisser, comme on le suggère, une comparaison entre la situation de l'arabe parlé au Tchad et celle des autres dialectes arabes, quelques remarques préliminaires s'imposent

1 1 Bien que les études de dialectologie arabe se soient développées au cours des dernières décennies et qu'elles se soient ouvertes aux méthodes descriptives scientifiques, l'ensemble des dialectes arabes est encore mal et surtout très inégalement connu Les parlers tchadiens étaient jusqu'à une date toute recente parmi les moins explorés mais ils n'étaient pas les seuls

1 2 La comparaison dialectale portant sur l'ensemble des dialectes est encore embryonnaire , des enquêtes de géographie dialectale ont été effectuées dès les années trente de ce siècle Elles ont abouti à l'établissement des cartes régionales où s'inscrivaient des aires d'isoglosses Les discriminants choisis en fonction des particularites de ces régions portaient sur des faits de phonétique, de morphologie et de vocabulaire Reprenant les travaux de J CANTINEAU, David COHEN a

approfondi et enrichi les questionnaires d'enquête et propose pour l'exploration des dialectes arabes une liste de près de cent cinquante discriminants correspondant à des points nodaux de phonologie, de morphologie et de syntaxe, ainsi que sur des faits lexicaux La comparaison s'établit en synchronie et en diachronie Les enquêtes menées en sont encore à leurs débuts et les comparaisons globales ne se feront qu'au terme de l'exploration

1 3 Ce type de comparaisons dialectales ne pose pas le problème de la situation des dialectes arabes du point de vue de l'intercomprehension mais établit des faisceaux de traits structuraux convergents ou divergents qui déterminent à leur tour des degrés de parenté Cette démarche pourra un jour éclairer les problèmes de la filiation et permettre la reconstruction de la/ou des bases historiques dont procèdent les différents dialectes

1 4 Le problème de l'intercompréhension évoqué dans l'enquête proposée par le CILF est bien évidemment fonction du degré de parenté structurale Mais à ma connaissance, il n'y a pas eu d'études précises déterminant, par exemple, des degrés de compréhension ou d'incompréhension liés à des degrés de différentiation structurale, dans la communication entre locuteurs arabophones pratiquant des dialectes ou des usages différents , on n'a pas évalué non plus objectivement les temps et les procédures d'accomodation dans les contacts linguistiques

Se fondant sur des appréciations nécessairement subjectives du degré d'intercompréhension, des arabisants ont néanmoins fait des remarques intéressantes en observant des phénomènes de contacts linguistiques interdialectaux Il ressort de ces observations que a) les différences structurales affectant la phonétique et la morphologie généraient moins l'intercompréhension que les différences lexicales , b) d'un dialecte à l'autre, les variations lexicales peuvent être importantes et elles touchent souvent le vocabulaire usuel concret , c) le degré de différentiation est également lié aux niveaux de langue

Autrement dit, en schématisant beaucoup, des locuteurs arabophones pratiquant des usages dialectaux différents ont d'autant plus de chance de se comprendre qu'ils sont plus cultivés, qu'ils appartiennent à des milieux socio-économiques semblables et qu'ils évoquent des sujets abstraits

Une anecdote banale illustre ce fait au cours d'un séminaire, des enregistrements d'arabe parlé dans les confins tchado-soudanais ont été

présentés à des étudiants tunisiens Dans l'un des enregistrements, une jeune femme illettrée résidant à Abbéché racontait les coutumes du mariage et détaillait la préparation des mets consommés , à première audition, le texte a paru totalement incompréhensible aux étudiants et certains allaient même jusqu'à mettre en doute que ce pût être de l'arabe , dans l'autre enregistrement, un lettré soudanais du Darfour donnait des éléments de sa biographie , il n'y a pas eu de problèmes majeurs de compréhension

L'intercompréhension, qui dans tous les cas de contacts finit tôt ou tard par se réaliser, et la plus ou moins grande parenté structurale entre deux variétés dialectales de l'arabe sont deux problèmes bien distincts dont les rapports restent à découvrir

1 5 S'il est donc actuellement prématuré de vouloir situer les parlers arabes tchadiens par rapport aux autres dialectes arabes, pour toutes les raisons qui viennent d'être citées, les quelques études scientifiques récentes dont ils ont fait l'objet jettent une lumière particulière sur des aspects intéressants des systèmes phonologiques, par exemple Il semble que les points des systèmes relevés où se manifestent des traitements particulièrement originaux soient relativement bien circonscrits, même si la variété des traitements et leurs distributions sont encore à explorer Si l'on prend pour référence la majorité des dialectes arabes connus, on voit que les réalisations spécifiques concernent, pour les phonèmes consonantiques, les correspondants des phonèmes d'arrière, soit les ordres vélaire, pharyngal et laryngal et leurs organisations respectives Plusieurs systèmes tchadiens ont été décrits Les plus "novateurs" semblent caractériser les états de langue fonctionnant comme *koines* dans les contacts absence de la série des emphatiques (et confusion avec la série des phonèmes simples de même point d'articulation), absence de l'ordre pharyngal (et confusion avec l'ordre laryngal seul représenté), absence de la spirante vélaire sonore (et confusion avec la sourde seule représentée) Ce type de système apparaît chez WORBE, FAURE, ABU ABSI et SINAUD, ROTH, KAYE

La situation la plus conservatrice (qui n'exclut pas des traitements très originaux) connue à ce jour est celle décrite par DECOBERT et concerne le parler des Arabes nomades de la tribu des Ouled Rachid DECOBERT a relevé l'existence d'une série d'emphatiques aussi riche que celle attestée dans certains parlers maghrébins, par exemple, (b, d, t, s, r, l, la présence d'une glottalisée notée G correspondant

vraisemblablement à la réalisation q pour ḡ que connaissent certains groupes de nomades sahariens et proches-orientaux, la présence de l'ordre pharyngal distinct de l'ordre laryngal) Entre ces deux types de parlers, des systèmes intermédiaires ont été décrits par HAGÈGE et DECOBERT (absence d'emphatiques mais présence de deux phonèmes glottalisés ou implosifs, absence de l'ordre pharyngal)

Une autre particularité des parlers arabes tchadiens semble être le nombre relativement élevé des phonèmes vocaliques brefs (DÉCOBERT et HAGÈGE en relèvent sept) Les voyelles longues sont également bien attestées Si la corrélation de quantité vocalique a été relevée dans chaque type de parler décrit à ce jour, il semble cependant que son fonctionnement ait abouti à une redistribution complète des phonèmes brefs et longs par rapport aux autres dialectes Ceci semble évident dans le fonctionnement des schèmes verbaux et nominaux Il se peut que l'influence des langues africaines à tons puisse être perçue dans la réinterprétation de la corrélation de quantité vocalique et dans la redistribution des schèmes, comme elle a sans aucun doute marqué les structures accentuelles

La grande originalité de certains parlers arabes tchadiens réside dans l'existence de phonèmes glottalisés Les autres traits tels que l'absence de la série emphatique, la réduction du nombre de consonnes d'arrière, le développement du système vocalique se rencontrent dans d'autres parlers tels que ceux de Malte ou de Chypre, que leur histoire particulière a détaché du monde arabophone et qui de ce fait ont été qualifiés de "périphériques"

1 6 L'étude de la morphologie des parlers n'a pas encore eté entreprise de façon comparative Mais il semble bien, qu'au-delà de leur originalité propre, ils s'apparentent davantage aux parlers orientaux (usage d'une conjugaison de l'inaccompli à préfixé b-, par exemple) Le seul trait maghrébin relevé est l'emploi dans certains parlers, de la marque préfixée n- comme indice de 1ère pers du sing de l'inaccompli [n- + thème radical de l'inaccompli s'oppose à la 1ère pers du pl - n (indice de personne) + thème radical de l'inaccompli + u (morphème de pluriel)] Mais d'autres parlers ont le préfixe ' ou b comme marque de 1ère pers du sing opposé à n- marque de 1ère pers du pl

L'étude de la syntaxe reste entièrement à faire

1 7 *Peut-on tracer des aires dialectales au Tchad ?*

L'ensemble des facteurs de différentiation déterminant des différences dialectales a été diversement perçu et mis en évidence par les

auteurs qui ont consacré quelque étude récente à l'une des variétés dialectales tchadiennes (voir bibliographie citée plus bas) Ainsi HAGÈGE voit-il dans l'arabe parlé au Tchad un dialecte unique , il se fonde sur le critère de l'intercompréhension Il envisage des distinctions relevant de l'origine et du mode de vie, ce qui l'amène à distinguer les parlers des Arabes nomades, les parlers des Arabes sédentaires et le parler arabe véhiculaire en usage chez les non Arabes Ces distinctions ne tiennent pas compte des variétés pratiquées par les populations d'origine africaine totalement arabisées et qui ne connaissent que l'arabe

ZELTNER, s'exprimant en réaction contre l'ouvrage d'ABU ABSI et SINAUD récuse sa prétention à représenter "l'arabe tchadien" (il semble qu'il s'agisse de la description d'un etat de langue jouant le rôle de *koine* dont la localisation n'a pas été spécifiée, mais qu'on peut imaginer être celle de N'djaména) , il insiste sur la complexité de la situation linguistique de l'arabe parlé au Tchad, sur la nécessité de localiser les variantes décrites, en tenant compte de l'implantation géographique, de l'appartenance ethnique, du niveau de langue , il souligne le caractère fluide et mouvant des états de langue fonctionnant comme *koinès* Sans se prononcer sur le caractère unitaire du dialecte, il fait fort justement observer que les parlers des confins débordent du territoire du Tchad et qu'ils se pratiquent de part et d'autre des frontières

DECOBERT est le premier qui ait entrepris un travail important et fouillé dans lequel il compare les systèmes phonologiques de trois parlers arabes bien circonscrits sur une même aire géographique le Bas Chari et le Batha Il s'agit du parler des Ouled Rachid, de petits nomades arabes, du parler des Ouled Abu Khider, des arabes sédentarisés, et du parler des Babalia, un groupe d'origine africaine, arabisé totalement à une date relativement récente La multiplication d'enquêtes de ce type, étendues à l'étude de la morphologie et de la syntaxe, est indispensable si l'on veut cerner la diversité des parlers arabes tchadiens Il faudrait vérifier vers l'est l'extension des particularités relevées dans la région explorée par HAGÈGE et DECOBERT Les parlers des groupes arabophones du Ouaddaï (à l'exception de l'état de langue fonctionnant comme *koinè* à Abbéché), du Salamat et du Kanem sont encore à découvrir Autant dire qu'il est parfaitement prématuré de vouloir distinguer des aires dialectales tant que l'inventaire des parlers décrits est aussi maigre

Pour l'appréciation des variantes dialectales, on peut voir également l'important article de David COHEN, "Variantes, variétés dialectales et contacts linguistiques en domaine arabe", *BSL* 68 (1), pp 215-248

2 PRESENTATION DES RECHERCHES

La première note linguistique qui ait été consacrée aux parlers arabes d'Afrique centrale est due à Georg KAMPFFMEYER dans un article intitulé "Materialem zum Studium der arabischen Beduinen Dialekte Innerafrikas", *in MSOS* 2, 1899, pp 143-221 Sur la base de documents de seconde main recueillis par le missionnaire KOELLE et sur la foi des témoignages de divers voyageurs, KAMPFFMEYER commente certains traits phonétiques et morphologiques de deux échantillons succincts d'arabe émanant de deux informateurs l'un du Bornou, l'autre du Ouadday, résidant lors de l'enquête en Sierra Leone Ces remarques sont nécessairement fragmentaires mais elles mettent déjà en lumière des traits originaux confirmés par les travaux ultérieurs (réalisation sonore de la correspondante de l'emphatique t du classique, réalisation x pour ḡ classique, apparition de voyelles de disjonction, curiosités accentuelles, présence d'une voyelle finale de timbre -a pour la désinence suffixale de 1ère pers du sing de l'accompli pour ne citer que quelques détails relevés par KAMPFFMEYER)

Les travaux d'inégale valeur et d'inégale importance qui ont suivi et qui se sont échelonnés du début du XXe siècle jusqu'aux années récentes sont surtout des ouvrages pratiques destinées à faciliter l'apprentissage et la compréhension des parlers étudiés Ils sont constitués pour certains de textes transcrits accompagnés d'eléments lexicaux, pour d'autrés de vocabulaires, pour d'autres enfin d'exposés grammaticaux rédigés traditionnellement sur le nom, les pronoms, le verbe, les particules et comportant les principaux paradigmes L'ouvrage qui semble avoir été considéré comme le plus complet et le plus fiable est celui de G L LETHEM, *Colloquial Arabic, Shuwa dialect of Bornou, Nigeria and the region of Lake Tchad*, London, 1920

La liste complète des ouvrages parus entre 1899 et 1969, ainsi que ceux qui concernent pour les mêmes périodes l'arabe soudanais figure, avec une analyse de contenu, dans l'ouvrage d'Alan S KAYE, *Chadian and Sudanese Arabic in the light of comparative Arabic dialectology*,

Mouton, 1976 Avant de soumettre les parlers tchadiens et soudanais à l'examen comparatif inspiré par l'étude des discriminants établis par FERGUSON pour son article "The Arabic koinè" (*Language* 35, 1959, pp 616-630), KAYE passe en revue de façon critique toutes les sources disponibles On peut donc utilement se reporter à son étude pour la bibliographie

Les études suivantes sont toutefois trop récentes pour y figurer

ZELTNER J C , FOURNIER M -1971- *Notice pour suivre un enregistrement en arabe salamat de la région du Lac Tchad*, N'djaména, 98p multigr

HAGÈGE C -1973- *Profil d'un parler arabe tchadien*, Paris, Geuthner, 77p

ROTH-LALY A -1976- Esquisse phonologique du parler arabe d'Abbéché, *Comptes rendus du GLECS* 16 (71-72), pp 33-79

——— -1976- A propos du statut et de l'expansion de l'arabe à Abbéché, *Compte rendus du GLECS* 16 (71-72), pp 131-154

JULLIEN de POMEROL P -1978- *Contes et chants du Tchad*, Paris, 447p multigr

DECOBERT C -1977- *Phonologie comparée de trois parlers arabes du Tchad*, Thèse de 3ème cycle, Paris, 238p multigr

La conclusion qui s'impose à nouveau de ce rapide survol des travaux consacrés à l'arabe parlé au Tchad, c'est que si au cours des dix dernière années, cette aire a fait l'objet d'enquêtes scientifiques qui permettent de mieux se rendre compte de la profonde originalité des parlers étudiés, la tâche descriptive est à peine commencée, que ce soit dans le domaine de la phonologie, le mieux représenté jusqu'ici, de la morphologie et surtout de la syntaxe

3 BIBLIOGRAPHIE LINGUISTIQUE

Pour l'arabe classique *Index islamicus*

Pour les études dialectales, voir Harvey SOBELMAN (ed) *Arabic dialect studies* (Washington, 1962), complète par David COHEN dans *Cahiers de l'Orient contemporain*, mai-août 1964 Des mises à jour bibliographiques sur les ouvrages consacrés à l'arabe classique et aux dialectes ont également été faites par David COHEN dans *R E I* , tome 33, 1965, pp 175-184, et dans *R E I* , tome 39, fasc I, 1971, pp 177-183

4 INVENTAIRE CARTOGRAPHIQUE

Les cartes les plus récentes montrant l'extension de l'arabe au Tchad se trouvent chez LE ROUVREUR A , *Sahariens et Sahéliens du Tchad*, Paris, Berger-Levrault, 1962, p 65 Les cartes figurant pp 63-64, 72, montrant la répartition des ethnies peuvent également être utilement consultées

Et dans la thèse de DÉCOBERT C , dont il a été question déjà et dont il faut vivement souhaiter la publication

5 TRAVAUX EN COURS

Je n'ai pas d'informations sur ce qui se fait en France dans d'autres équipes de recherche que celles avec lesquelles je suis directement en contact au Laboratoire Peiresc, à Valbonne (Dir M J TUBIANA), on continue la rédaction d'un dictionnaire des parlers arabes tchado-soudanais à entrées arabes fondé sur la documentation existante , dans l'E R A 585 du C N R S (Resp M David COHEN), s'achève la préparation d'une publication consacrée à une *Esquisse grammaticale du parler arabe d'Abbéche* (A ROTH) , Isa KHAYAR du Laboratoire Peiresc et Mme A ROTH de l'E R A 585 préparent ensemble des études sur la langue des élites du Ouadday et du Darfour (Actuellement sous presse, une *Autobiographie du fakī Adam ab Tišeka, lettre soudanais*, transcription, traduction, commentaire linguistique et portraits du faki, en collaboration avec J et M J TUBIANA)

Arlette ROTH

Centre national de la recherche scientifique
(ERA 585)

LE BERBERE
Situation générale et rappel bibliographique

Daniel BARRETEAU

La situation générale du berbère ayant été décrite par Lionel GALAND dans son article sur le "Berbère" qui doit paraître dans *Les langues dans le monde ancien et moderne* (Paris, CNRS, sous presse), nous nous contenterons de raporter ici un bref extrait de cet article que l'auteur a bien voulu nous transmettre, afin de situer tres succintement l'aire d'extension du domaine berbere et d'apporter quelques données sur le nombre de locuteurs

Comme, par ailleurs, le même auteur tient régulièrement une chronique des "Etudes de linguistique berbère" dans l'*Annuaire de l'Afrique du Nord* (Paris, CNRS), nous ne ferons que rappeler les références de cette excellente bibliographie commentée, ainsi que des précédentes, que tous les Berbérisants connaissent assurément

1 SITUATION GENERALE

1 1 Aire d extension

Lionel GALAND situe ainsi l'aire d'extension du domaine berbère

> "Avant l'arrivée des Arabes en Afrique du Nord, le berbère occupait un domaine d'un seul tenant, de l'Atlantique à l'Egypte Si les limites extrêmes de ce domaine n'ont guère reculé à l'est ni à l'ouest, si même elles ont été portées beaucoup plus loin dans le sud par l'avance touarègue, les régions berbérophones se présentent sur la carte actuelle comme des îles ou comme des îlots que n'a pas submergés le flot des dialectes arabes Le berbère est présent dans huit Etats africains Maroc, Algérie,

> Mali, Niger, Tunisie, Libye, Egypte et Mauritanie, mais cette présence n'a pas partout le même poids Presque inaperçue en Egypte, discrète en Mauritanie et en Tunisie, elle se fait plus sensible au Mali, au Niger et en Libye, pour s'affirmer en Algérie et au Maroc " [L GALAND, *op cit* , § 1 1]

Le berbère est donc présent dans trois Etats d'Afrique noire d'expression française la Mauritanie, le Mali et le Niger Concernant particulièrement cette région, Lionel GALAND précise que

> "Le sud de l'Algérie lui appartient [au domaine berbère], grâce aux Touaregs de l'Ahaggar (Hoggar) et du Tassili des Ajjer Mais, contrairement à une opinion reçue dans le grand public, la masse des Touaregs n'est pas là Elle se trouve au Mali et au Niger, non seulement dans les montagnes des Ifoghas et de l'Aïr, mais aussi dans la zone sahélienne, où elle dépasse largement la boucle du fleuve Niger, et le nombre des noirs et des métis qui parlent le touareg dépasse celui des blancs Le domaine touareg se déploie donc en un immense triangle, de Ghadamès, qui n'est pas touarègue, à Goundam et à Zinder Au nord-est, il empiète sur le territoire libyen avec Ghat et les Touaregs Kel-Ajjer La limite méridionale est floue le berbère se trouve ici en contact étroit avec plusieurs langues africaines, notamment le peul, le songhay, le djerma et le haoussa " [L GALAND, *op cit* , § 1 6]

1 2 Nombre de locuteurs

Lionel GALAND estime actuellement à huit millions le nombre total de locuteurs berbères

En ce qui concerne particulièrement la zone considérée dans notre inventaire, il signale que

> "Dans le sud du domaine berbère, le touareg était parlé en 1966 par un demi-million de personnes, dont seulement 65 000 appartenaient au Sahara, le reste habitant la zone sahélienne " [L GALAND, § 1 11]

Ce chiffre d'environ 500 000 locuteurs berbères pour la Mauritanie, le Mali et le Niger, est confirmé par les estimations rapportées dans ce même ouvrage par d'autres auteurs

Catherine TAINE-CHEIKH ainsi que Constant HAMÈS ont souligné le caractère résiduel du berbère en Mauritanie le dialecte zenaga n'atteindrait pas le chiffre de 13 000 locuteurs

Adama OUANE, dans "Quelques données sur la situation sociolinguistique du Mali", avance que les Touaregs, bien qu'occupant une grande partie du territoire, ne représentent cependant que 0,7% de la population du Mali, soit environ 50 000 habitants

Enfin, Nicole TERSIS, rapportant des chiffres fournis par F LANCRENON, dans *Notes et etudes documentaires* (La documentation française, n°3994-3995, juin 1973), cite le chiffre de 465 000 Touaregs au Niger

2 RAPPEL BIBLIOGRAPHIQUE

Après l'essai de synthèse sur *La langue berbere* par André BASSET en 1952, où il a réuni une bibliographie des études du berbère, et le complément qu'il a apporté dans "Les études linguistiques berbères depuis le Congrès de Paris (1948-1954)", Lionel GALAND tiendra régulièrement à partir de cette date, une chronique des "Etudes de linguistique berbère" , en plus d'informations générales concernant les Berbérisants, il s'agit essentiellement d'une bibliographie commentee où les titres, numérotés, sont répartis dans quelques rubriques et analysés Dans toute la mesure du possible, cette série bibliographique tend à l'exhaustivite

Dans les références ci-après, nous abrégeons *Ann[illegible]que du Nord* (Paris, CNRS) en *AAN*

BASSET A -1952- *La langue berbère*, Paris

——— -1954- Les études linguistiques berbères depuis le Congrès de Paris (1948-1954), *Proceedings of the 23rd Int[illegible] of Orientalists* (Cambridge, 21-28 August 1954), pp 377-378

GALAND L -1966- Les études de linguistique berbère de 1954 à 1966, *AAN* 4, pp 743-765

——— -1967- Les études de linguistique berbère en 1966-1967 avec des compléments pour les années antérieures, *AAN* 5, pp 813-822

——— -1968- Les études de linguistique berbère III, *AAN* 6, pp 1035-1043 , IV, *AAN* 7, 1969, pp 865-873 , V, *AAN* 8, 1970, pp 1073-1082 , VI, *AAN* 9, 1971, pp 907-919 , VII, *AAN* 10, 1972, pp 927-941 VIII, *AAN* 11, 1973, pp 857-870 , IX, *AAN* 12, 1975, pp 1047-1061 , X, *AAN* 13, 1975, pp 859-874

——— -sous presse- Berbère, *Les [illegible] moderne*, Paris, CNRS, 67p dactyl , 1 carte

Daniel BARRETEAU

Conseil international de la langue française
Office de la recherche scientifique et technique outre-mer
Centre national de la recherche scientifique (LP 3-121)

LES LANGUES TCHADIQUES

Daniel BARRETEAU
avec la collaboration de Paul NEWMAN

1 SITUATION GENERALE

Les langues tchadiques sont parlées de part et d'autre du lac Tchad, principalement dans le nord du Nigéria, le nord du Cameroun, et dans les parties occidentale et orientale du Tchad[1] En plus du Nigéria où il est le mieux représenté, le haoussa, langue tchadique à part entière, s'étend également au Niger[2] et, de façon moins importante, au Soudan, dans le nord du Ghana et du Bénin, avec des implantations dans d'autres pays de l'Afrique de l'Ouest

Les langues tchadiques jouxtent le groupe songhay-zarma à l'ouest, le touareg (berbère), le kanuri et d'autres langues nilo-sahariennes au nord, des langues niger-congo au sud, langues adamawa et du soudan central à l'est Elles sont en contact étroit avec des langues de grande extension telles que le fulfulde au Niger et au Cameroun, l'arabe au Tchad, le haoussa faisant lui-même office de langue véhiculaire au Nigéria

Il nous est impossible d'évaluer l'importance numérique de la totalité de la famille tchadique mais, selon les estimations de J P CAPRILE (1977)[3], il y aurait environ 620 000 locuteurs de langues

---

[1] Les langues de la famille "tchadique" ne doivent pas être confondues avec les langues "tchadiennes" qui englobent toutes les langues parlées sur le territoire du Tchad

[2] N TERSIS rapporte dans le chapitre sur "Le Niger", dans ce même ouvrage, le chiffre de 1 850 000 locuteurs haoussa au Niger, ce qui en fait nettement la principale langue de ce pays

[3] J P CAPRILE, "Démographie linguistique et choix des langues d'alphabétisation et d'enseignement dans un pays plurilingue le cas du Tchad L'importance d'une langue se mesure-t-elle au nombre de ses locuteurs ?", Communication au *3eme Congres international sur les pays du Soudan Central, Tradition et adaptation*, 1977, 15p

tchadiques au Tchad , un chiffre équivalent peut être avancé pour le Cameroun si l'on se réfère aux données fournies par A HALLAIRE et H BARRAL (1967)[4] d'après les recensements de 1961 et 1963 , nous ne pouvons donner de chiffre global pour le Nigéria mais il devrait probablement dépasser celui du Tchad et du Cameroun, même sans compter le haoussa

En ce qui concerne les nombres de locuteurs pour chaque langue particulière, même en l'absence de données précises, on constate à l'évidence une grande disparité dans ce domaine puisque les langues tchadiques se caractérisent par une mosaïque de petites langues de moins de 100 000, 50 000 et même 20 000 locuteurs, d'où émerge le haoussa avec environ 20 millions de locuteurs

Dans le tableau ci-après, nous avons tenté de donner des estimations sur le nombre de locuteurs de chaque langue en les répartissant dans trois ensembles selon qu'elles totalisent environ 100 000, 50 000 ou 20 000 locuteurs, l'ordre de présentation des langues suivant l'ordre de la classification proposée dans ce même article Nous n'avons pas reporté ici le haoussa qui dépasse nettement toutes les autres, ni les nombreuses langues de moins de 20 000 locuteurs que l'on retrouvere facilement dans notre inventaire Nos sources ont été les suivantes
- pour le haoussa C H KRAFT, A H M KIRK-GREENE, *Hausa*, London, Teach Yourself-Books, 1973 ,
- pour les langues tchadiques du Cameroun A HALLAIRE, H BARRAL, *Atlas regional Mandara-Logone*, Yaoundé, ORSTOM, 1967, 66p ,
- pour les langues tchadiques du Tchad J P CAPRILE, "Présentation des langues tchadiques parlées sur le territoire du Tchad", Communication dans le cadre d'une réunion de l'A T P "internationale", Ivry, CNRS, doc inédit, 1977 ,
- pour les langues tchadiques du Nigéria K KANSFORD, J BENDOR-SAMUEL, R STANFORD, *An index of Nigerian languages*, Studies in Nigerian languages 5

En l'absence de recensements précis et d'actualité qui tiendraient compte des langues parlées par les populations, les estimations que nous avons faites à partir de ces données, et en les corrigeant parfois, devront être considérées avec beaucoup de réserves Nous les livrons cependant pour donner une idée de l'importance relative de chaque langue

---

[4] A HALLAIRE, H BARRAL, *Atlas regional Mandara-Logone*, Yaoundé, ORSTOM, 66p , 5 cartes h t

Groupes	± 100 000 loc	± 50 000 loc	± 20 000 loc
I A 1		gwandara	
I A 2/3	tangale angas goemaı	bole karekare sura	ngamo deno galambu gera kanakuru pero gerka
I A 4			ron-Bokkos
I B 1/2		warjı	bade ngızım pa'a
I B 3		boghom zaar	
II A 1		tera	hona
II A 2/3	bura margı hıgı	margı-sud	cıbak kılba
II A 4/5/6	mafa-mefele	wandala lamang gızıga	glavda guduf dghwede gvoko mofu-Gudur mofu-Duvang
II A 7			daba
II A 8		bata	
II B 1		kotoko	buduma
II B 2		musgu	
II B 3		gıdar	
III A 1			sumraı
III A 2			nancere gabrı
III B 1			dangla mıgama mubı
IV	masa	musey	

Tableau I Nombres de locuteurs

Nous retiendrons de ce tableau que
- 1 langue a environ 20 millions de locuteurs (le haoussa) ,
- 8 langues ont environ 100 000 locuteurs ,
- 17 langues ont environ 50 000 locuteurs ,
- 28 langues ont environ 20 000 locuteurs ,
- 80 langues (non portées dans ce tableau) ont moins de 20 000 locuteurs

2 PRESENTATION HISTORIQUE DES CLASSIFICATIONS

2 1 Les 34 langues relevées par M DELAFOSSE dans le groupe "nigéro-tchadien", 9ème groupe des "Langues du Soudan et de la Guinée" (*Les langues du monde*, Paris, 1924 , nouv éd , 1952, pp 737-845), correspondent en partie à ce que l'on appelle aujourd'hui les langues tchadiques son inventaire est cependant limité et contient un certain nombre de langues que l'on ne retient plus actuellement dans cette famille linguistique

2 2 A partir de 1934, J LUKAS recueille des matériaux nouveaux sur les langues voisines du kanuri et introduit le terme de "groupe tchado-chamitique" (*Chado-Hamitic group)* qu'il réutilisera dans "The linguistic situation in the Lake Chad area in Central Africa" (*Africa* 9, 3, 1936), pour caractériser un groupe de langues manifestant des traits "chamitiques" Ce groupe était divisé en trois sous-groupes un sous-groupe occidental comprenant notamment le bade, le karekare, le bole (et le haoussa) , un sous-groupe central avec le kotoko, le buduma et le musgu , et un sous-groupe oriental avec le mubi, le kajakise (kajakse) et le masmaje Il introduisait par ailleurs un "groupe mandara", sans rapport avec le "groupe tchado-chamitique", comprenant la mandara, le margi, atc

Cette classification était reprise et développée dans les chapitres IX et X de *Languages of West Africa* (Handbook of African languages, Londres, 1952 , nouv éd 1970, pp 153-177) Le "groupe mandara" devenait une *larger unit* ? sous le nom de "langues tchadiques" (chapitre IX), et était toujours distingué des "langues tchado-chamitiques" (chapitre X) On leur reconnaissait cependant certains traits en commun qui justifiaient les appellations tchadiques / tchado-chamitiques

2 3 L'apport essentiel de J H GREENBERG[5] sera de réunir dans une même famille "tchadique" les deux groupes "tchadique" et "tchado-chamitique" de J LUKAS, et de situer nettement la famille tchadique comme une branche du phylum afro-asiatique[6] Il répartissait les langues tchadiques dans les neuf groupes suivants[7]

1 hausa , ngizim , warjawa (warji), gezawa (geji) , bolewa (bole), angas, ron
2 kotoko
3 bata , gabin
4 hina (daba) , gisiga
5 gidder (gidar)
6 mandara
7 musgu
8 bana (masa)
9 somrai , gabere (gabri) , sokoro , modgel , tuburi (kera) , mubi

Les groupes 1, 2, 7, 8 et en partie le groupe 9 correspondent approximativement aux langues "tchado-chamitiques" relevées dans *Languages of West Africa*, tandis que les groupes 3, 4, 5 et 6 correspondent aux langues "tchadiques" selon J LUKAS Le groupe 1 s'enrichit du gwandara, du warji, du zaar, de l'angas et du ron, tandis que les sous-groupes sumrai et gabri, jusqu'alors classés en dehors des langues tchadiques, sont intégrés au groupe 9

2 4 L'étape suivante fut décisive pour la reconnaissance de l'unité de la famille et la classification interne des langues en 1966, P NEWMAN et R MA, dans "Comparative Chadic phonology and lexicon", (*JAL* 5, pp 218-251), dégagent des correspondances phoniques à l'intérieur de la famille tchadique et proposent une reconstruction de 145 items reposant sur des squelettes consonantiques Sur ces bases, ils opèrent un regroupement des langues avec une première division en deux branches principales coordonnées Plateau-Sahel et Biu-Mandara La

---

[5] J H GREENBERG, Studies in African linguistic classification IV Hamito-Semitic, *Southwest Journal of Anthrop* 6, 1950, pp 47-63 , *The languages of Africa*, Bloomington, 1963

[6] La tradition linguistique française a conservé, après l'*Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-semitique* de M COHEN (Paris, H Champion, 1947), l'appellation de "chamito-sémitique" avec le même sens que le phylum "afro-asiatique" de J GREENBERG

[7] Nous ne citons ici que les premières langues des groupes et sous-groupes de J GREENBERG

branche Plateau-Sahel réunit les groupes 1 (sous-branche occidentale) et 9 (sous-branche orientale) de J GREENBERG tandis que la branche Biu-Mandara correspond aux groupes 3 et 6 Les groupes 2, 4, 5, 7 et 8 définis pas GREENBERG restent provisoirement non classés

En 1971, C HOFFMANN rattachera ces cinq groupes à la branche Biu-Mandara dans *Provisional check list of Chadic languages* (Chadic Newsletter, special issue)

A l'intérieur de chaque branche, la classification de NEWMAN et MA, développée par HOFFMANN, présente des modifications importantes par rapport à celle de GREENBERG dans *The languages of Africa* Notamment, les subdivisions de GREENBERG deviennent généralement des groupes de langues, le sous-groupe 3a donnant même naissance à cinq groupes bura, higi, bata, hidkala et sukur

NEWMAN / MA (1966), HOFFMANN (1971)		GREENBERG (1963)
1	Plateau Sahel	
A	Sous-branche occidentale	1
1	hausa	1a
2	sura-gerka	1d11
3	ron	1d111
4	bole-tangale	1d1
5	bauchi-nord (warji)	1c1
6	bauchi-sud (zaar)	1c11
7	bade	1b
B	Sous-branche orientale	9
1	kera	9e
2	nancere	9b
3	somrai	9a
4	modgel	9d
5	sokoro	9c
6	dangla	9f
2	Biu-Mandara	
1	tera	3b
2	bura	3a
3	higi	3a
4	bata	3a
5	hidkala (lamang)	3a
6	wandala	6
7	sukur	3a
8	matakam (mafa)	4b
9	daba	4a
10	gidar	5
11	kotoko	2
12	musgum	7
13	masa	8

Comparativement à la classification de J LUKAS, la division des langues tchadiques en deux branches, Plateau-Sahel et Biu-Mandara, pourrait rappeler la distinction entre les langues "tchadiques" et "tchado-chamitiques" mais, comme l'a souligné P NEWMAN dans sa communication au second congrès international de linguistique chamito-sémitique (Florence, 1974), "Chado-Hamitic 'adieu' new thoughts on Chadic language classification", outre l'unité reconnue de la famille, on peut relever un certain nombre de précisions importantes, voire des divergences entre les deux classifications

- Plateau-Sahel = groupe "tchado-hamitique"
  + angas, ron, nancere, warji, zaar
  - kotoko, musgu, masa ,
- Biu - Mandara = groupe "tchadique" (ou "mandara")
  + kotoko, musgu, masa (et autres langues inconnues alors)

2 5 La classification et la carte des langues tchadiques de H JUNGRAITHMAYR qui doivent paraître dans *Les langues dans le monde ancien et moderne* (Paris, CNRS)[8] et dont on a un aperçu dans l'"Inventaire provisoire des langues 'tchadiques' parlées sur le territoire de la République du Tchad" de J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR (*Africana Marburgensia* 6, 2, 1973), se basent sur l'établissement de trois groupes principaux

1 Groupe ouest-est (haoussa, ron, mubi, somrai)
2 Groupe centre-ouest (margi, mandara, gidar)
3 Groupe centre-est (kotoko, masa, musgu)

L'innovation principale est la création d'un groupe centre-est comprenant les groupes 11 (kotoko), 12 (musgu) et 13 (masa) de la branche Biu-Mandara selon C HOFFMANN (1971) , il est considéré comme distinct du groupe centre-ouest Notons également dans l'inventaire de J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR l'intégration du modgel (groupe 4, sous-branche orientale de la branche Plateau-Sahel) comme un dialecte kwang (groupe kera) Le groupe dangla est restructuré en trois groupes distincts dangla-migama, mokulu, mubi-toram Le barain, classé dans le groupe dangla par HOFFMANN se retrouve dans le groupe sokoro

2 6 Dans sa communication au congrès de Florence (1974), P NEWMAN revient sur la position de NEWMAN / MA (1966) concernant la branche Plateau-Sahel — reconnue par HOFFMANN (1971) et JUNGRAITHMAYR (1972) —

---

[8] L'auteur date la fin de sa rédaction à 1972

en suggérant que cette branche, qui correspondait à un rapprochement des groupes 1 (haoussa, ron) et 9 (mubi, somrai) de GREENBERG, soit scindée en deux branches indépendantes (ouest et est) parallèles à la branche Biu-Mandara (ou centre)

2 7 Enfin, dans une étude comparative toute récente, "Chadic classification and reconstructions" (*Afroasiatic Linguistics* 5, 1, 1977, pp 1-42), P NEWMAN apporte un certain nombre d'innovations par rapport aux classifications précédentes Il propose que le groupe masa soit considéré comme une branche indépendante des autres branches ouest, Biu-Mandara et est Chacune de ces trois dernières branches se subdivise en deux sous-branches A et B La répartition des différents groupes se fait de la façon suivante

- branche ouest
  - A hausa, bole, angas, ron
  - B bade, warji, zaar
- branche Biu-Mandara
  - A tera, bura, higi, mandara, matakam, sukur, daba, bata
  - B kotoko, musgu, gidar
- branche est
  - A somrai, nancere, kera
  - B dangla (mubi), mokulu, sokoro
- branche isolée masa

Certains groupes de langues sont rapprochés pour constituer des groupes combinés ("major group"), cependant non amalgamés, ainsi les groupes bole/angas, bade/warji, bura/higi, mandara/matakam/sukur Notons que les groupes 5 (wandala) et 6 (hidkala) dans la classification de HOFFMANN (1971) sont réunis dans le groupe mandara , le groupe dangla se scinde en deux groupes séparés dangla et mokulu La classification interne se fait également plus précise avec une hiérarchisation en sous-groupes et "divisions", selon notre propre terme Signalons enfin la position assez inhabituelle du gidar qui est classé ici dans la sous-branche Biu-Mandara-B, avec le kotoko et le musgu, alors qu'il était classé auparavant avec les langues correspondant à la sous-branche Biu-Mandara-A

2 8 Par les schémas suivants nous résumons les principales étapes de la classification des langues tchadiques

(1) DELAFOSSE "Langues du Soudan et de la Guinée" (1924) IX Groupe nigéro-tchadien, 34 langues

(2) LUKAS *Languages of West Africa* (1952)

sans classe	tchado-chamitiques	tchadiques	gr somrai
angas	haoussa	tera	somrai
ron	kotoko	wandala	
	musgu	gidar	
	mubi		

(3) GREENBERG *The languages of Africa* (1955)

tchadique

gr 1	gr 2	gr 3	gr 4	gr 5	gr 6	gr 7	gr 8	gr 9
haoussa	kotoko	bata	daba	gidar	mandara	musgu	masa	somrai
angas		tera	mafa					mubi
ron								

(4) NEWMAN / MA "Comparative Chadic phonology and lexicon" (1966), HOFFMANN *Provisional check list of Chadic languages* (1971)

tchadique

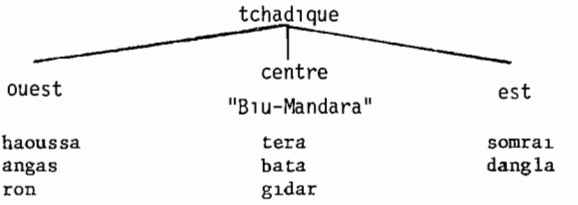
Plateau-Sahel			Biu-Mandara
A Occidental	B Oriental		tera
haoussa	somrai		bata
angas	dangla		wandala
ron			daba
			gidar
			kotoko
			musgu
			masa

(5) JUNGRAITHMAYR "Les langues tchadiques", *Les langues dans le monde ancien et moderne* (1972, sous presse), CAPRILE / JUNGRAITHMAYR "Inventaire provisoire des langues 'tchadiques' parlées sur le territoire de la République du Tchad" (1973)

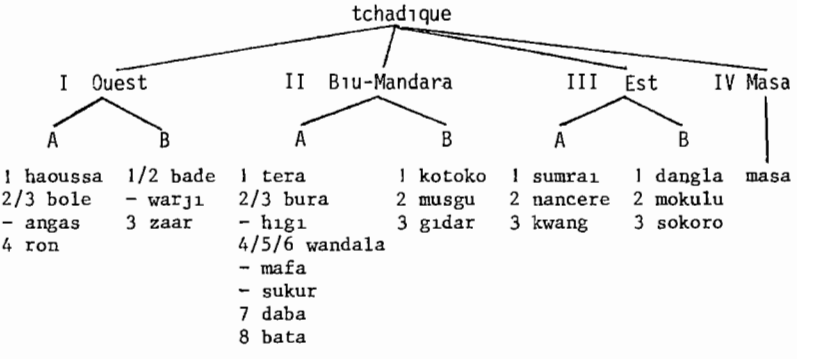
tchadique

ouest-est	centre-ouest	centre-est
haoussa	tera	kotoko
ron	bata	masa, musgu
somrai	wandala	
dangla	gidar	

(6) NEWMAN "Chado-Hamitic 'adieu' new thoughts on Chadic language classification (1974, sous presse)



(7) NEWMAN "Chadic classification and reconstruction" (1977)



3 CLASSIFICATION DES LANGUES

Nous avons adopté la classification de P NEWMAN (1977) dans la liste classificatoire ci-après Nous nous inspirons par ailleurs des inventaires très précis et très détaillés des langues tchadiques établis par C HOFFMANN (1971) d'une part, J CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR (1973) d'autre part, en apportant quelques précisions dans certains cas, notamment pour les langues du Nord-Cameroun

Notre présentation suit le même modèle que pour l'ensemble de l'ouvrage, tout en gardant le même ordre et la même numérotation que P NEWMAN Nous indiquons entre parenthèses les différents dialectes, et avec le signe = les différents noms donnés à une même langue

Les chiffres entre crochets dénombrent les langues retenues dans cet inventaire

Les noms composés avec un tiret intermediaire et une majuscule commençant le deuxième terme précise la localité d'une langue ou d'un dialecte Exemple mofu-Méri = mofu de Méri

I BRANCHE OUEST

I A Sous-branche ouest-A

I A 1 *Groupe haoussa*	[1]	haoussa (= hausa)[9]
	[2]	gwandara

I A 2/3 *Groupe combiné bole/angas*

2 *Groupe bole*

a) Sous-groupe bole, karekare

1ère division	[3]	bole (= bolanci = bolewa) (bole, daza ?)
	[4]	bele
	[5]	ngamo
	[6]	maha
	[7]	kirfi (= kirifi)
	[8]	deno
	[9]	kubi
	[10]	galambu (= galembi)
	[11]	gera (gera, geruma)
2ème division	[12]	karekare

b) Sous-groupe tangale, kanakuru

1ère division	[13]	tangale
	[14]	pero (pero, chonge = kushi, pia = wurkum)
	[15]	kupto
2ème division	[16]	kanakuru (= dera) (kanakuru, gasi)

3 *Groupe angas*

a) Sous-groupe angas, goemai

1ère division	[17]	angas
	[18]	sura (= mwaghavul)
	[19]	kofyar (= mernyang = mirriam) (kofyar, bwol, dimmuk, jipal, jorto ?, kwalla)
	[20]	chip (= ship) (chip, doka)
2ème division	[21]	goemai (= ankwe)
	[22]	montol (= teel)
	[23]	tal
	[24]	pyapun
	[25]	koenem

b) Sous-groupe gerka [26] gerka (= yiwom)

I A 4 *Groupe ron*

a) Sous-groupe ron-Bokkos	[27]	ron-Bokkos (ron-Bokkos = chala, ron-Daffo-Butura)
	[28]	sha
	[29]	kulere
	[30]	karfa
	[31]	shagawu (= nafunfia = mangar)
b) Sous-groupe fyer	[32]	fyer (fyer, tambas)

---

[9] On distingue très souvent le haoussa standart, qui correspond au dialecte de Kano, du dialecte de l'ouest (Sokoto) et des dialectes nigériens (Tibiri, Dogondoutchi, Filingué)

I B Sous-branche ouest-B

I B 1/2 *Groupe combɪne bade/warjɪ*

1 *Groupe bade*

1ère dɪvɪsɪon	[33]	bade (= bedde = gɪdgɪd)
	[34]	ngɪzɪm
2ème dɪvɪsɪon	[35]	duwaɪ

2 *Groupe warjɪ*[10]

[36]	warjɪ
[37]	pa'a (= afa)
[38]	sɪrɪ
[39]	dɪrɪ (= dɪrya)
[40]	jɪmbɪn
[41]	mɪya
[42]	mburke (= barke)
[43]	karɪya
[44]	tsagu

I B 3 *Groupe zaar*[11]

a) Sous-groupe zaar, gejɪ	[45]	zaar[12] (= sayancɪ)
	[46]	gejɪ
	[47]	zeem
	[48]	polchɪ
	[49]	lukshɪ (= barawa)
b) Sous-groupe guruntum	[50]	guruntum
	[51]	ju
c) Sous-groupe boghom	[52]	boghom (= burrum)
	[53]	mangas

II BRANCHE BIU-MANDARA

II A Sous-branche Bɪu-Mandara-A

II A 1 *Groupe tera*

a) Sous-groupe tera, jara	[54]	tera (= nyɪmatlɪ = yamaltu) (tera, pɪdlɪmndɪ = hɪna)
	[55]	jara
b) Sous-groupe ga'anda	[56]	ga'anda (ga'anda, boga, gabɪn)
	[57]	hona

II A 2/3 *Groupe combɪné bura/hɪgɪ*

2 *Groupe bura*

a) Sous-groupe bura, cɪbak	[58]	bura (pabɪr = babur, bura-Pela, bura-Hyɪl Hawul)
	[59]	cɪbak (= chɪbak = chɪbbuk = kyɪbaku)
	[60]	putaɪ (= margɪ-ouest) (putaɪ, nggwahyɪ ?)

---

[10] Le groupe warjɪ est appelé bauchɪ-nord par C HOFFMANN (1971)

[11] Le groupe zaar correspond au groupe bauchɪ-sud selon C HOFFMANN

[12] Zaar, barawa, zeem sont des groupes de dɪalectes plutôt que des langues uniques

b) Sous-groupe margɪ

[61] margɪ (= margɪ-nord) (margɪ-Babal, margɪ-Gulagu)
[62] margɪ-sud
[63] kɪlba (kɪlba-Hong, kɪlba-Gashala, kɪlba-Gaya ?)

3 *Groupe hɪgɪ*

[64] hɪgɪ (hɪgɪ-Nkafa, hɪgɪ-Baza-Dakwa, hɪgɪ-Sɪnna, hɪgɪ-Wala, kapsɪkɪ = ptsəkɛ, falɪ-Mɪjɪlu)
[65] bana (= mbana) (bana, djɪmɪ)
[66] mabas ?

II A 4/5/6 *Groupe combɪne wandala/mafa/sukur*

4 *Groupe wandala*

a) Sous-groupe wandala, paduko

1ère dɪvɪsɪon

[67] wandala (= mandara) (wandala, gamergu, mora)

2ème dɪvɪsɪon

[68] paduko (= podokwo = podoko)
[69] glavda (= guelebda)
[70] guduf (= yaghwatadaxa) (guduf, chɪkɪde, chena)
[71] dghwede (= truade)
[72] gvoko (= ghboko = ngweshe = ngoshɪe)

b) Sous-groupe lamang

[73] lamang (= laamang = gwoza) (hɪtkala, alataghwa, vɪzɪk, vemgo, waga, hɪde = turu, zaladva)

5 *Groupe mafa*[13]

[74] mafa (= matakam) (mafa-nord, mafa-Ldamtsay-Magoumaz, mafa-Soulédé)
[75] mefele (mefele, muhur)
[76] cuvok (= tchouvok)
[77] mofu-gudur
[78] mofu-Duvangar
[79] mofu-Méɾɪ
[80] mofu-Mɪkɪɾɪ
[81] gemzek (= gemjek)
[82] molkwo
[83] zulgwo (= zelgwa)
[84] mboku (= mboko)
[85] gɪzɪga-nord (mɪ-Marva, mɪ-Dogba)
[86] gɪzɪga-sud (mɪ-Muturua, mɪ-Mɪdjɪvɪn)
[87] mada
[88] vamé-bréмé
[89] hurza (= ourza)
[90] udlam (= ouldémé)
[91] matal (= mouktélé)
[92] mɪnéo
[93] muyang

---

[13] Il faudraɪt peut-être dɪstɪnguer troɪs sous-groupes mafa (74-76), mofu (77-86), mada (87-93)

Le dɪalecte mafa-nord est parlé dans les envɪrons de Moskota, Koza, Mokola

6 *Groupe sukur* [94] sukur

II A 7 *Groupe daba*
[95] daba (daba, kola, musgoy)
[96] gawar
[97] hına
[98] bual (= gadala)

II A 8 *Groupe bata*

1ère dıvısıon
[99] bata (bachama, bata-Rıbaw, bata-Demsa, bata-Garoua, zumu = jımu, kobochı, malabu, muleng)
[100] gude (= cheke) (gude, falı-Jılvu, falı-Mucella, falı-Mubı-Vımtın)
[101] nzangı (= jeng = njaı = zany) (nzangı, holma)

2ème dıvısıon
[102] gudu (gudu, gudu-Gombı)

II B Sous-branche Bıu-Mandara-B

II B 1 *Groupe kotoko*

1ère dıvısıon
[103] kotoko (= mandagé) (afade = affadeh, kuserı, makarı, mser, shoe, gulfeı)
[104] logone (= lagouané)
[105] mıdah (= daa) ?

2ème dıvısıon
[106] buduma (= yedına) (buduma, kurı)

II B 2 *Groupe musgu*
[107] musgu (= muzgu = musgum = muzuk) (musgum-Pouss, musgum-Guırvıdık, vlum = mulwı-Mogroum, gwaı, abı, beege)

II B 3 *Groupe gıdar*
[108] gıdar

III BRANCHE EST

III A Sous-branche est-A

III A 1 *Groupe sumraı*

1ère dıvısıon
[109] sumraı (= somraı)
[110] tumak (tumak, mawer)
[111] ndam (= gullı) (ndam, ndam-Dık)

2ème dıvısıon
[112] sarwa
[113] gadang
[114] mod (= motın)
[115] mıltu (= galı)

III A 2 *Groupe nancere*
[116] nancere
[117] lélé
[118] tobanga (= gabrı-nord)
[119] gabrı (= gabrı-sud) (moonde, dormo, darbe, buruwa, kımruwa)
[120] kaba-Laı (= kabalaı = gablaı)

III A 3 *Groupe kwang*	[121]	kwang (mobu, tchakın, ngam, modgel, aloa)
	[122]	kera
III B Sous-branche est-B		
III B 1 *Groupe dangla*		
a) Sous-groupe dangla, mıgama	[123]	dangla (= dangaléat = karbo) (dangla-est, dangla-ouest)
	[124]	mıgama (= jonkor-Abu Telfan) (mıgama, doga)
	[125]	mahwa
	[126]	jegu (= jonkor-Bourma Taguıl)
	[127]	mogum (mogum, kofa)
	[128]	bıdıyo (= bıdıyo-wana)
b) Sous-groupe mubı	[129]	mubı
	[130]	masmaje
	[131]	kajakse
	[132]	bırgıt
	[133]	toram
III B 2 *Groupe mokulu*	[134]	mokulu (= jonkor-Gera)
III B 3 *Groupe sokoro*	[135]	sokoro (sokoro, bedanga)
	[136]	baraın
	[137]	saba
IV BRANCHE MASA	[138]	masa (= banana = masana)
	[139]	musey
	[140]	zımé (lamé, pévé, darı)
	[141]	mesme (bero, zamré)
	[142]	marba (= kulong = azumeına)
	[143]	monogoy

4 PRESENTATION DES RECHERCHES

4 1 Dans une présentatıon des recherches menées sur les langues tchadıques, on doıt faıre remarquer ımmédıatement combıen le haoussa a été avantagé par rapport aux autres langues de la famılle, tant sur le plan hıstorıque que du poınt de vue de la quantıte des travaux Comme faıt sıgnıfıcatıf, notons que S BALDI dans *Systematıc Hausa bıblıography* (Rome, 1977), a relevé 965 tıtres concernant partıellement ou exclusıvement la seule langue haoussa alors que nous ne comptons actuellement que 322 études sur les 142 autres langues tchadıques ! Ceci peut déjà expliquer en partıe pourquoı le haoussa a longtemps été consıdéré comme l'unıque représentant des langues tchadıques

Cette bıblıographıe de S BALDI se présente sous une forme analytıque, avec une répartıtıon des études en plusıeurs thèmes, et dans un

ordre chronologique à l'intérieur de chaque rubrique On pourra donc utilement se reporter à cet ouvrage pour une analyse thématique et historique de la bibliographie haoussa Un inventaire des premières études sur le haoussa, au XIXe siècle, se trouvait déjà dans le chapitre "The early study of Hausa and Kanuri" (pp 31-68) de l'ouvrage de P E H HAIR *The early study of Nigerian languages essays and bibliographies* (Cambridge, University Press, 1967, XIV-110p) Pour une analyse de la bibliographie des langues tchadiques en général, on pourra consulter également la bibliographie de R MA NEWMAN *A selected, analytical bibliography of Chadic linguistics* (Université de Leiden, 1976, 19p multigr)

Sans chercher, par conséquent, à refaire une présentation analytique et historique détaillée des recherches sur le haoussa et les autres langues tchadiques, nous pouvons cependant en tracer les grandes lignes et en rappeler les principales dates

4 2 Les études scientifiques du haoussa ont commencé avec J F SCHON, dont le premier ouvrage date de 1843 : *Vocabulary of the Haussa language (Part I English and Haussa, Part II Haussa and English) and phrases and specimens of translations , to which are prefixed the grammatical elements of the Haussa language* (Londres, Church Missionary Society, V-190p) Il devait poursuivre ses recherches avec, notamment, une grammaire complète (1862), un dictionnaire haoussa-anglais / anglais-haoussa (1876) et des recueils de textes (1885)

Les grands dictionnaires de haoussa datent du XXe siècle ce sont les oeuvres de C H ROBINSON (1899/1900, avec trois éditions successives), A MISCHLICH (1906), G P BARGERY (1934), et R C ABRAHAM (1946, 2ème éd 1962) Parmi ceux-ci, le remarquable dictionnaire de BARGERY demeure un ouvrage essentiel de référence sur le haoussa Des dictionnaires pratiques et pédagogiques ont éte publiés récemment par N SKINNER (1959, 1965), P NEWMAN et R M NEWMAN (1977)

Des grammaires ont été élaborées par C H ROBINSON (1897, avec quatre éditions), A MISCHLICH (1902), R C ABRAHAM (1959), ainsi que par M DELAFOSSE (1901), D WESTERMANN (1911), F W TAYLOR (1923, 2ème éd 1959), et autres Parmi les nombreux manuels pédagogiques parus dans ces dernières années, on peut citer ceux de C HODGE et I UMARU (1963), C H KRAFT et M G KRAFT (1973), C H KRAFT et A H M KIRK-GREENE (1973), A R COWAN et R G SCHUH (1976), H JUNGRAITHMAYR et

W J G MOHLIG (1976), sans mentionner les ouvrages rédigés en russe, en tchèque, en polonais ou en haoussa, pour lesquels on pourra consulter la bibliographie de S BALDI

Divers problèmes de phonologie haoussa ont été abordés par A KLINGENHEBEN (1927/28), J H GREENBERG (1941), J CARNOCHAN (1951, 1952, 1957), H H WANGLER (1963), C GOUFFÉ (1965, 1969), F W PARSONS (1970), W LEBEN (1971), P NEWMAN (1972), et L MEYERS (1976)

Dans le domaine grammatical, c'est le système verbal qui a été le plus étudié, et notamment le système des degrés (*grade system*), présenté en premier par F W PARSONS (1960), et developpé par lui-même (1963, 1971/72), avec des études ultérieures de C GOUFFÉ (1963), J LUKAS (1963), N PILSZCZIKOWA (1969), H MEYER-BAHLBURG (1973/74), P NEWMAN (1973, 1977), et P ZIMA (1972) Le système des temps et des aspects a été analysé en détail dans une série d'articles de C GOUFFÉ (1963-1968), et aussi par E GREGERSEN (1967), P ZIMA (1969), H JUNGRAITHMAYR (1968/69), P NEWMAN et R G SCHUH (1974) Concernant le système nominal, les deux principaux sujets d'étude ont été le genre, avec notamment les travaux de F PARSONS (1960, 1961, 1963), P SCHACHTER (1966), N SKINNER (1975), et la formation des pluriels P NEWMAN (1972), E F DUNN (1974), F PARSONS (1975), et autres

Les études de lexicographie ont porté sur la formation des mots Z FRAJZYNJIER (1965), M K M GADANCI (1972), H JUNGRAITHMAYR (1970), des classes particulières de mots F PARSONS (1955), P NEWMAN (1968), des analyses sémantiques C GOUFFÉ (1966), N SKINNER (1975), les emprunts et les néologismes J GPEENBERG (1947), A KIRK-GREENE (1963), C GOUFFÉ (1971, 1974)

Des recherches sur la syntaxe ont été menées par C H KPAFT (1963), P ZIMA (1972), D M BAGARI (1972), P JAGGAR (1976), et R M NEWMAN (1976)

Enfin, pour conclure cette présentation très succinte des études sur le haoussa, est-il besoin de rappeler qu'il nous était impossible, dans le cadre de cet article, de mentionner toutes les recherches — même d'importance pour certaines —, mais que l'on pourra facilement en retrouver les références dans la bibliographie de S BALDI déjà citée

4 3 En ce qui concerne les autres langues tchadiques, après les quelques maigres relevés de vocabulaires relevés dans la première partie du XIXe siècle par U J SEETZEN (1810)[14], T E BOWDICH (1819), K J KLAPROTH (1826), H BARTH (1851, 1852), S W KOELLE (1854), c'est surtout à partir de la deuxième moitié du XIXe et au début du XXe siècle que ces vocabulaires se font plus précis et plus conséquents notamment sur certaines langues comme le wandala et le logone (H BARTH, 1862/3/6, F MÜLLER, 1877), le musgu (F MULLER, 1886, 1888), etc Des relevés de plus grande envergure sont faits par M GAUDEFROY-DEMOMBYNES (1905), P A BENTON (1912), J F J FITZPATRICK (1910/11), F STRUMPELL et B STRUCK (1910), H D FOULKES (1915), C K MEEK (1931), G TESSMANN (1932), etc

Mais la description des langues tchadiques ne commence véritablement qu'avec l'oeuvre de J LUKAS qui fut incontestablement un pionnier dans le domaine et dont l'oeuvre, des années trente jusqu'à nos jours, reste capitale C'est à partir de 1934 (1934, 1936, 1937, 1939) qu'il commence à publier toute une série d'articles où il apporte des éléments nouveaux sur des langues tchadiques jusqu'alors très peu connues et précise leur situation linguistique Sa contribution au volume *Languages of West Africa* (Handbook of African Languages, Londres, 1952) marque, si l'on peut dire, un certain aboutissement dans ses études générales d'inventaire et de classification des langues tchadiques de cette période Parmi ses études descriptives, on peut signaler celles sur le logone (1936), le buduma (1939), le hitkala (1964/65), le bole (1969, 1971), le gizïga (1970)

Dans la lignée des premiers travaux de LUKAS peuvent se ranger les recueils de vocabulaires comparatifs et les descriptions de J MOUCHET sur les langues du Nord-Cameroun (1950, 1953, 1967), avec cependant une moindre prétention scientifique

A la suite de LUKAS, l'école allemande s'illustrera particulièrement par les travaux de C HOFFMANN et H JUNGRAITHMAYR suivis peu après par ceux de H MIRT, R LUKAS, E WOLFF, H MEYER-BAHLBURG, K H EBERT, etc

C HOFFMANN a commencé par décrire des langues du groupe bura/higi (branche Biu-Mandara) parlées au Nigéria le bura (1955), le cibak (1955), le higi, et surtout le margi dont il a fourni une grammaire

---

[14] Voir les références dans la bibliographie de P NEWMAN (*op cit*) et, pour les études récentes, dans le complément bibliographique ci-après

exemplaire en 1963 *A grammar of the Margi language* (Londres, I A I) Ses études comparatives (1970, 1971) et sa liste classificatoire des langues tchadiques (1971) ont marqué également l'histoire des recherches sur les langues tchadiques

Les travaux de H JUNGRAITHMAYR ont porté sur des langues situées aux deux extrêmes du domaine tchadique, langues qu'il a classées lui-même dans un même groupe "ouest-est" correspondant à la branche Plateau-Sahel de NEWMAN / MA et HOFFMANN Parmi les langues de l'ouest, il a abordé le groupe bole/angas tangale (1956, 1957, 1971), angas (1963, 1964/65), sura (1963/64), etc , le groupe warji (1967/68) , et surtout le groupe ron (1965-1970) avec son excellente grammaire de 1970 *Die Ron-Sprachen Tschadohamitische Studien in Nordnigerien* (Gluckstadt, Afrikanistische Forschungen 3) Parmi les langues de l'est, les différents articles qu'il a publiés concernent surtout la sous-branche B, c'est-à-dire des langues localisees dans l'extrême est de la zone le jegu (1961/62, 1963/64), le mubi (1968), le migama (1974), le mokulu (1977) A partir de 1966, ses recherches comparatives porteront principalement sur les oppositions aspectuelles et différents types de conjugaison dans les langues tchadiques Par ailleurs, la constitution d'un "Catalogue lexical tchadique" (1970) à Marbug laisse entrevoir la possibilité d'études comparatives bien documentées C'est également à partir de 1970 qu'il a eu le mérite de diriger la publication et la distribution d'un très utile bulletin d'informations et d'échanges entre les Tchadisants, le *Chadic Newsletter*

De nouvelles descriptions de langues apparaissent en Allemagne à partir de 1965 le glavda par E L RAPP (1966-1969), le bade, le bana par R LUKAS (1967/68, 1973/74), le wandala par H MIRT (1969, 1969/70), le lamang et autres langues apparentées par E WOLFF (1971, 1972, 1974), le musgu par H MEYER-BAHLBURG (1972, 1972/73), le kera par K H EBERT (1973-1978) E WOLFF, après une étude du verbe en migama (1976), propose une étude des formations des bases verbales en tchadique (1977)

Aux Etats-Unis, P NEWMAN commence a publier ses premières études sur le tera, des transcriptions de textes en 1968, et surtout une grammaire transformationnelle en 1970 *A grammar of Tera transformational syntax and texts* (Berkeley, Los Angeles, Univ of California Public in Linguistics 57) La méthode des grammaires transformationnelles sera appliquée également par R MA NEWMAN pour le ga'anda (1971), R G SCHUH pour le ngizim (1972), et de nouveau P NEWMAN, avec une présentation moins formelle, dans sa monographie du kanakuru

en 1974 *The Kanakuru language* (Leeds, West African language monographs 9) Parmi les autres ouvrages descriptifs publiés aux Etas-Unis signalons ici les études de D SMITH sur le kapsiki (1969), N SCHNEEBERG sur le sayanci, ou zaar, (1971), R MOHRLANG sur le higi (1971, 1972), D A BURQUEST sur l'angas (1971, 1974), R G SCHUH sur le bade (1974/74), J T HOSKISON sur le gude (1974, 1975), N SKINNER sur le groupe warji (1977) et R M NEWMAN qui poursuit son étude du ga'anda (1971, 1977)

Sur le plan comparatif, nous avons déjà noté l'importance du premier essai de reconstruction lexicale de P NEWMAN et R MA (1966) qui marquera le début de toute une série d'études comparatives portant notamment sur le système verbal P NEWMAN (1975, 1977) et R G SCHUH (1976, 1977), la reconstruction des pronoms personnels C H KRAFT (1974), les formations de pluriel Z FRAJZYNGIER (1977), le problème des latérales fricatives C H KRAFT (1971), P NEWMAN (1977) Un nouvel essai de reconstruction et de classification des langues tchadiques est proposé par P NEWMAN en 1977 Comme fait significatif de ce mouvement récent de comparatisme, signalons la tenue d'un premier colloque consacré uniquement aux langues de la famille tchadique à Leiden, en 1976, et dont les actes ont été édités par P NEWMAN et R M NEWMAN sous le titre *Papers in Chadic linguistics* (Leiden, Afrika-Studiecentrum)

Notons en Angleterre les études de J CARNOCHAN sur le bachama à partir de 1967, et au Japon les recherches de P K EGUCHI sur le hide (1971), sur le wandala et les langues voisines (1969), de S MATSUSHITA sur le gwandara (1972, 1973, 1974) et de K SHIMIZU sur l'angas et le groupe zaar (1974, 1975, 1978) Ce dernier s'est associé récemment aux études comparatives de H JUNGRAITHMAYR (1978)

A l'exception des relevés de vocabulaires de J MOUCHET et de J P LEBEUF sur les langues du Nord-Cameroun, les recherches linguistiques sur les langues tchadiques resteront quasi inexistantes en France pendant très longtemps l'*Esquisse d'une etude du musey* de S PLATIEL (Paris, Bulletin de la SELAF) date de 1968 , l'Atlas des langues du Tchad sera réalisé par J P CAPRILE en 1971, et l'"Inventaire provisoire des langues 'tchadiques' parlé sur le territoire de la République du Tchad" en 1973, avec H JUNGRAITHMAYR , les études de J FÉDRY sur le dangaléat commencent à paraître en 1971 avec sa thèse sur la *Phonologie du dangaleat* et le *Dictionnaire dangaléat* (Paris, Afrique et langage) On peut dire que ce retard commence à se combler actuellement avec des

études descriptives réalisées ou en cours par des membres du Laboratoire Propre 3-121 du CNRS, sur des langues du Tchad et du Cameroun J P CAPRILE publie en 1975 un *Lexique tumak-français* (Berlin, Marburger Studien zur Afrika- und Asiekunde) ainsi que divers articles sur le mawer (1971), le tumak (1976, 1978), le tobanga (1978) , P BOUNY étudie le kotoko, H TOURNEUX le musgu, M SACHNINE le lamé, C HAGÈGE le gidar et D BARRETEAU le mofu-gudur C CAITUCOLI a publié une étude sur le masa Quatre publications collectives sont parues ou vont paraître sur ces langues *Elements pour une orthographe pratique des langues du Tchad* (Ann de l'Univ du Tchad, 1976), *Etudes phonologiques tchadiennes* (J P CAPRILE éd , Paris, Bibliothèque de le SELAF, sous presse), *Cinq textes tchadiques* (H JUNGRAITHMAYR et J P CAPRILE éd , Berlin, Marburger Studien zur Afrika- und Asiekunde , présentation de systèmes verbaux et transcription de textes), *Préalables à la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd , Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse) Notons également la publication de textes, avec traduction en français, dans *Contes et récits du Tchad la femme dans la litterature orale tchadienne* (S RUELLAND et J P CAPRILE éd , Paris, CILF) R JAOUEN poursuit par ailleurs ses études sur le gizïga

Les études comparatives en France ont été le fait de C GOUFFÉ avec notamment ses "Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises" (*GLECS* 15, 1970/71 , 16, 1971/72) et ses recherches actuelles sur des aspects de la grammaire comparée des langues tchadiques (pronoms personnels substantifs, classes aspectuelles) dans le cadre de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris)

4 4 Enfin, pour conclure cette présentation très superficielle des recherches sur les langues tchadiques, on pourrait dresser un tableau classant les langues en trois groupes selon qu'elles sont actuellement "bien connues", "bien connues sous certains aspects" ou "un peu connues", les autres langues etant, évidemment, peu ou même très peu connues

Rares sont les langues tchadiques sur lesquelles on ne possède aucun document, liste de mots ou indications grammaticales, mais, d'après le tableau suivant, nous devons constater que fort peu de langues sont "bien connues" ou même seulement "bien connues sous certains aspects", ce qui ne peut guère faciliter, évidemment, les études comparatives

Groupes	bien connues	bien connues sous certains aspects	un peu connues
I A 1	haoussa	gwandara	
I A 2/3	bole kanakuru angas	tangale sura	karekare pero
I A 4	ron		
I B 1/2	ngizim	bade	
I B 3		zaar	
II A 1	tera ga'anda		
II A 2/3	bura margi higi		cibak
II A 4/5/6	lamang gizига	wandala glavda mofu-gudur	paduko guduf hide
II A 7			daba
II A 8		bata gude	
II B 1		kotoko logone	buduma
II B 2	musgu		
III A 1		tumak	
III A 2			nancere lélé tobanga
III A 3	kera		
III B 1	dangla	migama jegu	mubi
III B 2		mokulu	
IV		masa	musey lame

Tableau II Evaluation des recherches

Pour donner une mesure de l'importance des recherches qui restent à accomplir, notons la rareté d'études phonologiques et grammaticales complètes ainsi que l'absence quasi générale de dictionnaires ou même de lexiques importants Les relevés et transcriptions de textes de tradition orale sont également très rares

Cependant, dans la mesure où l'on peut compter presque autant de titres de 1971 à 1978, dans notre complément bibliographique ci-après, que depuis les premières études des langues tchadiques jusqu'en 1971 – date de la bibliographie de P NEWMAN –, cela peut donner quelques espérances pour l'avenir des recherches sur cette famille de langues

5 BIBLIOGRAPHIE

5 1 Bibliographies de reference

Nous nous proposons de réunir ici un complément bibliographique par rapport aux bibliographies les plus importantes qui ont été publiées sur les langues tchadiques

Concernant le haoussa, nous n'ajouterons que quelques titres récents à la bibliographie analytique de S BALDI que nous avons déjà signalée *Systematic Hausa bibliography*, Rome, Istituto Italo-Africano, Collana di Studi Africani 3, 1977, 145p Celle-ci est accompagnée d'un index par auteurs

Pour les études des autres langues tchadiques, nous disposons de la bibliographie de P NEWMAN A Chadic language bibliography (excluding Hausa), *Journal of African Languages, Special Chadic issue* 10, 1, (P NEWMAN éd), pp 101-109 Il y recense toutes les études linguistiques entreprises sur les langues tchadiques autres que le haoussa, depuis le début jusqu'à 1970 environ Il a adopté un ordre alphabétique par noms d'auteurs , chaque titre est numéroté, ce qui a facilité la constitution d'un index par langues

En 1976, dans *A Selected, analytical bibliography of Chadic linguistics* (Université de Leiden, 19p multigr), R MA NEWMAN inclue les études linguistiques les plus significatives sur le haoussa, cite de nouveaux ouvrages par rapport à la bibliographie de P NEWMAN et propose un classement analytique, l'exhaustivité n'étant pas de règle

Souhaitant maintenant mettre à jour la bibliographie tchadique,

nous considérerons comme seule "bibliographie de référence" celle de P NEWMAN (1971), que nous complèterons par tous les nouveaux titres dont nous avons pu avoir connaissance Bien que très utile, la bibliographie sélective et analytique de R MA NEWMAN (1976) ayant un autre but que l'exhaustivité, nous ne la tiendrons pas ici comme bibliographie de référence

Nous adopterons le même mode de présentation que celui de P NEWMAN à la suite de sa bibliographie, notre numérotation des titres commencera donc par le numéro 165 , nous reprendrons entièrement l'index par langues en le complétant

5 2 Sens des abreviations

AAL *Afroasiatic Linguistics*
AL *Anthropological Linguistics*
AM *Africana Marburgensia*
AuU *Afrika und Ubersee*
BA *Baessler Archiv*
BSOAS *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*
GLECS *Comptes-rendus du Groupe linguistique d'études chamito-semitiques*
HN *Harsunan Nijeriya* (Kano)
HS *Hamito-Semitica* (ed James and Theodora Byron), La Haye, Mouton
JWAL *Journal of West African Languages*
MIO *Mittellungen des Instituts fur Orientforschung* (Berlin)
MSAA *Marburger Studien zur Afrika- und Asiekunde* (Berlin)
PCL *Papers in Chadic Linguistics* (ed P Newman and R Ma Newman), Leiden, Afrika-Studiecentrum, 1977
REC *Recherches et études camerounaises*
RN *Research Notes* (Ibadan)
SAL *Studies in African Linguistics*
SLAO Société linguistique de l'Afrique de l'Ouest
SNL *Studies in Nigerian Languages*
ZDMG *Zeitschrift der Deutschen Morgenlandischen Gesellschaft*
ZES *Zeitschrift fur Eingeborenen-Sprachen*

5 3 Complement bibliographique

5 3 1 Haoussa

BAGARI D -1977- Reanalyzing the Hausa causative morpheme, *PCL*, pp 1-12

COWAN J R , SCHUH R G -1976- *Spoken Hausa*, Ithaca, Spoken Language Services

GOUFFÉ C -1970/71- Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises, I A propos du nom du "moustique" et de la "moustiquaire", *GLECS* 15, pp 55-65

——— -1970/71- Sur les emplois grammaticalisés du verbe "dire" en haoussa, *GLECS* 15, pp 77-90

GOUFFÉ C -1971/72- La position du haoussa quelques orientations de recherche, *GLECS* 16, pp 13-22

——— -1971/72- Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises, III Contacts de vocabulaire entre le haoussa et le berbère, *GLECS* 16, pp 155-173

——— -1975- Noms vernaculaires d'animaux et ethnozoologie le point de vue du linguiste (lexicologie haoussa), *L'Homme et l'Animal (1er Colloque d'Ethnozoologie)*, Paris, pp 273-282

JAGGAR P -1977- The nature and function of auxiliary verbs in Hausa, *PCL*, pp 57-88

LEBEN W -1977- Parsing Hausa plurals, *PCL*, pp 89-106

MEYERS L -1976- *Aspects of Hausa tone*, Los Angeles, University of California, Ph D dissertation, UCLA working papers in phonetics 32

NEWMAN P -1976- The origin of Hausa /h/, *SAL*, Supplement 6, pp 165-175

NEWMAN P , NEWMAN R M -1977- *Modern Hausa-English dictionary (Sabon Kamus na Hausa zuwa Turanci)*, Ibadan-Zaria, Oxford University Press, 153p

NEWMAN R M -1976- The two relative continuous markers in Hausa, *SAL* Supplement 6, pp 177-190

SALIM B A -1977- Phonemic vowel neutralization in Hausa, *PCL*, pp 131-142

SCHUH R G -1974- Sound change as rule simplification ? A study of consonant weakenings in Kanakuru and Hausa, *Third annual conference on African linguistics* (ed Erhard Voeltz), I U Publications, African series, vol 7, Bloomington, pp 95-101

——— -1976- The history of Hausa nasals, *SAL* Supplement 6, pp 221-232

SILVERSTEIN R O -1976- A strategy for utterance production in Hausa, *SAL* Supplement 6, pp 233-241

SKINNER N -1974- Hausa *wani / wata / wa'dansu* and its semantic features, *Third annual conference on African linguistics* (ed Erhard Voeltz), I U Publications, African series, vol 7, Bloomington, pp 251-257

——— -1976- Sources of Hausa /h/ initial, *AL* 18 (1), pp 1-7

ZIMA P -1974- Digraphia the case of Hausa, *Linguistics* 124, pp 57-69

5 3 2 Langues tchadiques à l'exclusion du haoussa

[165] BALLARD J -1971- Historical inferences from the linguistic geography of the Nigerian middle belt, *Africa* 41, pp 294-305

[166] BARRETEAU D -1977- Le mofu-gudur, langue tchadique du Nord-Cameroun, *AM* 10 (1), pp 3-33, 1 carte

[167] ——— -1978- La transcription d'un texte mofu-gudur problèmes linguistiques, *Cinq textes tchadiques* (H JUNGRAITHMAYR et J P CAPRILE éd), MSAA, 48p dactyl (sous presse)

[168] BARRETEAU D -1978- Essai de transcription phonologique d'un texte mofu-gudur, *Cinq textes tchadiques* (H JUNGRAITHMAYR et J P CAPRILE éd), MSAA, 17p dactyl (sous presse)

[169] ——— -1978- Aspects de la morphologie nominale du mofu-gudur, *Prealables a la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, 19p dactyl (sous presse)

[170] ——— -1978- Structure du lexème verbal en mofu-gudur, *Préalables à la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), SELAF, LACITO-Documents, 29p dactyl (sous presse)

[171] ——— -1978- Liste lexicale mofu-gudur, *Prealables à la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, 9p dactyl (sous presse)

[4] BARTH H -1862/3/6- *Sammlung und Bearbeitung zentralafrikanischer Vokabularien Collection of vocabularies of Central African languages*, Gotha, J Perthes, 3 vol
[Réimpression en 1970, avec une introduction de A H M KIRK-GREENE, Londres, Frank Cass]

[172] van BEEK W E A -1977- Color terms in Kapsiki, *PCL*, pp 13-20

[173] BOUNY P -1976- Eléments pour une orthographe pratique du kotoko, *Elements pour une orthographe pratique des langues du Tchad*, Annales de l'Université du Tchad (Ndjaména), n° spécial, pp 150-167

[174] ——— -1978- Un conte mandagué (parler kotoko), *Cinq textes tchadiques* (H JUNGRAITHMAYR et J P CAPRILE éd), MSAA, sous presse

[175] ——— -1978- La formation du pluriel des nominaux en kotoko, *Prealables a la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[176] ——— -sous presse- Inventaire phonétique d'un parler kotoko le mandagué de Mara, *Etudes phonologiques tchadiennes* (J P CAPRILE éd), Paris, Bibliothèque de la SELAF 61-62, sous presse, 20p dactyl

[177] BOUNY P , JOUANNET F -1978- Comparaison lexicale entre une langue tchadique, le kotoko, et une langue saharienne voisine, le kanembu ngalduku, *Prealables a la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[178] BURQUEST D A -1971- *A preliminary study of Angas*, SNL 1, Zaria/ Kano

[179] ——— -1973- *A grammar of Angas*, Los Angeles, University of California, Ph D dissertation

[180] ——— -1974- An example of grammatical reinterpretation in Angas, Communication au *XIe congres de la SLAO* (Yaoundé, 1-5 avril 1974)

[181] CAITUCOLI C -sous presse- Schèmes tonaux et morphologie du verbe en massa, *Etudes phonologiques tchadiennes* (J P CAPRILE éd), Paris, Bibliothèque de la SELAF 61-62, 20p dactyl , sous presse

[182] CAPRILE J P -1971- Les langues du Tchad, *Atlas pratique du Tchad*, Paris, Institut Géographique National, pp 36-37, 1 carte

[183] ——— -1971- Le mawer une nouvelle langue du groupe "tchado-hamitique", *AM* 4 (2), pp 47-61

[184] ——— -1975- *Lexique tumak-français*, Berlin, MSAA, sér A, n°5, 137p , 3 cartes h t

[185] ——— -1976- Eléments pour une orthographe pratique du tumak de Goundi, *Eléments pour une orthographe pratique des langues du Tchad*, Annales de l'Université du Tchad (Ndjaména), n° spécial, pp 168-184

[186] ——— -1976- Eléments pour une orthographe pratique du tobanga, *Eléments pour une orthographe pratique des langues du Tchad*, Annales de l'Université du Tchad (Ndjaména), n° spécial, pp 185-196

[187] ——— -1978- Notes linguistiques sur le tobanga à partir d'un conte en cette langue, *Cinq textes tchadiques* (H JUNGRAITHMAYR et J P CAPRILE éd), MSAA, sous presse

[188] ——— -1978- Les mots voyageurs dans l'interfluve Bahr-Erguig / Chari / Logone comparaison lexicale entre le barma, langue sara de l'ancien royaume baguirmien, et le tumak, langue tchadique, *Prealables a la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[189] ——— -sous presse- Première approche phonologique du tumak de Goundi, *Etudes phonologiques tchadiennes* (J P CAPRILE éd), Paris, Bibliothèque de la SELAF 61-62

[190] CAPRILE J P éd -sous presse- *Etudes phonologiques tchadiennes*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 61-62

[191] CAPRILE J P , JUNGRAITHMAYR H -1973- Inventaire provisoire des langues "tchadiques" parlées sur le territoire de la République du Tchad, *AM* 6 (2), pp 31-48, 1 carte

[192] CAPRILE J P , JUNGRAITHMAYR H éd -1978- *Prealables à la reconstruction du proto-tchadique*, Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[193] CARNOCHAN J -1967- The coming of the Fulani A Bachama oral tradition, *BSOAS* 30, pp 622-633

[194] ——— -1975- Bachama and Chadic, *HS*, pp 459-468

[195] ——— -1977- Bachama and Semito-Hamitic, *PCL*, pp 21-24

[196] COHEN D -1968- Les langues chamito-sémitiques, *Le langage* (A MARTINET dir), Paris, Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade 25, pp 1288-1330

[15] DELAFOSSE M -1924- Langues du Soudan et de la Guinée, *Les langues du monde* (A MEILLET et M COHEN éd), Paris, Champion [Voir le chapitre "Groupe nigéro-tchadien", pp 463-560, 1ère édition, et pp 737-845 dans l'édition de 1952]

[197] EBERT K H -1973- Felduntersuchungen zur Kera-Sprache, *AM* 6 (2), pp 49-57, 1 carte

[198] EBERT K H -1974- Partial vowel harmony in Kera, *SAL* supplement 5, pp 75-80

[199] ——— -1974- "Tuburi" und Kera Identification und Korrektur der Lukas'schen-"Tuburi"-Wordlisten, *AM* 7 (1), pp 9-33

[200] ——— -1976- *Sprache und Tradition der Kera (Tschad), I Texte*, Berlin, MSAA, sér A, n°6

[200a] ——— -1976- *Sprache und Tradition der Kera (Tschad), II Lexicon/lexique*, Berlin, MSAA, sér A, n°8

[201] ——— -1977- Definiteness in Kera, *PCL*, pp 25-36

[202] ——— -1977- Some aspects of the Kera verbal system, *SAL* supplement 7, pp 33-41

[203] ——— -1978- Les affixes en kera, *Préalables à la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[204] EGUCHI P K -1971- Matériaux pour servir d'étude à la langue hidé Vocabulaire, *Kyoto University African Studies* 6, pp 195-283

[205] ——— -1971- The languages in Northern Cameroun, *Minzoku-gaku Kenyu* 35 (4), pp 285-295 [Journal japonais d'ethnologie]

[206] FÉDRY J -1971- *Phonologie du dangaleat*, Paris, Afrique et langage, 152p

[207] ——— -1971- *Dictionnaire dangaléat (Tchad)*, Paris, Afrique et langage

[208] ——— -1974- *patǒ* à l'est, *pàtò* à l'ouest, ou l'énigme tonale des parlers dangaléat (Tchad), Communication au *XIe congrès de la SLAO*, 26p

[209] ——— -1975- *Sironte danla Manuel dangaléat-est pour scolarises*, SARH, C E L

[211] ——— -sous presse- Aperçu sur la phonologie et la tonologie de quatre langues du groupe "mubi-karbo" (guera) (dangaléat ouest, dangaléat est, bidiyo, dyongor), *Etudes phonologiques tchadiennes* (J P CAPRILE éd), Paris, Bibliothèque de la SELAF 61-62, sous presse, 26p dactyl

[212] FRAJZYNGIER Z -1976- Rule inversion in Chadic an explanation, *SAL* 7, pp 195-210

[213] ——— -1977- The plural in Chadic, *PCL*, pp 35-56

[214] ——— -1977- On the intransitive copy pronouns in Chadic, *SAL* supplement 7, pp 73-84

[215] GOUFFÉ C -1971/72- Notes de lexicologie et d'étymologie soudanaises, II Quelques cas de métathèse consonantique dans la comparaison des langues tchadiennes, *GLECS* 16, pp 101-119

[216] ——— -1978- Problèmes connexes de phonologie diachronique, de morphologie et de lexicologie comparée dans la reconstruction d'une langue tchadique cas des pronoms personnels du kanakuru, *Prealables a la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[217] HAGÈGE C -1975- La ponctuation dans certaines langues de l'oralité, *Mélanges linguistiques offerts à Emile Benvéniste*, Paris, Société de linguistique de Paris, Collection linguistique 70, pp 251-266
[Exemples en gidar et en tera]

[43] HOFFMANN C -1963- *A grammar of the Margi language*, Londres, Oxford University Press for International African Institute, African languages and linguistics, XIX-287p

[218] ——— -1970- Ancient Benue-Congo loans in Chadic, *AM* 3 (2), pp 3-23

[219] ——— -1971- On the classification of Nancere, *JWAL* 8, pp 5-12

[220] ——— -1971- On the position of Paduko, *Actes du 8eme congrès de la Société linguistique de l'Afrique occidentale*, Annales de l'Université d'Abidjan, sér H Linguistique, fasc hors série, vol 1, pp 221-233

[221] ——— -1972- Masa and Kim, *ZDMG* 122, pp 180-219

[222] ——— -n d - The extension system of motion verbs in Higi (Nkafa dialect), 10p multigr

[223] ——— -n d - A tentative analysis of the phonology of Higi, Ibadan, 19p multigr

[224] HOSKISON J T -1974- Prosodies and verb stems in Gude, *Linguistics* 141, pp 17-26

[225] ——— -1975- Focus and topic in Gude, *Proceedings of the sixth conference on African linguistics* (ed R K HERBERT), Columbus, pp 227-233

[226] ——— -1975- *Notes on the phonology of Gude*, Ohio State University, M A thesis

[227] HOUIS M -1971- Les pronoms inclusifs, *Actes du 8ème congrès de la Société linguistique de l'Afrique occidentale*, Annales de l'Université d'Abidjan, série H Linguistique, fasc hors série, vol 1, pp 31-41

[228] ——— -1974- Vocalisme des radicaux en musgum, *Afrique et langage* (Paris), pp 41-45

[229] ILLIČ-SVITYČ V M -1966- Iz istorii chadskogo konsonantizma labial'nye smychnye, *Jazyki Afriki*, Moscou, pp 9-34
[Sur l'histoire du consonantisme tchadique les consonnes labiales]

[230] JAOUEN R -1974- Le verbe en giziga, Communication au *XIe congrès de la Société linguistique de l'Afrique occidentale* (Yaoundé, 1-5 avril 1974), 16p multigr

[231] JUNGRAITHMAYR H -1971- Reflections on the root structure in Chadohamitic (Chadic), *Actes du 8eme congrès de la Société linguistique de l'Afrique occidentale*, Annales de l'Université d'Abidjan, sér H Linguistique, fasc hors série, vol 1, pp 285-292

[232] ——— -1972- Sprachaufnahmen im Tschad 1971/72, *AM* 5 (1), pp 60-67

[233] JUNGRAITHMAYR H -1972- Studien zum Dera (Kanakuru), II Einkeitung mit Verbreitungsskizze, *AM* 5 (2), pp 57-60

[235] ——— -1974- Der Imperfektivstamm in Migama ("Djonkor von Abu Telfan", Republik Tschad), *Folia Orientalia* 16, pp 85-100, 1 carte

[236] ——— -1974- Perfektiv- (Kurz-) und Imperfektiv- (Lang-) Stamm in Aspektsystem Osttschadohamitischer, *ZDMG* Supplement 2, pp 583-595

[237] ——— -1975 (3ème éd remaniée)- *Proposed bilingual word list for Chadic linguistic research*, Universitat Marburg, 42p multigr

[238] ——— -1975 (3ème éd remaniée)- *Index des lexèmes contenus dans la liste de mots bilingue pour les langues tchadiques*, Universitat Marburg, 9p multigr

[239] ——— -1975- Types of conjugational forms in Chadic, *HS*, pp 399-413

[240] ——— -1976- Apophony and tone in the Afroasiatic / Niger-Congo frontier areas, *12th West African languages congress* (Ife, 14-20 mars 1976)

[241] ——— -1977- Grundzuge des Verbalsystems des Mokilko, der Sprache von Mokoulou (Guéra, Tschad), *AM* 10 (1), pp 68-82

[242] ——— -1977- Apophony and grammatical tone in the tense systems of Chadic languages, *AuU* 60 (1/2), pp 79-82

[243] ——— -1977- "Essen" und "Trinken" in Sprachen des Tschadsee-Gebietes, *Wort und Wirklichkeit Studien zur Afrikanistik und Orientalistik (Eugen Rapp zum 70 Geburtstag)* (ed B BENZING, O BOCHER, G MAYER) Meisenheim am Glan

[244] ——— -1977- Die linguistische Situation im Zweistromland der Republik Tschad Gustav Nachtigals Beobachtungen und heutiger Forschungsstand, *Gedenkschrift Gustav Nachtigal* (H GANSLMAYR et H JUNGRAITHMAYR éd), Bremen, Veroffentlichungen aus dem Ubersee-Museum Bremen, pp 134-146

[245] ——— -1978- Présentation des problèmes rencontrés dans la reconstruction du proto-tchadique dans le cadre du projet DFG JU 34/19, *Prealables à la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[246] ——— -sous presse- A tentative four-stage model for the development of the Chadic languages, *Proceedings of the 2nd international congress on Hamito-Semitic linguistics* (Florence, avril 1974), 10p dactyl

[247] ——— -sous presse- Les langues tchadiques, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, CNRS, 1 carte

[248] JUNGRAITHMAYR H et J P CAPRILE éd -1978- *Cinq textes tchadiques*, Berlin, MSAA, sous presse

[249] KLINGENHEBEN A -1956- Die Prafix- und die Suffix-konjugationem des Hamito-semitischen, *MIO* 4, pp 221-277

[250] KRAFT C H -1971- A note on lateral fricatives in Chadic, *SAL* 2, pp 271-281

[251] ——— -1974- Reconstructions of Chadic pronouns, I Possessive, object and independant sets, An interim report, *Third annual conference on African linguistics* (ed Erhard VOELTZ), I U Publication, African series 7, Bloomington, pp 69-94

[252] LAMI P -1942- *Etude succinte de la langue lélé et du dialecte nantchoa*, Beyrouth

[253] ——— -1951- Le nombre et le genre dans la langue lélé, *Comptes-rendus de la premiere conférence internationale des Africanistes de l'Ouest* (Dakar, 1945), vol 2, pp 197-208

[254] LEBEN W R -1974- Rule inversion in Chadic A reply, *SAL* 5, pp 265-278

[255] LUKAS J -1970/72- Die Personalia und das primare Verb im Bolanci (Nordnigerien) Mit Beitragen uber das Karekare, *AuU* 54, pp 7-86 , 55, pp 114-139

[256] ——— -1974/75- Ein Text in der Djonkor der Gera-Massivs (République du Tchad), *AuU* 58, pp 212-226

[257] ——— -1977- Tschadische Studien, I Beitrage zur Kenntnis des Mukulu (Rép du Tchad), *AuU* 60, pp 1-58, 192-229

[258] MATSUSHITA S -1972- *An outline of Gwandara phonemics and Gwandara-English vocabulary*, Tokyo, Institute for the study of languages and cultures of Asia and Africa

[259] ——— -1973- English-Gwandara vocabulary, *JAAS* 6, pp 105-150

[260] ——— -1973- Personal pronoun and verb structure in Gwandara (Northern Nigeria), *AM* 6 (2), pp 3-30

[261] ——— -1974- *A comparative vocabulary of Gwandara dialects*, Tokyo, Institute for the study of languages and cultures of Asia and Africa

[262] MEYER-BAHLBURG H -1972- *Studien zur Morphologie und Syntax des Musgu*, Hambourg

[263] ——— -1972/73- Texte im Musgu von Guirvidik (Nordkamerun), *AuU* 56, pp 61-71

[264] MOHRLAND R -1972- *High phonology*, SNL 2

[264a] MONTGOLFIER P de -1973- *Dictionnaire dangaleat, kaawo dangla*, (avec la collaboration de BADA, ADOUM, ZAID, DJIBRINE), Lyon, 353p

[112] MOUCHET J -1966- *Le parler daba Esquisse grammaticale precedée d'une note sur l'ethnie daba, suivies de lexiques daba-français et français-daba*, REC 10, 226p

[265] NEWMAN P -1969/70- Linguistic relationship, language shifting, and historical inference, *AuU* 53, pp 212-233

[266] ——— -1971- A Chadic language bibliography (excluding Hausa), *Special Chadic Issue, JAL* 10 (1), (P NEWMAN ed), pp 101-109

[267] ——— -1972- Syllable weight as a phonological variable, *SAL* 3 (3), pp 301-323

[268] NEWMAN P -1972- Study Kanakuru, understand Hausa, *HN* 2, pp 1-13

[269] ——— -1974- *The Kanakuru language*, Leeds, West African languages monographs 9, 139p

[270] ——— -1975- Proto-Chadic verb classes, *Folia Orientalia* 16, Krakow, pp 65-84

[272] ——— -1977- Lateral fricatives ("hlaterals") in Chadic, *PCL*, pp 107-120

[273] ——— -1977- Chadic extensions and pre-dative verb forms in Hausa, *SAL* 8, pp 275-297

[274] ——— -1977- Chadic classification and reconstructions, *AAL* 5 (1), pp 1-42

[275] ——— -1977- The formation of the imperfective verb stem in Chadic, *AuU* 60, pp 178-192

[275a] ——— -sous presse- Chado-Hamitic "adieu" new thougnts on Chadic language classification, *Proceedings of the second international congress on Hamito-Semitic linguistics* (Florence, 16-19 avril 1974), 13p dactyl

[276] NEWMAN P & R MA NEWMAN ed -1977- *Papers in Chadic linguistics*, Leiden, Afrika-Studiecentrum, 233p

[277] NEWMAN R M -1976- *A selected, analytical bibliography of Chadic linguistics*, Université de Leiden, 19p multigr

[278] ——— -1977- Y-prosody as a morphological process in Ga'anda, *PCL*, pp 121-130

[279] PARSONS F W -1975- Hausa and Chadic, *HS*, pp 421-458

[139] PLATIEL S -1968- *Esquisse d'une etude du musey*, Paris, Bulletin de la SELAF 6, 91p

[280] RUELLAND S -1978- Comparaison lexicale entre le tupuri, langue adamawa, et les langues tchadiques voisines, *Préalables à la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[281] RUELLAND S et J P CAPRILE éd -1978- *Contes et recits du Tchad La femme dans la litterature orale tchadienne*, Paris, CILF-EDICEF, Collection Fleuve et Flamme, Textes bilingues, 123p
[Parmi les langues tchadiques, transcription de contes lélé, kotoko et tobanga par P BOUNY et J P CAPRILE]

[282] SACHNINE M -1976- Notes sur le zimé (lamé) parlé au Cameroun, *AM* 9 (1), pp 71-86

[283] ——— -1978- Présentation d'un conte Parler zimé du Cameroun le vùn dzèpâw, *Cinq textes tchadiques* (H JUNGRAITHMAYR et J P CAPRILE éd), Berlin, MSAA, sous presse

[284] ——— -1978- Liste lexicale lamé, *Prealables à la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[285] SCHNEEBERG N -1971- *Sayanci phonology*, Indiana University, Ph D di sertation

[286] SCHUH R G -1971- Reconstruction of the syntax of subject emphasis in certain Chadic languages, *SAL* supplement 2, pp 67-77

[287] ——— -1972- *Aspects of Ngizim syntax*, Los Angeles, University of California, Ph D dissertation

[288] SCHUH R G -1972- Note to Bade dialect map, *AM* 5 (2), pp 50-56

[288a] ——— -1972- Rule inversion in Chadic, *SAL* 3, pp 379-397

[289] ——— -1974- The linguistic situation in the Potiskum area, *AM* 7 (1), pp 3-8

[290] ——— -1974- A comment on "Rule inversion in Chadic a reply", *SAL* 5, pp 379-380

[291] ——— -1974/75- Nunation and gender in Bade, *AuU* 58, pp 108-119

[292] ——— -1976- The Chadic verbal system and its Afroasiatic nature, *AAL* 3 (1), pp 1-14

[293] ——— -1977- West Chadic verb classes, *PCL* pp 143-166

[294] ——— - sous presse- *Bole-Tangale languages of the Bauchi area*, Berlin, MSAA

[295] SHIMIZU K -1974- Towards Angas dialectology, *HN* 4, pp 37-46

[296] ——— -1975- *Boghom and Zaar Vocabulary and notes*, Centre for the study of Nigerian languages monograph, Kano

[297] ——— -1978- *The Southern Bauchi group of languages A survey report*, AM, special issue 2, Marburg

[298] ——— -1978- Problèmes de méthode dans la reconstruction du proto-tchadique, *Prealables a la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[299] SHUBERT K -sous presse- La classification des langues tchadiques au Cameroun, Communication au *Colloque international du CNRS, Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun* (Paris, 24-28 sept 1973), 6p dactyl

[300] SKINNER M G -1977- Gender in Pa'a, *PCL*, pp 167-174

[301] SKINNER N -1974- A note on the North Bauchi language group (with map), *AM* 7 (1), pp 47-50

[301] ——— -1977- Domestic animals in Chadic, *PCL*, pp 175-193

[302] ——— -1977- North Bauchi Chadic languages common roots, *AAL* 4 (1), pp 1-49

[303] SORIN-BARRETEAU L -1977- *Proverbes des Mofu-Gudur (Nord-Cameroun)*, Paris, E H E S S , Mémoire de D E A , 75p multigr

[304] TOURNEUX H -1976- *Phonologie du mulwi de Mogroum (Tchad)*, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III), Mémoire de D E A , 72p multigr , 2 cartes

[305] ——— -1976- Note préparatoire à l'écriture du mulwi, *Elements pour une orthographe pratique des langues du Tchad*, Annales de l'Université du Tchad (Ndjaména), n° spécial

[306] ——— -1977- *Devinettes vloum*, Annales de l'Université du Tchad 7 (Ndjaména), 107p

[307] ——— -1977- Une langue disparue le muskum, *AM* 10 (2)

[308] TOURNEUX H -1978- Le préfixe nominal a- en mulwi, *Préalables a la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[309] ——— -1978- Racine verbale en mulwi, *Préalables a la reconstruction du proto-tchadique* (J P CAPRILE et H JUNGRAITHMAYR éd), Paris, SELAF, LACITO-Documents, sous presse

[310] TUCKER A N , BRYAN M A -1956- *The non-Bantu languages of North-Eastern Africa*, Handbook of African languages 3, Folkestone & London, Dawsons of Pall Mall for International African Institute
[Voir pp 41-45]

[311] VENBERG R -1975- Phonemic statement of the Peve language, *AM* 8 (1), pp 26-43

[312] WAARD J de -1972- Notes sur le système verbal dans les langues "guiziga" et "podoko", *AM* 5 (1), pp 45-59

[313] WEDEKIND K -1976- kolá, tpalá ou 'kpalá ? Notes sur les occlusives doubles dans la langue daba-mousgoy (kola) du Nord-Cameroun, *African languages / Langues africaines* 2, pp 91-104

[314] WENTE-LUKAS R -1973/74- Zur sprachlichen Stellung des Bana (Mandara-Gebirge, Nordwestkamerun), *AuU* 57, pp 1-15

[315] WILLIAMS E S -1976- Underlying tone in Margi and Igbo, *Linguistic Inquiry* 7 (3), Cambridge, Mass , pp 463-484

[316] WOLFF E -1972- *Die Verbalphrase des Laamang (Nordostnigeria)*, Hambourg, Thèse

[317] ——— -1972- Review of Jungraithmayr Die Ron-Sprachen, *Mundus* 8 (2), pp 119-123

[318] ——— -1974/75- Neue linguistische Forschungen in Nordostnigeria, *AuU* 58 (1), pp 7-27

[319] ——— -1974- Sprachlichliche Manifestationem des Kollektif-Denkens der Lamang (Nordostnigerien), *ZDMG* supplement 2, pp 670-671

[320] ——— -1974/75- Sprachwandel und Sprachweschel in Nordostnigeria, *AuU* 58, pp 187-212

[321] ——— -1977- Verb bases and stems in Migama, *AuU* 60, pp 163-177

[322] ——— -1977- Patterns in Chadic (and Afroasiatic ?) verb base formations, *PCL*, pp 199-233

5 4 Index bibliographique

5 4 1 Etudes générales

- Bibliographies

78, 151, 154, 161, 266, 277

- Etudes générales sur les langues africaines

  9, 14, 15, 16, 71, 72, 73, 89, 105, 115, 160, 163, 164, 217, 218, 227

- Langues en contact

  165, 177, 188, 218, 240, 265, 280, 320

- Recueils de vocabulaires sur plusieurs langues

  4, 6, 7, 9, 19, 23, 24, 68, 71, 77, 104, 110, 111, 116, 156, 162, 205, 318

- Etudes comparatives chamito-sémitiques (afro-asiatiques)

  11, 13, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 36, 37, 38, 39, 40, 61, 62, 70, 87, 90, 138, 158, 159, 196, 240, 249, 292, 310, 322

- Etudes comparatives tchadiques

  Phonologie, lexique 29, 32, 126, 127, 130, 135, 137 166, 192, 194, 212, 215, 216, 229, 231, 243, 245, 250, 251, 254, 267, 271, 272, 274, 279, 290, 298, 301, 302

  Morphologie, syntaxe 55, 57, 60, 61, 62, 64, 95, 96, 98, 127, 128, 213, 214, 234, 236, 239, 242, 246, 268, 270, 273, 275, 279, 286, 292, 293, 322

5 4 2 Index par langue

angas (I A 3) 22, 23, 50, 53, 64, 133, 163, 178, 179, 180, 295
bachama (voir bata)
bade (I B 1) 7, 71, 95, 103, 288, 291
bana (II A 3) 314
bana (voir masa)
bata (II A 8) 3, 5, 6, 10, 104, 110, 152, 153, 163
bele (I A 2) 294
bidiyo (III B 1) 211
bole (I A 2) 6, 71, 94, 97, 98, 101, 102, 104, 105, 128, 255, 267, 294
buduma (II B 1) 2, 6, 24, 25, 71, 88, 153a
bura (II A 2) 1, 35, 41, 104, 134, 163
boghom (I B 3) 54, 296
burrum (voir boghom)
cibak (II A 2) 42, 104
chip (I A 3) 54
daba (II A 7) 5, 110, 112, 113, 136, 152, 153, 313
dangaléat (voir dangla)
dangla (III B 1) 20, 21, 86, 206, 207, 208, 209, 211 264a
dghwede (II A 4) 8, 162
ga'anda (II A 1) 104, 131, 132, 278
galambu (I A 2) 294
gamergu (voir wandala)
gera (I A 2) 105, 294
gerka (I A 3) 23, 54
geruma (I A 2) 294
gidar (II B 3) 5, 110, 153, 217
gizига (II A 5) 5, 110, 153, 217
glavda (II A 4) 8, 140, 141, 142, 162
goemai (I A 3) 23, 163
gude (II A 8) 224, 225, 226
guduf (II A 4) 162
gwandara (I A 1) 258, 259, 260
hidé (voir lamang)
higi (II A 3) 19, 44, 74, 86, 104, 109, 147, 152, 163, 172, 222, 223, 264

hıtkala (voır lamang)
hona (II A 1) 104
hurza (II A 5) 111
jara (II A 1) 104
jegu (III B 1) 49, 52
jeng (voır nzangı)
jonkor-Gera (voır mıgama)
kanakuru (I A 2) 104, 126, 128, 129, 163, 216, 233, 267, 268, 269
karekare (I A 2) 71, 94, 104, 105, 255
kera (III A 3) 86, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 280
kılba (II A 2) 104, 163
kırfı (I A 2) 294
kofyar (I A 3) 119
kola (voır daba)
kotoko (II B 1) 4, 6, 17, 24, 33, 77, 78, 81, 86, 105, 106, 110, 146, 148, 149, 150, 156a, 173, 174, 175, 176, 177, 281
kwang (III A 3) 86
lamang (II A 4) 8, 19, 93, 104, 162, 162a, 204, 316, 319
lamê (voır zımé)
lêlê (III A 2) 252, 253, 281
logone (III A 2) 116
mada (II A 5) 111
mafa (II A 5) 19, 75, 76, 111, 152
maha (I A 2) 121
mandara (voır wandala)
margı (II A 2) 6, 43, 104, 163, 227, 315
masa (IV) 24, 34, 86, 95, 110, 114, 181, 221
mawer (voır tumak)
mboku (II A 5) 111
mıgama (III B 1) 211, 235, 256, 321
modgel (voır kwang)
mofu-Gudur (II A 5) 166, 167, 168, 169, 170, 171, 303
mofu-Duvangar (II A 5) 111
mokulu (III B 2) 241, 257
montol (I A 3) 54
mubı (III B 1) 61, 86
mulwı (voır musgu)
musey (IV) 139, 227
musgu (II B 2) 6, 45, 86, 91, 110, 117, 118, 228, 262, 263, 304, 305, 306, 308, 309
nancere (III A 2) 6, 86, 219
ngamo (I A 2) 104, 121, 294
ngızım (I B 1) 71, 104, 145, 287
nzangı (II A 8) 110
pa'a (I B 2) 59, 300
paduko (III A 4) 86, 110, 220, 312
pero (I A 2) 213
peve (voır zımé)
ron (I A 4) 50, 55, 56, 58, 61, 63, 64, 65, 66, 227, 317
sayancı (voır zaar)
sokoro (III B 3) 6, 86
sumraı (IIIA 1) 6, 86
sukur (II A 6) 104
sura (I A 3) 51
tangale (I A 2) 47, 48, 67, 294
tera (II A 1) 104, 120, 122, 123, 124, 125, 217
tobanga (III A 2) 186, 187, 281
tumak (III A 1) 183, 184, 185, 188, 189
udlam (II A 5) 111
vloum (voır musgu)

wandala (II A 4) 4, 6, 16, 18, 19, 68, 69, 71, 86, 104, 105, 107, 108, 110, 116, 152
warji (I B 2) 59, 302
zaar (I B 3) 144, 285, 296, 297
zelgwa (II A 5) 110
zimé (IV) 282, 283, 284, 311

6 DES CARTES ET CROQUIS

N'ayant pu consulter tous les ouvrages de la bibliographie, moins qu'un "inventaire cartographique", nous avons dressé ici une liste des principales cartes générales ayant trait aux langues (ou aux populations) tchadiques, ainsi que quelques cartes qui, en réalité, sont le plus souvent des "croquis" dessinés par les auteurs eux-mêmes, sur des langues particulières, cette liste étant loin d'être exhaustive

6 1 Cartes générales

Atlas du Cameroun, Yaoundé, ORSTOM
[Voir la carte "Localisation des groupes humains", feuille nord]

CAPRILE J P -1971- Les langues du Tchad, *Atlas pratique du Tchad*, Paris, Institut Géographique National, pp 36-37, 1 carte

CAPRILE J P , JUNGRAITHMAYR H -1973- Inventaire provisoire des langues "tchadiques" parlées sur le territoire de la République du Tchad, *Africana Marburgensia* 6 (2), pp 31-48, 1 carte

HALLAIRE A , BARRAL H -1967- *Atlas regional Mandara-Logone*, Yaoundé, ORSTOM, 66p , 5 cartes h t
[Cartes de populations]

HANSFORD K , BENDOR-SAMUEL J , STANFORD R -1976- A provisional language map of Nigeria, *Savanna* 5, pp 115-124, 1 carte

——— ——— ——— -1976- *An index of Nigerian languages*, SNL 5, 1 carte

JUNGRAITHMAYR H -sous presse- Les langues tchadiques, *Les langues dans le monde ancien et moderne*, Paris, CNRS, 1 carte

LEMBEZAT B -1961- *Les populations païennes du Nord-Cameroun et de l'Adamaoua*, Paris, PUF, 1 carte

PONCET Y -1973- *Cartes ethno-demographiques du Niger*, Etudes Nigériennes 32, 14pl h t dépl , notice, biblio , index

TESSMANN G -1932- *Die Volker und Sprachen Kameruns*, Petermans Mitt aus Justus Perthes' Geogr Anstalt 78, pp 113-120, 184-190, 1 carte

WESTERMANN D , BRYAN M A -1952- *Languages of West Africa*, Londres, Oxford University Press for I A I , Handbook of African languages, 1 carte

6 2 Croquis de situation de langues (ou de populations) tchadiques

- Niger

PONCET Y (*op cit*)

- Nigéria

JUNGRAITHMAYR H -1970- *Die Ron-Sprachen Tschadohamitische Studien in Nordnigerien*, Gluckstadt, Afrikanistische Forschungen 3, 4 cartes

MEEK C K -1931- *Tribal studies in Northern Nigeria*, Londres, 2 vol

NEWMAN P -1970- *A grammar of Tera transformational syntax and texts*, Berkeley - Los Angeles, University of California Publications in Linguistics 57, 1 carte

ROBINSON C H -1896- Hausaland, *Scripture Gift Mission* 12 (1), pp 21-24, 1 carte

——— -1896- *Hausaland or fifteen hundred miles through the Central Sudan*, Londres, Sapson Low, Marston and Co , XV-304p , ill , carte dépl

SCHUH R G -1972- Notes to Bade dialect map, *Africana Marburgensia* 5 (2), pp 50-56

——— -1974- The linguistic situation in the Potiskum area, *Africana Marburgensia* 7 (1), pp 3-8

WOLFF E -1971- Die sprachliche Situation im Gwoza-Distrikt (Nordostnigeria), *JAL* 10, pp 61-67, 1 carte

- Cameroun

BARRETEAU D -1977- Le mofu-gudur, langue tchadique du Nord-Cameroun, *Africana Marburgensia* 10 (1), pp 3-33, 1 carte

EGUCHI P K -1975- Beer drinking and festivals among the Hide, *Kyoto University African Studies* 9, pp 69-90, 2 cartes

JUILLERAT B -1971- *Les bases de l'organisation sociale chez les Mouktélé (Nord-Cameroun), Structures lignagères et mariage*, Paris, Institut d'ethnologie - Musée de l'Homme, Mémoire de l'Institut d'ethnologie 8, 271p , cartes

MARTIN J Y -1970- *Les Matakam du Cameroun Essai sur la dynamique d'une societe pré-industrielle*, Paris, Mémoire ORSTOM 41, 215p , cartes

MOUCHET J -1950- Vocabulaire comparatif de quinze parlers du Nord-Cameroun, *BSEC* 29/30, pp 5-74, carte

PONTIÉ G -1973- *Les Guiziga du Cameroun septentrional L'organisation traditionnelle et sa mise en contestation*, Paris, Mémoire ORSTOM 65, 255p , cartes

RICHARD M -1977- *Traditions et coutumes matrimoniales chez les Mada et les Mouyeng (Nord-Cameroun)*, St Augustin, Collectanea Instituti Anthropos 10, 380p , cartes

VINCENT J F -1971- Divination et possession chez les Mofu, montagnards du Nord-Cameroun, *Journ Soc Afr* XLI (1), pp 71-132, 1 carte

- Tchad

CAPRILE J P -1971- Le mawer une nouvelle langue du groupe "tchadohamitique", *Africana Marburgensia* 4 (2), pp 47-61

CAPRILE J P -1975- *Lexique tumak-français*, Berlin, MSAA, sér A, n°5, 137p , 3 cartes h t

EBERT K H -1973- Felduntersuchungen zur Kera-Sprache, *Africana Marburgensia* 6 (2), pp 49-57, 1 carte

FÉDRY J -1971- *Phonologie du dangaleat*, Paris, Afrique et langage, 152p , cartes

MULLER F -1886- Die Musuk-Sprache in Central-Afrika, Nach den Aufzeichnungen von G A Krause herausgegeben, Sitzungsberichte d Phil - hist Klassa d Kais Akademie d Wiss 112, 1, pp 353-421, 1 carte

TOURNEUX H -1976- *Phonologie du mulwi de Mogroum (Tchad)*, Université de la Sorbonne Nouvelle (Paris III), Mém de D E A , 72p , 1 carte

7 CROQUIS DE SITUATION DES LANGUES

Il ne nous a pas été possible de réaliser un croquis de situation des langues tchadiques , aussi renverrons-nous le lecteur aux cartes indiquées ci-dessus et notamment aux cartes générales de J P CAPRILE, A HALLAIRE et H BARRAL, K HANSFORD, J BENDOR-SAMUEL et R STANFORD, H JUNGRAITHMAYR, et Y PONCET

8 DES RECHERCHES EN COURS

7 1 Niger Nigéria

- Haoussa D M BAGARI, L DRESEL (intonation, acquisition du langage par les enfants), C GOUFFÉ (lexicologie), M HAMBALI, P JAGGAR, W LEBEN, H MEYER-BAHLBURG, P NEWMAN (système verbal), R M NEWMAN (phonologie, morphologie), R G SCHUH , de nombreuses ses personnes sur la littérature orale,
- Z FRAJZYNGIER pero
- R G SCHUH bade
- M SKINNER pa'a
- N SKINNER groupe warji
- E WOLFF lamang

7 2 Cameroun

- D BARRETEAU mofu-gudur (phonologie, morphologie, lexique)
- V de COLOMBEL vamé-brémé, muktélé (littérature orale)
- C HAGÈGE monographie du gidar
- R JAOUEN gizıga
- P NEWMAN kotoko

- P PROVOST grammaire uldémé
- M ROSSING muyang, mada
- M SACHNINE lamé (phonologie, morphologie)
- K SCHUBERT mafa
- T SCHUMANN masa, musgu

7 3 Tchad

- P BOUNY kotoko (phonologie du mandagué)
- J P CAPRILE langues du groupe nancere, sumrai (tumak, tobanga)
- Centre d'études linguistiques de Sarh (dirigé par J FÉDRY) relevés de contes
- K EBERT kera (grammaire)
- C EBOBISSÉ système verbal du dangaléat de l'est
- H JUNGRAITHMAYR mubi, kwang, sumrai, zimé
- J LUKAS mokulu
- S PLATIEL, J LOUATRON musey (phonologie, syntaxe, lexique, littérature orale)
- D SAXON linguistique et histoire dans le sud du Tchad
- H TOURNEUX musgu (phonologie, morphologie)
- R VENBERG peve (zimé)

7 4 Etudes comparatives

- Z FRAJZYNGIER
- C GOUFFÉ
- H JUNGRAITHMAYR
- P NEWMAN
- R G SCHUH
- K SHIMIZU
- E WOLFF

Daniel BARRETEAU

Conseil international de la langue française
Office de la recherche scientifique et technique outre-mer
Centre national de la recherche scientifique (LP 3-121)

Paul NEWMAN

Université de Leiden
(Afrikaanse Taalkunde)

LE MALGACHE

Jacques DEZ

I LANGUE ET DIALECTES MALGACHES

Les parlers en usage à Madagascar (exception faite, évidemment, de ceux des groupes reconnus comme allogènes) ne constituent pas un groupe de langues, mais sont des modalités de manifestation d'une langue unique

L'expression "langue malgache" répond à une realité mais elle dissimule en même temps la consistance de cette réalité faite de l'existence d'une langue nationale (langue officielle évoluée à partir d'un dialecte parlé dans la région située au nord-ouest de Tananarive à la fin du 18ème siècle) et de nombreux parlers régionaux

En se fondant sur des considérations purement linguistiques, il est possible de définir la consistance de la langue malgache grâce à l'observation de traits communs aux différents parlers malgaches

- éléments communs du système phonologique évolué de façon diverse suivant les régions à partir d'un système indonésien commun ,

- éléments communs de grammaire (morphologie, voix verbales avec l'originalité partout retrouvée de la voix circonstancielle, indifférenciation de la fonction verbale et de la fonction nominale, syntaxe),

- éléments communs de lexique (fond indonésien important, enrichi d'apports provenant du swahili, de l'arabe, des langues indiennes)

En revanche, si l'influence européenne (anglais et français) apparaît très importante sur le merina, elle est moins profonde et plus diversifiée sur les autres parlers

Tous ces parlers présentent donc les mêmes caractéristiques fondamentales de structure grammaticale et lexicale et ne diffèrent guère entre eux que par des variantes localisées de vocabulaire et par "l'accent", comme l'écrivait déjà E de FLACOURT en introduction à son *Dictionnaire de la langue de Madagascar* (1658) L'intercompréhension entre locuteurs de parlers malgaches différents est aisée et ne nécessite qu'un apprentissage extrêmement réduit

Le nombre des dialectes est fixé arbitrairement à 17 d'après la vieille division traditionnelle de Madagascar en 18 "tribus" (le merina, parler de la 18ème étant, trop vite, égalé à "langue nationale") En réalité, la prise en considération des variantes locales conduit à penser que le nombre exact des dialectes est beaucoup plus élevé, mais que, dans de nombreuses régions, les transitions sont graduelles, d'un parler à un autre Il convient encore d'ajouter qu'à Mayotte il existe un parler malgache

II ESQUISSE HISTORIQUE DE LA LINGUISTIQUE MALGACHE

Il est possible de distinguer quatre périodes dans l'histoire de la connaissance de la langue malgache, encore qu'il y ait un enchaînement des unes aux autres qui confère un certain caractère d'arbitraire à la définition trop précise de leurs limites respectives

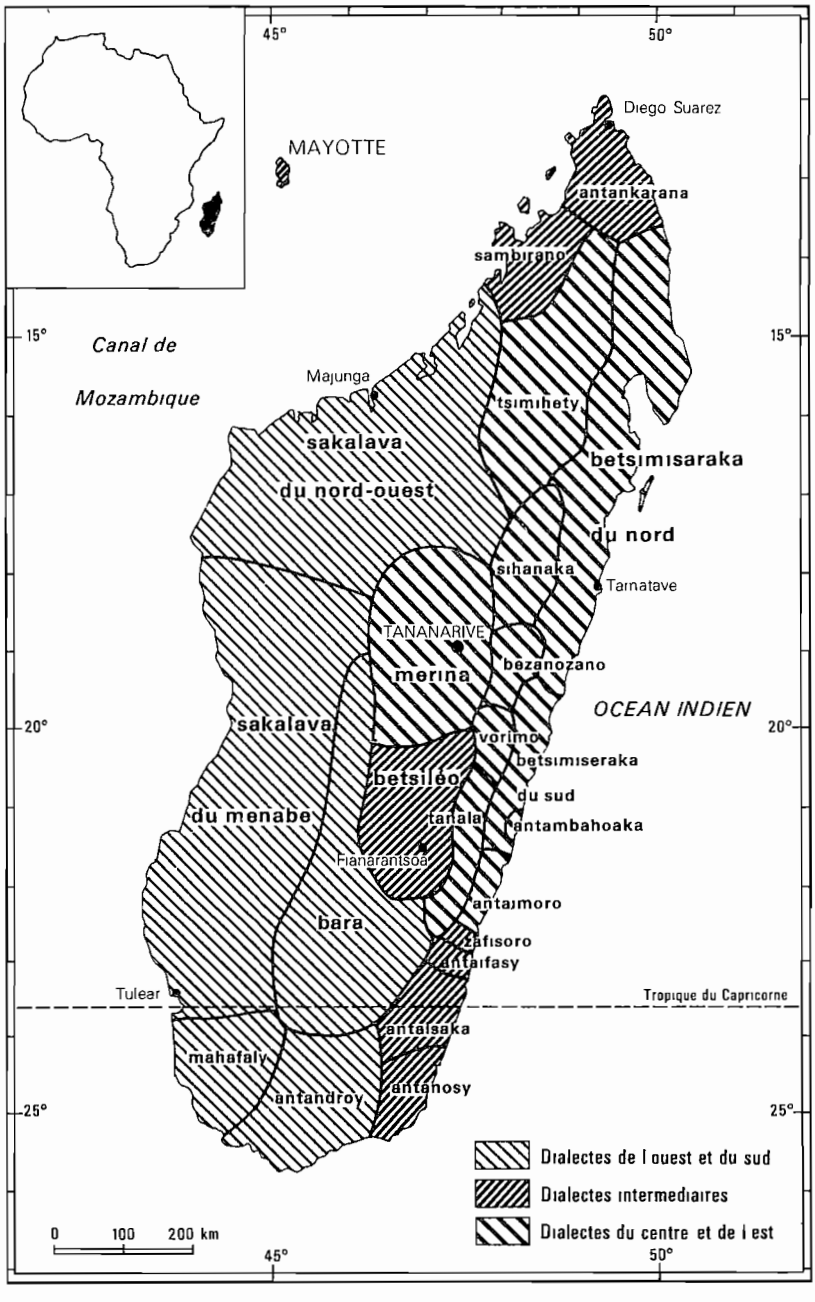
2 1 Du 16ème au 18ème siècle

Les contacts de Madagascar avec les Européens ont eu pour conséquence une floraison de travaux d'importance variable

Les Portugais ont découvert l'Ile en 1500 et en ont fréquenté les côtes jusqu'au début du 17ème siècle Néanmoins, en l'état actuel de nos connaissances en France des documents d'origine portugaise concernant Madagascar, il n'y a rien à en tirer du point de vue linguistique, sauf quelques mots malgaches cités occasionnellement

Les travaux lexicaux n'apparaissent qu'avec les Hollandais (en 1595), le plus important d'entre eux étant le *Dictionnaire hollandais-malais-malgache* de F de HOUTMAN (1603) dans lequel apparaissent déjà les éléments d'une étude comparative du malgache et du malais Plus précisément, ce dictionnaire décrit le parler betsimisaraka du nord, de la région de la Baie d'Antongil

Comme les ouvrages qui l'ont suivi jusqu'au début du 19ème siècle,



LES DIALECTES MALGACHES (Jacques DEZ 1978)

il présente une particularité considérée comme une difficulté par les utilisateurs actuels Aucun système officiel de transcription du malgache n'existant alors, les auteurs des différents travaux lexicaux s'inspirent des usages de leur langue particulière pour transcrire le malgache, ce qui nous vaut notamment un dictionnaire malgache en cockney de Londres (c'est le *Dictionnaire* de R DRURY, de 1729, qui décrit le parler de la région du Menabe, centre de la côte ouest de Madagascar)

Durant cette période (à laquelle on peut assigner la limite extrême de 1842/1844 avec les petits livres de l'Abbé DALMOND sur les parlers betsimisaraka et sakalava du nord de Madagascar, que nous inclurons ici parce qu'ils n'utilisent pas le système de transcription définitivement fixé en 1823), le travail le plus marquant, parce que le mieux accessible, mais non le plus important par l'ampleur de la documentation réunie, est le *Dictionnaire de la langue de Madagascar* d'E de FLACOURT (1658) Ce travail donne environ 3500 mots, essentiellement du dialecte antanosy (région de Fort-Dauphin) et contient un embryon de grammaire

Mais, par son ampleur, l'ouvrage le plus important est le *Grand Dictionnaire de la langue de Madagascar*, compilé autour de 1800/1810 par B HUET de FROBERVILLE à l'aide de toutes les sources françaises disponibles à l'époque Ce dictionnaire qui rassemble une documentation qui couvre toute la côte est de Madagascar était resté à l'état de manuscrit Il a fait l'objet d'une reproduction demeurée inachevée dans le *Bulletin de Madagascar* (du n° 200 de janvier au n° 243 d'août 1966) entreprise par F RANAIVO et J VALETTE

D'une façon générale, les travaux lexicaux d'origine française ont été abondants Mais ils sont en réalité demeurés sans efficacité pour l'étude en soi de la langue malgache Ils ont été, en quelque sorte, déclassés par l'adoption d'un système officiel de transcription du malgache à Tananarive Ils étaient, d'autre part, trop exclusivement limités au domaine lexical, et ainsi ils n'ont point fait progresser la connaissance de la grammaire proprement dite

C'est ici que nous croyons devoir faire référence à la tradition arabico-malgache, c'est-à-dire à l'usage sur la côte est de Madagascar (particulièrement en pays antaimoro) d'un système de transcription du malgache dialectal à l'aide des signes de l'écriture arabe E de FLACOURT a eu connaissance de cette tradition, qui semble s'être constituée à Madagascar autour du 13ème siècle, et a vu des manuscrits

Ces manuscrits semblent avoir été peu nombreux à époque ancienne, l'utilisation de l'écriture dont la connaissance était réservée à des

initiés leur conférant un caractère magique Mais, à époque plus récente, l'intérêt manifesté par les Européens (plus particulièrement les Français) a entraîné, à partir de la fin du 19ème siècle, une multiplication de copies, si bien qu'on trouve maintenant des documents manuscrits arabico-malgaches jusqu'à Oslo et Stavanger, en passant par Rome, Londres et Paris, sans oublier Tananarive, bien entendu

Cet usage a été, d'ailleurs, connu tardivement à Tananarive, et pour peu de temps, au début du 19ème siècle

Les manuscrits arabico-malgaches n'ont guère été jusqu'à présent étudiés, et en petit nombre, que dans l'esprit de la découverte de leur contenu (généalogies, traditions historiques ou magiques) On a longuement souligné, trop même, l'existence de difficultés de lecture dûes à la façon dont ont été résolus les problèmes de l'adaptation des signes de l'alphabet arabe à la transcription du malgache Ces difficultés de lecture étaient également dûes à l'ignorance de la langue dans laquelle ces documents étaient rédigés, qui est un malgache dialectal ancien, parfois remanié pour suivre l'évolution du parler actuel Mais ces manuscrits n'ont encore fait l'objet d'aucune étude spécifiquement linguistique

2 2 Le 19ème siècle

Une époque nouvelle s'ouvre avec les travaux entrepris par les missionnaires anglais de la London Missionary Society (LMS), arrivés à Madagascar à partir de 1818, et qui, soucieux de parvenir à realiser la traduction de la Bible en malgache, se préoccupent de la mise au point d'un système de transcription de cette langue Du fait qu'ils s'installent a Tananarive, à partir de 1820, leurs travaux vont porter sur le parler en usage dans cette ville, capitale d'une monarchie dont l'autorité cherche à s'étendre à l'ensemble de Madagascar Reçus officiellement par le souverain, ils fréquentent la société merina qui gravite autour de lui, et c'est son langage qu'ils étudient avec beaucoup d'application Leurs travaux aboutissent à la fixation en 1823 par le roi Radama I d'un système de transcription du malgache à l'aide des signes de l'alphabet latin Ce système s'est conservé comme système national (avec l'addition en 1962 de deux signes pour transcrire des sons particuliers aux parlers régionaux) Il supplantait définitivement la tradition arabico-malgache dont l'usage, réservé a des initiés, n'avait jamais été vulgarisé

Le 19ème siècle va être marqué ensuite par la publication continue de nombreux dictionnaires et grammaires qui concernent essentiellement le parler merina de Tananarive, en train de devenir langue officielle, en fonction de l'évolution politique intérieure de Madagascar

Les efforts faits en vue de la traduction de la Bible rendent possible l'édition à Tananarive, en 1835, des dictionnaires malgache-anglais et anglais-malgache des Rev J FREEMAN et D JOHNS Le dictionnaire malgache-anglais du Rev D JOHNS est le premier dictionnaire de malgache à avoir adopté le principe du classement des mots dans l'ordre alphabétique des radicaux desquels ils sont dérivés, adoption justifiée par les caractéristiques propres de la langue malgache, langue agglutinante typique On dispose d'éléments de grammaire malgache, publiés par le Rev J FREEMAN en 1838 , cette étude est suivie de la publication en 1854 de la grammaire plus complète du Rev D GRIFFITHS *in the Ankova dialect* (c'est-à-dire en merina)

Les caractéristiques de l'histoire de Madagascar dans le courant du 19ème siècle se traduisent au niveau de la personnalité des auteurs de travaux sur la langue malgache et de la consistance de ces travaux

On observe une nette prédominance des Anglais pendant plus de la moitié du 19ème siècle, puis, progressivement, les Français s'affirment, à partir du moment où les Pères Jésuites sont admis à poursuivre leur apostolat dans la région de Tananarive, c'est-à-dire à partir de l'accession au pouvoir de Radama II, en 1861 Mais, d'un côté comme de l'autre, ce sont des missionnaires qui travaillent ainsi à approfondir la connaissance de la langue malgache

Parmi les travaux qui font date, il faut citer les dictionnaires malgache-français et français-malgache et la grammaire malgache du P WEBBER, édités à la Réunion de 1853 à 1855 Ces ouvrages, fondés sur l'acquis des travaux des Rev FREEMAN et JOHNS, font, en outre, référence à de nombreux éléments des parlers régionaux dont la connaissance avait été obtenue à l'occasion des contacts qu'avaient les missionnaires catholiques avec les côtes nord-ouest, nord-est et sud-est de Madagascar

Il faut encore citer le dictionnaire malgache-anglais du Rev J RICHARDSON, publié à Tananarive en 1885 Ce dictionnaire fait référence, lui aussi, à de nombreux éléments des parlers régionaux dont la connaissance avait été acquise par les missionnaires protestants dans les régions soumises à l'administration merina (ensemble des plateaux et leur bordure occidentale, nord, nord-ouest, centre-est)

Ce dictionnaire, qui a fait l'objet d'une réimpression en 1967, et celui du P WEBBER, peuvent encore être consultés utilement

Un peu plus tardif, profitant de l'expérience acquise par ses devanciers, tel est enfin le dictionnaire malgache-français des RR PP ABINAL et MALZAC, publié à Tananarive en 1888 Ce travail, limité au merina, est néanmoins plus riche dans la description de ce parler que ceux qui l'ont précédé Sa parution est complétée par celle du dictionnaire français-malgache du R P MALZAC, à Tananarive, en 1893, puis, par celle, toujours à Tananarive, de la grammaire malgache du même auteur, en 1908 Bien que ce dernier ouvrage appartienne chronologiquement à la période suivante, il constitue en fait l'expression achevée de la connaissance de la langue malgache à laquelle les observateurs européens étaient parvenus à la fin du 19ème siècle Considérée comme la plus complète des grammaires malgaches, malgré diverses lacunes, elle constituera avec les deux "MALZAC" la documentation de base pour l'apprentissage du malgache jusqu'à une époque toute récente

Protestants, d'un côté, catholiques, de l'autre, pratiquaient le malgache de façon indépendante La conséquence en fut qu'à la fin du 19ème siècle, il y avait un malgache protestant et un malgache catholique, nettement distinguables, le premier meilleur connaisseur des usages traditionnels, le second, plus influencé par celui du français de Madagascar Depuis, l'évolution s'est faite dans un rapprochement des deux vers une sorte de malgache-standard

Cette période peut être, d'autre part, caractérisée par l'abondance des études comparatives, de plus ou moins grande envergure, réalisées dans un esprit plus ou moins scientifique, mais qui soulignent, principalement, les rapports étroits qui peuvent être établis entre la langue malgache et les langues indonésiennes On s'attache également à décrire l'importance des emprunts à l'arabe et au swahili En revanche, on relève la faiblesse des apports en provenance de l'Inde, certains, mais trop peu nombreux, parce qu'on cherche à les établir, de façon erronée, avec le sanskrit, alors qu'il aurait fallu le faire avec les langues dravidiennes L'*Essai de phonétique comparee du malais et des dialectes malgaches* de G FERRAND, en 1909, résume les recherches entreprises pendant cette période, et les clôt pratiquement

Cependant, en Allemagne, les etudes de R BRANDSTETTER sur les relations entre le malgache et le malais (en 1893), puis sur les relations entre le malgache et le tagalog (en 1901) préfigurent et annoncent celles de beaucoup plus grande envergure auxquelles se livrera

plus tard O DEMPWOLFF

2 3 La période coloniale

La colonisation a plusieurs conséquences

Les Anglais, peut-être parce qu'ils ne peuvent plus publier en anglais à Tananarive, peut-être aussi parce que le maintien d'une mission agissante à Madagascar a perdu les raisons d'être qui étaient les siennes avant 1895, semblent renoncer à poursuivre leurs activités linguistiques

Les luthériens norvégiens, qui écrivaient en anglais précédemment, poursuivent leurs publications, fort estimables, mais ils écrivent alors en français

Mais surtout, la part des Français dans l'ensemble des travaux concernant la langue malgache devient absolument prépondérante Ce sont toujours des missionnaires, catholiques ou protestants Mais se joignent désormais à eux un grand nombre de laics appartenant aux services publics

Enfin, il faut relever que les Malgaches, dont la participation aux études linguistiques proprement dites était infime avant 1895 prennent une place grandissante, à laquelle ils commencent à manifester leur originalité

Dans l'ensemble, si la recherche linguistique se diversifie, elle a acquis une sorte de vitesse de croisière qui fait qu'elle ne dépasse pas en ampleur celle de la période précédente

Les grammaires, qui sont toujours celles du merina, demeurent dans la forme classique héritée du siècle précédent Parmi les plus remarquables, il faut citer celle de H BERTHIER, publiée à Tananarive en 1922, et celle du R P A RAHAJARIZAFY, publiée également à Tananarive, en 1960

Cependant, des observateurs, à travers Madagascar, s'intéressent aux dialectes, ce qui nous vaut diverses études dont les plus importantes sont celles de A DANDOUAU sur le tsimihety (1912/1913), du R P H DUBOIS sur le betsileo (1917), de H DESCHAMPS sur l'antaisaka (1936), de J FAUBLEE sur le bara (1947) et de J DEZ sur le betsimisaraka du sud (1960)

L'intérêt se porte aussi vers l'étude des manuscrits arabico-malgaches G FERRAND et E F GAUTIER publient, à peu près simultanément, en 1902, des études sur le système d'écriture arabico-malgache Des traductions de passages importants de manuscrits sont publiées par

G FERRAND (1905/1906), E F GAUTIER et H FROIDEVAUX (1907), G MONDAIN (1910), puis plus tard par G JULIEN (1933), tandis que, dans la même année, H BERTHIER étudie l'utilisation de l'écriture arabico-malgache à Tananarive au début du 19ème siècle

Ce sont des Malgaches qui reprennent les études lexicales Après le petit dictionnaire malgache-malgache du Pasteur RAMINO, publié en 1934, le premier du genre, un groupe de protestants malgaches, dont les personnalités les plus marquantes furent les Pasteurs RAVELOJAONA et RANDZAVOLA, assistés d'abord puis remplacés après leur disparition par G RAJAONAH, lui-même récemment décédé, entreprit la publication d'une encyclopédie malgache (*Boky firaketana ny teny sy ny zavatra malagasy* = Livre recueil de la langue et des choses malgaches) Ce fut un dictionnaire malgache-malgache que ses auteurs ne limitèrent pas au merina, mais dans lequel ils cherchèrent à réunir toutes les informations possibles sur les différents parlers de l'île

Ce travail a été édité sous forme de fascicules dont le premier porte la date de janvier 1937 et dont le dernier paru, à notre connaissance, porte le n° 274 avec la date de mars 1973 Ces 274 fascicules forment un ensemble considérable, de près de 3700 pages

Il faut signaler également l'important travail du P JB RAZAFINTSALAMA publié sous le titre *La langue malgache et les origines malgaches* (1928/1929) Ce travail est moins intéressant par sa première partie, consacrée à des rapprochements entre le malgache et le sanskrit, malheureusement dépourvus de valeur scientifique, que par son tome 2 consacré à une étude de la morphologie malgache , les idées qui y sont exprimées innovent par rapport à celles reçues jusqu'alors dans les grammaires précédentes Toutefois, cette partie de l'oeuvre de JB RAZAFINTSALAMA (plus connu sous le nom qu'il prit par la suite, après avoir quitté la Mission Catholique, de DAMA-NTSOHA) est demeurée très peu connue, l'auteur ayant lui-même négligé de poursuivre ses recherches dans ce domaine

Les études comparatives marquent un temps d'arrêt du côté français Mais elles sont par contre reprises et poussées très loin par l'Allemand O DEMPWOLFF qui publie, de 1934 à 1938, sous le titre *Vergleichende Lautlehre des Austronesischen Wortschatzes*, une étude fondamentale qui lui permet de reconstituer un proto-austronésien (Uraustronesisch) Ceci permet de mettre en évidence, d'une façon systématique, les rapports existant entre le malgache et les autres langues de l'ensemble malayo-polynésien

C'est au Norvégien O C DAHL que devait revenir, en 1937 le mérite de faire connaître les travaux d'O DEMPWOLFF dans le monde francophone Lui-même montra tout ce qu'il était possible de tirer d'une parfaite connaissance de ces travaux, pour l'étude même du malgache aussi bien que pour des études comparatives, notamment dans son livre *Malgache et Maanjan* (1951)

2 4 Depuis 1960, on constate une tendance à reconsidérer la nature des études en linguistique malgache, tant de la part des Malgaches, que de celle des Européens qui s'y intéressent

D'une part, les études descriptives sont reprises dans l'esprit de s'affranchir des méthodes de ce que l'on dénomme la "grammaire traditionnelle" S RAJAONA soutient en 1969 une thèse d'état sous le titre *Structure du malgache Etude des formes prédicatives* Ce travail, publié en 1972, fait explicitement référence au structuralisme d'A MARTINET à l'aide duquel il cherche à donner une vision renouvelée plus exacte de la langue malgache En fait, c'est du merina qu'il s'agit

Inspirés également, dans une certaine mesure, du structuralisme, sont le travail de R B RABENILAINA sur le dialecte bara (Doctorat de 3ème cycle, 1974), qui cherche toutefois à se démarquer de celui de S RAJAONA, puis celui de D BARE-THOMAS sur le dialecte sakalava du nord-ouest (Nosy Be et Sambirano), influencé par J THOMAS J DEZ, dans sa thèse d'Etat sur *La syntaxe du malgache* (1977) affirme qu'il faut découvrir une théorie descriptive adaptée aux caractéristiques particulières de la langue malgache

Le petit livre de B DOMENICHINI-RAMIARAMANANA (1977), particulièrement très précis dans le domaine de l'étude du phonétisme de la langue parlée, manifeste une présentation originale de la structure de la langue malgache

Moins complet que les précédents, car il ne décrit que l'aspect lexical, est le travail consciencieux et bien informé du RP A DESCHEEMAEKER (1969) sur les parlers de la région d'Ambohimanga du sud (Tanala du nord et Vorimo)

On doit enfin signaler également le livre de L MUNTHE sur *La Bible de Madagascar* (1969) qui étudie de façon complète les conditions de l'adoption du système de transcription du malgache à l'aide des caractères latins à l'époque du règne de Radama I et s'intéresse aux problèmes de traduction en malgache de cette époque

Dans le domaine des études comparatives, l'attention doit être

appelée sur les recherches poursuivies par O C DAHL, qui dépassent et corrigent celles d'O DEMPWOLFF dans la définition d'un Proto-Austronésien (1973-1977)

On ajoutera à cette rapide énumération l'indication de travaux, de moindre importance par le volume, mais qui jalonnent des orientations particulières des études linguistiques malgaches, à savoir, une application de la glottochronologie à la recherche des modes de différenciation des dialectes entre eux par P VERIN, C P KOTTACK et P GORLIN (1969) et, dans le cadre de la confection d'un atlas linguistique des langues de la famille austronésienne, les feuilles de cartographie dialectale malgache réalisées par B KOECHLIN (1972) Des considérations relatives à Madagascar ont été introduites dans une étude plus large faite par H HERRFURTH (1972) réalisant une application de la glottochronologie à la comparaison de différentes langues malayo-polynésiennes entre elles

Le retour de Madagascar à l'indépendance, la reconnaissance officielle à la langue malgache de la qualité de langue nationale, dès 1960, vont avoir pour conséquence d'accentuer l'orientation des recherches linguistiques sous le poids de préoccupations qui, si elles n'étaient pas inexistantes auparavant, deviennent maintenant beaucoup plus pressantes

Il s'agit, d'une part, de montrer que la langue malgache ne le cède en rien aux langues européennes dans la variété de ses moyens d'expression et, en particulier, qu'elle est apte à décrire des concepts et des techniques du développement de type moderne Les efforts de divers chercheurs et techniciens vont donc tendre vers l'élaboration d'un vocabulaire malgache scientifique, technique et juridique, permettant d'éviter de recourir à la langue française et, si possible, dans toutes les circonstances Cet effort de malgachisation du lexique devra permettre l'établissement de manuels d'enseignement entièrement rédigés en malgache

D'autre part, pour que la langue nationale malgache perde aux yeux des locuteurs régionaux son caractère de langue d'origine merina, sous lequel ils la perçoivent encore, des efforts doivent être entrepris en vue d'une meilleure connaissance des dialectes , celle-ci doit permettre de découvrir des signifiants dialectaux plus aptes à décrire certains faits que des signifiants merina correspondants mais dont le champ sémantique est plus étendu Ces mots seront intégrés dans la langue officielle qui, du fait du caractère qu'elle acquiert ainsi de

"malgache commun" (*malagasy iombonana*), servant désormais de trait d'union entre tous les Malgaches, prendra le caractère d'une vraie langue nationale malgache

Les prescriptions du président D RATSIRAKA dans son *Boky mena* (Livre rouge) sur la malgachisation (*fanagasiana*) (1975) rendent encore plus nécessaire la progression dans ces deux domaines

Dans le premier, des commissions de traduction et d'élaboration des termes techniques malgaches ont fonctionné, dès 1960, au niveau de l'Académie malgache et des différents Ministères Leurs activités se sont parfois concrétisées par la publication de recueils de vocabulaires La confection d'un dictionnaire français-malgache, dans l'esprit de donner un équivalent malgache à chaque mot français, entreprise par le Département de Langue et de Littérature malgaches de la Faculté des Lettres de l'Université de Madagascar, ne semble pas terminée Elle n'a donné lieu, à notre connaissance, à aucune publication, même fragmentaire Les Malgaches s'interrogent, et s'opposent, sur les modalités de cette malgachisation du vocabulaire, ce qui se traduit par des prises de position éparpillées à travers livres et revues Une thèse d'Etat est en cours, par R RAJASPERA, sous la direction d'A CULIOLI, qui synthétisera le produit de ces efforts considérables

L'entreprise dans le second domaine est plus récente Elle a tendu à calmer les esprits des locuteurs des parlers régionaux qui voyaient dans la malgachisation de l'enseignement une merinisation de celui-ci On a cherché à éviter que des arguments d'ordre linguistique ne servent de prétexte à de nombreux troubles comme ceux qu'on avait connus en 1972/1973 et depuis lesquels une inquiétude demeurait latente dans les régions extérieures aux Plateaux

On est encore au début d'un travail de longue haleine qui se marque, en 1976, par la publication par l'OTEP (Ministère de l'Education Nationale) d'un premier recueil de textes dialectaux et de termes extraits en vue de la confection du malgache commun, ainsi que par la parution de premiers éléments de grammaire dialectale rédigée par RAZAFINDRAKOTO en vue de l'enseignement des dialectes dans les établissements publics et privés

Procédant en définitive du même état d'esprit, il faut signaler la publication toute récente (1977) de l'ouvrage de S RAJAONA intitulé *Problèmes de morphologie malgache* L'auteur y traite de différentes questions de linguistique malgache en faisant appel à une large information sur les dialectes, ce qui lui permet de projeter un éclairage

nouveau sur des phénomènes, souvent connus déjà, mais longtemps discutés et mal expliqués

Un colloque de linguistique malgache s'est tenu à Tananarive, du 5 au 15 septembre 1977, dans le cadre des manifestations destinées à la commémoration du 75ème anniversaire de la création de l'Académie Malgache, mais aucune information ne nous a encore été communiquée sur son déroulement

III BIBLIOGRAPHIE

3 1 Sens des abreviations

BAM *Bulletin de l'Académie Malgache*

BM *Bulletin de Madagascar*

3 2 Bibliographies de reference

Il n'existe pas de bibliographie de linguistique malgache

L'usage s'est établi, depuis que G GRANDIDIER a entrepris de publier une bibliographie de Madagascar, de répertorier, de temps en temps, dans des ouvrages récapitulatifs, l'ensemble des travaux parus durant une période déterminée Dans chaque ouvrage, les travaux sont classés dans l'ordre alphabétique des noms d'auteur Une table analytique, en fin de volume, énumère, pour chaque discipline, les travaux qui la concernent

La période des origines à 1963 est couverte par les 4 tomes de ce qu'il est convenu d'appeler la "Bibliographie GRANDIDIER", encore que le dernier paru n'ait point été signé par G GRANDIDIER Ce sont

GRANDIDIER G -1905-1906- *Bibliographie de Madagascar*, Paris, Comité de Madagascar, 2 vol , VIII-905p

GRANDIDIER G , JOUCLA E -1935- *Bibliographie de Madagascar (II)*, Paris, Société d'Editions géographiques, maritimes et coloniales, VIII-592p
[Période de 1904 à 1933]

GRANDIDIER G -1957- *Bibliographie de Madagascar (III)*, Tananarive, Institut de la Recherche Scientifique de Madagascar, VIII-560p
[Période de 1934 à 1955]

FONTVIEILLE J -1971- *Bibliographie nationale de Madagascar*, Tananarive, Université de Madagascar / Imprimerie Luthérienne, XI-512p
[Période de 1956 à 1963]

De 1964 à 1969, la Bibliothèque Universitaire de Tananarive et la Bibliothèque Nationale (de Madagascar, à Tananarive), avaient entrepris conjointement la publication de bibliographies annuelles Les travaux recensés étaient distribués suivant les normes de la classification décimale La plupart de ceux ayant un intérêt linguistique sont donc regroupés sous la même rubrique, encore que certains d'entre eux, dont le classement pouvait répondre à un autre critère, peuvent figurer ailleurs Dès 1965, des additifs en fin de bibliographie en compliquent la consultation

Les bibliographies annuelles constituent un ensemble de volumes portant les millésimes 1964 (VIII-262p), 1965 (XIII-221p), 1966 (XVI-243p), 1967 (XIX-261p), 1968 (XIX-246p), 1969 (XVIII-279p)

3 3 Complement bibliographique (depuis 1970)

3 3 1 Livres ou brochures

ALY J M -1977- *Etude ethno-linguistique de quelques dialectes malgaches*, Thèse de Doctorat de 3ème cycle d'Ethnologie, Université de Paris X (Nanterre), 442p multigr

ANDRIANASOLO F -1974- *Les terminales malgaches Etude phonetique et phonologique*, Tananarive, Etablissement d'enseignement supérieur des lettres, doc multigr

BARÉ-THOMAS D -1976- *Le dialecte sakalava du nord-ouest de Madagascar (I Phonologie, grammaire II Lexique)*, Paris, ORSTOM, 338p + 270p multigr

BEMANANJARA R Z -1975- *Etude sur les fautes d'orthographe des éleves du Primaire Dépouillement Essai d'analyse*, Tananarive, Institut de Linguistique Appliquée, 255p multigr

DAHL O C -1973 (2ème éd , 1977)- *Proto-Austronesian*, Scandinavian Institute of Asian studies, Monograph series 15, Lund (Suède), Curson Press, 146p (152p , 2ème éd)

DESCHEEMAEKER A -1975, 2ème éd - *Ravi-maitso (hampiasain' olona ho fanafody)* (plantes vertes, à utiliser pour faire des remèdes), Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, 44p + 71p de dessins [Donne les noms vernaculaires de nombreuses plantes en dialectes betsileo et tanala du nord]

DEZ J -1977- *La syntaxe du malgache (I Texte principal, 1ère et 2eme parties Les constituants des enoncés II Texte principal, 3ème et 4emes parties La syntaxe des énonces III Annexes)*, Thèse d'Etat, Université de Paris 7, 295-Vp + 305p + 399p multigr

DOMENICHINI-RAMIARAMANANA B -1977- *Le Malgache*, Paris, SELAF, Collection "Asie du Sud-Est et Océan Indien", 130p

FOUCHÉ C -1970- *Les interférences du phonetisme malgache merina dans le français parle à Tananarive*, Tananarive, Université de Madagascar, ILA, doc multigr

KOECHLIN B -1975- *Les Vezo du sud-ouest de Madagascar Contribution à l'étude de l'eco-système de semi-nomades marins*, Paris, Mouton, 243p
[Importante contribution à la connaissance du parler vezo]

KORNEEV L A , RAKOTOMANGA-MAMPIANINA -1970- *Diksionary rosianina-malagasy*, Moscou, Sovietskaia Entsiklopedia, 543p
[Dictionnaire russe-malgache]

OTEP -1975- *Malagasy iombanana Fitenim-paritany I*, Tananarive, Ministère de l'Education Nationale, Bureau d'étude des programmes, 74p
[OTEP Organe technique d'élaboration des programmes Eléments des parlers antandroy, vezo, sakalava de Beandriaka, antaimoro, tsimihety, sihanaka, betsileo, bara, betsimisaraka]

PROFITA RP P -1969- *Rakibolana malagasy-italianina Dizionario italiano-malagascio*, Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, 729p
[La partie *Rakibolana* contient 240p , la partie *Dizionario*, 489p Le *Dizionario* contient une *Breva grammatica della lingua malagasy*, pp 11-29]

RABENILAINA R B -1974- *Description morpho-syntaxique du bara (I Texte II Corpus)*, Tananarive, FOFIPA, 482 + 341p multigr

RAJAONA S -1972- *Structure du malgache Etude des formes predicatives*, Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, 785p
[Thèse d'Etat soutenue à Paris, en 1969, 958p ronéo]

——— -1973- *Fizarana mandika teny I Frantsay-malagasy*, Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, 146p
[Entrainement à la traduction I Français-malgache]

——— -1977- *Problèmes de morphologie malgache*, Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, 111p

RAJEMISA-RAOLISON R -1971- *Fitsipi-panoratana malagasy*, Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, 118p
[Règles d'orthographe malgache]

RAKOTOSAONA -1973- *Lexique bezanozano*, Tananarive, Ministère de l'Education Nationale, Direction de la Planification et de l'Orientation de l'Enseignement, 33p multigr

——— -1973- *Lexique sihanaka*, Tananarive, Ministère de l'Education Nationale, Direction de la Planification et de l'Orientation de l'Enseignement, 53p multigr

——— -1973- *Recueil de termes concernant la famille pris dans tous les dialectes*, Tananarive, Ministère de l'Education Nationale, Direction de la Planification et de l'Orientation de l'Enseignement, 23p multigr

RAZAFINDRABE M -1972- *Malagasy audio-visuel*, Fianarantsoa, Librairie Ambozontany, 138p

RAZAFINDRAKOTO F -1976- *Fianarana tenim-paritany*, Tananarive, FOFIPA, 31p
[Etude des parlers régionaux]

——— -1976- *Fitsipi-pitenana betsileo Fanazavana fohifohy*, Tananarive, FOFIPA, 9p
[Normes linguistiques betsileo Courts éclaircissements]

RAZAFINDRAZAKA Dr , ZOANTSOA -inédit- *Andram-panagarana ny teny sy fiteny manokana momba ny rafibatan'ny olombelona*
Travail récent, consultable chez les auteurs mais encore

manuscrit Essai de malgachisation du vocabulaire relatif au corps humain]

Anonyme -1976- *Dictionnaire sakalava-merina*, doc dact
[Existence signalée au Département de langue et littérature malgaches de l'Etablissement d'Enseignement Supérieur des Lettres de Tananarive]

3 3 2 Articles de périodiques, extraits de revues

ABRAHAM R -1974- Ramatoa sy Ramatoakely [Ramatoa et Ramatoakely], *BM* 331, pp 726-739

ALY J -1970- La controverse entre Alfred Grandidier et Gabriel Ferrand sur les premiers habitants de Madagascar Essai d'interprétation linguistique, *BM* 286, pp 236-246

BOITEAU P -1974- L'intérêt de la phytonymie malgache, *BAM* 52, pp 169-174

——— -1974, 1975, 1976- Dictionnaire des noms malgaches de végétaux, *Fitoterapia* 45, 46, 47, Milan, Etablissements Inverni della Beffa 1974, 45 (2), pp 39-83, (4), pp 135-179, (6), pp 223-266 , 1975, 46 (1), pp 9-43, (2), pp 81-95, (3), pp 111-134, (5), pp 201-239, (6), pp 281-287 , 1976, 47 (1), pp 15-30, (2), pp 57-95, (3), pp 137-143, (4), pp 151-191
[Ce dictionnaire paraissant par livraisons successives présente un gros intérêt linguistique et ethno-linguistique]

BRYGOO E R -1973- Les noms malgaches des caméléons, *BAM* 51 (1), pp 143-146

DAHL O C -1971- Un cockney parlant malgache vers 1710, *Norsk Tidskrift for Sprogvidenskap* 24, Oslo, pp 83-153
[Il s'agit du dictionnaire de DRURY]

——— -1972- Les noms de parenté en malgache, *"Hommage à Haudricourt", Langues et techniques, nature et société (I Approche linguistique)*, Paris, Klincksieck, pp 353-358

DELORD R -1970- L'énigme de la grammaire "madécasse", *BAM* 48, pp 9-24

DEZ J -1970- A propos du mot "basy" et du premier fusil en imerina, *BM* 285, pp 148-150

——— -1970- Canezou/Akanjo, *BM* 285, pp 150-154

——— -1971- Pour une étude des types d'énoncés en malgache, *"Hommage a Haudricourt" Langues et techniques, nature et société (I Approche linguistique)*, Paris, Klincksieck, pp 79-90

——— -1971- Malgache et formosan, *BM* 297, pp 193-196

——— -1971- Présentation de l'ouvrage de O C DAHL "Contes malgaches en dialecte sakalava", *BM* 299, pp 385-387

——— -1971- Notes sur les calendriers provinciaux, *BM* 300, pp 477-478

FAUBLEE J -1970- Les manuscrits arabico-malgaches du sud-est Leur importance historique, *Revue Française d'Histoire d'Outre-Mer* 52 (208), pp 268-287

Firaketana ny teny sy ny zavatra malagasy -1970-1972, 1972-1973- n°273, 274, 12 + 16p
[Encyclopédie malgache]

GUEUNIER N J -1976- Notes sur le dialecte malgache de l'île de Mayotte, *ASEMI* 7 (2-3), Paris, pp 81-118

HEBERT J C -1970- Quelques mots d'emprunt douteux du malgache par le français, *BM* 287, pp 365-372

——— -1971- Madagascar et Malagasy Histoire d'un double nom de baptême, *BM* 302-303, pp 583-613

HERRFURTH H -1972- Zur Lexikonstatistik in Anwendung auf malaio-polynesische Sprachen, *ORBIS* 21 (2), Bulletin international de documentation linguistique, Centre international de dialectologie générale de l'Université catholique néerlandaise de Louvain, pp 479-519

KEENAN E L -1970- Sur la grammaire transformationnelle du malgache, *BAM* 48, pp 103-106

——— -1974- Norm-makers, norm-brakers uses of speech by men and women in a malagasy community, in BAUMAN R et SHERZER J , *Explorations in the ethnography of speaking*, Cambridge university press, pp 131-133

KOECHLIN B -1972- Présentation des feuilles de cartes de la famille austronésienne Atlas ethno-linguistique de Madagascar Mots "chien", "dent", "sel", *ASEMI* 3 (4), Paris, pp 17-19, cartes h t
[Voir aussi articles précédents de présentation générale dans *ASEMI* 1, 1970, pp 13-22, et *ASEMI* 3 (1), 1972, pp 76-77]

MAMELOMANANA E -1972- Les proverbes antesaka, *BAM* 50 (1), pp 35-58
[Notes sur le lexique et la grammaire antesaka]

MAMPITOVY A -1974- Vôkabolary Zafisoro, *Ny Hasin'ny teny malagasy* 16, pp 7-15, 17, pp 2-7

MOLET L -1972- Origine et sens du nom des Sakalava de Madagascar, *Etudes de geographie tropicale offertes a P Gourou*, Paris, pp 348-355

MUNTHE L -1973- Deux manuscrits en provenance de Londres, *BAM* 51 (1), pp 13-23
[Il s'agit de documents arabico-malgaches]

PROFITA P -1971- Les données psychologiques de la langue malgache, *BAM* 49 (1), pp 1-4

RADAODY-RALAROSY P -1972- Dictionnaire français-malgache (1878) de Vohy Boze, *BAM* 50 (2), pp 49-76

RAHAJASON R C , ANDRIANJAFIMANANA H -1973- Ny firafitry ny teny malagasy, *Tsileondrika 12*, Tananarive, pp 4-7

RAKOTOSAONA -1973- Note sur l'enrichissement de la langue malgache, *BAM* 51 (2), pp 1-2

RALAIVOLA C -1970- Les phonèmes /n/ vélaire et /h/ en dialecte merina, *BM* 285, pp 189-190

——— -1970- Autour de la signification du mot "zanahary", le Dieu malgache, *BM* 290-291, pp 656-657

——— -1970- Autour de la signification du terme "Akanjo boro", *BM* 295, pp 988-989

——— -1971- "Tan" est le mot d'origine et non "Antan", *BM* 296, pp 35-36

RALAIVOLA C -1972- A la recherche de la paternité du vocable "Malagasy", *BM* 309, pp 197-202

——— -1973- Considérations étymologiques des termes "tetiarana" (généalogie), "valovotaka" (ancien émigrant), *BM* 320, pp 28-29

——— -1973- Ifandanana = Ifandavana, *BM* 322, pp 355-356

——— -1973- Mots d'emprunt signifiant "enfant" dans l'onomastique malgache, *BAM* 51 (1), pp 1-6

——— -1974- Contribution à l'étude historique et linguistique des noms et sobriquets donnés aux Merina, *BAM* 52, pp 7-20

RALISON-RAKOTOVAO -1970- Recherches sur la structure des racines malgaches, *BAM* 48, pp 91-96

——— -1973- Méthode d'analyse applicable aux recherches concernant la langue malgache, *BAM* 51 (1), pp 7-12

——— -1974- De l'origine et du sens du mot "hary", *BAM* 52, pp 27-30

RAMOROSON L -1971- Le /n/ vélaire en merina, *BM* 299, pp 369-382

——— -1971- Le préfixe "T" indiquant la provenance dans la langue malgache, *BM* 300, pp 442-455

——— -1972- Sur quelques formes impératives en merina, *BM* 311, pp 368-386

——— -1972- Sur l'origine du mot "Ifandanana", *BM* 312-313, pp 501-504

——— -1973- Encore quelques formes impératives, *BM* 325, pp 734-745

RANDRIAMAROZAKA -1973- Ilay Vohitry ny Nofy Un roman pas comme les autres, *BM* 324-325, pp 617-619 + pp 746-748
[La Cité du Rêve Observations sur "E D Andriamalala et la langue malgache", en français dans le numéro 324, et en malgache dans le numéro 325]

——— -1974- Ny Zanako (de C Ratsifandrihamanana), *BM* 329, pp 497-500
[Mon Enfant Observations sur "C Ratsifandrihamanana et le malgache]

RANDRIANASOLO E -1975- Ny tenan'ny olombelona sy ny aretina [Le corps humain et les maladies], chez l'auteur, ANTSIRABE Dans le tome I, le chap II, *Famoronana teny siantifika sy teknika* [Création de termes scientifiques et techniques], pp 23-44

RAOELINA-ANDRIAMBOLOLONA -1974- Remarques sur la malgachisation des termes scientifiques, *BAM* 52, pp 101-107

RAOELINA-ANDRIAMBOLOLONA, RAMIANDRASOA F -1974- Comment forger une langue scientifique malgache ?, *BAM* 52, pp 109-115

RATSIRAKA D -1975- Ny fanagasiana [La malgachisation], *Fototra iorenan'ny revolisiona sosialista malagasy* [Charte de la Révolution socialiste malgache], Tananarive, Imprimerie Nationale, pp 98-100
[L'ouvrage est plus connu sous le nom de *Boky mena*, "Livre rouge"]

RATSIRAKA D -1975- La malgachisation, *Charte de la Révolution socialiste malgache*, Tananarive, Imprimerie Nationale, pp 84-85 [L'ouvrage est plus connu sous le nom de "Livre rouge]

Anonyme -Juin 1973 - Avril 1975- *Ny hasin'ny teny malagasy* [Les vertus de la langue malgache], 21 numéros parus

IV CARTOGRAPHIE LINGUISTIQUE

A Madagascar, il ne peut s'agir que de cartographie dialectale En dehors des travaux de B KOECHLIN, cités plus haut, il faut signaler les cartes de distribution de certains mots malgaches donnés par J C HEBERT dans ses études sur les mots "mer" et "poisson" (1961) et les calendriers saisonniers à Madagascar (1968) J DEZ dans ses *Aperçus pour une dialectologie de la langue malgache* (1963) a donné un croquis schématique de la distribution des dialectes en aires dialectales

Jacques DEZ

Université de Paris VII
(Institut d'anglais Charles V)

LE PIDGIN ENGLISH AU CAMEROUN

Carole de FERAL

1 AIRE ET EMPLOIS

Le pidgin english est utilisé au Cameroun comme langue véhiculaire dans toute la zone anglophone (provinces du Nord-Ouest et du Sud-Ouest) et dans les provinces francophones du Littoral et de l'Ouest, contigues aux provinces anglophones

Etant donné l'hétérogénéité linguistique du Cameroun tant au niveau des langues locales – on peut évaluer à 300 le nombre de langues vernaculaires[1] – qu'au niveau des langues officielles (français et anglais), l'utilisation du pidgin english en situation interethnique est nécessaire à de nombreux Camerounais qui ne savent pas parler la langue officielle de leur region[2] Le pidgin english est également employé lors d'échanges entre des Camerounais anglophones et francophones qui ne sont pas bilingues au niveau officiel

Le pidgin english est la langue première[3] de certains enfants dont les parents ont chacun une langue vernaculaire différente et ignorent le français et l'anglais Ce cas est relativement fréquent dans

---

[1] P RENAUD "Le français au Cameroun", *Annales de la Faculte des Lettres et Sciences Humaines* 7, Yaoundé, 1976

[2] Il s'agit surtout des gens âgés qui n'ont pas été à l'école Notons cependant que l'apprentissage du français, qui a une fonction véhiculaire dans toutes les villes de la zone francophone, en dehors de l'école est relativement fréquent

[3] en même temps, le cas échéant, que la langue vernaculaire du père ou, le plus souvent, celle de la mère

la zone des plantations (aux environs de Victoria et de Nkongsamba) qui attire des ouvriers agricoles d'origines ethniques très diverses

Les Bamiléké, bien que formant une seule ethnie, sont souvent amenés à utiliser le pidgin entre eux, car la langue bamiléké est constituée d'un grand nombre de dialectes entre lesquels l'intercompréhension n'est pas toujours possible Pour cette raison, on peut entendre parler pidgin dans de nombreuses villes camerounaises situées en dehors des régions proprement pidginophones[4]

En *situation de nécessite* on parle pidgin en tout lieu, en toute circonstance, quel que soit le rapport existant entre les locuteurs

Il arrive qu'on parle pidgin en *situation de non-necessité*, lorsque l'échange verbal peut se faire dans l'une des deux langues officielles Son emploi sous-entend alors que les interlocuteurs se posent en "frères" A défaut d'une langue vernaculaire commune, les Camerounais pidginophones ont malgré tout à leur disposition une langue camerounaise que les Européens – même les Anglais – ne peuvent comprendre s'ils ne l'apprennent pas

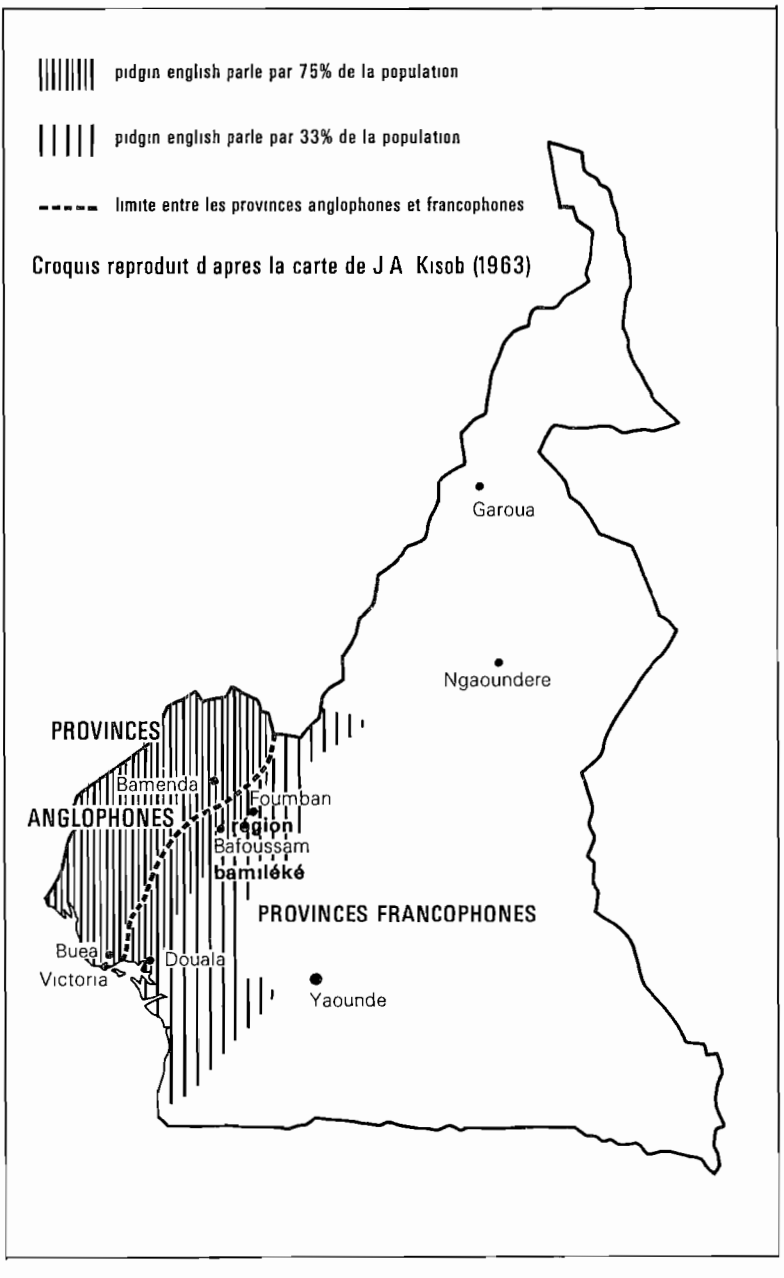
D'après HANCOCK[5], plus d'un million de Camerounais utilisent le pidgin english (le Cameroun a 7 663 246 habitants, au recensement d'avril 1976) Il faut faire remarquer à ce sujet que parler pidgin n'a pas le même sens pour tous les Camerounais certains l'emploient uniquement au marché tandis que d'autres l'utilisent plus souvent que leur langue maternelle au travail, avec les voisins, etc Certains commencent à le parler dès leur plus jeune âge, d'autres étant adultes déjà, lors d'un séjour prolongé à Douala ou dans une ville anglophone

Parler *du* pidgin english camerounais consiste à simplifier d'une façon extrême la situation linguistique et sociolinguistique Il faut, en effet, distinguer deux grandes variétés de pidgin english celle parlée par les francophones et celle parlée par les anglophones Elles se distinguent non seulement aux niveaux lexical et phonétique – le lexique et les réalisations phoniques des anglophones étant plus proches de l'anglais – mais aussi au niveau syntaxique par de nettes différences dans les combinaisons des temps et des aspects De plus, le pidgin english et l'anglais, en zone anglophone, doivent être considérés comme les deux pôles d'un continuum

---

[4] De nombreux Bamilékés (originaires de l'Ouest) ont "émigré" dans toutes les villes commerçantes du Cameroun pour y faire fortune

[5] I F HANCOCK "List of pidgin and creole languages", *Pidginization and creolization of languages* (D HYMES), Cambridge Univ Press, 1971



ZONE DU PIDGIN-ENGLISH AU CAMEROUN

Aucune étude systématique sur ce continuum n'a été faite, mais les linguistes admettent son existence

2 ETAT PRESENT DES RECHERCHES

La plupart des recherches sur le pidgin english du Cameroun ont été effectuées dans la zone anglophone G D SCHNEIDER (1966) a étudié le "common core" des idiolectes de 15 informateurs et fait l'analyse linguistique de ce qu'il appelle "broad Pidgin-English" L TODD a étudié plus particulièrement le pidgin english parlé par des habitants de Banso (situé à une centaine de kilomètres de Bamenda)

Une importante partie de la thèse de F MBASSI-MANGA sur l'anglais au Cameroun est consacré au pidgin considéré comme un dialecte de l'anglais

L'initiation au pidgin english donnée aux membres du "Peace Corps" américain a donné lieu à la diffusion de manuels (D DWYER, 1966 , G D SCHNEIDER, 1974) contenant un grand nombre d'informations linguistiques

Une esquisse linguistique du pidgin english des Camerounais francophones se trouve dans C de FERAL (1975) Dans sa thèse de 3ème cycle (en cours de rédaction), C de FERAL se propose de faire une analyse syntaxique et sociolinguistique du pidgin english des francophones (considéré comme un système autonome) et – dans uen moindre mesure – celle du pidgin english des anglophones Cette étude pourrait servir de support à une analyse plus poussée du continuum anglais - pidgin

Citons enfin l'étude de M L de LATOUR (1977) qui apporte de nombreux renseignements sur les fonctions marginales du pidgin english dans un village bamiléké

3 BIBLIOGRAPHIE

DWYER D -1966- *An introduction to West African Pidgin English*, East Lansing, Michigan

FERAL C de -1975- *Le pidgin english au Cameroun quelques aspects linguistiques*, Nanterre, Université de Paris X, Mém de maîtrise multigr

FERAL C de -1976- Le pidgin english du Cameroun présentation sociolinguistique, *Bulletin de l'ALCAM* 2, Yaoundé, ONAREST

——— -1977- Le pidgin english du Cameroun que décrire ? *Bulletin de l'ALCAM* 4, Yaoundé, ONAREST

——— -1977- Le cas du pidgin english camerounais, *La revue ouest africaine des langues vivantes (ROALV-WAJML)* 2, Ibadan

——— -sous presse- Ce que parler pidgin veut dire Essai de définition linguistique et sociolinguistique du pidgin english camerounais, *Situations de plurilinguisme*, Bruxelles, Ed Complexe

——— -en préparation- *Les variétes du pidgin english au Cameroun essai de définition linguistique et sociolinguistique*, Université de Nice, Thèse de 3ème cycle

KISOB J A -1963- Une langue vivante le pidgin anglais, *Abbia* 1, Yaoundé
[Texte en anglais A live language Pidgin English]

LATOUR DEJEAN M L de -1977- *Motivations psychologiques et fonctions sociales de l'emploi du bangwa, du français et du pidgin dans une société africaine en mutation , le cas d'une chefferie en pays bamileké, Cameroun*, Strasbourg, Université Louis Pasteur, Thèse de 3ème cycle multigr

——— -1977- Des fonctions du pidgin dans la famille et la société en pays bamiléké, *La revue ouest africaine des langues vivantes* 2, Ibadan

MBASSI-MANGA F -1973- *English in Cameroon a study in historical contacts, patterns of usage and current trends*, University of Leeds, Ph D thesis

——— -1976- Pidgin English is not a tone language, *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines* 7, Yaoundé

SCHNEIDER G D -1960- *Cameroons Creole dictionary*, Bamenda, doc multigr

——— -1966- *West African Pidgin-English*, Athens, Ohio University, Ph D thesis

——— -1974- *Masa troki tok sey* , Athens, Ohio University, multigr

TODD L -1969- *Pidgin English of West Cameroon*, Belfast, M A thesis

——— -1974- *Pidgins and Creoles*, London - Boston, Routledge and Keagan Paul, 1

——— -1975- *Base-form and substratum two case studies of English in contact*, University of Leeds, Ph D thesis

——— -1971- West Cameroon pidgin proverbs, *Journal of African Languages* 7 (2)

——— -1974- "To be or not to be" — what would Hamlet have said in Cameroon Pidgin — an analysis of Cameroon Pidgin's "be" verb, *Archivum Linguisticum* 4

Carole de FERAL

Université de Nice
(Institut d'études interethniques et interculturelles)

DEUXIÈME PARTIE

DESCRIPTION SOCIOLINGUISTIQUE PAR PAYS

LA MAURITANIE

Constant HAMES

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

La Mauritanie est un pays multilingue avec une division principale entre la langue arabe et les langues négro-africaines correspondant en gros à l'opposition elevage nomade / agriculture sédentaire

1 1 Familles et groupes linguistiques

Par ordre d'importance démographique décroissant

a) *hassaniyya* (dialecte arabe mauritanien ou plus exactement "maure" car il depasse les limites politiques de la Mauritanie , III A[1])
b) *wolof* (I A 1 , cf Sénégal)
c) *poular* (langue de la societé toucouleur, variante de la langue peule , I A 1 , cf Senégal)
d) *soninke* (langue des Sarakholé, rameau mandingue , I A 2 , cf Mali et Senégal)
e) *bambara* (langue des Sarakholé, rameau mandingue , I A 2 , cf Mali)
f) *peul* (éleveurs nomades bororo , I A 1)
g) *azer* (a l'etat très residuel et uniquement à Tichitt et Walâta, au sud-est du pays[2], langue à fonds berbere, donc III B)

---

[1] Selon la classification de J GREENBERG (1963)

[2] Il est important de souligner que le berbère dit "znaguîyya" a complètement disparu depuis une dizaine d'années et que la carte de J GREENBERG (1963) est inexacte de ce point de vue pour la Mauritanie

1 2 Rapport entre les langues

a) Nombre de locuteurs

Il est extrêmement difficile de proposer des chiffres de nombre de locuteurs en raison de la grande imprécision des recensements et de l'importance du taux de bilinguisme et trilinguisme

La population totale a été estimée entre un et deux millions d'habitants

En se basant sur un total de 1 500 000 habitants, nous pouvons tout de même donner les approximations suivantes, avec les réserves que nous venons d'exprimer

- hassaniyya 1 100 000 locuteurs environ (entre 75% et 85% du total de la population)
- wolof 100 000 locuteurs
- poulâr 80 000 locuteurs
- soninké 40 000 locuteurs
- bambara 10 000 locuteurs (ou moins)
- peul 10 000 locuteurs (ou moins)

b) Statut des langues

Le français et l'arabe sont les deux langues officielles et nationales

c) Utilisation des langues

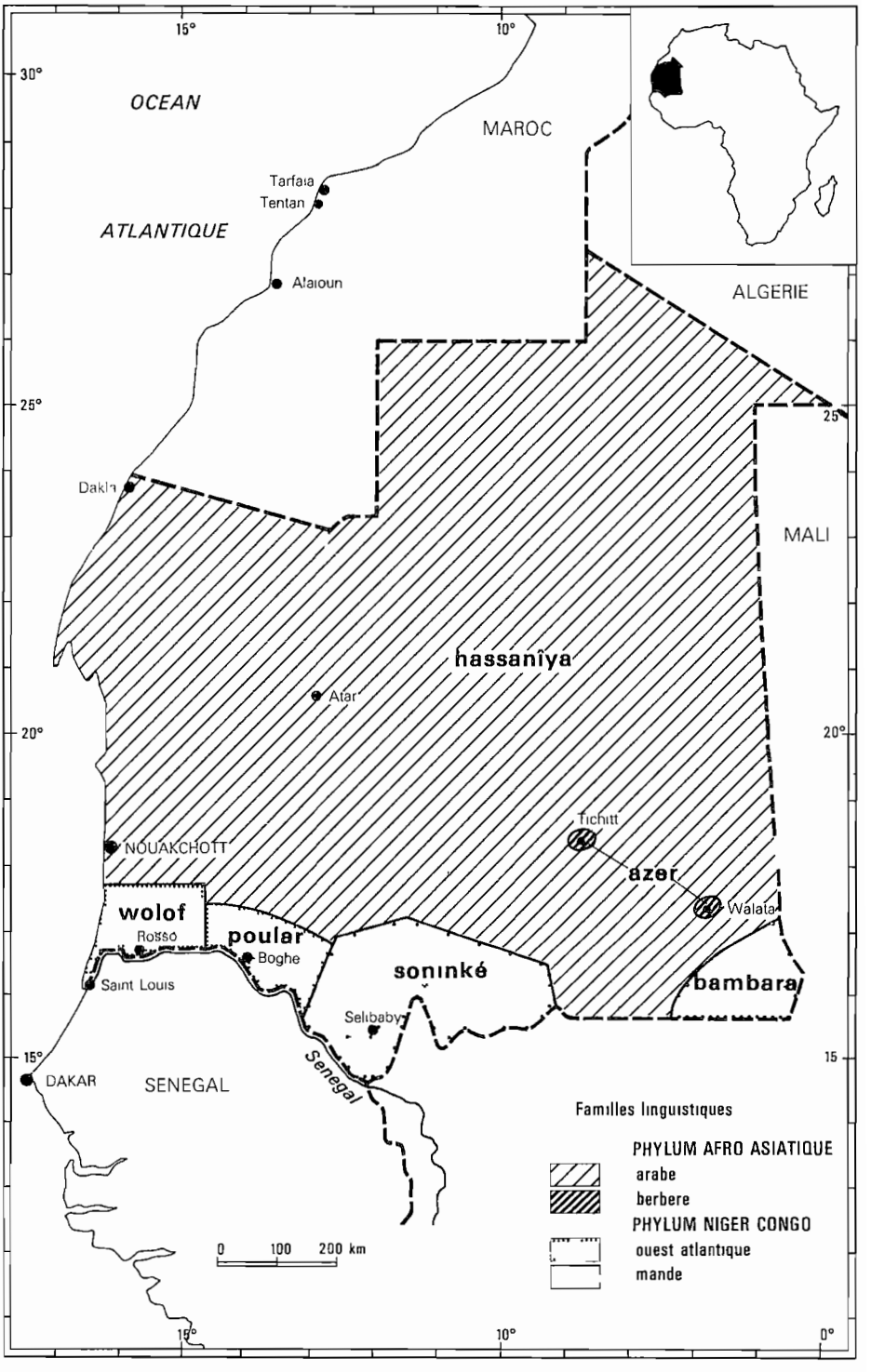
- Radio informations dans les cinq langues principales du pays arabe, français, wolof, poulâr et soninké Emissions en hassanîya
- Journaux un quotidien, *Ech-cha'b*, "Le peuple", en français depuis 1974-1975
- Administration et enseignement le français et l'arabe sont tous deux utilisés

2 ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

2 1 Hassaniyya

COHEN David -1963- *Le dialecte arabe hassānīya de Mauritanie*, Paris, Klincksieck, 292p

PIERRET Roger -1948- *Etude du dialecte maure des regions sahariennes et sahéliennes de l'Afrique occidentale française*, Paris, Imprimerie Nationale, 520p



CARTE LINGUISTIQUE DE LA MAURITANIE (Constant HAMES 1978)

2 2 Azer (berbere)

NICOLAS Francis -1953- *Berbère la langue berbère de Mauritanie*, Dakar, Mémoires de l'IFAN 33, 476p , 3 fig

2 3 Soninke

GALTIER Gérard -1971- *Le soninke (sarakole), syllabaire et grammaire*, Paris, Présence Africaine, 27p

O ngara o ncafandi, Le Caire, Dâr mafîs liltabâ'at, 1973, 42p

2 4 Wolof et poulâr

(Voir les chapitres sur le Sénégal et les langues ouest-atlantiques dans ce même ouvrage)

2 5 Français

BLACHERE J C -1972- Quelques aspects de l'implantation de la langue française en Mauritanie jusqu'en 1960, *Bull IFAN*, sér B, 34

COURTIER R -1976- Le français de Mauritanie, *Realites africaines et langue française* 1-2 (Dakar, CLAD)

THIRIET A -1966- *Enquête a l'ecole d'application de Nouakchott (Mauritanie)*, Dakar, CLAD, n°21, 27p

3 RECHERCHES EN COURS

- *Institut mauritanien de recherche scientifique*, BP 196 Nouakchott, Rép Isl de Mauritanie projet de répertoire des traditions orales Voir également les recherches en cours sur le hassaniyya présentées par Catherine TAINE-CHEIKH dans ce même ouvrage
- *CNRS* nous faisons nous-mêmes, dans le cadre d'une RCP, un fichier du vocabulaire technique et anthropologique, à partir des multiples publications de vocabulaires partiels (faune, flore, chameau, etc) et des enquêtes actuelles sur le terrain

Constant HAMES

Centre national de la recherche scientifique
(Centre d'études sociologiques)

LE SENEGAL

Genevieve N DIAYE CORREARD

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Familles et groupes linguistiques

- *Niger-Congo ouest-atlantique (nord)*

a) Langues sénégalaises	wolof
	serer (sine, fadiouth, nyominka)
	poular, peul
b) Langues cangin	lehar
	safen
	non
	ndut
	falor
c) Langues bak	
- groupe diola	diola
	gusilay
	karon
	kwatay
	bayotte
- groupe manjaku	mandjak
	pepel
	mankagne
- groupe balante	balante (= fca)
d) Langues du Sénégal oriental	
- groupe tenda	basari
	bedik
	konyagi
- badiaranké	badiaranké (= pajade)
- bainouk	bainouk

- *Mande (nord)* soninké (= sarakolé)
malinké

- *Creole portugais*

1 2 Rapports entre les langues

a) Nombre de locuteurs

Les données numériques dont nous disposons remontent pour la plupart à 1961 D'après le recensement de la population qui a eu lieu en 1975, la population du Sénégal atteindrait près de cinq millions de personnes, malheureusement, ce recensement ne comportait pas de questionnaire sur les langues On peut donc considérer que les chiffres de 1961 donnes ci-dessous sont considérablement sous-estimés, en particulier pour le wolof

	1961	1977
wolof	1 145 000 (1ère langue)	évalué à 75% de la population
poular	422 000	
serer	417 000	
peul	230 000	
diola (+ bainouk)	216 000	
malinké	198 000	
cangin	178 000	
soninké	65 000	

b) Statut des langues

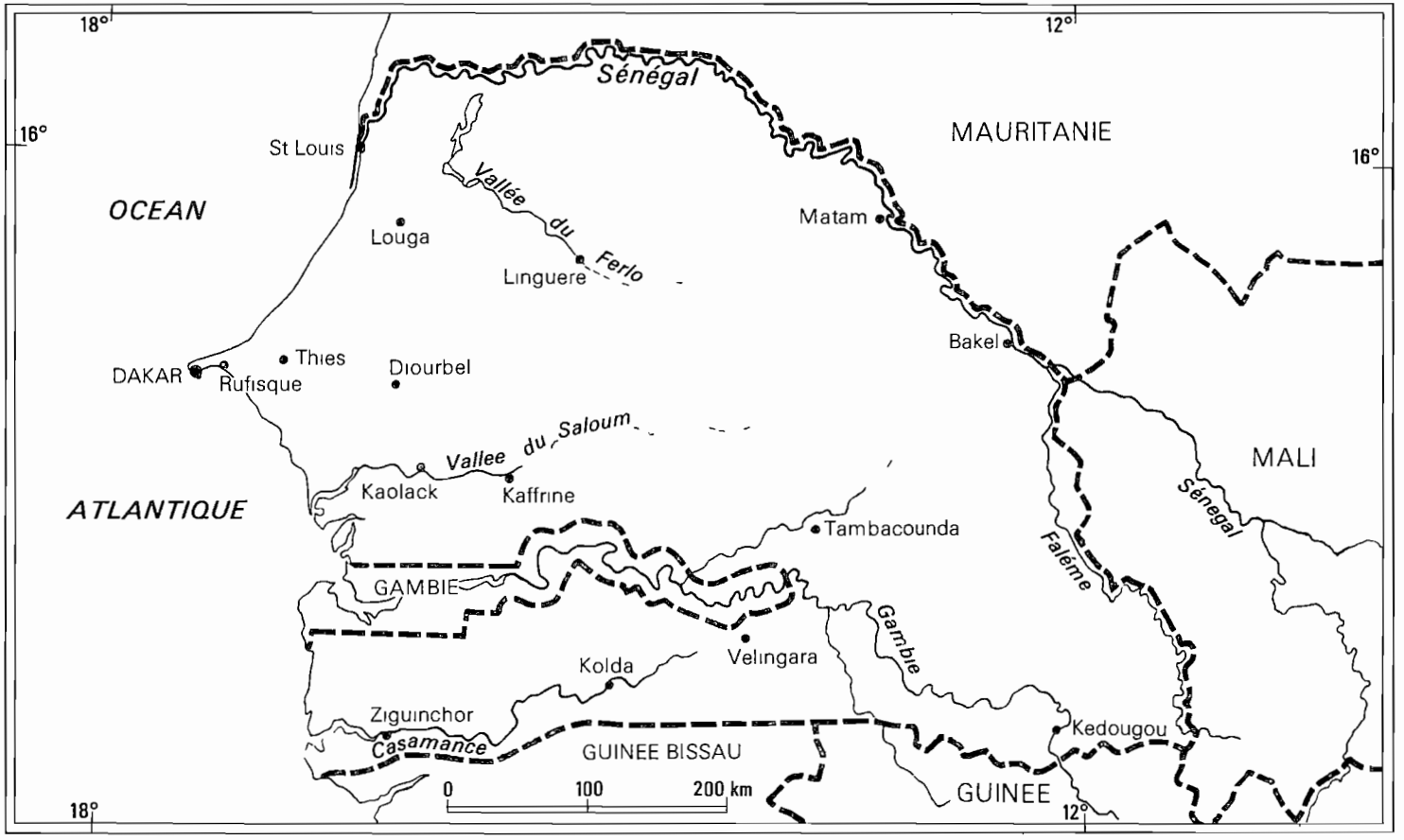
La langue officielle est le français

Les six langues "nationales" sont le wolof (*lingua franca* pour la majorité de la population), le poular, le serer, le diola, le malinké (assez largement utilisé en Casamance comme *lingua franca*) et le soninké

Le poular, le serer, le diola et le soninke sont essentiellement des langues ethniques

c) Utilisation des langues

- Presse écrite français, wolof
- Radio français (une chaîne), wolof (une chaîne avec brèves émissions d'information dans certaines des langues "nationales") , 45 minutes hebdomadaires sont prévues pour l'alphabétisation en wolof
- Télévision français , quelques émissions en wolof (théâtre, scènes de la vie quotidienne) , émissions d'alphabétisation au total 3 heures par semaine pour l'ensemble des six langues "nationales"
- Administration officiellement le français , dans la pratique, le



CARTE DU SENEGAL

wolof est fréquemment utilisé
- Enseignement français Cinq classes primaires expérimentales en wolof ont été ouvertes en 1976/1977
- Alphabétisation la Direction de l'alphabétisation du Secrétariat d'Etat à la promotion humaine auprès du Ministre d'Etat chargé de l'Education nationale entreprend, à la demande des entreprises, des organismes et des associations, des opérations d'alphabétisation fonctionnelle essentiellement en wolof, à un moindre degré en poular et en serer L'alphabétisation dans les autres langues "nationales" est prévue, mais aucune opération n'a encore été engagée

1 3 Zones d extension

1 Wolof

- foyer Walo, Dyolof, Gandiolais, Ndiambour, Cayor, Cap-Vert ,
- mêlé au serer Nyander, Baol, Saloum ,
- *lingua franca* dans la plus grande partie du pays

2 Poular

- foyer vallée du Sénégal

3 Serer

a) Sine Sine, Baol, Ndyégem, région de Mbour ,
b) Fadiouth Ile de Fadiouth, sur la côte du sud de Joal à la pointe de Sangomar ,
c) Nyominka îles de l'embouchure du Saloum

4 Peul

- Foulacounda, en Haute-Casamance, département de Kolda, Sénégal oriental, désert du Ferlo

5 Diola

a) Diola Basse-Casamance ,
b) Gusilay village de Thionk Essl (Basse-Casamance) ,
c) Karon villages de Hillol, Kaylo, Moulomp (Basse-Casamance) ,
d) Kwatay villages de Nikitine, Dyembering et Bouyobye (Basse-Casamance) ,
e) Bayotte villages de Nyassia, Dialang, Kaguite (Basse-Casamance)

6 Malinké

- Casamance département de Kolda ,
- Sénégal oriental départements de Kédougou, Tambacounda, Bakel

7 Cangin

- *safen* région de Thiès zone comprise entre Sébissou - Popenguine à l'ouest et Bambey - Kopgoyane à l'est ,
- *falor* autour de Pout (région de Thiès) ,
- *non* autour de Thiès ,

/

- *lehar* quelques villages au nord du non ,
- *ndut* autour de Mont-Rolland (région de Thiès)

8 Soninké

- haute vallée du Sénégal, vallée de la Falémé

9 Manjaku

- au sud et à l'est de Ziguinchoi

10 Balante

- autour de Diattacounda

11 Tenda

- *basari, bedik* ouest de Kédougou
- *bonyagi* quelques villages en Haute-Casamance ,

12 Badiakarante

- quelques villages à l'ouest des Konyagi

13 Bainouk

- quelques villages sur une ligne Bignona - Ziguinchor

14 Creole portugais

- Cap-Vert, Ziguinchor

NOTA - Des locuteurs de toutes les langues se trouvent dans les grandes villes, en particulier à Dakar

On trouvera dans l'*Atlas National du Senegal*, de l'IFAN, qui est actuellement sous presse, une carte linguistique indiquant la localisation des différents groupes

Le croquis géographique du Sénégal ci-joint permettra de situer les différentes zones indiquées dans ce chapitre

2 BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Les études socio-linguistiques sont peu nombreuses , il s'agit surtout de travaux faits par le Centre de linguistique appliquee de Dakar (CLAD) dans la perspective de l'enseignement du français

2 1 Documents pedagogiques

Les documents pédagogiques pour l'enseignement des langues africaines sont pratiquement inexistants, mise a part une methode de wolof destinée aux étrangers

DIOP A , DIA O -n d - *Choix de textes wolof, transcrits et traduits d'apres des enregistrements realises par le CLAD*, CLAD, 100p

Direction de l'alphabétisation -1977- *Table de multiplication en wolof*, 5p multigr

DONEUX J -1972 (1ère partie), 1977 (2ème partie) - *Pour parler wolof, (livre de l'étudiant)*, CLAD, n°43

——— -1972 (1ère partie), 1977 (2ème partie) - *Pour parler wolof, (livre du maître)*, CLAD, n°43bis

DONEUX J , MAKHA N'DAO -n d - *Frequences des graphes et des structures syllabiques en wolof (étude linguistique et pedagogique)*, CLAD

KANE B -n d - *Teére wolof*, CLAD, 116p

2 2 Documents sociolinguistiques

BA Oumar -n d - *Glossaire des mots mande en poular du Foûta-Toro*, CLAD

BA Oumar -n d - *Glossaire des mots étrangers passes en pular du Foûta-Toro*, CLAD

DUMONT P -1973- *Les emprunts du wolof au français*, CLAD, 450p

LE BOULCH P -n d - *Un cas de trilinguisme l'apprentissage de l'anglais par les éleves senegalais Interférences des phonétismes wolof et français*, CLAD, 314p

MORIN F -n d - *L'environnement psycho-sociologique de l'elève senegalais à l'école primaire*, CLAD, 143p

RUDIGOZ C -n d - *Le plurilinguisme hier, aujourd'hui, demain*, CLAD, 38p

SCHMIDT J -n d - *La phonologie du poular du Foûta-Toro et les interférences français/poular*, Dakar, Département de linguistique générale et négro-africaine, 2 tomes, 520p

THIRIET A -n d - *Le Senegal (population, langues, programmes scolaires)*, CLAD, 19p

WIOLAND F -n d - *Enquête sur les langues parlees au Sénegal par les éleves de l'enseignement primaire Etude statistique 1965*, CLAD, 252p

WIOLAND F , CALVET M J -n d - *Compte-rendu de l'étude n°11*, CLAD

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

- Décret n° 71 566 du 21 mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales
- Décret n° 75 1025 du 10 octobre 1975 pour le wolof et 75 1026 du 10 octobre 1975 pour le serer

(Les décrets pour le poular, le diola, le soninké et le malinké ne sont pas encore acquis)

2 4 Français parle

BLONDE J -1975- *Analyse des resultats d'un premier essai de sondage socio-linguistique effectue en milieu lettré*, Dakar, Le français au Sénégal, enquêtes et recherches, 25p

BLONDE J , GLAMEAU P , N'DAO M -1975- *Résultats d'un sondage sociolinguistique en milieu analphabete*, Le français au Sénégal, enquêtes et recherches, Dakar, 63p

CALVET M J -1964-65- *Le français parlé Enquête au lycée de Thiès*, CLAD, n°48, 46p

——— -1964-65- *Le français parlé Etude phonétique Interferences du phonetisme wolof*, CLAD, n°49, 19p

CALVET M J , DUMONT P -1969- Le français au Sénégal interférences du wolof dans le français des élèves sénégalais, *BIFAN* 31, pp 239-263

DUMONT P -1973- *Le français et les langues nationales au Sénégal problemes politiques, linguistiques et pédagogiques*, CLAD, n°51, 99p

——— -1977- *Politique linguistique et enseignement au Senegal*, CLAD

GRELIER S -1966-67- *Recherche des principales interférences dans les systemes verbaux de l'anglais, du wolof et du français*, CLAD n°31, 179p

LE BOULCH P -1966-67- *Un cas de trilinguisme l'apprentissage de l'anglais par les élèves senégalais Interferences des phonetismes wolof et français*, CLAD, n°22

POITEVINEAU J -1978- *Caractéristiques prosodiques du français des Toucouleurs*, Dakar, Faculté des Lettres, Mémoire de maîtrise

Realites africaines et langue française n°1, 2, 3, 4, 5, 6, Dakar

ROSSE R -1964-65- *Le français des éleves du lycee de Thies*, CLAD, n°8, 34p

2 5 Recherches en cours

2 5 1 Repertoire des Centres de recherche linguistique

- Archives culturelles (Ministère de la Culture), BP 11033, Dakar
- Centre d'etude des civilisations (Ministère de la Culture), BP 4001, Dakar
- Centre de linguistique appliquée de Dakar (CLAD)
- Département de français, Faculté des Lettres, Dakar
- Département de linguistique genérale et negro-africaine, Faculté des Lettres, Dakar
- Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN), Dakar

2 5 2 Orientation et programmes

2 5 2 1 Etude de langues africaines

a) Centre d'étude des civilisations

- Etude phonologique du diakhanké (Senegal oriental)

b) CLAD

- Publication, en juin 1978, des premiers élements d'une grammaire du serer par le R P CRETOIS
- Préparation de l'édition définitive des six volumes du dictionnaire serer déjà paru

- Préparation de la publication, par le R P CRETOIS, d'un recueil de proverbes serer

- Elaboration, en collaboration avec le CNRS, d'un dictionnaire bedik - bassari - kognagi Publication prévue en 1979

- Etude des créoles du Cap-Vert, de Casamance et de Bissau Une première étude, sur le créole de Guinée-Bissau, sera publiée en janvier 1978

c) Département de linguistique générale et négro-africaine

- Orientation des étudiants sénégalais vers l'etude des langues du Sénégal phonétique, prosodie, phonologie, grammaire, dialectologie, interférences

- Etude des langues africaines

A BALDE Dispersion et convergence des parlers mandingues du Senégal (thèse d'état) ,

G N'DIAYE-CORREARD Recherches en cours sur le fca (balante) du Sénégal (phonologie, grammaire, lexique)

d) IFAN

- A DIOP Le verbe et l'énoncé en serer (sine) (thèse d'état)

- J LOPIS Phonologie et morphologie nominale du non (parler de Ngenté) (thèse de 3ème cycle en cours)

- Enquête sur les langues pratiquées en Casamance par les élèves de CI, CP, CE1

- Glossaire des termes d'agriculture en wolof

e) CNRS

- Equipe de recherche linguistique et littérature au Soudan et au Sahel occidentaux n°246 (Gisèle DUCOS, Serge SAUVAGEOT, Marie-Paule FERRY) recherche collective sur les langues ouest-atlantique bibliographie critique couvrant l'ensemble ouest-atlantique , cartographie linguistique du sud du Sénégal , description des langues de Casamance, en particulier le bainouk , description du serer-non (structures phonologiques nominales et système d'extension verbale) , travaux sur le bassari et le bedik (Voir CNRS, *Rapport d'activites* 1970-1972), ERA n°246)

2 5 2 2 Collecte de la tradition orale

Archives culturelles collecte de l'expression culturelle orale dans ses trois dimensions sonore, gestuelle et materielle (à travers les objets usuels)

2 5 2 3 Etude du français d'Afrique

a) CLAD

- Rédaction et publication de la deuxième partie du "Lexique des particularités du français du Sénégal"
- Enquêtes complémentaires sur le français du Senégal dans les régions de Saint-Louis, Tambacounda et Ziguinchor
- Mise au point et exploitation d'une grille typologique des écarts entre le français central et le français d'Afrique (étude lexicale, sémantique et morphosyntaxique)
- Lexique des enseignes du Sénégal
- Etude comparative de champs sémantiques entre français du Senegal et français de France
- Participation à l'élaboration et à l'Inventaire du français d'Afrique sous le patronage de l'AUPELF (Association des Universites partiellement ou entièrement de langue française)

b) Département de linguistique générale et négro-africaine

- Projet d'Inventaire du français d'Afrique de l'AUPELF

2 5 2 4 Recherches appliquees

a) CLAD

- Elaboration, expérimentation et mise au point, en collaboration avec la T S S , des dossiers pédagogiques en wolof (lecture, langage, mathématiques) En collaboration avec l'IFAN, exploitation des enquêtes menées sur le langage enfantin
- Préparation de la rédaction d'une méthode de wolof (type "Assimil")
- Organisation de l'enquête sociolinguistique relative aux problèmes posés par l'introduction des langues nationales a l'ecole sénégalaise
- Analyse d'expérimentations d'alphabetisation ou d'enseignement en langue maternelle en Afrique
- Grammaire pratique du diola, suivie d'un lexique (diola fogny)
- *L'enseignement de la grammaire* publication prévue en decembre 1977
- Réalisation d'une emission hebdomadaire de formation "courrier de l'enseignant" à partir du mois de janvier 1978
- Réaménagement eventuel de la cinquième annee de la méthode *parler français*

b) IFAN

- Rédaction d'un vocabulaire fondamental de l'enfant wolof (de six à treize ans) en collaboration avec le CLAD

2 5 3 Recensement des études déjà entreprises

a) Archives culturelles

- Collecte de l'expression culturelle globale (sonore, gestuelle et matérielle) acquise pour le wolof, le lébou, le poular, le soninké, le mandjak, le mancagne, le balante, le bassari, le bédik, le bambara (bamana), le manding et le thiour
- Daouda GUEYE Traduction française de 27 chants lébous, 131p
- Daouda GUEYE Recueil de chants lébous, 92p
- Daouda GUEYE et Herbert PEPPER Recueil de structure globale de 27 chants lébous
- Alphonse R N'DIAYE Anthologie de la poésie traditionnelle serer de la Petite Côte
- Recueil de contes et récits wolof
- Recueil de texte sur la poésie dynastique de l'ancien royaume du Sine

b) Centre d'étude des civilisations

- Anthologie des traditionistes
- Dictionnaire des Symboles

c) CLAD

Voir les paragraphes précédents

d) Département de linguistique générale et négro-africaine

- Samba SAR Le dialecte sedo-sedo du wolof Phonologie et quelques aspects morphologiques (Mémoire de maîtrise)
- Pierre SAMBOU *Phonologie du nom en diola kasa (Esuulaalu)* (Mémoire de maîtrise, 1975), publié par le CLAD, n°68, 1977.
- Mémoires en cours le système verbal du wolof , le système verbal du poular , contribution à l'etude phonétique et phonologique du wolof de Dakar , la prosodie du wolof l'accent

On trouvera une bibliographie et un panorama des recherches en cours sur les langues du Sénegal dans C R E L A N S , *Les langues nationales au Senégal Realités et perspectives Complément*, CLAD, Dakar, janvier 1978, pp 89-119

Renseignements complementaires

Un centre de télévision scolaire du Sénégal a été créé (Agence de coopération culturelle et technique, 19 av de Messine, 75008 Paris)

Ce centre élabore actuellement un programme expérimental de 390 émissions en wolof destinés à 10 classes de C I (cours d'initiation) dont l'ouverture est prévue pour octobre 1978

Le programme prévoit, dans les trois émissions quotidiennes de 15 minutes chacune, l'utilisation du wolof, écrit et oral, comme objet d'étude et comme moyen d'apprentissage calcul et disciplines d'éveil

L'Eglise luthérienne M'BOUR BP 66 a publié deux volumes pour l'alphabétisation en serer

Codou NJE, *Etude comparative des systemes phonologique et grammatical de l'aku et de l'anglais*, Mémoire de maîtrise, 1976

Geneviève N'DIAYE-CORREARD

Université de Dakar
(Département de linguistique générale et négro-africaine)
Centre de linguistique appliquée de Dakar

QUELQUES DONNEES SOCIOLINGUISTIQUES SUR LE MALI

Adama OUANE

Les quinze ans d'expérience dans l'exercice de la souveraineté nationale par les pays africains en général, montrent que sur le processus de changement de la situation linguistique, agit une multitude de facteurs qu'il importe de prendre en considération pour aboutir à une "politique linguistique" conséquente

C'est pour répondre à ce souci, que nous procéderons donc dans les lignes qui suivent à une analyse sociolinguistique globale de notre pays, le Mali, afin de laisser entrevoir à ceux qui veulent se servir des resultats obtenus, les voies à emprunter

Naguère impliquée par le destin de certaines langues mondiales de grande communication au point de négliger sinon de perdre son propre patrimoine linguistique et culturel, l'Afrique Noire, confinée à l'assimilation linguistique et à l'acculturation presque totale, découvre aujourd'hui les limites de ses langues en tant que facteur de son développement et essaye de réexaminer plus attentivement aussi bien sa situation géographique héritée du siècle dernier, que sa diversité linguistique et surtout sociolinguistique

L'étude sociolinguistique profonde du continent africain est assez récente Cette situation s'explique par des raisons aussi bien linguistiques que politiques

"L'africanistique" est bien jeune comme science Devant elle se pose une multitude de tâches immédiates à savoir l'enregistrement de centaines de langues, leur description et classification tant du point

de vue génetique que typologique Malgré les succès notoires obtenus dans ce domaine (l'étude historico-comparative des langues bantoues par BLECK et MEINHOF, l'énorme oeuvre comparative de GARCY, des dizaines et centaines de descriptions grammaticales, de dictionnaires, les classifications de MEINHOF, DOK, GARCY, WESTERMAN, GREENBERG, les travaux de DELAFOSSE, etc), la présente tâche ne peut être considérée comme résolue et l'étude des langues africaines est encore loin d'atteindre le niveau des langues indo-européennes et même de la sémitologie classique

En deuxième analyse il importe de souligner qu'en "africanistique" fait complètement défaut un domaine comme la dialectologie Le problème de la langue et de ses dialectes est capital pour l'Afrique et l'absence de solution ne peut avoir qu'un effet négatif sur les recherches sociolinguistiques qui exigent des données sûres sur la distance linguistique entre les formations linguistiques et une délimitation nette entre l'approche linguistique et etnnographique

Les difficultés de résolution de ce problème s'expliquent en particulier par la faiblesse typique de contacts économiques entre les porteurs de différents dialectes d'une même langue et l'absence chez eux de la conscience de leur unité

La specificité de la situation linguistique de la République du Mali se caractérise par deux moments

1° un plurilinguisme local (avec en présence une multitude de langues non écrites) sur lequel se greffe

2° une "exzoglossie" c'est-à-dire l'utilisation d'une langue "importée" en qualité de langue officielle (*de jure*, et/ou *de facto*)

La situation linguistique peut être étudiée de diverses façons J GREENBERG[1], en particulier, distingue les aspects suivants

1° linguistique (classification des langues et dialectes, analyse des langues "pidginisées" et "créolisées", analyse de la langue littéraire et de ses variantes, degré de complexité linguistique des langues du point de vue de leur assimilation par les étrangers) ,

2° démographique (la répartition des formes parlées dans l'aire étudiée en fonction des particularités génétiques des locuteurs, le degré de plurilinguisme) ,

3° sociolinguistique (la dispersion des langues et de leurs dialectes en fonction de la stratification sociale des locuteurs, leurs origines

---

[1] GREENBERG J , 1965, Urbanism, migration and language, *Urbanization and migration in West Africa*, Los Angeles, p 59

ethniques, leur appartenance religieuse, leur profession, mais aussi l'influence des mariages mixtes (inter-ethniques) sur le choix linguistique des parents et de leurs enfants) ,
4° socio-psychologique (l'appréciation par les locuteurs du prestige de telle ou telle langue par rapport à leur langue maternelle) ,
5° politique

Il serait superflu de s'arrêter davantage sur la complexite de la situation linguistique malienne et des difficultés que cela pose a une politique cohérente et conséquente Il convient neanmoins de mentionner qu'en République du Mali existe une dizaine de langues (bambara, fulfulde, songhay, tamasheq, soninke, senoufo, minyanka, samo, bobo, bozo, dogon, wolof, maure) appartenant en réalite à deux grandes familles de langues negro-africaine et hamito-sémitique réparties en trois groupes (mandé, ouest-atlantique, bantoide)

Un tel décompte est assez approximatif étant donné que le statut linguistique et dialectal des idiomes constituant le conglomérat malien n'est pas défini Les difficultés du decompte ethnostatistique s'expliquent par la variabilité des critères de base employés

Les milieux communicatifs traditionnellement constitues au niveau du Mali sont commodes à decrire à partir des particularités de la structure ethnolinguistique et sociolinguistique de ces milieux

Les paramètres ethnolinguistiques les plus importants de la sphere communicative sont à notre avis les suivants
1° le degré de complexité ethnolinguistique de la sphère donnee ,
2° le nombre approximatif de locuteurs

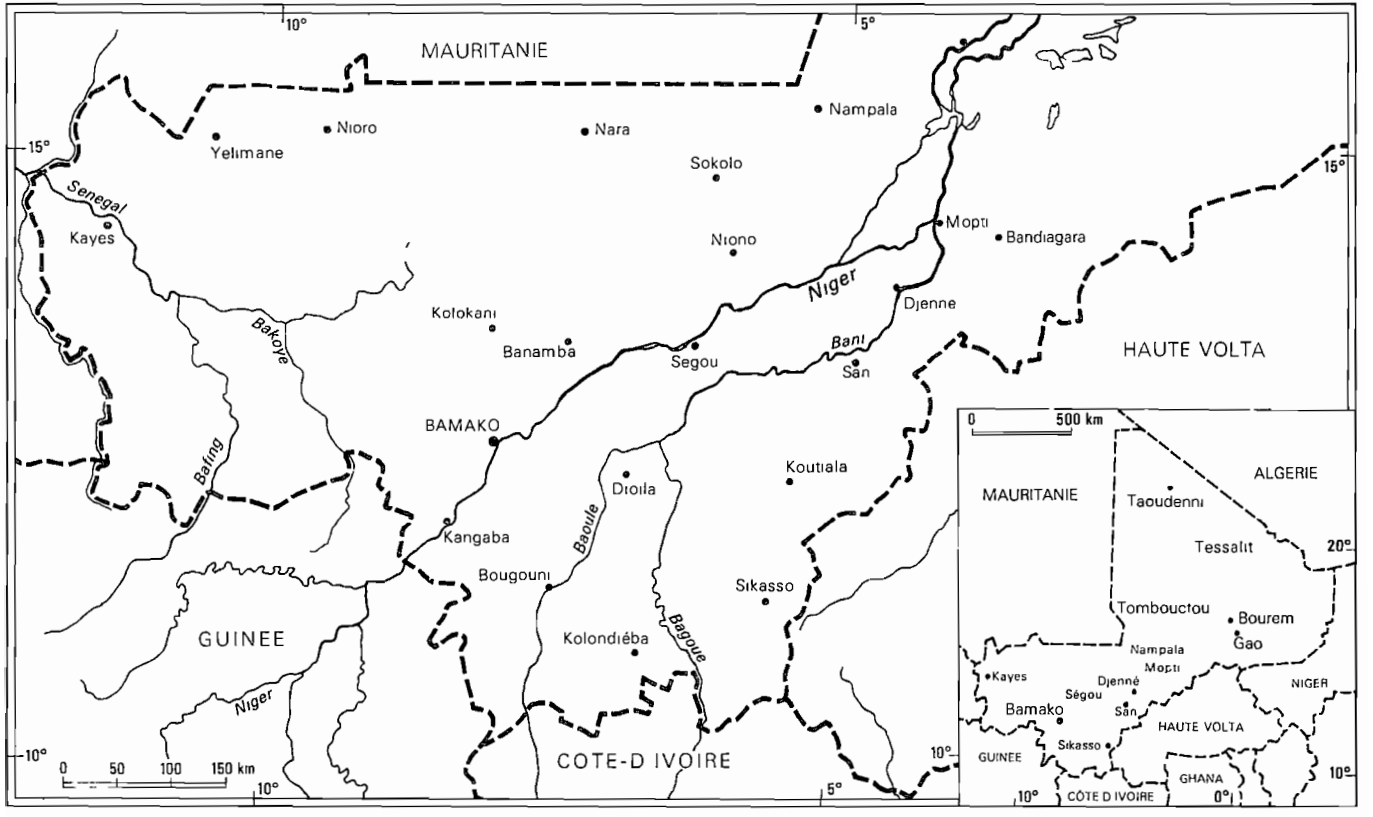
Les parametres sociolinguistiques les plus importants sont
1° la commodité de l'usage pratique de chacune des langues
2° l'appréciation socio-psychologique de chaque langue

Toutes ces caractéristiques peuvent disposer d un poids different et influer en conséquence sur la situation linguistique

En fonction de leurs charges sociales les langues maliennes peuvent être divisees en "polyfonctionnelles" (bambara, fulfulde) et "monofonctionnelles" c'est-a-dire servant de moyen normal de communication dans les limites de la "race"

TABLEAU GENERAL D'UTILISATION DES LANGUES

	bambara	fulfulde	tamashek	songhay	senoufo	soninké	dogon	bobo	bozo	maure
langue secrète	+				+		+	+	+	
service religieux	+				+		+	+		
littérature	+	+	+			+				
radio-presse	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
enseignement										
koine citadin	+	+								
langue nationale	+	+	+	+						
langue officielle										
langue régionale	+	+	+	+	+	+		+		+
lingua franca nat	+									
langue commerciale inter état	+									
lingua franca inter ét										
clan, ethnos	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
famille	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+



CARTE DU MALI

1 L aire culturelle mandingophone en Afrique de l Ouest

En Afrique de l'Ouest, l'aire culturelle du manden est l'une des plus vastes , elle couvre soit comme culture unique soit comme culture influente, une grande partie des territoires actuels de la Côte-d'Ivoire, de la Guinée, de la Guinée Bissau, de la Gambie, du Sénégal, du Mali, de la Haute-Volta et de la Sierra Leone Pour des raisons de parenté linguistique ou d'influence culturelle, on rattache au groupe manden des langues voisines tel le bobo, le soninké, le susu

Le manden comprend essentiellement trois sous-aires culturelles à savoir au nord du noyau les Bamanan, au sud-ouest les Maninka et au sud-est les Dyoula L'intercompréhension existe entre ces trois parlers du manden mais chacune de ces sous-aires possède ses propres variantes dialectales Ce sont le khasonké, le kagoro, le maraka dafin, pour le bamanan , le wasulinkê, le kurango, le manyanka, le jakhanka, le sijanka, le mandinka et le sose pour le maninka , le konyanka, le mawuka, le vai, le ligbu et le wangara pour le dyoula Le bamanan est une langue du Mali et du Sénegal oriental , le maninka est aussi bien gambienne, casamançaise que malienne tandis que le dyoula est essentiellement utilisé en Haute-Volta et en Côte-d'Ivoire

L'utilisation écrite du bambara du Mali est assez avancée
- un alphabet officiel ,
- un lexique officiel avec transcription pour chaque mot ,
- une alphabétisation touchant environ 30 000 auditeurs ,
- une presse rurale mensuelle de 8 pages à 12 000 exemplaires ,
- une enquête socio-linguistique est en cours pour délimiter les variantes dialectales, établir les corrélations dans les changements phoniques et dégager une norme , collecte importante de textes de tradition orale, transcription d'une partie importante de la bandothèque bamanan de Radio Mali Les problèmes rencontrés sont au niveau de la transcription, où l'on trouve parfois des usages individualisés, ainsi qu'à celui de l'harmonisation régionale des orthographes et du rapprochement des fonds lexicaux

Sur le fond des cartes linguistiques des différents Etats ouest-africains, où une multitude de noeuds fixent un grand nombre de langues et de dialectes, la carte linguistique de la République du Mali s'avère très modeste Cependant la constitution de l'atlas linguistique est loin d'être achevée les régions de dispersion des groupes ethniques et les zones de diffusion des langues diffèrent selon les analyses, les appellations des ethnies et des langues ne sont pas constatées, le nombre des membres d'une communauté peut, comme cela s'est produit avec les Touareg, varier de 5 000 à 205 000

Les concepts ethnographiques et linguistiques se confondent Ainsi

on considère parfois que le groupe soninké est constitué des ethnies fulbe et bamana et c'est ainsi qu'on rencontre dans la littérature linguistique l'opinion selon laquelle la langue soninké représente un mélange de bamana et de fulfulde Il est cependant évident que des langues aussi différentes ne peuvent être réduites au même denominateur

Les Bamana constituent le groupe ethnique le plus important du Mali, avec environ 2 000 000 d'individus, soit 37,5% de la population Ils sont essentiellement concentrés dans la région englobant les villes de Bamako et Sékou, les cercles de Kokokani, Banamba, Koulikoro, Dioïla, Bougouni, Kolondièba et Yanfolila

Les frontières de peuplement des Bamana passent par les concentrations suivantes Djema, Sokolo, Kolonkotomono (au'nord), Kangara, Yanfolila, Manankoro, Fourou (au sud), Neguela (à l'ouest), Bla (à l'est) La langue bambara appartient au groupe ouest de la famille des langues mandingues

Si à ce chiffre on ajoute les quelques 70 000 Dyoula et les 290 000 Malinké, les Diallonké et les Kagoro, le pourcentage atteint 63,82% Quant au pourcentage de l'ensemble de ceux qui parlent mandingue comme langue première ou seconde, il frôle les 80% de l'ensemble de la population malienne Toutefois cette "prédominance" des langues manden sur autres langues du Mali n'est pas décisive face aux problèmes que posent la consolidation linguistique

2 Le fulfulde

Au Mali on compte environ 700 000 Fulbe, soit 13,67% de la population La plupart des Fulbe vivent dans les cercles de Mopti, Douentza, Djenne et Macina Des communautés fulbe vivent également sur le territoire qui borde la frontière mauritano-malienne, au nord des cercles de Niono, Nara et Nioro Les zones de concentration peuvent être délimitées par les frontieres administratives séparant les régions de Mopti et Gao

La langue fulfulde se rapporte au groupe ouest-atlantique ou niger-kordofan L'utilisation ecrite du peul au Mali commence à se developper , elle se caractérise par

- un alphabet officiel ,
- un lexique officiel en impression ,
- une page dans le journal *Kibaru* ,
- une alphabétisation dans une soixantaine de centres des opérations riz et élevage de la région de Mopti ,

- projet d'introduction du fulfulde à l'école ,
- beaucoup d'initiatives individuelles dont les plus actives figurent en caractères "ajami" (arabe) ,
- une commission fulfulde très dynamique ,
- collecte d'un fond important de textes de tradition orale

La langue fulfulde connaît une situation assez paradoxale C'est une des langues les plus étudiées d'Afrique occidentale Elle est parmi celles qui possèdent le plus grand nombre de travaux scientifiques et littéraires, grammaires, dictionnaires, recueils de contes, de textes, de poèmes, d'épopées, etc Elle est d'autre part servie par le remarquable sentiment d'unité de tous ses locuteurs a travers les différentes barrières étatiques et les environnements ethniques complexes et variés

3 Le tamashek

Cette langue est parlée dans quatre pays (Mali, Niger, Libye, Algérie) Elle possède un très ancien alphabet qui lui est propre le tifinagh Mais depuis la conférence de Bamako de 1966, elle commence à être écrite en caractères latins Cette utilisation est très récente car il existe un alphabet inspiré des propositions de Bamako et l'alphabétisation vient de démarrer en rapport avec la relance du mouvement coopératif et l'action des Quakers Comme pour les autres langues du Mali, il existe un projet d'introduction du tamashek a l'école

Il reste d'importants problèmes linguistiques a résoudre c'est l'existence de l'alphabet tifinagh dont les caractères sont fixés sur machine A cela il faut ajouter l'inadéquation des caractères latins

Les Targi (Touareg) qui parlent le tamashek et représentent 0,70% de la population occupent en maîtres absolus une proportion importante du territoire malien

4 Le songhay

En République du Mali il existe environ 400 000 Songhay, soit 7% de la population, qui vivent le long du fleuve Niger de Goudam à Labbezanga La frontière délimitant leur zone d'occupation passe de Goudam à Agamor, puis de Taharenhabout jusqu'à la frontière administrative des régions de Mopti et Gao en renfermant les lacs Fati et Nyangay

L'appartenance génétique de la langue songhay n'est pas définitivement éclaircie On peut à la rigueur affirmer avec témérité qu'il n'y a

pas au Mali de langues apparentées ou proches du songhay

L'utilisation écrite du songhay est peu développée au Mali Elle se caractérise par

- un alphabet officiel ,
- pas de lexique officiel, mais la présence de deux autres celui de l'UNESCO et celui de Sididie Oumar TRAORE ,
- comme pour les autres langues, projet d'introduction à l'école primaire ,
- l'alphabétisation vient de démarrer dans le cadre de la relance du mouvement coopératif ,
- un problème très important à résoudre, celui du choix entre le dialecte de Gao (zone A) et le dialecte de Tombouctou (zone B)

5 Le groupe senoufo-minyanka

Le groupe ethnique senoufo-minyanka réunit 500 000 personnes, soit 9,79% de la population Les Senoufo occupent un cordon le long des frontières avec la Côte-d'Ivoire et la Haute-Volta dans les cercles de Sikasso, Kadiolo et en partie à Kolondiéba Les Minyanka sont plus au nord des cercles de Koutiala, Yorosso et au sud de San Ils sont separés des Bamana par le fleuve Bagwe et par la frontière administrative de la région de Sikasso avec une petite déviation vers Kimparna

Les langues senoufo et minyanka font partie du sous-groupe d'environ une trentaine de langues appartenant au groupe gur Il importe de souligner que ce n'est pas à tous les membre de l'ethnos que les langues gur continuent à rester langues maternelles En effet, un nombre important de Senoufo et Minyanka parlent bamanan Ainsi donc le bamanan est devenu langue maternelle de près de 100 000 Senoufo et Minyanka

Le bamanan n'est pas la seule langue maternelle pour les mambres de ce groupe C'est ainsi qu'environ 35 000 Minyanka des cercles de San et Yorosso parlent bobo-fin

L'étude de ces langues est surtout le fait des missionnaires Parmi ceux d'entre eux dont la contribution est très importante notons les Pères LORENTZ et COUVIN pour le minyanka et MALGRAS pour le senoufo Les perspectives d'unification et d'harmonisation sont offertes par la création d'unites linguistiques très prometteuses

6 Le groupe soninke

Le groupe soninke au Mali compte environ 500 000 membres Le terme

soninké est très courant dans la littérature francophone, alors qu'au Mali l'ethnie est appelée "marka" Une autre appellation répandue surtout au nord-ouest du pays est le terme "sarakollé" La question de la constitution de ce groupe est ouverte il s'agit avant tout de la communauté ethnique des Diawara qui comptent environ 100 000 au Mali Les Diawara parlent soninké mais ne se considèrent pas comme appartenant à cette ethnie Les Soninké occupent une bande étroite le long de la frontière mauritanienne du nord de Kayes et Yélimané par Nioro et Nara

Au point des recherches il faut noter la rédaction d'un lexique déjà sous-presse,

- l'adoption d'un alphabet qui reste à officialiser ,
- la préparation d'enquêtes sociolinguistiques

7 Le dogon

Environ 30 000 Dogon, soit 3% de la population, vivent au Mali Ces voisins méridionaux des Fulbe occupent les cercles de Bandiagara, Koro, Bankass

Les liaisons génétiques de cette langue parlée uniquement au Mali ne sont pas établies Elle est divisée en un grand nombre de dialectes dont les principaux sont

1° le tombo (zone de Ningari au nord du plateau) ,
2° le tonno, appelé aussi kamba (zone de Bandiagara) ,
3° le toro (le long de la falaise de part et d'autre de Sanga) ,
4° le dyamsay (zones de Diankabou et Koro à l'est) ,
5° le togo, appelé aussi téné (zones de Bankass et Pël) ,
6° le tomo (zones de Ouo et Segué au sud)

Le dogon n'a pas encore un alphabet officialisé au Mali , mais il faut noter que plusieurs des dialectes ci-dessus sont utilisés par les missions chrétiennes pour l'évangélisation Il s'agit de

- pour les Missions catholiques, le donno, le toro, le togo et le tomo ,
- pour les Missions protestantes, le "toro", choisi comme langue unique d'evangélisation dans tout le pays dogon

Ces parlers utilisés par les missionnaires ont déjà bénéficié de quelques etudes scientifiques (grammaires et lexiques) , mais aucune monographie n'a encore été faite sur le tombo et le dyamsay

A cause de la diversite des parlers et du fait que certains d'entre eux ne sont pas intercompréhensibles (par exemple le donno et le dyamsay), on a cru pendant un moment qu'il était impossible de degager une

langue écrite standard pour l'ensemble des parlers dogon

Cependant depuis 1974, Paul GUINDO et Gérard GALTIER ont entrepris des recherches pour éclaircir le problème, et sont arrivés à la conclusion qu'en réalité il y a un dialecte central, le "toro" de Sanga qui est compréhansible par la majorité des Dogon

8 Le bobo (bore, bwamu)

La langue bobo se divise en deux grands dialectes
- le bwamu parlé en Haute-Volta ,
- le boré parlé au Mali

Cette langue est assez privilégiée par le nombre d'études scientifiques dont elle a fait l'objet Il faut notamment citer les travaux de Gabriel MANESSY sur le bwamu de Haute-Volta et ceux du Père Bernard de ROSILLY sur le boré du Mali

Ce dernier a par exemple réalisé une grammaire boré, un dictionnaire boré-français et différents textes utilitaires en boré

C'est depuis 1930 que grâce à l'action des Missions chrétiennes il y a tout un ensemble de textes en boré textes religieux, syllabaires, manuels d'agriculture, etc Aussi, sans que l'alphabétisation fonctionnelle ne s'en soit occupée, il semble qu'il y ait déjà un grand nombre d'alphabétisés en boré Cependant le problème de l'alphabet n'est pas réglé, vu que les protestants et les catholiques utilisent une orthographe différente Sans doute que le problème sera résolu par l'adoption de l'alphabet officiel du Mali Une autre question qui se pose est celle de la notation des tons, vu qu'ils semblent être très importants pour la compréhension de la langue

Les perspectives de l'alphabétisation en boré semblent tres bonnes , si les problèmes orthographiques étaient résolus et si l'action était lancée officiellement, le pays bore pourrait être une des zones les mieux alphabétisées

9 Le bozo

Il n'y a eu jusqu'ici que très peu de travaux sur le bozo essentiellement le livre de Charles MONTEIL intitulé "La langue bozo" et celui de Jean DAGET intitulé "La langue bozo" Il y aurait aussi un lexique manuscrit réalisé par un missionnaire, mais nous n'avons pas retrouvé sa trace D'après les deux ouvrages sus-mentionnés la langue

bozo est assez diversifiée dialectalement et il faudra des recherches sérieuses pour arriver à dégager une transcription unifiée , mais ce ne sera sans doute pas plus difficile que pour d'autres langues telles que le dogon Mais même si on arrive à transcrire le bozo, il n'est pas évident qu'on l'utilise pour l'alphabétisation et la scolarisation, vu que le bozo se trouve en contact avec d'autres ethnies et qu'ils comprennent en général soit le bambara, soit le peul

Du reste, l'alphabétisation dans l'opération pêche Mopti doit se faire en bambara

Le cas du bozo repose le problème du pourquoi de l'utilisation des langues nationales Si l'utilisation des langues nationales est purement utilitaire et mercantile, on peut très bien se passer du bozo Par contre si on veut par le biais des langues nationales sauver toutes les valeurs culturelles du pays et faire prendre conscience à chacun de ses potentialités creatives, alors une certaine utilisation du bozo s'impose, ne serait-ce qu'une initiation à sa transcription

10 Le maure

La langue des Maures est un dialecte arabe appelé "arabe hassanya" En dehors du Mali, il est essentiellement parlé en Mauritanie où les Maures forment la majorité de lq population Les Maures savent généralement lire l'arabe classique grâce à l'enseignement coranique, d'autre part le véhicule littéraire normal de tous les dialectes arabes est l'arabe classique Donc on ne voit pas très bien la nécessité de faire un enseignement spécifique en arabe hassanya ou de créer une littérature localisée en arabe hassanya La meilleure solution semble être, comme cela est pratiqué dans les médersas, d'apprendre aux Maures à lire et à écrire l'arabe classique Il faudrait cependant faire une étude pour déterminer s'il ne serait pas bon de faire une première alphabétisation en arabe hassanya, puis de passer apres a l'arabe classique L'expérience de la Mauritanie pourrait en tous cas beaucoup nous apprendre et il serait bon de s'informer de ce qui est fait et de s'en inspirer

11 Des minorites ethniques

A ces grands groupes il faut ajouter des minorités implantées au Mali par la colonisation comme les Mossi venus de Haute-Volta et dont le nombre atteint 17 000 personnes A cela il faut ajouter les groupes

wolof concentrés surtout dans les villes de Kayes et Bamako

12 Le français

Enfin on ne saurait parler de l'analyse sociolinguistique du Mali sans définir le rôle de la langue française dont le statut juridique est le plus privilégié En effet, c'est la langue d'enseignement (objet et matière), la langue de travail de l'administration Malgré les efforts consentis la scolarisation qui consomme le tiers du budget national n'atteint que le cinquième (20%) des enfants en âge d'aller à l'école Malgré son prestige la langue française occupe une place negligeable dans la sphère communicative traditionnelle

13 Conclusion

L'objectif à long terme et la solution la plus rationnelle de la construction linguistique étant que chaque malien puisse obtenir un minimum éducatif véhiculé par sa langue maternelle, il est urgent d'approfondir les recherches linguistiques et pédagogiques sur toutes les langues en tenant compte peut-être d'une "hiérarchisation" imposée par le caractere, le contenu et les tendances de développement de la sphère communicative existante Cette "hiérarchisation" dicte une démarche graduelle et par priorité dans la recherche des solutions à apporter aux problèmes posés

Il s'agit donc de s'orienter vers un bilinguisme "hiérarchisé" dont un des termes sera une langue nationale variable selon son poids dans la sphère communicative, l'autre terme constituant la composante de ce bilinguisme étant le français comme langue auxiliaire mondiale favorisant l'ouverture sur le monde extérieur

Adama OUANE

Direction nationale
de l'alphabétisation fonctionnelle et de la linguistique appliquée
(Bamako)

LA CÔTE D'IVOIRE

Marie José DERIVE
Suzanne LAFAGE

I SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

La Côte-d'Ivoire constitue un véritable carrefour linguistique Tenter de faire une description sommaire de cette situation est une entreprise malaisée car les auteurs des travaux portant sur ce sujet ne semblent d'accord ni sur l'identification des groupes, ni sur le nombre d'ethnies ou de langues

La population générale de Côte-d'Ivoire peut-être estimée à ce jour à 7 389 909 personnes Cette évaluation 1977 a été calculée à partir du chiffre de 6 702 866 habitants[1] augmenté du taux annuel d'accroissement (5% environ pour l'ensemble de la population, apport extérieur compris)

Pour M DELAFOSSE[2] (1904), la population ivoirienne est répartie en 60 ethnies Mais E FRICK et M BOLLI[3] (1971) parlent d'une cinquantaine

---

1 Estimation figurant dans le *Repertoire des localités de Côte-d'Ivoire et population 1975*, Abidjan, Ministère de l'Economie et des Finances, Direction de la Statistique et Bureau de Recensement général de la population, août 1976, 371p

2 M DELAFOSSE, *Vocabulaire de 60 langues ou dialectes parlés a la Côte-d'Ivoire*, Paris, 1904

3 E FRICK et M BOLLI, Inventaire préliminaire des langues et dialectes en Côte-d'Ivoire, *Actes du 8ème Congres de la S L A O , Annales de l'Universite d'Abidjan*, sér linguistique, vol 1, 1971, pp 395-426

alors que de récents travaux de l'O R S T O M [1] font état de 65 ethnies Ce sont ces dernières données, les plus récentes en notre possession, que nous évoquerons ici Toutefois il convient de préciser que les 7 388 909 personnes vivant en Côte d'Ivoire, étrangers compris, sont réparties en 65 ethnies d'importance numérique extrêmement variable puisque si certains groupes comptent des centaines de milliers d'individus (par exemple les Baoulé ou les Sénoufo), par contre, d'autres ne dépassent pas quelques milliers (par exemple les Alladian ou les Avikam)

1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques représentés en Côte-d Ivoire

Nous donnerons un bref aperçu historique des différents classements des langues de Côte d'Ivoire tels qu'ils apparaissent dans les travaux effectués sur l'ensemble des langues de l'Afrique

En 1952, d'après D WESTERMANN et M A BRYAN *in The languages of West Africa* (Handbook of African languages, II), les langues de Côte-d'Ivoire se répartissent dans quatre groupes

Section II the Mande languages
Section IV isolated group , Kru
Section V the Gur languages
Section VI the Kwa languages (sauf l'adioukrou classé dans la section I West Atlantic languages)

En 1953, LAVERGNE DE TRESSAN *in Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, IFAN, Dakar, classe les langues ivoiriennes dans cinq groupes

- le groupe IV voltaique
- le groupe VI agni-tchi (dans lequel il distingue un sous-groupe agni-baoulé)
- le groupe VII kwakwa ou groupe des lagunes
- le groupe VIII kru
- le groupe X mandé

En 1966, GREENBERG *in Languages of Africa* (The Hague, Mouton), ne retient, pour l'ensemble des langues de Côte-d'Ivoire que trois groupes appartenant tous à la famille Niger-Congo

I A 2 Mande
I A 3 Voltaic
I A 4 Kwa (dans lequel il inclut les langues kru)

Cette dernière classification semble être remise en question par tous les spécialistes des langues kru , pour plus d'information, on se reportera avec profit au chapitre sur "Les langues kru" dans ce même

---

1 ORSTOM, *Code des groupes ethniques de Côte-d'Ivoire*, U T I , nov 1974

volume

Les différents travaux effectués ces dernières années tant en linguistique (*cf* article cité ci-dessus) qu'en sociologie par l'O R S T O M tentent de démontrer la particularité des langues kru par rapport aux langues kwa C'est pourquoi on considère aujourd'hui que la Côte-d'Ivoire est partagée en quatre aires linguistiques l'aire voltaique (du groupe gur) qui s'étend au nord-nord-ouest, l'aire mandé (on distingue mandé du nord et mandé du sud) couvrant le nord-ouest avec une enclave, le dioula, en pays sénoufo, l'aire kru à l'ouest et au sud-ouest de la Côte-d'Ivoire, et l'aire akan (regroupant l'aire des langues lagunaires et des langues kwa) qui s'étend à l'est et au sud-est

Après cette répartition très générale des groupes linguistiques en Côte-d'Ivoire, nous rappellerons pour chacun d'eux leur classification dans l'ensemble des langues d'Afrique noire telle qu'elle apparaît dans ce même ouvrage

a) Les langues voltaiques de Côte-d'Ivoire appartiennent aux groupes non classés 2 2 (*cf* article de G MANESSY)

- sous-groupe 2 2 3	lobi
- sous-groupe 2 2 7	kulango
- sous-groupe 2 2 8	tegesye (= lorhon)
- sous-groupe 2 2 9	senufo senari (dans lequel se trouve le tyembara) , palaka , nyarafolo, tafire, tagbana

b) Les langues mandé Nous distinguerons les langues du groupe nord et du groupe sud

1 1	Groupe nord	maninka, dyula numu, ligbi (peu représenté en Côte-d'Ivoire) maouka, koyaga, worodugukan (ces trois langues devraient apparaître ici)
1 2	Groupe sud	dan (= yacouba) tura mwa nwa gban kweni (= guro)

c) Les langues kru appartiennent respectivement aux groupes

3 1	Kru occidental	
	- sous-groupe nord	guéré, wobé, nyabwa
	- sous-groupe sud	krou (= tepo), bakwe
3 2	Kru oriental	
	- sous-groupe nord	bété (de Daloa, de Gagnoa, etc), kouya
	- sous-groupe sud	godié, neyo, dida

3 3 Langues kru enclavées aizi (d'après des travaux récents de la S I L , deux dialectes aizi appartiendraient au groupe kru et un sans doute au groupe kwa)

d) Les langues kwa appartiennent à deux groupes

1 1 Groupe Volta-Comoé
- branche occidentale abouré, éotilé
- branche centrale baoulé, agni, nzema, abron

1 2 Groupe des langues lagunaires de la Côte-d'Ivoire
- sous-groupe de la lagune Potou mbato, ébrié
- sous-groupe "intérieur" attié, abbey, abidji, krobou
- sous-groupe des langues de la côte alladian, avikam, adioukrou

Une brève étude sur l'ega par L MARCHESE montre que cette langue n'appartient pas au groupe kru sans pour autant conclure sur son appartenance au groupe kwa

Notons enfin que les diverses classifications proposées ci-dessus doivent être considérées plus à titre indicatif que définitif En effet les études comparatives des langues de ces différents groupes sont loin d'être terminées et il faudra attendre leur achèvement pour disposer des critères scientifiques solides sur lesquels fonder leur classement

1 2 Rapport entre les langues

Nous allons rapidement étudier les rapports existants entre les langues principales selon les trois facteurs suivants nombre de locuteurs, statut et utilisation

a) Nombre de locuteurs

Nous examinerons tout d'abord les rapports des groupes linguistiques entre eux D'après une première exploitation des résultats du recensement d'avril 1975, portant sur un échantillon de 5% de la population rurale et de 10% de la population urbaine , nous trouvons la répartition suivante

Akan	41,47	2 164 440	(hommes, femmes, réunis)
Krou	16,77	871 870	
Voltaiques	15,77	821 810	
Malinke	14,87	776 280	
Mandé du sud	10,27	533 060	
Divers	1,27	61 450	
Ivoiriens	100 7	5 228 910	

Les résultats[1] détaillés par ethnies à l'intérieur de ces groupes ne sont malheureusement pas encore connus Cependant nous avons essaye de dresser un tableau des principales langues (nous n'avons retenu que celles qui sont supérieures à 50 000 locuteurs)

Les chiffres indiqués sont calculés à partir de ceux qui ont été donnés au 8ème congrès de la S L A O (24-28 mars 1969) par FRICK et BOLLI dans leur "Inventaire préliminaire des langues et dialectes en Côte-d'Ivoire"[2], augmentés du taux d'accroissement annuel de la population ivoirienne (sans apport externe) qui est d'environ 3%

Nous les présenterons par groupe linguistique, en leur donnant un classement par importance numérique

AKAN[3]	KROU	MANDE nord et sud	VOLTAIQUES
1 baoulé 1 090 758	4 bété 463 366	2 malinké-dioula 883 971	3 senoufo 662 978
6 agni 263 758	8 dida 163 956	5 yakouba (dan) 349 311	11 koulango 114 060
7 attié (akié) 226 991	9 guéré 159 678	10 gouro 121 189	
12 adioukrou 71 916	13 wobé 71 284		
13 abron 71 284			
14 ébrié 71 284			

Notons que les données proposées ci-dessus sont très approximatives En effet si l'ordre de classement des langues (1er baoulé, 2ème malinké-dioula, etc) correspond à la réalité, le nombre de locuteurs par langue est beaucouo plus indicatif que réel

---

1 Les résultats du tableau précédent sont extraits du *Recensement general de la population 1975, Resultats au 1/10e*, Ministère de l'Economie et des Finances, Direction de la Statistique, Abidjan, mars 1977

2 Ces auteurs ont utilisé des résultats obtenus d'après trois sources différentes *Repertoire des localites de la Côte-d'Ivoire et Population*, Ministère du Plan, octobre 1965 , *Population*, Ministère du Plan (1962-1965) , *Etude socio-economique*, Ministère du Plan, 1967

3 Y compris les langues lagunaires

b) Statut des langues

Pour l'instant encore, la seule langue officielle de Côte-d'Ivoire est le français qui est utilisé pour l'administration, la justice, la politique, l'enseignement, la presse, la radio, la télévision, etc Il est difficile, cependant, d'évaluer le nombre de francophones réels, car celui-ci varie suivant la région géographique considérée Ainsi, par exemple, d'après les résultats fournis par le Recensement général de la population 1975[1], dans le département d'Abidjan, 72% de la population parlent français, soit

- dans la ville d'Abidjan, 85% des hommes et 60% des femmes
- dans la banlieue, 82% des hommes et 50% des femmes

Le français est, par ailleurs, surtout utilisé par les ressortissants ivoiriens de cette région 93% des Ivoiriens, 67% des Ivoiriennes, alors que, si l'on considère le groupe des non-Ivoiriens vivant dans cette zone, le pourcentage baisse à 62% des hommes et 38% des femmes

Par contre, si l'on compare ces données du département d'Abidjan avec celles du département d'Abengourou[2], situé à 200 km environ d'Abidjan dans le sud-est ivoirien, le taux de personnes parlant français tombe à 30% La langue officielle y est parlée par 52% de la population en milieu urbain et seulement 25% en milieu rural, les francophones masculins étant deux fois plus nombreux que les francophones féminins dans les deux cas En effet, l'apprentissage du français se fait surtout en milieu scolaire (11% seulement des analphabètes parlant français) et le taux d'analphabétisme de ce département est élevé (64% des Ivoiriens et 91% des non-Ivoiriens) Il semble vraisemblable que les résultats fournis par le recensement général en ce qui concerne le département d'Abengourou ne différeront pas sensiblement des résultats (encore à paraître) de la plupart des autres départements

La langues véhiculaire la plus usitée est le dioula très répandu sur les marchés et dans les centres urbains et particulièrement réservé aux secteurs du commerce et du transport

---

1 Ces chiffres nous ont été communiqués par le Ministère de l'Economie et des Finances, Direction de la Statistique, et seront publiés prochainement dans "Département d'Abidjan", *Recensement general*

2 Ministère de l'Economie et des Finances, Direction de la Statistique, Comité National de Recensement, Bureau de Recensement général de la population, *Recensement general de la population 1975* Département d'Abengourou, résultats définitifs, Abidjan, mai 1977

Le baoulé vient immédiatement en seconde position comme langue nationale de grande diffusion Aucune enquête n'a encore été faite sur la diffusion des langues locales pour l'ensemble du territoire ivoirien, bien que cela soit prévu dans le cadre du programme de sociolinguistique de l'Institut de Linguistique Appliquée (I L A) Des enquêtes ponctuelles sur la région de Yamoussoukro, Korhogo et divers quartiers de la capitale sont en cours de dépouillement a l'I L A Nous citerons cependant quelques enquêtes portant sur la population scolaire pour donner une approximation du statut comparatif des langues locales les plus répandues

a) Enquête sur les élèves de classe de 2nde du lycée technique d'Abidjan[1] 62,2% des élèves sont bilingues
Le dioula est de loin la 1ère langue seconde (62,6%)
La 2ème langue seconde est l'agni-baoulé (13,8%)

b) Enquête sur les élèves de 2nde de l'Ecole Nouvelle Ivoirienne
60% des élèves sont bilingues,
et 69% parlent le dioula

c) Enquête sur les élèves de 6ème et 5ème de l'Ecole Nouvelle Ivoirienne 50,5% sont bilingues
58,8% parlent dioula

d) Enquête sur les élèves de 6ème et 5ème de Côte-d'Ivoire[2] Sur 2179 réponses 1627 parlent une seconde langue ou plus soit 74% Sur ces 74%
62% parlent dioula
38% parlent baoulé
16% parlent bété
15% parlent anyi

Si le total dépassent 100% c'est parce qu'un même élève peut parler deux langues et plus

c) Utilisation des langues

Comme nous l'avons dit, la langue utilisée dans l'administration, l'enseignement, la presse et la radio est le français Cependant un effort est fait à la radio et à la télévision pour le développement des

---

1 Source H C GRÉGOIRE, *Bilinguisme et multilinguisme en Côte-d'Ivoire*, Abidjan, I L A , 1974, 38p

2 Enquête effectuée par l'I R P (Institut de Recherches Pédagogiques) en 1972-1973

langues africaines

En effet, chaque jour sont diffusées des émissions de quarante minutes dans quatre langues ivoiriennes Les langues utilisées sont le dida, le gouro, le bété, l'attié, le yacouba, le sénoufo, le koulango, le dioula, l'ébrié, le baoulé, le guéré, l'abbey et le mossi (qui n'est pas une langue ivoirienne mais qui représente un fort pourcentage parmi les travailleurs étrangers) Ainsi chaque langue a environ deux émissions par semaine Ce sont le plus souvent des bulletins d'information et des communiqués Les responsables de la radio souhaiteraient introduire d'autres langues (le lobi et le krou de la région de Tabou) et surtout créer huit centres régionaux, en plus de l'antenne de Bouaké qui émet en baoulé et en tagbana, afin de donner davantage la parole aux différentes régions D'après des sondages faits par l'Institut ivoirien de l'opinion publique, sur 80% d'auditeurs de la radio, 77% écoutent régulièrement (34%) et de temps en temps (43%) les émissions en langue nationale, qu'ils trouvent très intéressantes (83%)[1]

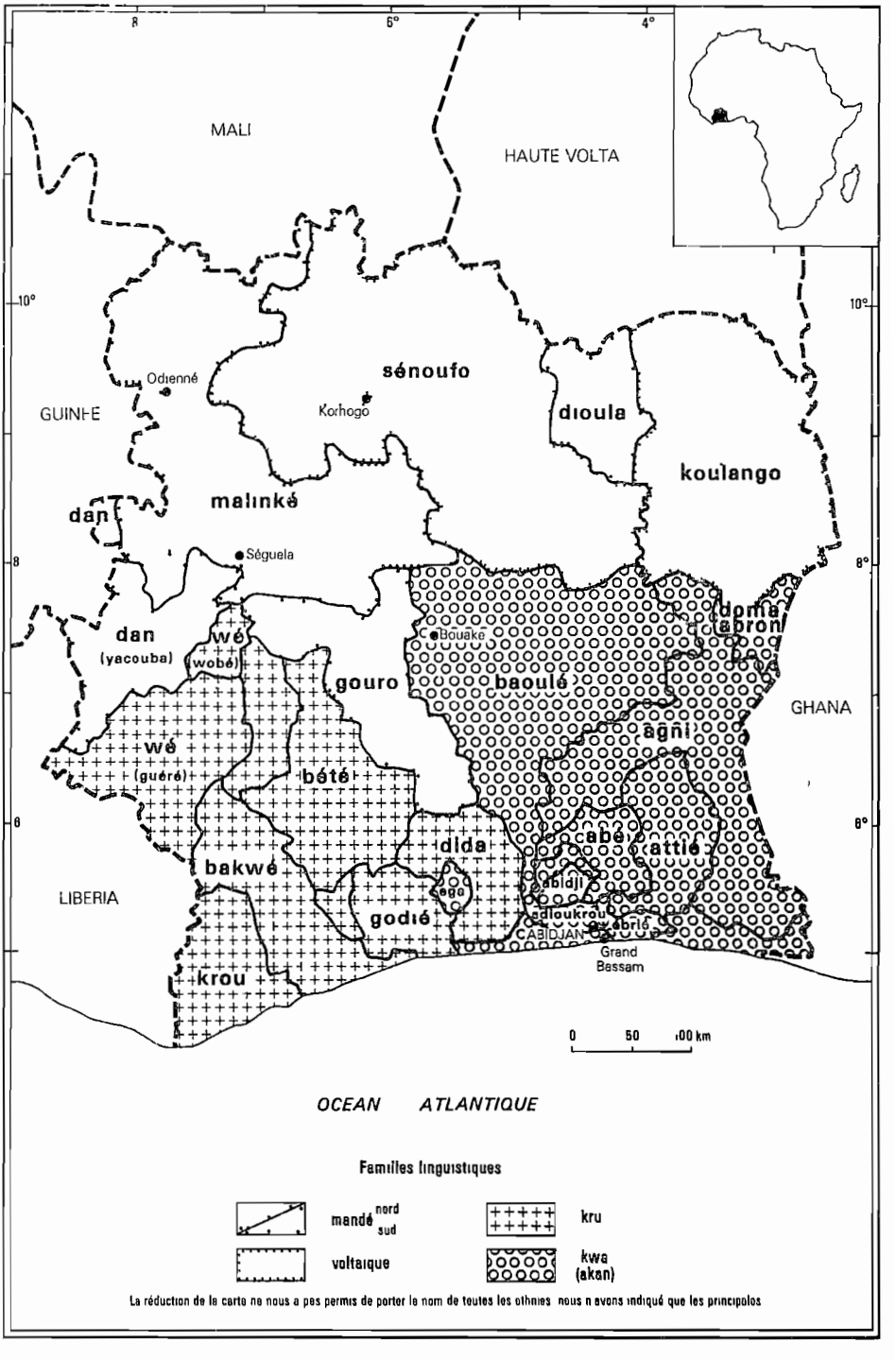
Les mêmes langues sont utilisées à la télévision pour communiquer les nouvelles du pays, il y a en général deux émissions par semaine pour chaque langue Signalons enfin certaines émissions conçues par le Ministère de l'Enseignement Primaire et de la télévision éducative, réalisées par la sous-direction de l'Extra-scolaire qui sont faites en français mais qui repassent parfois dans certains centres régionaux avec une bande sonore en langue ivoirienne

1 3 Zones d extension

Pour donner approximativement les zones d'extension des principales langues, nous reproduisons ici la carte des groupes ethniques et culturels de la Côte-d'Ivoire qui figure dans l'Atlas de Côte-d'Ivoire 1971, Ministère du Plan, I G T de l'Université d'Abidjan, et O R S T O M La réduction de la carte ne nous a pas permis de porter le nom de toutes les ethnies , nous n'avons retenu que les principales, celles supérieures à 50 000 locuteurs (nous avons inscrit les Bakwe, les Godié, les Krou et les Abidji bien qu'ils soient inférieurs à ce chiffre, afin de ne pas laisser trop de place blanche sur la carte)

---

1 L'I I O P a fait des sondages, en 1976, sur 1800 personnes choisies dans onze préfectures du nord, du sud, de l'est et de l'ouest de la Côte-d'Ivoire



La réduction de la carte ne nous a pas permis de porter le nom de toutes les ethnies nous n avons indiqué que les principales

CARTE DES PRINCIPALES LANGUES DE CÔTE D IVOIRE (Marie Jose Derive Suzanne Lafage 1978)

Il n'existe pas actuellement de carte linguistique de Côte-d'Ivoire, les atlas linguistiques ainsi que les enquêtes dialectales qui sont en cours à l'I L A permettront de l'établir

On pourra trouver des cartes détaillées et plus précises dans les ouvrages suivants

- adioukrou HÉRAULT G -1969- Etude phonétique et phonologique de l'adioukrou, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H Linguistique, 2 (1)
- agni RETORD G -1972- L'agni, variété dialectale sanvi, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H Linguistique, 5 (1)
- baoulé TIMYAN J -1976- *A discourse-based grammar of Baule the Kode dialect*, University Microfilms 77 8832
- bété WERLE J M , HOOK A R , ZOGBO G -1977- *Enquête dialectale bete*, Doc Ling 60, I L A

  LAFAGE P -1978- Les langues kru (dans cet ouvrage)
- gouro DELUZ A -1970- *Organisation sociale et tradition orale chez les Gouro*, The Hague, Mouton
- langues lagunaires DUMESTRE G -1970- *Atlas linguistique de Côte-d'Ivoire les langues de la region lagunaire*, Doc Ling 11, I L A
- sénoufo WELMERS E -1957- *Report on Senufo dialects*, Mission Baptiste

II BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

S'il existe un grand nombre d'ouvrages ou d'articles portant sur les langues et les ethnies de Côte-d'Ivoire, les études véritablement socio-linguistiques sont beaucoup plus rares et presque toujours récentes Il est vraisemblable qu'elles se développeront dans un proche avenir puisqu'un vaste programme spécifique est en cours à l'I L A Nous tenterons néanmoins d'établir une bibliographie distincte pour

- les documents pédagogiques portant sur les langues africaines,
- les documents socio-linguistiques à proprement parler,
- les documents se rapportant au français écrit et parlé dans ses relations avec les langues locales

2 1 Documents pédagogiques

Nous ne retiendrons que les documents strictement pédagogiques Il existe de nombreuses traductions de textes bibliques en langues nationales mais ces ouvrages étant de valeur très inégale, nous avons préféré

ne pas les mentionner

La bibliographie qui est présentée ne concerne que les langues de plus de 50 000 locuteurs (*cf* tableau p 7), l'ordre des noms de langues étant alphabétique

Signalons enfin que c'est la première fois que le recensement d'études de ce genre est fait, c'est ce qui explique que la liste en est sûrement incomplète

1 adioukrou

S I L -1977- *Syllabaire adioukrou*, Abidjan

2 agni

S I L -1975- *Lisons l'agni sanvi*, Abidjan

3 attié

OBOUYO E -n d - *Syllabaire attie*, en collaboration avec la S I L , Eglise Méthodiste, Abidjan

S I L -1976- *Syllabaire attie*, Abidjan

4 baoulé

GARTERON M -1972- *Introduction a la langue baoulé*, Mission Catholique de Bocanda, doc multigr

DELAFOSSE M -1900- *Essai de manuel de la langue agni*, Paris, Librairie Africaine et Coloniale
[Il s'agit de la langue baoulé]

EFFIMBRA G -1959- *Manuel de baoule*, Paris, Nathan

MISSION PROTESTANTE -1977- *Man e Kanngan*, Bouaké, livrets I à 6
[Syllabaires de la langue baoulé]

TIMYAN J -en préparation- *Dictionnaire baoule*

TIMYAN J , RETORD G -sous presse- *n wan yo*
[Cours audio-oral de baoulé]

5 bété

PAGEAUD P -1972- *Lexique bété*, Paris, Afrique et Langage, sér doc 7, 366p

——— -1974- *Contes beté*, S I L , Abidjan

——— -1976- *Syllabaire bete*, S I L , Abidjan

——— -1977- *Contes bété* 1, S I L , Abidjan, 28p

——— -1977- *Contes bête* 2, S I L , Abidjan, 47p

WERLE J M , RETORD G -en préparation- *Cours audio-oral de bête*

6 dioula

LONG R W , DIOMANDE R S -s d - *Basic Dyula*, Indiana University, 2 vol

DELAFOSSE M -1929- *La langue mandingue et ses dialectes (malinke, bambara, dioula)*, Paris, 673p

DUMESTRE G -1970- *Elements de grammaire dioula*, Abidjan, I L A , 97p

——— -1974- *Lexique fondamental du dioula de Côte-d'Ivoire*, 75p

DUMESTRE G -(en préparation)- *Syllabaire dioula*

DUMESTRE G , RETORD G -n d - *kó dɛ̌?, Cours audio-oral de dioula*, Université d'Abidjan, 307p

7 ébrié

S I L -1976- *Syllabaire ebrie*, Abidjan, 95p

8 gouro

BENOIST J P -1970- *Grammaire gouro*, Lyon, Afrique et Langage, Doc 3, 101p

GRÉGOIRE H C -1975- *Lexique gouro*, I L A , Doc ling 31-32

MISSION ÉVANGÉLIQUE -1966- *sɛbɛ vinizã, Premier syllabaire en langue gouro*, Zuénoula, 22p

——— -1967- *sɛbɛ fiezã, Deuxieme syllabaire en langue gouro*, Zuénoula, 26p

9 guéré

MISSION BAPTISTE -n d - *Syllabaire du guére de Toulépleu*

10 koulango

MISSION BAPTISTE -n d - *Syllabaire revise*

11 sénoufo

MISSION BAPTISTE -1953- *Syllabaire téneré revu en 1965 et révisé en 1973*, Boundiali
[Sénoufo de Boundiali]

MILLS (MISSION BAPTISTE) -1959- *Syllabaire tyembara, livret de calcul, contes, manuel d'hygiène*
[Sénoufo de Korhogo Journal en tyembara paraissant tous les deux mois]

MISSION BAPTISTE -1966- *Zanã ni Tyepee, Syllabaire*, 79p

12 yacouba

S I L -1973- *Premier et deuxième livre*, Abidjan

——— -1974- *Contes yacouba*, Abidjan

——— -1975- *Syllabaire yacouba, dialecte de Santa*, Abidjan

——— - (en préparation)- *Dictionnaire yacouba*

13 wobé

S I L -1976- *Syllabaire wobé*, Abidjan, 2ème éd

2 2 Documents sociolinguistiques

Nous réserverons cette rubrique aux travaux particulièrement orientés vers la sociologie du langage – c'est-à-dire traitant des contacts entre langues et dialectes locaux, des problèmes soulevés par le multilinguisme, afin de distinguer ces aspects des questions relatives au français local dans ses rapports avec les langues nationales, afin d'éviter des redites et de clarifier l'exposé

ATIN KOUASSI -1976- L'Institut de Linguistique Appliquée et les problèmes linguistiques de la Côte-d'Ivoire, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 428-441

ATIN KOUASSI, COMOE KROU, KOTCHY, N'GUESSAN, NIAMKEY -1977- Les langues africaines, instrument de développement, communication au Colloque *Civilisation noire et éducation, 2ème festival mondial des arts negro-africains*, Lagos, 88p

BERTHO J -1950- La place du dialecte adioukrou par rapport aux autres dialectes de la Côte-d'Ivoire, *Bulletin IFAN* 4, Paris, 20p

——— -1951- La place du dialecte guéré et wobé par rapport aux autres dialectes de la Côte-d'Ivoire, *Bulletin IFAN* 4, Paris, 8p

BOLLI M , FRICK E , BENDOR-SAMUEL J -1972- Testing the intelligibility of dialects Yacouba dialect survey, *Xth Congress of the W A L S* , Accra

BRACONNIER C , DERIVE M J , LAFAGE S -1976- *Profil sociolinguistique de la Côte-d'Ivoire programme de recherches*, Korhogo, Journées nationales de la recherche scientifique (avril 1976), 14p

CANU G -1971- De la langue maternelle à une langue nationale, *Bulletin du C U R D* , Abidjan, 1 vol

——— -1973- La situation linguistique en Côte-d'Ivoire, *Le soleil, numéro special* (Dakar)

CECCALDI P -1974- *Essai de nomanclature des populations, langues et dialectes de Côte-d-Ivoire*, Paris, C A R D A N , 2 vol

COULIBALY P -1976- *Etude sociolinguistique des rapports français/dioula de Côte-d'Ivoire*, Université de Bordeaux III, thèse de 3ème cycle, 429p

——— -1977- *Enquête sur le discours des jeunes accultures tyembara*, Abidjan, I L A , 21p

DERIVE M J -1976- Etude comparative du dioula véhiculaire, du dioula de Kong et du dioula d'Odienné, *Annales de l'Université d'Abidjan, ser linguistique*

DUMESTRE G -1970- Langues et problèmes linguistiques en Côte-d'Ivoire, *Bulletin de liaison du C U R D* (1970/1), Université d'Abidjan, 1 vol

DUMESTRE G , DUPONCHEL L , GRASSIAS A , HÉRAULT G -1971- *Atlas linguistique de Côte-d'Ivoire les langues lagunaires*, Abidjan, I L A pub 19, 32p

DUPONCHEL L -1970- Contacts de culture et création lexicale en alladian, *Annales de l'Université d'Abidjan, ser linguistique*, 3

FERRARI A -1969- Ecole et changement social, *Annales de l'Université d'Abidjan, ser ethnosociologie*, 1

GEORGES P -1975- *Réseaux d'ecoute en espace urbain, traits de profil sociolinguistique des téléspectateurs à Abidjan*, Abidjan, C R A U

GRÉGOIRE H C -1974- *Bilinguisme et multilinguisme en Côte-d'Ivoire*, Abidjan, I L A , 58p

HÉRAULT G -1974- *Les termes de parenté dans les onze langues kwa de Côte-d'Ivoire*, Abidjan, I L A , 52p

HOFER V , LESAGE C , BENTICKS S -1974- *Enquête dialectale des langues guére, nyabwa, nyedebwa, kowya en relations complémentaires avec le wobe*, Abidjan, S I L

KAKRA M -1977- Les langues nationales en Côte-d'Ivoire, *AGECOP-liaison* 31, pp 33-36

KOKORA P -1977- Linguistique et pédagogie, *Ivoire-Dimanche* 316-317 (27 février, 6 mars)

KOKORA P , ZOGBO G -1977- Langues nationales et enseignement problématique ivoirienne, communication au séminaire sur *Langues nationales et enseignement*, Bujumbura, AGECOP (10-14 octobre)

LAFAGE S -1977- *Profil sociolinguistique de la Côte-d'Ivoire*, Document 2, Abidjan, I L A , 80p

——— -1977- Esquisse d'un cadre de référence pragmatique pour une analyse sociolinguistique du discours en contexte africain, *Latitudes* 3, 22p

LOUHOY TETYGAUZE A -1969- Contribution à l'histoire du peuplement de la Côte-d'Ivoire, *Annales de l'Université d'Abidjan, sér ethnosociologie*, 1

MARCHESE L , GRATRIX C -1974- *Enquête dialectale dida, godie, neyo*, Abidjan, S I L ,manuscr

PARTMANN G -1973- *Le dioula véhiculaire en Côte-d'Ivoire , etude comparative des jeunes locuteurs primaires et secondaires*, Xerox Université Microfilms, Ann Arbor, 195p

——— -1974- *Profil sociolinguistique des élèves ivoiriens de 6ème et 5eme*, Abidjan, Institut de Recherche Pédagogique, UNESCO, 205p

——— -1975- Quelques remarques sur le dioula véhiculaire en Côte-d'Ivoire, *Annales de l'Université d'Abidjan, sér ling* , 8

——— -1976- Language policy changes in Ivory Coast, Communica- pour l'*African Studies Association*

RETORD G -1970- Le domaine linguistique éotilé, *Bulletin du C U R D* , (Abidjan), 1 vol

——— -1971- Les parlers agni et le baoulé Essai de différenciation dialectale, *Annales de l'Université d'Abidjan, ser ling , Actes du 8ème Congrès S L A O* , pp 293-310

THOMAS P -1976- L'alphabétisation en Côte-d'Ivoire situation actuelle, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 379-414

VOGLER P -1968- Les emprunts français du baoulé, *Annales de l'Université d'Abidjan, ser ling* , 1

WERLE J M , HOOK A , ZOGBO G -1977- *Enquête dialectale bété*, Abidjan, S I L -I L A , 38p

2 3 Documents sur la politique linguistique

Comme nous l'avons dit *supra*, la langue officielle de la Côte-d'Ivoire est actuellement le français Néanmoins le choix des langues nationales et leur introduction dans l'enseignement sont envisagés dans un proche avenir M J HIE NEA, alors Ministre des Affaires Culturelles

de la République de Côte-d'Ivoire a pu déclarer au Colloque du Conseil international de la langue française, en mars 1976, à Dakar

> "[ ] quatre zones fondamentales de langues majoritaires, prioritaires et pratiques ont pu être dégagées le sénoufo, le bété, le malinké et le baoulé" (*Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française*, Paris, CILF, 1977)

Une loi portant sur la réforme de l'enseignement a été adoptée le 16 août 1977 par le Parlement ivoirien Elle précise au titre VIII, "Les langues ivoiriennes"

article 67 "L'introduction des langues nationales dans l'enseignement officiel doit être conçue comme un facteur d'unité nationale et de revalorisation du patrimoine culturel ivoirien "

article 68 "L'Institut de Linguistique Appliquée est chargé de préparer l'introduction des langues nationales dans l'enseignement notamment par leur description," etc (*Fraternite-Matin*, 14-15 sept 1977)

Des propositions pour une orthographe pratique normalisée des langues ivoiriennes ont été soumises aux autorités compétentes par l'I L A (réunions des 17-18-19 février 1977 sous la direction de M ATIN KOUASSI, document à paraître)

Un certain nombre d'articles concernant l'adoption de langues nationales en Côte-d'Ivoire ont été faits — on se reportera au paragraphe 2 2 "Documents sociolinguistiques" aux auteurs suivants ATIN KOUASSI, G CANU, G DUMESTRE, M KAKRA, P KOKORA

2 4 Etudes sur le français local et ses relations avec les langues africaines

Il ne nous a guère paru possible de distinguer français écrit et français oral pour cette bibliographie car la plupart des travaux portent à la fois sur l'un et l'autre aspect de la communication L'inventaire donné ci-dessous n'est pas exhaustif Nous n'y avons recensé que des ouvrages se rapportant spécifiquement aux aspects de la langue française telle qu'elle est utilisée en Côte-d'Ivoire, aux problèmes d'interférences entre langue officielle et langues maternelles, laissant de côté les publications à orientation uniquement pédagogique

BAYLARD -1967- *Etude des connaissances en vocabulaire des eleves des cours moyens d'Abidjan*, Abidjan, I L A , publ 1, 57p

CANU A -1974- Evolution et substrats dans le français d'Afrique, *Annales de l'Universite d'Abidjan, ser ling* , 3

CANU A , DUPONCHEL L , GRÉGOIRE H C , TASHDJIAN A -1973- *Français parle et français écrit dans le 2nd degré analyse typologique*, Abidjan, I L A , Publ 44, 125p multigr

CANU A , DUPONCHEL L , GRÉGOIRE H C , LAFAGE S -1974- *Français écrit et parlé dans le 2nd degré*, 2ème vol , Abidjan, I L A , publ 47, 241p

CANU G , DUPONCHEL L , LAMY A -1971- *Langues africaines et enseignement du français*, Abidjan, I L A , publ 27, 85p

DUMESTRE G , LAMY A -1974- Interférences phonétiques en Côte-d'Ivoire, *Dossiers pédagogiques* 13 (sept -oct), pp 18-20

DUPONCHEL L -1971- Multilinguisme et français scolaire chez l'écolier ivoirien, *Bulletin du C U R D* 1, Abidjan

——— -1971- *Enseignement du français dans le 1er degré et le 1er cycle du 2nd degré en Côte-d'Ivoire situation et perspectives*, Abidjan, I L A , 77p

——— -1972- *Contribution à l'etude lexicale du français de Côte-d'Ivoire problèmes de néologie*, Abidjan, I L A , publ 35, 168p

——— -1973- Vers un dictionnaire du français d'Afrique noire, *Bulletin de recherches sur les africanismes* 5, Lubumbashi, CELTA

——— -1974- *Le français en Côte-d'Ivoire, au Dahomey et au Togo*, Abidjan, I L A , 62p

——— -1974- Le français d'Afrique noire, mythe ou réalité problèmes de délimitation et de description, *Annales de l'Université d'Abidjan, sér ling* , 7

——— -1974- Le français d'Afrique une langue, un dialecte ou une variété locale ? *Dossiers pédagogiques* 13 (3), sept -oct

——— -1975- Quelques problèmes lexicaux dans la littérature négro-africaine écrite, *Annales de l'Universite d'Abidjan, ser ling* , 8

——— -1975- Le dictionnaire du français de Côte-d'Ivoire contribution et analyse du corpus, *ALVAO Inaugural congress*, Ibadan

——— -1975- *Dictionnaire du français de Côte-d'Ivoire*, Abidjan, I L A , publ 52, 277p

HÉRAULT G -1968- *Etude phonétique et syntaxique du français d'eleves du C P de la region d'Abidjan*, Abidjan, I L A , publ 3-4, 2 vol , 82 + 86p

IVOIRE-DIMANCHE -1975- Les Ivoiriens ont-ils "leur" propre français ? *Ivoire-Dimanche 251* (30 novembre), pp 13-14

LAFAGE S -1975- Le dictionnaire des particularités du français Togo, Bénin et Côte-d'Ivoire, *Réalités africaines et langue française, numero special, 2ème table ronde des centres de linguistique appliquée d'Afrique francophone*

——— -1976- Contribution à une analyse de l'organisation fonctionnelle du lexique français dans un pays d'Afrique francophone, *3ème table ronde des centres et instituts de linguistique appliquee*, Kinshasa, 10-12 décembre, pp 23-31

LAMY A -1970- *Enquête sur le français des eleves de 6eme*, Abidjan, I L A , publ 11, 79p

——— -1970- Connaît-on le français des élèves en Afrique francophone ? *Bulletin de liaison du C U R D*

——— -1971- *Structures orales chez les moniteurs*, Abidjan, I L A , publ 15-16, 151 + 129p

——— -1971- Linguistique appliquée à l'enseignement du français interférences grammaticales, *Annales de l'Université d'Abidjan, sér ling* , 4

LANES R , THOMAS P -1976- *Vocabulaire administratif et politique du monde rural*, Abidjan, I L A , publ 56, 135p

MAUNY R -1952- *Glossaire des expressions et termes locaux employés dans l'Ouest africain*, Dakar, IFAN

——— -1973- Les éléments du vocabulaire africain dans la langue française, *Bulletin du groupe de recherches sur les africanismes* 7, 5ème Biennale de la langue française, Lubumbashi, CELTA, pp 5-14

POTEL M -1972- *Inventaire typologique des fautes relevées dans des redactions de moniteurs et de moniteurs-adjoints*, Abidjan, I L A , publ 38, 266p

——— -1972- *Connaissance des structures orale en milieu enseignant Etude statistique d'un sondage*, Abidjan, I L A , publ 39, 50p

TASHDJIAN A -1970- *Vocabulaire d'accession a l'information (Presse de Côte-d'Ivoire)*, Abidjan, I L A , publ 10, 90p

——— -1971- Information et langage méthode de sélection du vocabulaire de la presse, *Annales de l'Université d'Abidjan, ser ling* , 4

——— -1972- *Dictionnaire d'accès à l'information*, Abidjan, I L A , publ 33, 626p

2 5 Recherches en cours

2 5 1 Les recherches sur les langues africaines sont assurées essentiellement par deux organismes l'Institut de Linguistique Appliquée de l'Université d'Abidjan créé en 1966 et la Société Internationale de Linguistique[1] Dès le début l'I L A qui se proposait comme but d'améliorer l'enseignement du français en Côte-d'Ivoire, a senti la nécessité pour accomplir cette tâche de s'intéresser aux langues africaines Nous verrons plus loin l'importance actuelle de cette recherche en présentant les différents programmes de l'I L A La S I L dont le but, certes, est différent, apporte également une contribution très importante par les descriptions de langues, l'élaboration de manuels en vue de l'alpbabétisation (cf 2 1 Documents pédagogiques), à la connaissance et à la promotion des langues ivoiriennes , elle collabore étroitement aux différents programmes de l'I L A

I L A et S I L travaillent aussi à la collecte et à la traduction de la littérature orale D'autres instituts travaillent également à cette recherche , le Groupe de Recherche et Tradition Orale (G R T O), l'Institut de Littérature et d'Esthétique Négro-Africaine (I L E N A), l'Institut d'Ethno-Sociologie (I E S), et l'Institut d'Histoire, d'Art et d'Archéologie Africains (I H A A A) ont des programmes importants

---

1 C'est l'équivalent français du Summer Institute of Linguistics

dont nous verrons le contenu plus loin

2 5 2 Orientation et programmes

a) Etude des langues africaines

2 5 2 1 L'Institut de Linguistique Appliquée compte cinq programmes se rapportant à l'étude des langues et traditions orales, et à l'étude du rapport de ces langues entre elles (socio-linguistique)

- Le programme 47 03 *Les langues kwa de Côte-d'Ivoire*, dont le responsable est G HÉRAULT, comporte douze opérations (atlas linguistiques des langues kwa et étude des langues adioukrou, alladian, avikam, baoulé, krobou, abidji, attié, agni, mbatto, abbey, dialectes agni-baoulé), pour chacune de ces langues, il est prévu une étude phonétique, phonologique et grammaticale ainsi que l'élaboration d'un dictionnaire Ces différentes opérations sont à des stades différents d'avancement , pour les publications et travaux en cours on se reportera à la bibliographie des langues kwa de ce même volume Nous signalerons que l'atlas linguistique de ce groupe de langues est terminé mais non publié

- Le programme 47 04 *Les langues kru de Côte-d'Ivoire* (responsable P KOKORA) se répartit en onze opérations (étude du bété de Soubré, de Guibéroua, du godié, du nywabwa, du tépo, du wobé, du bakwé, du guéré et du néyo, l'atlas linguistique des langues kru, et l'enquête dialectale bété) Ce programme est presqu'entièrement pris en charge par les équipes de la S I L

Les études phonétiques et phonologiques du bété de Guibéroua et du wobé sont terminées , les études grammaticales sont bien avancées , l'enquête dialectale est terminée ainsi que le manuscrit de l'atlas linguistique des langues kru

- Le programme 47 05 *Etude des langues mandé et des langues gur* (responsable M J DERIVE) comprend quatorze opérations comportant l'étude des langues mandé sud (gban, gouro, toura, yacouba, wan, mwan), celle des langues mandé nord (étude comparée des langues mandé nord, étude du worodougouka?an), celle des langues voltaiques (djimini, tagbana, tyembara, lorhon) Les atlas linguistiques de ces divers groupes de langues sont en cours , le plus avancé est celui des langues mandé sud sur lesquelles d'importants travaux ont été faits le gban (J LE SAOUT, le gouro (H C GRÉGOIRE), le toura (T BEARTH)

b) Etude de la tradition orale

- Le programme 47 07 *Etude des traditions orales* (responsable M J DERIVE) comporte sept opérations (recueil de contes, mythes et légendes de Côte-d'Ivoire, recueil de proverbes, devises et devinettes, recueil de récits historiques et épiques, recueil de poèmes et chansons de Côte-d'Ivoire, l'étude du langage transcodé instrumental, étude de l'onomastique et de la toponymie de la Côte-d'Ivoire, étude du théâtre traditionnel) L'effort des chercheurs travaillant à ce programme s'est porté essentiellement sur deux opérations le recueil de contes et de récits historiques En effet dans la perspective d'une alphabétisation des adultes et dans celle d'un enseignement des langues ivoiriennes à l'Université, il semblait capital de produire très rapidement des documents scientifiquement établis

Rappelons également un important travail de collaboration avec l'Institut d'Art et d'Archéologie Africains la transcription et la traduction de toutes les traditions recueillies à la Table ronde sur l'histoire des origines de Kong, organisée les 1-2-3 novembre 1975 par l'I H A A A (à paraître *in Annales de l'Université d'Abidjan*, ser J, tome 1, Traditions orales 1977)

- Le programme 47 08 *Sociolinguistique de la Côte-d'Ivoire* (responsable S LAFAGE) a onze opérations (délimitation de zones linguistiques de Côte-d'Ivoire, statut et dynamique des langues gur, mandé, kwa et kru de Côte-d'Ivoire, statut et dynamique des langues à Abidjan et dans les zones urbaines, étude sociolinguistique du français de Côte-d'Ivoire, statut et dynamique des langues à l'échelon national, dictionnaire des noms de langues et de peuples de Côte-d'Ivoire, étude comparée du français en Côte-d'Ivoire, au Togo, au Bénin, en Haute-Volta, et au Niger, ethnographie de la communication en Côte-d'Ivoire) De nombreuses enquêtes faites sur différents marchés urbains sont en cours de dépouillement Les résultats de ce programme permettront de mieux préciser l'avenir des langues ivoiriennes

2 5 2 2 Comme nous l'avons dit plus haut, le G R T O travaille aussi à la collecte de la tradition orale Trois programmes sont en cours

- Le programme 48 01 *Expression littéraire orale* (responsable ZADI ZAOUROU) comporte huit opérations (étude du genre poétique bété Guibéroua Wyégwem, étude du genre poétique bété Guibéroua Digbeu, anthologie de littérature orale ivoirienne, étude du genre poétique bété

de Gagnoa, du genre poétique bété Issia, du genre poétique bété de Soubré, étude de la parole et de la poésie chantée en pays baoulé)

- Le programme 48 02 *Formes d'expressions collectives* (responsable S EHOUMAN) se divise en cinq opérations (étude du langage tambouriné ébra, étude de la fête des ignames à Yacasse, étude du *dipri abidji*, étude des masques et paroles gouro, et élaboration d'une carte culturelle de la Côte-d'Ivoire)

- Le programme 48 03 *Contes et conteurs ivoiriens* (responsable ZADI ZAOUROU) comprend six opérations (étude du *Pédou*, genre littéraire de la région bété, contes et conteurs bété, contes avikam, contes abouré, adaptation des contes ivoiriens, contes baoulés) Plusieurs de ces recherches ont abouti à la publication de textes dans *Bissa*, revue de littérature orale, réalisée par le G R T O

2 5 2 3 L'Institut d'Ethno-Sociologie (I E S), lui aussi compte parmi ses différents programmes de recherche, un programme en littérature orale intitulé *Tradition orale et identite culturelle* (responsable Monsieur Séri DEDY) Celui-ci comprend six opérations (l'interprétation sociologique des chants akan, une étude de sociologie musicale, le chant féminin, oralité et société baoulé-ayahon, oralité et société baoulé-yahouré et contes et proverbes de Côte-d'Ivoire)

c) Etude du français de Côte-d'Ivoire

Cette opération sur le français parlé en Côte-d'Ivoire appartient à un vaste programme plus général *Adaptation du contenu et des méthodes de l'enseignement en Côte-d'Ivoire*, cité ci-dessous

d) Recherches appliquées

Cinq autres programmes de l'Institut de Linguistique concernent plus spécialement les recherches appliquées à l'enseignement du français et aux problèmes d'alphabétisation Nous donnerons simplement le titre de chacun d'eux *Adaptation du contenu et des méthodes de l'enseignement* (responsable R DACHELET), *Appui a la pédagogie Elaboration de materiel didactique Application à la recherche et à la pedagogie* (responsable E ARMAND), *Alphabetisation fonctionnelle* (responsable P THOMAS), *Enseignement des langues africaines* (responsable J TIMYAN), *Programme de psycholinguistique* (responsable R SCTRICK)

2 5 3 Recensement des etudes déjà entreprises

Il nous est assez difficile de faire un recensement exhaustif des travaux entrepris sur les langues de Côte-d'Ivoire car de nombreuses thèses sont faites dans le cadre d'Universités non-ivoiriennes, européennes ou américaines Nous ne donnerons ici que les mémoires et thèses en cours répertoriés par l'Institut de Linguistique Appliquée

ATIN KOUASSI Etude descriptive de la langue abbey (thèse de 3ème cycle)

A BIANCO Etude phonologique du koulango (mémoire de maîtrise)

P BOUTIN Etude phonologique du fodonon (thèse de 3ème cycle)

C DABLE Etude de la langue neyo (thèse de 3ème cycle)

M J DERIVE Etude comparée des langues mandé nord de Côte-d'Ivoire (thèse de 3ème cycle)

H C GRÉGOIRE Etude phonétique et phonologique du gouro (thèse de 3ème cycle)

G HÉRAULT Eléments de grammaire adioukrou (thèse d'état)

KADIO-MAROKRO Phonologie de l'avikam (mémoire de maîtrise)

KOUADIO N'GUESSAN Etude contrastive du français et du baoulé (thèse de 3ème cycle)

S LAFAGE Recherches sociolinguistique sur le français de Côte-d'Ivoire (thèse d'état)

J M'LANHORO La morphologie verbale en djimini (thèse de 3ème cycle)

P THOMAS Phonétique et phonologie du baoulé (dialecte satikran) (thèse de 3ème cycle)

G ZOGBO Etude grammaticale d'une langue kru (Morpho-syntaxe, lexicologie des bases, lexicologie des nominaux du bété, région de Daloa) (thèse de 3ème cycle)

Marie-José DERIVE, Suzanne LAFAGE

Université nationale de Côte-d'Ivoire
(Institut de linguistique appliquée, Abidjan)

LE TOGO

Suzanne LAFAGE

I SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

Par rapport à d'autres nations de l'Afrique de l'Ouest d'expression française, la situation linguistique du Togo peut apparaître comme relativement simple Les statistiques officielles établies à la suite du Recensement Général le plus récent (mars-avril 1970), publié en juin 1974 par le Ministère du Plan, Direction de la Statistique, font état d'une population de 1 950 646 habitants, repartie entre 35 ethnies d'importance numérique variable En tenant compte du taux annuel de croissance de 2,6%, c'est donc à environ 2 400 000 personnes que l'on peut, en 1977, évaluer approximativement la population

Parmi les 35 ethnies que l'on trouve au Togo, il en est peu qui soient entièrement localisées sur le territoire de la République La plupart du temps, les frontières politiques arbitraires, héritées de la colonisation, partagent les groupes ethniques entre Togo et Ghana, Togo et Haute-Volta, Togo et Bénin Et la majeure partie de la quarantaine de langues ou dialectes usités au sein de la nation sont également parlés dans les zones limitrophes des pays voisins

1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques representes au Togo

A la suite des travaux de GREENBERG (*The languages of Africa*, The Hague, Mouton, 1963), on considère généralement que le Togo est partagé en deux aires linguistiques distinctes une aire septentrionale

de parlers voltaïques, une aire méridionale de parlers kwa, toutes deux appartenant au groupe niger-congo de la famille congo-kordofanienne Les langues dites résiduelles car on pourrait y observer quelques survivances d'un système de classes nominales, (Togo remnant languages), sont intégrées par GREENBERG au groupe kwa (classification qui semble remise en question par les travaux les plus récents comme ceux de STEWART (*Towards Volta-Congo reconstruction*, Universitaire Pers Leiden, 1976) En ce qui nous concerne nous n'évoquerons pas ici ce problème qui dépasse le cadre de notre exposé (cf "Les langues kwa" dans ce même volume) Cependant, nous adopterons une classification linguistique assez proches des travaux plus anciens de H BAUMANN et D WESTERMANN (*Peuples et civilisations de l'Afrique*, Paris, Payot, 1947), de D WESTERMANN et M A BRYAN (*Handbook of African languages*, London, Oxford University Press, 1952) ou LAVERGNE DE TRESSAN (*Inventaire linguistique de l'Afrique Occidentale Française et du Togo*, Dakar, IFAN, 1953), en distinguant l'aire voltaïque, l'aire kwa, et l'aire des langues résiduelles, pour des raisons socio-linguistiques En effet, si les deux premières dans l'ensemble, connaissent une diglossie parler maternel / français, la troisième relève d'une situation triglossique parler maternel / éwé / français

a) Dans le nord du Togo, les langues voltaïques couvrent les trois régions économiques du Centre, de la Kara et des Savanes, à l'exception d'un îlôt kwa, le tchokossi (chokosi ou tyokossi), autour de la ville de Mango (26 800 locuteurs environ) (cf travaux de D REY-HULMAN) Ces langues voltaïques appartiennent

- au groupe oti-volta
  - sous-groupe oriental (tanmari)
  - sous-groupe gurma (bassari, konkomba, gangan, gurmantché, moba)
  - sous-groupe yom-naudem (naudem ou losso)
- ou au groupe gurunsi
  - sous-groupe oriental (kabyè, lamba, tem)

b) Au sud, les langues kwa couvrent la Région Maritime et une partie de celle des Plateaux (circonscriptions de Kloto, du Haho, d'Atakpame) éwé, gen-mina, ouatchi, adja, pla, péda, adja, fon

c) Dans la partie montagneuse, à l'ouest de la région des Plateaux, se trouve l'aire des langues résiduelles (circonscriptions d'Akposso, de Badou, d'Amlame et du Litime) agnagnan, adélé, ahlon, akposso

1 2 Rapports entre langues

Nous allons succintement évoquer les rapports existant entre les langues principales en examinant les trois facteurs suivants nombre de locuteurs, statut, utilisation

a) Nombre de locuteurs

Dans le cadre restreint de cet exposé sommaire, nous ne ferons état que des langues comptant plus de 50 000 locuteurs-natifs (Les chiffres indiqués correspondent aux données du Recensement Général de la population togolaise en 1970, actualisés pour 1977 en fonction du taux de croissance annuel de la nation 2,6% Il s'agit donc d'une approximation supposant à chaque ethnie une croissance identique)

LANGUES KWA	RESIDUELLES	VOLTAIQUES
1) éwé 496 000 3) ouatchi 244 000 5) gen-mina 134 000	10) akposso 62 000	2) kabyè 304 000 4) tem 139 000 6) moba 115 000 7) losso 106 000 8) gurmantché 93 000 9) lamba 72 000
EWEPHONES 936 000		KABYEPHONES 505 000 GURMAPHONES 208 000

Cependant, une intercompréhension relative existe entre éwé, ouatchi et gen-mina, entre kabyè, tem et lamba, entre gourmantché et moba Par ailleurs, tous les locuteurs-natifs d'akposso (comme d'ailleurs la plupart des locuteurs-natifs d'une langue résiduelle) utilisent l'éwé comme langue seconde D'autre part, les Losso dont l'implantation géographique jouxte celle des Kabyè, emploient le kabyè comme deuxième parler

Le Togo peut donc apparaître effectivement comme divisé en deux zones linguistiques .

- prédominance de l'éwé sur la Région Maritime et celle des Plateaux (environ 1 400 000 h en 1977) ,
- prédominance du kabyè sur la Région Centrale, celle de la Kara et celle des Savanes (environ 1 000 000 h en 1977)

b) Statut des langues

Ceci explique le choix de l'éwé et du kabyè comme langues

nationales par le gouvernement togolais, ainsi que l'introduction de ces langues dans l'enseignement (Ministère de l'Education Nationale, Conseil supérieur, *Projet de reforme de l'enseignement au Togo*, Lomé, 1973), alors que, pour l'instant encore, d'après la constitution, le français demeure la langue officielle du pays

Ceci nous amène à nous poser la question mais quelle peut-être l'évaluation des francophones réels ?

Le seul critère à peu près objectif que l'on peut retenir est celui de la scolarisation, depuis environ 1927 jusqu'à nos jours, entièrement effectuée en français En effet, il semble possible de considérer que le nombre d'individus scolarisés durant deux ou trois ans seulement et qui, adultes vivant dans le monde rural où le français n'est pratiquement pas utilisé, oublient la langue seconde, se trouve contrebalancé par le nombre d'analphabètes ayant acquis une connaissance sommaire du français parlé en milieu extra-scolaire En fonction de chiffres aimablement communiqués par le service de la scolarité, la population scolarisable de 5 à 14 ans (25,5% des Togolais) représenterait en 1977, 612 000 individus dont 428 000 seraient scolarisés Il semble donc qu'avancer le nombre d'environ 650 à 700 000 francophones réels (de compétence fort diverse), soit près de 35% de la population, serait une évaluation raisonnablement optimiste

Ce groupe de francophones peut être délimité par les critères suivants

- critère géographique l'importance numérique décroit de la côte vers le nord du pays ,
- critère économique les régions en voie d'industrialisation ont plus de francophones que les régions encore sous-développées ,
- critère religieux il y a plus de francophones parmi les chrétiens que parmi les animistes, et plus chez les animistes que chez les musulmans ,
- critère d'âge plus de francophones parmi les jeunes que les vieux ,
- critère sexuel plus parmi les hommes que parmi les femmes ,
- critère social plus de francophones en milieu urbain qu'en milieu rural

c) Utilisation comparée des langues principales

(Voir tableau page suivante)

EWE	KABYE	FRANCAIS
- langue nationale	- langue nationale	- langue officielle
- standardisée	- en voie de standardisation	- standardisée
- communication étendue (pays voisins et sud de la nation) (Un dialecte gen-mina sert de langue véhiculaire pour le commerce du pays)	- communication étendue au nord de la nation	- communication internationale
- variétés dialectales intercompréhension relative	- variétés dialectales , intercompréhension relative	- continuum de variétés allant du "pseudo-sabir" au "français académique"
- introduite comme objet d'enseignement dans le primaire (1977) dans le sud, deviendra ultérieurement vecteur de l'enseignement dans le sud et objet d'enseignement dans le 2nd degré (nord)	- introduite comme objet d'enseignement dans le primaire (1977) dans le nord, deviendra ultérieurement vecteur de l'enseignement dans le nord et objet d'enseignement dans le 2nd degré (sud)	- jusqu'à présent vecteur de tout l'enseignement, ultérieurement deviendra langue étrangère, objet d'engnement dans le 2nd degré (tout le pays)
- langue d'écrits littéraires depuis 1865		- langue d'écrits littéraires
- politique locale	- politique locale	- administration politique internationale
- Radio-Lomé 1 h 30 à 2 h par jour en moyenne Radio Lama-Kara 1 h 15 par jour en moyenne	- Radio-Lomé 1 h 30 à 2 h par jour en moy Radio Lama-Kara 1 h 15 par jour en moyenne	- Radio-Lomé, Radio Lama-Kara majeure partie des horaires
- Presse Quotidien *Togo-Presse* 1/2 page *Agbe yeye* (mensuel depuis 1967) *Gəme su* (hebdomadaire depuis 1972) *Mia denyigba* (évangélique depuis 1954) *Togo yedzedze* (Université depuis 1973)	- Presse Quotidien *Togo-Presse* 1/2 page Tebiye (Université depuis 1973)	- Presse *Togo-Presse* *Realités togolaises* *Espoir de la nation* + depuis 1976 une revue sportive et un magazine féminin
- Alphabétisation	- Alphabétisation	

Les autres langues du Togo sont utilisées à tour de rôle à la radio pour de brefs résumés des informations ou des avis et communiqués Certaines (adja, tem, moba, bassari) ont des syllabaires, lexiques, grammaires, manuels d'alphabétisation ou d'instruction religieuse

1 3 Zones d extension

Pour donner une approximation des zones d'extension des parlers principaux, nous reproduisons ici la carte de la République Togolaise ethnies, dressée en 1963 par H K ATTIGNON (M D I) et figurant dans la *Géographie du Togo* du même auteur, Lomé, Ministère de l'Education Nationale, 1965, 75p , utilisée dans les établissements scolaires

Des cartes plus détaillées et plus précises pourront être trouvées dans les ouvrages suivants

Togo septentrional

MANESSY G -1969- *Les langues gurunsi*, Paris, Bulletin de la SELAF 12-13

——— -1975- *Les langues oti-volta*, Paris, SELAF 15

TCHAGBALE Z -1976- *Phonologie et tonologie du tem*, Paris, Thèse de 3ème cycle, Sorbonne Nouvelle

TERSIS N -1972- *Essai pour une phonologie du gurma parlé à Kpana*, Paris, Bulletin de la SELAF 4

Togo méridional

BERTHO R P -1952- *Races et langues du Bas-Dahomey et du Bas-Togo*, Dakar, IFAN, Notes africaines

LAFAGE S -1976- *Français parlé et écrit en pays éwé*, Abidjan, I L A LVIII, pp 1, 16, 32 (à paraître à la SELAF)

PAZZI R -1972- *Notes d'histoire des peuples adja, ewé, gen-mina*, Lomé, Mission Catholique

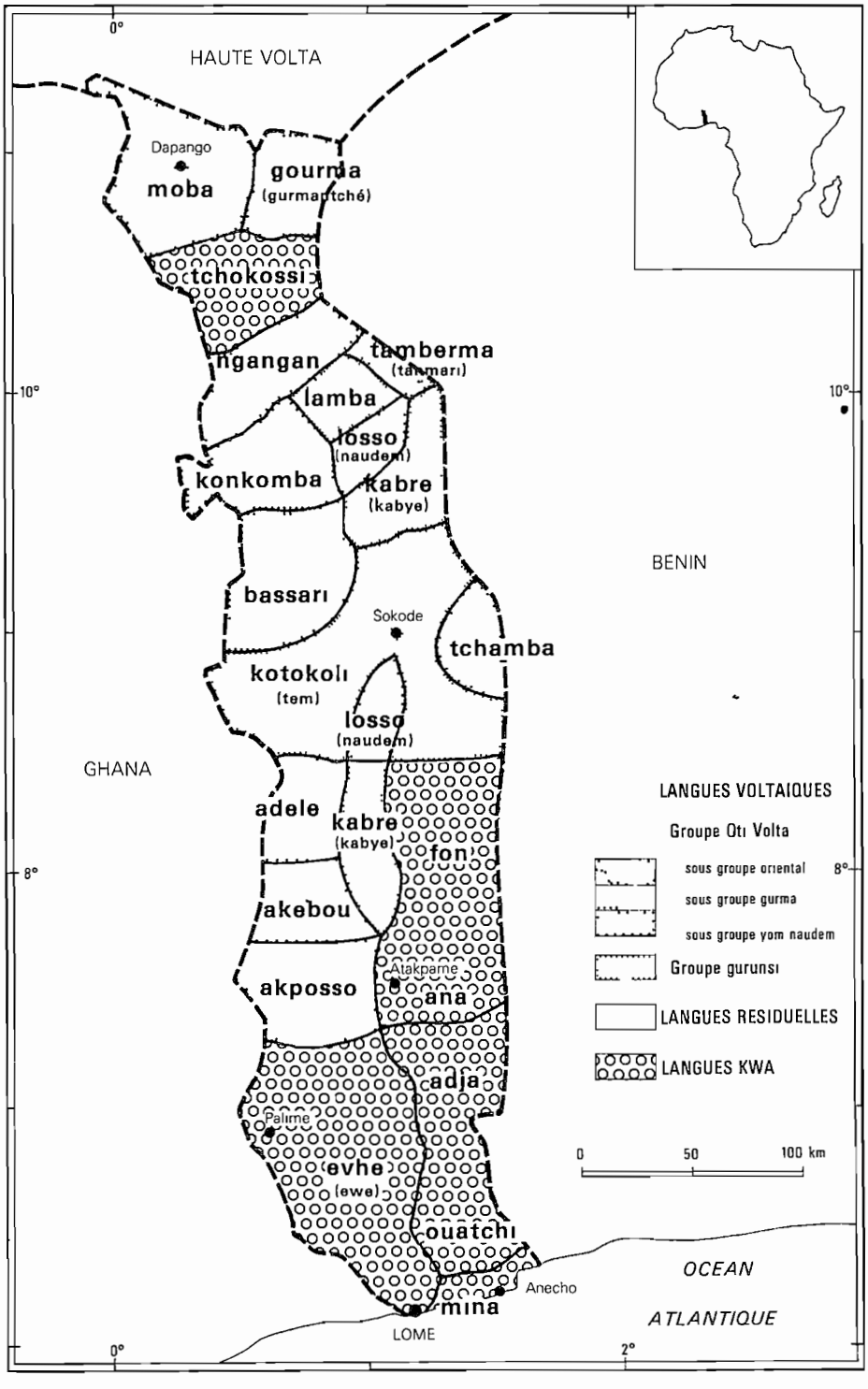
II BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Il existe un nombre imposant d'ouvrages concernant les langues et les ethnies du Togo, en particulier pour l'aire culturelle éwé Il en est peu, cependant, qui soient véritablement socio-linguistiques Pour une vue plus exhaustive, on se reportera aux bibliographies suivantes

AMEGBALEAME S -1975- *Le livre éwé essai de bibliographie*, Bordeaux, Centre d'Etudes d'Afrique Noire, 72p

HINTZE U -1959- *Bibliographie des Kwa-Sprachen und der Sprachen der Togo Rest-Volker*, Berlin, Akademic-Verlag

LAFAGE S -1974- Contribution à un inventaire chronologique des ouvrages entièrement ou partiellement en langue éwé, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 7, pp 169-204



CARTE ETHNO LINGUISTIQUE DU TOGO (Suzanne Lafage 1978)

LAFAGE S -1975- Contribution à un inventaire chronologique des publications concernant l'aire culturelle éwé, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér H, 8, pp 159-189

ainsi qu'aux inventaires des langues voltaiques et des langues kwa dans ce même volume

2 1 Documents pédagogiques

Suivant la langue, les documents pédagogiques sont d'importance très variable

A) Ewé

L'Académie Ewé de Lomé a célébré récemment le 125ème anniversaire de la littérature en langue éwé (1848-1973) C'est dire que cette langue est enseignée depuis longtemps Au Togo, elle le fut durant toute la colonisation allemande De plus, dans l'Eweland ghanéen, l'éwé sert de base à l'enseignement primaire depuis 1930 environ Nous ne citerons donc ici que les ouvrages publiés récemment au Togo ou encore utilisés localement

ADZOMADA J K -1969- *Dictionnaire des homonymes éwé* (anglais, français, allemand), Accra, Waterville Publ House, 52p

——— -1973- *Manuels de lecture pour l'alphabétisation en ewe*, Lomé, Académie Ewé, 5 vol

——— -1975- *Dictionnaire français-éwe des mots usuels selects et des locutions étrangères*, Lomé, Institut Nat de la Recherche Scientifique, 203p

BAETA G K -1947-1949- *xlẽm kpɔ*, London, Longmans, Green
[Lecture-primaire 4, 5 et 6ème année]

——— -1949- *mɔ kpui*, Accra, Achimota Press, 47p
[Syllabaire pour adultes]

——— -1962- *Miaʃe gbe*, London, Mac Millan, 183p
[Premier livre de grammaire]

BUREAU OF GHANA LANGUAGES -1951- *Akɔnta*, Accra, B G L , 31p
[Arithmétique]

——— -1961- *Language guide Ewe-English*, Accra, B G L , 25p
[Pour étrangers]

——— -1974- *Nunyamɔ dɔwɔgbalẽ* 1, Accra, B G L , 40p
[Manuel de lecture et d'écriture]

KWASIKUMA G K -1973- *Les expressions idiomatiques ewé*, Accra, B G L , 108p

MENSAH T K -1964- *Evegbalẽ na gɔ me dzelawo suku ʃe gbãtɔ*, Lomé, Mawuli Press, 36p
[Syllabaire]

MISSION CATHOLIQUE -1951- *Syllabaire éwé*, Paris, Presses Missionnaires de la Seine, 48p

PAKU E -1930- *Fransegbe srɔ̃gbalẽ na Eveawo*, Bremen, Traktahaus, 570p [Apprentissage du français pour les Ewé]

PAZZI R -1969- *Initiation à la langue populaire du Sud-Togo*, Lomé, Mission Catholique, 169p multigr

——— -1969- *Etude de la langue éwé-mina*, Lomé, Mission Catholique, 137p multigr

——— -1972- *Notes de grammaire adja, éwe, gen-mina*, Lomé, Mission Catholique, 100p multigr

RIEBSTEIN E -1926- *Dictionnaire éwé/français*, Lyon, Presses Missionnaires, 399p

——— -1950- *Grammaire éwee simple et complète*, Lyon, Presses Missionnaires, 189p

SADLER W -1961- *Mɔnufiagbalẽ na xexeme yeye ʃe safui fiala*, Lomé, Imprimerie Evang , 10p
[Guide pour l'alphabétiseur]

——— -1962- *Xexeme yeye ʃe safui*, Lomé, Imprimerie Evang , 73p
[Syllabaire d'alphabétisation]

——— -1967- *Mawu mia fofo*, Lomé, Imprimerie Evangélique, 20p
[Lecture pour alphabétisés]

SCHNEEBERG W -1968- *Ewe basic course*, Lomé, Peace Corps, 350p multigr

TOGO-NYANYI-HAME -1972- *Gomedzegbalẽ*, Lomé, Imprimerie Evangélique du Togo, 53p
[Syllabaire]

TSEKPO G K -1961- *Togo ŋutinya*, Lomé, Mawuli Press, 16p [Histoire du Togo]

WESTERMANN D -1910- *Evefiala*, Berlin, D Reimer, 112p
[Dictionnaire éwé-anglais]

——— -1910- *Gbesela*, Berlin, D Reimer, 112p
[Dictionnaire anglais-éwé]

——— -1930- *Gbesela yeye*, Berlin, D Reimer, 348p Réédité en 1974, Liechtenstein Nendeln, Kraus Reprint
[Nouveau dictionnaire éwé-anglais, anglais-éwé]

——— -1930- *Evegbe ŋutinuya*, Oxford University Press, 258p
[Grammaire éwé]

B) Kabyè

Peu de réels documents pédagogiques ont encore été élaborés en kabyè Mais la création du Centre d'Etudes et de Recherches de la Kara (C E R K) en 1967 a favorisé un certain nombre d'études Les travaux se poursuivent activement puisque l'année scolaire 1977-1978 devrait voir le début de l'enseignement du kabyè en 1ère année du cycle primaire dans le nord du pays

ADJOLA R -1958- *Grammaire kabye*, doc multigr

——— -1969- *Syllabaire kabyè*, doc multigr

BRUNGARD A -1937- *Grammaire et dictionnaire kabiè*, Lomé, Imprimerie catholique Notre-Dame

COMITE D'ETUDES DE LAMA-KARA -1973- *Syllabaire kabyè*, Pya, 28p

——— - (en préparation)- *Lexique kabye-éwé-français*

DELORD J -1970- *Balıı banıı tɔm*, Telum, 229p multıgr
Grammaıre abrégée du kabyè

——— -1976- *Le kabye*, Lomé, IN R S 21, 465p

KARMA J B -1971- *Cour de kabye*, C E R K , Pya, doc multıgr

——— -(en préparatıon)- *Lexıque kabyè-françaıs, françaıs-kabyè*

ROTH R P -1970- *Grammaıre kabyè*, Lama-Kara, Mıssıon catholıque, doc multıgr

C) Autres langues du Togo septentrıonal

Moba

MISSION CATHOLIQUE -s d - *Lıvret lecture moba*, Dapango, doc multıgr

PIERRE R P -s d - *Lexıque moba*, Dapango, doc multıgr

PROST A , DIGOE J M -1971- *Grammaıre moba*, Dapango, Mıssıon Catholıque, doc multıgr

REINHARD R P -1972-1974- *Lexıque moba-françaıs*, Bombouaka, Mıssıon catholıque, 14 fasc

Gurmantché

CHANTOUX R P -s d - *Lexıque gourmantché-françaıs*, Nıamey, IFAN, doc multıgr

——— -s d - *Essaı de grammaıre gourmantché*, Nıamey, IFAN, doc multıgr

TCHABLI M - (en préparatıon)- *Syllabaıre gourmantché*

D) Langues du Togo mérıdıonal

Dıalectes gen-mına de l'éwé

AKO-BARROS -1968- *Grammaıre mına*, Lomé, Peace Corps, doc multıgr

JOHNSON G K -1947- *Kuawovı gẽgble kpakp be mo yeye*, Lomé, Dırectıon de l'enseıgnement, 48p
Nouvelle méthode pour apprendre le gen-mına

——— -1968- *Gen-Mına Basıc Course*, Lomé, Peace Corps, doc multıgr

MISSION CATHOLIQUE -1930- *Gẽgble kpakpla be wo ma ne gomedze-tɔwo*, Lomé, Imprımerıe de l'Ecole Professıonnelle, 64p [Syllabaıre mına]

Adja

HARGUINDEGUY -1967- *Manuel de conversatıon adja*, Mıssıon catholıque d'Azové, doc multıgr

——— -1967- *Elément de grammaıre adja*, Mıssıon catholıque d'Azové, doc multıgr

——— -1968- *Syllabaıre adja*, Mıssıon catholıque d'Azové, doc multıgr

——— -1969- *Premıers élément pour un dıctıonnaıre adja*, Mıssıon catholıque d'Azové, 2 vol

TOGBI AGBOGNON -1973- *Guide pour l'alphabétisation fonctionnelle en langue adja*, Lomé, Université du Bénin, Groupe Akomabu, doc multigr
[Encadrement des animateurs du Mono]

2 2 Documents sociolinguistiques

Nous ne recenserons dans cette rubrique que les travaux portant sur la sociologie du langage contacts entre langues et dialectes locaux, problèmes soulevés par le multilinguisme Nous réserverons les études portant plus spécialement sur le français local dans ses rapports avec les langues togolaises, à une rubrique particulière (2 4), bien qu'il s'agisse là aussi, évidemment, de problèmes sociolinguistiques

AGBLEMAGNON F N -1965- *Mythe et réalité de la classe sociale en Afrique cas du Togo*, Paris C, Inst Social 30, 18p

——— -1969- *Sociétés orales d'Afrique noire les Ewés du Sud-Togo*, Paris, Mouton, 350p

AMEGBLEAME S -1974- *Littérature africaine et unité culturelle l'exemple éwé*, Bordeaux, Centre d'Etudes d'Afrique Noire, 57p

ANSON M G -1970- *La question des langues du Togo*, Lomé, INRS, 11p

——— -1970- *Culture, langues et enseignement au Togo*, Dakar, IFAN, 83p
[Rapport de mission UNESCO]

ANSRE G -1971- Languages standardisation in sub-Saharan Africa, in BERRY, GREENBERG ed , *Current trends in linguistics* 7, pp 680-688

BERTHO J -1949- *Langues voltaiques du Nord-Togo et du Nord-Dahomey*, Dakar, IFAN, Notes africaines

——— -1952- *Races et langues du Bas Dahomey et du Bas Togo*, Dakar, IFAN, Notes africaines

BUSUMSI A -1970- *La langue maternelle*, Lomé, INRS, 30p

ELLIS A B -1890- *The Ewe speaking peoples of the Slave-Coast of West Africa*, London, Chapman, 170p

FROELICH J C , ALEXANDRE P , CORNEVIN R -1963- *Les populations du Nord-Togo*, Paris, Inst Afric Intern , P U F

HOUENASSOU L -1973- *Dualisme de l'éducation dans les pays de la Côte du Bénin*, Lomé, INRS, 144p

PAUVERT J C -1955- *L'ancienne migration Kabyè-Losso dans le Centre-Togo*, Lomé, 122p

POMMIER P , RICARD A -1973- Système de communication en Afrique noire essai de description, *L'année africaine*, Bordeaux, CEAN, Paris, éd Pedone, pp 311-354

2 3 Documents sur la politique linguistique

A la suite d'une vaste enquête qui portait sur toute la population togolaise (1972), une réforme de l'enseignement a été étudiée, visant, entre autres innovations, l'introduction des langues nationales dans l'enseignement

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE -1973- *Projet de réforme de l'enseignement au Togo*, Lomé, Conseil Supérieur de l'Education Nationale, 63p

L'ordonnance n°16 du 6 mai 1975, parue au journal officiel de la République Togolaise (16 juin 1975) précise la mise en application de cette réforme

La partie concernant l'introduction des langues nationales dans l'éducation figure dans un opuscule récent

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE -1975- *La Réforme de l'Enseignement au Togo* (condensé)
[Titre III, partie I, Les nouveaux programmes (3), Nouvelles disciplines, a) Langues nationales, p 19]

Le Togo est découpé en deux zones

	(Primaire) langue 1	(2nd degré) langue 2
Zone I de Lomé à Blitta	éwé	kabyè
Zone II de Blitta à Dapango	kabyè	éwé

On distinguera deux étapes dans l'utilisation des langues

a) tout d'abord, le français demeurera langue de l'enseignement et les langues nationales seront introduites dans les programmes (à partir de la rentrée scolaire 1977-1978) ,

b) ultérieurement, l'enseignement sera dispensé dans les langues nationales, le français prendra alors le statut de langue étrangère

2 4 Etudes sur le français local et ses relations avec les autres langues

Il existe relativement peu de travaux dans ce domaine en particulier sur le français parlé et ceux-ci sont généralement récents

DUPONCHEL L -1974- *Le français en Côte d'Ivoire, au Dahomey et au Togo*, Abidjan, I L A , 50p (à paraître chez Champion)

GUIMBAUD, TREMOUILLES -1971- *Etude typologique et statistique des fautes à l'entree en 6eme*, Lomé, Institut Pédagogique National, 70p multigr

LAFAGE P -1972- *Le français des pages sportives de Togo-Presse*, Lomé, Université du Bénin, Mémoire, 30p

LAFAGE S -1973- *Interférences morpho-syntaxiques entre le français et l'ewe chez les élèves du lycee de Tokoin*, Abidjan, I L A , 225p

——— -1974- *Français parlé et écrit en pays éwé etude des interférences*, Méthodologie et orientation des recherches, Nice, IDERIC (Centre d'Etudes des Plurilinguismes), 85p

——— -1975- *Dictionnaire des particularites du français au Togo et au Dahomey*, Abidjan, I L A -AUPELF, n°53, 215p

——— -1976- "Le dictionnaire des particularités du français Togo, Bénin, Côte d'Ivoire", *Langue française er réalités africaines*, numéro spécial, Dakar, C L A D , pp 3-20
[Communication à la Deuxième Table ronde des Centres de linguistique appliquée d'Afrique francophone (AUPELF), Lomé, Déc 1975]

——— -1976- Le dictionnaire des particularités du français au Togo et au Bénin présentation méthodologique et commentaires, *Annales de l'Université d'Abidjan*, sér linguistique, 23p

——— -1976- Contribution à une analyse des facteurs de différenciation entre le français central et le français d'Afrique (Togo), *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 160-186

——— -1976- *Français parlé et écrit en pays éwe (Sud-Togo)*, Abidjan, I L A , n°58, 946p , 65 tableaux (à paraître à la SELAF, Paris)

——— -1977- Contribution à l'analyse fonctionnelle du lexique français dans un pays d'Afrique francophone (Togo, Côte d'Ivoire), Communication à la *Troisieme Table ronde des Centres de linguistique appliquée d'Afrique francophone* (Déc 1976, Kinshasa), Lubumbashi, CELTA, 20p

LE BOUL P -1973- Africanismes en usage au Togo et au Dahomey, *Bulletin du groupe de recherches sur les africanismes* 3-4, Lubumbashi, CELTA, 18p

MAUNY R -1952- *Glossaire des expressions et termes locaux employes dans l'ouest africain*, Dakar, IFAN, 80p

——— -1973- Enprunts faits par le français parlé dans l'ouest africain aux langues locales, *Actes de la 5eme Biennale de la langue française* (Dakar, 1-8 déc 1973)

PERRET J C -1971- Le français au Togo objectifs et réflexions, *Colloque Coopération-UNESCO sur l'enseignement du français au niveau de l'école primaire en Afrique francophone* (Paris, 24-29 mai), 5p

TAKASSI I -1971- *Le français écrit des élèves Bassari*, Abidjan, I L A , 28, 175p

2 5 Recherches en cours

Il n'existe pas pour l'instant de Centre de recherche linguistique à proprement parler au Togo, bien que la création d'un Institut de linguistique appliquée soit prévue dans la Réforme de l'enseignement

Cependant, des recherches individuelles sont menées par quelques enseignants du Département de linguistique de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (TAKASSI I bassari, AMEGBLEAME S littérature en langue éwé) Des cercles d'étudiants regroupent ceux qui s'intéressent aux principales langues du pays, publiant des périodiques en éwé, *ɣedzedze* (L'aurore), en adja, *Akɔbamu*, en kabyè, *Tɛbiyɛ* Le *Bulletin de l'Université du Bénin* consacre quelques articles à l'ethnolinguistique Mais la majeure partie des recherches sur les langues locales est effectuée par la section linguistique de l'I N R S (Institut National de la Recherche Scientifique, B P 2 240, Lomé) et par une section du C E R K (Centre d'Etudes et de Recherches de la Kara, créé, en liaison avec le C N R S , en 1967, à Soumdina, par Piya, dans la circonscription de Lama-Kara)

A l'I N R S se poursuivent des travaux qui pourront apporter de précieuses informations sociolinguistiques

- *Etude des mouvements de populations dans les trois pays du Golfe du Benin* (A K AHIANYO-AKAKPO)
- *Etude anthropologique des populations du Togo central Ewe, Bassari, Kabyè, Ntribou, Akposso, Akpafou* (D A KUEVI)
- *Etude de l'éducation du peuple togolais sur l'administration allemande et française et de l'éducation actuelle* (L HOUENASSOU et A TAY)
- B TOSSOU a entrepris une série de films anthropologiques basés sur la tradition orale.
- Des efforts sont consacrés aux langues et dialectes mal connus du pays avatime, adangbé, konkomba
- La revue togolaise des sciences (I N R S), *Etudes Togolaises*, qui paraît chaque trimestre, offre des articles d'un grand intérêt pour la sociolinguistique

Le CERK a une vocation de sciences humaines plus précisément axée sur la partie septentrionale du pays Il entreprend dans ses documents (diffusés en fascicules trimestriels aux abonnés, puis rassemblés dans un recueil annuel) la publication ronéotée de textes anciens inédits, de mémoires, thèses, enquêtes et rapport de mission faits par ses membres et collaborateurs ainsi que l'édition de disques consacrés aux musiques traditionnelles du Togo C'est en liaison avec le CERK et l'I N R S que s'est créé un vaste programme de recherche concernant la *Sociologie de la communication dans le théâtre populaire en langues locales le "concert-party" éwé du Sud-Togo, l'"albera" du Nord-Togo* (A RICARD coordonnateur, C N R S , N ZINSOU, P De SOUZA, S AMEGBLEAME, R SANVEE)

Dans le domaine pédagogique, l'I N S E (Institut National des

Sciences de l'Education, Université du Bénin, B P 1515, Lomé) possède un groupe de recherches sur *L'enseignement bilingue et la psycholinguistique* (M JAILLARD, P BOLOUVI)

L'I P N (Institut Pédagogique National) consacre plutôt ses efforts à la recherche appliquée constitution de documentation pédagogique, manuels scolaires, etc

Mais, bien qu'il ne s'agisse plus là d'organismes véritables de recherche, on ne saurait ignorer les travaux effectués par l'Evegbe oubuha (Académie éwé) portant sur l'enrichissement et la standardisation de cette langue (J ADZOMADA), par les Comités régionaux de langue moba (R P REINHARD, J M CARROS, KOLANI), de langue kabyè, tem, bassari, adja, gen-mina (JOHNSON, AKO-BARROS) , syllabaires, grammaires, lexiques, collecte de la tradition orale Dans ces Comités régionaux se rencontrent des chercheurs bénévoles de toute origine intellectuels autochtones, prêtres et religieuses catholiques, pasteurs, missionnaires de la S I L (Société Internationale de Linguistique, adaptation française du sigle désignant le Summer Institute of Linguistics), enseignants, sociologues, etudiants, etc Tous oeuvrent pour la transcription des langues, l'elaboration de manuels en vue de l'alphabétisation des masses paysannes et de la promotion du patrimoine culturel

Il nous est par contre assez difficile de faire le recensement des mémoires et thèses en cours En effet, ces travaux sont effectués dans le cadre d'Universités non-togolaises, la plupart du temps européennes ou américaines La dispersion des étudiants-chercheurs est telle qu'il ne nous a pas été possible de recevoir de réponse au questionnaire envoyé, dans le laps de temps limité qui nous a été indiqué pour la rédaction de cet article

Suzanne LAFAGE

Université nationale de Côte-d'Ivoire
(Institut de linguistique appliquée, Abidjan)

LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

Léon NADJO

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Rappel de la classification des langues

Les langues de la République du Bénin appartiennent, pour la plupart, à la grande famille congo-kordofan, au rameau niger-congo, et spécialement au sous-groupe kwa, d'après la classification générale de J GREENBERG C'est le cas pour le fon (goun, tori, ouémè, mahi, aīzo), le yoruba (nago, datcha), le mina (adja, houéda, kotafon, watchi, popo), langues généralement parlées au sud et au centre du pays Au nord, se rencontrent les langues suivantes bariba, dendi, somba, peul, haoussa, berba, matemba, wama, ditanmari, pila-pila, soruba, yowabu, wama, yindé, kabrais, gourmantché, etc La classification de nombre de ces langues ou dialectes n'a pas toujours, ou encore, retenu l'attention des linguistes Notons, toutefois, que J GREENBERG classe le peul, le bariba et le kabrais dans la famille congo-kordofan, les deux derniers (bariba et kabrais) dans le rameau niger-congo, au sous-groupe voltaique De plus, toujours selon J GREENBERG, le dendi appartient au nilo-saharien, au rameau songhai ou à une langue fort apparentée à ce rameau

1 2 Rapport entre les langues

a) Il existe un rapport étroit entre locuteurs et ethnies, quoique l'existence de bilinguismes ou de multilinguismes invite à nuancer cette

assertion Il a donc paru utile de reproduire, ici, faute de mieux, deux photocopies de documents éclairants de ce point de vue, même s'ils datent un peu

- le premier document provient d'un article de O B YAÏ sur le Dahomey dans l'ouvrage de l'UNESCO, *Langues et politiques de langues en Afrique noire*, édité par IBRÂHÎM SOW, Paris, Nubia, 1977, p 243 ,
- le second document (tableaux 1 et 2) est extrait d'une enquête de l'I N S E E , *Enquête démographique au Dahomey*, 1961, p 66

Document 1

On trouve particulièrement les groupes et sous-groupes suivants

fon-aja	*pila*
yoruba	*somba*
bariba	*fulfulde*
gurmance	*dendi*
berba	*hawsa*
natimba	

L'annuaire statistique de 1969 donne les chiffres suivants à propos de ces langues chiffres (en milliers) de locuteurs pratiquant les idiomes comme langues maternelles

pila	59	*bariba*	157
fulfulde	32	*yoruba*	200
dendi	30	groupe *fon*	800

Comme on l'aura remarqué, ces chiffres ne reflètent que très imparfaitement l'identité linguistique du Dahomey, pour au moins trois raisons

1 d'abord parce que ces statistiques ne concernent que les citoyens de 15 ans et plus, excluant de ce fait une partie non negligeable de locuteurs jeunes

2 ensuite parce que les chiffres fournis ne rendent compte que des locuteurs qui pratiquent ces langues comme langues maternelles et ne répondent pas à la question combien parlent quoi ,

3 enfin parce qu ils sont partiels en tant qu'ils ne nous renseignent que sur quelques langues

Ceci nous amène à aborder le problème des véhiculaires Des langues mentionnées ci-dessus cinq peuvent être considerées comme véhiculaires le *fon*, le *yoruba*, le *fulfulde* le *dendi* et le *hawsa* Sur les cinq quatre sont déjà des véhiculaires interétatiques et un (le *fon*) est véhiculaire interne En effet, nous partageons le *hawsa* avec le Niger et le Nigéria le *yoruba* avec le Nigeria et le Togo, le *dendi* avec le Niger et le Mali (*songay*) et le *fulfulde* avec tous les États de l'Afrique occidentale, de la Mauritanie au Cameroun

(A IBRÂHÎM SOW éd , *Langues et politiques de langues en Afrique noire*, Paris, Nubia/UNESCO, 1977, p 243)

Document 2

TABLEAU I

REPARTITION DES PERSONNES AGEES DE 15 ANS ET PLUS SUIVANT LE GROUPE ETHNIQUE

Groupe ethnique	Effectifs (en millier)		
	Masculin	Feminin	Ensemble
Groupes ethniques du Nord			
1) Peuls	13,3	13 8	**27,1**
2) Ethnies de la Sous Préfecture de Djougou	27,4	23 1	**50,5**
3) Sombas	18 7	17,4	**36,1**
4) Ethnies de la Sous Préfecture de Tanguieta	22,5	23 2	**45,7**
5) Dendis et apparentes	10,8	12,2	**23,1**
6) Baribas et apparentés	68,4	71 2	**139,6**
Groupes ethniques du Sud			
7) Yoroubas et apparentes	69,7	85 1	**154,8**
8) Fons et apparentes	131 3	155,7	**287,0**
9) Gouns Setos Toris	62 7	73,8	**136,5**
10) Adjas, Ouatchis	54 1	69,1	**123,2**
11) Aïzos	24,9	26 2	**51,1**
12) Minas Plas Pedahs	15,2	17,9	**33,1**
Ensemble	519,0	588 7	**1 107,8**

On constate une homogeneité ethnique plus grande dans le Sud que dans le Nord, les 600 000 habitants du Nord etant repartis en autant de groupes ethniques que les 1 300 000 du Sud (22 pour 24 ou 6 grands groupes pour chacune des deux regions) Mais la répartition geographique actuelle de ces groupes ethniques est tres interessante a etablir

TABLEAU II

REPARTITION DES PERSONNES DE 15 ANS ET PLUS SELON LE GROUPE ETHNIQUE ET LA ZONE D'HABITAT

(Unite 1000)

Groupe ethnique \ Zone d'habitat	Nord Est rural	Nord Ouest rural	Centre rural	Sud rural	Sud Est rural	Sud Ouest rural	Ensemble villes	Ensemble Dahomey
Peuls	22 8	4 0	0 1	ϵ	-		0 2	27 0
Djougous	12,9	36 7		-		ϵ	0 9	50 5
Sombas	ϵ	36,1		-			ϵ	36,1
Tanguiétas	ϵ	45,4	ϵ	ϵ	-		0 3	45 7
Dendis	14,3	3 1	0 2	-		-	5,5	23,1
Baribas	111,1	25,3	0 3	ϵ	ϵ	ϵ	2,8	139 6
Yoroubas	0,4	0,6	74,0	2,3	62,0	0,3	15,2	154,8
Fons	0,3	0 8	140 6	51 7	50 5	11 1	32,0	287,0
Gouns	0 1	0,1	0,7	4,5	106,8	0,1	24,2	136,5
Adjas			0,1	3,1	ϵ	118,2	1 8	123 2
Aïzos	-	-	0,1	48,5	ϵ	1,8	0,7	51,1
Minas	ϵ		0,5	8,2	0 1	14 3	10 0	33,1

(I N S E E , *Enquête demographique au Bénin*, 1961, p 66)

b) La République Populaire du Bénin n'a qu'une langue officielle le français Mais il a, de fait, plusieurs langues nationales Citons, parmi les plus courantes, le fon, le goun, le yoruba, l'aïzo, l'adja, le mina, le bariba, le dendi, le somba, le peul, le haoussa Ces langues ont surtout un statut commercial et religieux elles servent dans les marchés régionaux et dans les rites religieux

c) Comme l'écrit O B YAÏ "Le Dahomey a même connu une expérience de presse en *yoruba* dans les années '30 en la parution de l'habdomadaire *Iwe Ajase* ou 'La Revue porto-novienne' 'rédigée en langue française et indigène *yoruba*, présentant en outre un vocabulaire en français et en idiomes locaux *yoruba fon gungbe*' " (*Langues et politiques de langues en Afrique noire*, p 244)

Une expérience de ce genre a été récemment tentée avec la création d'un journal édité en fon *Misenu Miségbé* Mais ce journal n'a connu que quatre parutions, et l'expérience échoua C'est donc surtout le français qui est utilisé dans la presse écrite

La radio, elle, accorde, à côté du français, une place importante à la plupart des langues nationales fon, goun, yoruba, mina, adja, aizo, bariba, somba, dendi, peul, haoussa

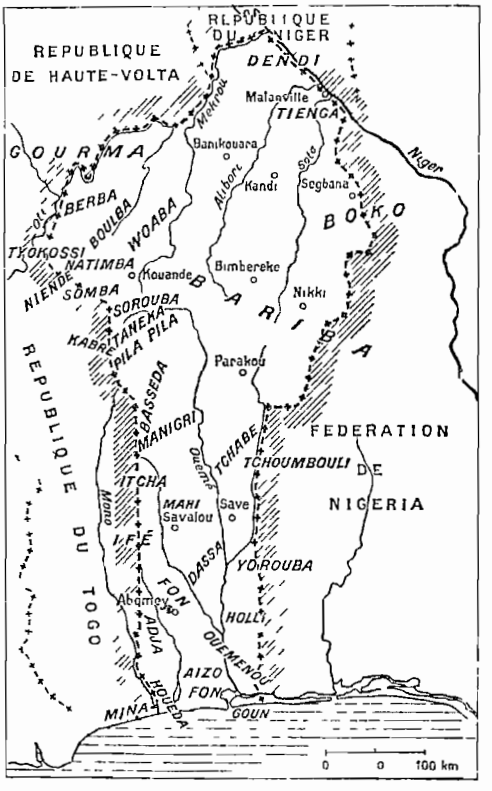
Enfin, si l'utilisation de la langue française est courante dans l'enseignement, quelques expériences d'enseignement en langues nationales sont tentées par exemple, en 1970-1971, le fon, le dendi et le yoruba ont été enseignés au Lycée Béhanzin (Porto-Novo) et au Lycée M Bouké (Parakou)

1 3 Zones d extension

La carte des populations du Dahomey dans l'ouvrage de R CORNEVIN, *Le Dahomey*, Collection "Que sais-je ?", donne d'intéressantes informations sur la question , nous l'avons reproduite ici Les zones d'extension des langues y sont déterminées, et l'on y trouve, malgré quelques lacunes dans le détail, l'essentiel des indications nécessaires

2 BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Voici, à ce sujet, quelques indications, probablement incomplètes et, parfois, imprécises, malgre notre souci d'être exhaustif et précis c'est que nombre de travaux signalés n'ont été que dactylographiés et à



Les peuples du Dahomey

(R CORNEVIN, *Le Dahomey*, "Que sais-je?", p 16)

peine diffusés Toutefois, on peut en trouver la plupart au Benin ou à l'I F A N (Institut français d'Afrique noire)

2 1 Documents pédagogiques

ADOUKONOU -n d - Traduction en fon de la pièce théâtrale *Kondo le Requin*

AKOHA B -1977- *Problemes des tons en fongbe*, Mémoire de D E A , Université de Paris 3

COURDIOUX P E -1879- *Dictionnaire abrege de la langue fô-gbe ou dahoméenne Premiere partie français-dahoméen*, Paris, E Leroux

DELAFOSSE M -1894- *Manuel dahoméen, grammaire, chrestomanie, dictionnaire français-dahomeen et dahomeen-français*, Paris, E Leroux, 165p

DUJARIER R P -n d - *Grammaire élémentaire du fon*

GUÉDOU A G G -1974- *Eléments pour une phonologie du fon des régions d'àgbomè*, Dossier de linguistique africaine, Institut d'études linguistiques et phonétiques, Paris 3

——— -1975-76- *Xo et gbè, langage et culture chez les fɔ̃ (Dahomey)*, Thèse de doctorat de 3ème cycle, Université de Paris 3, 2 vol , multigr

GUILLET G -1972- *Initiation à la tonalité et à la grammaire de la langue fon*, Cotonou, doc multigr

HARGINDEGUY R P -1969- *Dictionnaire adja-français*, Lyon, doc multigr

HOUNYEME G -n d - *Wa kplɔ̃ fɔ̃gbexixa (syllabaire fon)*

HEIN C -n d - *Cavi fɔ̃gbe tɔ̃ "la clé du fon" (Syllabaire fon)*

SÉGUROLA R P -1963- *Dictionnaire fon-français*, Cotonou, Librairie Notre-Dame, doc multigr

TASTEVIN R P , CONSTANT F -1946- *Petite clef des langues africaines Essai de manuel de linguistique africaine suivant une methode analytique intégrale*, Vanves, Imprimerie franciscaine missionnaire, 200p

WELMERS W E -1973- *African language structures*, Berkeley-London, University of California Press, 488p

——— -1952- Notes on the structure of Bariba, *Language, Journal of the Linguistic Society of America* 28 (1), pp 82-103

YAÏ O B -1969- *Grammaire élementaire de la langue fon*, Cotonou, doc multigr

——— -1969- *Preliminary notes on the phonology of the Fon*, Department of Linguistics and Nigerian Languages, University of Ibadan

——— -n d - *Fongbexixa* [Recueil de textes en fon]

——— -n d - *Fongbexixa vivi, fongbe wiwlan veu a* [Syllabaire fon]

Les expériences d'alphabétisation en langues nationales, qui furent surtout l'oeuvre de missionnaires, les ont amenés à proposer des transcriptions pour certaines langues c'est le cas pour le bariba, le dompago, le pila, transcrits par des missionnaires du S I M (Sudan Interior Mission), qui ont doté ces langues de syllabaires Les R P SEGUROLA et DUJARIER et M O B YAÏ ont proposé un alphabet et une orthographe pour le fon

2 2 Documents sociolinguistiques

Il n'y a rien de fait, dans ce domaine, du moins à notre connaissance

2 3 Documents sur la politique linguistique

Malgré les contacts pris, nous n'avons pu avoir, avant la fin de cette enquête, de documents qui nous permettent de faire référence à des actes

et instructions officiels relatifs à l'usage des langues au Bénin Voici, toutefois, quelques tendances de la politique linguistique de ce pays l'objectif fondamental est la promotion des langues nationales, par une méthode scientifique qui permette de les enseigner à tous les niveaux scolaires, de faire connaître les cultures qu'elles véhiculent, d'en faire un instrument de développement et de culture modernes La réalisation de cet objectif suppose l'élaboration d'outils pédagogiques efficaces, d'où la nécessité

a) d'une solution heureuse, à l'intérieur du Bénin, au problème de la transcription des langues nationales ,

b) de l'harmonisation des transcriptions de certaines langues communes au Bénin et à quelques pays voisins (Bénin, Togo, Ghana, Haute-Volta, Nigéria) ,

c) d'un développement intense, notamment à l'Université, de l'enseignement de la linguistique et des langues africaines, sous l'impulsion de Maîtres compétents, ce qui permettra de former, en grand nombre, des cadres africains valables

Aucun de ces problèmes n'échappe à la République du Bénin qui a commencé à travailler à les résoudre

2 4 Etudes du français parlé

Il n'y a presque pas d'étude, à notre connaissance, *specifiquement* consacrée au français parlé au Bénin Mais il y a eu une tentative, faite à l'Ecole Normale Felicien Nadjo, pour étudier les relations du français avec quelques langues nationales

2 5 Recherches en cours

a) Répertoire des Centres de recherche linguistique

- Institut de linguistique de l'Université de Cotonou
- Centre catéchétique de Ouidah
- Commission nationale de linguistique
- SONADER et ses expériences
- Volontaires suisses et leurs expériences
- On peut trouver des documents intéressants à l'I F A N de Dakar

b) Orientation et programmes (Voir 2 3)

c) Recensement des études deja entreprises

Voici quelques titres

- Travaux achevés GUÉDOU G A G (voir 2 1)
  AKOHA A B (voir 2 1)
- Travaux en cours HOUNKPATIN Basile "Etude du syntagme verbal en fon"
  SÈGLA Noel "Etude d'une langue du Mono"

3 OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS

Le caractère souvent lacunaire de notre documentation, malgré des investigations personnelles et les renseignements que m'a fournis M HOUNKPATIM Basile, ne nous a pas toujours permis d'être précis dans nos réponses Mais notre imprécision tient aussi au fait que les études linguistiques au Bénin sont, comme si souvent en Afrique noire francophone, une science jeune qui a besoin, pour s'épanouir, du concours scientifique et matériel de tous ceux qui peuvent en apporter efficacement à ce pays

Léon NADJO
Université de Tours

LA HAUTE VOLTA

Norbert NIKIÉMA
Vinou YÉ

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Familles et groupes linguistiques représentés dans le pays

Les langues parlées en Haute-Volta appartiennent dans leur majorité, à la branche linguistique niger-congo, selon la classification de J H GREENBERG, 1963 Sont particulièrement représentées les langues du groupe voltaïque (mooré, dagara, kasem), les langues du groupe mandé (dioula, dafing) et une langue du groupe ouest-atlantique (le peul ou fulfulde) Le songhay y est attesté marginalement Des langues appartenant à d'autres groupes linguistiques (kwa, bénoué-congo) sont parlées surtout par quelques immigrants venus du Nigéria, du Sénégal et d'ailleurs

Au total, on relève une soixantaine de langues parlées sur le territoire de la Haute-Volta

1 2 Rapport entre les langues

Les principales langues que nous retiendrons sont les suivantes

mooré	[voltaïque]
dioula (= dyula)	[mandé]
peul (= fulfuldé)	[ouest-atlantique]
bwamu	[voltaique]
bissa (= bisa)	[mandé]
san	[mandé]
bobo	[mandé]

gurunsi (nuné, kasem, lélé)	[voltaïque]
gulmacéma	[voltaïque]
dafing	[mandé]
dagara	[voltaïque]
sénoufo (= senufo)	[voltaïque]
gouin	[voltaïque]
lobi	[voltaïque]

Les données statistiques sur le nombre de locuteurs de ces langues sont vieilles , elles datent de 1961 *Enquête demographique par sondage en Republique de Haute-Volta 1960-1961* La population totale avait été estimée à 4 460 000 Les chiffres suivants ont été avancés en ce qui concerne le nombre de locuteurs natifs par langue

mossi (= mooré)	2 069 203
bobo (et bwamu)	289 110
sénoufo	237 184
bissa	203 653
gourmantché	195 325
dagari	140 000
dioula	47 000

1 3 Statut et utilisation des langues

Toutes ces langues sont des langues nationales Cependant aucune d'elles n'a encore le statut de langue officielle, statut décerné seulement au français

Les quatorze langues citées précédemment ainsi que le tamacheq (dialecte berbère) et le songhay sont utilisés a la radio Les nouvelles et surtout les avis et communiqués sont traduits dans ces langues

Par contre, elles sont très peu utilisées dans la presse puisque l'on ne compte que deux journaux en mooré *Manegre* et *Bugum da ki*, et un en dioula *Faaso baara* Ceux-ci sont utilisés pour l'alphabétisation des adultes

Notons également que le Nouveau Testament a été traduit (en partie) en mooré, les missionnaires protestants ayant traduit la Bible toute entière dans cette même langue

Le nombre de brochures utilisées aussi bien dans l'alphabétisation que dans la post-alphabétisation ne cesse de croître dans le domaine du dioula (voir journal ci-dessus, et paragraphe 2 1)

L'alphabétisation en kasem (gurunsi) a débuté dans le courant de l'année 1976 L'Office national de l'éducation permanente et de l'alphabétisation fonctionnelle et sélective (O N E P A F S) a commencé dans la même année à produire les documents nécessaires (voir paragraphe 2 1)

Notons en outre qu'il a été créé (et que l'on continue de créer) diverses sous-commissions sur les langues nationales, leur but étant d'entreprendre, de poursuivre et/ou de promouvoir l'étude des diverses langues nationales et l'alphabétisation de la population adulte dans ces langues Un avant projet de réforme de l'enseignement préconise l'introduction à l'école primaire de l'enseignement en langue nationale Le mooré, le dioula et le peul ont été proposés dans ce même avant projet comme langues nationales à utiliser dans l'enseignement après la réforme

Pour l'instant cependant, le français reste la langue officielle utilisée dans l'enseignement et dans l'administration

Le mooré et le dioula sont enseignés à l'Université de Ouagadougou

2 BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Les travaux sociolinguistiques restent encore rares, et leur nombre varie sensiblement selon la langue considérée

2 1 Documents pedagogiques

2 1 1 Publications destinées à l'alphabétisation

- Mooré

Bugum da ki, journal publié par la Sous-Commission du mooré

BUNKUNGU J -B -1972-1974- *Mam Karemdame*, Ouagadougou, Imprimerie Presses Africaines, 72p

O N E P A F S -1977- *Mam pipi moor sebre*, Ouagadougou, ONEPAFS, B P 1 179

OVEA -1975a- *Mos Soalma*, s l

—— -1975b- *Soàmba*, s l

—— -1975c- *Manegre*, Ouagadougou (Wagdgo), B P 466

Singere Sebere, Imprimerie des Assemblées de Dieu, Ouagadougou

Sous-Commission du mooré -1977- *Comment transcrire correctement le mooré*

- Kasem

O N E P A F S -1977- *Kas m Kara t n*, Ouagadougou, ONEPAFS, 62p

——— -1977- *Var n Kon t t a*, Ouagadougou, ONEPAFS, 48p

- Dıoula

O N E P A F S -1977- *An ka julakan kalan*, Ouagadougou

——— -n d - *K'asbn*, Ouagadougou

Sous-Comıssıon du dıoula -1974- *Règle de transcrıptıon et lexıque de base jula*

——— -n d - *Sıbırı nı marıam*, Bobo-Dıoulasso, Imprımerıe de la Savane

——— -n d - *An ka kalan kɛ*, Bobo-Dıoulasso

N B L'établıssement d'orthographes harmonısées au nıveau natıonal a faıt l'objet d'un séminaıre tenu à Ouagadougou du 11 au 14 octobre 1976 Les résultats des travaux ont été publıés par l'ONEPAFS sous la forme d'un document ıntıtulé *Séminaıre sur l'utılısatıon des langues natıonales dans l'enseignement, l'alphabétısatıon et l'utılısatıon des mass-medıa*, Ouagadougou

2 1 2 Publıcatıons destınées à l'enseignement des langues natıonales

- Mooré

COMPAORE D -n d - *Moor zamseg sebere*
[Ouvrage ınédıt utılısé par les volontaıre du Corps de la paıx amérıcaın en Haute-Volta]

LEHR R et al -1966- *Moore basıc course*

NIKIEMA N - en préparatıon- *Ed gom moore*

SOCQUET R P -1952- *Manuel-grammaıre mossı*, Dakar, IFAN, Initiatıons afrıcaınes 4

- Dıoula

BAILLEUL C -1977- *Cours pratıque bambara, I -II Sons et tons*, Bobo-Dıoulasso, Imprımerıe de la Savane, 115p

——— -1977- *Cours pratıque bambara, III Types de phrases*, Bobo-Dıoulasso, Imprımerıe de la Savane, 150p

DUMESTRE G , RETORD G L A -1974- *Ko dı ? Cours de dıoula*, Unıversıté d'Abıdjan, Socıété d'ımprımerıe ıvoırıenne, 308p

2 2 Documents socıolınguıstıques

Les études sur les contacts entre les langues restent à faıre Le Centre voltaïque de la recherche scıentıfıque (C V R S) projette d'établır un atlas lınguıstıque de la Haute-Volta Un questıonnaıre semble avoır été élaboré par S PLATIEL, maıs les travaux mêmes n'ont pas encore commencé, cela faute de moyens fınancıers

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

2 3 1 Décret n° 69 / 012 / PRES / du 17 janvier 1969 portant création d'une Commission nationale des langues voltaïques

La mission de la Commission est

- de revaloriser les langues voltaïques ,
- de susciter, promouvoir et coordonner les etudes sur les langues voltaïques ,
- de statuer sur les systèmes de transcription

Pour l'étude de chaque langue voltaïque il sera créé une sous-commission nationale par arrêté du Ministère de l'Education Nationale

Douze sous-commissions nationales ont été créées à ce jour Elles concernent les douze langues suivantes lélé, bobo, lobi, gourmantché, bwamu, samo, dioula, kasim, mooré, peul, bisa, dagara

2 3 2 Décret n° 74 / 267 / PRES / EN du 6 août 1974 portant création de l'Office national de l'éducation permanente et de l'alphabétisation fonctionnelle et sélective

L'Office a pour mission d'assurer l'organisation de la formation des formateurs en education permanente et en alphabétisation fonctionnelle et sélective

Il existe des centres d'alphabétisation dans les langues suivantes mooré, dioula, dagara, kaséna, peul, gourmantché

D'autres centres d'alphabétisation verront le jour lorsque les manuels d'alphabétisation dans les autres langues seront élabores

2 4 Français parle

Le Département de français de l'Institut national de l'éducation qui s'occupe spécialement de l'enseignement du français dans les premier et second cycles du secondaire ne dispose pas de documents sur ce sujet

2 5 Recherches en cours

2 5 1 *Centres de recherche linguistique*

- Centre voltaïque de la recherche scientifique (C V R S)
- Département de linguistique, Ecole supérieure des lettres et des sciences humaines de l'Université de Ouagadougou

- Institut national de l'éducation (I N E)
- Office national de l'éducation permanente et de l'alphabétisation fonctionnelle et sélective (O N E P A F S)

2 5 2 *Orientation et programmes*

- Etude des langues africaines prévue dans les cours de linguistique offerts à l'Université de Ouagadougou et entreprise concurramment par les sous-commissions des langues nationales et par la section linguistique du C V R S

- Collecte de la tradition orale entreprise par M Bakary COULIBALY du Département de linguistique de l'Université de Ouagadougou L'exploitation des textes restent encore à faire Il se fait jour un projet de création d'un centre de dépôt de matériel collecté en matière de traditions orales à l'Université de Ouagadougou

- Etude du français d'Afrique le Département de français de l'I N E travaille en collaboration avec l'Institut de linguistique appliquée de l'Université d'Abidjan sur les particularités du français en Haute-Volta en vue de contribuer éventuellement à l'élaboration d'un dictionnaire universel de la langue française

- Recherches appliquées l'I N E et l'O N E P A F S sont les principaux centres particulièrement engagés dans la production de documents pédagogiques

2 5 3 *Recensement des études déjà entreprises*

- Descriptions linguistiques

KEDREBEOGO G -1976- *The pronominatif system of Moore*, Université de Californie, Fresno, M A Thesis

MÉDA Benoît -1976- *Aperçu morphologique du dagara*, Université de Nice, Mémoire de maîtrise

SOMÉ Der Joachim -1975- *Contribution a l'étude phonologique du dagara*, Université de Nice, Mémoire de maîtrise

SORGHO Germain James -1975- *Essai d'étude comparee des classes de mots en français et en moore*, Université de Dijon, Thèse de 3ème cycle

YÉ Vinou -1975- *Le syntagme nominal en bwamu, dialecte de Bagassi*, Université de Dakar, Mémoire de maîtrise

- Etudes sociolinguistiques problèmes d'orthographe

NIKIÉMA Norbert -1975- Vowel lenght in Moore its phonemic status and its orthographic representation, *Proceedings of the sixth conference on African linguistics*, OSU WPL 20, pp 56-67

NIKIÉMA Norbert -1976- *On the linguistic bases of Moore orthography*, Ph D

——— -1976- Reflexions sur les méthodes et matériaux d'enseignement de la lecture aux adultes mossi, Communication présentée au *Séminaire international africain* organisé par l'Institut Africain International (Kinshasa, 11-13 déc 1976)

- Champ de travail des équipes

Les diverses sous-commissions nationales ont inscrit à leur programme divers projets de recherche qu'il n'est pas possible d'énumérer ici

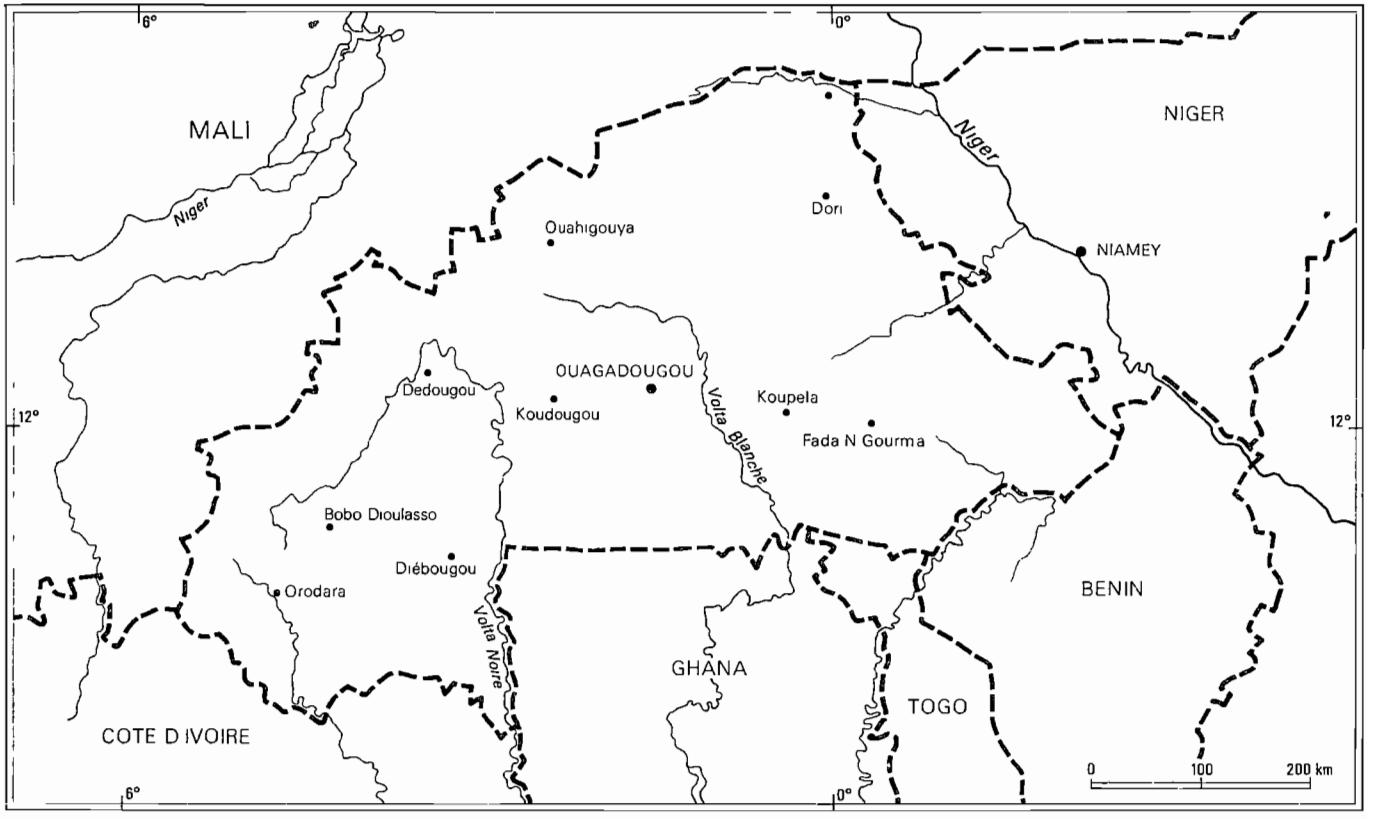
Au C V R S , M KEDREBEOGO a entrepris une étude comparative des dialectes du mooré

Norbert NIKIÉMA

Université de Ouagadougou
(Ecole supérieure des lettres et des sciences humaines)

Vinou YÉ

Centre d'étude des civilisatins de Dakar



CARTE OE LA HAUTE VOLTA

LE NIGER

Nicole TERSIS

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Rapport entre les langues

Les principales langues parlées au Niger sont les suivantes, par ordre d'importance numérique[1]

langues	nombre de locuteurs	classification de GREENBERG
- haoussa	1 850 000	afro-asiatique tchadique
- songhay-zarma	870 000	nilo-saharien songhay-zarma
- peul	565 000	niger-congo ouest-atlantique
- touareg	465 000	afro-asiatique berbère
- kanouri	310 000	nilo-saharien saharien

1 2 Statut et utilisation des langues

La langue officielle au Niger est le français

Le français est utilisé dans la presse (le quotidien *Le Sahel*), à la radio, dans l'administration et dans l'enseignement

Cependant, la radio du Niger diffuse des émissions dans les différentes langues du pays (haoussa, songhay-zarma, peul, kanouri, touareg , F LANCRENON donne pour 1973 les proportions suivantes 20% d'émissions en français et 80% d'émissions en langues vernaculaires ,

---

[1] Ces chiffres sont fournis par F LANCRENON dans *Notes et etudes documentaires*, La documentation française, juin 1973, n°3994-3995

ces chiffres n'ont pas pu être vérifiés)

De même, parallèlement à l'enseignement en français transmis aux enfants dans les écoles, un service d'alphabétisation pour les adultes assure un enseignement en haoussa, zarma, kanouri, peul et tamasheq et diffuse des brochures éditées dans ces langues

2 ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

2 1 Sociolinguistique

Il s'agit d'une bibliographie partielle car nombre de publications paraissant au Niger sont ronéotées et de diffusion locale et nous n'avons pas toute la documentation nécessaire pour en faire état Nous ne signalerons donc que quelques titres

- *Haoussa* voir la bibliographie analytique de S BALDI *Systematic Hausa bibliography*, Rome, Istituto Italo-Africano, Collana du studi africani 3, 1977, 145p

- *Kanouri* voir la bibliographie du kanouri dans le chapitre sur "Les langues sahariennes", par F JOUANNET, dans ce même ouvrage

- *Songhay-zarma* voir la bibliographie sur "Le groupe songhay-zarma" par N TERSIS dans ce même ouvrage

Anonyme -1969- *Histoire des Songhay-zarma*, Traduction de Diouldé LAYA, Niamey, CRDTO 1, 117p multigr

——— -1969- *Textes historiques et culturels sonay-zarma*, Traduction de Diouldé LAYA, Niamey, doc multigr , publié avec le concours de l'UNESCO

OLIVIER de SARDAN J P -1976- *Quand nos pères etaient captifs Récits paysans du Niger*, Paris, Nubia, 187p

MALKA J G , TERSIS N -1978- *Contes du Niger*, Paris, CILF-EDICEF, Collection Fleuve et Flamme, 100p

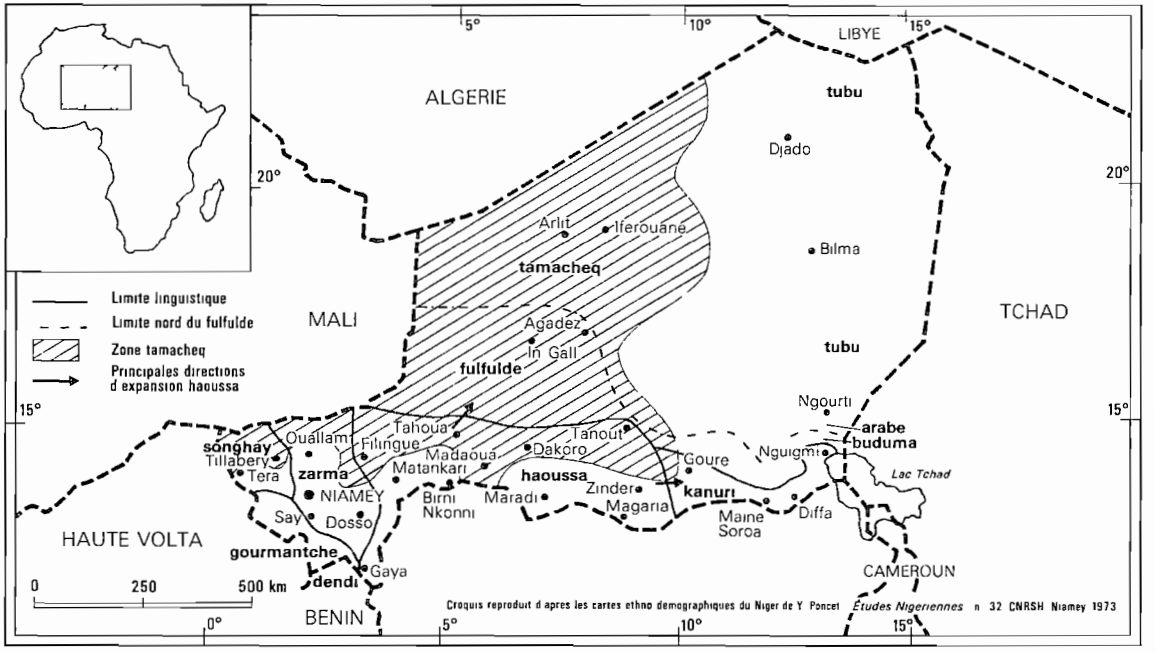
- *Peul* voir C SEYDOU, *Bibliographie générale du monde peul*, Niamey, Etudes nigériennes, IRSH, avec le concours du CNRS, 194p

SEYDOU C -1972- Silamakan Poullôri

——— - - *Contes et fables des veillées*, Paris, Nubia

LAYA Diouldé -1969- *La voix éducative peule*, Niamey CRDTO 1, 164p multigr

VIEILLARD G -1969- *Récits des Peuls du Massina, Kounari, Torodi*, présentés par E MOHAMADOU, Niamey, CRDTO, 142p multigr



LES LANGUES DU NIGER

- *Touareg* voir la bibliographie analytique et commentée de L GALLAND, "Les études de linguistique berbère", dans *Annuaire de l'Afrique du Nord* (Paris, CNRS), 1966-1976, vol 4, pp 743-765, 5, pp 813-822, 6, pp 1035-1043, 7, pp 865-873, 8, pp 1073-1082, 9, pp 907-919, 10, pp 927-941, 11, pp 857-870, 12, pp 1047-1061, 13, pp 859-874

PETITES-SOEURS DE JESUS (AGADÈS) -1974- *Contes touaregs de l'Aîr*, Introduction de L GALLAND, Commentaires de G CALAME-GRIAULE, Paris, SELAF, Coll "Tradition orale" 7, 266p

LACROIX P F , CALAME-GRIAULE G -en préparation- *Etude de contes touaregs (textes tasawaq)*

- *Etudes d'ensemble*

DONAINT P -1975- *Les cadres géographiques à travers les langues du Niger, Contribution à la pédagogie de l'etude du milieu*, Université de Niamey, Etudes nigériennes 37, 287p

LAYA D (éd) -1972- *La tradition orale problématique et méthodologie des sources de l'histoire africaine*, Niamey, CRDTO, Cultures africaines, 197p

2 2 Documents pédagogiques livres de lecture en langue africaine

- Haoussa *Kaara karaatuu*, Niamey, CRDTO, Collection Langues africaines

- Songhay-zarma *Cew sonay*, Niamey, CRDTO, Collection Langues africaines

- Peul *Janngen fulfulde*, Niamey, CRDTO, Collection Langues africaines

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

La conférence linguistique consultative de Bamako réunie en 1966 sous les auspices de l'UNESCO a fixé une orthographe pour les principales langues parlées au Niger Ce document est utilisé dans les centres d'alphabétisation et dans les diverses publications concernant la tradition orale

2 4 Français parle

A notre connaissance il existe peu de travaux dans ce domaine Doit paraître en 1978 un ouvrage sur ce sujet

QUEFFELEC A J M -à paraître- *Dictionnaire des particularités du français du Niger*, Dakar, CLAD-AUPELF

2 5 Recherches en cours

Il existe un certain nombre d'organismes au Niger, principalement dans la capitale, Niamey, dont la fonction est de mettre en valeur et de recueillir des traditions orales de ce pays ainsi que de développer l'utilisation des langues locales dans les publications Ce sont en particulier

- L'Institut national de recherche en sciences humaines (INRSH), créé en 1964 Principales activités recueil de traditions orales dans les différentes langues du pays, études ethnologiques, historiques, archéologiques, géographiques, socio-économiques, inventaires ethno-linguistiques , publication d'une collection *Etudes nigeriennes* (44 volumes parus), conservation de films ethnographiques, inventaire et sauvegarde de manuscrits arabes et de manuscrits administratifs

- Centre d'études linguistiques et historiques pour la tradition orale (CELHTO), créé en 1968 , responsable Diouldé LAYA Il s'agit d'un centre régional coordonnant les activités de recherche dans le cadre d'un plan régional concernant également d'autres pays d'Afrique Principales activités publications de textes de littérature orale et de tradition historique dans les différentes langues du pays, constitution d'archives sonores, livres de lecture en langue africaine, coordination des projets avec les autres instituts et les universités de la région

- Université de Niamey, Département de linguistique
Projet de création d'une revue pour 1979 *Etudes linguistiques* ayant pour but l'étude des langues nigériennes et des autres langues africaines Responsables A HAMANI, M INOUA, R NICOLAI

- Centre d'alphabétisation
Publication de brochures pour l'apprentissage de la lecture dans les différentes langues représentées dans le pays

NICOLE TERSIS
Centre national de la recherche scientifique
(ERA 246)

LE TCHAD

Jean Pierre CAPRILE

1 SITUATION

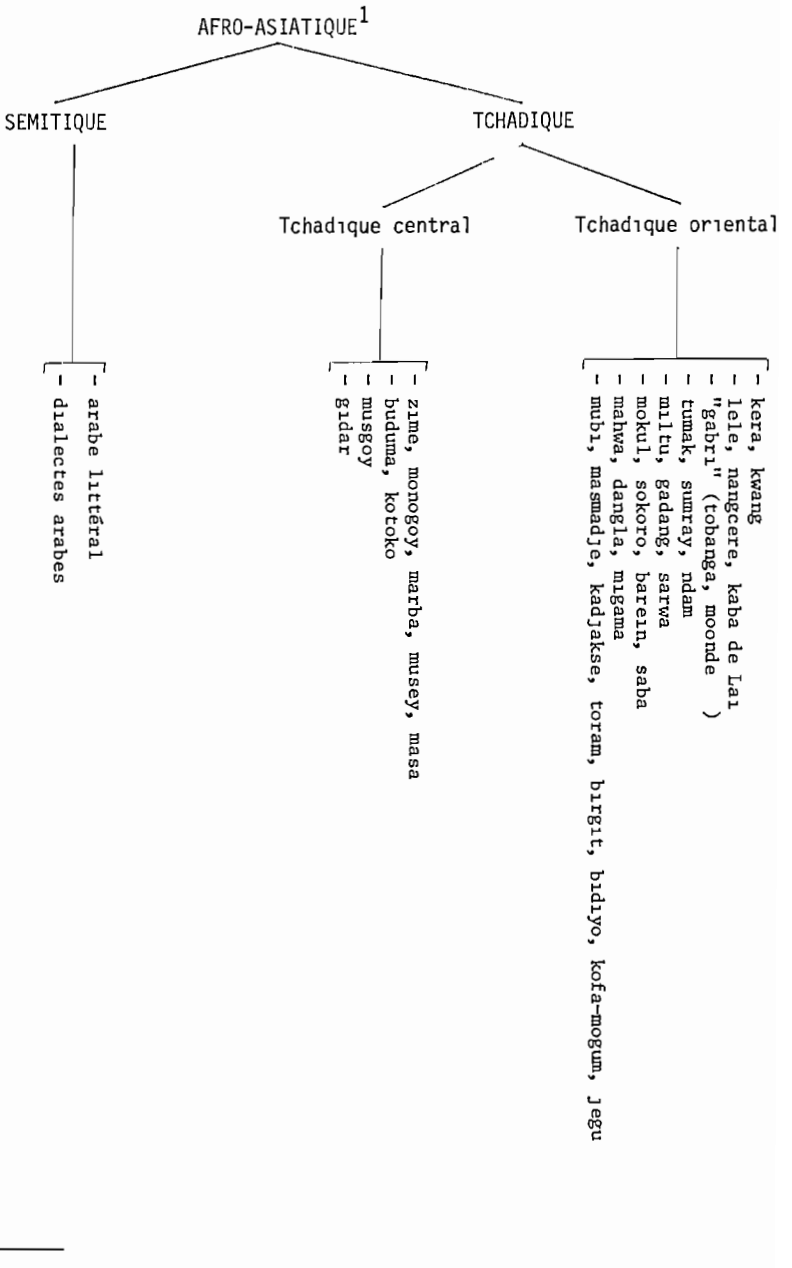
1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques representes

Trois des quatre familles linguistiques définies par J GREENBERG (1966) sont représentées sur le territoire de la République du Tchad

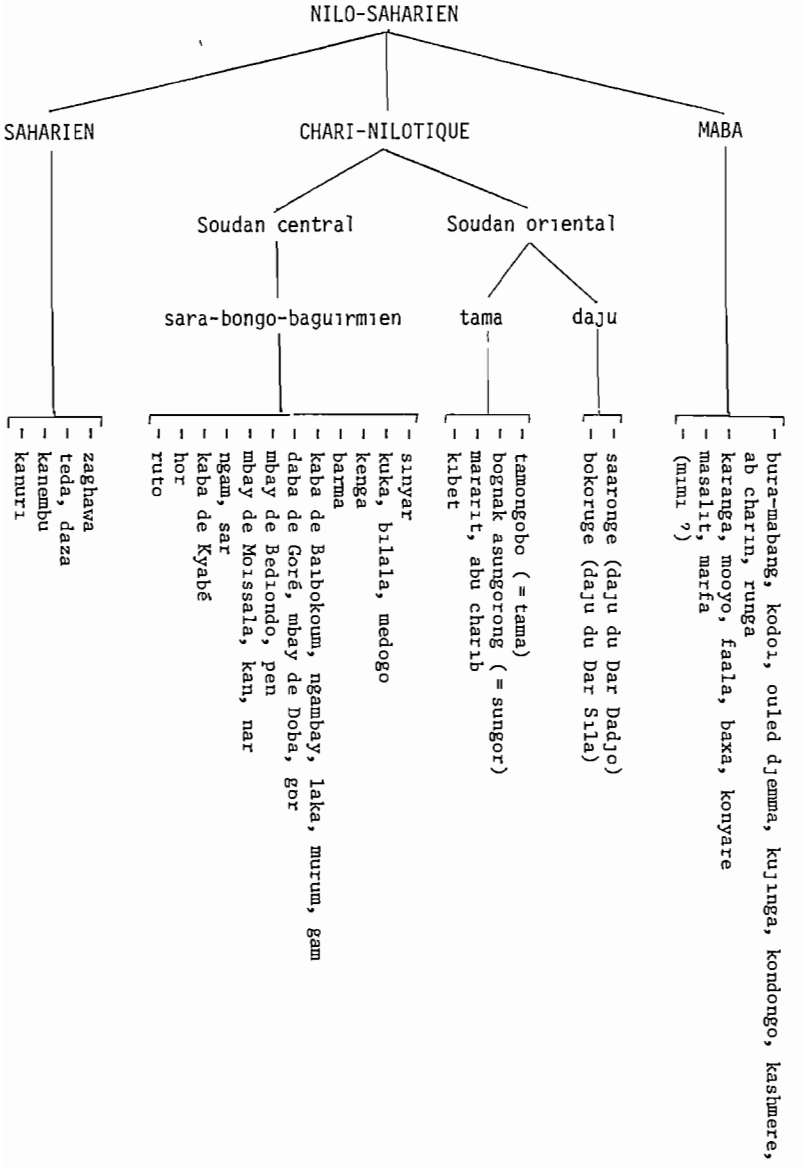
- famille afro-asiatique
- famille nilo-saharienne
- famille congo-kordofan

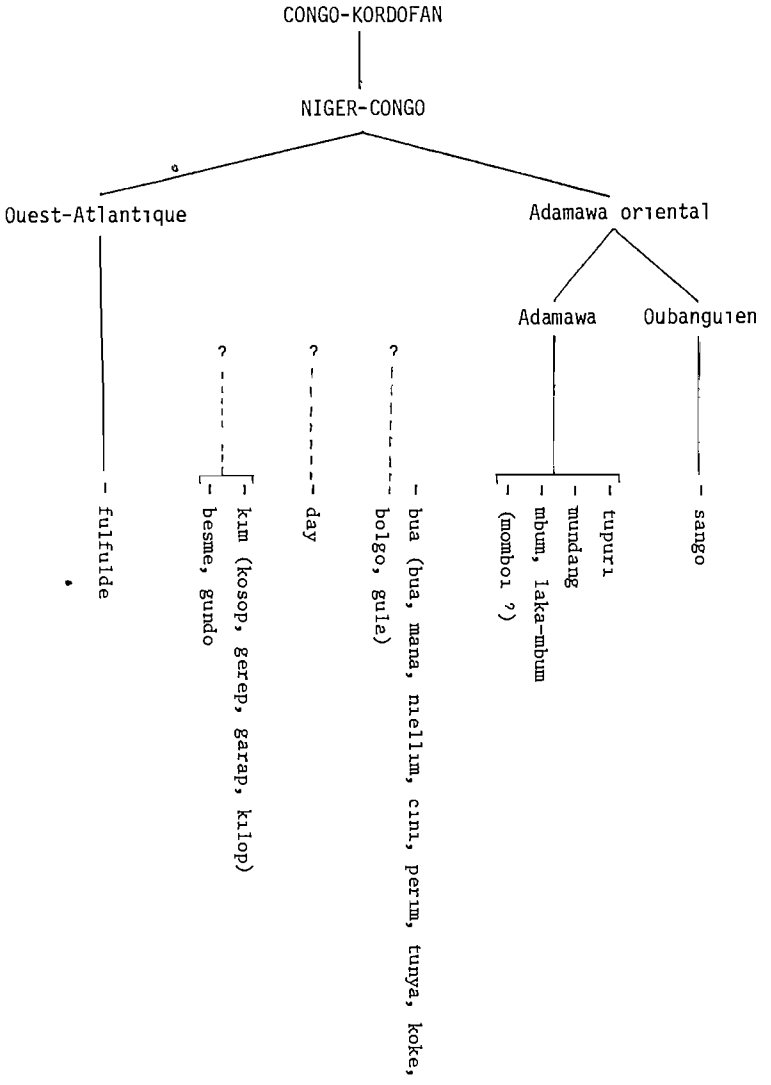
Chacune de ces familles comprend plusieurs branches, qui a leur tour comprennent différents groupes linguistiques Les groupes linguistiques se composent d'ensembles réunissant de nombreuses langues et de nombreux dialectes

Nous représentons graphiquement, ci-dessous, par un arbre généalogique la parenté génétique qui relie, d'après J GREENBERG, les langues aux ensembles, les ensembles aux groupes, les groupes aux branches, et les branches à une famille



1 D'après H JUNGRAITHMAYR (comm personnelle, 1976)


NILO-SAHARIEN
SAHARIEN
CHARI-NILOTIQUE
MABA
Soudan central
Soudan oriental
sara-bongo-baguirmien
tama
daju
- zaghawa
- teda, daza
- kanembu
- kanuri
- sinyar
- kuka, bilala, medogo
- kenga
- barma
- kaba de Baibokoum, ngambay, laka, murum, gam
- daba de Gore, mbay de Doba, gor
- mbay de Bediondo, pen
- ngam, sar
- kaba de Kyabe
- hor
- ruto
- tamongobo (= tama)
- bognak asungorong (= sungor)
- mararit, abu charib
- kibet
- saaronge (daju du Dar Dadjo)
- bokoruge (daju du Dar Sila)
- bura-mabang, kodoi, ouled djemma, kujinga, kondongo, kasimere, ab charin, runga
- karanga, mooyo, faala, baxa, konyare
- masalit, marfa
- (mimi ?)


CONGO-KORDOFAN
NIGER-CONGO
Ouest-Atlantique
Adamawa oriental
Adamawa
Oubanguien
- fulfulde
? - - - - - -
- kim (kosop, gerep, garap, kilop)
- besme, gundo
? - - - - - - - -
day
? - - - - - - - -
- bua (bua, mana, nielim, cini, perim, tunya, koke, bolgo, gule)
- (mombor ?)
- mbum, laka-mbum
- mundang
- tupuri
- sango

Le classement de certaines langues reste incertain C'est le cas du mimi que J GREENBERG propose de rapprocher du maba C'est aussi le cas du day, des langues bua, des langues kim-besme que nous avons rangées provisoirement sous la branche Niger-Congo de la famille Congo-Kordofan, près de l'Adamawa oriental Nous avons rangé le momboi sous l'ensemble Adamawa, mais ce classement reste à vérifier

1 2 Rapports entre les langues

a) Nombre de locuteurs

Il n'existe généralement pas d'institutions sociales "centralisatrices" et "normalisatrices" dans le domaine des activités linguistiques Aussi se trouve-t-on le plus souvent devant des communautés linguistiques dont les parlers forment un continuum dialectal difficile à découper La notion de *langue* ne va donc pas de soi

Nous ne donnerons pas le nombre de locuteurs parlant chaque variété linguistique D'abord parce que toutes les variétés linguistiques ("dialectes") n'ont pas été recensées Ensuite parce que dans beaucoup de cas cela nous amènerait à des groupes de locuteurs de quelques centaines de membres seulement

Les chiffres que nous allons donner correspondent quelquefois à une communauté linguistique qui se distingue de ses voisines plus pour des raisons historiques (sentiment d'identité culturelle) que linguistique au sens étroit D'autres fois nous donnerons des chiffres qui correspondent au nombre de locuteurs d'un sous-ensemble, d'un ensemble ou d'un groupe linguistique Nous ne donnerons jamais le nombre de locuteurs d'une branche, et encore moins d'une famille linguistique, car cela n'aurait aucun sens du point de vue social (CAPRILE, 1977)

1 "Sara" 526 000 environ

Bien que la variété dialectale soit assez grande entre Moundou à l'ouest et Kyabé à l'est, on peut considérer qu'il s'agit d'une seule communauté linguistique "sara" (ngbambay, sar, mbay, kaba)

Les autres populations tchadiennes qui parlent des "langues du même groupe sont trop différentes culturellement et trop distantes géographiquement pour être comptabilisées avec les "Sara" du sud Il s'agit des

- Barma ou Baguirmiens entre 15 000 et 40 000 ,
- Kouka, Bilala, Médogo environ 142 000 ,
- Kenga 35 000

Les Sinyar d'une part, les Ruto d'autre part, sont probablement quelques milliers

2 "Dialectes arabes" 400 000

3 Ensemble maba du Ouaddaï 335 000

Il n'est pas certain que l'identité culturelle et l'homogénéité linguistique de cet ensemble justifient de comptabiliser ensemble tous ses membres

4 Tchadique central 314 555

Ici aussi la diversité des membres de ce groupe est très grande, aussi bien du point de vue linguistique que culturel

5 Tchadique oriental 305 475

L'homogénéité de cet ensemble est probablement un peu plus grande que celle du tchadique central A l'intérieur du tchadique oriental les populations de la Préfecture de la Tandjilé (entre Laï et Kélo) ont une certaine homogénéité (elles représentent environ 100 000 personnes)

6 Adamawa 191 455

7 Tama 133 000

8 Daju 101 000

9 Day 20 000

10 Kim-Besme 10 000

11 Bua 5000 (chiffre partiel)

12 Mimi quelques milliers

13 Momboï quelques centaines au Tchad (quelques milliers au Cameroun)

L'ensemble saharien doit représenter plus de 225 000 personnes mais n'est pas homogène De plus il est très dispersé géographiquement

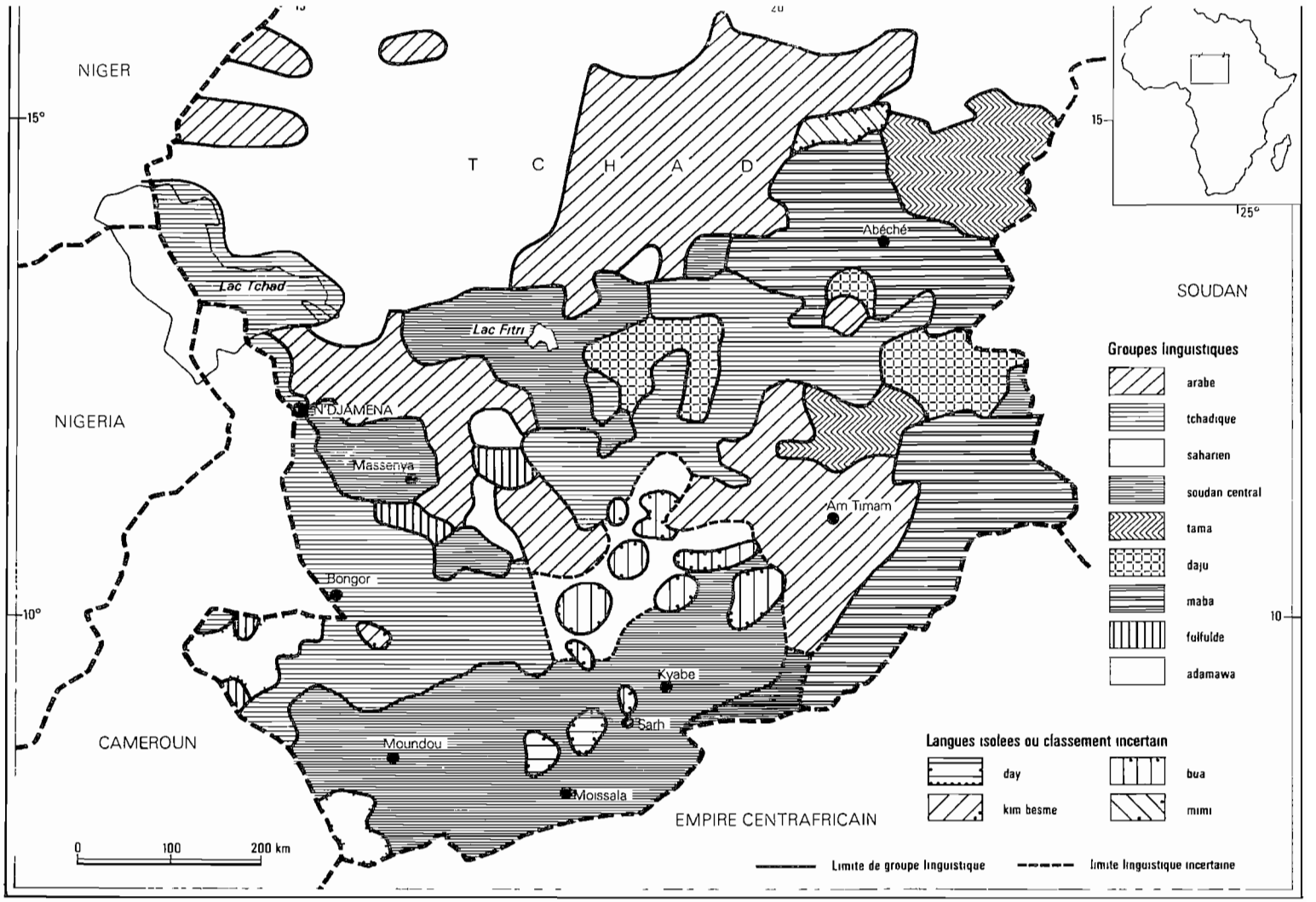
Nous n'avons pas de chiffre d'ensemble pour les locuteurs du fulfulde (plus de 18 400 dans la seule Préfecture du Mayo-Kebi)

b) Langues officielles ou nationales

La seule langue officielle est le français

c) Langues utilisees dans la presse, a la radio, dans l'Administration et l'enseignement

La presse est en français La R N T (Radio diffusion Nationale



LES LANGUES DU TCHAD (J P CAPRILE 1975)

Tchadienne) diffuse habituellement les informations en français, sara (sar, ngambay et mbay, selon les présentateurs) et arabe D'autres langues sont également utilisées mais avec beaucoup moins de fréquence et de régularité

Le français est la seule langue officielle d'enseignement Cependant l'arabe a un statut officiel de langue d'enseignement dans l'est du pays (en particulier à Abéché)

1 3 Zones d extension

La carte des langues du Tchad que nous présentons ici est une mise à jour de celle que nous avions préparée pour l'*Atlas Pratique du Tchad*, et qui remonte à 1969

Pour pouvoir faire figurer certaines langues nous avons dû agrandir la surface qu'elles occupent C'est le cas des langues "kim-besme", du tunya (bua), du niellim (bua), qui ne sont en fait parlées que dans quelques villages

Le sango n'apparaît pas sur cette carte En effet, cette langue véhiculaire, originaire de l'E C A , n'est pas parlée au Tchad que comme langue seconde, jamais comme langue première

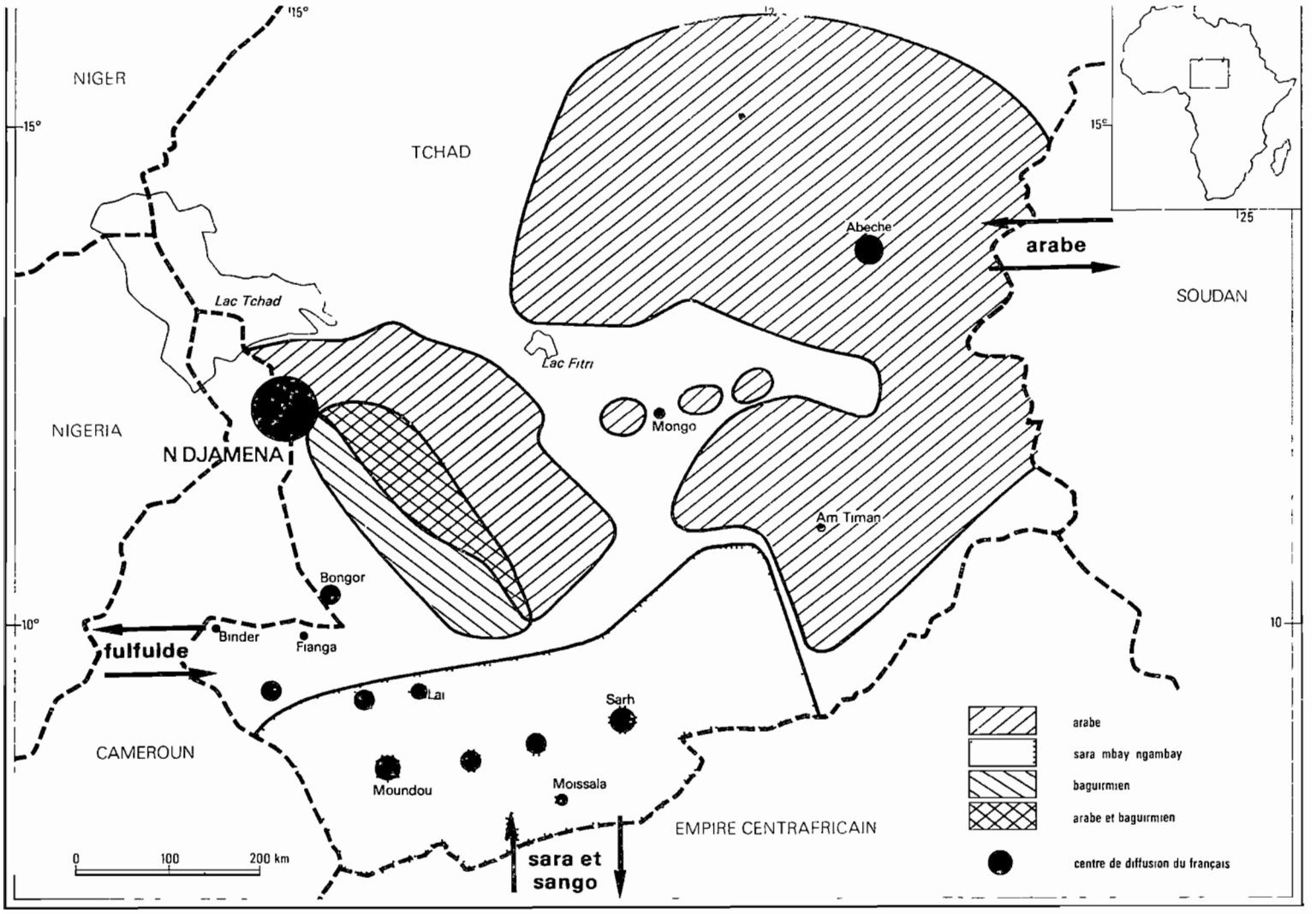
Il nous a paru utile de compléter cette première carte par une carte des principales langues véhiculaires utilisées au Tchad

L'usage du sango est limité au sud du Tchad et à quelques villes L'arabe domine dans l'est et le centre du pays, ainsi que dans plusieurs villes et sur de nombreux marchés

La barma a été employé dans toute la zone qui dépendait de l'ancien royaume baguirmien Il a conservé un rôle véhiculaire de nos jours Il est probablement en recul au profit de l'arabe, dans les zones islamisées

Le français reste une langue liée au système scolaire Nous l'avons donc représenté sur la carte des langues véhiculaires par des centres de diffusion urbain dont l'importance est proportionnelle aux effectifs scolaires

Il est certains que d'autres langues sont utilisées comme langue seconde Nous ne disposons malheureusement que de quelques études ponctuelles sur ce problème



LES LANGUES VEHICULAIRES DU TCHAD (J P CAPRILE 1976)

2 BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

2 1 Documents pédagogiques

Nous donnons tout d'abord une liste des ouvrages qui ont pour but d'enseigner une langue tchadienne à quelqu'un qui ne la connaît pas

a) Arabe

CARBOU H -1954- *Méthode pratique pour l'étude de l'arabe parlé au Ouaday et à l'est du Tchad*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 251p

WORBE A S J -1968- *Etude de l'arabe parle au Tchad* (2ème éd), Fort Lamy, Mission catholique, 96p

FAURE P -1969- *Introduction au parler arabe de l'est du Tchad*, Fort Lamy, Librairie Notre Dame, 210p

ZELTNER J C , FOURNIER M -1971- *Notice pour suivre un enregistrement en arabe salamat de la région du lac Tchad*, Fort Lamy, Mission catholique, 97p

b) Langues "sara"

MANN T O , Mann A J , CORDELL D D , BOEKELHEIDE J -1969- *Sara madji-ngaye Guide pour l'étude orale de la langue*, Corps de la paix américain, 35p.

FOURNIER M -1971- *Conversations et textes sar*, Collège Charles Lwanga, Sarh, 89p

THAYER L J et J E -1971- *50 lessons in Sara-Ngambay / 50 leçons en sara-ngambay*, Preliminary edition, 3 vol , Bloomington, Indiana University, 230 + 166 + 120 p

Il existe également de nombreux fascicules, généralement produits par les différentes missions chrétiennes du Tchad pour apprendre aux locuteurs à écrire leur propre langue

Nous ne pouvons citer ces fascicules Nous sommes loin de tous les connaître et ils ne portent le plus souvent ni de nom d'auteur, ni de lieu et année d'édition Ils se présentent sous forme ronéotée Ces doments, à usage interne, ne sont pas très largement diffusés

Un programme UNESCO envisage d'utiliser les langues tchadiennes pour l'alphabétisation fonctionnelle, surtout en milieu rural On pourra se reporter au rapport suivant

Anonyme -1976- *Alphabetisation fonctionnelle, premier séminaire operationnel organise par le Gouvernement de la République du Tchad, avec le concours de l'UNESCO*, Ndjaména, I N S E , 186p

2 2 Documents sociolinguistiques

Plusieurs études sur les interférences linguistiques, principalement au niveau lexical, ont été publiées ou sont sur le point de l'être

CAPRILE J P -1968 (2ème éd 1972)- Remarques sur la situation sociolinguistique des confins tchado-oubanguiens et les emprunts à l'arabe dans les langues du groupe sara, *Bulletin de la SELAF* 8, (Paris), pp 41-47

THAYER L J -1974- *A reconstructed history of the Chari languages, Comparative Bongo-Bagirmi-Sara segmental phonology, with evidence from Arabic loanwords*, Ph D in Linguistics, University of Illinois, Urbana, 513p , 9 cartes

CAPRILE J P , DECOBERT C -1976- Contacts de cultures et création lexicale à partir d'emprunts à l'arabe et au français dans les langues du Tchad, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 576-613, 2 cartes , paru également dans *Eléments pour une orthographe pratique des langues du Tchad*, Annales de l'Université du Tchad, n° spécial, Ndjaména, 1976

BOUNY P , JOUANNET F -à paraître- Comparaison lexicale du kotoko et du kanembu, *Prealables a la reconstruction du proto-tchadique*, (H Jungraithmayr et J P Caprile éd), Paris, SELAF

CAPRILE J P - à paraître - Les mots voyageurs dans l'interfluve Bar Erguig-Chari-Logone comparaison lexicale entre le barma, langue sara de l'ancien royaume baguirmien et le tumak, langue tchadique", *Préalables a la reconstruction du proto-tchadique* (H Jungraithmayr et J P Caprile éd), Paris, SELAF

RUELLAND S -à paraître - Le tupuri, langue adamawa et les langues tchadiques voisines comparaison lexicale, *Prealables a la reconstruction du proto-tchadique* (H Jungraithmayr et J P Caprile éd), Paris, SELAF

RUELLAND S - à paraître - Intégration phonologique des emprunts au français en tupuri, Paris

Nous disposons également de quelques études sur la situation sociolinguistique de quelques zones du Tchad

BOUQUET C , CAPRILE J P - sous presse - Notes démographiques et sociolinguistiques sur le berakou, langue en voie d'extinction des Babalia du Bas-Chari, *Bulletin de la SELAF*, Paris

LAFARGE F , SEIGNOBOS C -1977- Des gens du fleuve entre Kim et Lai, *Annales de l'Université du Tchad*, série "Lettres et Sciences Humaines", n° spécial, oct 1977

RUELLAND S - à paraître - Notes sur la situation sociolinguistique d'un village tupuri, Paris

BOUNY P , JOUANNET F - à paraître - Attitudes envers le français et l'arabe de deux populations islamisées du Tchad les Kotoko et les Kanembu, Paris

CAPRILE J P -1977- Démographie linguistique et choix des langues d'alphabétisation et d'enseignement dans un pays plurilingue le cas du Tchad L'importance d'une langue se mesure-t-elle au nombre de ses locuteurs ?, Communication présentée à la *3eme Conference internationale sur la région du Soudan Central*, Khartoum

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

Il n'y a, à notre connaissance, aucun texte officiel relatif à l'usage des langues africaines au Tchad

Il existe cependant un certain nombre de rapports ou d'études traitant de la situation de ces langues

Anonyme -1973- *Projet de réforme du système educatif*, Rapport de la commission conjointe Tchad - F A C - UNESCO - UNICEF, Fort-Lamy - Paris, Secrétariat Général de l'Education Nationale Tchadienne, 47p

BOUKAR SELIM L G -1977- Politique linguistique au Tchad, *Revue de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique* (Les langues nationales) 31, pp 15-17

BOUKAR SELIM L G -1977- National Languages, Education and Development, Communication présentée à la *3ème Conférence internationale sur la région du Soudan Central*, Khartoum, 9p multigr

GADJANDA J D -1977- A comparative study of language policy and education in the Central Bilad al Sudan with specific references to the Sudan, Communication à la *3ème Conférence internationale sur la région du Soudan Central*, Khartoum, 11p multigr

ISSA KHAYA H -1976- *Le refus de l'école, contribution à l'étude des problèmes de l'education chez les Musulmans du Ouadai (Tchad)*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Maisonneuve, 140p

KARINA T P -1973- *L'enseignement au Tchad Situation scolaire coloniale et problemes de 1960 à nos jours*, Université de Paris V, Thèse de 3ème cycle, 236p

NGAKOUTOU T -1972- *La personnalité mandja Expériences, developpement, conditionnements Contribution à l'etude de l'enculturation et de la transculturation*, Université de Paris V, 260p

SAAD A K H -1977- *Le bilinguisme franco-arabe au Tchad perspective d'avenir*, Université de Paris VII, Thèse pour le doctorat d'Université, 145p , 3 cartes

2 4 Français parlé

Les études sur le français tel qu'on le parle au Tchad et sur ses relations avec les autres langues sont rares Leur intérêt commence seulement à être reconnu

CAPRILE J P -1970- *Particularisme du français parle en Afrique Centrale*, Fort-Archambault, Ecole Normale, III-13p multigr

CAPRILE J P -1972- *Réponse a un questionnaire sur l'enseignement du français a l'ecole primaire*, Fort-Lamy, Séminaire des Inspecteurs de l'enseignement du premier degré et des Conseillers pédagogiques (3-22 juillet), 10p multigr

——— -1976- Situation respective du français et des langues africaines en Afrique Centrale Tchad et R C A , *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 108-135 , paru également dans *Annales de l'Universite du Tchad*, série "Lettres et Sciences Humaines", n° spécial, juin 1976

——— - à paraître - *Lexique de quelques particularités lexicales du français parle au Tchad*

JOUANNET F -1976- Le français et les langues africaines en milieu scolaire au Tchad norme linguistique et représentation sociale, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française*, Paris, CILF, pp 688-700

2 5 Recherches en cours

On pourra se reporter aux rubriques "Présentation des recherches" et "Recherches en cours" de l'inventaire des études linguistiques par familles, en particulier dans les chapitres qui traitent des langues tchadiques, de l'arabe, du saharien, du chari-nilotique (Soudan central , Soudan oriental tama et daju), du maba, de l'adamawa et de l'oubanguien

a) Répertoire des Centres de recherche linguistique

- au Tchad

+ Section de linguistique de l'I N S H (Institut National des Sciences Humaines), B P 503, Ndjaména

+ Département d'études linguistiques, Département d'études arabes, Département d'études anglaises, Faculté des Lettres, Universite du Tchad, B P 54, Ndjaména

+ Institut National des Sciences de l'Education (I N S E), Ndjaména

Il existe également des centres d'enseignement et de recherche privés dans les différentes missions chrétiennes les Assemblees Chretiennes, le Centre d'Etude Linguistique du Collège Charles Lwanga de la Mission catholique de Sahr, la Mission baptiste de Koumra, la Société Internationale de Linguistique (S I L) sont particulièrement actifs

- hors du Tchad

+ en Allemagne Fédérale le Departement d'études africaines de l'Université de Marbourg , le séminaire des langues et civilisations

africaines de Hambourg

+ en France le Département Afrique du Laboratoire des langues et civilisations à tradition orale (LP 3-121) du C N R S , l'Unité d'enseignement et de recherche (U E R) de linguistique de la Sorbonne Nouvelle (Paris III)

+ aux U S A des chercheurs et enseignants de l'Université de Bloomington (Indiana) et de l'Université de Los Angeles (U C L A)

b) Opérations et programmes

Un inventaire linguistique du Tchad est en cours avec la participation du Département d'études linguistiques de la Faculté des Lettres, de la section de linguistique de l'I N S H et du Département Afrique du LP 3-121 du C N R S

Un programme de l'Agence de Coopération Technique et Culturelle prévoit l'étude des "langues charnières" parlées aux frontières du Tchad et des pays voisins à l'aide d'un questionnaire thématique

Dans le cadre de la D F G (Communauté Allemande de Recherche Scientifique) un inventaire des langues tchadiques parlées sur le territoire de la République du Tchad est en cours de réalisation (Université de Marburg et LP 3-121 du C N R S)

La première étape de l'inventaire des régionalismes du français d'Afrique se terminera, sous l'égide du Département études françaises et dialogue des cultures de l'A U P E L F , en 1978

La Société Internationale de Linguistique (Summer Institute of Linguistics) doit lancer fin 1977 un programme d'inventaire et de description des langues tchadiennes

c) Mémoires et theses

On pourra se reporter à la rubrique "recherche en cours" des différents groupes de langues parlées au Tchad (Adamawa, oubanguien, tchadique, saharien, Soudan central, etc)

Signalons trois doctorats de 3ème cycle en cours sur des langues tchadiennes à classement incertain

NOUGAYROL Pierre, 3ème cycle en cours sur le day de Bouna ,

LAFARGE F , 3ème cycle en cours sur le kosop de Kim ,

BOYELDIEU P , 3ème cycle en cours sur le lua de Niellim

Enfin, une communication présentée par H BELL à la troisième Conférence internationale sur le Soudan Central (Khartoum, novembre 1977) donne un aperçu d'ensemble sur les recherches linguistiques au Soudan, pays voisins du Tchad "Priorities for research on the languages of the Central Bilad al Sudan" (11p multigr)

Jean-Pierre CAPRILE

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

L EMPIRE CENTRAFRICAIN

Luc BOUQUIAUX

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Famille et groupes linguistiques

L'embranchement bénoué-congo de la famille congo-kordofanienne est représenté en Centrafrique par quelques langues bantoues parlées au sud-ouest du territoire centrafricain, notamment en Lobaye, et appartenant toutes à la zone C de GUTHRIE isongo ou mbati, ngando, kota, aka — langues des Pygmées aka de Mongoumba, babenzele de Nola

Un autre embranchement, l'adamawa-oriental, comprend quelques langues du groupe adamawa (mbum, lakka) et un groupe oubanguien qui rassemble la majorité des langues parlées en Centrafrique Il se subdivise comme suit

- ensemble gbaya-manza comprenant le gbaya (Bossangoa, Bossembélé, Bouar, Carnot, Berbérati), l'ali, le gbanu, le bofi, le ngbaka-manza et le manza (Crampel, Dékoa, Sibut, Damara) ,
- ensemble des langues banda comprenant les différents dialectes banda (N'délé, Ouaka, Ippy, Bria, Yalinga, Bambari, Alindao, Kembé) et les langues langbasi, dakpa-mbanza, ngbundu, yangéré ,
- ensemble nzakara-zandé (Bangassou, Zémio) ,
- ensemble sango-yakoma, rattaché au ngbandi du Zaire (Mobaye, Yakoma) ,
- ensemble ngbaka-ma'bo (Bangui, M'baïki, Mbata, Bobangui), monzombo (Mongoumba), gbanzili-bolaka (Kouango, Mobaye)

Pour la famille nilo-saharienne, elle est représentée par un embranchement chari-nil, groupe soudanais central, qui comprend des langues sara-mbay parlées dans la région de Batangafo, Paoua, le runga (Birao) et le kreich dans le nord-est

1 2 Rapports entre les langues

a) Nombre de locuteurs

Il n'est pas possible de préciser le nombre de locuteurs par langue, tout au plus peut-on chiffrer approximativement les principaux ensembles

1	ensemble gbaya-manza	510 000
2	ensemble banda	450 000
3	ensemble sara-mbay	85 000
4	ensemble mbum	73 000
5	ensemble nzakara-zandé	50 000
6	ensemble ngbaka-ma'bo, monzombo, gbanzili-bolaka	50 000

Les groupes ou unités linguistiques restants comptent respectivement moins de 50 000 locuteurs

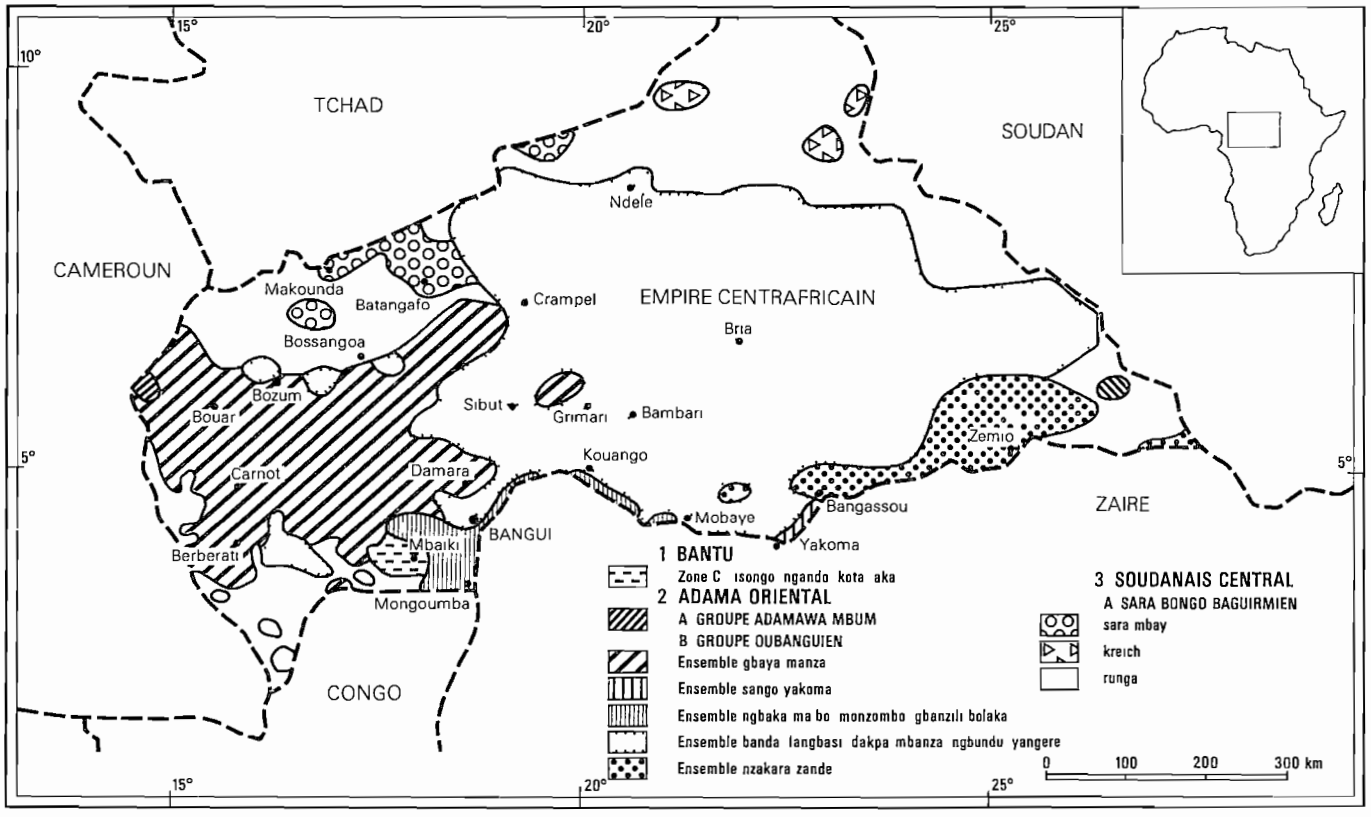
b) Langue nationale et langue officielle

Le français est langue officielle et le sango langue nationale depuis 1963

c) Utilisation des langues

Le français est la langue la plus fréquemment utilisée dans la presse, dans l'administration et dans l'enseignement Les missions chrétiennes ont été les premières à utiliser le sango dans l'enseignement religieux Quelques articles, notamment des discours politiques, sont rédigés en sango dans la presse locale et la radio diffuse quotidiennement des programmes en sango C'est dans l'enseignement que les progrès ont été le plus sensibles ces dernières années Sous l'impulsion de l'Institut Pédagogique National, un programme de grande envergure a été mis en place et s'est concrétisé en 1975 par la création de 47 classes expérimentales où le sango était enseigné conjointement au français dès la première année de l'enseignement primaire Une seconde année fonctionne depuis la rentrée scolaire de 1977 et cent nouvelles autres classes de CP1 ont été créées sur l'ensemble du territoire Cet enseignement qui doit aller du CP au CM sera donné en sango pour des disciplines telles que la lecture, l'écriture, le calcul, les sciences d'observation, la geographie

Un gros effort est également fait en matière d'alphabétisation des adultes Après un enseignement en sango des éléments d'écriture et de calcul, l'accent est mis sur les problèmes d'alphabétisation fonctionnelle liée à l'apprentissage de certaines techniques, notamment en matière de culture industrielle (coton, café)



LES LANGUES DE L EMPIRE CENTRAFRICAIN (Luc Bouquiaux)

1 3 Zones d extension

Voir, ci-joint, le croquis sommaire de la zone d'extension de chacune des principales langues

2 BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Peu de travaux ont été jusqu'ici réalisés , quelques études sont en cours, portant sur le multilinguisme (langues oubanguiennes, langues bantoues), dans les régions de Kouango et de Mongoumba, chez les pêcheurs riverains de l'Oubangui, en zone rurale, en amont et en aval de Bangui et sur le multilinguisme (langues africaines régionales, français et sango parlés en zone urbaine de Bangui) D'autres études portent également sur les formes régionales, les conditions d'emploi et l'expansion du sango Les linguistes attelés à des descriptions de langues centrafricaines sont également sensibilisés aux différents aspects du français parlé Une orthographe pratique pour le sango véhiculaire a été mise au point et plusieurs études contrastives des phonologies du français et des langues centrafricaines sont en cours d'élaboration

2 1 Documents pedagogiques

Anonyme -s d - *Langue sango*, Manuel d'Alphabétisation réalisé par le Service National d'Alphabétisation et d'Education des Adultes, (Bangui), Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse, des Sports des Arts

Anonyme -1977- *Programme experimental de recherche appliquee a l'enseignement du sango au cours d'initiation*, Document n°2, (Bangui), Institut Pédagogique National, Ministère de l'Education Nationale et de la Réforme éducative, 6p

Anonyme -1977- *Kozo buku ti diko* 4, Serewisi ti da mbeti ti a kota zo, (Bangui), Institut Pédagogique National, M E N J S A C , 24p

Anonyme -1977- *Kozo buku ti konde* 5, Serewisi ti da mbeti ti a kota zo, (Bangui), Institut Pédagogique National, M E N J S A C , 24p

AGBA G -1976- *Le sango état des recherches actuelles*, (Bangui), Institut Pédagogique National, Ministère de l'Education Nationale et de la Réforme éducative, 13p

LAIR J C -s d - *Langage à l'usage des analphabetes*, Service National d'Alphabétisation et d'Education des Adultes, (Bangui), 70p

Revue Pedagogique, Revue mensuelle diffusée par l'Institut Pédagogique National (Bangui)

SAMARIN W J -s d - *Guingo lege ti diko mbeti na yanga ti sango*, Bozoum (E C A), Mission Evangélique de l'Oubangui-Chari, 3 tomes, 21 + 38 + 40p

SAMARIN W J -1953- *Learning Sango A pedagogical grammar*, Bozoum (E C A), Mission Evangélique de l'Oubangui-Chari, XI-123p

——— -1967- *Basic Course in Sango*, U S Office of Education, 89p

SAMMY P -1977- *L'Institut Pédagogique National*, (Bangui), M E N J S A C

SAMMY P , avec la collaboration de AGBA G , BAQUER B , GHIO J P , KOHOTRO T , POTH J -s d - *Lecture en sango* (livre du maître), (Bangui), Institut Pédagogique National, M E N J S A C , 90p

2 2 Documents sociolinguistiques

Anonyme -1966- *Mémoire sur l'orthographe du sango*, Sociétés Bibliques, 6p

Anonyme -1967- *La notation du sango*, 11p

Anonyme -1969- *Akobe ti e - Notre alimentation*, Bangui, Imprimerie Notre-Dame, 55p , photos

Anonyme -1969- *Ye so e lengbi ti sara si e wara akobe ti tengo ti e - Comment nous procurer ce que nous devons manger*, Bangui, Imprimerie Notre-Dame, 59p , photos

BOUQUIAUX L -1965- *Rapport sur la transcription du sango*, UNESCO, 16p

——— -1969- La créolisation du français par le sango véhiculaire, phénomène réciproque, *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice* 7, pp 57-70

——— -1974- *Langues et cultures en République Centrafricaine*, Cahiers du Centre Protestant pour la jeunesse 15, Bangui, 9p , cartes

——— -1976- La création lexicale dans une langue véhiculaire le cas du sango de RCA, Communicationau Colloque de la SLAO, Yaoundé, 1974 , *Theories et méthodes en linguistique africaine*, Bibliothèque de la SELAF 54-55, pp 53-59

BOUQUIAUX L , KOBOZO J M , DIKI-KIDIRI M -1978- *Dictionnaire sango-français, Lexique français-sango*, Coll Langues et Civilisations à Tradition Orale 28, Paris, SELAF, 830p

BRACHIEL G H -1909- *Vocabulaire sango (Haut-Oubangui)*, Paris, Boyard, 173p

CALLOC'H J -1911- *Vocabulairefrançais-sango et sango-français*, Paris, Geuthner, 86p

DIKI-KIDIRI M -1966- *Petite étude de la langue centrafricaine, le sango*, Bangui, 25p multigr

——— -1966- *L'ecriture phonétique du sango, langue nationale de la RCA*, Bangui, Ministère de l'Education Nationale

——— -1976- Développement du sango pour l'expression du monde moderne, Obstacles et possibilités, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française*, Paris, CILF, pp 717-728

——— -1977- *Le sango s'écrit aussi*, Coll Langues et Civilisations à Tradition Orale 24, Paris, SELAF, 188p

EBOUÉ A F -1918- *Langues sango, banda, baya, mandjia*, Paris, Larousse, 109p

GAUDEFROY-DEMOMBYNES M -1906-1907- *Documents sur les langues de l'Oubangui-Chari*, Actes du XIVe Congrès International des Orientalistes, Paris, Leroux, 116p

GERARD M -1940- *Sango, langue commerciale de l'Oubangui-Chari*, Rome, Sodalité de St Pierre Claver, 111p

HEINE B -1970- *Status and use of African lingua francas*, IFO (Institut fur Wortschaftforschung, Munchen, Afrikastudien, 49, Weltforum - Verlag Munchen), Western Central Africa, ch V, pp 131-139

JACQUOT A -1961- Notes sur la situation du sango à Bangui, résultat d'un sondage, *Africa* 31 (2), pp 158-166

——— -1961- Esquisse phonologique du sango urbain (Bangui), *Journal de la Société des Africanistes* 30, pp 173-191

KERUX E , SAN, YOUEN -1950- *Sango*, s l , 151p

KOBOZO J M -1964- *Vocabulaire usuel sangho*, Bangui, 128p

MAPELLA U D -s d - *Rudiments de sango*, Bangui, Ministère du Développement rural et du tourisme, 42p

SAMARIN W J -1955- Sango, an African lingua franca, *Word* 11, pp 254-267

——— -1958- The phonology of Pidgin Sango, *Word* 14, pp 62-71

——— -1961- Tribalism, lingua-francas, and the emerging states, *African Studies Association* (New-York)

——— -1961- The vocabulary of Sango, *Word* 17, pp 16-22

——— -1962- Une lingua franca centrafricaine, Brazzaville, Commission de Coopération Technique en Afrique, *Colloque sur le Multilinguisme* 87, pp 257-265

——— -1966- Self-annulling prestige factors among speakers of a creole language, *Sociolinguistics*, Mouton & Co , pp 188-206

——— -1967- *A grammar of Sango*, La Haye, Mouton & Co , 284p

——— -1970- *Sango, langue de l'Afrique Centrale*, Leiden, Brill et Co , 150p

——— -1971- Salient and substantive pidginization, *Pidginization and creolization of languages* (Cambridge, D HYMES), pp 117-140

TABER C R -1965- *A dictionary of Sango*, Hartford, Seminary Foundation

TISSERANT -1950- *Sango, langue vehiculaire de l'Oubangui-Chari*, Issy-lès-Moulineaux, Les Presses Missionnaires, 272p

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

Décret n° 65/022 en date du 15 janvier 1965, du Ministère de l'Education Nationale de la République Centrafricaine, portant création d'une Commission Nationale pour l'étude de la langue sango

2 4 Français parlé

BOUQUIAUX L , CLOAREC F , MOÑINO Y , ROULON P , THOMAS J M C -1972- Méthode d'enquête pour l'étude du français et du sango parlés en R C A , Nice, *Bulletin de l'IDERIC*

ROULON P -1971- Etude du français et du sango parlés par les Ngbaka-ma'bo, *Bulletin de l'IDERIC* (Nice)

TABER C R -1964- *French loan-words in Sango the motivation of lexical borrowing*, Southern New England Linguistic Conference, Hartford Seminary Foundation (non-publié)

2 5 Recherches en cours

a) Repertoire des Centres de Recherche Linguistique

En 1975, un Institut de Linguistique a été créé à l'Université J B BOKASSA Ses activités se sont limitées jusqu'ici à l'étude des particularités du français parlé en Centrafrique

Les recherches concernant l'introduction dans l'enseignement du sango, langue nationale, sont essentiellement menées à l'I P N (Institut Pédagogique National) créé par le décret n° 74/077 du 2 février 1974, modifié et complété par l'arrêté n° 67/MENRE du 10 mai 1976 Il existe également des centres pédagogiques régionaux, dépendant de l'I P N Le plus important est celui de Bambari

b) Orientation et programmes

La plus grande partie des travaux portant sur l'étude des langues centrafricaines, la collecte de la tradition orale et l'étude du français parlé ont été réalisés par différentes formations de recherche du Centre National de la Recherche Scientifique (Recherche Coopérative sur Programme n°121, Equipe de Recherche 74, Groupe de Recherche 32, Département Afrique du Laboratoire Propre 3-121 "Langues et Civilisations à Tradition Orale") Les chercheurs travaillant généralement en équipes au cours de missions de un mois à un an échelonnées depuis 1956 ont publié jusqu'ici une vingtaine de volumes dans différentes collections de la SELAF (Société d'Etudes Linguistiques et Anthropologiques de France) C'est également dans le cadre de ce laboratoire qu'ont été collectés depuis 1966 les matériaux qui ont permis, avec le concours de spécialistes centrafricains, l'élaboration du dictionnaire sango actuellement sous presse

L'I P N , particulièrement sensibilisé à tout ce qui concerne la mise en valeur de la culture nationale, poursuit ses efforts pour intégrer des richesses du patrimoine traditionnel aux programmes d'enseignement Il a réalisé deux ouvrages, l'un portant sur l'analyse thématique du conte Tere kozo ZO, l'autre portant sur la présentation sous ses aspects esthétique, symbolique, technologique, à travers un certain nombre de textes, de la calebasse Cette étude sera suivie d'un travail

plus complet sur "l'objet centrafricain"

L'I P N a également amorcé la constitution d'une *Bibliothèque africaine et africaniste* destinée à offrir aux chercheurs et aux pédagogues une documentation sérieuse Celle-ci permettra de compléter celle qui est offerte dans les bibliothèques de l'Ecole Nationale d'Administration, de l'Institut Géographique National, du Centre Culturel français et du Centre Protestant pour la Jeunesse

c) Recensement des études déjà entreprises

Luc BOUQUIAUX, France CLOAREC-HEISS, Jacqueline M C THOMAS collecte de documents destinés à l'étude du français parlé en Centrafrique

Jean-Pierre CAPRILE le français en Afrique

Martine DESCHAMP-WENEZOUI étude de sociolinguistique urbaine sur un quartier de Bangui (thèse de 3ème cycle)

Luc BOUQUIAUX

Centre national de la recherche scientifique
(LP 3-121)

LA SITUATION LINGUISTIQUE DU CAMEROUN
1 COUP D'ŒIL SUR LES LANGUES
2 ASPECTS SOCIOLINGUISTIQUES

Patrick RENAUD

1 COUP D OEIL SUR LES LANGUES

1 1 Le Cameroun est un pays a fort taux de variation linguistique

Zone de partage des eaux entre trois grands bassins — Tchad au nord, Niger au nord-ouest, Congo au sud-est —, zone de transition des steppes sud-sahariennes et savanes soudaniennes à la forêt équatoriale, on ne s'étonnera pas que le Cameroun affiche également un taux de variation linguistique rarement atteint ailleurs en Afrique Tout récemment, une équipe de linguistes, le "Grassfields Bantu Working Group", estimait à une centaine le nombre des seules langues du sous-groupe Mbam-Nkam[1] , *langues*, c'est-à-dire une centaine de parlers suffisamment distincts pour gêner sensiblement l'intercompréhension immédiate

On ne saurait donc ici faire autre chose qu'esquisser à grands traits une situation dont le lecteur ne perdra pas de vue qu'elle est complexe[2] La plupart des langues qui seront citées se présentent en fait en aires dialectales à variation continue ou non Le multilinguisme des individus ne pousse pas nécessairement à l'uniformisation Mieux, il peut alimenter un esprit de clocher qui renforce le particularisme linguistique

---

[1] Voir *infra*, paragraphe 1 2

[2] Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur à l'*Atlas linguistique du Cameroun* (ALCAM) et à ses publications *Bulletin de l'ALCAM* et *Dossiers de l'ALCAM*, CERELTRA, B P 1844 - Yaoundé

Rappelons enfin que les langues officielles de la République Unie du Cameroun sont le français et l'anglais L'Etat s'efforce aujourd'hui d'implanter ce bilinguisme à l'école primaire

1 2 Les classifications linguistiques

1 2 1 Le problème des langues dites naguère "semi-bantoues" (JOHNSTON, TESSMANN, WESTERMANN) reçoit aujourd'hui sa solution (Grassfield Bantu Working Group) dans le prolongement de la redéfinition de la distinction *langues bantoues / langues soudanaises* (GREENBERG)

1 2 2 Si dès le XVIIe siècle (HOMBURGER 1957, p 286) puis dans la seconde moitié du XIXe siècle telle et telle langues du Cameroun sont l'objet d'une grammaire, l'occasion d'un relevé de vocabulaire ou le support d'un manuel de doctrine chrétienne, il faut attendre la fin du XIXe siècle (MEINHOF) pour voir paraître les premiers travaux de description, puis 1932 pour que puisse être publiée la première carte des langues du Cameroun, celle de TESSMANN Il s'agit d'un inventaire des noms de langues et/ou d'ethnies attestés au Cameroun, localisés sur la carte par aires d'extension et classés suivant le schéma que l'on proposait alors pour classer les langues de l'Afrique

Ce schéma, que nous prendrons chez WESTERMANN (BAUMANN et WESTERMANN 1962, p 441) a fait autorité jusqu'aux années 50 Le voici

I Langues khoisanes (hottentots, boschimans)

II Langues des Noirs

1 Langues du Soudan

2 Langues bantoues

3 Langues nilotiques

III Langues chamito-sémitiques

1 Langues chamitiques

2 Langues sémitiques

TESSMANN (1932) atteste au Cameroun les familles II et III "Bantu" et "Sudanneger" pour la famille II, "Hamitoïd" et "Hamiten" pour la branche chamitique de la famille III dont la seconde branche, sémitique, est représentée par une seule langue, le "schoa"

Dès 1919, H JOHNSTON s'était intéressé à ces langues du Bas Sénégal, de la boucle du Niger, du Nigeria et du Cameroun qui présentent des systèmes de classes nominales et des traits lexicaux rappelant le bantou Il les avait appelées "semi-bantu", encourageant la croyance en l'existence de nombre de langues mixtes , croyance issue,

on s'en aperçoit aujourd'hui (WELMERS, 1973) de classifications trop peu documentées et donc prématurées La carte de TESSMANN illustre cette inadéquation de la classification de référence à des langues dont les bantouistes disaient, il y a quelques années encore que bantoues sans doute à l'origine elles avaient perdu leurs traits bantous typiques au contact de langues soudanaises , dont WESTERMANN préférait dire qu'elles étaient soudanaises à l'origine mais avaient emprunté des éléments au bantou

Voici les familles et sous-familles attestées par TESMANN (1932) au Cameroun

II Bantou

- *Grands bantous* (bantous *stricto sensu*)

I Bantou du continent

1 Vieux bantous

a) Vieux bantou occidental (vieux bantou du littoral) Malimba, Duala, Bakwelı, Wuri

b) Vieux bantou oriental Bangandu

2 Néo-bantous

A Bantous du Centre

a) occidentaux Mabea, Ngumba

b) orientaux Ndsimu, Essel, Boman , Ndjem, Badjue, Kaka

B Nouveaux bantous Pangwe, Fang, Ntumu, Bulu, Bane, Yaounde , Fok , Maka, Bassá, Bakossi, Mbo

II Bantous de Fernando-Poo Bubi

- *Bantous du Centre-Cameroun*

Omänd, Njokón , Banénd , Njabetá , Jambassa , Bati-Mbam (Batschenga) , Njanti

- *Semi-Bantous*

A Semi-Bantous de l'Ouest

a) Semi-Bantous Bénoué et Cross-River Eki, Keaka, Obang , Ododop , Boki

b) Semi-Bantous des montagnes et du Nord-Cameroun Bafut, Bandang, Bamenda, Bangwa, Bamekon, Batscha, Bamessing, Bansoa, Bana-Dschang , Bamun, Bamiléké, Nun, Bali

c) Groupe Ntem-Bamekon

d) Groupe Tikar

B Semi-Bantous de l'Est

- *Noirs Soudanais* (pas de classification interne sinon une liste de "groupes") Baja, Mboa, Mbum, Wute, Duru, Niam-Niam, Fali, Matakam, Batta, Gider

III Langues Chamito-Sémitiques

- Hamitoïde Bororo, Fulbe
- Chamite Hausa
- Sémite Arabe (Schoa)

Reste un lot de langues et/ou ethnies dont l'appartenance à telle ou telle branche n'est pas certaine TESMANN distingue entre

A langues probablement bantoues Issangele, Mungo, Didombari, Bodiman

B peut-être soudanaises ou bantoues Bokari

C peut-être semi-bantoues ou bantoues efu, bassossi, elong, dibum

D certainement semi-bantoues proches de Dschang et Bana, Yabassi , Metcho

E peut-être soudanaises ou semi-bantoues Ndoro, Mambila, Kontschar

F certainement soudanaises Fali, Musugeu, Mora, Kera

G certainement bantoues Babangi

Ce résidu exprime très bien les hésitations d'une classification généalogique face à ces langues "mixtes" des zones de rencontre entre *bantou* et *soudanais*

1 2 3 En 1966, édition révisée faisant suite à une version parue d'abord en 1955 puis en 1963, paraît *The languages of Africa* de J H GREENBERG Quatre familles linguistiques, sans aucun lien de parenté entre elles – encore que l'auteur ne refuse pas l'hypothèse d'une parenté ultime entre deux d'entre elles (GREGERSON, 1970) – se partagent le continent africain

I congo-kordofanienne,

II nilo-saharienne,

III afro-asiatique,

IV khoisane

C'est le détail de la grande famille congo-kordofanienne qui introduit au Cameroun le plus de bouleversements Cette famille s'ordonne en effet en deux sous-familles niger-congo (IA) et kordofanien (IB) La sous-famille IA présente six branches dont deux essentiellement sont représentées au Cameroun la branche bénoué-congo (IA5) et la branche adamawa-oubanguienne (IA6)[1] Or c'est dans l'un des sous-

[1] Branche dénommée Adamawa-Eastern par GREENBERG (1966) L'équivalent français damawa- ubanguien a été proposé par J M C THOMAS

groupes de la branche IA5 qu'il faut désormais chercher l'ex-famille des langues bantoues

Car GREENBERG rompt à deux reprises avec la tradition bantouiste Il modifie d'abord l'opposition initiale bantou/soudanais en établissant une parenté entre toutes les langues congo-kordofanienne, à l'exception des langues auxquelles il conserve l'appellation de soudanaises mais qui font partie de sa deuxième famille, nilo-saharienne, branche chari-nil, sous-groupes soudanais-oriental et soudanais-central[1] Ensuite, il supprime la distinction bantou/semi-bantou pour ne plus connaître que du bantou au sein d'un groupe bantoïde présentant des langues non-bantoues — mambila, vute, tikar, tiv — à côté des langues bantoues

Reste à étudier la transition du bantou au non bantou au sein du groupe bantoide mais aussi de la branche bénoué-congo

Cette petite révolution dans l'histoire concerne, au Cameroun, les langues parlées sur les Grassfields, montagnes occidentales qui ont donné leur nom à ces langues que TESSMANN (1932) rangeait en *Westkamerun-Semi-Bantu*

1 2 4 La diversité de ces langues et leurs liens mal établis avec le bantou central de MEINHOF (1899), GUTHRIE (1967) ou MEEUSSEN (1967) ont entraîné bien des essais divers de classification (WESTERMANN et BRYAN 1952, RICHARDSON 1957, WILIAMSON 1971, VOORHOEVE 1971) Les études en cours confirment l'hypothèse de GREENBERG et proposent une classification généalogique riche d'une meilleure connaissance de la spécificité de ces langues et d'une meilleure interprétation de leur signification historique

On pense en effet aujourd'hui[2] que l'expansion bantoue s'est faite en vagues successives dont chacune a laissé des traces linguistiques D'autre part cette expansion s'est faite vraisemblablement non pas à partir d'une zone centrale du domaine bantou (GUTHRIE 1967/71), mais à partir de la Bénoué, à la frontière Nigéria-Cameroun Les langues "Grassfields" contiendraient des éléments provenant d'une de ces premières vagues d'expansion la distinction entre classes 6 et 6a, l'opposition tonale dans les préfixes nominaux, l'absence de consonnes

---

[1] A peu près les langues du soudan central de WESTERMANN (1962, pp 438-439)

[2] Voir *L'expansion bantoue, Colloque international du CNRS (Viviers, 4-16 avril 1977)*, à paraître à la SELAF

nasales dans certains préfixes nominaux par exemple (VOORHOEVE, 1973) Ces éléments ne sont plus attestés en effet dès la zone A de GUTHRIE, c'est-à-dire dans le bantou *stricto sensu*

Ainsi, la transition entre bantou et non-bantou n'aurait rien du mélange de langues décrit par JOHNSTON (1919, 1921) et serait beaucoup plus complexe que ne le pensait même GREENBERG Le Grassfield Bantu Working Group s'attache aujourd'hui à dresser une carte linguistique très précise des Grasfields camerounais qui montrera la place exacte de ces langues au sein du bantou et par rapport au bantoïde dans une perspective diachronique

Il est probable que les résultats de ces travaux relanceront les études sur les langues bantoues de la zone A (GUTHRIE, 1967/71), c'est-à-dire du Cameroun, qui ont toujours paru très marginales aux bantouistes du centre du domaine

1 3 Les langues du Cameroun en l etat actuel des classifications

On se reportera à la carte ci-jointe de R BRETON[1] pour localiser les groupes de langues cités Nous reprenons l'ordre et le code de GREENBERG (1966) mais également — pour les sous-classifications — ceux de WILLIAMSON (1971) et GUTHRIE (1967/71) On peut s'attendre à des modifications dans les années à venir sur l'organisation interne du groupe bantoïde et sur la classification de détail des langues tchadiques Enfin, pour chaque groupe, quelques noms de langues seulement sont donnés

IA NIGER-CONGO

IA1 Ouest-Atlantique fulfulde [= foulbé = fulani = peul]

IA5 Bénoué-Congo

B Jukunoïde mbembe

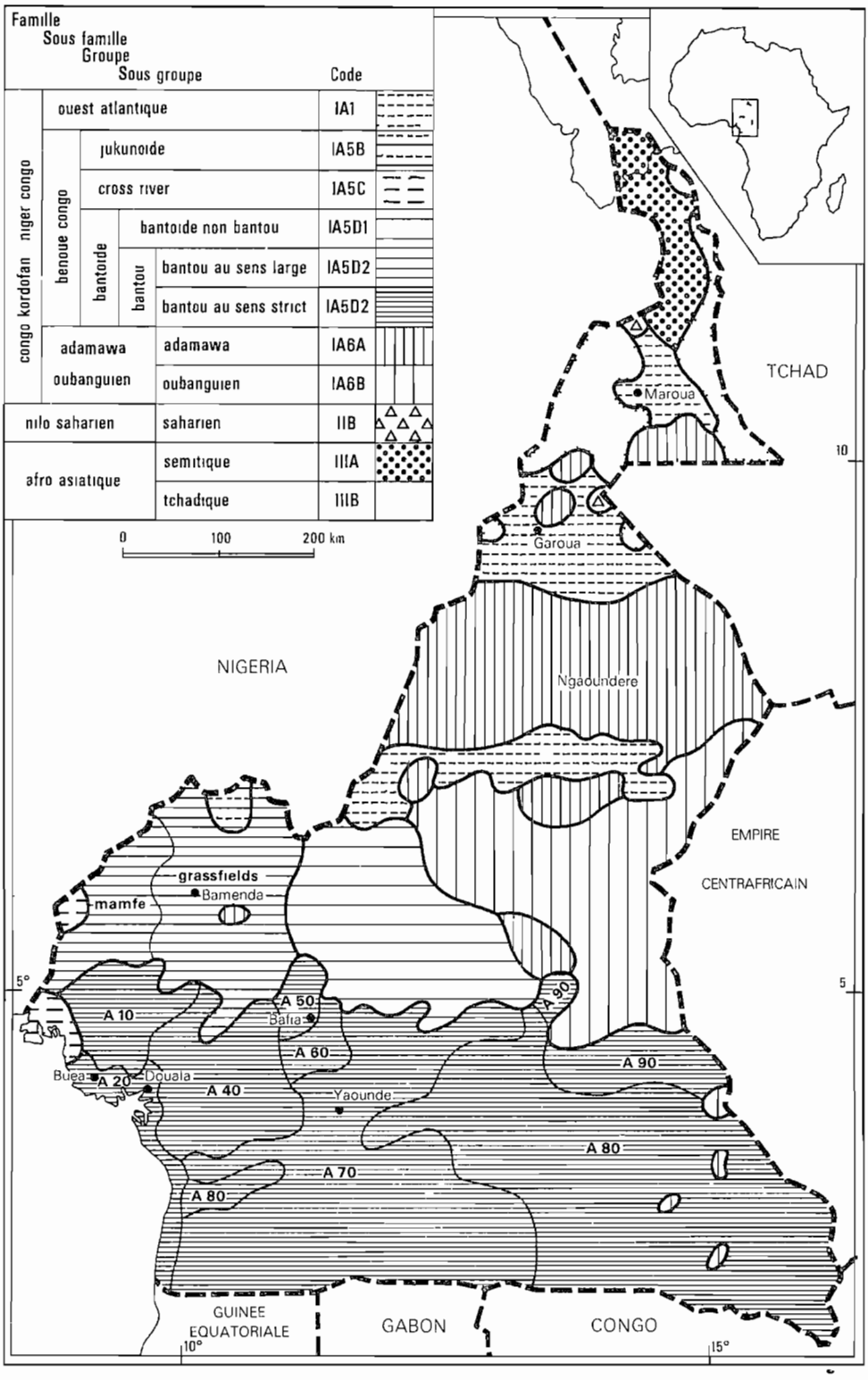
C Cross-River boki, ododop [= korop], efik, ibibio, usarare [= isangele]

D Bantoïde

- non bantou mambila, vute [= babouté, bute], tikar, essimbi, assumbo, tiv

---

[1] Voir également R BRETON *in Atlas du Cameroun*, éd "Jeune Afrique", sous presse



LES LANGUES DU CAMEROUN (R BRETON 1978)

- bantou

a) large

+ Mamfé anyang, kenyang, ejagham

+ Grassfields

Momo ngie, moghamo [= widekum]

Menchum modelle, befang

Misaje noni, fungom, akweto

Mbam-Nkam mfumte, yamba, limbum, ngemba, bali [= mungaka], ngwe, bamoun, bamileke, bakoa

b) étroit (*stricto sensu*)

A 10 Groupe lundu-balong 11 lɔndɔ, 12 kundu, 13 balɔŋ, 14 bɔŋkɛŋ, 15 mbɔ

A 20 Groupe duala 21 mboko, 22 bakweri, 23 su, 24 duala, 25 wouri, ewodi, 26 pongo, mungo, 27 malimba

A 30 Groupe bube-benga 32 batanga[1], 33 yassa[1]

A 40 Groupe basaa 41 barombi, 42 abo, 43 basaa, 44 banen, 45 nyokon, 46 lemande

A 50 Groupe bafia 51 balom, fɑ', 52 mbɔŋ, 53 kpa [= bafia], 54 djanti

A 60 Groupe sanaga 61 ngoro, 62 yambasa, 63 mangisa, 64 bacenga, 65 bati

A 70 Groupe yaounde-faŋ 71 eton, 72 ewondo-beti, 75 bamwele, 74 bulu, bene, 75 faŋ

A 80 Groupe maka-njem 81 mvumbɔ, 82 sɔ, 83 makaa, 84 njem, badjoue, 85 kenabembe, 86 mbimu

A 90 Groupe kaka 91 bakoum, 92 pɔl, 93 kaka

IA6 Adamawa-Oubanguien

A Adamawa

2 samba [= chamba], sampara, daganyonga [= bali = ndagham], kolbila[2]

4 vere, dowayo [= namchi], pape, kutin, dii [= duru]

6 mono, mbere, mundang, mbum, laka

11 fali

B Oubanguien[3]

Groupe gbaya a) gbaya

b) baka

---

[1] Ces langues seraient mieux à leur place en A 20 (T SCHADEBFRG communication personnelle)

[2] Modifications apportées à GREENBERG (1966) sur proposition de Ph NOSS (1976)

[3] D'après THOMAS, *in* SEBEOK (1971, p 225)

II NILO-SAHARIEN

II B Saharien kanuri

III AFRO-ASIATIQUE

III A Sémitique choa

III B Tchadique

1a haoussa

2 kotoko, buduma, kuri

3 bata-margi gude, djimi, bata, njeŋ, bana, kapsiki [=margi], podokwo, glazlda[1] [=galebda]

4a daba lima, mazagwaî[1] [musgoî], beslere[1], daba, gawar[1]

b gizıga gizıga (mi-marva[1], mi-muturua[1]), mofu, mafa [=mata-kam], mada, mefele [=mefeoule], ouzlam [=ouldémé], matal [=mouktélé]

5 guider

6 wandala [=mandara], mora, gamergu

7 mousgoum

8 massa [=banana], lamé

9 tupuri [=tuburi]

1 4 Les recherches linguistiques

1 4 1 Evaluation historique

Entre 1880 et 1960, la bibliographie est fournie mais on relève peu de descriptions systématiques

Jusqu'en 1932, date de publication de la carte linguistique de TESSMANN, on peut parler d'une période d'exploitation et de recueil de données et de premières synthèses Quelques spécialistes – MEINHOF, ADAMS, ROSENHUBER, DORSCH, NEKES, SKOLASTER, TESSMANN, ITTMANN – décrivent, à grands traits plus souvent que dans le détail, les langues Celles du littoral camerounais duala (A 20)[2], benga (A 10), banoho (A 20), bakwiri (A 20), bakossi (A 20) , mais également celles de l'intérieur bakoko (A 40), basaa (A 40), ewondo (A 70), ngoumba (A 80) pour le "bantou" , mboum, gbaya pour le "soudanais" , fulfulde et hausa pour le "chamitique"

---

[1] Michel DIEU, enquête ALCAM

[2] A 20 référence au code de classification des langues bantoues établi par GUTHRIE (1967/71)

En 1949 I DUGAST publie l'*Inventaire ethnique du Sud-Cameroun* c'est un inventaire des groupes humains et le point, très rapide, des connaissances à leur sujet Un paragraphe est chaque fois consacré à la langue, le plus souvent pour poser des questions, émettre des hypothèses ou reprendre les données de la carte de TESSMANN Quant à la bibliographie elle ajoute essentiellement les rapports d'administrateurs français aux écrits en langue allemande qu'elle reprend[1]

En 1948, GUTHRIE avait pour la première fois dans l'histoire du bantou proposé un certain nombre de critères pour identifier une langue bantoue De sorte que l'International African Institute pourra, quelques années plus tard, éditer les résultats de diverses enquêtes menées sur le terrain pour fixer la frontière septentrionale du domaine bantou Pour le Cameroun, les résultats sont publiés dans le *Linguistic survey of Northern Bantu borderland* (TUCKER et BRYAN 1957) qui trace donc la frontière entre langues bantoues et langues non bantoues mais ne résoud pas le problème des langues "semi-bantoues"

A partir de 1960, sous l'impulsion à la fois de la linguistique structurale qui privilégie alors la synchronie, et des propositions de GREENBERG (1963), la recherche va se développer suivant deux mouvements qui ne cessent de se relancer mutuellement le premier est celui qui développe la description P ALEXANDRE d'abord avec le boulou, P F LACROIX puis D NOYE avec le fulfulde, I DUGAST avec le tunɛn, HELMLINGER avec le douala auxquels va se joindre la génération suivante qui n'a connu le Cameroun qu'après 1960 G GUARISMA (bafia, vutê), C HAGÈGE (mbum), R LABATUT (fulfulde), J VOORHOEVE (bangante, "Grassfield"), L HYMAN (fe'fe', "Grassfield"), L E BOHNHOF (duru), P ANGENOT (ewondo), Ph NOSS (gbaya), P RENAUD (bajɛle), D BARRETEAU (mofu), J LEROY (ngemba), G NISSIM (bamileke) et les équipes tant du Summer Institute of Linguistics que du Grassfield Bantu Working Group, cependant que le Cameroun apporte la contribution de ses propres linguistes H M BOT BA NJOCK (basaa), P ABEGA (ewondo), R EPEE (douala), E CHIA (kom), M A BOUM (bamoun, basaa, menchum), etc

La description linguistique conduisant à une meilleure connaissance des langues conduit également à une réorganisation des classifications, notamment de celle des langues dites, jusqu'en 1963, "semi-bantoues"

---

[1] En ce qui concerne le groupe duala par exemple, aucun titre en langue française ne figure dans la bibliographie

Grâce aux travaux successifs de RICHARDSON, puis de WILLIAMSON, VOORHOEVE, HYMAN, les révisions succèdent aux révisions au fur et à mesure de l'avancement des travaux de terrain du Benue Congo Working Group puis des travaux aujourd'hui du Grassfield Bantu Working Group

Longtemps considéré comme "un fouillis de langues et de dialectes quasi inextricables" (HOMBURGER 1957, p 37), le Cameroun offre aujourd'hui une image moins floue, au moins en ce qui concerne les langues "semi-bantoues" dites aujourd'hui "bantoues au sens large", et les langues bantoues de la zone A Ces deux sous-ensembles reçoivent aujourd'hui une place dans l'ensemble bantou jointe à une théorie historique sur les migrations bantoues qui semble rencontrer l'accord d'historiens de plus en plus nombreux Les hypothèses d'aujourd'hui semblent donc résoudre plus de problèmes que celles d'hier n'en résolvaient

Il reste beaucoup à faire pour la connaissance des langues du Cameroun, tant en ce qui concerne le bantou *stricto sensu* de la zone A, fort mal connu aujourd'hui encore, que les diverses langues adamawa pour la famille niger-congo (IA), et que les langues tchadiques du Cameroun pour la famille afro-asiatique

1 4 2 Evaluation qualitative et quantitative

Hors les esquisses parcourant rapidement les divers domaines de la langue, les descriptions complètes sont rares on en compte sept, sauf omission de notre part fulfulde, mbum, duru, gbaya, tunɛn, ewondo et fɛ'fɛ'

Les études phonologiques — Summer Institute of Linguistics, Université de Yaoundé — sont les plus nombreuses après les relevés de vocabulaire soit comparatifs — BERTAUT, MOUCHET, enquêtes ALCAM — soit isolés — lexiques et dictionnaires TSALA (ewondo-eton), HALMLINGER (douala), LEMB et de GASTINES (basaa), NOYE (fulfulde), etc

Reste une foule d'articles et d'études sur tel ou tel domaine de la langue morphologie nominale, expression du temps La syntaxe reste le parent pauvre

1 4 3 Evaluation par groupe

Elle a été faite dans *Linguistics in Sub-Saharan Africa* (SEBEOK 1971) ci-après abrégé en *LSSA* Nous y renvoyons tout en y puisant l'essentiel de ce qui suit

- *Adamawa-Oubanguien* (*LSSA*, pp 221-244) Sur les groupes adamawa 4, 5,

6, 11 de GREENBERG (1966), il s'agit essentiellement de relevés de vocabulaire, à l'exception du groupe 6 dont le mbum est le mieux connu (voir DUISBURG, 1925 , TESSMANN, 1930 , HAGÈGE, 1971) Le groupe 13 est assez bien répertorié et décrit grâce à de RENDINGER (1949) et MOUCHET (1958)

Sur les groupes oubanguiens, en ce qui concerne le Cameroun, les travaux sont à la fois de lexicographie (BLANCHARD dictionnaire gbaya), de description (NOSS, 1978 , BRISSON et RENAUD, 1978) et de comparaison (MOÑINO, 1978)

- *Benoué-Congo* (*LSSA*, pp 245-306) Le bantou, au sens large, et plus précisément le bantou des Grassfields camerounais est en passe de devenir la zone la mieux connue de tout le bantoïde camerounais grâce aux travaux du Grassfield Bantu Working Group Si l'on y ajoute ceux du Benue-Congo Working Group, c'est le bantou *stricto sensu*, donc de la zone A (GUTHRIE 1967/71) qui devient le parent pauvre en attendant une étude systématique des variétés dialectales en A 20, A 40, A 50, A 60, A 70, A 80 et A 90

- *Ouest-Atlantique* Grâce aux travaux de P F LACROIX, de D NOYE et de R LABATUT, et également aux apports de E MOHAMMADOU et de H BOCQUENE, les études et les données ne manquent pas sur le fulfulde et les dialectes bororo,du Cameroun

- *Tchadique* On se reportera à l'exposé de D BARRETEAU dans le présent ouvrage

1 5 Bibliographie

1 5 1 Principaux ouvrages bibliographiques concernant le Cameroun

On consultera, dans le présent ouvrage, les bibliographies par familles linguistiques bantou, adamawa, saharien (kanuri), tchadique

Pour le bantou au sens large, on se reportera à la bibliographie qui figure en *LSSA*, pp 286-299

Enfin, citons, pour les écrits en langue allemande et concernant le Cameroun uniquement l'ouvrage suivant DIPPOLD Max F (1971), *Une bibliographie du Cameroun les écrits en langue allemande*, Fribourg, Institut de Coopération Sociale, 343p (diffusion Ed CLE, B P 1501, Yaoundé)

1 5 2 Références citées

(ALCAM) -1976, 1977, 1978- *Bulletin de l'ALCAM*, Yaoundé, ONAREST (1, 2, 3, 1976 , 4, 1976-1977, sous presse , 1, 1978, en préparation)

——— -1976, 1978- *Dossiers de l'ALCAM*, Yaoundé, ONAREST (1, 2, 1976 , 3, 1978, sous presse)

BAUMANN H , WESTERMANN D -1947 (1962, nouv éd)- *Les peuples et les civilisations de l'Afrique*, Paris, Payot, 605p (trad)

BRISSON R , RENAUD P -1978- *Baka phonologie, morphologie verbale*, Yaoundé, ONAREST, Dossiers de l'ALCAM 4-78

——— ——— -en préparation- *Dictionnaire baka-français*, Yaoundé, ONAREST

DUISBURG A Von -1925- Untersuchungen uber die Mbum-Sprache in Adamaua (Kamerun), *MSOS*, pp 132-174 [Bibliographie]

GREENBERG J H -1963 (1966)- *The languages of Africa*, La Haye, Mouton

GREGERSON E A -1970- Kongo-Saharan, manuscrit [Cité par W E WELMERS, 1973, p 15]

GUTHRIE M -1967-71- *Comparative Bantu An introduction to the comparative linguistics and prehistory of the Bantu languages*, Farnborough, Gregg International Publishers

HAGÈGE C -1970- *La langue mbum de Nganha Phonologie et grammaire*, Paris, Bibliothèque de la SELAF 19, 365p

HOMBURGER L -1941 (1957)- *Les langues négro-africaines et les peuples qui les parlent*, Paris, Payot, 343p

JOHNSTON H -1919- *A comparative study of the Bantu and Semi-Bantu languages*, Oxford, 815p

——— -1921- The Semi-Bantu languages of Eastern Nigeria, *Journal of African Studies* 20, pp 186-194

MEEUSSEN A E -1967- Bantu grammatical reconstructions, *Africana Linguistica* III - Annales du Musée Royal d'Afrique Centrale 61, Tervuren, pp 79-121

——— -1969- Bantu lexical reconstructions, Tervuren, *pro manuscripto*

MEINHOF C -1888-89- Das Zeitwort in der Duallasprache Nach schriftlichen und mundlichen Mitteilungen dargestellt, *Zeitschrift fur Afrikanische Sprache* 2, pp 190-208

——— -1889-90- Das Verbum in der Isubu-Sprache Versuch einer grammatischen Darstellung, *ZAS* 3, pp 206-234

——— -1899- *Grundriss einer Lautlehre der Bantu-sprachen*, Leipzig, 340p

MOÑINO Y -à paraître- *Le proto gbaya-manza-ngbaka*, 600p

MOUCHET J -1950- Vocabulaires comparatifs de quinze parlers du Nord-Cameroun, *Bulletin de la Societe d'Etudes Camerounaises* 29-30, pp 5-74

NOSS P -1976- Samba Leeko Outline of phonology, *Bulletin de l'ALCAM* 2-1976, pp 5-38

NOSS PH, -1978- *Gbaya phonologie, grammaire*, Dossiers de l'ALCAM 3-1978 (sous presse)

RENDINGER (Général de) -1949- Contribution à l'étude des langues nègres du Centre-Africain, *Journ Soc Afr* 19 (2), pp 143-194

RICHARDSON I -1957- *Linguistic survey of the Northern Bantu borderland*, vol 2, Londres, Oxford University Press for I A I

SEBEOK T A -1971- *Linguistics in Sub-Saharan Africa*, Current trends in linguistics 7, La Haye, Mouton

TESSMANN G -1930- Die Sprache der Mbakka-Limba, Mbum und Lakka, *MSOS* 33 (3), pp 55-82

——— -1932- Die Volker und Sprachen Kameruns, Petermann's Geogr Mitteilungen, pp 113-120, pp 184-190, carte linguistique 1/2 000 000

VOORHOEVE J -1971- The linguistic unit Mbam-Nkam, *JAL* 10 (2), pp 1-12

——— -1973- Les langues bantoues du Cameroun, *Contribution de la recherche ethnologique à l'histoire des civilisations du Cameroun*, Colloque international du CNRS, Paris, 24-29 septembre 1973

WELMERS W E -1973- *African languages structures*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California Press

WESTERMANN D , BRYAN M A -1952- *The languages of West Africa*, Handbook of African languages, part 2, Londres, Oxford University Press for I A I

WILLIAMSON K -1971- Benue-Congo and Ijo, *in* SEBEOK (1971), pp 245-306

2 ASPECTS SOCIOLINGUISTIQUES

2 1 Rapports entre les langues

2 1 1 Il est impossible en l'état actuel des travaux de dire comment se répartissent les 7 200 000 habitants du Cameroun entre les 300 langues et dialectes que l'on connaît à ce pays

L'Atlas linguistique du Cameroun (ALCAM), programme de recherche actuellement en cours au Centre de recherche sur les langues et traditions orales africaines (CERELTRA) apportera ce type d'information

2 1 2 Le Cameroun distingue entre langues *officielles* et langues *nationales* Les langues officielles sont celles que l'Etat utilise le français et l'anglais Elles sont inscrites dans la constitution Les langues nationales sont les langues que l'on disait hier *vernaculaires* ou *locales* , ce sont celles dont il vient d'être traité en section I Le terme *national* n'implique ici nul effet d'une quelconque politique linguistique qui aurait conduit telles et telles langues

locales à remplir officiellement telle et telle fonctions nationales Une telle politique, on le verra, est inexistante au Cameroun

Les langues officielles – français et anglais – sont donc utilisées dans tous les domaines d'intervention de l'Etat administration, justice, éducation, information

Les langues nationales n'ont officiellement pas d'autre domaine que privé En fait, si l'anglais et le français remplissent leur fonction "technologique" de langue professionnelle et, en milieu urbain, de langue véhiculaire – cette dernière plus ou moins marquée de camerounismes – les langues nationales interviennent à tout moment à l'école, pour expliquer le français mal compris, en justice coutumière aussi bien que dans l'administration et l'information Il suffit pour cela que les interlocuteurs aient en commun une langue nationale

2 1 3 L'Administration et l'Enseignement, la Presse utilisent donc officiellement le français et l'anglais à l'exclusion de toute autre langue Le bilinguisme français/anglais est même désormais introduit à l'école primaire dès le CE2 A vrai dire il s'agit d'un bilinguisme très timide et surtout scolaire puisque la deuxième langue – français dans les provinces anglophones, anglais dans les provinces francophones – est enseignée comme objet d'étude à raison d'une heure par jour et non pas utilisée comme vecteur d'enseignement

Certaines langues nationales sont utilisées par la radiodiffusion à raison, pour l'ensemble du réseau, de 65 h 45 d'émissions hebdomadaires[1] Les langues utilisées sont les suivantes

- Station provinciale de Garoua (Nord) choa, fulfulde, haoussa
- " " Douala (Littoral) duala, basaa, banjum, ewondo
- " " Buea (Sud-Ouest) duala, bakweri, bali
- Poste national de Yaoundé (Centre-Sud) ewondo, maka, gbaya, bafia, basaa, banjum

soit une douzaine de langues En fait, Buea utilise presque une dizaine de langues mais cette situation est en fait provisoire et seules seront vraisemblablement maintenues trois ou quatre langues

---

[1] Les émissions en langue française totalisent 229 heures hebdomadaires et celles en langue anglaise 121 heures La part des langues nationales est donc très réduite La prochaine mise en service de deux nouvelles stations provinciales (Ouest et Est) améliorera peut-être cette part

2 2 Zones d extension

La carte ci-jointe est une carte des langues "maternelles", toutes différences supprimées au sein d'une même branche ou d'un même groupe C'est donc une représentation des divers terroirs de ces groupes linguistiques et non une représentation de l'extension de ces diverses langues Il faudrait en effet tenir compte des multilinguismes en langues nationales pour montrer l'extension des diverses langues hors de leur communauté d'origine et leur rôle dans la communication inter-groupes C'est ce que se propose de présenter, entre autres choses, le volet sociolinguistique de l'ALCAM

2 3 Bibliographie (sociolinguistique et linguistique appliquée)

La sociolinguistique au Cameroun s'est intéressée récemment, aux pidgins, aux phénomènes de créolisation et au multilinguisme
- Le Département de Langue et Littérature anglaises de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines a encouragé nombre de ses étudiants à étudier les choix de langue (*code switching*) par les bilingues en fonction des diverses situations de communication, des divers sujets, des diverses fonctions de chacune des langues concernées ,
- L TODD, F MBASSI-MANGA, C de FERAL se sont particulièrement intéressés au pidgin-english ,
- P WALD, P POUTIGNAT, C de FERAL et P RENAUD, dans le cadre d'une Action Thématique sur Programme (CNRS, France) et en ce qui concerne le Cameroun, se sont intéressés à l'importance sociolinguistique des variations qu'y manifeste le français ,
- Enfin, diverses études d'interférences linguistiques sont en cours

La linguistique appliquée après avoir travaillé sur l'enseignement du français, langue étrangère à l'école primaire (1966-1971), est aujourd'hui concernée essentiellement par un programme celui de l'uniformisation des alphabets des langues camerounaises Une trentaine de langues en effet ont été réduites à l'écrit par les Missions catholiques, les Missions protestantes, La Société internationale de linguistique (SIL), des associations privées (Collèges, "Académies" de type *nufi*), chacun ayant créé son alphabet sans souci de décisions du voisin sur la même langue éventuellement -

Il est probable que désormais la linguistique appliquée fasse au Cameroun un effort tout particulier pour mettre en évidence les lacunes et les dangers de la politique linguistique – ou de l'absence de

politique linguistique — actuellement menée par le Cameroun

2 3 1 Documents pédagogiques

ABEGA P -1972a- *Grammaire ewondo*, Yaoundé, SLA

——— -1972b- *Petit assimil ewondo*, Yaoundé, SLA

BOT BA NJOCK H M , MORETON R -n d - *Je parle basaa*, Douala, Collège Libermann, 2 vol

BOT BA NJOCK -1971- *Bibodle bi aŋ basaa*, Yaoundé, SLA

ESSONO J M -1973- *L'ewondo par la grammaire et l'exercice*, Yaoundé, SLA

KOKI NDOMBO P , LEMB P , GASTINES F de -n d - *Manuel de basaa à l'usage des classes de 6e et 5e*, Douala, Collège Libermann

MOUELLE MOUKOURY J -n d - *Bwambo bwa duala*, Douala, Collège Libermann

NISSIM G , NOCHE A , NTAGNE S -n d - *Je parle bamileke-jo*, Douala, Collège Libermann

NOYE D -1970- *Cours pratique de langue peul*, Maroua (B P 49), 2 vol

——— -1971- *Un cas d'apprentissage linguistique l'acquisition de la langue par les jeunes Peuls du Diamaré (Nord-Cameroun)*, Paris, Geuthner

——— -1974- *Cours de foulfoulde, dialecte peul du Diamaré (Nord-Cameroun)*, Paris, Geuthner

NTAGNE S , SOP G -n d - *Pe Nke, manuel de bamiléké pour les elèves de 6e et de 5e*, Douala, Collège Libermann

NTAGNE S -1970- *Livrets pedagogiques en bandjoun*, Douala (B P 86)

NZABU NDA'KAYI -n d - *Grammaire pratique du bamiléké fé'efe'e*, Douala, Nufi

2 3 2 Ouvrages en langues nationales

Anonyme -1949- *Miango ma bosangi*, Issy-les-Moulineaux, Les Presses Missionnaires
[Histoire sainte en duala]

——— - (depuis 1953) - Traductions en langue gbaya de nombreux textes bibliques publiés par l'Eglise évangélique luthérienne du Cameroun et de l'Empire Centrafricain, Meiganga (Cameroun), Centre de traduction gbaya

——— - (depuis 1961) - Nombreuses traductions de la bible en langue fulfulde, Garoua (Cameroun), Aannoora

——— -1963- *Sey a janga*, Kaélé (Cameroun), Mission protestante
[Syllabaire de lecture en langue peule]

——— -1963- *Le tresor du Mifi*, Nkongsamba (Cameroun), Comité de correction et de rédaction de la langue bamiléké
[Initiation pour l'alphabétisation en banjun]

——— -1963- *Sey a besdu jaŋgugo*, Poli (Cameroun), Mission protestante
[Livre de lecture en langue peule]

——— -1949- *Nimele Bolo '*, Paris, Soc Mission évangélique, 3ème éd
[Langue duala]

Anonyme - (depuis 1966) - *Textes bibliques en langue duru*, Mbé par Ngaoundéré (Cameroun), Centre de littérature duru

——— -1967- *Taali*, Garoua (Cameroun), Aannora [Livre de contes en langue peule]

——— -1970- Nombreuses traductions de la bible en langue mundang, Léré-Kaélé (Cameroun), Mission protestante

DJOUMESSI M -n d - *Syllabaire bamiléké*, Yaoundé, Impr Saint Paul

FOUTCHANTSE P V -1969- *Yo bo ké vò, ghomtsu Documents pour l'étude du bamileké Initiation au mfi*, Douala, Collège Libermann, 5 fasc multigr

2 3 3 Documents sociolinguistiques

CANU G -1969- *Le français en classe de sixieme*, Yaoundé, SLA

FERAL C de -1976- Le pidgin-english du Cameroun présentation socio-linguistique, *Bulletin de l'ALCAM* 2, Yaoundé, ONAREST, pp 107-128

LATOUR DEJEAN M L -1977- Des fonctions du pidgin dans la famille et la société en pays bamiléké, *West Africa Journal of Modern Languages*, n° spécial 3, Ibadan

——— -1977- *Motivations psychologiques et fonctions sociales de l'emploi du bangwa, du français et du pidgin dans une société africaine en mutation Le cas d'une chefferie en pays bamiléké (Cameroun)*, Strasbourg, UER Sciences du comportement et de l'environnement, Thèse de 3ème cycle

MBASSI-MANGA F -1973- *English in Cameroun a study in historical contacts, patterns of usage and current trends*, Leeds, Ph D thesis

NJOB C -1965- Lore and learning in Mankon tongue, Bamenda, Cameroun, *Abbia* 9-10, pp 147-162

RENAUD P -1968- *La réalité scolaire au Cameroun oriental*, Yaoundé, SLA

——— -1969- *Les fautes de français en CM2, étude typologique et statistique*, Youndé, SLA

——— -1974- Le français au Cameroun, *Le français hors de France*, Paris, Champion (à paraître)

TADADJEU M -1977- *A model for functional trilingual education planning in Africa*, University of Southern California, Ph D thesis

TODD L -1969- Pidgin English of West Cameroun, *Camelang* 1, Yaoundé, pp 35-49

WARE H -1977- *Language problems in demographic field work in Africa the case of the Cameroun fertility survey*, Scientific Report 2, La Haye - Londres, International Statistical Institute - World Fertility Survey

2 3 4 Documents sur les politiques linguistiques

ALEXANDRE P -1968- Some linguistic problems of nation building in negro Africa, *Language problems of developping nations* (Fishman, Ferguson and Das Gupta eds), New York, John Wiley and sons

NGIJOL P -1964- Nécessité d'une langue nationale, *Abbia* 7

TADADJEU M -1977- *A model* (*cf* 2 3 3)

- Réunions

AGECOP -1977- *Reunion sur la promotion des langues nationales rapport final*, Yaoundé, 1-8 déc 1977

UNESCO -1970a- *Reunion de la commission sous-régionale pour l'alphabet des langues bantoues*, Yaoundé, juin 1970

——— -1970b- *Reunion d'experts sur la contribution des langues africaines aux activites culturelles et aux programmes d'alphabétisation*, Yaoundé, 10-14 août 1970

——— -1971- *Rapport final de la réunion d'experts sur la promotion des langues africaines en Afrique Centrale et en Afrique Occidentale comme instruments de culture et d'éducation permanente*, Dar ès Salaam, 15-21 déc 1971

Il manque à ces quelques éléments bibliographiques une recension des discours du Chef de l'Etat et des personnalités politiques où le thème des langues nationales — langues nationales et éducation, langues nationales et culture, langues nationales et identité — est abordé

2 3 5 Français parlé

Cf § 2 3 3 , CANU (1969), RENAUD (1969, 1974)

HAGÈGE C -1968- A propos du français de l'Adamaoua, *La linguistique* 2, pp 117-130

2 3 6 Recherches en cours

a) Centres de recherche linguistique

- Unité de recherche linguistique, CERELTRA, B P 1844 Yaoundé
- Département des langues africaines et linguistique, Université de Yaoundé, B P 755 Yaoundé
- Centre national d'éducation, ONAREST, B P 1721 Yaoundé
- Société internationale de linguistique, B P 1299 Yaoundé
- Centre de traduction gbaya, B P 10 Meiganga
- Centre de littérature duru, Mbé, B P 10 Ngaoundéré

b) Orientations et programmes

- Langues africaines

+ recherches individuelles (Société internationale de linguistique, Université de Yaoundé, ORSTOM, CNRS)

+ programmes collectifs Grassfield Bantu Working Group (voir description *in Bulletin de l'ALCAM* 2-1976) , Atlas linguistique du Cameroun (voir description *in Bulletin de l'ALCAM* 1-1976)

- Collecte de la tradition orale

+ Unité de littérature orale (CERELTRA) bibliographie systématique et programme de recueil continu

+ Département de littérature négro-africaine, Université de Yaoundé (D E S , thèses, recherches individuelles)

- Etude du français d'Afrique

+ Programme AUPELF du dictionnaire des particularités du français d'Afrique (responsable G MENDOZE, Département de langue et littérature française, Université de Yaoundé, B P 755 Yaoundé)

+ Recherches individuelles (mémoires, thèses) en cours sur des phénomènes d'interférence linguistique

- Recherches appliquées

+ CERELTRA programme d'unification des alphabets des langues camerounaises

+ Société internationale de linguistique réduction des langues à l'écrit et alphabétisation en langue nationale

+ Département des langues africaines et linguistique langue étrangère enseignée comme vecteur d'enseignement , la standardisation d'une aire dialectale à partir d'un modèle écrit (M TADADJEU et E CHIA)

+ Centre national d'éducation programmes et manuels scolaires

+ Département de langue et littérature en anglais étude du bilinguisme (DES, maîtrises, doctorats)

Patrick RENAUD

Université du Cameroun (Yaoundé)
Office national de la recherche scientifique et technique
(Centre de recherche sur les langues et les traditions orales africaines)

LE GABON

Andre JACQUOT

I SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

Cinq types de langues peuvent être reconnus au Gabon en fonction de leur contexte sociologique Ce sont

(1) la langue officielle, qui est le français, hérité de la période coloniale,

(2) les langues vernaculaires, propres chacune à une communauté humaine géographiquement localisable qu'elle caractérise,

(3) des langues véhiculaires, français, variantes du français, langues locales qui débordent hors des limites de la communauté d'origine,

(4) des langues spéciales, langues secrètes rituelles ou argots,

(5) des langues propres à certaines minorités d'immigrants et dont l'usage ne sort pas de ces communautés (Togolais, Dahoméens, Maliens, Sénégalais, Camerounais, Nigérians, Libanais)

1 1 Les langues vernaculaires

1 1 1 Historique de la classification

Rapportées à la classification générale des langues africaines de J GREENBERG (1963, *The languages of Africa*), les langues de ce type sont classées comme I A 5 d (Bantoides) Pour les situer de façon plus rigoureuse dans cette catégorie, au demeurant assez vague dans la théorie de GREENBERG, qui contient les langues communément appelées *bantu*, il

convient de se référer à la classification des langues de ce type, élaborée par M GUTHRIE sur des bases typo-génétiques clairement définies (1948, *The classification of the Bantu languages* , 1953, *The Bantu languages of Western Equatorial Africa* , 1969-1971, *Comparative Bantu*) selon cette classification, qui ne concerne pas, il convient de le préciser, les parlers des Pygmées, dont il existe plusieurs zones de peuplement, les langues vernaculaires connues sont toutes *bantu* (rappelons que GUTHRIE définit un sous-type *sub-bantu*), et leurs caractéristiques les rattachent à trois des grandes zones définies par cet auteur, entre lesquelles est partagé ce domaine linguistique (zones A, B et H), zones au sein desquelles elles forment ou entrent dans des groupes délimités en fonction de critères précis .

L'inventaire proposé ci-dessous reprend la classification de GUTHRIE, augmentée ou modifiée en fonction des résultats de mes propres recherches sur le terrain au cours de diverses missions Des documents linguistiques fiables faisant toujours défaut à propos du ou des parlers des Pygmées, cette classification continue de ne pas en tenir compte, mais notons que des quelques indications fournies par A R WALKER (1937, *Initiation a l'ébongwé*), il ressort que, dans ce cas précis, il s'agit d'un parler dont les caractéristiques semblent répondre au type subbantu de GUTHRIE

1 1 2 Inventaire et classification

Le numéro qui précède les noms de langues (transcription phonétique large, avec préfixe de classe nominale séparé par un tiret) dans les groupes qui en comportent plusieurs permet leur repérage sur la carte jointe L'indice attribué au groupe et à la langue dans la classification de GUTHRIE est indiqué à droite

ZONE A

I Groupe bubi-benga	A 30
beŋga	A 34
II Groupe ewondo	A 70
faŋ (= pahouin = pamue)	A 75
III Groupe makaa-njem	A 80
bɛkwil (= bakwele)	A 85b

ZONE B

IV	*Groupe myene (myene cluster)*	B 10
0	myɛnɛ	
1	ajumba	B 11d
2	eneŋga	
3	ɣalwa	B 11c
4	mpoŋgwɛ	B 11a
5	oruŋgu	B 11b
6	ŋkɔmɪ	B 11e
V	*Groupe kele*	B 20
1	ɪ-kota	B 25
2	a-kɛlɛ	B 22a
3	a-ndasa	
4	a-sake	
5	mahɔŋgwe	
6	mbaŋwɛ̃ (= mbahouɪn)	B 23
7	sɛkɪ (= sekyanɪ)	B 21
8	u-ŋgɔm(ɔ)	B 22b
9	wumvu (= wumbu)	B 24
10	le-sɪɣu (= mɪssɪssɪou)	
VI	*Groupe tsogo*	B 30
1	ɣe-cɔɣɔ (= mɪtsogho)	B 31
2	ɪ-βuβɪ (= bubɪ = pove)	B 22c
3	ɣa-pɪnjɪ	
4	o-kande	B 32
VII	*Groupe sɪra*	B 40
1	ɪ/yɪ-punu	B 43
2	ɪ-bwɪsɪ	
3	ɪ-lumbu	B 44
4	ɪ-saŋgu (= masango)	B 42
5	ɣɪ-sɪra (= eshɪra)	
6	yɪ-βarama	
VIII	*Groupe njebɪ*	B 50
1	lɪ-duma	B 51
2	ɪ-caŋgɪ	B 53
3	yɪ-njabɪ/nzabɪ/njebɪ/ nzɛbɪ	B 52
IX	*Groupe mbede*	B 60
1	mbere (= mbete = mbede)	B 61
2	le-mbama (= obamba)	B 62
3	le-kanɪŋɪ (= bakanɪke)	
4	le-ndumu (= ndumbu)	B 63
X	*Groupe teke*	B 70
1	ge-caayɪ	
2	ka-tege	B 71a

ZONE H

XI groupe kongo H 10

ci-vili (= fiote) H 12

1 1 3 Etat des connaissances

Si la couverture linguistique du Gabon est assez complète quant à l'identification individuelle des langues, la connaissance qu'on a de celles-ci demeure extrêmement superficielle dans la plupart des cas, car elle repose presque uniquement sur des travaux d'amateurs — missionnaires principalement — aux connaissances et méthodes archaïques dans le domaine linguistique et sur les résultats d'enquêtes par questionnaires restreints, conçus aux fins d'identification et de classification typo-génétique, menées par M GUTHRIE en 1949 (1953, *The Bantu languages of Western Equatorial Africa*) et moi-même au cours de missions en 1957, 1958, 1972 et 1973

Les premiers documents linguistiques furent recueillis par les navigateurs portugais qui touchèrent l'Estuaire du Gabon (dit Rio Pongo, du nom des Mpongwɛ) à la fin du XVe siècle, mais c'est surtout à partir du milieu du XIXe siècle qu'avec l'installation des comptoirs, l'arrivée de missionnaires catholiques et protestants, la pénétration à l'intérieur du pays par diverses expéditions, les informations sur les langues commencèrent d'être rassemblées Il fallut cependant attendre le milieu du XXe siècle pour un début d'études scientifiques

Les travaux d'amateurs, même récents, souffrent tous des mêmes maux faiblesse ou absence totale des données phonétiques, tonalité non perçue ou confondue avec l'accentuation, étude grammaticale s'appuyant sur la grammaire traditionnelle des langues européennes ou même des langues dites classiques (latin et grec) et ignorant des pans entiers de la structure des langues décrites En fait, les seules publications intéressantes, malgré les faiblesses phonétiques et l'absence d'indications tonales, sont les lexiques ou dictionnaires, trop rares hélas

L'évaluation des connaissances générales permet de penser que l'identification des langues laisse subsister quelques lacunes certaines ethnies signalées dans la littérature n'ont fait l'objet d'aucune étude linguistique (Simba, Boumouele, Shamai, Dambomo, Toumbidi, Eveia, etc) et d'autre part, certaines des langues recensées ont la réputation de présenter des variantes dialectales sur lesquelles on ne possède aucune information (cas de la langue faŋ, avec les dialectes dits ntumu, mvai, betsi, mekina et nzamane) Au plan de la connaissance des langues prises

individuellement, seul le myene a fait l'objet de recherches scientifiques approfondies (A JACQUOT, 1972-1975), et actuellement les langues les mieux connues sont le mpongwe (dialecte myene), le fan et le punu Les données de GUTHRIE (*The Bantu languages of Western Equatorial Africa*) sur l'ensemble des groupes sont très superficielles et de ce fait souvent entachées d'erreur d'interprétation

En conclusion, il reste à faire pratiquement tout le travail de description des langues et à parfaire leur inventaire, qui devra tenir compte de la situation linguistique dans les campements de Pygmées Or il apparaît qu'il n'existe actuellement aucun programme scientifique dans ce sens après la fermeture de la Section de linguistique du Centre ORSTOM de Libreville en 1975

1 2 Rapports entre les langues

Dans le domaine des langues vernaculaires, la situation est caractérisée par la diversité (1) nombre elevé des langues pour un territoire de 267 000 km^2 dont la densité de peuplement peut être déclarée faible, bien qu'il semble y avoir quelques problèmes statistiques (les derniers chiffres officiels donnent 1 300 000 d'habitants contre 630 000 au précédent recensement), (2) variété typo-génétique, qui se manifeste dans le nombre des groupes, (3) différenciation assez poussée des langues au sein d'un même groupe, qui aboutit dans la plupart des cas à l'absence d'intercompréhension ou à une intercompréhension difficile, (4) enfin différence d'importance entre les langues quant au nombre de sujets parlants, qui va de plusieurs dizaines de milliers à quelques dizaines, sans qu'aucune d'elles ne soit cependant parlée par la majorité de la population Le classement suivant peut être établi

(a) plus de 50 000 locuteurs fan ,
(b) 10 000 à 50 000 locuteurs punu, njabi, kota, sangu, sira, mbamba, lumbu, duma, mbete, myene ,
(c) moins de 10 000 autres langues, dont certaines parlees par moins de 1000 locuteurs, telles benga, bekwil, seki, siyu

Cette situation explique que la langue officielle, le français, soit langue administrative, des affaires, de l'enseignement, de la presse écrite, parlée et télévisée L'existence et la liberté d'emploi des langues vernaculaires sont reconnues, mais aucune d'entre elles ne reçoit officiellement de fonction autre que celle que lui donne la tradition certes, certaines émissions éducatives utilisent des langues

locales, mais parce que destinées à des régions et des populations où la connaissance du français laisse à désirer, et aucune langue ne se trouve ainsi favorisée (sauf cas de bilinguisme individuel ou dans la zone de contact, seuls les membres de la communauté dont la langue est utilisée comprennent l'émission, car aucune population n'est totalemant bilingue) On doit noter que l'enseignement religieux catholique et protestant, ainsi que le culte, font un large usage des langues vernaculaires, avec choix régional d'une langue en fonction de la situation (population dominante, bilinguisme répandu)

Le rôle de langue véhiculaire commune est joué par le français, largement répandu et utilisé dans sa forme standard grâce à l'enseignement, ou sous une forme créolisée (bilinguisme familial en milieu urbain, particulièrement chez les Myɛnɛ), ou encore sous la forme d'un sabir (dit "français militaire") utilisé dans toutes les entreprises, exploitations et chantiers où la main-d'oeuvre est linguistiquement hétérogène Certaines langues vernaculaires ont localement une fonction d'intercommunication, en particulier duma et myɛnɛ dans le haut et le bas Ogowé

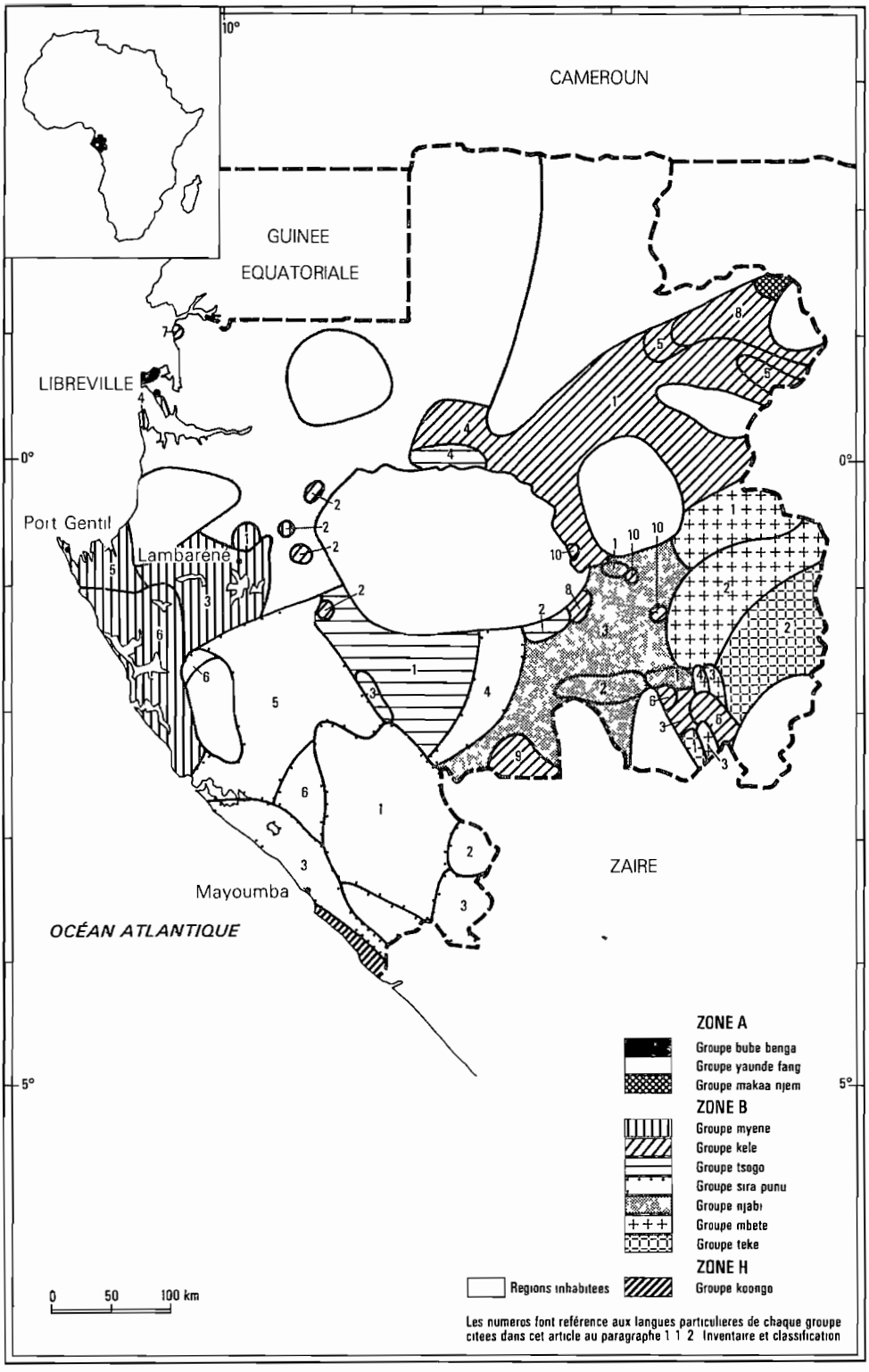
Les minorités étrangères fixées au Gabon en nombre variable selon les cas font usage de leur langue propre pour les relations internes (noter l'utilisation du pidgin-english par la communauté camerounaise et les pêcheurs originaires de la Nigeria), le français, sous l'une des formes énoncées ci-dessus, servant aux relations externes

Il faut pour compléter ce tableau signaler dans le domaine des langues spéciales, réservées à certains usages et contextes sociaux, l'existence de langues secrètes (formes archaïques, habituellement avec tropes), rituelles (par exemple culte du bwiti, de l'elɔmbɔ et du njɛmbɛ) ou non, et dans ce cas destinées, avec les argots (argots de classes d'âge, de type "javanais" chez les Myɛnɛ), à assurer le secret de la communication en présence d'intrus, d'importuns ou d'indésirables

1 3 Zones d extension

La carte jointe indique la zone où est parlée, en qualité de langue première, chacune des langues recensées, identifiées, dans le cas de groupes formés par plusieurs langues, par un numéro, la texture de la trame permettant d'en reconnaître le groupe Il doit être précisé que

(1) l'aire n'est pas nécessairement proportionnelle au peuplement, (a) une aire restreinte pouvant correspondre a une forte densité, (b) une aire étendue à une région faiblement peuplée ,



GABON ESSAI DE LOCALISATION ET DE CLASSIFICATION DES LANGUES INVENTORIEES

(Andre JACQUOT 1978)

(2) les aires les plus petites ont été en realité gonflées pour la représentation cartographique à cette échelle ,

(3) la localisation des langues dans certaines régions (sud-est) a été simplifiée, en raison de l'imbrication et de l'éparpillement des villages ,

(4) certaines langues ont une aire qui déborde les frontières politiques, que la partie principale de cette aire se trouve au Gabon ou dans un pays voisin les groupes myɛnɛ et tsogo sont formés de langues parlées exclusivement sur le territoire gabonais, les groupes kɛlɛ, sira-punu, mbete, de langues parlées principalement ou uniquement au Gabon

La classification en zones de GUTHRIE montre que dans le domaine typo-génétique, les langues se rattachent à des ensembles dont l'aire principale est hors du Gabon (zone A, zone H) ou en déborde largement (zone B)

II BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Il n'existe officiellement aucune politique définie concernant l'utilisation des langues et la bibliographie existante concerne presque exclusivement la classification, la description des langues vernaculaires, certains aspects de la tradition orale On relève l'existence de quelques syllabaires (*cf* TRILLES), vestiges d'efforts d'alphabétisation entrepris par les Missions, et il est probable qu'un certain nombre de fascicules de ce type ont été préparés et édités localement, ainsi que diverses publications religieuses (cathéchismes, recueils de cantiques, Evangiles, etc) en langues vernaculaires, mais le tout de diffusion très limitée La bibliographie présentée ici est donc une bibliographie générale des études sur les langues du Gabon

ADAM R P J -1937- Extrait du folklore du Haut-Ogooué Proverbes et dictons des Ambede, *Anthropos*, pp 247-270

——— -1940-1941- Nouvel extrait du folklore du Haut-Ogooué, *Anthropos* 1-3, pp 131-152

——— -1951- Notes sur les variations phonétiques dans les dialectes batéké, *Comptes-rendus, 1ère conf inter des Afric de l'Ouest* 2, pp 153-165

——— -1954- Dialectes du Gabon La famille des langues téké *Bull IEC* 7-8, pp 33-108

——— -1954- *Grammaire composee mbede-ndumu-duma*, Mémoires IEC 6, 176p

ARANZADI I de -1962- *La adivinanza en la zona de los Ntumu Tradiciones orales del Bosque Fang*, Instituto de Estudios Africanos, 310p

BESSIEUX Mgr -1847- *Essai sur la grammaire pongwé*, Amiens, Lenal-Heronart imp

BITON R P A -1907- *Dictionnaire français-ndumu et ndumu-français, précédé d'éléments de grammaire*, Franceville, Mission catholique

BONNEAU R P J -1940, 1947, 1952- Grammaire pounoue, *Journ Soc Afr* 10, pp 131-161 , 17, pp 23-50 , 22, pp 43-93

——— -1956- *Grammaire pounoue et lexique pounou-français*, Mémoires I E C 8, 177p

CASTEX Dr -1938- Vocabulaire comparé des principaux dialectes ayant actuellement cours en Haut-Ogooué, *Bull Soc Rech Cong* 26, pp 23-54

DAHIN R P -1893- *Vocabulaire aduma-français, français-aduma*, Kempten (Bavière), IV + 72 + 72p

ECHEGARAY C G -1953- *La classificación nominal en el baseque*, Archivos del Instituto de Estudios Africanos 23

——— -n d - *Hacia la unificación ortográfica de la lengua pamue*, Archivos del Instituto de Estudios Africanos 19

GALLEY S -1964- *Dictionnaire fang-français et français-fang, suivi d'une grammaire fang*, Neuchâtel, ed H Messeiller, 588p

GAUTIER J M -1912- *Grammaire de la langue mpongwée*, Paris

GUTHRIE M -1953- *The Bantu languages of Western Equatorial Africa*, Oxford University Press, 94p , 1 carte

HAUSER A -1954- Notes sur les Omyene du Bas-Gabon, *Bull IFAN* 16 (3-4), B, pp 402-415

JACQUOT A -1960- Les langues bantoues du nord-ouest Etat des connaissances Perspectives de la recherche, *Et et Rech Cam* 2, pp 3-34, 1 carte

——— -1976- Etude de la phonologie et de la morphologie myɛnɛ, *Etudes bantoues* 2, Bulletin de la SELAF 53, pp 13-78

JOUIN M -1973- *La terminologie de la parente mpongwe*, Libreville, ORSTOM, 187p multigr

LARGEAU V -1901- *Encyclopédie pahouine, Congo français Elements de grammaire et dictionnaire français-pahouin*, Paris, 697p

LE BERRE R P -1873- *Grammaire de la langue mpongwée*, Paris

LEJEUNE R P -1892- *Dictionnaire français-mfan ou pahouin avec quelques principes de grammaire*, 347p

Mac KAY J L -1855- *A grammar of the Benga language*, New York

MARTROU Mgr J -n d - *Lexique fân-français*, Paris, Procure Générale, 137p

——— -1936- La langue fan et ses dialectes, *Jour Soc Afr* 6 (2), pp 205-211

MEINHOF C -1888-1889- Benga und Duala, *Zeitsch Afr Spr*

——— -1889-1890- Das Zeitwort in der Benga Sprache, *Zeitsch Afr Spr*

MISIONERIOS HIJOS DEL IMMACULADO CORAZÓN DE MARIA (compuesto por los) -1926- *Manual español-pamue y pamue-español*, Madrid, Ed del Cor de Maria, VIII + I + 483p

MISSIONARIES OF THE AMERICAN BOARD OF COMM FOR FOREIGN MISSIONS -1847- *Grammar of the Mpongwe language*, New York

MISSIONNAIRES DE LA CONGRÉGATION DU SAINT ESPRIT -1877- *Dictionnaire français-pongwé*, Paris, Maisonneuve, 354p

——— -1881- *Dictionnaire pongwé-français*, Paris, Maisonneuve, 287p

NASSAU R H -1892- *Grammar of the Benga Bantu language*, New York, American Tract Society

PERÉZ R P G , SORINAS R P L -1928- *Gramática de la lengua Benga*, Madrid, Editorial del Corazón de Maria, 131p

PRESTON, BEST -1854- *Grammar of the Bakele language*, New York

REEB R P A -1895- *Essai de grammaire douma (Haut-Ogowe , Congo Français)*, Paris, 47p

SALVADOR NDONGO ESONO R P D -1956- *Gramática Pamue*, Instituto de Estudios Africanos, 112p

TEISSERES U -n d - *Méthode pratique pour apprendre l'ômyéné*, Soc des Missions Evangéliques

TREZENHEM E -1932- Vocabulaire inzabi, *Journ Soc Afr* 2 (1), pp 75-84

TRILLES R P H -1898- *Exercices de lecture et d'écriture fang*, Tours, Dubois impr

——— -1898- *Syllabaire fang, en pahouin et en français*, Tours, Dubois impr

——— -1935- Au sujet de la langue des Fang, *Rev Anthro* , pp 106-125

WALKER A R -1924- Les tribus du Gabon, *Bull Rech Cong* 4, pp 55-101

——— -1931- Essai sur les idiomes du Gabon, *Bull Rech Cong* 14, pp 3-66

——— -1932- L'alphabet des idiomes gabonais, *Jour Soc Afr* 2 (2), pp 139-146

——— -1933- Les néologismes dans les idiomes gabonais, *Jour Soc Afr* 3 (2), pp 305-314

——— -1934- *Dictionnaire mpongwe-français, suivi d'éléments de grammaire*, Metz, Impr Libre Lorraine, XVII + 640p

——— -1937- Dénominations astrales au Gabon, *Bull Rech Cong* 24, pp 191-210

——— -1937- Initiation à l'Ebongwé, langage des Négrilles Babongo, *Bull Rech Cong* 23, pp 129-155

——— -1950- Essai de grammaire tsogo, *Bull IEC* 1, suppl , pp 5-67

——— -1955- Les idiomes gabonais, similitudes et divergences, *Bull IEC* 10, pp 211-236

——— -1961- *Dictionnaire français-mpongwe*, Brazaville, Impr St Paul, 725p

WALKER A R , SILLANS R -1961- *Les plantes utiles du Gabon essai d'inventaire et de concordance des noms vernaculaires et scientifiques des plantes spontanées et introduites*, Paris, Lechevalier, Encycl biol 56, X + 614p

WILSON J L -1840- Grammar of the Mpongwa language Comparative Vocabularies, *Journ of the Amer Orient Soc of New-Haven* 1

——— -1879- *Heads of Mpongwe grammar*

III OBSERVATIONS

Pour des raisons diverses, dont l'une est incontestablement l'absence d'intérêt manifestee par l'organisme de recherches scientifiques en activité dans le pays pendant de nombreuses années (l'implantation de l'ORSTOM date de 1955), le Gabon est un champ d'études pratiquement vierge dans le domaine linguistique Un certain optimisme est cependant permis concernant la reprise de recherches, du fait de la mise en place d'une Université, actuellement en plein développement, et d'un Institut de Recherches des Sciences Humaines, plus récent, qui peuvent servir de cadre à un programme permanent de recherches fondamentales et de recherches appliquées si les autorités locales sont sensibilisées à l'intérêt de telles études, trop souvent considérées comme une source possible de déséquilibre politique par la mise en valeur d'une ethnie au détriment des autres, ou comme une dangereuse mise en relief des particularismes, nuisible à l'unité nationale Pour être politiquement acceptable, un programme de recherches linguistiques doit donc être global, c'est-à-dire porter sur l'ensemble des langues du pays, et être clairement défini quant à sa portée socio-culturelle

André JACQUOT
Office de la recherche scientifique et technique outre-mer

LE CONGO

François LUMWAMU

Superficie 342 000 km^2
Population 1 300 000 habitants

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Famille et groupes linguistiques

Le Congo est entièrement situé dans la zone des langues bantoues, à l'exception de la frange frontalière nord où les langues soudanaises se mêlent aux langues bantoues

D'une manière générale, les langues les plus importantes sont regroupées sous les dénominations suivantes

- le kikongo
- le kiteke
- le mbochi
- l'echira

Ce sont là des regroupements de nombreux dialectes traditionnellement dispersés sous la dénomination de "langues" dans divers documents

1 2 Rapport entre les langues

La langue la plus importante est le kikongo réparti en quelques dialectes importants, tous mutuellement intelligibles , plus des trois quarts de la population congolaise sont concentrés sur son domaine géographique (soit environ 30% du territoire national)

Vient ensuite le kiteke qui compte plus de 200 000 locuteurs Le mbochi rassemble principalement les dialecte de la Région de la Cuvette

1 3 Utilisation des langues

Trois langues véhiculaires sont habituellement identifiées le munukutuba, le lingala et le français

Le français apparaît comme la langue véhiculaire d'une petite minorité intellectuelle culturellement coupée du reste de la population , il est la langue de la vie publique (administration, presse, enseignement, affaires, relations internationales, etc)

Les deux autres langues véhiculaires sont principalement utilisées dans les échanges commerciaux (petit commerce, marchés populaires, etc) On en fait aussi usage dans quelques rubriques de la radiodiffusion et de la télévision nationales

On ne signale pas habituellement le kiladi, l'un des dialectes les plus importants du kikongo, parmi les langues véhiculaires du Congo , pourtant son statut est bien celui-là à Brazzaville et dans la région méridionale du Congo où il coexiste avec le munukutuba On est fondé à affirmer que le kikongo comporte actuellement deux formes véhiculaires Une enquête sociolinguistique mettrait facilement cette situation en lumière

Les zones d'extension des langues véhiculaires sont assez mal connues D'une manière générale, le munukutuba est pratiqué dans le sud du pays concurremment avec le kiladi , le lingala est utilisé dans les quartiers nord de Brazzaville et dans quelques localités du nord du pays où il se mêle aux langues de même souche

Aucune langue n'est désignée comme langue officielle, même pas le français qui ne jouit que d'une situation de fait qui le met officiellement au premier plan

2 BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Rien de bien important n'a encore été réalisé sur chacune des langues Les quelques études accessibles sont d'importance très inégale On trouvera en annexe au présent document un aperçu bibliographique faisant état des travaux les plus importants relatifs à chaque langue principale

2 1 Documents pédagogiques

Ils sont en cours d'élaboration au Service des langues nationales de l'Institut National de Recherche et d'Action Pédagogique On ignore, à ce jour, l'importance du travail déjà réalisé, et il est difficile de mesurer la viabilité de cette entreprise

Ce service de l'INRAP ne s'occupe que du munukutuba et du lingala

2 2 Documents sociolinguistiques

Aucune étude, à l'exception de quelques rares études publiées sous forme d'articles, ne traite des contacts de langues

2 3 Documents sur la politique linguistique

Aucun acte ni instruction officielle jusqu'à ce jour

2 4 Français parlé

Peu d'études Signalons cependant les enquêtes en cours à l'INRAP et à l'Institut Supérieur des Sciences de l'Education, et aussi "Le français de Brazzaville" (communication de F LUMWAMU, CILF, Dakar, mars 1976) qui ne donne qu'une faible idée de l'évolution de la langue française au Congo

2 5 Recherches en cours

Une équipe est en voie d'être constituée pour travailler à l'inventaire lexical du français du Congo , des projets de recherche existent à l'INRAP et l'INSSED qui s'occupent plus directement des programmes d'enseignement de langues

Le Département de Linguistique et de Littérature Orale de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines quant à lui s'occupe de projets plus fondamentaux visant à la connaissance de la situation linguistique du pays (thèses et mémoires en cours sur quelques langues importantes du pays)

3 ANNEXE ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES SUR LES PRINCIPALES LANGUES

3 1 Lingala

Van EVERBROECK -s d - *Le lingala parlé et écrit*
[En vente à la librairie Saint Paul, B P 8585 Kin I, Zaire]

——— -1958- *Grammaire et exercices de lingala*, Bruxelles

GUTHRIE M -1966- *Grammaire de lingala*, Gregg Press Limited
[Nouvelle édition]

NDINGA A -1972- *Structures lexicologiques du lingala*, Paris, Thèse de 3ème cycle
[Déposé à la bibliothèque de l'I N R A P et à celle de la Faculté des Lettres]

NZETE P -1975- *Les nominaux en lingala morphologie et fonctions*, Paris, Thèse de 3ème cycle
[Déposé à la bibliothèque de l'I N R A P et à celle de la Faculté des Lettres]

3 2 Kikongo (études générales, grammaires et dictionnaires)

BENTLEY H W -1887- *Dictionnary and grammar of the Kongo language as spoken at San Salvador*, London

BUTAYE R -1909- *Dictionnaire kikongo-français, français-kikongo*, Roulers

——— -1910- *Grammaire congolaise*, Roulers, 90p

CLERCQ L de -1921- *Grammaire du Kiyombe*, Bruxelles

DEREAU L -1955- *Cours de kikongo*, Namur, 233p

FILANKEMBO A -1957- *Petit vocabulaire lari-français*, Léopoldville, 130p

HAROLD W , FEHDEREAU -1969- *Dictionnaire kikongo (ya leta) - anglais-français*, Kinshasa, 323p

JACQUOT A -1968- *Groupe linguistique kongo Elements de bibliographie*, Brazzaville, ORSTOM

——— -1974- *Lexique ladi*, Libreville
[Bibliothèque générale]

JAFFRE P C -1924- *Méthode pratique de lari-français*

LAMAN K E -1912- *Grammar of the Kongo language (kikongo)*, New York, 296p

——— -1936- *Dictionnaire kikongo-français*, Bruxelles, 2 vol
[Le premier volume comporte une importante introduction à la phonétique des dialectes kongo (vili, bembe, kuny, ladi, sundi, yombe, etc]

LUMWAMU F -1970- *Notes introductives à une bibliographie linguistique du Congo-Brazzaville*, Brazzaville, CESB

——— -1973- *Essai de morphosyntaxe systematique des parlers kongo*, Paris, Klincksieck, 265p

——— -1976- *Lexique kikongo-français, 2 Kidondo-Kikamba-Kikuni*, 61p

MARICHELLE C -1912- *Dictionnaire français-vili*, Loango

MEINHOF C , Van WARMELO -1932- Kongo, *Bantu phonology*, Berlin, pp 155-175

PERROT C , SAUVALLE H -s d - *République du Congo-Brazzaville, Répertoire bibliographique*, Paris, B D P A , pp 37-44

SEVERN B -1956- *Kikongo language manual*, Léopoldville, 130p

SWARTENBROECK P -1973- *Dictionnaire kikongo et kituba - français*, Kinshasa, 816p

TAVARES J L -1915- *Grammatica Kikongo*, Loanda, 158p

Pour le kikongo, on peut encore signaler des travaux récents ou en cours d'élaboration

LUMWAMU F -1976- *Lexique kikongo-français 1 Munukutuba*, Brazzaville

——— -1977- *Lexique kikongo-français 3 Kiladi-Kisundi-Kitongo*, Brazzaville, 161p

3 3 Kiteke

On peut citer les études récentes et les plus importantes de Jean-Pierre MAKOUTA-MBOUKOU sur l'un des principaux dialectes de cette langue

MAKOUTA-MBOUKOU J P -1973- *Réinterprétation morphophonique des emprunts français en langue teke de Maniança*, Paris, Thèse de 3ème cycle, 251p multigr

——— -1977- *Etude descriptive du fumu, dialecte teke de Ngamaba*, Paris, Thèse d'Etat

François LUMWAMU
Université de Brazzaville

LE ZAIRE

V Y MUDIMBE

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques representes au Zaire

Suivant la classification de J H GREENBERG (*The languages of Africa*, La Haye, Mouton, 1962), les langues du Zaïre se répartissent dans les deux grandes familles congo-kordofanienne (I) et nilo-saharienne (II) Dans la première, seule la famille niger-congo (I A) est représentée au Zaïre avec des langues bantoues (I A 5d) et des langues oubanguiennes (I A 6b) De même, la grande famille nilo-saharienne n'est représentée au Zaïre que par des langues de la famille chari-nilotique (II E)

Le tableau général suivant, issu de la classification de GREENBERG, montre cette répartition des langues du Zaire

I CONGO-KORDOFANIEN

A Niger-congo
A 5 Bénoué-congo
d - bantoïde *bantou*
A 6 Adamawa-oubanguien
b - *oubanquien*

II NILO-SAHARIEN

E Chari-nilotique
E 1 *Soudan central*
E 2 *Soudan oriental*

En ce qui concerne les classifications internes, sans vouloir dresser ici un inventaire complet des langues du Zaïre, nous suivrons respectivement les classifications proposées dans ce même ouvrage par Y BASTIN pour les langues bantoues, D BARRETEAU et Y MOÑINO pour les langues oubanguiennes, et J P CAPRILE pour les langues du soudan central et du soudan oriental

A Les langues bantoues du Zaïre

ZONE B
- B 60 Groupe mbede
- B 70 Groupe teke
- B 80 Groupe yanzi

ZONE C
- C 10 Groupe ngundi
- C 30 Groupe bangi-ntomba
- C 40 Groupe ngombe
- C 50 Groupe kele
- C 60 Groupe mongo
- C 70 Groupe tetela
- C 80 Groupe bushong

ZONE D
- D 10 Groupe enya
- D 20 Groupe lega-kalanga
- D 30 Groupe bira-huku
- D 40 Groupe nyanga
- D 50 Groupe bembe

ZONE G
- G 40 Groupe swahili

ZONE H
- H 10 Groupe kongo
- H 30 Groupe yaka
- H 40 Groupe hungana

ZONE J
- J 10 Groupe nyoro-ganda
- J 40 Groupe konzo
- J 50 Groupe shi-havu
- J 60 Groupe rwanda-rundi

ZONE K
- K 00 Groupe holu
- K 10 Groupe ciokwe-lucazi
- K 20 Groupe salampasu-ndembo
- K 50 Groupe mbala

ZONE L
- L 20 Groupe songye
- L 30 Groupe luba
- L 40 Groupe kaonde

ZONE M
- M 40 Groupe bemba
- M 50 Groupe bisa-lemba

B Les langues oubanguiennes du Zaire

I Groupe gbaya-ngbandi-monzombo-ndogo (groupe occidental)

a) Sous-groupe gbaya
gbaya

b) Sous-groupe ngbandi
ngbandi, sango, yakoma

c) Sous-groupe gbanzili-sere
ngbaka (buaka), monzombo, gbanzili, mundu, mayogo, bangba
sere

II Groupe banda (groupe central)
banda (= mbadza), mondo (= bandju)

III Groupe zande (groupe méridional)
zande, nzakara
barambo, pambia

IV Groupe amadi (groupe sud-oriental)
amadi

C Les langues du soudan central parlées au Zaïre

2 Langues moru-mangbetu

2 1 Sous-groupe moru-madi
moru
avukaya
logo
kaliko
lugbara
madi

2 2 Sous-groupe mangbetu
mangbetu (lombi, popoi, makere, meje)
asua

2 3 Sous-groupe mangbutu-efe
mangbutu
mamvu (= mmvu) (lese, mvuba, efe)

2 4 Sous-groupe lendu
lendu

D Les langues du soudan oriental parlées au Zaïre

9 Sous-groupe nilotique
alur, kakwa, kuyathi

1 2 Rapport entre les langues

a) Nombre de locuteurs

- swahili (bantou, G 42) ± 8 millions de locuteurs zaïrois
- lingala (bantou, C 36d) ± 5 millions " "
- ciluba (bantou, L 30) ± 3 millions " "
- kikongo (bantou, H 16) ± 2 millions " "

b) Statut des langues

D'après la charte coloniale belge (1908) et la constitution zaïroise révisée, seul le français est la langue officielle A côté de cette langue officielle, on a quatre langues nationales désignées comme telles par les autorités gouvernementales Il s'agit du swahili, du lingala, du kikongo et du ciluba Ces langues sont des langues d'administration publique, c'est-à-dire de relations publiques entre les gouvernés et les gouvernants, entre les non scolarisés, les citadins et les paysans

Par rapport au français et à toute autre langue étrangère, ces langues sont perçues comme des codes sociolinguistiques inférieurs Mais par rapport au reste des langues zaïroises, elles jouissent d'un statut fort prestigieux

c) Utilisation des langues

1 Français

- langue principale de toute la presse zaïroise ,
- langue principale de toutes les stations radio-télévisées du Zaïre ,
- langue d'administration et d'enseignement (à partir du 3e degré primaire) à travers tout le pays

2 Langues nationales

a) Swahili

- utilisé dans la presse locale du Shaba, du Haut-Zaïre et du Kivu ,
- utilisé à la radio Kinshasa, Lubumbashi, Bukavu et Kisangani ,
- langue d'administration et de scolarisation (1ère et 2e année primaire) au Shaba et à l'est de la République

b) Lingala

- langue du Parti M P R (Mouvement Populaire de la Révolution) meetings présidentiels ou politiques à travers tout le pays ,
- langue de la presse kinoise ,
- langue utilisée à la radio-Kinshasa ,
- langue officielle des Forces Armées Zaïroises (F A Z) ,
- langue de scolarisation dans la Région de Bandaka et de Kinshasa (capitale) ,
- langue d'administration et de scolarisation (1ère année, 2ème année primaire) à Kinshasa et dans la Région de l'Equateur

c) Ciluba

- employé dans la presse du Kasaï Oriental (Mbuji-Mayi) et du Kasaï Occidental (Kananga) ,
- utilisé à la radio de ces deux Régions ,
- langue de scolarisation dans le degré primaire (1ère et 2ème année) dans les deux Régions ,
- langue d'administration dans les deux Régions

d) Kikongo

- utilisé dans la presse de la région du Bas-Zaïre ,
- à la radio-Kinshasa ,
- dans l'administration et dans l'enseignement primaire (1ère et 1ème année primaire) au Bas-Zaïre

1 3 Zones d extension

- Swahili Afrique orientale, est du Zaïre, région du Shaba, Kinshasa
- Lingala Région de l'Equateur, Kinshasa, Haut-Zaïre, Empire Centrafricain, République Populaire du Congo
- Ciluba Kasaï occidental et Kasaï oriental, Shaba (Lubumbashi)
- Kikongo Bas-Zaire, Kinshasa, République Populaire du Congo, Angola

2 BIBLIOGRAPHIE LINGUISTIQUE ET SOCIOLINGUISTIQUE

La présente bibliographie rassemble principalement des études relevant de domaines sociolinguistiques (interférences linguistiques, emprunts, bilinguisme, plurilinguisme) mais aussi des études linguistiques sur les langues et les traditions orales du Zaïre menées par des étudiants ou des chercheurs dans le cadre de l'Université Nationale du Zaïre (UNAZA) ou des Centres de recherche linguistique zaïrois

On pourra compléter ce recensement en consultant les ouvrages ou articles suivants

ANGENOT et *alii* -1974- *Recensement des descriptions des langues zaïroises Etat de la question*, Communication au 1er Séminaire national des linguistes du Zaïre (22-26 mai 1974), Lubumbashi, 32p

BARRETEAU D , MOÑINO Y , THOMAS J M C -1978- Les langues oubanguiennes, *infra*

BASTIN Y -1975- *Bibliographie bantoue selective*, Tervuren, Musée Royal d'Afrique Centrale, Archives d'Anthropologie 24, 56p

——— -1978- Les langues bantoues, *infra*
[Complément à la *Bibliographie bantoue selective*]

Van BULCK -1948- *Les recherches linguistiques au Congo belge*, Bruxelles, Mém IRCB 16, 767p

CAPRILE J P -1978- Le groupe des langues du Soudan central, *infra*

DOKE C M -1945- *Bantu Modern grammatical, phonetical and lexicographic studies since 1860*, London, I A I

DONEUX J -1965- Bibliographie du programme LOLEMI, *Africana Linguistica* 2 - *Ann Mus Roy Afr Centr* 55, pp 199-221

NSUKA M -1970- Littératures traditionnelles au Congo-Kinshasa, au Ruanda et au Burundi Bibliographie commentée, *Cahiers congolais* 14 (2), pp 89-153

NYEMBWE N T -1975- Le problème linguistique au Zaïre éléments bibliographiques, *Bulletin d'information* 18, Lubumbashi, CELTA, pp 21-44

2 1 Langues et traditions orales

2 1 1 Etudes des langues zaïroises

BODJU B S -1974- *Modèle de grammaire générative et transformationnelle de la langue mondo*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 90p

BOKUNGULU B wa B -1973- *Esquisses phonologiques et morphologiques, formes nominales et pronominales de la langue ndengese*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 77p

CHELO L -1973- *Phonologie et morphologie de la langue olombo (turumbu)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , V + 102p

GMATETE A , MUMBALA N -1975- *Les reflexes du proto-bantu en tetela (C 71) Approche générative*, Lubumbashi, CELTA, 37p multigr

JOABE M wa B -1973- *Esquisse grammaticale du haavu*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , VI + 96p

KAHINDO L M -1973- *Esquisse grammaticale de la langue kusu*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , V + 116p

KAHUNGU T -1973- *Etude linguistique comparative du lingala et du kikongo (kituba) phonologie, morphologie et emprunts mutuels*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 108p

KAMBALE M H -1975- *Essai de grammaire générative et transformationnelle du kinande*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , II + 123p

KATAKA K -1974- *Quelques aspects de la grammaire générative et transformationnelle de la langue lamba*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , IV + 79p

KINTU M T -1974- *Aspects de la grammaire générative et transformationnelle du lingombe (préfixe et pronoms)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , VI + 95p

LOKPARI B V -1974- *Essai de grammaire generative et transformationnelle de la langue alur*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , IV + 73p

MACHOZI T M -1974- *Quelques aspects de la grammaire générative et transformationnelle de la langue nonda*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , IV + 85p

MASA-ma-M -1973- *Esquisse grammaticale de la langue kizeela phonologie et morphologie*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , VII-100p

MBIYE M -1975- *Structure lexicale du vocabulaire de la terre en swahili Etude des rapports sémantiques entre lexèmes*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

MFIIZI M -1974- *Grammaire générative et transformationnelle du kinyarwanda aspects de la composante syntaxique*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , VII+71p

MOWENI K N -1973- *Esquisse phonologique et morphologique de la langue kikaonde*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , IV + 60p

MPANDANJILA M B -1973- *Esquisse phonologique et morphologique de la langue kete-Nord*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , VIII + 84p

MPONGO N M -1974- *Elements de grammaire générative et transformationnelle du bolia*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , II + 113p

MUNSEKE M B -1974- *Aspects de la grammaire générative et transformationnelle de la langue lokonda*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , IV + 68p

MUTABARUKA J B -1969- *Etude de la phonologie et de la morphologie de la langue hemba groupe bwine-nyembo*, Kinshasa, Université Lovanium, 93p

NGOMA-Nk wa ne N -1975- *Essai de grammaire générative et transformationnelle du laari (H 16f)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , III + 108p

NGOY T A -1974- *Essai de grammaire générative et transformationnelle du Mboonu*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , II + 63p

NGUETE B -1974- *Dix langues de la frontière C-D essai de comparaison typologique*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , IX + 143p

OMATETE A D -1974- *Grammaire générative et transformationnelle de la langue tetela C 71*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

RUTININGIRWA K -1975- *Esquisse grammaticale de la langue lele*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , IV + 95p

TETE W S K I -1975- *Elements de grammaire wongo (wonk) (B 85) phonologie et morphologie*, Mubumbashi, Fac Lettres, Mém , IV + 93p

TSHIMPAKA Y M -1973- *Systeme verbal de la langue ngongo*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 96p

UNYUTHA W -1975- *Aspects de la grammaire générative et transformationnelle de la langue kakwa*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 85p

VATOMENE K -1974- *Esquisse grammaticale du kimbundu*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , VI + 95p

2 1 2 Etude des traditions orales

DINANGA M -1974- *Les contes de fées dans la litterature orale luba essai d'analyse*, Lubumbashi, UNAZA, 96p

IFWANGA-wa-P -1975- *Les genres liés de la litterature orale yaka essai d'etude stylistique*, Lubumbashi, UNAZA

KABEWA N -1974- *Les metaboles dans les proverbes et devinettes luluwa*, Lubumbashi, UNAZA, Mém , VIII + 91p

KABUYAYA K K L -1975- *Genres littéraires nande essai d'analyse morpho-sémantiques des genres saillants*, Lubumbashi, UNAZA, 233p

KAKULE M K -1974- *Esyondekerano (Eni mes Nande) considerations littéraires , analyse formelle et conceptuelle*, Lubumbashi, UNAZA, III + 153p

KAZADI N M -1974- *Etude sur les chansons mikishi chez les Baluba du Kasaï*, Lubumbashi, UNAZA, 155p

KITEWO N M -1974- *Etude de quelques chansons koongo-ntandu structure, contenu, fonction*, Lubumbashi, UNAZA, III + 299p

KWETE M B -1974- *Etude des caractéristiques du langage proverbial bushong*, Lubumbashi, UNAZA, I + 132p

LWAMBA K -1975- *L'étude du gyondo chez les Luba du Kasaï*, Lubumbashi, UNAZA, 76p

MATALATALA K K -1974- *Etude stylistique des proverbes judiciaires ngongo*, Lubumbashi, UNAZA, 84p

MAYAMBA K N -1974- *Essai d'écarts entre le langage courant et les proverbes ntandu (kongo)*, Lubumbashi, UNAZA

MBANDJO M -1974- *La devinette tonale tetela*, Lubumbashi, UNAZA

MBUYI K J M -1972- *Chansons populaires luba approche stylistique*, Lubumbashi, UNAZA, 91p

MUKALAYI L K -1973- *Langue taabwa langage courant et langue des chansons Syntaxe et sémantique*, Lubumbashi, UNAZA, 100p

MUNKIEN O A S L -1974- *Une approche stylistique des proverbes ding*, Lubumbashi, UNAZA, II + 100p

NGAL M O -1974- *Analyse structurelle du conte mbun*, Lubumbashi, UNAZA, 213p

NGONGA ke M O L -1975- *Approche littéraire sur la prière hindo analyse sémantique formelle*, Lubumbashi, UNAZA, II + 220p

N'LANDU K M zi M -1973- *Madyessi chez les Ntandu*, Lubumbashi, UNAZA, 109p

NSIMBA M -1975- *Etude des caracteristiques du langage proverbial (dialecte kisimanyaanga)*, Lubumbashi, UNAZA, II + 150p

NTAWENDERUNDI K -n -1974- *Langue havu langage proverbial et langage courant*, Lubumbashi, UNAZA, 99p

NZAPA K -1975- *La litterature orale chez les Ngbandi genres et essai d'analyse*, Lubumbashi, UNAZA, VI + 410p

NZEBA N -1973- *Chants bampamba pour les rites de naissance luba Kasaï*, Lubumbashi, UNAZA, VIII + 179p

PALANGI M E -1974- *Essai d'analyse des chansons zande*, Lubumbashi, UNAZA, I + 123p

SHALA L -1975- *Le langage tambouriné un genre de littérature orale tetela Structure, contenu et fonction*, Lubumbashi, UNAZA, II + 131p

SUPERE I I N -1975- *Eloquence judiciaire essai d'analyse d'un genre littéraire complexe Etude appliquee à la palabre chez les Ngwi*, Lubumbashi, UNAZA, 233p

TSHIBANGU M A -1974- *Description du genre littéraire bikasa des Luba-Kasaï (L 31a)*, Lubumbashi, UNAZA, 109p

YANGO K -1974- *Etude des proverbes lega caractéristiques du langage proverbial*, Lubumbashi, UNAZA, 106p

2 1 3 Onomastique

AGOMATANAKHAN R -1974- *Introduction à l'anthroponyme zaïrois*, Lubumbashi, CELTA, 48p

——— -1976- Les premières données d'une enquête anthroponymique au Zaïre, *Bulletin d'information* 19, Lubumbashi, CELTA, 34p

KIMAREKI ma M -1974- *Essai d'onomastique bira Etude anthroponymique*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 115p

MAYAMBA K M -1974- *Essai d'anthroponymie pelende*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

NTUUNDA N Z -1974- *Essai d'onomastique koongo (ntandu) Anthroponymie et toponime*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

THAMBA K M -1975- *Onomastique yombe (anthroponymie) une analyse morphosémantique et socio-culturelle*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

2 2 Sociolinguistique

2 2 1 Documents pédagogiques

Anonyme -1976- *Kubala nè kufunda Ciluba, livre de l'élève*, Lubumbashi, CELTA

——— -1976- *Kubala nè kufunda Ciluba, livre du maître*, Lubumbashi, CELTA

——— -n d - *Ciluba*, CRP

——— -n d - *Swahili*, CRP

BWANTSA K -1974- *J'apprends le lingala*

NKIKO -n d - *Esquisse grammaticale de la langue luba-Shaba*, Lubumbashi, CELTA

2 2 2 Interférences linguistiques

a) Interférences linguistiques entre les langues zaïroises

BROOMFIELD G W -1931- The re-bantuization of the Swahili language, *Africa*, pp 77-85

GMATETE A , MUMBALA N -1975- *Les réflexes du proto-bantu en tetela (C 71) Approche générative*, Lubumbashi, CELTA, 37p multigr

HULSTAERT G -1953- Lingala - invloed op Lomongo, *Zaïre*, pp 227-244

KAHUNGU T -1973- *Etude linguistique comparative du lingala et du kikongo (kituba) phonologie, morphologie et emprunts mutuels*, Lubumbashi, UNAZA, Fac Lettres, Mém , 108p multigr

LECOSTE B -1948- De l'influence des langues congolaises sur le swahili, *Bull des juridictions indigènes et du droit coutumier congolais* 10, pp 239-301, 12, pp 349-356

TINGBO N Z -1973- *Réflexes des phonèmes du proto-bantu en lingala*, Lubumbashi, CELTA, 40p multigr

b) Interférences linguistiques entre l'anglais et les langues zaïroises

ABBELS A , Van POUCKE A -1973- *Langues africaines et linguistique anglaise*, Lubumbashi, CELTA, 47p multigr

BASHIZI M -1974- *The segmental phonemes of Shi and English A contrastive analysis*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 125p multigr

GOWER R H -1953- Swahili borrowings from English, *Africa* 24, pp 127-134

MUSAMBA C C -1973- *Essai sur l'aspect phonétique des substantifs bemba d'origine anglaise*, Lubumbashi, CELTA, 52p multigr

Van POUCKE A -1973- *A comparative study of deictic categories in Lingala and English*, Lubumbashi, CELTA, 36p multigr

c) Interférences entre les langues zaïroises et les langues romanes

Les échanges entre les langues zaïroises et les langues romanes, en l'occurence le portugais et surtout le français, ont été davantage étudiés Suivant leurs orientations ils peuvent se répartir en plusieurs catégories

- Problèmes de traduction

Beaucoup de récits, contes, légendes, fables et proverbes zaïrois ont été traduits en une langue étrangère, notamment en français et en néerlandais Mais souvent leur traduction n'est pas dotée d'un apparat critique et philologique De même, beaucoup de textes religieux, notamment l'Ancien et le Nouveau Testament, ont été transcrits en langues zaïroises

BAL W -1963- *Le Royaume du Congo aux XVe et XVIe siècles Documents d'histoire, choisis et presentés en traduction française avec annotations*, Léopoldville (Kinshasa)

——— -1965- *Description du Royaume du Congo et des contrees environnantes par Filipe Pigafetta et Duarte Lopes (1591), traduite de l'italien et annotée*, Louvain - Paris, 2e éd

BASHI M O -1974- *Etude lexico-sémantique contrastive des problèmes de traduction (français-mashi) à partir de l'Evangile selon St Jean*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

GASAKE P -1976- *Traduction d'un recit historique rwandais "Ndoli ya Ndahiro" Aspects littéraires et linguistiques*, Lubumbashi, UNAZA

GASANA F -1977- *Contribution a l'etude des problèmes posés par la traduction kinyarwanda-français des contes du Rwanda par le R P Eugene HUREL dans son ouvrage "La poesie chez les primitifs" Etude critique d'une traduction*, Lubumbashi, UNAZA

GIGBA-GITE M -1975- *Les problèmes posés par la traduction français-ngbaka de l'évangile de Jean Etude lexico-sémantique contrastive*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

LE BOUL P -1975- *Historia général des guerras angolanas par Antonio de Oliveira de Cadornega, Texte traduit et annoté*, Lubumbashi, CELTA, 2 vol , 178 - 217p multigr

LONJI M -1974- *Les problèmes de traduction une recherche de l'adéquation sémantique entre les vocables français et leurs correspondances ciluba a partir d'un évangile bilingue de l'apôtre Jean*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MWIFI B -1974- *Les problèmes de la traduction français-kikongo appliqués à l'évangile de Jean*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

NKONGO T M -1974- *Problèmes lexico-sémantiques poses par la traduction en kiyombe de l'évangile selon Saint Jean*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

- Etudes contrastives entre le français et les langues zaïroises

BASHONGA R M -1975- *Rapports sémantiques entre lexèmes français et leurs correspondants swahili dans le champ conceptuel du temps*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

BOKELE B -1977- *Analyse contrastive du système phonétique du français et du londengese*, Lubumbashi, UNAZA

BONDO A -1971- *Rapports sémantiques entre lexèmes français et leurs correspondants luba dans le champ conceptuel du temps*, Kinshasa, Fac Philosophie et Lettres, Mém multigr

EZOKA M K -1973- *Le champ conceptuel de l'amitié en français et en nme Etude contrastive des rapports sémantiques*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

KABANZA wa N -1976- *Correspondance de la phrase de base française en kiluba (Shaba) Etude morpho-syntaxique*, Lubumbashi, UNAZA

KILAPI G M -1977- *Contribution à l'étude de la syntaxe du français et du gimbala Essai d'analyse contrastive*, Lubumbashi, UNAZA

KUMBATULU C -1971- *Etude des rapports semantiques entre lexèmes français et leurs correspondants zande Champ notionnel de la dimension*, Kinshasa, Fac Philosophie et Lettres, Mém multigr

LOLEKE N I T -1977- *Essai de considerations confrontatives des vocabulaires funéraires lohehendo français*, Lubumbashi, UNAZA

LOSOMBE W L -1977- *Analyse contrastive du français et du tetela Aspect phonétique*, Lubumbashi, UNAZA

MASHEKA M -1975- *Le concept de l'habitation en français et en swahili Etude des rapports sémantiques entre lexèmes*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MBIYE M -1975- *Structure lexicale du vocabulaire de la terre en français et en ciluba Etude comparative*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MBUTA M D -1973- *Rapports semantiques entre lexèmes français et leurs correspondants mbuun dans le champ conceptuel de la qualité*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MOKE J B N -1973- *La catégorisation du champ sémantique de la matière Etude de quelques lexèmes français et de leurs correspondants en sakata*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MONGA L -1977- *Etude contrastive du phénomène du nombre en français et en kiluba*, Lubumbashi, UNAZA

MPUTU B K -1972- *Etude contrastive du vocabulaire fondamental de l'anatomie en français et en luba*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MUYAYA W B -1972- *Champ morpho-semantique de noms de l'animal et du vegetal en français et en kiyanzi*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MWANZA K -1977- *Le champ conceptuel de la dimension en français et en ciluba*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MWANZENZE N -1977- *Etude lexico-sémantique contrastive du champ cokwe*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

NKOMBE K T -1977- *Rapports semantiques entre lexèmes français et leurs correspondants tetela dans le champ conceptuel du "temps"*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

NTAYIRA K -1976- *Quelques cas de la syntaxe transformationnelle comparée du français et du mashi*, Lubumbashi, UNAZA

SALUKANGA S -1977- *Analyse contrastive de la syntaxe du français et du ciluba Etude transformationnelle*, Lubumbashi, UNAZA

WABINGWA K -1975- *Tête-Itwe Etude lexico-sémantique contrastive du français - lega*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

WELO A E -1977- *La place de l'adjectif en tetela comparativement au français Etude contrastive*, Lubumbashi, UNAZA

- Emprunts mutuels entre les langues zaïroises et les langues romanes

+ Etudes d'ensemble, emprunts des langues zaïroises aux langues romanes en général

ANGENOT J P , SPA J J , YENGO dya M -1974- *Interprétation générative du phénomène de l'emprunt linguistique*, Lubumbashi, CELTA, 120p multigr

BAL W -1964- Emprunts romans en kintandu, dialecte kikongo, *Mélanges de linguistique romane et de philologie médiévale offerts à M Maurice Delbouille*, Gembloux, Duculot, t 1, pp 47-64

——— -1971- Cas d'interférence linguistique en Afrique noire, *Cahiers de littérature et de linguistique appliquee* 3-4, Kinshasa, pp 101-112

BOGUO M -1975- *Les emprunts romans en lingala*, Louvain, UCL, Thèse de doctorat

M'NENDI Z dia Z -1975- *Les emprunts romans en yaka Préfixation et sémantique*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MOMBO L K -1973- *Emprunts romans en kiyombe Etude phonetique, morphologique et semantique*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MUDIMBE V Y , KILANGA M , LUPUKISA W , MOMBO K L -à paraître- *Procédés d'enrichissement du vocabulaire et creations des termes nouveaux dans un groupe des langues de l'Afrique Centrale*, Paris, UNESCO

TASSA O L -1975- *Esquisse de l'emprunt linguistique tetela approche transformationnelle*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 75p

TSHIANGA P -1970- *Lexèmes romans et leurs transformations phonétique en ciluba*, Kinshasa, Fac de Philosophie et Lettres, Mém multigr

YENGO-ki-N M D -1975- *Nouvelles considérations sur les emprunts romans en kiyombe parlé et écrit (1907-1975) Sémantique lexicale et essai de datation*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

+ Emprunts des langues romanes aux langues zaïroises

ANGENOT J P , JACQUEMIN J P , VINCKE L J -1974- *Répertoire des vocables brésiliens d'origine africaine*, Lubumbashi, CELTA, 192p multigr

+ Emprunts des langues zaïroises aux langues romanes

ATKINS G -1953- The tonal structure of Portugueuse loanwords in Kimbundu, *Boletim de Filologia* 14, pp 340-342

BAL W -1962- Prénoms portugais en kikongo, *Revue internationale d'onomastique* 14, pp 219-222

——— -1974- *O destino de palavras de origem portugueusa num dialecto quicongo*, Université Catholique de Louvain Centre d'études portugaises et brésiliennes, 54p

GIESE W -1954- Portugugiesische Lehnworter in Mbundu (Angola), *Orbis* 3, pp 199-206

ILEMBA K -1977- *Les substantifs kuba d'origine française*, Fac Lettres, Lubumbashi, Mém fin de cycle de graduat

ILUNGA M M -1977- *Intégration phonetique des emprunts français en luba-Shaba*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém fin de cycle de grad

KAKAMA T O M -1977- *Les emprunts français du kidinga parlé et ecrit Essai d'analyse phonétique*, Lubumbashi, UNAZA

KATUTWA K -1977- *Emprunts français en lamba Aspects phonétique, morphologique et sémantique*, Lubumbashi, UNAZA

MANZOMBO H I -1974- *Les emprunts français en kinande Essai d'interprétation générative*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MAYAKA P S -1970- *Emprunts français en kintandu Lexicologie et phonétique*, Kinshasa, Fac Phil et Lettres, Mém multigr

MFUSI B -1977- *L'intégration phonétique des emprunts français en yaka*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém fin d'année de cycle de graduat

MTANGALA L -1977- *Emprunts français dans le lega-kano de Walikale Etude phonétique*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém fin d'année de cycle de graduat

MUTOMBO S M -1977- *Les emprunts sanga à la langue française phonetique et morphologie*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

NSUMBU A -1971- *Les emprunts français en ntandu tires des copies d'elèves*, Kinshasa, Mém multigr

OSHIM-ESINGA -1977- *Emprunts ngwi d'origine française Considerations phonétique, morphologique et sémantique*, Lubumbashi, Fac Lettres

SANGWA I M -1977- *Integration phonétique des emprunts français en hemba de Mambwe*, Lubumbashi, UNAZA

SHAMAKOKERA T -1976- *Contribution à l'étude des emprunts français en kinyarwanda Aspects sémantiques et morpho-syntaxiques*, Lubumbashi, Fac Lettres

+ Etudes des particularités du français du Zaïre

BARELA I -1977- *Impact phonétique du swahili sur le français des élèves de Lubumbashi cas de confusion de voyelles suivi de suggestions méthodologiques*, Lubumbashi, UNAZA

C E L T A - C I S -1972-1978- *Bulletin du groupe de recherche sur les africanismes*, Lubumbashi, CELTA - CIS

DIANSONSISA M B -1977- *Les problèmes des structures morphosyntaxiques françaises chez les éleves Manyanga Influence du substrat*, Lubumbashi, UNAZA

ETEB N L -1977- *Les moyens d'expression de l'idée du pluriel dans les noms Cas du français parlé*, Lubumbashi, UNAZA, Thèse de fin de cycle

FAÏK S -1974- *Le français au Zaïre, aperçu historique*, Communication au 1er Séminaire national des linguistes au Zaire (22-26 mai)

KALONDJI wa L -1977- *Etude des interferences du français graphie et prononciation*, Lubumbashi, UNAZA, Thèse de fin de cycle

KILANGA M -1976- *Les interférences du phonétisme hemba dans le français des locuteurs hemba de Mambwe*, Lubumbashi, UNAZA, Mém

LUNGELA S M -1974- *Impact du kiyaka sur le français des élèves du Kwango*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA, Mém

MUNGA K -wa-N -1977- *Les fautes de français rencontrées chez les élèves de 3ème littéraire de l'Institut Kilima orthographe, phonetique*, Lubumbashi, UNAZA, Thèse fin de cycle

MVUMBI M B -1972- *Le phonetisme français analyse des altérations relevees chez les elèves bayombe*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA, Mém

MWAPE L -1976- *Les interferences du phonétisme bemba dans le français des élèves bemba*, Lubumbashi, UNAZA, Mém

NGANDU K M -1977- *Considerations statistiques sur les africanismes*, Lubumbashi, UNAZA, Mém

NYEMBWE N T -1977- Le français et l'opinion zairoise, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 485-501

——— - à paraître - Le français au Zaïre et l'opinion non zaïroise, *Bulletin linguistique et sciences humaines*, Lubumbashi, CELTA

PALATA J -1970- *Examen de fautes d'orthographe dans des copies d'élèves d'une 3e secondaire de Kinshasa*, Kinshasa, Fac Philosophie et Lettres, Université Lovanium

SUMAILI N L -1974- *Documents pour une etude des particularités lexico-sémantiques du français au Zaïre*, Lubumbashi, CELTA, Mém , 57p multigr

TSHIMANGA T D -1977- *Etude de l'orthographe dans les copies d'elèves*, Lubumbashi, UNAZA, Mém

YOKA T -1975- *Contribution à la description du français parle et ecrit des elèves zaïrois en fin d'humanités Essai d'analyse syntaxique*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA, Mém

d) Etudes sociolinguistiques

+ Bilinguisme et plurilinguisme

AGOMATANAKAHN R , LE BOUL M -1974- *Une enquête sur le bilinguisme scolaire*, Lubumbashi, CELTA, 19p

——— ——— -1975- Les premiers résultats d'une enquête sur le bilinguisme scolaire au Zaïre, *Linguistique et sciences humaines, Bulletin du CELTA* 16, pp 1-37

——— ——— -1975- *Le plurilinguisme à l'université nationale du Zaïre*, Communication au colloque sur le plurilinguisme à Louvain-La-Neuve (3-5 novembre 1975), 7p

CHIBAMB L -1977- *Classes sociales et comportement linguistique en milieu plurilingue Les travailleurs de la Gécamines a Lubumbashi*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA, Mém

KAVUNGI M -1977- *Etude d'un comportement linguistique en milieu plurilingue Les travailleurs ndembo de Lubumbashi*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA, Mém

LUPUKISA W -1976- *Bilinguisme et plurilinguisme au Zaïre Problèmes socio-politiques et problèmes linguistiques*, Status quaestionis, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

SESEP N B N -1975- Pour une approche d'une variable du plurilinguisme la conjonction du français et du lingala dans le discours spontané, *Bulletin du Centre d'etude des plurilinguismes* 2, Université de Nice, pp 15-33

TRAN HONG CAM, LE BOUL M -1976- *Une enquête sur le plurilinguisme au Zaïre*, Lubumbashi, CELTA

+ Types de langages particuliers, procédés de dialectalisation ou de créolisation

BAKIELE M wa M -1977- *Analyse statistique linguistique des enseignes*, Lubumbashi, UNAZA

BANZA M N -1977- *Analyse morphologique et phonétique du vocabulaire argotique des receveurs de taxi-bus cas de la sous-Région de Lubumbashi*, Lubumbashi, UNAZA, Thèse de fin de cycle

KINGOMBE K Y -1974- *Un langage juridique colonial autour de l'identité de la personne*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA

NGONGO M Y -1977- *Primaute de l'expression articulee*, Lubumbashi, UNAZA, Thèse de fin de cycle

TSHIBAMBA N D -1977- *Le langage paysan Etude sociolinguistique*, Lubumbashi, UNAZA

YAYA T S -1975- *Le langage parlé et écrit en milieu estudiantin du Zaïre (1955-1975) Domaine lexical*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA, Mém

+ Lexicologie (politique, économique, littéraire)

BADIBANGA K -1974- *Contribution à l'etude du vocabulaire économique du Zaire, II Congo 1962-1964*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 104p

BEYA N -1974- *Contribution à l'étude du vocabulaire politique du Zaïre, IX Les structures inconscientes (1964-1967)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 79p multigr

BIONGO L -1974- *Contribution à l'etude du vocabulaire économique du Zaïre, I Congo 1959-1961*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 63p multigr

DJUMAH W B F -1972- *Contribution a l'étude du vocabulaire politique du Zaïre, IV "Le Congo indépendant" (1964-1967)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 192p multigr

ELOKO N O -1974- *Contribution à l'etude du vocabulaire politique du Zaïre, V Les structures inconscientes de la Voix du Congolais 1919*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 142p multigr

IMANDA M na L -1974- *Contribution à l'étude du vocabulaire politique du Zaïre, VIII Presence congolaise (1959-1960)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 116p multigr

KAMBALA M K -1977- *Les structures inconscientes de la Voix du Katanga / 65*, Lubumbashi, Fac Lettres

KANGOLO B -1977- *Contribution à l'etude du vocabulaire politique du Zaïre Essor du Katanga (1963) Structures inconscientes*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

KATUNDA M T -1976- *Contribution à l'étude du vocabulaire politique du Zaïre Les structures inconscientes de l'Essor du Congo (1960)*, Lubumbashi, Fac Lettres

KITENGE M -1974- *Un langage juridique colonial Ordre et travail*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

KIZEKELE G -1977- *Le vocabulaire religieux dans Entre les eaux de V Y Mudimbe*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA

LOSSO-GAZI da M -1972- *Contribution à l'étude du vocabulaire politique du Zaïre, I Notre Kongo (1959-1960)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

MATADI M K -1974- *Contribution à l'étude du vocabulaire politique du Zaïre, VII Les structures inconscientes de Notre Kongo (1959-1960)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 108p multigr

MATUMELE M -1974- *Contribution à l'etude du vocabulaire politique du Zaïre, VI Structures inconscientes (1959-1963)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 75p

MAVINGA T -1977- *Contribution a l'analyse morpholexicologique du vocabulaire de la radiodiffusion*, Lubumbashi, Fac Lettres

MPAMBA K -1976- *Contribution à l'étude du vocabulaire du Zaïre Les structures inconscientes du "Katanga Express"*, Lubumbashi, Fac Lettres

MUDIMBE V Y , ELOKO-a-N O , MATUMELE M , RUBANGO N Y -1976- *Le vocabulaire politique zaïrois Une etude de sociolinguistique*, Lubumbashi, CELTA, 118p

NYANGOMBE O M -1972- *Contribution à l'etude du vocabulaire politique du Zaïre, II "L'Essor du Katanga" (1960-1963)*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

SAMBO S S -1977- *Contribution à l'étude du vocabulaire politique du Zaire Approche de problèmes par l'analyse de l'hebdomadaire d'information "Dépêche-Afrique 1965-1966"*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

- Les instructions de la Sacrée congrégation de la propagation de la foi, 1682-1659, (S C P F), *Aequatoria*, XVIIIe année, n°3, 1955, p 91

- Instruction de la Sacrée congrégation de la propagation de la foi, (S C P F) du 6 6 1720, *Instruct SCPF ad Vic Ap Sac Mission ad Extros*, coll éd , 1907, I, 135, p 43

- Le décret du 5 mai 1774 (coll I, n°504, p 312), *Aequatoria*, XVIIIe année, n°3, 1955, p 91

- La lettre apostolique de Benoît XV du 30 novembre 1919, *Aequatoria* XVIIIe année, n°3, 1955, p 91

- *Convention du 26 mai 1906 etablie entre l'Etat Indépendant du Congo et le Saint Siege*

- *La Charte coloniale belge*, 1908

- Programmes scolaires de 1926, 1929, 1938 et 1948, intitulés *Congo belge Organisation de l'enseignement libre au Congo belge et au Rwanda Urundi avec le concours des Sociétes de Missions nationales en Brochures jaunes*

- Document de l'administration coloniale de 1952 intitulé *Organisation de l'enseignement libre subsidie pour indigènes Dispositions générales*

- *Lettre circulaire n° EDN/MS/00285 du 13 juin 1961, du Ministère de l'Education Nationale*

- *L'Ordonance n°53 du 17 juillet 1961 du President de la Republique*

- *Nouvelle constitution zaïroise revisee du 14 août 1967*

- *Communiqué n° 253/MCTBL/0158/25/68 du Chef du Departement de la Culture*

- *Manifeste du 1er Congrès ordinaire du M P R (Mouvement Populaire de la Revolution) de avril 1972*

- *Actes du 1er Seminaire national des linguistes du Zaïre, 22-24 mai 1974*

- *Lettre circulaire de l'Education nationale de 1974*

- *Reforme du programme de l'enseignement primaire de 1976*

2 4 Recherches en cours

2 4 1 Répertoire des Centres de recherche linguistique

CELTA Centre de linguistique théorique et appliquée, Lubumbashi

CELA Centre d'études des littératures africaines, UNAZA, Lubumbashi

CIS Centre international de sémiologie, UNAZA, Lubumbashi

Centre Untu de Goma

Départements

- Département des langue et littérature françaises, UNAZA, Lubumbashi

- Département des langues et littératures africaines, UNAZA, Lubumbashi
- Département des langue et littérature anglaises, UNAZA, Lubumbashi
- Département de français et linguistique, I S P , Lubumbashi

Instituts

- Institut supérieur de pédagogie, Lubumbashi
- Institut supérieur de pédagogie, Kananga
- Institut supérieur de pédagogie, Bunia
- Institut supérieur de pédagogie, Bukavu
- Institut pédagogique national, Kinshasa
- Institut pédagogique national, Bandaka

Services culturels

- Centre culturel français
- Centre culturel américain
- C E P S E

2 4 2 Orientation et programmes

En ce qui concerne l'orientation et les programmes de recherches linguistiques et culturels, nous considérerons ceux de trois centres de l'Université Nationale du Zaïre le Centre de linguistique théorique et appliquée (CELTA), le Centre d'études des littératures africaines (CELA) et le Centre international de sémiologie (CIS)

- Le Centre de linguistique theorique et appliquée (CELTA)

Le CELTA a été créé en 1970 par un groupe d'universitaires de Kinshasa, à un moment où l'on remettait en question la place du français et des langues zaïroises dans l'enseignement Au début, le Centre mène surtout des programmes de recherche fondamentale Il voit à partir de 1972 sa vocation devenir plus pratique il est, en effet, chargé d'élaborer des manuels pour l'enseignement primaire, en langues zaïroises et en français, langue étrangère

Ce sont plus particulièrement trois équipes du CELTA, les cellules I, III et IV qui sont chargées, entre autres travaux, de mettre au point les méthodes et les manuels pour l'enseignement primaire

La cellule I se consacre à l'enseignement des langues étrangères, le français et l'anglais , les manuels de français conçus par V Y MUDIMBE utilisent une méthode audio-orale

La cellule III assure la diffusion de l'ensemble des productions

du CELTA , elle est chargée plus spécialement du recyclage des maîtres de toute la République du Zaïre dans le cadre de la réforme, avec les cellules I et IV

La cellule V travaille sur les langues zaïroises, en particulier sur la conception et l'expérimentation des syllabaires et manuels dans les quatre langues nationales du Zaïre le lingala, le kikongo, le kiswahili et le ciluba

La cellule II, *Bulletin linguistique et sciences humaines*, aborde les nombreux problèmes des contacts entre les langues zaïroises et les langues étrangères, que ce soit d'un point de vue linguistique ou socio-linguistique

La cellule IV est chargée de la traduction de textes romans antérieurs au XIXe siècle relatifs à l'Afrique L'édition et la diffusion de ces textes sera, pensons-nous, d'un réel concours à la connaissance de l'histoire des rapports entre l'Occident et l'Afrique

Il convient de préciser qu'en dehors de l'aspect pratique de l'enseignement auquel travaillent actuellement les différentes équipes, des travaux divers sont publiés dans le cadre du CELTA, soit par des membres du Centre, soit par des universitaires étrangers au CELTA

Il conviendrait d'ajouter à cette liste d'autres projets, en particulier dans le domaine de contacts entre langues africaines et langues européennes , mais les titres présentés sont représentatifs de l'orientation du Centre

Il nous faut noter par ailleurs que toutes les recherches entreprises sont liées aux problèmes linguistiques actuels et qu'elles vont dans le sens d'un équilibre entre les langues européennes et les langues zaïroises, en contact historiquement depuis longtemps

- *Le Centre d'études des littératures africaines (CELA)*

Le CELA a été créé en 1975 et succède au Centre d'études des littératures romanes d'inspiration africaine (CELRIA), dont la creation par V P BOL est liée à l'histoire de la Faculté des Lettres de l'ancienne Université Lovanium

Le changement de sigle signifie une orientation nouvelle, en particulier en ce qui concerne l'aspect pratique des travaux du Centre

Le Centre comprend cinq cellules dont voici les "intitulés"

Cellule I Littératures en langues zaïroises et africaines
" II Littératures africaines d'expression française
" III Littératures africaines d'expression anglaise

Cellule IV Littératures africaines d'expression espagnole, portugaise et italienne

" V Etude philosophique des textes littéraires africains

Le Centre a pour vocation de promouvoir, de diffuser et d'enseigner la littérature africaine, c'est-à-dire de faire découvrir la pensée et les cultures africaines, qu'elles s'expriment en langues africaines ou en langues européennes, le contenu culturel dépassant le simple cadre de la langue, bien que la langue employée soit également le véhicule d'une culture donnée

Voir, étudier, analyser, dans cette perspectives la littérature africaine dans ses différentes expressions permet de mieux la saisir, de mieux comprendre les influences réciproques dues au contact de deux civilisations et de dégager les grands thèmes de cette rencontre

Les travaux actuellement en cours au CELA concernent aussi, comme pour le CELTA, l'aspect pédagogique de la littérature et en particulier son enseignement dans les deux dernières années du secondaire 5e et 6e années En effet, s'il existe déjà des ouvrages dans lesquels la littérature africaine entre pour une large part, et si le programme officiel du Zaïre prévoit de consacrer un tiers du temps imparti à la littérature africaine, aucun ouvrage réellement adapté au Zaïre n'a encore paru

C'est ce travail qu'entreprend le CELA, qui publiera dans un premier temps une anthologie de la littérature africaine de langue française, d'abord selon les genres (poésie, roman, théâtre et philosophie), ensuite selon une répartition thématique qui facilite son approche

Le CELA prévoit d'autre part des séminaires de recyclage des professeurs de français du secondaire, encore peu préparés à un enseignement de la littérature africaine Outre cet aspect pédagogique, le Centre a en projet la publication en grand nombre de monographies et de mémoires de licence qui permettraient de fournir des documents aux enseignants comme aux étudiants

– *Le Centre international de semiologie (CIS)*

Créé récemment, le C I S a, entre autres missions, principalement l'étude et la promotion des recherches interdisciplinaires portant sur le problème des contacts de cultures Présidé directement par le Recteur de l'Université du Zaire, le C I S entend mener à bien un double objectif premièrement, promouvoir des enquêtes interdisciplinaires importantes susceptibles de conduire à des mesures concrètes pour une

promotion humaine et sociale de l'Afrique et d'autre part mettre au clair l'impératif de la complémentarité existant entre langues, cultures et civilisations de notre planète

Pour répondre à ses missions, le Centre assure plusieurs programmes

a) Périodiques

- *Bulletin du groupe de recherche sur les africanismes* qui relevait naguère du CELTA
- *Bulletin du groupe de recherche sur les langues et les littératures africaines*
- *Bulletin du groupe de recherche sur l'anthropologie médicale*
- *Bulletin du groupe de recherche sur l'environnement*
- *Bulletin du groupe de recherche sur les contacts de cultures*
- *Bulletin du groupe de recherche sur les syncretismes religieux*

b) Enquêtes

Des recherches d'équipes interdisciplinaires (sciences humaines et exactes), intensives et extensives, actuellement en cours et portant sur des thèmes divers (notamment la médecine en Afrique, le développement et le sous-developpement, l'éducation, la littérature et la société, le milieu humain, la technologie, etc) devraient pouvoir aboutir, en des délais raisonnables à la publication d'ouvrages importants que nous aimerions considérer comme des *momentos* possibles pour les responsables politiques de l'Afrique Mais le projet du Centre est aussi de sensibiliser la société dans sa totalité Et c'est à ce titre qu'une collection dénommée "Confrontations" vulgarise les travaux essentiels et que des tables-rondes régulières devraient, en principe, populariser les résultats des recherches

V Y MUDIMBE

Université nationale du Zaïre
(Centre international de sémiologie, Lubumbashi)

LE RWANDA ET LE BURUNDI

Spiridion SHYIRAMBERE

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Situation linguistique

Le kinyarwanda et le kirundi, parlés dans la zone dite interlacustre de l'Afrique Centrale, font partie de la famille des langues bantoues et sont classés dans la zone J, groupe 60

1 2 Rapport entre les langues

a) Nombre de locuteurs

Le kinyarwanda et le kirundi sont, en fait, des dialectes d'une seule et même langue Le critère de l'intercompréhension immédiate et totale des usagers des deux idiomes se vérifie entièrement Les différences résident dans l'intonation et le sémantisme de quelques mots Le Rwanda compte environ 4 200 000 habitants et le Burundi environ 3 500 000 habitants soit un total d'environ 7 700 000 locuteurs d'une même langue

b) Statut des langues

Le kinyarwanda et le kirundi sont langues officielles *et* nationales Le français a le statut de langue officielle dans les deux pays Ce statut des langues est, au Rwanda, précisé par un article de la Constitution (art 5, Constitution de 1962)

c) Utilisation des langues

La presse et la radio emploient le kinyarwanda et le kirundi lorsqu'il s'agit d'événements qu'on doit porter à la connaissance de toute la population Les communications en français sont destinées à l'étranger ou à un public plus restreint, censé connaître cette langue L'administration qui touche à de larges couches de la population (communes, préfectures, tribunaux) et l'enseignement primaire sont les domaines des langues nationales L'administration supérieure (hautes cours, ministères) et l'enseignement secondaire et supérieur utilisent presque exclusivement le français

1 3 Zone d extension

La zone d'intercompréhension linguistique du kinyarwanda et du kirundi dépasse largement les frontières politiques des pays Rwanda et Burundi Elle touche

- au Zaire (province du Kivu, et surtout la region du Rubhuru) ,
- à la Tanzanie (régions du Karagwe, du Buha) ,
- à l'Uganda (région du Bufumbira)

On estime à environ 12 millions le nombre de personnes qui utilisent le kinyarwanda ou qui le comprennent seulement

2 BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Il n'existe que peu de travaux significatifs Le travail reste à faire, au Rwanda comme au Burundi

Les travaux consacrés à la description des langues nationales ne sont pas très nombreux Pour le Burundi, on signalera

MEEUSSEN A E -1959- *Essai de grammaire rundi*, Tervuren, Ann Ling 24, 236p

RODEGEM F M -1967- *Précis de grammaire rundi*, Bruxelles-Gand, 198p

——— -1970- *Dictionnaire rundi-français*, Tervuren, Ann Ling 69, 644p

Pour le Rwanda

COUPEZ A -1967- *Notes rwanda*, Tervuren

——— -1968- *Fichier du dictionnaire rwanda*, Butare-Tervuren

COUPEZ A , KAMANZI T , RODEGEM F M -1961- *Methode rwanda a l'usage des Europeens, 1 Leçon, 2 Grammaire rwanda simplifiee, 3 Rwanda de base*, Usumbara, 190+114+63p

HUREL E -1920- *Grammaire kinyarwanda*, Maison Carrée (Algérie), 214p

——— -n d - *Dictionnaire français-runyarwanda et runyarwanda-français*, Kabgayi

SCHUMACHER P -1954- *Dictionnaire phonetique français-runyarwanda, runyarwanda-français*, Kabgayi, 9-364p

Il existe en outre divers articles épars sur un sujet particulier, traite assez souvent d'une façon superficielle

2 1 Documents pédagogiques

Il n'existe que quelques brochures contenant des instructions pour l'enseignement des langues nationales à l'école primaire seulement Les projets actuels de ruralisation de l'enseignement entraîneront certainement la publication de nombreux manuels scolaires Les manuels actuels visent, non à l'enseignement des langues pour elles-mêmes, mais bien à l'enseignement de certaines matières (lecture, écriture, calcul) à l'aide des langues nationales

2 2 Etudes sociolinguistiques

Très peu de travaux ont été menés dans ce domaine Cependant, pour le Rwanda, il y a lieu de signaler un mémoire de licence et une thèse de doctorat (non encore publiée)

SHYIRAMBERE S -1969- *Analyse des fautes de français dans des textes ecrits au Rwanda*, Louvain, Mémoire

——— -1973- *Contribution à l'etude sociolinguistique du bilinguisme Le kinyarwanda et le français au Rwanda*, Louvain, Thèse

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

Pour le Rwanda, l'article 5 de la Constitution tranche la question en faveur du bilinguisme

Pour le Burundi, les textes de loi ne sont pas connus mais leur contenu serait certainement identique à celui du Rwanda

La transcription admise est celle adoptée par les évêques vers 1920 Mais aucun texte de loi ne la réglemente rigoureusement Au Rwanda, un arrêté pris par le Ministre de l'Education Nationale en 1975 fixe la transcription admise pour certains groupes consonantiques

2 4 Français parle

Etude inexistante

2 5 Recherches en cours

Au Rwanda

- GERLA Groupe d'Etudes et de Recherches de Linguistique Appliquée (Faculté des Lettres, Université Nationale du Rwanda, Butare)

- INRS Institut National de Recherche Scientifique (Butare) on y prépare une grammaire assez fouillée et un dictionnaire français-kinyarwanda (sur le modèle du Grand Robert) Le service de linguistique de l'Institut est dirigé par le professeur A COUPEZ Les deux travaux ne paraîtront pas avant dix ans

Au Burundi

La situation nous est moins connue M R BASTIN prépare une thèse de doctorat (Univ de Liège) sur les aspects phonétiques et phonologiques du contact kirundi-français L'Université Officielle de Bujumbura compte peu de linguistes Les travaux entrepris par des personnes isolées ne nous sont pas connus

Spiridion SHYIRAMBERE

Université nationale du Rwanda
(Butare)

MADAGASCAR

Zefianasy BEMANANJARA

1 SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

1 1 Classification linguistique

Le malgache compte tenu des recherches entreprises à son sujet, fait partie du sous-groupe occidental des langues austronésiennes, très apparenté à la famille barito[1] Il ne faut pas oublier cependant que les apports bantous sont loin d'être négligeables

Mais bien que situé entièrement dans l'aire géographique africaine et partageant bien des traits physiques et des caractères anthropologiques du continent, Madagascar diffère de ce dernier par son indéniable unité linguistique Car s'il est vrai que le malgache connaît plusieurs variantes dans ses réalisations phonétique, syntaxique et lexicale surtout, il faut constater que l'intercompréhension ne s'est jamais posée en terme difficile à résoudre entre les habitants d'un bout a l'autre de la grande île

1 2 Rapport entre les langues

De ce fait, il est difficile, voire non avenu, de parler de rapports

---

[1] O C DAHL, 1977, Ny teny malagasy ao amin'ny fianakaviam-piteny ombany "Le malgache et les familles de langues d'appartenance", *Communication au Colloque pour le 75ème anniversaire de l'Academie Malgache*

entre langues bien qu'il soit possible de délimiter sur la carte[2] l'implantation de certaine variante s'imposant généralement par l'étendue de l'aire où elle est pratiquée Et étant donné que, la population malgache est à majorité rurale (80 à 85%), si le malgache officiel actuel s'impose, c'est par le biais des actes officiels Et si le journal de la République Démocratique de Madagascar se trouve rédigé en français et en malgache c'est "dû à un bilinguisme de circonstance" En effet, il est dit dans la *Charte de la Révolution socialiste malgache* en matière de langue d'enseignement que "Avant la consécration du 'malgache commun', l'on utilisera cumulativement le malgache officiel, le malgache dans ses variantes régionales et le français"

1 3 Utilisation des langues

Mais étant donné que ces directives datent du dernier trimestre de l'année 1975, il faut rappeler que le malgache officiel est demeuré jusqu'à maintenant la langue de l'administration, celle utilisée la plupart du temps par la presse écrite et la radio, ayant eu le privilège d'avoir été écrite depuis plus de trois demi-siècles Il est possible à titre d'information purement quantitative de présenter quelques chiffres

41 titres de journaux paraissent régulièrement dans les kiosques tananariviens 34 sont rédigés principalement en malgache (officiel) et 7 en français Le groupe malgache distribue mensuellement 1 201 966 exemplaires, tandis que pour l'autre le nombre de tirage est évalué à 340 916

Actuellement, la radio nationale émet quotidiennement sans interruption en malgache officiel la plupart du temps bien entendu, de six haures du matin à minuit avec des séquences réservées au journal parlé en français à sept heures trente et treize heures trente, à dix-neuf heures trente et vingt-et-une heures quarante-cinq L'émission en français proprement dit couvre la dernière tranche de la journée à savoir de vingt-deux heures à minuit

Cette émission a un but culturel théâtre, information technique et scientifique à la fois sur le monde moderne et le continent africain

Le français se trouve le plus utilisé sans doute dans la correspondance administrative bien que des tentatives de malgachisation se

---

[2] N RAJAONARIMANANA, Esquisse d'une typologie des dialectes malgaches, *Communication au Colloque pour le 75ème anniversaire de l'Académie Malgache*

soient fait jour depuis 1972

En matière d'enseignement, le malgache sert à véhiculer les connaissances à partir du cycle primaire (Education de Base) jusqu'en 4ème cette année 1978 Il faut noter également que des tentatives et des essais sont entrepris et poursuivis au niveau du Supérieur

Il faut signaler également pour clore cette partie que le pouvoir vient de décider la mise en place d'une structure adéquate en vue de coordonner toute activité et recherche concernant la malgachisation

1 4 Zones d extension

Le projet de constitution d'un Atlas linguistique de Madagascar est lancé, et ce dans le cadre et dans la perspective de l'élaboration du malgache commun , en réalité, il ne pourrait s'agir que de cartographie dialectale dans la mesure où nous avons affirmé, au départ, l'unité de la langue malgache

En attendant la réalisation de ce projet, on peut citer les feuilles de cartographie dialectale malgache réalisés par B KOECHLIN (1972) et le croquis schématique de la distribution des dialectes en aires dialectales de J DEZ dans ses "Aperçus pour une dialectologie de la langue malgache" (1963)

Peut-être est-il utile de signaler également les cartes de distribution de certains mots malgaches donnés par J C HEBERT dans ses études sur les mots "mer" et "poisson" (1961) et les calendriers saisonniers à Madagascar (1968)

Un croquis des dialectes malgaches est proposé dans ce même ouvrage, dans le chapitre "Le malgache", par J DEZ

2 BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Le malgache ayant relégué au statut de langue étrangère du temps de la domination française, le français ayant été enseigné comme langue maternelle, il va sans dire qu'on s'est contenté des recherches effectuées en métropole en ce qui concerne la langue d'enseignement Quelques étrangers missionnaires se sont intéressés au malgache, bien avant les natifs Ils ont réalisé surtout des dictionnaires et des livres de grammaire calqués généralement sur les manuels français

Les recherches faites dans la nouvelle optique datent en gros d'après 1965 Les linguistes se sont d'abord attachés à trouver une méthode de description adaptée au malgache en vue d'une identification précise et fondée Viennent ensuite les études appliquées basées généralement sur la constrative, l'objectif étant de rendre aisé l'apprentissage, surtout que maintenant il est décidé d'entamer l'enseignement au moyen des parlers locaux, vraie langue maternelle des enfants

2 1 Documents pédagogiques

ANDRIANARIVONY D -1972- *Torolalana amin'ny fampianarana teny malagasy*, Antananarivo, INSRFP, 31p multigr
[Guide pour l'enseignement de la langue malgache]

——— -1972- *Fitsipi-pitenenana ho an'ny rehetra*, Antananarivo, Salohy éd , 113p
[Grammaire pour tous]

BEMANANJARA Z R , RAJHONSON R , RATSIMA M -1975- *Tahirin-kevitra andrena ho enti-mampianatra ny teny Malagasy*, Antananarivo, I L A
[Document pédagogique provisoire pour l'enseignement du malgache dans l'Education de Base]

DOMENICHINI-RAMIARAMANANA B -1976- *Le malgache, essai de description sommaire*, Paris, SELAF, 150p

FANABEAZAM-PIRENENA [Ministère de l'Education Nationale]
-1974- *Haivolana*, Antananarivo, BEP-OTEP, 56p [L'étude de la langue]

——— -1974- *Malagasy iombonana, Fitenim-Paritany*, Amboara 1 [Recueil 1], Antananarivo, BEP-OTEP, 74p
[Malgache commun, malgache dialectal]

——— -1976- *Malagasy iombonana*, Amboara 2 [Recueil 2], Antananarivo, BEP-OTEP, 264p
[Malgache commun]

MALZAC -1950- *Grammaire malgache*, Paris, Editions géographiques maritimes et coloniales, XXII-204p

MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES -1969-1970- Fomba fanoratra ny teny malagasy, *Vankona* 4-5, pp 1-12 , 13, pp 1-31
[L'orthographe malgache]

——— -1969- Fampianara-mamaky teny isan-paritany, *Vankona* 7, pp 5-32
[Initiation à la lecture des parlers régionaux]

——— -1970- Fitsipi-pitenenana ara-drafitra, *Vankona* 17, pp 5-37
[Grammaire structurale]

——— -1970- Fitsipi-pitenenana ara-drafitra, *Vankona* 17, pp 5-37
[Grammaire structurale]

——— -1971- Ny rafitry ny teny, *Vankona* 19-20, 63p
[La structure du mot]

——— -1971- Ny hevitra ara-drafitra, *Vankona* 21-23, 96p
[L'étude des voies et des catégories sémantico-grammaticales]

——— -1972- Fiofanana momba ny teny malagasy fitaovana ampiasaina , fomba fampianatra, *Vankona* 32-33, 38p
[Recyclage de malgache matériel et méthodes pédagogiques]

RABENILAINA R B -1977- *Tsikera ara-tarika sy ara-piofohana*, Antananarivo, FOFIPA, 132p
[Analyse syntagmatique à l'usage des Etudiants de malgache]

RAJAONA S -1977- *Problèmes de morphologie malgache*, Fianarantsoa, Lib Ambozontany, 111p

RAJEMISA-RAOLISON -1964 (4ème éd)- *Grammaire malgache*, Fianarantsoa, Lib Ambozontany, 174p

——— -1971- *Fitsipi-panoratana malagasy*, Fianarantsoa, Lib Ambozontany, 118p
[Règles d'orthographe malgache]

——— -1968- *Fitsipi-pitenenana malagasy, cours moyen*, Antananarivo, Antanimena, (2ème éd), 142p
[Grammaire malgache, cours moyen]

RAKOTONIRINA R B -1975- *Fitsipi-pitenenana malagasy ara-drafitra*, Fianarantsoa, Lib Ambozontany, 143p
[Grammaire malgache structurale]

RANAIVOSON J L -1974- *Fitsipi-pitenenana ara-drafitra, classes de 6ème a 3ème*, Antananarivo, Impr Parasco-Esca, 109p
[Grammaire structurale]

RANJIVASON J T -1972- Fiofanana momba ny teny malagasy, *Vankona* 28-31, pp 1-111
[Recyclage sur la langue malgache]

——— -1973- Fitsipi-pitenenana ara-drafitra, *Vankona* 28-31, Antananarivo, MENAC-UNESCO, pp 113-193
[Grammaire structurale]

RATREMA W -1976- *Fomba fanoratra ny teny malagasy*, Antananarivo, Ed Saholy, 89p
[Règles d'othographe malgache]

RAZAFINDRAKOTO F -1973- *Malagasy ara-drafitra, ezaka voalohany*, Antananarivo, FOFIPA, (2ème éd), 189p
[Malgache structural, 1er essai]

——— -1975- *Malagasy ara-drafitra, Fandinihana tenim-paritany, kilasy faha 4-3*, Antananarivo, FOFIPA, 358-7p
[Malgache structural, étude des parlers régionaux, classes de 4ème et 3ème]

——— -1976- *Fianarana tenim-paritany*, Antananarivo, FOFIPA, 31p
[Etude des parlers régionaux]

——— -1976- *Fitsipi-pitenenana betsileo*, Antananarivo, FOFIPA, 9p
[Normes linguistiques betsileo]

——— -1977- *Tsipelin-teny na fitsipi-panoratana ny teny malagasy*, Antananarivo, FOFIPA, 132p
[Règles d'orthographe malgache]

——— -1977- *Ny tovana*, Antananarivo, FOFIPA, 127p
[Le suffixe liste des racines et des suffixes à l'usage des enseignants]

Remarques

La bibliographie qui vient d'être présentée n'est pas exhaustive , elle est plutôt sélective dans la mesure où nous avons omis la liste des

ouvrages plutôt dépassés ainsi que ceux destinés à des classes particulières, notamment celles de l'Education de Base , nous n'avons pas non plus mentionné les ouvrages qui portent sur l'étude de la littérature ou de la civilisation malgache, ainsi que les divers recueils de vocabulaires techniques qui portent plus sur la malgachisation des disciplines d'enseignement que sur l'étude de la langue elle-même soulignons à titre indicatif que la malgachisation en cours intéresse en 1978 la 3ème année du post-primaire, et concerne toutes les disciplines, et qu'au fur et à mesure de la progression des travaux, des commissions de terminologie recensent et travaillent sur la malgachisation des mots techniques censés être utilisés dans les disciplines et classes touchées par la malgachisation C'est ainsi qu'une dizaine de vocabulaires de base intéressant différentes disciplines ont vu le jour depuis 1976 et sont enrichis annuellement

2 2 Documents sociolinguistiques

BEMANANJARA Z R -1972- Etude de quelques cas d'interférence, *Linguistique et Enseignement* 2, Antananarivo, I L A , pp 1-12

——— -1975- *Etude sur les fautes d'orthographe des élèves du primaire (dépouillement, essai d'analyse)*, Antananarivo, I L A , 254p

——— -1976- La malgachisation aperçu sur les problèmes relatifs à l'enseignement du français, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 365-378

FOUCHE C -1970- *Les interferences du phonetisme malgache merina dans le français parlé à Tananarive*, Antananarivo, I L A

——— -1971- Phonétique corrective recherche d'une progression, *Linguistique et Enseignement* 1, Antananarivo, I L A , pp 29-37

——— -1972- *Procedés et exercices de phonétique corrective française a l'usage des malgachophones*, Antananarivo, I L A

FRIEDMAN - - *La discrimination auditive des phonèmes français par des malgachophones (test, enquête, depouillement)*, Antananarivo, I L A , 171p

GENTIL V -1972- Le milieu socio-culturel de l'enfant malgache Enquête auprès d'enfants betsimisaraka des environs de Tamatave, *Linguistique et Enseignement* 2, Antananarivo, I L A , pp 37-83

GIARD A -1973- *Le texte littéraire et les niveaux dans l'enseignement du français, langue etrangère*, Antananarivo, I L A

RAMBELO M -1976- *Essai de comparaison morphosyntaxique du malgache et du français (analyse et étude des fautes)*, Antananarivo, I L A

——— -1977- A propos de quelques difficultés d'emploi des verbes "être" et "avoir" par des élèves malgachophones, *Linguistique et Enseignement* 3, Antananarivo, I L A , pp 114-122

RANDRIAMASIMANANA C -1970- *Quelques exemples de structuration différente dans les systemes morphosyntaxiques du malgache, du français et de l'anglais*, Antananarivo, I L A

RANDRIAMASIMANANA C -1972- Les fautes et les transformations, *Linguistique et Enseignement* 2, Antananarivo, I L A , pp 17-36

RANDRIAMAMPITA N , DESBOIS M -1977- Interférences culturelles, *Linguistique et Enseignement* 3, Antananarivo, I L A , pp 95-113

RONDREUX J L -1972- Plurilinguisme, *Linguistique et Enseignement* 2, Antananarivo, I L A , pp 97-107

SOURON A -1972- La dramatisation (méthodes d'enseignement du français, langue étrangère), *Linguistique et Enseignement* 2, Antananarivo, I L A , pp 117-125

2 3 Documents sur les politiques linguistiques

Charte de la révolution socialiste malgache, Antananarivo, juin 1975

Note de service n° 76/990 - MEN/COM du 30 janvier 1976, relative aux instructions sur la place de l'éducation dans le cadre de la révolution socialiste malgache

Note de service n° 78/1668 - MINESEB du 13 janvier 1978, relative aux programmes, instructions, horaires et malgachisation, p 78

Recommandation de la Commission nationale de restructuration relative à la mise en place de la "Commission nationale de la langue malgache" principes générant, orientation, structuration

Commission chargée de la réforme de l'enseignement du français dans le 1er cycle du second degré, *Rapport introductif au français*, Antananarivo, 14-23 décembre 1971

Conseil suprême de la révolution à la commission nationale de restructuration (C N R), *Directive sur la restructuration du système d'éducation et de formation Mise en place d'une commission nationale d'elaboration du malgache commun*

Ministère de l'Education Nationale -1973- *Principes et considérations générales devant présider aux travaux de la Commission nationale d'etudes des programmes*, Document n°2, Antananarivo, déc 1973

——— -1975- *Taratasin'ny Ministry ny Fanabeazam-Pirenena Laharana faha 75/0320/MEN/N tamin'ny 2/09/1975*
[Lettre circulaire de Monsieur le Ministre de l'Education Nationale portant sur la langue d'enseignement dans l'Education de Base]

——— -1976- *Colloque de malgache education socialiste et revolution*, Antananarivo, (Rentrée scolaire 1976), 55p

I L A -1977- Le malgache commun ?, *Linguistique et Enseignement* 3, Antananarivo, pp 6-9

RAHAINGOSON H -1976- La malgachisation de l'enseignement Considérations générales, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 351-364

——— -1977- La malgachisation linguistique d'après le Livre Rouge essai de traduction opérationnelle, *Communication au Colloque international de linguistique malgache à l'occasion du 75eme anniversaire de l'Academie Malgache*, Antananarivo, 5-12 sept 1977, 12p

RAJHONSON R , RATSIMA M -1977- L'enseignement de la langue malgache au niveau de l'Education de Base, *Linguistique et Enseignement* 3, Antananarivo, I L A , pp 39-72

RANDRIAMAMPITA N -1977- Bilan sur le statut des langues dans l'enseignement à Madagascar, *Linguistique et Enseignement* 3, Antananarivo, I L A , pp 10-38

RAOELINA-ANDRIAMBOLOLONA -1974- Remarques sur la malgachisation des termes scientifiques, *Bulletin de l'Académie Malgache* (nouvelle sér) 52 (1), Antananarivo, pp 101-107

RAOELINA-ANDRIAMBOLOLONA, RAMIANDRASOA F -1974- Comment forger une langue scientifique malgache, *Bulletin de l'Académie Malgache* (nouvelle sér) 52 (1-2), pp 109-115

2 4 Français parlé

FOUCHE C -1970- (*op cit* , § 2 2)

——— -1971- (*op cit* , § 2 2)

——— -1972- (*op cit* , § 2 2)

GIARD A -1972- Un inventaire critique de la méthode IPAM, *Linguistique et Enseignement* 2, Antananarivo, I L A , pp 141-225

FRIEDMAN A - - (*op cit* , § 2 2)

THOMAS C , RABEHANTA A , FRIEDMAN A -1972- Quelques aspects du français parlé dans la population scolaire de Nossi-bé, *Linguistique et Enseignement* 2, Antananarivo, I L A , pp 127-140

2 5 Recherches en cours

a) Répertoire des Centres de recherche linguistique

- Institut de Linguistique Appliquée (I L A)
  Université de Madagascar
  7, Lalana Praiministra Joel Rakotomalala
  Faravohitra - Antananarivo (Madagascar)
- Département de langue et littérature malgache
  Etablissement d'enseignement supérieur des lettres
  Université de Madagascar
  Ankatso - Antananarivo (Madagascar)
- Département d'études françaises
  Etablissement d'enseignement supérieur des lettres
  Université de Madagascar
  Ankatso - Antananarivo (Madagascar)
- Institut national supérieur de recherches et de formation pédagogique (INSRFP)
  Complexe scolaire d'Ampefiloha - Antananarivo (Madagascar)
- Département des sciences humaines
  Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
  Tsimbazaza - Antananarivo (Madagascar)
- Académie malgache
  Département de science humaine, section linguistique
  Tsimbazaza - Antananarivo (Madagascar)

b) Orientation et programme

Le statut des langues ayant été défini (*Charte de la révolution*), les recherches engagées attaquent de front et la méthodologie du français langue étrangère et celle du malgache langue d'enseignement

En ce qui concerne le français, les recherches visent à élaborer une progression rigoureuse quant à l'apprentissage de cette langue

Plusieurs enseignants chercheurs se sont penchés sur l'étude des interférences phonétique et morphosyntaxique du malgache sur le français Il faut remarquer que les cas de "malgachisme" qu'on peut observer restent au stade de l'apprentissage à tel point qu'il n'est peut-être pas intéressant d'étudier le français de Madagascar au même titre que le français d'Afrique, la pratique du français ne touchant qu'une mince couche de la population Les fautes persistantes demeurent surtout dans le domaine de la prononciation

En plus des études sur les fautes fréquentes et relativement résistantes, des recherches en vue de la mise au point d'une progression ont été lancées depuis 197?7 à partir de la deuxième année de l'Education de Base, année où débute l'apprentissage du français L'évaluation des résultats a permis de déterminer l'importance que doivent jouer les activités sensori-motrices C'est de là qu'est venue l'idée de lancer une vaste enquête destinée à faire connaître l'enfant malgache dans tous les domaines Cette enquête sera assortie de toute une batterie de tests de perception Bien entendu les autres disciplines profiteront du résultat

En ce qui concerne le malgache, l'étude du mécanisme d'emprunt entre les différentes variantes entammée depuis 1975 doit être étoffée de façon à permettre dans un avenir plus ou moins proche la confection de l'atlas linguistique de Madagascar Une progression permettant le passage d'une variante à l'autre doit également être mise au point par l'étude des affinités intervariantes, maintenant que la décision est prise de commencer l'enseignement élémentaire au moyen du parler local C'est de cette même manière qu'on prévoit conserver par le biais de l'enseignement, l'unité dans la diversité de la culture malgache

c) Recensement des études déjà entreprises, recherches en cours

BEMANANJARA Zefaniasy Rafaralahy *Etude de l'influence du merina parlé sur l'orthographe du malgache*

RAJHONSON Ramiandrasoa *Etude sur les problemes d'acquisition du vocabulaire technique chez les éleves-maîtres en formation*

RAMBELO Michel *Recherche pour un enseignement du français langue étrangère dans le 1er cycle de l'Education de Base a Madagascar*

RANDRIAMAMPITA Nicole *Etude du milieu socio-culturel de l'enfant malgache Problèmes de l'acquisition du lexique malgache et français*

RATSIMA Marcel *Probleme d'emprunt chez une communaute tandroy de la region de Mandoto*

RAZANAKOTO Olga *Le jeune Tananarivien devant l'apprentissage du français*

Zéfaniasy BEMANANJARA

Université de Madagascar
(Institut de linguistique appliquée, Antananarivo)

ANNEXE

LA LANGUE FRANÇAISE

EN AFRIQUE NOIRE ET A MADAGASCAR

LA LANGUE FRANÇAISE EN AFRIQUE NOIRE ET À MADAGASCAR
ELEMENTS POUR UNE BIBLIOGRAPHIE

Suzanne LAFAGE
avec la collaboration de Willy BAL et Daniel BARRETEAU

1 AVERTISSEMENT

La présente bibliographie était destinée initialement aux étudiants du département de linguistique de la Faculté des lettres et sciences humaines d'Abidjan (Université nationale de Côte d'Ivoire) Sa réalisation a débuté en mai 1977 Il s'agissait de rassembler les titres des quelques ouvrages et articles qui se trouvaient immédiatement disponibles et par conséquent aisément consultables à la bibliothèque de l'ILA (Institut de linguistique appliquée)

Cette optique excluait un véritable souci d'exhaustivité car, hélas, les moyens financiers limités de l'ILA ne permettent pas l'acquisition de tout ouvrage ou article se rapportant de près ou de loin aux problèmes linguistiques spécifiques du continent africain La plupart du temps, l'accroissement du nombre des publications enregistrées à la bibliothèque est dû à un système d'échange inter universitaire nous envoyons nos travaux gratuitement et recevons en retour, également gratuitement, les publications de l'université qui a noué avec nous ces relations de collaboration

Mais les aléas du courrier ne permettent guère d'entretenir de manière suivie des liens de ce genre avec des pays assez éloignés Des colis de livres sont difficilement acheminés lorsqu'il n'existe pas de communication aérienne directe L'expédition est fort onéreuse et les délais de réception tout a fait incertains, si réception il y a

Par ailleurs, la liaison est beaucoup plus facilement établie entre organismes spécialisés tels que Instituts ou Centres de linguistique (qui possèdent généralement une ou plusieurs revues spécifiques, à diffusion relativement restreinte) qu'entre départements universitaires plus orientés vers l'enseignement que vers la recherche C'est une des raisons, par exemple, qui font que nous n'avons pas disposé d'informations sur le français du Gabon

En outre, certains pays consacrent principalement leurs efforts aux études concernant les langues nationales Les documents portant sur les variétés locales de français y sont relativement rares ou même quasi-inexistants (Guinée, Mali)

Enfin, bien des organismes spécialisés dans d'autres domaines que la linguistique font paraître des ouvrages ou des articles dont la lecture offrirait le plus grand intérêt pour un linguiste Mais il arrive rarement que l'on puisse en prendre connaissance

Ces relations complexes expliquent qu'il ait été plus facile de trouver des informations sur les travaux concernant le français dans certains pays anglophones tels que le Nigéria ou le Ghana avec lesquels les échanges sont assez nombreux

Il convient d'ajouter, par ailleurs, que nous avions limité notre inventaire, déjà restreint par les faits évoqués ci-dessus, à des études relativement récentes, permettant aux étudiants de consulter des travaux d'actualité Il y avait à cela une autre raison notre Institut est né vers 1966 et sa bibliothèque se constitue peu à peu Les livres antérieurs à cette création ne se trouvent, par conséquent, que de façon exceptionnelle sur les rayons de la bibliothèque

Cependant, le cloisonnement des recherches dont se plaignent la plupart des linguistes travaillant en Afrique est en voie de disparition grâce aux efforts d'organismes internationaux comme le CILF (Conseil international de la langue française), l'AUPELF (Association des Universités entièrement ou partiellement de langue française), l'Agence de coopération culturelle, pour ne citer que ceux-là Depuis 1974, en particulier, rencontres et congrès interafricains se multiplient et les chercheurs ne peuvent que se féliciter de semblables initiatives qui leur donnent la possibilité de se retrouver et de travailler en collaboration C'est à ces colloques que notre fichier doit de se compléter progressivement (Nous comptons poursuivre dans les années à venir la collecte ainsi entamée)

Lors d'une de ces réunions, nous avions communiqué nos premiers éléments bibliographiques à M le Professeur Willy BAL qui nous a fait l'honneur de s'intéresser à nos modestes travaux Nous lui devons toute notre gratitude pour avoir signalé cette petite contribution à un éventuel répertoire, à l'attention du CILF qui a bien voulu en envisager la publication dans le cadre du présent ouvrage Il nous a apporté son concours en complétant cette bibliographie et en apportant des précisions à certaines références

Tous nos remerciements vont également à M Daniel BARRETEAU qui, au CILF, nous a aidée dans les remaniements indispensables et a, par ailleurs, très aimablement proposé de combler un certain nombre de nos lacunes involontaires, en ajoutant notamment de nouveaux titres relevés à travers les différents chapitres consacrés au "français parlé' dans la deuxième partie de ce même ouvrage[1] Nous lui sommes redevable de l'index par région

Nous espérons vivement que, malgré les imperfections de notre collecte, ces quelques pages pourront être utiles à tous les collègues qui s'intéressent aux recherches en cours sur le français d'Afrique noire et à Madagascar

Abidjan, 6 mars 1978
Suzanne LAFAGE

2 SENS DES ABREVIATIONS

ACTLF	*Acts of Congress "Teaching foreign languages"*, YRFLF
ALVAO	Association pour les langues vivantes de l'Afrique occidentale, Université d'Ibadan, Nigéria (voir WAMLA)
Ann	*Annales*
AUPELF	Association des Universités partiellement ou entièrement de langue française, Université de Montréal, Canada
BCEP	*Bulletin du Centre d'étude des plurilinguismes*, IDERIC, Nice
BELC	Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation française, Paris

[1] Notons spécialement que parmi les nombreuses études sociolinguistiques signalées par V Y MUDIMBE dans le chapitre "Le Zaïre", seules les études sur les particularités du français du Zaire ont été rapportées dans cette bibliographie général c Pour ce qui concerne les analyses du vocabulaire politique, ainsi que les études contrastives entre le français et les langues zaïroises, on voudra bien se reporter à la bibliographie très détaillée de V Y MUDIMBE dans ce même ouvrage

BERES Bureau d'études et de recherches sur l'enseignement secondaire, Direction de la pédagogie et de la formation des maitres, Ministère de l'éducation nationale, Abidjan

BGRA *Bulletin du groupe de recherches sur les africanismes*, Lubumbashi, CELTA

BIFAN *Bulletin de l'Institut français d'Afrique noire*, devenu *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, Dakar

Bull CURD *Bulletin de liaison du Centre universitaire de recherches et de developpement*, Abidjan

CEAN Centre d'études d'Afrique noire, Institut de sciences politiques, Université de Bordeaux

CELTA Centre d'études linguistiques théoriques et appliquées, Université nationale du Zaïre, Lubumbashi

CEP Centre d'études des plurilinguismes, IDERIC, Nice

CILF Conseil international de la langue française, Paris

CIRB Centre international de recherches sur le bilinguisme, Université Laval, Québec, Canada

CIRL *Cahiers ivoiriens de recherche linguistique*, ILA, Université nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan

CIS Centre international de sémiologie, Université nationale du Zaïre, Lubumbashi

CLAD Centre de linguistique appliquée de Dakar, Université de Dakar, Sénégal

CNRS Centre national de la recherche scientifique, Paris

CREDIF Centre de recherches pour l'étude et la diffusion du français, Paris

CREFED Centre de recherche et de formation en éducation, Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, France

CURD Centre universitaire de recherches et de développement, Université nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan

FIPF Fédération internationale des professeurs de français, Paris

FLSH Faculté des lettres et sciences humaines

FN *Français au Nigéria*, Revue du département des langues vivantes des Universités d'Ibadan, Abu, Ifé et Ambassade de France au Nigéria

IDERIC Institut d'études interethniques et interculturelles, Université de Nice

IEDES Institut d'études du développement économique et social, Paris

ILA Institut de linguistique appliquée

IFAN Institut fondamental d'Afrique noire, Dakar, Sénégal

INE Institut national d'enseignement, Ouagadougou, Haute-Volta

INRS Institut national de la recherche scientifique, Lomé, Togo

Mém Mémoire

NEA Nouvelles éditions africaines, Abidjan - Dakar

ONPR Office national de la promotion rurale, Abidjan

PUF Presses universitaires de France, Paris

ROALV *Revue ouest-africaine des langues vivantes*, Université d'Ibadan, Nigéria

RPT *Revue pédagogique tchadienne*, Université de Ndjaména, Tchad

SELAF Société d'études linguistiques et anthropologiques de France, Paris

SLA Section de linguistique appliquée, Université fédérale du Cameroun, Yaoundé

TLF *Tresor de la langue française*, Institut de la langue française, Université de Nancy

UNAZA Université nationale du Zaire

VEP *Vocabulaire de l'enseignement primaire*, ILA, Université nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan

WAJMLA *West African journal of modern languages* (=*ROALV*), Université d'Ibadan, Nigéria

WAMLA West African modern languages Association (=ALVAO), Université d'Ibadan, Nigéria

YRLFE *Yearly review of foreign languages education* (G Jarvis ed), USA

3 BIBLIOGRAPHIE

AGOMATANAKHAN R , LE BOUL M -1974- *Une enquête sur le plurilinguisme scolaire*, Lubumbashi, CELTA, 19p

——— ——— -1975a- Les premiers résultats d'une enquête sur le bilinguisme en milieu scolaire au Zaire, *Linguistique et sciences humaines, Bulletin du CELTA* 16 (Lubumbashi), pp 1-37

——— ——— -1975b- Le plurilinguisme à l'Université nationale du Zaïre, Communication au Colloque sur le plurilinguisme à Louvain-La-Neuve (3-5 nov 1975)

AJAJI G -1971- Analyse contrastive des systèmes vocaliques français - yorouba, *FN* 6 (2), pp 18-20

——— -1973- *Contrastive analysis of Yorouba and French tense and aspect systems*, University of Ibadan, M A dissertation

ALALADE F O -1973- *Négritude et francophonie*, Université de Dakar, Thèse de 3ème cycle, 130p

ALEXANDRE P -1967- *Langues et langages en Afrique noire*, Paris, Payot, 173p

ALFÂ IBRÂHÎM SOW (éd) -1977- *Langues et politiques de langues en Afrique noire L'experience de l'UNESCO*, Paris, Nubia-UNESCO, 475p

AMADI T R -1968- *Analyse des fautes de français (l'anglais et l'igbo dans les copies de redaction française des éleves igbo anglophones)*, Kinshasa, Université Lovanium

ANGENOT J P , SPA J J , YENGO D M -1974- *Interprétation générative du phénomene de l'emprunt linguistique*, Lubumbashi, CELTA, 120p

ANSON M G -1973- *Culture, langues et enseignement au Togo*, Lomé, Rapport de mission UNESCO

ARAHAZANI B -1974- Swahilismes lexico-sémantiques relevés dans les copies d'élèves, *BGRA* 10, 21p

ARMAND E , DACHELET R , THOMAS P -1976- *Codage informatique du contenu lexical des programmes télévisuels de français (CP1, CP2)*, Abidjan, ILA, Publ 55, 74p

ATIN K -1977- L'Institut de linguistique appliquée et les problèmes linguistique de la Côte-d'Ivoire, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 428-441

BAKILIE M we M -1977- *Analyse statistique linguistique des enseignes*, Lubumbashi, UNAZA

BAL W -1964- L'attitude des intellectuels africains devant le français, *Première biennale de la langue française*, Québec

——— -1967a- L'enseignement du français en Afrique, *Le flambeau* 1 (Aoste), pp 134-152

——— -1967b- Le français en Afrique noire, *Vie et langage* 179, pp 62-69, 180, pp 122-128

——— -1968a- Trabajos de filología románica y temas de investigaciones linguísticas relacionados con el África negra, *Actas del XI Congreso internacional de linguística y filología romanicas (Madrid, 1965)*, Madrid, pp 425-436

——— -1968b- Introduction aux recherches de linguistique romane en rapport avec l'Afrique noire, *Recueil commemoratif du 10e anniversaire de la Faculté de philosophie et lettres*, Paris, Louvain Nauwelaerts
[Publications de l'Université Lovanium de Kinshasa]

——— -1971a- Cas d'interferences linguistiques en Afrique noire, *Cahiers de littérature et de linguistique appliquee* 3 (4) (Kinshasa, Université nationale du Zaïre), pp 101-112

——— -1971b- Cas d'interférence linguistique en Afrique noire, *Actele celui de-al XII-lea Congres international de linguistica si filologie romanica*, II, Bucarest, Ed de l'Académie de la République de Roumanie, pp 1121-1125

——— -1973- Particularités actuelles du français d'Afrique centrale, *Communication à la Ve biennale de la langue française (Dakar, 1-8 dec 1973)*, pp 340-350

——— -1975a- Etudes françaises et dialogue des cultures le français et les langues africaines, Communication à la *3e table ronde des Instituts de linguistique appliquee* (Lomé, AUPELF, déc 1975) , *Réalités africaines et langue française*, n° spécial, Dakar, CLAD, 1976

——— -1975b- A propos des mots d'origine portugaise en Afrique noire, *Miscelânea Luso-Africana*, Colectânea de estudos coligidos por Marius F Valkhoff, Lisboa, Junta de Investigações Cientificas do Ultramar, pp 119-132

——— -1976- Au sujet du discours mixte ou métissé, *BCEP* 3, pp 21-23

——— -1977- Langues africaines et français en situation de contact notes pour une problématique, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 734-744

BALDE A -1969- *Les africains francophones et le probleme du choix des langues dans l'enseignement*, Paris, Thèse

BANZA M N -1977- *Analyse morphologique et phonetique du vocabulaire argotique des receveurs de taxi-bus cas de la Sous-Région de Lubumbashi*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA

BARELA I -1977- *Impact phonétique du swahili sur le français des elèves de Lubumbashi cas de confusion de voyelles suivi de suggestions methodologiques*, Lubumbashi, UNAZA

BATAILLE J -1977- La situation du français au Sénégal, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 188-189

BATTESTINI S -1971- Le français, langue scientifique en Afrique, *FN* 6 (3), pp 22-27

——— -1972- Le français universitaire 1er degré pour étudiants anglophones, *FN* (sept 1972), pp 5-17

BAYLARD -1967- *Etude des connaissances en vocabulaire des élèves des cours moyens d'Abidjan*, Abidjan, ILA, Publ 1, 57p

B E L C -1964-1976- *Pierre et Seydou*, Paris, BELC
[Méthode à l'usage des élèves africains anglophones du second degré]

——— -1969-1970- *Sixième vivante*, Paris, BELC

——— -1971-1972- *Cinquième vivante*, Paris, BELC

BEMANANJARA Z -1977- La malgachisation aperçu sur les problèmes relatifs à l'enseignement du français, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 365-378

B E R E S -1975- *Le 1er cycle de l'enseignement secondaire en Côte-d'Ivoire évaluation interne et externe des adolescents qui l'ont quitté*, Abidjan, BERES

BERTHET P -1970- L'enseignement du français en Côte-d'Ivoire la leçon de vocabulaire dans le cycle d'observation, *Ann Univ d'Abidjan*, sér linguistique, 3

BERTHET P , DUMESTRE G , LE SAOUT J -1971- *Cours et exercices pour les stages de recyclage des moniteurs Phonétique*, Abidjan, ILA, Publ 17-18, 106 + 106p

BIZIMANA S -1977- Interférences de conjugaison kinyarwanda/français, *Rencontres de linguistique appliquée de Butare (juin 1977), Etudes rwandaises "L'informateur"* 10, n° spécial 2

BLACHERE J C -1972- Quelques aspects de l'implantation de la langue française en Mauritanie jusqu'en 1960, *BIFAN* 34-B

BLANCPAIN M -1976- *En français, malgré tout* , Paris, Grasset, 196p

BLONDÉ J -1975- *Analyse des resultats d'un premier essai de sondage socio-linguistique effectué en milieu lettré*, Dakar, CLAD, Coll "Le français au Sénégal, Enquêtes et recherches" 1 25p

——— -1976- Sur la dérivation des verbes dans le français du Sénégal, *BCEP* 3, pp 13-15

——— -1977a- Quel français enseigner ? *Les relations entre les langues négr-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 338-350

——— -1977b- Contribution à une définition du rôle du français dans la société sénégalaise *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 566-575

——— -1977c- Français d'Afrique, Norme et enseignement du français, *Réalites africaines et langue française* 5 (Dakar CLAD), pp 9-33

BLONDÉ J , GLAMEAU P , N'DAO M -1975- *Résultats d'un sondage sociolinguistique en milieu analphabète*, Dakar, CLAD, Collection "Le français au Sénégal, Enquêtes et recherches" 3, 63p

BLONDÉ J et *alii* -n d - *Première approche lexicale du français au Sénegal*, Coll "Le français au Sénégal, Enquêtes et recherches" 2, Dakar, CLAD

BOT BA NJOCK H M -1964- Bon usage et diffusion du français en Afrique, *Premiere biennale de la langue française*, Québec

BOT BA NJOCK H M , SACHNINE M , RENAUD P -1977- Langue française et culture traditionnelle au Cameroun analyse et perspectives, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 516-526

BOUQUIAUX L -1969- La créolisation du français par le sango, phénomène réciproque, *Annales FLSH* 7, Nice, pp 57-70

BOUQUIAUX L , CLOAREC F , MOÑINO Y , ROULON P , THOMAS J M C -1972- Méthodes d'enquête pour l'étude du français et du sango parlés en R C A , *Bulletin de l'IDERIC*, Nice

BOYELDIEU P , CALVET J , DELOUX J , GHEERBRANT Y , LAMY A -n d - *Le français scolaire en Afrique noire francophone Questionnaire - enquête*, Paris, BELC

BRANN C -1977- *L'enseignement du français au Nigéria bibliographie sélectionnée*, Accra, Séminaire AUPELF sur les Départements de français des Universités anglophones de l'Afrique de l'Ouest (janv 1977), 8p

BUNYA M -1974-1975- *Etude d'africanismes du français parle dans la region de Bunia*, UNAZA, Institut supérieur pédagogique de Bunia (Zaire), Mém , 45p

CALVET L J -1974- *Linguistique et colonialisme petit traité de glottophagie*, Paris, Payot

CALVET M J -1964-1965a- *Le français parlé Enquête au lycée de Thiès*, Dakar, CLAD, Publ 48, 46p

——— -1964-1965b- *Le français parlé Etude phonétique Interférence du phonétisme wolof*, Dakar, CLAD, Publ 49

CALVET M , DUMONT P -1969- Le français au Sénégal interférences du wolof dans le français des élèves sénégalais, *BIFAN* B-31, pp 239-263

CANU A -1974a- Evolution et substrats dans le français d'Afrique, *Ann Univ Abidjan*, sér linguistique, 3

——— -1974b- *Vocabulaire des specialités de l'enseignement primaire*, Abidjan, ILA, Publ 43, 60p

CANU A , DUPONCHEL L , GRÉGOIRE H C , TASHDJIAN A -1973a- *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire 4e année*, Abidjan, ILA, Publ 41, 236p

——— ——— ——— ——— -1973b- *Français ecrit et français parlé dans le 2ème degré Classes de 2nde du lycée technique d'Abidjan analyse typologique*, t 1, Abidjan, ILA, Publ 44, 125p

——— ——— ——— ——— -1973c- *Grammaire essentiel de l'enseignement primaire*, Abidjan, ILA, Publ 42, 87p

CANU A , DUPONCHEL L , GRÉGOIRE H C -1974- *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire, 5e et 6e années*, Abidjan, ILA, Publ 46, 217p

CANU A , DUPONCHEL L , GRÉGOIRE H C , LAFAGE S -1974- *Français écrit et parlé dans le 2nd degré Classes de seconde du lycée technique d'Abidjan*, t 2, Abidjan, ILA, Publ 47, 241p

CANU G -1969- *Le français ecrit en classe de sixième*, Yaoundé, SLA, n°3

——— -1971- De la langue maternelle à une langue internationale, *Bull CURD* 1971/1

——— -1973- La situation linguistique en Côte d'Ivoire, *Le soleil* (Dakar), n° spécial

——— -1976- Réflexions sur la linguistique et la pédagogie code oral, code écrit, *Ann Université J B BOKASSA* 1 (Bangui), pp 9-24

CANU G , DUPONCHEL L , LAMY A -1971- *Langues négro-africaines et enseignement du français, Conférences et compte-rendus*, Abidjan, ILA, Publ 27, 85p

CAPRILE J P -1972- *Réponses a un questionnaire sur l'enseignement du français a l'école primaire*, Ndjaména, Université du Tchad, 10p multigr

——— -1973a- Quelques particularités du français parlé dans le sud du Tchad et le nord de la R C A , *RPT* 10

——— -1973b- Situation du français en Afrique centrale (Tchad, R C A , Nord-Cameroun), *RPT* 10, pp 16-25

——— -1973c- Les langues africaines et la situation sociolinguistique du Tchad Quelques particularismes du français parlé dans le sud du Tchad, *RPT* 10, pp 75-99

——— -1975- Francismes (régionalismes du français parlé au Tchad), *BGRA* 13, pp 28-35, 14, pp 11-13

——— -1977- Situation respective du français et des langues africaines en Afrique centrale (Tchad et R C A), Etat des recherches, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 108-135
[Contient une bibliographie]

——— -1978- *Lexique des regionalismes du français du Tchad*, fasc 1, lettre A-E, Ann de l'Univ du Tchad, sér "Lettres, langues vivantes et sciences humaines", Ndjaména, 85p

C E L T A , Centre pédagogique ntu -1971- *Méthodologie de l'enseignement du français, langue etrangere, Actes du colloque de Goma (13-16 avril 1971)*, Kinshasa, CELTA, 164p

CHAMPION J -1972- Le français et les langues africaines en Afrique noire francophone, *Tiers Monde* 13 (52), pp 831-850

——— -1974- *Les langues africaines et la francophonie (essai d'une pedagogie du français par une analyse typologique des fautes)*, Paris - La Haye, Mouton, 255 - 85p

CHIHAMB L -1977- *Classes sociales et comportement linguistique en milieu plurilingue Les travailleurs de la Gécamines à Lubumbashi*, Lubumbashi, Fac des lettres, UNAZA, Mém

CHUMBOW S - ? - *Le français du Cameroun oriental Interférences phonologiques dans l'apprentissage du français en milieu plurilingue*, Kinshasa, Univ Lovanium, Thèse

C I L F (éd) -1977- *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, 794p

C L A D -1975a- *Bulletin bimestriel Réalités africaines et langue française*, Dakar, CLAD
[Début en mai 1975 N°7 en 1977]

——— -1975b- *Résultats d'une série de tests linguistiques administres au niveau du 2nd cycle de l'enseignement secondaire*, Dakar, CLAD

——— -1975c- *Résultats d'un sondage sociolinguistique effectué en milieu lettré*, Dakar, CLAD, Coll "Le français au Sénégal, Enquêtes et recherches" 1

——— -1975d- *Première approche lexicale du français au Senégal*, Dakar, CLAD, Coll "Le français au Sénégal, Enquêtes et recherches" 2, 157p

——— -1975e- *Résultats d'un sondage sociolinguistique effectué en milieu analphète*, Dakar, CLAD, Coll "Le français au Sénégal, Enquêtes et recherches" 3

——— -1977 (à paraître) - *Lexique des particularités du français du Sénégal*, 2ème partie, Dakar, CLAD

——— -sous presse- *Lexique des enseignes du Sénégal*, Dakar, CLAD

——— -sous presse- *Les écarts entre le français central et le français d'Afrique (typologie)*, Dakar, CLAD

——— -n d - *Pour parler français*, Dakar, CLAD

CONSTABLE D -1976- Investigating languages attitudes Cameroon, *ROALV* 1, pp 31-40

CORVEVIN R -1964- L'enseignement du français en Afrique noire Historique, *Première biennale de la langue française*, Québec

COURTIER R -1976- Le français de Mauritanie, *Réalités africaines et langue française* 1-2, Dakar, CLAD

C R E D I F -1967-1968- *Enquête sur le français parlé par les adultes en Afrique francophone (Choix de conversations enregistrees au Sénégal)*, Paris, Secrétariat d'Etat aux Affaires étrangères chargé de la coopération, 2 vol

CULTURE FRANCAISE -1967- *Colloque sur la langue française en Afrique*, Culture française 3, n° spécial, 127p
[Revue de l'Assiciation internationale pour la culture française à l'étranger]

DADA A -1976- *L'apprentissage du français au Nigéria Relations entre motivations, contexte pedagogique et performance*, Univ Bordeaux III, Thèse de 3ème cycle

DANNAUD J -1965- Avenir de la langue française dans les pays d'Afrique noire, *Revue politique et parlementaire* (Paris), pp 54-64

DAVID J -1967- Le français en Afrique anglophone, *Culture française* 3, pp 87-101

DAVID J -1974- *Dictionnaire du français fondamental pour l'Afrique*, Paris, Didier, BELC, 421p

——— -1975- *French in Africa A guide to the teaching of French as a foreign language*, Londres, Evans Brothers Ltd, 230p

DEBYSER F -1967- *L'enseignement du français, langue véhiculaire en Afrique*, Paris, BELC, 22p

DEBYSER F , HOUIS M , ROJAS -1967- *Grille de classement typologique des fautes*, Paris, BELC, 29p

DELTEL J R -1977- Caractéristiques phonétiques du français au Cameroun, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, pp 239-250

DIALLO Y -1977- La méthode "Pour parler français" et l'enseignement du français au Sénégal, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 327-337

DIANSONSISA M B -1977- *Les problemes des structures morphosyntaxiques françaises chez les élèves manyanga Influence du substrat*, Lubumbashi, UNAZA

DIAW A A -1975- Faune et flore dans le français du Sénégal, *Realités africaines et langue française* 2, Dakar, CLAD, pp 1-6

DOMENICHINI-RAMIARAMANANA B - ? - Les problèmes de la francophonie à Madagascar, *Communication au Colloque sur "Négritude africaine, négritude caraïbe"*

DUMESTRE G -1970- Langues et problèmes linguistiques en Côte-d'Ivoire, *Bull CURD* 1

DUMESTRE G , LAMY A -1974- Interférences phonétiques en Côte-d'Ivoire, *Dossiers pédagogiques* 13, pp 18-20

DUMONT P -1973a- *Les emprunts du wolof au français*, Dakar, CLAD, Publ 50

——— -1973b- *Le français et les langues nationales au Sénegal problèmes politiques, linguistiques et pédagogiques*, Dakar, CLAD, Publ 51, 99p

——— -1977- *Politique linguistique et enseignement au Sénegal*, Dakar, CLAD

DUPONCHEL L -1971a- Multilinguisme et français scolaire chez l'écolier ivoirien, *Bull CURD* 1

——— -1971b- Intérêt linguistique des taxonomies populaires (les noms de poisson en alladian et en français populaire), *Ann Univ Abidjan*, sér linguistique, 4

——— -1971c- *L'enseignèment du français dans le 1er degré et le 1er cycle du 2nd degré en Côte-d'Ivoire Situation et perspectives*, Abidjan, ILA, 77p

——— -1972- *Contribution à l'étude lexicale du français de Côte-d'Ivoire Problèmes de neologie et enseignement du vocabulaire*, Abidjan, ILA, Publ 35, 168p

——— -1973- Vers un dictionnaire du français d'Afrique noire, *BGRA* 5, pp 7-21

——— -1974a- *Le français en Côte-d'Ivoire, au Dahomey et au Togo*, Abidjan, ILA, 62p

DUPONCHEL L -1974b- Le français d'Afrique noire, mythe ou réalité problèmes de délimitation et de description, *Ann Univ Abidjan*, sér linguistique, 7

——— -1974c- Le français d'Afrique une langue, un dialecte ou une variété locale ? *Dossiers pédagogiques situation de langage et enseignement du français* 13 (3), Paris, AUDECAM

——— -1975a- Compte-rendu de la Table ronde des Centres de linguistique appliquée des Universités d'Afriqur noire francophone La néologie lexicale, *BGRA* 13, pp 10-27

——— -1975b- Quelques problèmes lexicaux dans la littérature négro-africaine écrite, *Ann Univ Abidjan*, sér linguistique, 8

——— -1975c- Le dictionnaire du français de Côte-d'Ivoire Contribution et analyse du corpus, *ALVAO inaugural Congres (Ibadan, 1-5 April 1975)*

——— -1975d- *Dictionnaire du français de Côte-d'Ivoire*, Abidjan, ILA, Publ 52, 277p

——— -1976- Enseignement des langues étrangères vivantes en Côte-d'Ivoire situation et perspectives, *ROALV* 1, pp 89-92

ELOKO-a-NONGO O , MATUMELE M W B -1977- La recherche en lexicologie politique au Zaïre, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 633-644

ETEB N L -1977- *Les moyen d'expression de l'idee de pluriel dans les noms Cas du français parle*, Lubumbashi, UNAZA

FAIK S -1972- Quelques modes de formation d'africanismes, *BGRA* 1

——— -1973a- Les africanismes au Zaïre premiers résultats d'une recherche, *BGRA* 2, pp 5-11

——— -1973b- *Français, langue etrangère Elements bibliographiques (1960-1970)*, Lubumbashi, CELTA

——— -1973-1976- Le français au Zaire Difficultés et particularités lexicales, *BGRA* (mars 1973, mai 1973, nov 1973, sept 1974, nov 1974, juin 1975, sept 1975, mai 1976)

——— -1974a- Recherches sur les africanismes problèmes et méthodes, *BGRA* 7 (janv 1974), pp 28-39
[Communication à la Ve biennale de la langue française, Dakar]

——— -1974b- Le français au Zaire, aperçu historique, *Communication au 1er séminaire national des linguistes du Zaïre (Lubumbashi, 22-26 mai 1974)*

——— -1975- Pour une coordination des recherches menées au Zaire sur l'étude sociolinguistique de la langue française en Afrique, *BCEP* 2, pp 15-33

——— -1976- Note de recherche sur les adjectifs "mixte, métissé et composite" dans la terminologie caractérisant certains parlers, *BCEP* 4, pp 35-42

——— -1977a- La mesure d'un accueil le T L F et l'Afrique, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 645-672

——— -1977b- *Chronique des etudes françaises en Afrique subsaharienne*, Lubumbashi, CELTA, Le français moderne, Revue de linguistique française, 12p multigr

FAIK S , PIERRE M , NYEMBE N , SESEP N -1977- *Le Zaïre deuxième pays francophone ?* CIRB, Publication B-61

FÉDÉRATION DU FRANCAIS UNIVERSEL -1975- *Le français hors de France (Dakar, 1973)*, Dakar - Abidjan, Les nouvelles éditions africaines

FOUCHÉ C -1970- *Les interferences du phonétisme malgache merina dans le français parlé à Tananarive*, Tananarive, ILA

——— -1971- Phonétique corrective recherche d'une progression, *Linguistique et enseignement* 1, Tananarive, ILA, pp 29-37

——— -1972- *Procedés et exercices de phonétique corrective française à l'usage des malgachophones*, Tananarive, ILA

FOUET F -1977- L'enseignement du français dans l'enseignement moyen et secondaire, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 442-464

FOUGEYROLLAS P -1967- *L'enseignement du français au service de la nation sénégalaise*, Dakar, CLAD, Publ 24, 33p

FRIEDMAN A -1973- *La discrimination auditive des phonèmes français par des malgachophones (test, enquête, dépouillement)*, Tananarive, ILA, 171p

GAUCHER J -1968- *Les débuts de l'enseignement en Afrique francophone*, Le livre africain

GIARD A -1973- *Le texte littéraire et les niveaux dans l'enseignement du français, langue étrangère*, Tananarive, ILA

GIARD A , MEINKEN J , FRIEDMAN A , GERVEIX A , PEYTIER M , SOURON A , THOMAS C -1972- Un inventaire critique de la méthode IPAM, *Linguistique et enseignement*, Tananarive, ILA

GILLIARD G -1974- Les africanismes en syntaxe, *BGRA* 9, pp 3-14

GOLLIET J -1966a- Réflexions sur l'enseignement du français en Afrique noire, *Français dans le monde* 45, pp 11-17

——— -1966b- L'enseignement du français en Afrique noire, *Cahiers pédagogiques* 61

GONTIER D -1977- Le français du Sénégal et ses particularités, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 190-208

GRÉGOIRE H C -1977- Interférences au niveau prosodique et enseignement du français, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, pp 271-296

GRELIER S -1966- *Essai de comparaison morphosyntaxique de l'anglais, du wolof et du français (le nominal)*, Dakar, CLAD, Publ 19

——— -1966-1967- *Recherches des principales interferences dans les systèmes verbaux de l'anglais, du wolof et du français*, Dakar, CLAD, Publ 31, 179p

GUIMBAUD B , TREMOUILLES H -1971- *Etude typologique et statistique des fautes à l'entrée en 6ème*, Lomé, Institut pédagogique national, 80p

HAGÈGE C -1968- A propos du français de l'Adamaoua, *La linguistique* 1 (Paris), pp 117-130

HAGGIS B M -1976- *La phonie du français chez les trilingues twi*, Paris, SELAF, 111p

HÉRAULT G -1968- *Etude phonétique et syntaxique du français d'élèves du cours preparatoire de la région d'Abidjan*, Abidjan, ILA, Publ 3-4, 2 vol , 82 + 86p
[Epuisé Compte-rendu et résultats de l'étude phonétique et syntaxique du français d'élèves du C P de la région d'Abidjan, *Ann Univ Abidjan*, sér linguistique, 1, 1968]

HERBERT A -1965- L'enseignement du français au Nigéria, *Culture française* 14 (1), pp 15-23

HOLLYMAN K J -1965- Bibliographie des créoles et dialectes régionaux français d'outre-mer modernes, *Le français moderne* (33ème année), pp 117-132

HOUÉNASSOU L -1973- *Dualisme de l'éducation dans les pays de la Côte du Benin*, Lomé, INRS

HOUIS M -1962- Aperçu sociologique sur le bilinguisme en Afrique noire, *Notes africaines* 96 (Dakar), pp 107-113

——— -1971- *Anthropologie linguistique de l'Afrique noire*, Paris, PUF, "Le linguiste" 11, 232p

——— -1973- La francophonie africaine en quoi est-elle spécifique ? *Le français dans le monde* 95 (Paris), pp 7-11

——— -1974a- Propos sur une analyse des situations de bilinguisme, *Dossiers pedagogiques* 13

——— -1974b- Typologie des langues et projet pédagogique, *Dossiers pedagogiques* 13, pp 21-32

I D E R I C -1969- *Le français en France et hors de France, I Créoles et contacts africains, Actes du Colloque sur les ethnies francophones (Nice, 26-30 avril 1968)*, Paris, Les belles lettres, Ann FLSH Nice 7

I L A -1969- *Vocabulaire essentiel de l'enseignement primaire*, Abidjan, Publ 7, 139p
[Edition provisoire]

——— -1970a- *VEP 1ère annee*, 1ère partie, Abidjan, ILA, Publ 8, 196p

——— -1970b- *VEP 1ere annee*, 2ème partie, Abidjan, ILA, Publ 9, 66p

——— -1971- *VEP 2ème anree*, Abidjan, ILA, Publ 24, 195p

——— -1972- *VEP 3eme annee*, Abidjan, ILA, Publ 30, 176p

JOUANNET F -1977- Le français et les langues africaines en milieu scolaire au Tchad norme linguistique et représentation sociale Résultats partiels d'une enquête et réflexion méthodologique, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 688-701

JULLIOT H de -1970- *Le bon usage Guide familier de la langue française en Afrique*, Paris, Larousse

KALONJI wa L -1977- *Etude des interferences du français graphie et prononciation*, Lubumbashi, UNAZA

KANE B -1977- Rapport de synthèse les expériences et les réalisations Les recherches universitaires et leur application dans l'enseignement des langues africaines et du français, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 465-472

KAVUNGI M -1977- *Etude d'un comportement linguistique en milieu plurilingue Les travailleurs ndembo de Lubumbashi*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA, Mém

KAZADI N , VINCKE J L -1977- Le français de Lubumbashi structures bantoues et langue française, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 59-77

KEMPF B , MUDIMBE V Y -1977- Langue et développement, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, pp 502-509

KILANGA M -1976- *Les interférences du phonetisme hemba dans le français des locuteurs hemba de Mambwe*, Lubumbashi, UNAZA

KINGOMBE K Y -1974- *Un langage juridique autour de l'identité de la personne*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

KIRK-GREENE A H -1967- French in Africa, *Modern languages* 48 (2), pp 74-76

KOKORA P , ZOGBO R -1977- Langues nationales et enseignement problématique ivoirienne, *CIRL* 2

LABATUT R -1974- *Interferences du fulfulde sur le français écrit par les eleves peuls du Nord-Cameroun*, Dakar, CLAD, Publ 54

LACROIX P F -1970- Cultures et langues africaines les emprunts linguistiques, *Langages* 18, pp 48-64

LAFAGE P -1972- *Enquête sur le français des pages sportives de "Togo-Presse"*, Lomé, Ecole des Lettres, Mém

LAFAGE L , LAFAGE S , KOKORA P , LAFAGE P -1978- Mathématique, langue maternelle, langue d'enseignement, Communication au *Colloque inter-Institut de recherche mathématique d'Afrique (30 janv - 5 février 1978)*, Abidjan, Institut de recherche mathématique

LAFAGE S -1973- *Interférences morpho-syntaxiques entre le français et l'ewé chez les elèves du lycée de Tokoin*, Abidjan, ILA, 225p

——— -1974- *Français parle et écrit en pays ewé méthodologie et orientation des recherches*, Nice, IDERIC, 85p

——— -1975- *Dictionnaire des particularités du français au Togo et au Dahomey*, Abidjan, ILA, Publ 53, 225p

——— -1976a- Le dictionnaire des particularités du français Togo-Bénin et Côte-d'Ivoire, *Realités africaines et langue française* (Dakar, CLAD), n° spécial, pp 3-20
[Communication à la 2ème Table ronde des Centres de linguistique appliquée d'Afrique francophone, AUPELF, Lomé, déc 1975]

——— -1976b- Le dictionnaire des particularités du français au Togo et au Dahomey Présentation et commentaires, *Ann Univ Abidjan*, 23p

——— -1976c- *Le français parlé et ecrit en pays éwé (Sud Togo)*, Abidjan, ILA, Publ 58, 946p
[A paraître à la SELAF]

——— -1977a- Contribution à une analyse des facteurs de différenciation entre le français et le français d'Afrique (Togo), *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 160-186

LAFAGE S -1977b- Contribution à une analyse fonctionnelle du lexique français dans un pays d'Afrique francophone, *Troisième table ronde des centres et instituts de linguistique appliquée d'Afrique francophone (Kinshasa, 10-12 décembre 1976)*, Lubumbashi, CIS, pp 23-32

——— -1977c- Esquisse d'un cadre de référence pragmatique pour une analyse sociolinguistique du discours en contexte africain, *Latitudes* 3, 22p

LAFAGE S , avec la collaboration de M J DERIVE et C BRACONNIER -1976- *Profil sociolinguistique de la Côte-d'Ivoire programme de recherches*, Korhogo, Journées nationales de la recherche scientifique (avril 1976), 14p

——— " ——— ——— -1977- *Profil sociolinguistique de la Côte-d'Ivoire, document n°2*, Abidjan, ILA, 80p

LAFAGE S , CHARLET J , DELPLANQUE M , MARTIN H -à paraître- *Dictionnaire des particularités lexicales du français en Haute-Volta*, Abidjan, ILA

LAFARGUE F , SEIGNOBOS C -1974- *Le français en Afrique centrale régionalismes*, Ndjaména, Université du Tchad

LAMY A -1970a- *Enquête sur le français des élèves de 6e*, Abidjan, ILA, Publ 11, 79p

——— -1970b- Connaît-on le français des élèves en Afrique francophone ? *Bull CURD* 1

——— -1971a- *Structures orales (Stages de recyclage des moniteurs)*, Abidjan, ILA, Publ 15-16, 151 + 129p

——— -1971b- Linguistique appliquée à l'enseignement du français interférences grammaticales, *Ann Univ Abidjan*, sér linguistique, 4

LAMY A , BERTHET P -1971- *L'expression des temps (Conseils et exemples d'exercices sur l'expression du temps dans la langue courante 1er cycle secondaire)*, Abidjan, ILA, Publ 14, 88p

LAMY A , DELOUX J -1974- De l'apprentissage du français dans la classe quelques pistes syntaxiques, *Dossiers pédagogiques* 13, pp 14-17

LANES R , THOMAS P -1976- *Vocabulaire administratif et politique du monde rural*, Abidjan, ILA, Publ 56, 135p

LATOUR DEJEAN M L -1977- *Motivations psychologiques et fonctions sociales de l'emploi du bangwa, du français et du pidgin dans une société africaine en mutation Le cas d'une chefferie en pays bamiléke (Cameroun)*, Strasbourg, UER Sciences du comportement et de l'environnement, Thèse de 3ème cycle

LE BOUL P - 1973 - Africanismes en usage au Togo et au Dahomey, *BGRA* 3, pp 12-14, 4, pp 12-17

LE BOULCH P -1966-1967- *Un cas de trilinguisme l'apprentissage de l'anglais par les élèves senégalais Interférences des phonétismes wolof et français*, Dakar, CLAD, Publ 22

LE THAN KHOI -1971- *L'enseignement en Afrique tropicale*, Paris, PUF, Publication de l'IEDES

LUMEKA P R -1972- *Vocabulaire alphabetique et analogique destiné aux ecoliers africains francophones contribution a la rationalisation de l'enseignement du français dans les écoles d'Afrique*, Bern, Herbert Lang

LUMWAMU F -1977- Le français de Brazzaville, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 217-238

LUNGELA S M -1974- *Impact du kiyaka sur le français des elèves du Kwango*, Lubumbashi, Fac Letties, UNAZA

LUPUKISA W -1976- *Bilinguisme et plurilinguisme au Zaïre Problèmes socio-politiques et problèmes linguistiques Status quaestionis*, Lubumbashi, Fac Lettres

MAKOUTA M'BOUKOU J P -1973a- *Le français en Afrique noire (Histoire et méthodes de l'enseignement du français en Afrique noire)*, Paris - Bruxelles - Montréal, Bordas, sér Etudes Langue française 299, 238p

——— -1973b- Pourquoi un créole ne s'est-il pas formé sur le continent négro-africain ? *Ve biennale de la langue française*, Dakar

——— -1977a- Les emprunts des langues négro-africaines aux langues romanes, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 136-146

——— -1977b- Rapport de synthèse cultures africaines et langue française, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, pp 614-622

MANDERY G - ? - *La radio scolaire au service de l'enseignement du français au Sénégal*, Dakar, CLAD, Publ 39 bis, 13p

MANESSY G -1974- Programme d'enquête linguistique (français d'Afrique noire), *BCEP* 1, pp 3-13

——— -1975- Pidgin et créole, pidginisation et créolisation, *BCEP* 2, pp 3-14

——— -1976 - Créolisation et français régionaux (Afrique noire), *BCEP* 4, pp 1-10

——— -1978- Le français d'Afrique noire, français créole ou créole français ? *Langue française* 37, pp 91-105

——— - sous presse- Le français en Afrique noire faits et hypothèses, *French outside France* (Valdman éd), 60p

——— - sous presse - Pidginization and contact vernaculars in Africa, *Pidgin and Creole linguistics* (A Valdman éd), Bloomington, Indiana University Press

MANESSY G , LAUGHREN M -1975- Le français dans le nord de la Côte-d'Ivoire Résumé et commentaires, *BCEP* 2, pp 43-46

MANESSY G , CHESNY J , ECHES, HILY, POUTIGNAT P , WALD P -1974- Considérations socioculturelles du français d'Afrique noire dans des rapports avec les langues africaines à fonction véhiculaire, *BCEP* (janc 1974), 15p

MAUNY R -1952- *Glossaire des expressions et termes locaux employés dans l'ouest africain*, Dakar, IFAN

——— -1974- Les éléments du vocabulaire africain dans la langue française emprunts faits par le français parlé dans l'ouest africain aux langues locales, *BGRA* 7, pp 5-14 [Communication à la Ve biennale de la langue française, Dakar, 1-8 déc 1973]

MBULAMOKO N -1973- *Verbe et personne Les substituts et marques de la personne verbale en latin, espagnol, français, allemand, lingála et ngbandi*, Tubinger Beitrage zur Linguistik, Tubingen

MOMBO L K -1977- De l'interférence lexicale du français et du kiyombé, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 33-47

MORIN F -1966-1967- *L'environnement psychosociolinguistique de l'élève sénégalais a l'ecole primaire*, Dakar, CLAD, Publ 27

MOUMOUNI A -1969- *L'éducation en Afrique noire*, Paris, Maspéro, 225p

MUANDA-MUANDA -1974- *Recherche et analyse des particularités lexicales du Zaïre dans les copies d'élèves du Mayombé (5e et 6e secondaires 1972-1973)*, Lubumbashi, CELTA, Mém , 127p

MUDIMBE V Y -1977- Quel enseignement de la littérature et de la culture française ? *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 510-515

MUDIMBE V Y , ELOKO-a-N O , MATUMELE M , RUBANGO N Y -1976- *Le vocabulaire politique Zairois Une étude sociolinguistique*, Lubumbashi, CELTA, 118p

MUNGA K wa N -1977- *Les fautes de français rencontrées chez les éleves de 3e littéraire de l'Institut Kilima orthographe, phonétique*, Lubumbashi, UNAZA

MVUMBI M B -1972- *Le phonétisme français analyse des altérations relevées ches les élèves mayombe*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA

MWAPE L -1976- *Les interférences du phonetisme bemba dans le français des eleves bemba*, Lubumbashi, UNAZA

N'DIAYE G -n d - *Mécanismes de déviation dans le français du Sénégal*, Dakar, CLAD

——— -1966- *Initiation à la linguistique générale aspects et problèmes de bilinguisme*, Dakar, CLAD, Publ 26 bis

NDOMBA K -1973- *Structure syllabique des vocabulaires élémentaires du français et du ciluba Etude comparative*, Lubumbashi, CELTA, Coll "Enseignement du français, langue étrangère"

NGANDU K M -1977- *Considérations statistiques sur les africanismes*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém multigr

NGONGO M Y -1977- *Primauté de l'expression articulée*, Lubumbashi, UNAZA

NJOCK P E -1974- L'univers familier de l'enfant africain selon la disponibilité des concepts dans la langue maternelle et la langue d'enseignement (cas du basaa et du français au Cameroun), Yaoundé, *Communication au XIe Congrès de la SIAO (avril 1974)*

NKUSI L -1977- Quelques cas d'interférences kinyarwanda/français autour du prédicat verbal et de ses expansions, *Rencontres de linguistique appliquée de Butare (juin 1977), Etudes rwandaises "L"informateur"* 10, n° spécial 2, pp 45-75

NSENGIYUMVA A -1977- *Une étude des particularités lexicales dans le français du Rwanda Emprunts du français au kinyarwanda*, Lubumbashi, UNAZA

NTWALI I -1977- *Interférences phonétiques du kinyarwanda sur le français parlé par les Banyarwanda, suivi d'un essai méthodologique de correction*, Lubumbashi, UNAZA

NYEMBWE N T -1975- Les problèmes linguistiques au Zaïre éléments bibliographiques, *Linguistique et sciences humaines* 18 (Lubumbashi, CELTA), pp 21-44

——— -1976- De l'utilisation des langues au Zaire cas de la chanson, *BCEP* 4, pp 43-57

——— -1977- Le français et l'opinion zaïroise, *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 485-501

——— -sous presse- Le français au Zaire et l'opinion non zairoise, *Bulletin linguistique et sciences humaines* (Lubumbashi)

OBANYA P A -1974- L'enseignement du français dans les écoles de Lagos, *Culture française* 23 (3), pp 16-27

PALATA J -1970- *Examen des fautes d'orthographe dans des copies d'élèves d'une 3e secondaire de Kinshasa*, Kinshasa, Fac de Philosophie et Lettres, Univ Lovanium

PAVART N , ROUMBA D -1973- L'apprentissage du français en cours préparatoire, *RPT* 10, pp 6-13

PERRET L -1971- Le français au Togo objectifs et réflexions, *Communication au Colloque Coopération-UNESCO sur l'enseignement du français au niveau de l'école primaire en Afrique francophone (24-29 mai 1971)*, Paris

PIERRE M -1977- Le passage de l'oral à l'écrit dans l'apprentissage du français en utilisant les connaissances graphiques en langues véhiculaires zaïroises, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 297-315

POITEVINEAU J -1978- *Caractéristiques prosodiques du français des Toucouleurs*, Dakar, Fac Lettres, Département de linguistique générale et négro-africaine, Mém de maîtrise

POMMIER P , RICARD A -1973- Systèmes de communication en Afrique noire Essai de description, *L'année africaine*, Bordeaux CEAN - CNRS, Editions Pedone

POTEL M -1972a- *Inventaire typologique des fautes relevees dans des rédactions de moniteurs et de moniteurs-adjoints*, Abidjan, ILA, Publ 38, 266p

——— -1972b- *Connaissance des structures orales en milieu enseignant Etude statistique d'un sondage*, Abidjan, ILA, Publ 39, 50p

POUTIGNAT P -1975- Commentaires sur le situation linguistique à Niamey, fournies par R Nicolai, *BCEP* 2, pp 48-50

QUEFFELEC A -sous presse- *Dictionnaire des particularités du français au Niger*, Dakar, CLAD

RAFARALAHY-BEMANANJARA -1972- Etudes de quelques cas d'interférences, *Linguistique et enseignement* 2, Tananarive, ILA

RAHAINGOSON H -1977- La malgachisation de l'enseignement Considérations générales, *Les relations entres les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 351-364

RANDRIAMASIMANANA C -1970- *Quelques exemples de structurations différentes dans les systèmes morpho-systaxiques du malgache, du français et de l'anglais*, Tananarive, ILA

——— -1972- Les fautes et les transformations, *Linguistique et enseignement*, Tananarive, ILA

REINECKE J E , DECAMP D , HANCOCK I F , TSUKAZI S M , WOOD R E -1975- *A bibliography of Pidgin and Creole languages*, Honululu, The University Press of Hawaii, 804p
[Cf section 53 "Pidginized and other black African French, pp 308 sq]

RENAUD P -1968- *La réalite scolaire au Cameroun oriental*, Yaoundé, SLA

——— -1969- *Les fautes de français au C M 2, etudes typologique et statistique*, Yaoundé, SLA

——— -1971- La phrase nominale à la porte des bars à Yaoundé, *Actes du 8e Congrès de la SLAO*, vol 2, *Ann Univ Abidjan*, sér linguistique, pp 599-606

——— -1976- Le français au Cameroun fonction et connotations d'identité et d'identification ethnique des français régionaux et camerounais, *BCEP* 3, pp 3-7

——— -sous presse- Le français au Cameroun, *French outside France* (A Valdman éd), 38p

RICARD A -1972- Sociolinguistique et pédagogie du français en Afrique noire, *L'annee africaine*, Bordeaux, CEAN - CNRS, Editions Pedone

ROGGERO J , VOGLER P -1968- *Comparaison des sons du baoulé et du français*, Abidjan, ILA, Publ 2, 25p

ROKOWSKA-JAILLARD C -1976- Bilinguisme à l'école maternelle projet d'expérience, *ROALV* 1, pp 53-56

RONDREUX J L -1972- Plurilinguisme, *Linguistique et enseignement* 2, Tananarive, ILA

——— -1977- Contact kinyarwanda/français la question des cognates dans le procès didactique au Rwanda, *Rencontres de linguistique appliquee de Butare (juin 1977), Etudes rwandaises "L'informateur"* 10, n° spécial, pp 8-28

ROSSE R -1964-1965- *Le français des éleves du lycee de Thies*, Dakar, CLAD, Publ 8, 34p

ROULON P -1972- Etude du français et du sango parlés par les Ngbaka ma'bo (R C A), *Ethnies* 2 (Nice), pp 133-165

——— -1976- Le sango et le français en République Centrafricaine, *BCEP* 3, pp 9-11

RUBANGO N Y -1977- La sociolinguistique zaïroise en question, *Linguistique et sciences humaines* 22 (Lubumbashi, CELTA), pp 3-9

RUDIGOZ C -1966-1967- *Le plurilinguisme hier, aujourd'hui et demain*, Dakar, CLAD, Publ 24bis

RYCKMAN de BETZ M -1967- *Analyse des fautes de français dans des copies d'élèves du Congo central*, Kinshasa, Univ Lovanium, 2 vol

SAMB A -1977- Quel type de rapports doit exister entre le français et les langues négro-africaines ? *Les relations entre les langues negro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 729-733

SCHMIDT J -1967-1968- *Phonétique, phonologie et interférences français-poular*, Dakar, CLAD, Publ 35

——— - 1974- Les sénégalismes, *BGRA* 8, pp 3-24

SCHMIDT J , DUMONT P -1967-1968- *Le français dans les classes de 6eme au Sénégal les notions aspectuelles fondamentales*, Dakar, CLAD, Publ 25

SENE P M -1977- Langue française et langues africaines dans l'analyse des contes traditionnels africains, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 527-533

SESEP N B N -1975- Pour une approche d'une variable du plurilinguisme la conjonction du français et du lingala dans le discours spontané, *BCEP* 2, pp 15-33

SHYIRAMBERE S -1973- *Le bilinguisme français-rwanda ?* Université Catholique de Louvain, Thèse

SIMPSON E -1976- Le multilinguisme nigérian et l'enseignement du français, langue étrangère, *Bull FIPF* 12 (3), pp 104-112

SOUNDJOCK E -1977- Rapport de synthèse Les situations linguistiques - Contact de langues", *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, pp 251-255

SUMAILI N L -1974- *Documents pour une étude des particularités lexico-semantiques du français au Zaïre*, Lubumbashi, CELTA, Coll Textes et documents, 57p multigr

——— -1975- *Problemes d'identification diachronique des spécificités lexicales et semantiques du français au Zaïre*, Lubumbashi, CELTA

——— -1977- Recherches pour la datation des particularités lexico-sémantiques du français au Zaire, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 673-687

TAKASSI -1971- *Le français ecrit des élèves bassari (Togo)*, Abidjan, ILA, Publ 28, 99p

TASHDJIAN A -1970- *Vocabulaire d'accession a l'information (presse de Côte-d'Ivoire), Niveau secondaire*, Abidjan, ILA, Publ 10, 90p

——— -1971- Information et langage Méthode de sélection du vocabulaire de la presse pour un dictionnaire d'accession à la lecture des journaux, *Ann Univ Abidjan*, sér linguistique, 4

TASHDJIAN A -1972- *Dictionnaire d'accès à l'information (3e à terminale)*, Abidjan, ILA, Publ 33, 626p

——— -1976- Etude du français journalistique Application à la presse africaine, *BCEP* 3, pp 17-20

——— -1977- Persistance dans la transcription phonétique de confusions de niveau phonologique en français, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 48-58

THIRIET A -1964a- *Le français ecrit CI et CP*, Dakar, CLAD, Publ 2, 23p

——— -1964b- *Le français écrit CE et CM études des cahiers d'éleves*, Dakar, CLAD, Publ 3, 50p

——— -1966a- *Debuts de l'apprentissage du français CI*, Dakar, CLAD, Publ 17

——— -1966b- *Enquête à l'école d'application de Nouakchott (Mauritanie)*, Dakar, CLAD, Publ 21, 27p

——— -1966-1967- *Le français écrit de quelques élèves bambara (Mali)*, Dakar, CLAD, Publ 23

THOMAS C , RABEHANTA A , FRIEDMAN A -1972- Quelques aspects du français parlé dans la population scolaire de Nossi-bé, *Linguistique et enseignement* 2, Tananarive, ILA, pp 127-140

THOMAS P -1977a- L'alphabétisation en Côte-d'Ivoire Situation actuelle (1976), *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 379-414

——— -1977b- *Vocabulaire des spécialités Elaboration de fiches fonctionnelles*, Abidjan, ILA

——— -1978- *Le mémento du travailleur analphabète ivoirien (recherches préliminaires des situations fonctionnelles et étude linguistique afférentes)*, Abidjan, ONPR

THOMAS P , DACHELET R , GRANDET E , LANES R -1975- *Vocabulaire de la technologie simple et de l'agriculture*, Abidjan, ILA, Publ 49, 30p

TRAN HONG CAM, LE BOUL M -1976a- *Le bilinguisme scolaire au Zaïre*, Lubumbashi, CELTA, Coll "Travaux et recherches"

——— ——— -1976b- *Une enquête sur le plurilinguisme au Zaïre*, Lubumbashi, CELTA, Coll "Travaux et recherches"

——— ——— -1977a- Un aspect du bilinguisme scolaire au Zaire, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 78-92

——— ——— -1977b- De l'usage du français et des langues bantu au Zaire, *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 93-107

TRAN HONG CAM -1977- Rapport de synthèse "Concurence et complémentarité des langues africaines et du français Apport de la sociolinguistique pour la recherche de solution", *Les relations entre les langues négro-africaines et la langue française (Dakar, 23-26 mars 1976)*, Paris, CILF, pp 752-755

TREFFGARNE C -1975- *The role of English and French as languages of communication between anglophone and francophone West-African states*, Londres, Africa Educational Trust

TSHIMAMBA N K -1977- *Le langage paysan Etude sociolinguistique*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA

TSHIMANGA T D -1977- *Etude de l'orthographe dans les copies d'éleves*, Lubumbashi, UNAZA

VALDMAN A -1974-1975- L'étude des systèmes approximatifs de communication, *Federation internationale des professeurs de français - Bulletin* 10-11, pp 63-73

——— -1975- Learner systems and error analysis, *Acts of Congress "Teaching foreign languages"* (G Jarvis éd), YRFLE 7, pp 219-258

——— -1976- La complexification dans le système des déterminants des parlers franco-créoles, *BCEP* 4, pp 11-34

VALDMAN éd -sous presse- *Le français hors de France*, Paris, Champion

VALLY G , VAUDIAU R -1957- Le français en Afrique noire, *Vie et langage* 65, pp 341-349

VERBEKE R -1970- *Etudes psychométriques en milieu africain La comprehension du vocabulaire dans l'apprentissage d'une langue etrangère*, Kinshasa, Univ Lovanium

VORONSPACH J P -1968- *Etude de fautes des copies du C E P E classement typologique*, Abidjan, ILA, Publ 5, 39p

Van der VORST G , POHL J -1961- Le français tel qu'on le parle à Elisabethville, *Vie et langage* 10, pp 87-94

WALD P , CHESNY J , HILY M A , POUTIGNAT P -1973- *Continuité et discontinuite sociolinguistiques Hypotheses pour une recherche sur le français en Afrique noire*, Nice, IDERIC, CEP, 56p

——— ——— ——— ——— -1974- Contexte et variabilité notes sociolinguistiques (Français d'Afrique noire), *BCEP* 1, pp 15-90

WALD P , CHESNY J , RUBANGO N -1975- Commentaires et réflexions sociolinguistiques à propos de l'essai de Sesep, *BCEP* 2, pp 34-42

WATELET P -1974- Quelques africanismes zaïrois dans la langue parlée, *BGRA* 9, pp 15-23

WIOLAND F -1965- *Enquête sur les langues parlees au Senégal par les eleves de l'enseignement primaire Etude statistique*, Dakar, CLAD, Publ 11

——— -1966- *Le genre en français parlé et en wolof*, Dakar, CLAD, Publ 18, 31p

YAYA T S -1975- *Le langage parlé et ecrit en milieu estudiantin du Zaire (1955-1975) Domaine lexical*, Lubumbashi, Fac Lettres, Mém , 300p multigr

YOKA T -1975- *Contribution à la description du français parle et ecrit des eleves zaïrois en fin d'humanités Essai d'analyse syntaxique*, Lubumbashi, Fac Lettres, UNAZA

4 INDEX PAR REGION

4 1 Etudes genérales

4 1 1 Afrique noire

ALEXANDRE 1967
ALALADE 1973
ALFÂ IBRÂHÎM SOW (éd) 1977
ANGENOT, SPA, YENGO 1974
BAL 1964, 1967ab, 1968ab, 1971ab, 1973, 1975ab, 1976, 1977
BALDE 1969
BATTESTINI 1971, 1972
B E L C 1964-1976, 1969-1970, 1971-1972
BLANCPAIN 1973
BLONDÉ 1977ac
BOT BA NJOCK 1964
BOYELDIEU, CALVET J , DELOUX, GHEERBRANT, LAMY A n d
CALVET L J 1974
CANU A 1974ab
CANU G 1969, 1971, 1976
C E L T A , Centre pédagogique ntu 1971
CHAMPION 1972, 1974
C I L F 1977
C L A D 1975a, sous presse, n d
CORVEVIN 1964
C R E D I F 1967-1968
CULTURE FRANCAISE 1967
DANNAUD 1965
DAVID 1967, 1974, 1975
DEBYSER 1967
DEBYSER, HOUIS, ROJAS 1967
DUPONCHEL 1973, 1974bc, 1975ab
FAIK 1972, 1973b, 1974a, 1975, 1976, 1977ab
FAIK, PIERRE, NYEMBWE, SESEP 1977
FÉDÉRATION DU FRANCAIS UNIVERSEL 1975
GAUCHER 1968
GIARD, MEINKEN, FRIEDMAN, GERVEIX, PEYTIER, SOURON, THOMAS C 1972
GOLLIET 1966ab
GRÉGOIRE 1977
HOLLYMAN 1965
HOUIS 1962, 1971, 1973, 1974ab
I D E R I C 1969
JULLIOT de 1970
KANE 1977
KEMPF, MUDIMBE 1977
KIRK-GREENE 1967
LACROIX 1970
LAFAGE L , LAFAGE S , KOKORA P , LAFAGE P 1978
LAFAGE S 1977abc
LAMY A 1970b, 1971ab
LAMY A , BERTHET 1971
LAMY A , DELOUX 1974
LANES, THOMAS P 1976
LE THAN KHOI 1971

LUMEKA 1972
MAKOUTA M'BOUKOU 1973ab, 1977ab
MANESSY 1974, 1975, 1976, 1978, sous presse
MANESSY, CHESNY, ECHES, HILY, POUTIGNAT, WALD 1974
MOUMOUNI 1969
MUDIMBE 1977
N'DIAYE 1966
POMMIER, RICARD 1973
POTEL 1972ab
RANDRIAMASIMANANA 1972
REINECKE, DECAMP, HANCOCK, TSUKAZI, WOOD 1975
RICARD 1972
RONDREUX 1972
ROKOWSKA-JAILLARD 1976
RUDIGOZ 1966-1967
TASHDJIAN 1971, 1976, 1977
THOMAS P 1977b
THOMAS P , DACHELET, GRANDET, LANES 1975
TRAN HONG CAM 1977
VALDMAN 1974-1975, 1975, 1976
VALDMAN éd sous presse
VALLY, VAUDIAU 1957
VERBEKE 1970
WALD, CHESNY, HILY, POUTIGNAT 1973, 1974
WALD, CHESNY, RUBANGO 1975

4 1 2 Afrique de l'Ouest

MAUNY 1952, 1973
TREFFGARNE 1976

4 1 3 Afrique Centrale

CAPRILE 1973ab, 1977
LAFARGUE, SEIGNOBOS 1974

4 2 Index par pays

4 2 1 Bénin

DUPONCHEL 1974
HOUENASSOU 1973
LAFAGE 1975, 1976ab
LE BOUL 1973

4 2 2 Cameroun

BOT BA NJOCK, SACHNINE, RENAUD 1977
CANU G 1969
CAPRILE 1973b
CONSTABLE 1976
CHUMBOW
DELTEL 1977
HAGÈGE 1968

LABATUT 1974
LATOUR DEJEAN 1977
NJOCK 1974
RENAUD 1968, 1969, 1971, 1976, sous presse
ROGGERO 1970

4 2 3 Congo

LUMWAMU 1977
MAKOUTA M'BOUKOU 1973a
MOMBO 1977
SESEP 1975

4 2 4 Côte-d'Ivoire

ARMAND, DACHELET, THOMAS 1976
ATIN 1977
BAYLARD 1967
B E R E S 1975
BERTHET 1970
BERTHET, DUMESTRE, LE SAOUT 1971
CANU A , DUPONCHEL, GRÉGOIRE, TASHDJIAN 1973ab
CANU A , DUPONCHEL, GRÉGOIRE 1974
CANU A , DUPONCHEL, GRÉGOIRE, LAFAGE S 1974
CANU G 1971, 1973
DUMESTRE 1970
DUMESTRE, LAMY 1974
DUPONCHEL 1971abc, 1972, 1974a, 1975cd, 1976
HÉRAULT 1968
KOKORA, ZOGBO 1977
I L A 1969, 1970ab, 1971, 1972
LAFAGE L , LAFAGE S , KOKORA, LAFAGE P 1978
LAFAGE S 1976a, 1977c
LAFAGE S , DERIVE, BRACONNIER 1976, 1977
LAMY 1970a
MANESSY, LAUGHREN 1975
POTEL 1972ab
ROGGERO, VOGLER 1968
TASHDJIAN 1970, 1971, 1972, 1976, 1977
THOMAS P 1977ab, 1978
VORONSPACH 1968

4 2 5 Empire Centrafricain

BOUQUIAUX 1969
BOUQUIAUX, CLOAREC, MOÑINO, ROULON, THOMAS J M C 1972
CAPRILE 1973ab, 1977
ROULON 1972, 1976

4 2 6 Ghana

HAGGIS 1976

4 2 7 Haute-Volta

LAFAGE S , CHARLET, DELPLANQUE, MARTIN à paraître
MAUNY 1952, 1973

4 2 8 Madagascar

BEMANANJARA 1977
DOMENICHINI-RAMIARAMANANA
FOUCHÉ 1970, 1971, 1972
FRIEDMAN 1973
GIARD 1972
RAFARALAHY-BEMANANJARA 1972
RAHAINGOSON 1977
RANDRIAMASIMANANA 1970, 1972
THOMAS C , RABEHANTA, FRIEDMAN 1972

4 2 9 Mali

THIRIET 1966-1967

4 2 10 Mauritanie

BLACHERE 1972
COURTIER 1976
THIRIET 1966b

4 2 11 Niger

POUTIGNAT 1975
QUEFFELEC sous presse

4 2 12 Nigéria

AMADI 1968
AJAJI 1971, 1973
BRANN 1977
DADA 1976
HERBERT 1965
OBANYA 1974
SIMPSON 1976

4 2 13 Rwanda

BIZIMANA 1977
NKUSI 1977
NSENGIYUMVA 1977
NTWALI 1977
RONDREUX 1976, 1977
SHYIRAMBERE 1973

4 2 14 Sénégal

BATAILLE 1977
BLONDÉ 1975, 1976, 1977ab
BLONDÉ, GLAMEAU, N'DAO 1975
BLONDÉ et *alii*
CALVET M J 1964-1965ab
CALVET M J , DUMONT 1969
C L A D 1975abcde, 1977 (à paraître), sous presse
C R E D I F 1967-1968
DIALLO 1977
DIAW 1975
DUMONT 1973ab, 1977
FOUET 1977
FOUGEYROLLAS 1967
GONTIER 1977
GRELIER 1966ab
LE BOULCH 1966-1967
MAUNY 1973, 1975
MANDERY
MORIN 1966-1967
N'DIAYE 1966
ROSSE 1964-1965
SCHMIDT 1967-1968, 1974
SCHMIDT, DUMONT 1967-1968
THIRIET 1964ab, 1966a
WIOLAND 1965-1966, 1966

4 2 15 Tchad

CAPRILE 1973abc, 1975, 1977, 1978
JOUANNET 1977
LAFARGUE, SEIGNOBOS 1974
PAVART, ROUMBA 1973

4 2 16 Togo

ANSON 1973
DUPONCHEL 1974
GUIMBAUD, TREMOUILLES 1971
HAGGIS 1976
HOUENASSOU 1973
LAFAGE P 1972
LAFAGE S 1973, 1974, 1975 , 1976abc, 1977ab
LE BOUL 1973
TAKASSI 1971

4 2 17 Zaire

AGOMATANAKHAN, LE BOUL M 1974, 1975ab
ANGENOT, SPA, YENGO 1974
ARAHAZANI 1974
BAKIELE 1977
BANZA 1977
BARELA 1977
C F L T A ; Centre pédagogique ntu 1971

CHIHAMB 1977
DIANSONSISA 1977
ELOKO, NONGO, MATUMELE 1977
FAIK 1972, 1973a, 1973-1976, 1974ab, 1975, 1976, 1977ab
FAIK, PIERRE, NYEMBWE, SESEP 1977
GILLIARD 1974
KALONJI 1977
KAVUNGI 1977
KAZADI, NTOLE, VINCKE 1977
KILANGA 1976
KILAPI 1977
KINGOMBE 1974
LUNGELA 1974
LUPUKISA 1976
MBULAKOMO 1973
MUANDA-MUANDA 1974
MUDIMBE, ELOKO, MATUMELE, RUBANGO 1976
MUNGA 1977
MVUMBI 1972
MWAPE 1976
NDOMBA 1973, 1974
NGANDU 1977
NGONGO 1977
NYEMBWE 1975, 1976, 1977
PALATA 1970
PIERRE 1977
RUBANGO 1977
RYCKMAN de, RETZ 1967
SAMBO 1977
SESEP 1975
SUMAÏLI 1974, 1975, 1977
TASHDJIAN 1976
TRAN HONG CAM, LE BOUL 1976ab, 1977ab
TSHIBAMBA 1977
TSHIMANGA 1977
Van der VORST, POHL 1961
WATELET 1974
YAYA 1975
YOKA 1975

Suzanne LAFAGE

Université nationale de Côte-d'Ivoire
(Institut de linguistique appliquée, Abidjan)

WILLY BAL

Membre de l'Académie royale de langue et littérature française
Université de Louvain

Daniel BARRETEAU

Conseil international de la langue française
Office de la recherche scientifique et technique outre-mer
Centre national de la recherche scientifique (LP 3-121)

INDEX

INDEX CLASSIFICATOIRE DES LANGUES ET DIALECTES

INDEX DES CARTES

INDEX CLASSIFICATOIRE DES LANGUES ET DIALECTES

Daniel BARRETEAU

Cet index est une liste systématique des noms de langues et dialectes inventoriés et classés dans la première partie de cet ouvrage "Inventaire linguistique par famille ou groupe de langues"

Chaque nom de langue est suivi de sa référence classificatoire qui comprend le nom de la famille ou du groupe dans lequel la langue a été classée, et sa position interne dans le groupe Ainsi, par exemple, l'éwé, qui appartient au groupe 1 5 des langues kwa, est mentionné dans cet index sous la forme éwé kwa 1 5

En plus des noms de langues, nous avons noté certains noms de groupes (gr) ou sous-groupes (s-gr) de langues, seulement lorsque les appellations étaient nettement caractérisees et distinctes des noms de langues uniques Ainsi, parmi les langues voltaïques (volt), le gurunsi n'est pas une langue unique mais le nom d'un groupe de langues (gr 1 3) , il figure donc dans l'index sous la forme gurunsi volt gr 1 3

A l'exception de quelques cas ambigus, les références classificatoires n'apparaissent pas directement à la suite des noms de dialectes, mais il est fait simplement des renvois aux noms des langues apparentées Exemple le bachama est un dialecte (dial) bata, qui est lui-même classé dans le groupe II A 8 de la famille des langues tchadiques (tchad) Soit dans l'index les notations bachama = dial bata, et, plus loin bata tchad II A 8

De même pour les "hétéronymes", *i e* les différents noms donnes

à une même langue ou à un même dialecte par des étrangers, nous faisons des renvois aux "vrais" noms des langues ou dialectes Exemple le mossi est une autre appellation du moore Il figure dans l'index sous la forme mossi = moore, la référence classificatoire complète apparaissant sous l'entrée moore volt 1 2 4

Nous avons utilisé les abréviations générales suivantes

centr = central
dial = dialecte
gr = groupe
lg = langue
occ = occidental
or = oriental
parl = parler
pér = périphérique
s-gr = sous-groupe

Les noms des familles ou groupes de langues ont été indiqués comme suit

ad = adamawa
arabe
berbère
bantou
bantou de Mamfé[1]
cross-river[1]
dogon
grassf = bantou des Grassfields du Cameroun
jukunoide[1]
krou
kwa
maba
malgache
mandé
non bantou = bantoide non bantou
oub = oubanguien
pidgin-english
sah = saharien
songh = sorghay-zarma
soud centr = soudan central
soud or = soudan oriental
tchad = tchadique
volt = voltaique
w-atl = ouest-atlantique

Sauf erreur possible de notre part dans la distinction souvent difficile à faire entre "langues" et "dialectes"[2], au total, nous avons dénombré dans notre inventaire 1225 langues, 697 dialectes et

---

[1] Quelques langues seulement appartenant à ces groupes ont été relevés au Cameroun

[2] Notons simplement ici que les distinctions entre langues/dialectes/parlers, groupe de langues/dialectes/parlers, ne semblent pas recouvrir les mêmes réalités selon les chercheurs, les groupes linguistiques ou les régions

640 "hétéronymes" qui se répartissent comme suit, dans l'ordre des classifications et des chapitres de cet ouvrage

	langues	dialectes	hétéronymes
ouest-atlantique	36	11	1
mandé	29	12	4
voltaique	76	-	60
dogon	1	15	-
kru	30	126	-
kwa	62	39	14
jukunoide	1	-	-
cross-river	5	-	2
bantoide non bantou	16	4	6
bantou de Mamfé	3	-	-
bantou des Grassfields	35	3	1
bantou	580	194	384
adamawa	67	75	20
oubanguien	43	14	-
songhay-zarma	8	-	6
saharien	6	-	1
soudan central	52	61	27
soudan oriental			
tama	4	9	5
daju	8	-	8
maba	16	7	13
arabe	1	2	-
berbère	1	4	-
tchadique	143	102	88
malgache	1	17	-
pidgin-english	1	2	-
Total	1225	697	640

Les différentes zones des langues bantoues se subdivisent de la façon suivante

	langues	dialectes	hétéronymes
Zone A	91	21	57
B	64	4	87
C	94	7	44
D	23	3	18
E	32	-	21
F	15	3	10
G	37	8	15
H	34	19	35
J	43	5	18
K	30	-	25
L	24	36	10
M	28	3	9
N	16	-	6
P	15	-	9
R	9	4	9
S	25	81	11

Notons enfin que cet inventaire est certainement loin d'être complet, surtout en ce qui concerne les releves des noms de dialectes et hétéronymes Les situations dialectales sont souvent trop peu connues encore actuellement pour en arriver à des positions bien établies

ababua = bua
abbey kwa I 2 B
ab charın maba I 7
abı = dıal musgu
abıdjı kwa I 2 B
abkar = dıal bura-mabang
abõ non bantou I b
abo = bankon
abouré kwa I I A
abron kwa I I B
abu charıb = dıal mararıt
Abu Sharın = ab charın
abulu = dıal mangbetu
adele kwa I 3
adıoukrou kwa I 2 B
adja = dıal ẽwé
adangme kwa I 4
afa = pa'a
afade = dıal kotoko
affadeh = afade
agatu kwa 5
aghem grassf 2 I
agı = dıal moru
agnı kwa I I B
agnı-Tıassalé = dıal agnı
ahanta kwa I I B
ahlo kwa I 3
a'ımerı = awımerı
aızı kru 3 I
ajumba = dyumba
akan kwa I I B
akasele = kasele
akɛlɛ = kele-ouest
akpafu kwa I 3
akposso = kposo
akwa bantou C 22
akwapım = parl twı
akweto grassf gr mısaje
alataghwa = dıal lamang
allı = dıal ngbaka
alladıan kwa I 2 C
aloa = dıal kwang
amadı oub 4
amassı grassf 2 3
amba = humu
ambaquısta = mbamba (bantou H 21b)
ambo bantou M 52
ambo = ndonga
ambwela = ngangela
amengı = dıal mamvu-efe
amu bantou G 42a
a-ndasa = ndasa
andreleba-tı = dıal lugbara
andrı = dıal moru
anɒas tchad I A 3a
anɒba = beo
aŋlɔ = dıal ćwć
anımere kwa I 3
anıocha = dıal ıgbo
ankwe = goemaı
antaıfasy = dıal malgache
antaımoro = dıal malgache
antaısaka = dıal malgache
antambaoaka = dıal malgache
antandroy = dıal malgache
antankarana = dıal malgache
antanosy = dıal malgache
anufo = chakosı
anyang bantou de Mamfé
arabe
arabe du Tchad = dıal arabe
a-sake = kota (bantou B 25)
asante = parl twı
assumbo non bantou ?
asu = casu
asungore = dıal tamongobo
athu = casu
attié kwa I 2 B
aushı bantou M 43
avatıme kwa I 3
avıkam kwa I 2 C
avukaya soud centr 2 I 2
awak ad I
awımerı = dıal mangbutu
aworı = dıal yoruba
awutu = dıal guang
azer = dıal berbère
azom = kwakum
azumeına = marba

baakpe = kwırı
baatɔnum = barıba
baba grassf I 2
babal = dıal mbum
babalıa = beraku
babalıa = parl arabe du Tchad
babankı = grassf 2 I
babındı = mbaganı
babouté = wute
babur = pabır
baca bantou A 62e
baca = dıal swatı
bacenga = kı
bachama = dıal bata
bacı = kı
bade tchad I B I
badjıa bantou A 72c
bafıa bantou gr A 50
bafıa = kpa
bafo bantou A 15a
baga-Foré = mbulungısh
baga-Koba w-atl III B I
baɒa-Mbotenı w-atl I E
bageto bantou A 96a

bagɪrmɪ = barma
bago volt 1 3 1
baguɪrmɪen = barma
baɪ oub 1 c
baɪloundu = mbundu-sud
bajama = dɪal mumuye
bajue bantou A 84
bak w-atl gr I C
baka soud centr 1 5
bakaka = kaa
bakanɪke = kanɪngɪ
bakem = dɪal mbene
bakha = baxa
bakka = faala
bakoa grassf 1 1 ?
bakoko = koko
bakola = dɪal ngumba
bakum = kwakum
bakwanga = dɪal luba-Kasaɪ centr
bakwe kru gr 1 7
bakwele = bekwɪl
bakwerɪ = kwɪrɪ
bal = dɪal mambɪla
balaa = dɪal songye-nord
balante w-atl I C 3
bale-da = dɪal lendu du nord
balegete non bantou 1 b
balese = lese
balɪ bantou B 75
balɪ bantou D 21
balɪ grassf 1 2
balɪ = bua
balɪ = dɪal moru
balɪ = dɪal tchamba
balɪba = dɪal moru
balobo bantou C 31s
baloɪ = loɪ
balom = fa'
balong bantou A 13
balɔŋ = balong
bamalɪ grassf 1 2
bamanga = dɪal mba
bambalang grassf 1 2
bambara mandé 1 1
bambeɪro = mbamba (bantou H 21b)
bambuka ad 9
bamɪleke grassf 1 1 (gr lg)
bamɪtaba = mbomotaba
bamodo = dɪal mangbutu
bamoun grassf 1 2
bamwe bantou C 31y
bana tchad II A 3
bana = dɪal mundang
banana = masa
banda oub gr 2
bandɪ mandé 1 2
baneka bantou A 15g
banga = dɪal kaba
bangando-ngombe oub 1 a
bangba oub 1 c
bangele bantou C 31f
baŋgerɪ mɛ = dɪal dogon 4 1
bangɪ-ntomba bantou gr C 30
bangɪrɪ bantou C 31u
bango = balɪ
bangubangu bantou L 27
bankon bantou A 42
banta = dɪal baga-Koba
banyun w-atl I D 3
baoulé kwa 1 1 B
bapé = rwpe'
bapɛŋ = dɪal tenda
bapɪ grassf 1 2
bapo = dɪal krou
bara = dɪal malgache
baraɪn tchad III B 3
barama bantou B 46
barambo oub 3
barawa = lukshɪ
bareko = mbo
bargu = barɪba
barɪba volt 2 1
barke = mburke
barma soud centr 1 14
barma = dɪal hor
barombɪ = rombɪ
barue = lue
baruhɪo = parl bété central
basa bantou B 82
basa = basaa
basaa bantou A 43
basaal = basarɪ
basarɪ volt 1 2 2
basarɪ = dɪal tenda
bashɪla kasanga = dɪal luba-Kasaɪ occidental
basɪla kwa 1 3
bas-mundanɪ grassf 2 2
bassa kru gr 1 2 2
bassa central kru 1 2 2
bassa orɪental kru 1 2 2
bassa périphérique kru 1 2 2
bata tchad II A 8
bata-Demsa = dɪal bata
bata-Garoua = dɪal bata
bata-Rɪbav = dɪal bata
batanga bantou A 11d
batɪ bantou C 43
batɪ grassf 1 2
batongtu grassf I ?
batu non bantou 1 b
batu ba loɪ bantou C 31p
bauchɪ-nord = warjɪ
bauchɪ-sud = zaar

baxa maba 2 4
baygo soud or , daju 1 3 2
bayot w-atl I C 1
bazantché = dıal guang
beba grassf 2 3
bebele bantou A 73
becheve non bantou 1 b
bedanga = dıal sokoro
bedde = bade
bedık = dıal tenda
beege = dıal musgu
beembe = bembe
beeshı = dıal ılande
befang grassf 2 3
bejondo = mbay de Bédıondo
beke = daju du Kordofan occıd
beko = baygo
bekwıl bantou A 85b
bɛkwıl = bekwıl
belbalı songh B 5
bele tchad I A 2a
beleto = dıal bassa pér
belı soud centr 1 7
belle = kuwaa
bemba bantou M 42
bembe bantou D 54
bembe bantou H 11a
bena bantou G 63
bende bantou F 12
bene bantou A 74b
benga bantou A 34
beŋga = benga
benge = batı
beo bantou C 45
beo = dıal guéré central
beraku soud centr 1 11
berba = bıérı
berbère
bero = dıal mesme
bertı sah 4
beslere = dıal daba ?
bété kru gr 2 1
bété central kru 2 1
bété de Daloa, Issıa = dıal bété central
bété de Gagnoa, Ouragahıo = dıal bɛ́té central
bété de Gıbéroua, Soubré, Saıoua = dıal bété central
bété périphérique kru 2 1
betıbe = éotılé
betsılé = dıal malgache
betsımısaraka du nord = dıal malgache
betsımısaraka du sud = dıal malgache
bezanɔranɔ = dıal malgache
bıafada w-atl I D 2
bıaı = dıal guérê occidental
bıdeyat = dıal zaghawa
bıdıyo tchad III B 1a
bıdıyo-wana = bıdıyo
bıdjukı bantou A 86c
bıerı volt 1 2 1
bıjago w-atl II
bıındı = dıal havu
bıısa = bısa
bıla = dıal tonga
bılala = kuka
bılı = pırı
bıma bantou A 11d
bımbıa = su
bımu = mpıemo
bınama = dıal kenga
bınga soud centr 1 1
bını kwa 4
bınja-nord bantou D 24
bınja-sud bantou D 26
bıra . bantou D 32
bıra-Ruwenzorı bantou D 32
bıra-Sharı bantou D 32
bırgıt tchad III B 1b
bısa bantou M 51
bısa mandé 2 2
bıtare non bantou 1 b
blé mandé 1 1 ?
blıo = dıal klau occidental
bo = bankon
bô mandé 1 1
bobangı bantou C 32
bobea bantou A 22
bobo-fıng mandé 3
bobongo bantou C 12
bobo-oulé volt 2 2 1
bocha = dıal manyıka
bodımar bantou A 24
bodo bantou D 35
'bofı = dıal ngbaka
boga = dıal ga'anda
boghom tchad I B 3c
bognak-asungorung soud or , tama 2
bokı cross-rıver
bokongo bantou C 31b
bokoruge soud or , daju 1 2
'bokoto = dıalecte gbaya (oub 1 a)
bolaba bantou C 311
bolancı = bole
bole tchad I A 2a
bolewa = bole
bolgo ad 13
bolıa bantou C 35
bolo bantou H 23
bolo = dıal klau orıental
bololı bantou C 36e

bolon mandé 1 1 ?
bolondo bantou C 31d'
bolongo = dıal kenga
boma bantou B 74b
bombenda bantou C 31d
bombesa = mbesa
bomboko = mboko
bombolı bantou C 15
bombolı bantou C 31q
bombongo = bombolı
bomu = bwamu
bomvana = dıal xhosa
bomwalı bantou A 87
bondeı bantou G 24
bondum dom = dıal dogon 5 1
bongılı bantou C 15
bongo soud centr 1 4
bonıange bantou C 31y
bonkeng bantou A 14
bɔŋkɛŋ = bonkeng
boñum = dıal falı
boo = dıal tajuason occidental
boondeı = bondeı
boowa = dıal luba-Kasaı or
bore volt 2 2 1
borı-peske = peskı
bornou = kanurı
bota = bobea
botba = dıal klau or
bowılı kwa 1 3
bozo mandé 1 1
braborı = dıal dıda
bua ad 13
bua bantou C 44
bua-sud-est = balı
bual tchad II A 7
bube = bubı (bantou A 31)
bubı bantou A 31
bubı bantou B 22c
budıa = budya
budjaba bantou C 31t
buduma tchad II B 1
budya bantou L 25
budya = dıal korekore
buem kwa 1 3
buende = bwende
buja bantou C 37
bujwe = buyu
bukongo = bobongo
bukusu bantou J 31c
bulba = nõtre
bulea = bulı
bulı volt 1 2 5
bullom w-atl III B 2
bulu bantou A 74a
bulu = sekyanı
bum grassf 2 1
buma = boma
bumwangı bantou C 36a
bunda = kongo-sud-ouest
bunda = dıal hungu
bungu bantou F 25
bunjı = dıal manyıka
bura tchad II A 2a
bura-Hyıl Hawul = dıal bura
bura-mabang maba 1 1
bura-Pela = dıal bura
burrum = boghom
buru bantou C 45
burulo = dıal madı
buruwa = dıal gabrı
busa mandé 2 2
bushong bantou C 83
buso ad 13
busoong = bushong
bute = wute
buyu bantou D 55
buwe = mbugwe
bvanuna bantou D 33
bvırı oub 1 c
bvumba = dıal manyıka
bwamu volt 2 2 1
bwela bantou C 42
bwende bantou H 16e
bwıle bantou L 00 (non classé)
bwısı bantou J 21
bwol = dıal kofyar

caga bantou E 62 (gr 1g)
cãla volt 1 3 1
cama = ébrié
cangın = w-atl gr I B
casu bantou G 22
cenge = dıal kenga
cengui = tsaangı
cewa bantou N 31b
chaga = caga
chakalı volt 1 3 2
chakosı kwa 1 1 B
chala = ron-Bokkos
chasu = casu
cheke = gude
chena = dıal guduf
cherepong = dıal guduf
chewa = cewa
chıbak = cıbak
chıbbuk = cıbak
chıkıde = dıal gudur
chip tchad I A 3a
chonge = dıal pero
chonyı = conyı
choa = dıal arabe
chopı = dıal copı
chwabo = cuabo
chıana = tswana
cibal tchad II A 21

cɪga = kɪga
cɪmba = dɪal herero
cɪokwe bantou K 11
cɪtolo = dɪal luba-Kasaɪ orɪent
cɪ-vɪlɪ = vɪlɪ
cokwe = cɪokwe
Comores bantou G 44 (s-gr lɣ)
conyɪ bantou E 72c
copɪ bantou S 61
cuabo bantou P 34
cuvok tchad II A 5

daa = mɪdah
daba tchad II A 7
daba de Goré soud centr 1 21
dabɪda bantou E 74a
dadɪya ad 1
dagaarɪ = dagara
daganyonga ad 2
dagara volt 1 24
dagba soud centr 1 24
dagbane volt 1 2 4
dagel = dɪal kɪbet
dagomba = dagbane
dagrɪwale = dɪal godɪé
daɪso bantou E 56
daju soud or , ensemble B
daju du Dar Dadjo = saaronge
daju du Dar Fur soud or , daju 1 3 1
daju du Dar Sɪla = bokoruge
daju du Kordofan occɪdental soud or , daju 1 5
daka ad 3
dakwɪa = parl bété central
dama ad 6
dan mandé 2 1
dana = dɪal kaba
danda = dɪal ndau
dangaléat = dangla
dangla tchad III B 1a
dangla-est = dɪal dangla
dangla-ouest = dɪal dangla
darbe = dɪal gabrɪ
darɪ = dɪal zɪmé
day ad 13
daza sah 2 2
daza = dɪal bole
dcɪreku bantou K 62
debayo = parl bété centr
dɛg = mo
deɣha = mo
dek ad 6
delo volt 1 3 1
deme = dɪ ɪl 1aba
dendɪ song h A 3
dendɪ oub 1 b
deno tchad I A 2a
dera = kanakuru
dewoɪn kru 1 2 1
dghwede tchad II A 4a
dɪ bantou B 86
dɪ = dɪal duru
dɪakkanke mandé 1 1
dɪbeng = dɪal mbene
dɪbum = dɪal mbene ?
dɪda kru 2 2
dɪeko = dɪal dɪda
dɪgo bantou E 73
dɪɪsho = dɪal luba-Kasaɪ occɪd
dɪma = dɪal tchamba
dɪmboŋ = mbong
dɪmmuk = dɪal kofyar
dɪŋa = dɪal tchamba
dɪng-dɪng = dɪal mumuye
dɪnge = dɪ
dɪŋɪ = dɪal tchamba
dɪŋyɪm = dɪal tchamba
dɪo = dɪal klau orɪental
dɪola w-atl I C 1
dɪrɪ tchad I B 2
dɪrɪku = dcɪreku
dɪrong-guruf = dɪal zaghawa
dɪrrɪm ad 3
dɪrya = dɪrɪ
dɪsa soud centr 1 13
dɪtammarɪ = tãmarɪ
djabɪ = njebɪ
djaga = caga
djamba = tchamba
djantɪ bantou A 54
djem = njem
djerma = zarma
djɪmɪ = dɪal bana
djɪrɪ = dɪal vere
djɪrɪkowale = dɪal godɪé
doado = dɪal namshɪ
doe bantou G 33
doga = dɪal mɪgama
doghosye volt 2 2 4
dɔɣɔse = doghosye
dogoŋ
dogul dom = dɪal dogon 5 2
dohe = doe
doka = dɪal chɪɒ
doko = dɪal ngɪrɪ
domba = dɪal manyɪka
dondo bantou H 17a
donɣa ad 2
dormo = dɪal gabrɪ
dowayo = namshɪ
doyayo ad 4
dreo = dɪal klau central

drogowale = dıal godıé
dru-na = lendu du sud
dschagga = caga
duala bantou A 24
duı = dıal duru
dulerı dom = dıal dogon 3 1
duma bantou B 51
duma = dıal karanga
dunje = dıal kaba
duo = dıal klau occıdental
duo = dıal klau ouest central
duru ad 4
duruma bantou E 72d
duupa = nduupa
duwaı tchad I B 1
dyan volt 2 2 3
dye volt 1 2 2
dyımını volt 2 2 9
dyula mandé 1 1
dyumba bantou B 11d
dza = dıal jen
dzalamo = zaramo
dzamba bantou C 31e
dzandu bantou C 31y
dzanga = ngando
dzındza bantou J 23
dzıng = dı

eboom = boma
ébrié kwa 1 2 A
edo = bını
efe = dıal mamvu-efe
efık cross-rıver
efutu = dıal guang
egba = dıal yoruba
egbado = dıal yoruba
egbe = dıal yoruba
egun = dıal yoruba
ejagham bantou de Mamfé
ejeŋge dõ = dıal dogon 3 2
ekı bantou A 73
ekıı = ekıiye
ekıiye = dıal songye-sud
ekıtı = dıal yoruba
ekɔeye kwa 6
ekumbe bantou A 11e
embu bantou E 52
ena = enya
enenga bantou B 11e
eneŋga = enenga
enjyunjyu = ndzındzıu
enya bantou D 14
éotilé kwa 1 1 A
epigı = dıal ndumu
eshıra = sıra
eso = gesogo

essımbı non bantou ?
etche kwa 6
eton bantou A 71
etyee bantou B 73e
ewaku bantou C 31y
éwé kwa 1 5
ewodı = worı
ewondo bantou A 72a
ezum bantou A 72b

fa' bantou A 51
faala maba 2 3
fak = fa'
fala = faala
falı ad 11
falı-Jılvu = dıal gude
falı-Kırıa-Gye = dıal hıgı
falı-Mijılu = dıal hıgı
falı-Mubı-Vımtın = dıal gude
falı-Mucella = dıal gude
falor w-atl I B
fang bantou A 75
faŋ = fang
fante = dıal akan
fantı = fante
fanya ad 13
ferne = dıal daju du Dar Fur
feroge oub 1 c
fınınga = daju du Dar Fur
fıot = bwende
fıot = vılı
fıote = kongo-ouest
fipa bantou F 13
fleo = dıal guéré central
fogny = dıal dıola
fok bantou A 72d
foma bantou C 56
fon kwa 1 5
foulfouldé = peul
fraſra = gurenne
ful = peul
fulanı = peul
ſulfulde = peul
fulıru bantou J 54
fuluka = kusu
fumu bantou B 77b
fung bantou A 45
fungom grassf er mısaje
funika = mfınu
furu soud centr 1 33
fyer tchad I A 4b

gã kwa 1 4
ga'anda tchad II A 1b
gabı = dıal bété périphérique

gabɪn = dɪal ga'anda
gablaɪ = kaba-Laɪ
gabowale = dɪal dɪda
gabrɪ tchad III A 2
gabrɪ-nord = tobanga
gabrɪ-sud = gabrɪ
gadala = bual
gadang tchad III A 1
gade kwa 3
gaɪka = dɪal xhosa
gakpawale = dɪal dɪda
galambu tchad I A 2a
galembɪ = galambu
galɪ = mɪltu
galke ad 6
galwa bantou B 11c
gam soud centr I 20
gama = gam
gamergu = dɪal wandala
gan mandé 2 1
gan volt 2 2 4
gananwa = dɪal sotho-nord
ganda bantou J 15
gandole ad 3
gandua non bantou 1 a
gangala bantou H 16j
gangam volt 1 2 2
ganguela = ngangela
ganja w-atl I C 3
gaponoroguke = dɪal bété central
garwe = dɪal ndau
gasɪ = dɪal kanakuru
gawar tchad II A 7
gbabo = dɪal krahn occɪdental
gbadɪ = parl bété central
gbanu = dɪal gbaya (oub 1 a)
gbanzɪlɪ-'bolaka oub 1 c
gbarɪ kwa 3
gbaya oub 1 a
gbaya = dɪal kreɪsh
gbaya = furu
gbaya du sud = dɪal gbaya (oub 1 a)
gbean = dɪal wobé
gbeazon = dɪal krahn occɪdental
gberɪ soud centr 1 8
gbeta = dɪal klau orɪental
gbeya = dɪal gbaya (oub 1 a)
gbezon masan = dɪal bassa centr
gbɪ oub 2
gbĭgbĭl bantou A 73
gbɪɪ = dɪal bassa orɪental
gbɪrɪ de Zémɪo = vɪrɪ
gbo = dɪal krahn occɪdental
gboo = dɪal bassa central
gborbo = dɪal guéré occɪdental
gbuu = dɪal klau occɪdental
gcaleka = dɪalecte xhosa
gẽ = dɪal éwé
geereku = dcɪreku
gejɪ tchad I B 3a
gelama ad 6
gelebda = glavda
gemjek = gemzek
gemzek tchad II A 5
gengle ad 5
genya = enya
gera tchad I A 2a
gerka tchad I A 3b
geruma = dɪal gera
gesogo bantou C 53
ɣalwa = galwa
ɣapɪnjɪ = pɪnjɪ
ɣecɔɣɔ = tsogo
ɣɪ-sɪra = sɪra
ghboko = gvoko
gɪbue = dɪal bété périphérique
gɪdabue = dɪal bété périphérique
gɪdaɪ tchad II B 3
gɪdgɪd = bade
gɪkuyu bantou E 51
gɪnga = mbamba (bantou H 21b)
gɪo = dan
gɪrgaɪ = dɪal bognak-asungorung
gɪryama bantou E 72a
gɪsɪɪ = dɪal bassa central
gɪsu bantou J 31a
gɪtonga-Inhambane = tonga-Inhambane
gɪzɪga tchadɪque (s-gr lg II A 5)
gɪzɪga-nord tchad II A 5
gɪzɪga-sud tchad II A 5
glaso = dɪal krahn central
glavda = tchad II A 4a
glazlda = glavda
glɪbewale = dɪal godié
gmewɪɪn = dɪal bassa central
gnagowale = dɪal godié
gobrɪ = dɪal falɪ
go-da = dɪal lendu du nord
godié kru 2 2
goemaɪ tchad I A 3a
gogo bantou G 11
gola = dɪal mumuye
golo oub 2
gondja = dɪal guang
goom ad 4
gor soud centr 1 23
gorbo = dɪal krahn central
goudouwale = dɪal dɪda
gouɪn = kɪrma
gourmantché volt 1 2 2
gova bantou K 38
gova = dɪal korekore

gova = dıal zezuru
govera = dıal karanga
graoro = dıal krou
grebo kru gr I 5
grebo ıntérıeur kru I 4
guang kwa I I C
gubu oub 2
gude tchad II A 8
gudu tchad II A 8
gudu-Combı = dıal gudu
guduf tchad II A 4a
guebıe = dıal dıda
guelebda = glavda
guéré kru gr I I 2
guéré central kru I I 2
guéré occıdental kru I I 2
guha = holoholo
gula ad 13
gula de Mamoun = dıal kara
gulfeı = dıal kotoko
gullı = ndam
gungu = nyoro
gunje = dıalecte mbum
gunu bantou A 62a
gurenne volt I 2 4
gurma volt gr I 2 2
gurma = gourmantché
guro = kweni
gurunsı volt gr I 3
guruntum tchad I B 3b
gusıı bantou E 42
gusılay w-atl I C I
guta = dıal manyıka
gvoko tchad II A 4a
gwa = mbato
gwabe = dıal zulu
gwaı = dıal musgu
gwamba = tonga
gwandara tchad I A I
gwe = sukuma
gweno bantou E 65
gwere bantou J 17
gwomo = dıal jen
gwoza = lamang

ha bantou J 61
hadımu bantou G 43c
haı bantou E 62a
haka = bobo
hamba bantou J 22
hanga bantou J 32a
hanga volt I 2 4
hangaza bantou J 65
haoussa tchad I A I
hassanıyya = dıal arabe
hausa = haoussa
havu bantou J 52
haya bantou J 22
hehe bantou G 62
hemba bantou L 34
hera = dıal zezuru
here = dıal manyıka
herero bantou R 31
hıde = dıal lamang
hıgı tchad II A 3
hıgı-Baza-Dakwa = dıal hıgı
hıgı-Nkafa = dıal hıgı
hıgı-Sınna = dıal hıgı
hıgı-Wala = dıal hıgı
hıma = nkore
hımba = cımba
hına tchad II A 7
hına = pıdlımndı
hıtkala = dıal lamang
hlanganu = dıal tonga
hlengwe = dıal tswa
hlubı = dıal swatı
holma = dıal nzangı
holoholo bantou D 28
holu bantou K 01
hona tchad II A Ib
hor soud centr I 33
horo = hor
huana = hungana
huku = nyalı
huluf = dıal dıolof
hum = wuumu
humba = kwanyama
humbe = dıal nyaneka
humu = dıal bıra-Ruwenzorı
hunde bantou J 51
hungana bantou H 42
hungu bantou H 33
hungwe bantou S 13c
hunzua = dıal njuanı
hurutshe = dıal tswana
hurza tchad II A 5
hwanne = dıal krou
hwegbakon = dıal bassa central
hwela = dıal lıgbı
hyanzı = dıal bıra-Ruwenzorı

ıbıbıo cross-rıver
ıbo = ıgbo
ıboko = dıal ngırı
ı-βuβı = bubı (bantou B 22c)
ı-bwısı = mbwısı
ı-caŋgı = tsaanɻı
ıdoma kwa 5
ıgala kwa 2
ıgbıra kwa 3
ıgbo kwa 6

ɪgbolo = dɪal yoruba
ɪgbomɪna = dɪal yoruba
ɪjaw = ɪjo
ɪjebu = dɪal yoruba
ɪjesa = dɪal yoruba
ɪjo kwa 7
ɪka kwa 6
ɪkale = dɪal yoruba
ɪkaleebwe = dɪal songye-nord
ɪkoma = nata
ɪ-kota = kota
ɪkwere kwa 6
ɪla bantou M 63
ɪlaje = dɪal yoruba
ɪlamba = nyɪlamba
ɪlande bantou L 23c
ɪ-lumbu = lumbu
ɪmpondomre = dɪal xhosa
ɪndéniẽ = dɪal agni
ɪndrɪ oub 1 c
ɪnkongo = luna
ɪ-punu = punu
ɪrangɪ = langɪ
ɪsala volt 1 3 2
ɪsangele = usarare
ɪ-saŋgu = sangu
ɪsham kwa 4
ɪsubu = su
ɪtumba = dɪal sagala
ɪtundu = dɪal songye-nord
ɪtyoo bantou B 74c
ɪwa bantou M 26
ɪyala kwa 5
ɪzɪ kwa 6

jabaal = dɪal tamongobo
jalo = dɪal klau ouest central
jamsay tegu = dɪal dogon 1 1
jao = dɪal klau occ
jara tchad II A 1a
jaye = dɪal kenga
jede = dɪal klau centr
jedepo = dɪal grebo ɪntérieur
jegu tchad III B 1a
jen ad 9
jena = dɪal karanga
jeng = nzangɪ
jerma = zarma
jɪba = zɪba
jɪ-ɪda = dɪal lendu du nord
jɪmbɪn tchad I B 2
jɪmu = zumu
jɪndwɪ = dɪal manyika
jɪpal = dɪal kofyar
jɪta = kwaya
jlao = dɪal klau oriental
jlepo = dɪal klau oriental
jo-da = dɪal lendu du nord
jokolo = parl bété central
jonga = dɪal tonga
jonkor-Abu Telfan = mɪgama
jonkor-Bourma Taguil = jegu
jonkor-Gera = mokulu
jorto = dɪal kofyar
ju tchad I B 3b
jukutare = bɪtare

kaa bantou A 15f
kaamba bantou H 17b
kaa mpuka = dɪal luba-Kasaɪ occɪd
kaana masala maba 3 1
kaba soud centr 1 34
kaba = dɪal hor ?
kaba de Paoua et de Baĭbokoum soud centr 1 16
kaba-Laɪ tchad III A 2
kabalaɪ = kaba-Laɪ
kabɪyɛ = kabrè
kabongo bantou L 33b
kabos = dɪal klau oriental
kabrè volt 1 3 1
kabwarɪ bantou J 56
kadɪro = dɪal moru
kaele = dɪal tupurɪ
kagbowale = dɪal godié
kagouewale = dɪal dɪda
kagwu bantou G 12
kahe bantou E 64
kajakse tchad III B 1b
kajangam = dɪal bura-mabang
kaka non bantou 1 a
kaka = kaa
kaka = kako
kakanda = dɪal yoruba
kako bantou A 93
kalambyɪ = dɪal luba-Kasaɪ oriental
kalanga bantou D 28
kalanga bantou S 16
kalɪ ad 6
kalɪko soud centr 2 14
kaloŋ = mbong
kalonjɪ = dɪal luba-Kasaɪ occɪd
kam ad 8
kama = dɪal duru
kamanga bantou N 21
kamara volt 1 2 4
kamba bantou E 55
kamba sɔ = dɪal dogon 2 3
kamɪ bantou G 36
kamkam non bantou 1 a
kamu ad 1
kan soud centr 1 28

kanakuru tchad I A 2b
kanawa ad 9
kanandjoho dıal ndumu
kande bantou B 32
kande = dıal luba-Kasaı orıental
kandjaga = bulı
kanembu sah 1 2
kangana bantou C 36f
kang(u) = dıal falı
kanıngı bantou B 66
kanneh = dıal krahn central
kanurı sah 1 1
kanyok bantou L 32
kanyoka = kanyok
kaon = dıal tajuason occıdental
kaonde bantou L 41
kapsıkı = dıal hıgı
kara soud centr 1 3
kara = dıal gbaya
karagwe bantou J 21
karana bantou J 53
karanga bantou S 14
karanga maba 2 1
karava = dıal zezuru
karbo = dangla
kare bantou D 38
karekare tchad I A 2a
karfa tchad I A 4a
karı = kalı
karıya tchad I B 2
karombe = dıal manyıka
karon w-atl I C 1
kasanga w-atl I D 3
kasele volt I 2 2
kasem volt 1 3 3
kashmere = kechmeree
kasım = kasem
kategе = njınını
ka-tege = teke-Kalı
kauma bantou E 72b
kebou kwa 1 3
kechmeree maba 1 6
ke-da = dıal lendu du nord
kedıpo = dıal grebo ıntérıeur
keenga bantou H 11b
kela bantou C 75
kele bantou B 22 (gr lg)
kele bantou C 36a
kele = lokele
kele-ouest bantou B 22a
kelıngam = dıal bura-mabang
kenga soud centr 1 12
kenyang bantou de Mamfé
kera tchad III A 3
kɛrɛ = kalı
kerebe bantou J 24
kerewe = kerebe
kete bantou L 21
ketege = teke-kalı
kete-Katamb = dıal kete
kete-Ipala = dıal kete
kgaga = dıal sotho-nord
kgatla = dıal tswana
khasonke = xassonke
kı bantou A 61a
kıbum bantou A 46d
kıga bantou J 11
kıkuyu = gıkuyu
kıla non bantou 1 a
kılba tchad II A 2b
kılba-Gashala = dıal kılba
kılba-Gaya = dıal kılba
kılba-Hong = dıal kılba
kıluba = luba-Shaba
kım ad 14
kımbu bantou F 24
kımruwa = dıal gabrı
kımundu = mbundu-nord
kınga bantou G 65
kırfı tchad I A 2a
kırıfı = kırfı
kırma volt 2 2 5
kısı bantou G 67
kısı w-atl III B 2
kısıı = gusıı
kısu bantou J 31b
kıya bantu F 21
kıyaka = yaka
kızeela = zeela
kızıere = dıal mundang
klau kru gr 1 3
klau central kru 1 3
klau occıdental kru 1 3
klau ouest central kru 1 3
klau orıental kru 1 3
klau périphérique kru 1 3
klebo = dıal grebo
ko = dıal lakka
ko = wınyé
koba = yecı
kobe = dıal fanya
kobe-kakpa = dıal zaghawa
kobıana w-atl I D 3
kobochı = dıal bata
kodıa kru 2 1
kodoĭ maba 1 2
koenem tchad I A 3a
kofa = dıal mogum
kofyar tchad I A 3a
koke ad 13
koko bantou A 43b
kola = dıal daba
kolango = kulango
kolbıla ad 4

kole bantou A 24
kom grassf 2 1
koma = dıal duru
kombe bantou A 33b
komo bantou D 37
komono volt 2 2 4
konda bantou C 64
konde bantou M 31
konde = dıal ronga
kondja non bantou I a
kondoa = dıal sagala
kondongo maba 1 5
kongo bantou H 16 (s-gr 1g)
kongo central = manyanga
kongo central est = ntandu
kongo de Mazıngo = dıal manyanga
kongo de Mukımvıka = dıal manyanga
kongo de Mpalabalo = dıal manyanga
kongo-ouest bantou H 16d
kongo-ouest = yombe
kongo de San Salvador bantou H 16h
kongo-sud bantou H 16a
kongo-sud = kongo de San Salvador
kongo-sud-est = dıal hungu
kongo-sud-ouest = kongo de San Salvador
kongo-sud-ouest = dıal hungu
kongola = kusu
konı = dıal sotho-nord
konjo = konzo
konkomba volt 1 2 2
kono mandé 1 1
konobo = dıal krahn central
konongo = dıal nıamwezı
konyagı w-atl I D 1
konyanga mandé 1 1
konyare maba 2 5
konzo bantou J 41
koo = dıal bassa central
kooji bantou L 25
koose bantou A 15b
korekore bantou S 11
korop = ododop
koseatuo = dıal klau pẽr
kosova = gusıı
kota bantou B 25
kota bantou C 02
kota = mbama
koto amont bantou C 31w
koto aval bantou C 31x
kotoko tchad II B 1
kotopo = kpotopo
kotule = tula
koruya kru 2 1
kouzıe = dıal nyabwa
koyıwale = dıal godıé
koyo bantou C 24
kpa bantou A 53
kpagua oub 2
kɒala = dıal kreısh
kpalaɣa = palaka
kpəkpam = konkomba
kpelle mandé 1 2
kpere = mbere
kpɔdɔɣo = padorho
kpoloo = dıal bassa orıental
kposo kwa 1 3
kpotopo = dıal duru
krahn kru gr 1 1 1
krahn central kru 1 1 1
krahn occıdental kru 1 1 1
kreısh soud centr 1 9
kresh = kreısh
krım w-atl III B 2
krobou kwa 1 2 B
krou kru gr 1 6
kuba bantou C 27
kubı tchad I A 2a
kugama ad 5
kujınga maba 1 4
kuka soud centr 1 10
kukuruku kwa 4
kukuya bantou B 77a
kukwa = kukuya
kukwe = dıal nyakyusa
kulaal ad 13
kulango volt 2 2 7
kulere tchad - I A 4a
kulıa = kurıa
kulong = marba
kulu = dıal tajuason occ
kuma = rusa
kumba ad 5
kumu = komo
kunda bantou N 42
kundu bantou A 11c
kundu-ouest = lue
kunyı bantou H 13a
kupto tchad I A 2b
kuranko mandé 1 1
kurı = dıal buduma
kurıa bantou E 43
kurumba = kurumfe
kurumfe volt 1 1
kurunga = karanga
kusaal volt 1 2 4
kusekı = dıal kumba
kuserı = dıal kotoko
kushı = chonge
kusu bantou C 72
kutın ad 4
kutu bantou G 37
kutu = yela
kuwaa kru 3 2

kwa' = dıal batongtu
kwaatay w-atl I C 1
kwachıkwakwa = dıal zezuru
kwakum bantou A 91
kwala bantou C 26
kwalla = dıal kofyar
kwambı bantou R 23
kwang tchad III A 3
kwangalı bantou K 33
kwangarı = kwangalı
kwangwa bantou K 37
kwanyama bantou R 21
kwaya bantou J 25
kwazwımba = dıal zezuru
kwe bantou B 73d
kwemyı = dıal sagala
kwena = dıal sotho-nord
kwenı mandé 2 1
kwese = kwezo
kwezo bantou K 53
kwırı bantou A 22
kyambwe = dıal ılande
kyıbaku = cıbak
kyopı = nyoro

laadı bantou H 16f
laalı bantou B 73b
laamang = lamang
lagouané = logone
laka = lakka
laka soud centr 1 18
lakamadı = dıal moru
lakka ad 6
lala bantou M 52
lala = dıal yungur
lala = dıal zulu
lalıa bantou C 62
lamang tchad II A 4b
lamba bantou M 54
lamba volt 1 3 1
lamdja = dıal tchamba
lamé = dıal zımé
lange bantou L 31
langı bantou F 33
landuma = dıal baga Koba
langbası oub 2 1
lankavırı = dıal mumuye
ları = laadı
late = dıal guang
lebeo = beo
ləfa = fa'
lega bantou D 25
lehar w-atl I B
le-kanıŋı = kanıngı
leko = ndolo
lekon = dıal tchamba
leku = ndolo
lélé tchad III A 2
lele = dıal bushong
lelemı = buem
lémandé = mande
lemba = kela
lembama = mbama
lendu soud centr gr 2 4
lendu du nord soud centr 2 4 1
lendu du sud soud centr 2 4 2
le-ndumu = ndumu
lenge = dıal copı
lengola bantou D 12
lenje bantou M 61
lese = dıal mamvu-efe
lesıyu = sıghu
lete = dıal tswana
lıbınza bantou C 31r
lıbo ad 7
lıbye bantou A 62c
lı-duma = duma
lıgbı mandé 1 1
lıgurı soud or , daju 2 2
lıkıla bantou C 31c
lıkpe kwa 1 3
lılıma = dıal kalanga
lıma = dıal daba ?
lımba bantou A 27
lımba w-atl III C
lımbum grassf 1 3
lımı = rımı
lında oub 2
lıngala = ngala
lıngı = bwela
lıngundu bantou C 31v
lısı = dıal kuka
lobala bantou C 16
lobala bantou C 31j
lobalala = lobala (bantou C 16)
lobı volt 2 2 3
lobırı = lobı
logba kwa 1 3
loghon = lorhon
logo soud centr 2 1 3
logolı bantou E 41
logone tchad II B 1
loı bantou C 31a
lokaı = dıal madı
lokele bantou C 55
loko mandé 1 2
lolıba bantou C 31
lolobı kwa 1 3
loma mandé 1 2
lombı bantou A 41
lombı = dıal mangbetu
lombo bantou C 54
lomwe bantou P 32

londo = lundu
lɔndɔ = lundu
long bantou A 15d
longuda ad 10
lonjɪ = dɪal luba-Kasaɪ orɪental
lorhon volt 2 2 8
losengo bantou C 36 (s-gr 1g)
losoo = dɪal bassa orɪental
losso = naudem
louyɪ luyɪ
lowulu = dɪal bassa périphérique
lozɪ bantou S 34
luba bantou L 30 (gr 1g)
luba-Kasaɪ bantou L 31
(s-gr 1g)
luba-Kasaɪ central bantou L 31b
luba-Kasaɪ occɪdental bantou
L 31a
luba-Kasaɪ orɪental bantou
L 31c
luba-Katanga = luba-Shaba
luba-Shaba bantou L 33
(s-gr 1g)
luba-Shaba de Kalundwe, Kabongo
bantou L 33b
lucazɪ bantou K 13
luchazɪ = lucazɪ
lue bantou A 12
luganda = ganda
lugbara soud centr 2 1 5
luguru = ruguru
luhya = luyɪa
luɪmbɪ bantou K 12
lujazɪ = lucazɪ
lukshɪ tchad I B 3a
luluwa bantou L 31
luto = ruto
lumbu bantou B 44
luna bantou L 24
lunda = ndembo
lunda = ruund
lundu bantou A 11a
luntu bantou K 21
luula = dɪal ntandu
luulu = dɪal ɪlande
lwale = lwena
luyana = luyɪ
luyɪ bantou K 31
luyɪa bantou J 32 (s-gr 1g)
lwalwa bantou K 22b
lwena bantou K 14
lyele volt 1 3 3

ma = dɪal amadɪ
maba = bura-mabang
mabale = dɪal ngɪrɪ
mabang maba gr 1
mabas tchad II A 3
mabea = dɪal ngumba
mabɪha bantou P 25
mabɪsanga = dɪal mangbetu
macame bantou E 62b
maconde = makonde
macua = makua
mada tchad II A 5
ma-dala = dɪal bura-mabang
madɪ soud centr 2 1 6
madɪo = dɪal amadɪ
madɪ-ɗɪ = kalɪko
madschame = macame
madungore = dɪal tamongobo
maele = dɪal mangbetu
mafa tchad II A 5
mafa-Ldamtsay = dɪal mafa
mafa-nord = dɪal mafa
mafa-Soulédé = dɪal mafa
magu non bantou 1 a
maha tchad I A 2a
mahafaly = dɪal malgache
mahɪ kwa 1 5
mahɪbouo = parl bété centr
mahongwe = kota (bantou B 25)
mahɔŋgwe = kota (bantou B 25)
mahwa tchad III B 1a
maja = dɪal fa'
majuu = dɪal mangbetu
makaa bantou A 83
makarɪ = dɪal kotoko
make = dɪal fang
makere = dɪal mangbetu
makonde bantou P 23
makua bantou P 31
makua-nord = medo
makua-ouest = ngulu
malabu = dɪal bata
malanga = dɪal bura-mabang
malgache
malɪla bantou M 24
malɪnke mandé 1 1
mambaɪ = mangbaɪ
mambe = parl dɪ
mambɪla non bantou 1 a
mambɪla-Djang = dɪal mambɪla
mambwe bantou M 15
mamna = parl dɪ
mampelle volt 1 2 4
mampoko bantou C 31b
mamvu = dɪal mamvu-efe
mamvu-efe soud centr 2 3 3
mana = dɪal fanya
manda bantou N 11
ma-ndaba = dɪal bura-mabang
mandage = kotoko

mandara = wandala
mande bantou A 46a
mandıngue mandé 1 1
mandınka mandé 1 1
manehas = mwahet
mangala = ngala
manganja bantou N 31c
manganzı bantou C 31p
mangar = shagawu
mangas tchad I B 3c
mangaya oub 1 c
mangbaı ad 6
mangbeı = mangbaı
mangbele = dıal mangbetu
mangbetu soud centr 2 2 1
mangbutu soud centr 2 3 1
mangbutu karo = dıal mangbutu
mangbutu lobo = dıal mangbutu
mangısa bantou A 71 ?
mango = dıal mbay de Doba
manınka mandé 1 1
manjaku w-atl I C 2
manka mandé 1 1
mankanya w-atl' I C 2
mano mandé 2 1
manyanga bantou H 16b
manyıka bantou S 13a
manza oub 1 a
maomaje tchad III B 1b
mara = kamara
marangu = wunjo
mararet = mararıt
mararıt soud or , tama 3
marba tchad IV
marba = marfa
marfa maba 3 2
margı tchad II A 2b
margı-Babal = dıal margı
margı-Gulagu = dıal margı
margı-nord = margı
margı-ouest = putaı
margı-sud = dıal margı
marka = bô
masa tchad IV
masaba bantou J 31 (s-gr 1g)
masale = kaana masala
masalıt maba gr 3
masalıt = kaana masala
masan kru 1 2 2
masana = masa
masango = sangu
masara = kaana masala
mashı = ması
ması bantou K 34
masmaje tchad III B 1b
massaalıt alı maba 3 1
mata = dıal tupurı
matakam = mafa
matal tchad II A 5
matengo bantou N 13
matumbı bantou P 13
mavıa = mabıha
mawanda = ndonde
mawer = dıal tumak
mawıha = mabıha
mayogo oub 1 c
mazıba = dıal songye-sud
mba oub 5
mbaamba = dıal ntandu
mbaganı bantou L 22a
mbahouın = mbangwe
mbaka = mbamba (bantou H 21b)
mbala bantou K 51
mbalı = mbundu-sud
mbama bantou B 62
mbamba bantou H 21b
mbamba = mbama
mbam-nkam grassf gr I
mbana = bana
mbandıeru = dıal herero
mbang = dıal mbene
mbangala bantou H 34
mbangı oub 1 b
mbangwe bantou B 23
mbaŋwɛ̃ = mbangwe
mbanja oub 2 2
mbanza oub 2 2
mbata = dıal kongo-sud (H 16a)
mbatı bantou C 13
mbato kwa 1 2 A
mbay de Bédıondo soud centr 1 26
mbay de Doba soud centr 1 22
mbay de Koro = dıal mbay de Doba
mbay de Moĭssala soud centr 1 29
mbay-Kan = kan
mbede bantou B 61
mbembe jukunoıde
mbene bantou A 43a
mbere = mbede
mbere = dıal mbum
mbesa bantou C 51
mbete = mbede
mbıem bantou B 85a
mbımu = mpıemo
mbınsa bantou H 16f
mbıre = dıal zezuru
mbo bantou A 15g
mbochıe = mboshı
mboı ad 7
mboka bantou H 15
mboko bantou A 21
mboko bantou C 21
mboko = mboku
mboku tchad II A 5

mbole bantou C 68
mboma = dıal manyanga
mbomotaba bantou C 14
mbondo bantou C 31c
mbong bantou A 52
mbɔŋ = mbong
mbonge bantou A 11e
mbonzo bantou C 31k-n
mbouın = kırma
mboshı bantou C 25
mbosı = mboshı
mbowe bantou K 32
mboxo bantou C 23a
mbudza bantou C 36c
mbugu bantou F 35
mbugwe bantou F 34
mbukushu = gova (bantou K 38)
mbulungısh w-atl I E
mbum ad 6
mbŭmbə̄m = kaka
mbundu-nord bantou H 21
(s-gr lg)
mbundu-sud bantou R 11
mbunga bantou P 15
mbunu = mbuun
mburke tchad I B 2
mbuun bantou B 87
mbuunda bantou K 15
mbwela bantou K 17
mbwera bantou L 61
mbwısı bantou B 45
mbyam = dıal batongtu
medjıme bantou A 86a
medo bantou P 31
medogo = dıal kuka
meeme = dıal mbaganı
mefele tchad II A 5
megı bantou G 12
meje = dıal mangbetu
mel w-atl gr III A
membı = ndo
menchum = grassf gr 2 3
mende mandē 1 2
mengang bantou A 72d
merarıt = mararıt
mernyang = kofyar
meru bantou E 53
mese bantou A 46c
mesme tchad IV
metyıbo = ēotılē
mfınu bantou B 83
mfununga = mfınu
mfumte grassf 1 4
mharı = dıal karanga
mıanka = mınyanka
mıdah tchad II B 1
mıdındwe = dıal ılande

mı-Dogba = dıal gızıga-nord
mıgama tchad III B 1a
mıgangam = gangam
mıleere = jabaal
mılembwe = dıal songye-sud
mıltu tchad III A 1
mı-Marva = dıal gızıga-nord
mı-Mıdjıvın = dıal gızıga-sud
mı-Muturua = dıal gızıga-sud
mına = gɛ̃̄
mınēo tchad II A 5
mınungu bantou K 11
mınyanka volt 2 2 9
mı-pa = dıal batongtu
mırrıam = kofyar
mısaje grassf , gr lg
mıssıssıou = sıghu
mıtsogho = tsogo
mıtuku bantou D 13
mıya tchad I B 2
mı yobɛ = soruba
mıza = dıal moru
mmala bantou A 62b
mmamı w-atl III B 2
mo volt 1 3 2
moba volt 1 2 2
mobu = dıal kwang
mod tchad III A 1
modelle grassf 2 3
modgel = dıal kwang
mofu-Duvangar tchad II A 5
mofu-Gudur tchad II A 5
mofu-Mēr ı tchad II A 5
mofu-Mıkırı tchad II A 5
moghamo = wıdekum
mogum tchad III B 1a
mokulu tchad III B 2
molkwo tchad II A 5
mombesa = mbesa
mome = dıal mumuye
momfu = mamvu-efe
momo grassf gr 2 2
mona ad 1
mondunga oub 5
monga = dıal ılande
mongbutu = dıal mangbutu
mongo bantou C 61
mongo = dıal falı
monıa bantou C 31y
mono ad 6
monogoy ad 6
montol tchad I A 3a
monzombo oub 1 c
moona = dıal songye-nord
moonde = dıal gabrı
moore volt 1 2 4
mooyo maba 2 2
mora = dıal wandala

morɪɪl = dɪal gula
morokodo soud centr 1 6
moronou = dɪal agnɪ
moru soud centr 2 1 1
mosɪee bantou B 76a
mosɪeno = mosɪee
mossɪ = moore
motɪn = mod
mouktélé = matal
mowea = dɪal ngɪrɪ
moyo = mooyo
mpaangu = dɪal ntandu
mpama = dɪal mongo
mpanza = dɪal songye-sud
mpesa bantou C 36b
mpese = dɪal ntandu
mphaku = ntandu
mpɪemo bantou A 86c
mpompo bantou A 86b
mpondo = dɪal xhosa
mpongwe bantou B 11a
mpoŋgwɛ = mpongwe
mpoto bantou M 14
mpukwa = dɪal luba-Kasaɪ occ
mpundza bantou C 31h
mpumpɔ bantou B 72b
mpuono bantou B 84
mpur bantou B 85e
mput = mpur
mrɪma bantou G 42c
mser = dɪal kotoko
mubɪ tchad III B 1b
mudo = mamvu-efe
muhur = dɪal mefele
mukunɪ = lenje
muleng = dɪal bata
mulɪmba = lɪmba
mulwɪ-Mogroum = vlum
mumbake = dɪal tchamba
mumbɪ = ndo
mumbvu = wumvu
mumuye ad 5
mundang ad 6
mundu oub 1 c
munga ad 9
mungaka = balɪ
mungo bantou A 26
munshɪ = tɪv
murba = dɪal kenga
murru = dɪal kɪbet
murum soud centr 1 19
musey tchad IV
musgoy = dɪal daba
musgu tchad II B 2
musgum = musgu
musgum-Pouss = dɪal musgu
musgum-Guɪrvɪdɪk = dɪal musgu
mushɪla bantou L 32
musolo = dɪal ɪlande
mussele bantou H 21
muyang tchad II A 5
muzgu = musgu
muzuk = musgu
mverɪ = sumbwa
mvɪta bantou G 42b
mvuba = dɪal mamvu-efe
mvumbo = dɪal ngumba
mwa mandé 2 1
mwaghavul = sura
mwahet bantou A 15f
mwalɪ bantou G 44c
mwamba = dɪal nyakyusa
mwanga bantou M 22
mwera bantou P 22
mwerɪ = sumbwa
mwɪla = dɪal nyaneka
myene bantou B 11 (s-gr 1g)
myɛnɛ = myene

na = dɪal kaba
nabte volt 1 2 4
nafunfia = shagawu
nalu w-atl I E
namshɪ ad 4
nancere tchad III A 2
nande bantou J 42
nandɪ = nande
naŋa tegu = dɪal dogon 6 3
nangcere = nancere
nankane = gurenne
nano = mbundu-sud
nar soud centr 1 30
nata bantou E 45
natɪmba = tayarɪ
natɪoro volt 2 2 6
naudem volt 1 2 3
ncɪ ncege bantou B 70 (non classé)
ndaande bantou C 15
ndagam = dɪal tchamba
ndalɪ bantou M 21
ndam tchad III A 1
ndam-Dɪk = dɪal ndam
ndamba bantou G 52
ndasa bantou B 26
ndau bantou S 15
ndebele bantou S 44
ndebele = dɪal zulu
ndebele-sotho = dɪal sotho-nord
ndembo bantou K 22
ndembu = ndembo
ndengereko bantou P 11
ndengese bantou C 81
ndɪbu = dɪal manyanga

ndıngı bantou H 14
ndınzı = ndıngı
ndjembe = wongo
ndlamlu = dıal xhosa
ndo soud centr 2 3 2
ndo-avarı = dıal ndo
ndoba = dıal luba-Kasaı orıental
ndogo oub 1 c
ndokama = dıal mbene
ndokbele = dıal mbene
ndokpenda = dıal mbene
ndolo bantou C 31c'
ndolo bantou C 36g
ndó-mbàlî = dıal lakka
ndombe bantou R 12
ndonde bantou P 24
ndonga bantou R 22
ndo-oke'bu = dıal ndo
ndore = dıal tupurı
ndoro non bantou 1 a
nduka soud centr 1 36
ndumbu = ndumu
ndumu bantou B 63
ndut = w-atl I B
ndùúŋ = kondja
nduupa ad 4
ndzındzıu bantou B 74a
neeshı = dıal mbaganı
nekeıde parl bêtê centr
nekowale = dıal dıda
nen bantou A 44a
nenong bantou A 15e
neyo kru 2 2
ngala bantou C 36d
ngam soud centr 1 31
ngam = dıal guang
ngama = ngam
ngambay soud centr 1 17
ngamo tchad I A 2a
ngando bantou C 01
ngando bantou C 63
ngandyera bantou R 24
ngängä = gangam
ngangela bantou K 19
ngare bantou C 23b
ngazıja bantou G 44a
ngbaka oub 1 a
ngbaka-ma'bo oub 1 c
ngbaka-manza = dıal ngbaka
ngbaka-mınagende = dıal ngbaka
ngbandı oub 1 b
ngbang = dıal duru
ngbundu oub 2 3
ngedereko bantou P 11
ngee bantou B 76b
ngelıma = beo
ngemba grassf 1 1
ngenge = ngee
nger = dıal mbum
nggwahyı = dıal putaı
nghwele = ngwele
ngındo bantou P 14
ngıe grassf 2 2
ngınjı = ngıngı
ngırı bantou C 31 (s-gr 1g)
ngızım tchad I B 1
ŋmampəllı = mampelle
ngola = mnundu (bantou H 21a)
ngom bantou B 22b
ngombe bantou C 41
ngonı bantou S 45
ngonı = dıal zulu
ngoro bantou A 11b
ngoro bantou A 61b
ngoshıe = gvoko
ngova = dıal karanga
ngoy = dıal manyanga
ngoy = bwende
ngul bantou B 65
ngulgule = nyoolne
ngulu bantou G 34
ngulu bantou P 33
ngumba bantou A 81
ngumbı = kombe
ngundı bantou C 11
ngundu oub 2 4
ngundzı bantou C 36b
ngungulu = ngungwel
ngungwel bantou B 72a
ngu ngwonı bantou B 70 (non classé)
nguni bantou gr S 40
nguni = ngonı
nguni = xhosa
nguni = swatı
nguni = zulu
ngurımı bantou E 47
ngwalungu = dıal tonga
ngwana = dıal njuanı
ngwe grassf 1 1
ngwele bantou G 32
ngweshe = gvoko
ngwii bantou B 64
ngwo grassf 1 1
nıabwa = dıal nyabwa
nıaho = dıal guêrê occıdental
nıbuewının = dıal bassa central
nıdrou = dıal guêrê central
nıelım ad 13
nıfa = dıal klau orıental
nıgı bantou A 46b
nıka = nyıka
nılamba = nyılamba
nılyamba = nyılamba
nımbarı ad 12

nıramba = nyılamba
nıwının = dıal bassa central
njaı = nzangı
nják mbáı = dıal lakka
njal = dıal mbum
njalgulgule = nyoolne
njanja = dıal zezuru
njebı bantou B 52
njelı = pande
njem bantou A 84
njem grassf 2 2
njembe = bushong
njeɲ = nzangı
njınga = mnamba (bantou H 21b)
njınını bantou B 71b
njuanı bantou G 44b
njwande = dıal bıtare
nkangala bantou K 18
nkengo = dıal mongo
nkole = nkore
nkomı bantou B 11e
ŋkɔmı = nkomı
nkore bantou J 11
nkoya bantou L 62
nkucu = nkutu
nkhumbı = nkumbı
nkumbı bantou R 14
nkunda = dıal sagala
nkundo = dıal mongo
nkuraeng = kulango
nkutu bantou C 73
nkutu = ndengese
nkwıfıya = dıal sagala
nobvu = dıal zezuru
noho bantou A 32a
nohwe = dıal zezuru
no-kaloŋe = yangben
nomba = dıal luba-Kasaı orıental
non w-atl I B
nonı grassf , gr mısaje
nono atı = dıal mbaganı
nsenga bantou N 41
nshımba = dıal luba-Kasaı or
nso grassf 2 1
nsungı = dıal luba-Kasaı central
nõtre volt 1 2 4
ntomba-Bıkoro bantou C 35
ntomba-Bıkoro bantou C 66
ntomba-Inongo bantou C 65
ntsuo bantou B 85d
ntum = dıal fang
nugbowale = dıal godıé
nu-gunu = gunu
nu-lıbye = lıbye
nu-mand = mande
numu mandé 1 1
numu = dıal lıgbı
nuna = nunı
nungu = mınungu
nunguda = longuda
nunı volt 1 3 3
nunu = dıal ngırı
nupe kwa 3
nwa mandé 2 1
nyabadan = dıal bura-mabang
nyabungu = shı
nyabuuzı = dıal havu
nyabwa kru 1 1 2
nyaı = dıal kalanga
ɲákɔ̃pɔ̀ = mome
nyakyusa bantou M 31
nyala bantou J 18
nyalı bantou D 33
nyamba = dıal klau central
nyambo bantou J 21
nyamtam = dıal mbene
nyamuka = dıal manyıka
nyamwezı bantou F 22
nyamyembe = dıal nyamwezı
nyaneka bantou R 13
nyanga bantou D 43
nyanga bantou H 13c
nyanga = dıal luba-Kasaı occıdental
nyangbo kwa 1 3
nyanja bantou N 31a
nyanja = manganja
nyanu = dıal klau ouest central
nyao = dıal klau central
nyarafolo volt 2 2 9
ɲasunda = kondja
nyatwe = dıal manyıka
nyau = dıal klau orıental
nyedebwa = dıal nyabwa
nyelım = nıelım
nyende volt 1 2 1
nyengo bantou K 16
nyeo = dıal guéré central
nyıka bantou M 23
nyıka bantou E 72 (s-gr lg)
nyıka = nyıha
nyılamba bantou F 31
nyımatlı = tera
nyıtaru = rımı
nyokon = nyo'o
nyole bantou J 33
nyongnepa = mumbake
nyonyose = kurumfe
nyo'o bantou A 45
nyoolne soud centr , daju 1 4
nyore = nyole
nyoro bantou J 11
nyubı = dıal karanga
nyulı bantou J 35
nyungwe bantou N 43

nyweeju = dıal havu
nzabı = njebı
nzakara oub 3
nzamba = dıal kongo-sud (H 16a)
nzangı tchad II A 8
nzɛbı = njebı
nzema kwa 1 1 B
nzıkını = njınını
nzwanı = njuanı

o-bamba = mbama
ododop cross-rıver
ogba kwa 6
ohũhũ = dıal ıgbo
o-kande = kande
oku grassf 2 1
old-mfengu = dıal swatı
olı = worı
olombo = lombo
olubo = dıal madı
ombo bantou C 69
ondo = dıal yoruba
onıtsha = dıal ıgbo
orlu = dıal ıgbo
orungu = rongo
oruŋgu = rongo
oru yılle = dıal dɔgon 6 2
oshıe grassf 2 3
otomp bantou A 44b
ouaddaıen = bura-mabang
oubı-glıo = dıal guéré occıd
ouldémé = udlam
Ouled Abu Khıder = parl arabe du Tchad
ouled djemma maba 1 3
Ouled Rachıd = parl arabe du Tchad
ourza = hurza
ovambo = kwanyama
owe = dıal yoruba
owerı = dıal ıgbo
owo = dıal yoruba
oyo = dıal yoruba

pa'a tchad I B 2
pabır = dıal bura
padorho volt 2 2 4
paduko tchad II A 4a
pahouın = fang
pajade w-atl I D 2
pakombe = pırı
palaka volt 2 2 9
palara = palaka
pam ad 6
pambıa oub 3
pamue = fang
pana volt 1 3 3
pana dıal lakka
pande bantou C 12
pangwa bantou G 64
pangwe = fang
pandıkerı = dıal madı
pandjama (langue de) = dıal lakka
panı = dıal duru
panon = dıal duru
pape = dıal duru
papel = dıal manjaku
pare = casu
passam ad 5
patapori = dıal kutın
patool = dıal kulaal
pedı = dıal sotho-nord
péerè = dıal kutın
pehua = dıal guéré central
pemba bantou G 43 (s-gr 1g)
pen soud centr 1 27
pende bantou K 52
pendıa = bonkeng
penı = pen
pere = mbere
pere = pırı
pereba = dıal wom
pero tchad I A 2b
peskı = dıal falı
peta bantou N 31b
pete = dıal klau central
peul w-atl I A 1
pévé = dıal zımé
pheende = pende
phemba bantou G 43a
phende = pende
phuthı = dıal swatı
pıa = dıal pero
pıdgın english
pıdgın english (zone francophone)
pıdgın english (zone anglophone)
pıdlımndı = dıal tera
pılapıla = yom
pılara = palaka
pımbwe bantou M 11
pındı = pınjı = kwezo
pınjı bantou B 33
pırı bantou D 31
plapo = dıal krou
pleon = dıal tajuason occidental
plo = dıal krahn occidental
podoko = paduko
podokwo = paduko
pogoro bantou G 51
podzo bantou N 46
poke = gesogo
pokomo bantou E 71

poŋaal = dıal kulaal
pol bantou A 92
polchı tchad I B 3a
pombo = dıal hungu
pomo bantou A 92
pondu = lucazı
poneck = otomp
pongo bantou A 26
popoı = dıal mangbetu
poto bantou C 36a
pove = bubı (bantou B 22c)
pozaal = dıal kulaal
ptsəkɛ = kapsıkı
pugu = dıal mumuye
pugulı = pwo
puku bantou A 32b
puna = kongo-sud-est
punu bantou B 43
putaı tchad II A 2a
pwo volt 1 3 2
pyapun tchad I A 3a
pye = dıal krou

rabaı bantou E 72e
ragolı = logolı
rega = lega
rımı bantou F 32
rıng grassf gr 2 1
rıpere = mbere
rıto = ruto
roba ad 7
rolong = dıal tswana
rombı = lombı
rombo bantou E 62c
ron-Bokkos tchad I A 4a
ron-Daffo-Butuıa = dıal ron-Bokkos
ronga bantou S 54
rongo bantou B 11b
roswı = dıal kalanga
rue bantou N 45
rufıjı = ruıhı
ruguru bantou G 35
ruıhı bantou P 12
rwkpa' = kpa'
rundı bantou J 61
runga maba 1 8
rungu bantou M 14
rungu = taabwa
rungwa bantou M 12
rwpe' = dıal kpa'
rusa = bantou E 63
rusha = rusa
ruto soud centr 1 35
ruund bantou K 23
rwanda bantou J 61
rwo bantou E 61

saaronge soud or , daju 1 1
saba tchad III B 3
safalaba volt 1 2 4
safen w-atl I B
safwa bantou M 25
sagala bantou L 74b
sagala bantou G 39
sagara-nord = kaguru
sakalava du menabe = dıal malgache
sakalava du nord-ouest = dıal malgache
sakata bantou C 34
salampasu bantou K 21
sama bantou H 22
sama = tchamba
samabu = dıal tchamba
samba = tchamba
sambırano = dıal malgache
samogo mandé 1 1
samo = tougan samogo
samo-nord mandé 2 2
samo-sud mandé 2 2
sampara ad 2
san = samo-sud
sanaga bantou gr A 60
sanaga = kı
sane = samo-nord
sanga bantou L 35
sanga = dıal songye-nord
sango bantou G 61
sango = dıal yakoma (oub 1 b)
sangu bantou B 42
sanjo bantou K 36
santrokofı kwa 1 3
sanvı = dıal agnı
sapo = dıal krahn occidental
sar soud centr 1 32
sara = sar
sara gula = dıal kaba
saraka = tharaka
sara-Madjıngaye = sar
sarı ad 4
sarwa tchad III A 1
sate = dıal kumba
satrowale = dıal dıda
sayancı = zaar
schambala = shambala
seba bantou M 55
segeju bantou E 73
sɛkı = sekyanı
sekıyanı = sekyanı
sekleo = dıal klau oriental
sekyanı bantou B 21
sɛlya = dıal nyakyusa
sembla mandé 1 1
seme kru 3 3
sena bantou N 44
senadı = senarı
senar = senarı

senarı volt 2 2 9
senga = nsenga
sengele bantou C 33
sengeju = daıso
senufo volt gr 2 2 9
seo = dıal klau centr
seon = dıal tajuason occıdental
sere oub 1 c
sérèr w-atl I A 1
sese = bıra
sewe ad 4
sha tchad I A 4a
shaale = dıal tamongobo
shagawu tchad I A 4a
shake = kota (bantou B 25)
shambala bantou G 23
shanga = dıal ndau
shango = sangu
shangwe = dıal korekore
shatt soud or , daju 2 1
shawasha = dıal zezuru
sheke = sekyanı
shengwe = tonga-Inhambane
sherbro w-atl III B 2
shı bantou J 53
shıla bantou M 41b
shıp = chıp
shıshı = seba
shoe = dıal kotoko
shona bantou gr S 10
shu = dıal nande
shubı = bantou J 64
sıba = zıba
sıghu bantou B 27
sıha = caga
sıhanaka = dıal malgache
sıle bantou D 25
sımaa bantou K 35
sındja = dzındza
sınja = shubı
sınjı bantou H 35
sınyar soud centr 1 15
sıra bantou B 41
sırı tchad I B 2
sısala = ısala
sıska = tonga (bantou N 15)
sıtı volt 1 3 2
sıtoon = dıal klau centr
so bantou A 82
so bantou C 50
so = dıal kaba
sobo kwa 4
sofala = ndau
soga bantou J 16
sokılı = nyakyusa
soko = so
sokora = dıal sokoro
sokoro tchad III B 3
solı bantou M 62
solongo = dıal manyanga
solwe = sagala
somba = tãmarı
somono mandé 1 1
somraı = sumraı
sonay = songhay
soŋay = songhay
songhay songh A 1
songhoı = songhay
songo bantou H 24
songola = bınja-nord
songola = ombo
songomena bantou C 82
songye bantou L 23 (s-gr 1g)
songye-nord bantou L 23a
songye-sud bantou L 23b
sonınke mandé 1 1
sonjo bantou E 46
sonyo = sonjo
soo = dıal wobé
soruba volt 1 2 2
sosı = swose
soso = kukuruku
sosso = tsotso
sotho-nord bantou S 32
sotho-sud bantou S 33
su bantou A 23
sua w-atl III A
suamıa bantou J 34
subıa bantou K 42
subıya = subıa
suka = dıal kaba
suku bantou H 32
sukuma bantou F 21
sukur tchad II A 6
suma = dıal gbaya (oub 1 a)
sumburu = bıra
sumbwa bantou F 23
sumraı tchad III A 1
sungor = bognak-asungorung
supıde = supyıre
suppıre = supyıre
supyıre volt 2 2 9
sura tchad I A 3a
susu mandé 1 1
sutu = ngonı
suundı bantou H 13b
suundı bantou H 16ı
suundı = dıal yombe
suwa = dıal bıra-Ruwenzorı
swaga = dıal nande
swahılı bantou G 42 (s-gr 1g)
swaka bantou M 53
swatı bantou S 43
swazı = swatı

swazı = dıal swatı
swose bantou A 15c
sya = bobo-fıng
syan bantou G 36

taabwa bantou M 41a
tạạtaal = dıal gula
tadaksahak songh B 1
tadkom grassf gr 2 2
tafı kwa 1 3
tafıre volt 2 2 9
tagbana volt 2 2 9
tagbu oub 1 c
tagdalt songh B 2
tagoura = parl bété central
taıta bantou E 74 (s-gr lg)
tajuason kru gr 1 4
tajuason occıdental kru 1 4
takama = dıal nyamwezı
tal tchad I A 3a
talı = dıal mbum
talınge bantou J 21
talo = dıal klau orıental
talne volt 1 2 4
tama soud or , ensemble A
tama = tamongobo
tãmarı volt 1 2 1
tamasheq = dıal berbère
tambas = dıal fyer
tambo = tembo
tamongobo soud or , tama 1
tampolene = tamprusı
tamprusı volt 1 3 2
tampulma = tamprusı
tana soud centr 1 37
tanala = dıal malgache
tanda bantou C 31o
tanda = dıal tenda
tanga bantou A 32c
tangale tchad I A 2b
tao = dıal wobé
taram ad 3
tasawaq songh B 4
tatue = dıal klau périphérique
tau = dıal sotho-nord
tavara = dıal korekore
taveta = tubeta
tavhatsındı = dıal venda
tayarı volt 1 2 1
tchakın = dıal kwang
tcham ad 1
tchamba ad 2
tchedepo dıal grebo ıntérieur
tchıen = dıal krahn occidental
tchouvok = cuvok
tebe bantou S 13b
teda sah 2 1
teel = montol
tegesye volt 2 2 8
teke = balı (bantou B 75)
teke central bantou B 74 (s-gr lg)
teke-est bantou B 76 (s-gr lg)
teke-Kalı bantou B 71a
teke-nord bantou B 71 (s-gr lg)
teke-nord-est bantou B 72
(s-gr lg)
teke-ouest bantou B 73 (s-gr lg)
teke-sud bantou B 77 (s-gr lg)
tem volt 1 3 1
tembo bantou J 57
tembo bantou M 27
teme ad 5
tende = kurıa
tende = tıende
tene kã = dıal dogon 1 3
tep non bantou 1 a
tepo = dıal krou
tera tchad II A 1 a
tene kã = dıal dogon 1 3
tep non bantou 1 a
terı = sagala (bantou E 74b)
tese = tegesye
tete = nyungwe
tetela bantou C 71
tetense = nyungwe
tharaka bantou E 54
thembu bantou S 41
thonga-shangaan bantou S 53a
tıaala = dıal kulaal
tıba = dıal mbum
tıé = dıal kaba
tıene bantou B 81
tıgrowale = dıal godié
tıheesıt songh B 3
tıitaal = dıal kulaal
tıını = tıene
tıkar non bantou
tıkı = dıal kı
tıkuu bantou G 41
tıngelın = dıal falı
tıo = balı (bantou B 75)
tıv non bantou 1 b
thlapıng = dıal tswana
thlaro = dıal tswana
tlokwa = dıal sotho-nord
tlokwa = dıal tswana
tobanga tchad III A 2
tobote = basarı
togoyo oub 1 c
tolo = dıal klau occidental
tombo sɔ = dıal dogon 2 2
tomo kã= dıal dogon
tonga bantou M 64
tonga bantou N 15
tonga bantou S 52
tonga-Inhambane bantou S 62
tongwe bantou F 11
tooro bantou J 11
topoke = gesogo
toram tchad III B 1b
toro tegu = dıal dogon 1 2
tɔrɔ sɔ = dıal dogon 2 1

totela bantou K 41
touareg = dıal berbère
tougan samogo = samo
trepo = dıal krou
troo = dıal tajuason occ
truade dghwede
tsaayı bantou B 73a
tsagu tchad I B 2
tsamba = tchamba
tschumbulı = dıal guang
tsımıhetı = dıal malgache
tsogo bantou B 31
tsong = ntsuo
tsonga bantou S 53b
tsonga-shangaan bantou S 53a
tsotso bantou J 32b
tsotso = dıal hungu
tsugu = dıal tchamba
tsunga = dıal zezuru
tswa bantou S 51
tswa = dıal mongo
tswana bantou S 31
tuau = dıal klau central
tɯ'bɛa = djantı
tubeta bantou G 21
tubu = teda
tuda = teda
tuer-gala = dıal zaghawa
tukı = dıal kı
tukongo = wongo
tukulu = tıkuu
tukung = wongo
tula ad 1
tumak tchad III A 1
tumbatu bantou G 43b
tumbula bantou N 21
tumbwe bantou D 28
tunen = nen
tunɛn = nen
tunga ad 13
tɯŋgɔŋ = dıal fa'
tungu = beo
tunı volt 2 2 8
tunya ad 13
tupurı ad 6
tura mandé 2 1
turka = turyama
turu = hıde
turumbu = lombo
tusyã volt 2 2 10
twabo = dıal krahn central
twı = dıal akan
tyapı = dıal baga Koba
tyenga mandé 2 1
tyurama volt 2 2 5

udlam tchad II A 5

ukwuanı kwa 6
umbundu = mbundu-nord
umbundu = mbundu-sud
u-ŋgɔm(ɔ) = ngom
unguja bantou G 42d
unyama = dıal manyıka
uruleba-tı = dıal lugbara
usarare cross-rıver

vagala volt 1 3 2
vaı mandé 1 1
vale soud centr 1 25
vamé-brémé tchad II A 5
vemgo = dıal lamang
venda bantou S 21
vere ad 4
vidunda bantou G 38
vıemo volt 2 2 2
vigye = dıal vıemo
vili bantou H 12a
vinza bantou J 67
vıra bantou J 55
vırı soud centr 1 3bıs
vırı = gberı ?
vızık = dıal lamang
vlum = dıal musgu
voko = dıal duru
vorımo = dıal malgache
voutɛ̃ = wute
vungınyı = dıal yombe
vungunya = vungınyı
vute = wute
vũtɛ̃ɛ̃ = wute

wadı = dıal moru
wadja ad 1
waga = dıal lamang
waka ad 5
walad dulla = dıal bognak-asungorung
wama volt 1 2 1
wanda bantou M 21
wandala tchad II A 4a
wandjı bantou B 51
wangata = dıal mongo
warjı tchad I B 2
wara volt 2 2 6
wassulunka mandé 1 1
watahoue = dıal dıda
wawa = gandua ?
wɛ́ = krahn = guéré
webo = dıal grebo
wedebo = dıal grebo
weh grassf 2 1
welea = dıal guéré central
wemba = bemba
weo = dıal klau ouest central

weté = dıal klau central
wıdekum grassf 2 2
wın = tusyã
wınyé volt 1 3 2
wısa = bısa
woaba = wama
wobé kru 1 1 2
wolı = dıal klau ouest central
wolof w-atl I A 2
wom ad 2
wongo = dıal bushong
worı bantou A 25
wourı = worı
wumbu = wumvu
wumvu bantou B 24
wunjo bantou E 62b
wurkum = pıa
wute non bantou I a
wutı = wute
wuumbu = wuumu
wuumu bantou B 78

xassonke mandé 1 1
xerıbe = dıal xhosa
xhosa bantou S 41
xıkongo = kongo de San Salvador

yaa bantou B 73c
yabası = dıal mbene
yaghwatadaxa = guduf
yaka bantou H 31
yaka = kako
yaka = yaa
yakoko = dıal mumuye
yakoma oub 1 b
yakpa oub 2
yalunka mandé 1 1
yamaltu = tera
yamba grassf 1 4
yamba = kaka
yambassa bantou A 62 (s-gr lg)
yambeta = kıbum = mese = nıgı
yanda dom = dıal dogon 6 1
yangafok = fok
yangben bantou A 62d
yans = yanzı
yanz-est bantou B 85b
yanzı bantou B 85 (s-gr lg)
yao bantou P 21
yasa bantou A 33a
yasem bantou A 72d
yasıng = dıal mundang
yaunde = ewondo
yecı bantou K 00 (non classé)
yedına = buduma
yeeı = yesı
yeke bantou F 23
yela bantou C 74
yembe = kongo-sud-ouest
yembe = dıal hungu
yendang ad 5
yere = dıal vere
yesı bantou B 85c
yeye = yecı
yı-βarama = barama
yıngulum = dıal falı
yı-njabı/nzabı/njebı/nzɛbı = njebı
yı-punu = punu
yofo = dıal kumba
yokobouewale = dıal dıda
yokolo = parl bété central
yom volt 1 2 3
yombe bantou H 12b
yoro = dıal mumuye
yoruba kwa 2
yulu soud centr 1 2
yungo = sınjı
yungur ad 7

zaar tchad I B 3a
zafısoro = dıal malgache
zagaı = dıal wom
zaghawa sah gr 3
zagne = dıal guéré central
zaha = dıal guéré central
zakan = dıal fa'
zaladva = dıal lamang
zamré = dıal mesmé
zanakı bantou E 44
zandé oub 3
zany = nzangı
zaramo bantou G 33
zarma songh A 2
zebıe = dıal bété périphérique
zeela bantou L 33a
zeem tchad I B 3a
zehıɣekou = parl bété centr
zelgwa = zulgwo
zerebaon = dıal guéré central
zezuru bantou S 12
zıba bantou J 22
zıbıao = dıal guéré centr
zıgua = zıgula
zıgula bantou G 31
zıkıwale = dıal dıda
zıkobue = dıal bété périphérique
zımba = bınja-sud
zımba = enya
zımé tchad IV
zımu = njem

zınna = dıal mumuye
zınza = dzındza
zıraha = dıal sagala
znaguıyya = dıal berbère
zombo bantou H 16k
zoombo = zombo
zulgwo tchad II A 5
zulu bantou S 42
zumu = dıal bata

Danıel BARRETEAU

Conseıl internatıonal de la langue françaıse
Offıce de la recherche scıentıfique et technique outre-mer
Centre natıonal de la recherche scıentıfique (LP 3-121)

INDEX DES CARTES

	Pages
Cartes générales	16
1 Frontières politiques	
2 Frontières politiques et aires linguistiques	
3 Aires linguistiques	
4 Cartes linguistiques développées dans l'ouvrage	
Carte linguistique de la famille mandé	43
Les dialectes dogon	65
Les langues voltaïques	73
Carte des langues kru	89
Les langues bantoues des Grassfields	119
Zones et groupes de langues bantoues	125
Les langues adamawa	191
Les langues oubanguiennes	199
Fragmentation belt	210
Le groupe songhay-zarma	215
Les langues maba	235
Les langues du soudan central	241
Les langues du soudan oriental	257
Zone d'extension du hassaniyya	265
Les dialectes malgaches	333
Zone du pidgin-english au Cameroun	353
Carte linguistique de la Mauritanie	361
Carte du Sénégal	365
Carte du Mali	379

Carte des principales langues de Côte-d'Ivoire 397
Carte ethno-linguistique du Togo 417
Les peuples du Dahomey 431
Carte de la Haute-Volta 442
Les langues du Niger 445
Les langues du Tchad 455
Les langues véhiculaires du Tchad 457
Les langues de l'Empire Centrafricain 467
Les langues du Cameroun 479
Gabon essai de localisation et de classification des langues inventoriées 499

Les langues kwa (dépliant hors-texte)
Les langues bantoues (dépliant hors-texte)

TABLE DES MATIÈRES

Pages

SOMMAIRE 7

AVANT-PROPOS par Hubert JOLY 9

INTRODUCTION par Daniel BARRETEAU 11

1 Suite au colloque de Dakar 11
2 Deux parties complémentaires 12
3 Ordre de présentation des chapitres 13
4 Reports entre les deux parties de l'ouvrage 14
5 Inventaire linguistique par famille ou groupe de langues 18
5 1 Questionnaire 18
5 2 Quelques commentaires 20
6 Description sociolinguistique par pays 23
6 1 Questionnaire 23
6 2 Quelques commentaires 24
7 Une annexe pour la langue française 25

PREMIERE PARTIE INVENTAIRE LINGUISTIQUE PAR FAMILLE OU GROUPE DE LANGUES 27

Les langues ouest-atlantiques par Serge SAUVAGEOT 29

1 Situation générale 29
2 Présentation historique des classifications 30
3 Classification des langues 32

4 Présentation des recherches 33
5 Bibliographie 35
5 1 Sens des abréviations 35
5 2 Bibliographies de référence 35
5 3 Complément bibliographique 35
6 Inventaire cartographique 38
6 1 Cartographie générale ou concernant l'ensemble du groupe 38
6 2 Cartographie partielle 38
7 Recherches en cours 38

Les langues mande par Suzanne PLATIEL 41

1 Situation générale 41
1 1 Liste des langues retenues 42
1 2 Aires d'extension 42
1 3 Nombre de locuteurs 44
2 Présentation historique des classifications 50
3 Classification des langues 54
3 1 D'après W E Welmers 54
3 2 D'après R W Long 54
3 3 Parlers ou dialectes non-classés 55
4 Présentation historique des recherches 55
5 Bibliographie 57
5 1 Sens des abréviations 57
5 2 Bibliographies de référence 58
5 3 Complément bibliographique 58

Le dogon par Geneviève CALAME-GRIAULE 63

1 Situation générale 63
2 Présentation historique des classifications 64
3 Présentation des recherches 66
4 Bibliographie 67
4 1 Bibliographie de référence 67
4 2 Complément bibliographique 67
5 Inventaire cartographique 68
6 Recherches en cours 69

Les langues voltaïques par Gabriel MANESSY 71

1 Situation générale 71
2 Présentation historique des classifications 72
3 Classification des langues 75
4 Présentation des recherches 76
5 Bibliographie 77
5 1 Sens des abréviations 77
5 2 Bibliographies de référence 78
5 3 Complément bibliographique 78
6 Inventaire cartographique (1949-1977) 81
7 Recherches en cours 83

Les langues kru par Philippe LAFAGE 85

1 Situation générale 85
2 Présentation historique des classifications 86
3 Classification des langues 90
4 Les recherches en cours 92
5 Bibliographie 94

Les langues kwa par Georges HÉRAULT 101

1 Présentation historique des classifications 101
2 Classification des langues 103
3 Présentation des recherches 105
4 Bibliographie 107
4 1 Sens des abréviations 107
4 2 Bibliographies de référence 108
4 3 Eléments de bibliographie sur les langues kwa en général 108
4 4 Eléments de bibliographie sur les langues kwa de Côte-d'Ivoire 109

Les langues bantoïdes non bantoues par Gladys GUARISMA 113

1 Situation générale 113
2 Présentation historique des classifications 113
3 Classification des langues 114
4 Présentation des recherches 115
5 Bibliographie 115

Les langues bantoues des Grassfields au Cameroun
par Jacqueline LEROY et Jan VOORHOEVE 117

1 Classification 117
2 Présentation des recherches 118
3 Bibliographie 121
3 1 Bibliographies de référence 121
3 2 Complément bibliographique 121

Les langues bantoues par Yvonne BASTIN 123

1 Introduction générale 123
2 Présentation historique des classifications 128
3 Classification des langues 135
3 1 Introduction 135
3 2 Les langues bantoues des Grassfields au Cameroun 136
3 3 Les langues bantoues stricto sensu 136
4 Histoire des recherches 151
4 1 Les premières sources 151
4 2 Les écrits des missionnaires 152
4 3 Le XVIIIe siècle 154
4 4 De 1800 à 1860 155
4 5 DE 1860 à 1940 160
4 6 La période contemporaine 165
5 Bibliographie 172
5 1 Abréviations 173
5 2 Ouvrages bibliographiques 173
5 3 Complément bibliographique 174
6 Inventaire cartographique 183
6 1 Cartes de l'ensemble du domaine bantou 183
6 2 Cartes régionales 184
6 3 Cartes linguistiques limitées à un pays ou à une partie de pays 184

Les langues adamawa par Raymond BOYD 187

1 Situation générale 187
2 Historique de la classification 188
3 Présentation des recherches 190
4 Classification des langues 192
5 Bibliographie 193

Les langues oubanguiennes par Daniel BARRETEAU et Yves MOÑINO 195

1 Situation générale 195
2 Présentation historique des classifications 196
3 Classification des langues 197
4 Présentation des recherches 200
5 Bibliographie 200
6 Inventaire cartographique 207

La famille nilo-saharienne introduction par Jean-Pierre CAPRILE 209

Le groupe songhay-zarma par Nicole TERSIS 213

1 Situation générale 213
2 Présentation historique des classifications 214
3 Classification interne 216
4 Présentation des recherches 217
5 Bibliographie 218
5 1 Bibliographies de référence 218
5 2 Complément bibliographique 218
6 Inventaire cartographique 218
7 Recherches en cours 219
7 1 Thèse d'Etat 219
7 2 Programmes en cours 219

Les langues sahariennes par Francis JOUANNET 221

1 Situation générale 221
2 Présentation historique des classifications 221
3 Classification des langues 223
4 Présentation des recherches 223
5 Bibliographie 224
5 1 Sens des abréviations 224
5 2 Bibliographies parues 225
5 3 Bibliographie 225

Les langues maba par Jean-Pierre CAPRILE 233

1 Situation générale 233
2 Présentation des classifications 233
3 Classification 234
4 Présentation des recherches 234

5 Bibliographie 236
6 Inventaire cartographique 236
7 Recherches en cours 236

Le groupe des langues du soudan central par Jean-Pierre CAPRILE 239

1 Situation générale 239
2 Présentation des classifications 240
3 Classification des langues 242
4 Présentation des recherches 245
5 Bibliographie 247
6 Inventaire cartographique 252
7 Recherches en cours 253

Les langues du soudan oriental ensembles tama et daju
par Jean-Pierre CAPRILE 255

A Ensemble tama 256
1 Situation générale 256
2 Présentation des classifications 256
3 Classification des langues 256
4 Présentation des recherches 256
5 Bibliographie 258
6 Inventaire cartographique 258
7 Recherches en cours 259

B Ensemble daju 259
1 Situation générale 259
2 Présentation des recherches 259
3 Classification 259
4 Présentation des recherches 260
5 Bibliographie 260
6 Inventaire cartographique 261
7 Recherches en cours 261

Bibliographie linguistique sur le hassaniyya
par Catherine TAINE-CHEIKH 263

1 Situation générale 263
2 Présentation des recherches 268
3 Bibliographie 270

4 Recherches en cours 277
5 Inventaire cartographique 277

Les parlers arabes du Tchad par Arlette ROTH 279

1 Situation générale 279
2 Présentation des recherches 284
3 Bibliographie linguistique 285
4 Inventaire cartographique 286
5 Travaux en cours 286

Le berbère situation génerale et rappel bibliographique
par Daniel BARRETEAU 287

1 Situation générale 287
1 1 Aire d'extension 287
1 2 Nombre de locuteurs 288
2 Rappel bibliographique 289

Les langues tchadiques par Daniel BARRETEAU, avec la collaboration
de Paul NEWMAN 291

1 Situation générale 291
2 Presentation historique des classifications 294
3 Classification des langues 300
4 Présentation des recherches 305
5 Bibliographie 313
5 1 Bibliographies de référence 313
5 2 Sens des abréviations 314
5 3 Complément bibliographique 314
5 3 1 Haoussa 314
5 3 2 Langues tchadiques à l'exclusion du haoussa 315
6 Des cartes et croquis 327
7 Croquis de situation des langues 329
8 Des recherches en cours 329

Le malgache par Jacques DEZ 331

1 Langue et dialectes malgaches 331
2 Esquisse historique de la linguistique malgache 332
2 1 Du 16ème au 18ème siècle 332
2 2 Le 19ème siècle 335
2 3 La période coloniale 338

2 4 Depuis 1960 340
3 Bibliographie 343
3 1 Sens des abréviations 343
3 2 Bibliographies de référence 343
3 3 Complément bibliographique 344
3 3 1 Livres ou brochures 344
3 3 2 Articles de périodiques, extraits de revues 346
4 Cartographie linguistique 349

Le pidgin english au Cameroun par Carole de FERAL 351

1 Aire et emplois 351
2 Etat présent des recherches 354
3 Bibliographie 354

DEUXIEME PARTIE DESCRIPTION SOCIOLINGUISTIQUE PAR PAYS 357

La Mauritanie par Constant HAMÈS 359

1 Situation sociolinguistique 359
1 1 Familles et groupes linguistiques 359
1 2 Rapport entre les langues 360
2 Eléments de bibliographie 360
3 Recherches en cours 362

Le Sénégal par Geneviève N'DIAYE-CORREARD 363

1 Situation sociolinguistique 363
1 1 Familles et groupes linguistiques 363
1 2 Rapports entre les langues 363
1 3 Zones d'extension 363
2 Bibliographie sociolinguistique 367
2 1 Documents pédagogiques 367
2 2 Documents sociolinguistiques 368
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 368
2 4 Français parlé 368
2 5 Recherches en cours 369

Quelques données sociolinguistiques sur le Mali par Adama OUANE 375

1 L'aire culturelle mandingophone en Afrique de l'Ouest 380
2 Le fulfulde 381

3 Le tamashek 382
4 Le songhay 382
5 Le groupe senoufo-minyanka 383
6 Le groupe soninké 383
7 Le dogon 384
8 Le bobo (boré, bwamu) 385
9 Le bozo 385
10 Le maure 386
11 Des minorités ethniques 386
12 Le français 387
13 Conclusion 387

La Côte-d Ivoire par Marie-José DERIVE et Suzanne LAFAGE 389

1 Situation sociolinguistique 389
1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques représentés en Côte-d'Ivoire 390
1 2 Rapport entre les langues 392
1 3 Zones d'extension 396
2 Bibliographie sociolinguistique 398
2 1 Documents pédagogiques 398
2 2 Documents sociolinguistiques 400
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 402
2 4 Etudes sur le français local et ses relations avec les langues africaines 403
2 5 Recherches en cours 405

Le Togo par Suzanne LAFAGE 411

1 Situation sociolinguistique 411
1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques représentés au Togo 411
1 2 Rapports entre les langues 413
1 3 Zones d'extension 416
2 Bibliographie sociolinguistique 416
2 1 Documents pédagogiques 418
2 2 Documents sociolinguistiques 421
2 3 Documents sur la politique linguistique 422

2 4 Etudes sur le français local et ses relations avec les autres langues 422
2 5 Recherches en cours 423

La République Populaire du Bénin par Léon NADJO 427

1 Situation sociolinguistique 427
1 1 Rappel de la classification des langues 427
1 2 Rapport entre les langues 427
1 3 Zones d'extension 430
2 Bibliographie sociolinguistique 430
2 1 Documents pédagogiques 431
2 2 Documents sociolinguistiques 432
2 3 Documents sur la politique linguistique 432
2 4 Etudes du français parlé 433
2 5 Recherches en cours 433
3 Observations et suggestions 434

La Haute-Volta par Norbert NIKIÉMA et Vinou YÉ 435

1 Situation sociolinguistique 435
1 1 Familles et groupes linguistiques représentés dans le pays 435
1 2 Rapport entre les langues 435
1 3 Statut et utilisation des langues 436
2 Bibliographie sociolinguistique 437
2 1 Documents pédagogiques 437
2 1 1 Publications destinées à l'alphabétisation 437
2 1 2 Publications destinées à l'enseignement des langues nationales 438
2 2 Documents sociolinguistiques 438
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 439
2 4 Français parlé 439
2 5 Recherches en cours 439
2 5 1 Centres de recherche linguistique 439
2 5 2 Orientation et programmes 440
2 5 3 Recensement des études déjà entreprises 440

Le Niger par Nicole TERSIS 443

1 Situation sociolinguistique 443
1 1 Rapport entre les langues 443
1 2 Statut et utilisation des langues 443
2 Elements bibliographiques 444
2 1 Sociolinguistique 444
2 2 Documents pédagogiques livres de lecture en langues africaines 446
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 446
2 4 Français parlé 446
2 5 Recherches en cours 447

Le Tchad par Jean-Pierre CAPRILE 449

1 Situation 449
1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques représentés 449
1 2 Rapports entre les langues 453
1 3 Zones d'extension 456
2 Bibliographie sociolinguistique 458
2 1 Documents pédagogiques 458
2 2 Documents sociolinguistiques 459
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 460
2 4 Français parlé 460
2 5 Recherches en cours 461

L Empire Centrafricain par Luc BOUQUIAUX 465

1 Situation sociolinguistique 465
1 1 Famille et groupes linguistiques 465
1 2 Rapports entre les langues 466
1 3 Zones d extension 468
2 Bibliographie sociolinguistique 468
2 1 Documents pédagogiques 468
2 2 Documents sociolinguistiques 469
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 470
2 4 Français parlé 470
2 5 Recherches en cours 471

La situation linguistique du Cameroun 1 Coup d oeil sur les langues, 2 Aspects sociolinguistiques par Patrick RENAUD 473

1 Coup d'oeil sur les langues 473

1 1 Le Cameroun est un pays à fort taux de variation linguistique 473

1 2 Les classifications linguistiques 474

1 3 Les langues du Cameroun en l'état actuel des classifications 478

1 4 Les recherches linguistiques 481

1 4 1 Evaluation historique 481

1 4 2 Evaluation qualitative et quantitative 483

1 4 3 Evaluation par groupe 483

1 5 Bibliographie 484

1 5 1 Principaux ouvrages bibliographiques concernant le Cameroun 484

1 5 2 Références citées 485

2 Aspects sociolinguistiques 486

2 1 Rapports entre les langues 486

2 2 Zones d'extension 488

2 3 Bibliographie (sociolinguistique et linguistique appliquée) 488

2 3 1 Documents pédagogiques 489

2 3 2 Ouvrages en langue nationale 489

2 3 3 Documents sociolinguistiques 490

2 3 4 Documents sur les politiques linguistiques 490

2 3 5 Français parlé 491

2 3 6 Recherches en cours 491

Le Gabon par Andrē JACQUOT 493

1 Situation sociolinguistique 493

1 1 Les langues vernaculaires 493

1 1 1 Historique de la classification 493

1 1 2 Inventaire et classification 494

1 1 3 Etat des connaissances 496

1 2 Rapports entre les langues 497

1 3 Zones d'extension 498

2 Bibliographie sociolinguistique 500

3 Observations 503

Le Congo par François LUMWAMU 505

1 Situation sociolinguistique 505
1 1 Famille et groupes linguistiques 505
1 2 Rapport entre les langues 505
1 3 Utilisation des langues 506
2 Bibliographie sociolinguistique 506
2 1 Documents pédagogiques 507
2 2 Documents sociolinguistiques 507
2 3 Documents sur la politique linguistique 507
2 4 Français parlé 507
2 5 Recherches en cours 507
3 Annexe éléments bibliographiques sur les principales langues 508

Le Zaïre par V Y MUDIMBE 511

1 Situation sociolinguistique 511
1 1 Rappel des familles et groupes linguistiques représentés au Zaire 511
1 2 Rapport entre les langues 513
1 3 Zones d'extension 515
2 Bibliographie linguistique et sociolinguistique 515
2 1 Langues et traditions orales 516
2 1 1 Etudes des langues zaïroises 516
2 1 2 Etudes des traditions orales 517
2 1 3 Onomastique 519
2 2 Sociolinguistique 519
2 2 1 Documents pédagogiques 519
2 2 2 Interférences linguistiques 519
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 527
2 4 Recherches en cours 527
2 4 1 Répertoire des centre de recherche linguistique 527
2 4 2 Orientation et programmes 528

Le Rwanda et le Burundi par Spiridion SHYIRAMBERE 533

1 Situation sociolinguistique 533
1 1 Situation linguistique 533
1 2 Rapport entre les langues 533
1 3 Zone d'extension 534

2 Bibliographie sociolinguistique 534
2 1 Documents pédagogiques 535
2 2 Etudes sociolinguistiques 535
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 535
2 4 Français parlé 535
2 5 Recherches en cours 535

Madagascar par Zéfianasy BEMANANJARA 537

1 Situation sociolinguistique 537
1 1 Classification linguistique 537
1 2 Rapport entre les langues 537
1 3 Utilisation des langues 538
1 4 Zones d'extension 539
2 Bibliographie sociolinguistique 539
2 1 Documents pédagogiques 540
2 2 Documents sociolinguistiques 542
2 3 Documents sur les politiques linguistiques 543
2 4 Français parlé 544
2 5 Recherches en cours 544

ANNEXE LA LANGUE FRANCAISE EN AFRIQUE NOIRE ET A MADAGASCAR 547

La langue française en Afrique noire et à Madagascar éléments pour une bibliographie PAR Suzanne LAFAGE, avec la collaboration de Willy BAL et Daniel BARRETEAU 549

1 Avertissement 549
2 Sens des abréviations 551
3 Bibliographie 553
4 Index par région 572

INDEX 579

Index classificatoire des langues et dialectes par Daniel BARRETEAU 581

Index des cartes 609

TABLE DES MATIERES 611

Cet ouvrage a été réalisé avec la collaboration technique de Madeleine BENOIST-GUYOD (cartographie), Claude THACH (dessin de couverture) et Daniel BARRETEAU (dactylographie et maquettage)

INVENTAIRE
DES ÉTUDES LINGUISTIQUES

SUR LES PAYS D'AFRIQUE NOIRE D'EXPRESSION FRANÇAISE

ET SUR MADAGASCAR

SUPPLÉMENT

établi sous la direction de
Daniel BARRETEAU

CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE
avec le concours du Ministère français de la Coopération

© CONSEIL INTERNATIONAL DE LA LANGUE FRANÇAISE 1978
103 rue de Lille 75007 Paris
ISBN 2-85319 052 8
Duplication **SELAF** Paris 10e (France)

AVERTISSEMENT

1 RAPIDITE D EXECUTION

Un inventaire linguistique sur une zone aussi vaste que les pays d'Afrique noire d'expression française et Madagascar devait se faire tres rapidement pour espérer être utile à sa parution C'est la raison essentielle qui a fait que nous avons préféré éditer l'*Inventaire des etudes linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar* sans communiquer de premières épreuves aux auteurs et sans attendre leurs corrections

La rapidité d'exécution de ce travail collectif -- avec des collaborateurs dispersés dans plusieurs pays -- était un facteur non négligeable de son éventuelle réussite

2 LES ERRATA

Dans ces conditions, malgré notre plus grand soin, nous n'avons pas pu éviter les erreurs habituelles de l'édition fautes de dactylographie, etc C'est pour corriger ces fautes que nous publions, dans ce "Supplément", les erreurs que nous ont signalées les auteurs

Nous regrettons particulièrement certaines erreurs graves dues à une communication difficile -- à distance -- avec nos collaborateurs ou à une mauvaise compréhension de nos objectifs certains auteurs ne nous avaient pas indiqué que leur article avait été rédigé en collaboration , d'autres n'ont pas pensé que leur réponse à nos questionnaires serait destinée à une publication Nous prions ces auteurs de recevoir ici nos excuses

3 UNE LACUNE

Une lacune importante dans la deuxième partie de notre ouvrage, consacrée à une "Description sociolinguistique par pays", concerne la Guinée Nous avons fait tout ce qui était dans notre possible pour l'inclure dans notre *Inventaire* mais, malheureusement, nous n'avons pas pu trouver de correspondant pour rédiger ce chapitre en temps voulu Nous le regrettons vivement

4 ET APRES ?

Qu'il nous soit permis ici de convier tous les Organismes de recherche, Centres de linguistique appliquée, Universités et Chercheurs concernées par l'étude des langues parlées en Afrique, à améliorer et compléter cet inventaire dans les années à venir

Nous pensons notamment à une mise en commun de fichiers bibliographiques afin d'éviter des pertes inutiles de temps et d'énergie

Nous savons que l'inventaire, la "normalisation" des noms de langues et la classification des langues africaines sont encore très imparfaits et qu'ils ne sauraient être définitifs sans des recherches méticuleuses "sur le terrain"

Etant donné l'abondance des études, nous savons maintenant que nous ne pourrons plus nous contenter de simples bibliographies ou compléments bibliographiques il faudra reprendre les anciennes "bibliographies de référence" pour en compiler de nouvelles, aussi complètes que possible, par groupe de langues, d'une part, et par pays d'autre part, ces deux points de vue nous paraissant aussi utiles l'un que l'autre Les références devraient être accompagnées d'un minimum d'analyse de contenu, avec des mots-clés, de manière à pouvoir les porter sur ordinateur et en dresser différents classements

Enfin, nous sommes bien conscient du caractère quelque peu arbitraire des limites géographiques de notre *Inventaire* tout autre organisme que le Conseil international de la langue française pourra avoir une vocation à réaliser un nouvel inventaire linguistique portant sur toute l'Afrique Le champ est ouvert !

Daniel BARRETEAU

ERRATA CORRIGENDA

SOMMAIRE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
8	9	Geneviève N'DIAYE-CORREARD et Jean SCHMIDT	Geneviève N'DIAYE-CORREARD
8	25	Zéfaniasy BEMANANJARA et Henri RAHAINGOSON	Zéfaniasy BEMANANJARA

INTRODUCTION

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
12	30	soudan oriental	soudan central
13	9	soudan oriental	soudan central
17		La carte *3 Aires linguistiques*, ci-jointe, remplace la carte 3 reproduite dans l'introduction	

LE DOGON par Geneviève CALAME-GRIAULE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
66	4	bobo	lobo
68	10	La langue	Les langues
69	11	le cadre de l'al-	le cadre de l'alpha-

LES LANGUES VOLTAIQUES par Gabriel MANESSY

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
72	3	gangam (T)	gangam (T, B, G)
77	26	La Commission	La comission
79	34	-1976- , pp 872-889	-1976 (à paraître)-
	47	-1976- , pp 861-871	-1976 (à paraître)-
80	1	-1979 (à paraître)-	-1977 (à paraître)-
	3	-1977-	-1977 (à paraître)-
	5	*Zur Sprachgeschichte und Ethnohistorie in Afrika* (W J G Mohlig, F Rottland, B Heine eds), Berlin, D Reimer, pp 152-165	*Festchrift O Köhler*, Koln, Institut fur Afrikanistik
81	38	(Paris, CNRS, 1979,	(Paris, CNRS, 1978, à paraître,

LES LANGUES KRU par Philippe LAFAGE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
91	1	nyua	nyau
	3	tatue, kolatuo	lowulu, belato
	4	tajuoson	tajuason
	5	tajuosor	tajuason
92	3	godie	gondié
	12	êtude	etude
93	39	bakwe	bakwa
94	27	compréhension	compréhansion
95	5	*nomenclature*	*nomanclature*
	35	*vaper*	*aver*
96	21	*relations*	*ralation*
carte (p 89)		tajuoson	tajuason

LES LANGUES KUA par Georges HERAULT

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
101	22	ses travaux	les travaux

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
107	33	*Français*	*français*
	33	*(Fondamental)*	*(fondamental)*
	33	*(Noire)*	*(noire)*
109	23	Potou lagoon	Pokou
	30	final light syllables	finallight syllable
Carte (dépliant hors-texte)			
		yoruba	yuruba

LES LANGUES BANTOIDES NON BANTOUES par Gladys GUARISMA

114	2	que les langues	que que les langues

LES LANGUES BANTOUES DES GRASSFIELDS AU CAMEROUN par Jacqueline LEROY et Jan VOORHOEVE

121	12	LEROY J -1977- , Bibliothèque de la SELAF	LEROY J -1976-

LES LANGUES BANTOUES par Yvonne BASTIN

137	33	Supprimer 61b ngoro (qui est un nom de district et non pas un nom de langue)	
	38	(= nu-kalonɛ)	(= no-kalonɛ)
	39	(= nu-baca)	(= no-baca)
140	27	Ajouter dans les parenthèses boloki	
	50	Supprimer (36e boloki voir C 31)	
141	20	ntomba-Bikoro voir C 31	ntomba-Bikoro
143	26	= nyaturu)	= nyitaru)
146	16	34 samia	suamia
163	18	Meinhof	Meinhoff
Carte (dépliant hors-texte)			
		logoli	cogoli
		samia	suamia

LES LANGUES OUBANGUIENNES par Daniel BARRETEAU et Yves MOÑINO

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
197	13	dégagés	dégagé
200	11	J HILBERTH	J HILBERT
201	23-24	Références à supprimer	il s'agit de travaux portant sur
201	49-50-51		
204	6-7		des langues non-oubanguiennes
206	27-8-9-30		
206	34-35-36		
204	10	Ajouter MONTGOLFIER, B de -1975- *Le gbaya 'booro de 'Bossangoa*, Bossangoa, Mission Catholique, 3 fasc , 278p + 296p + p multigr	

LA FAMILLE NILO-SAHARIENNE INTRODUCTION par Jean-Pierre CAPRILE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
211	37	Tucker and Bryan's	Tucker an Bryan's
212	9	rously distinguishes	ously distinguishes
	9	as well as	as well
212	17	'family'	'falimy'
	22	is the development	in the development

LE GROUPE SONGHAY-ZARMA par Nicole TERSIS

217 36 Ajouter

Depuis 1976, une equipe de chercheurs travaillant au département de linguistique de l'université de Niamey, sous la direction de Robert NICOLAI, a entrepris des travaux dialectologiques et lexicologiques concernant le groupe songhay-zarma Nous citerons, en particulier, les travaux de R NICOLAI sur les phonologies comparatives des parlers songhay-zarma (prosodie, phonématique) et les travaux de A HAMANI sur la grammaire zarma

218 18 Ajouter

HAMANI A - 1976- Types d'énoncés en zarma, *Annales de l'Université de Niamey*, 4, pp 143-196

- 1977- Caractérisation du système verbal zarma, *Annales de l'Université de Niamey, 2,* à paraître

HOUIS M - 1958- Notes sur le songhay, *Bulletin IFAN*, 20 B, n°1-2,pp 225-240

HUNWICK J O -1970- African language material in arabic sources, the case of songhay, *African language review,* vol 9 , Londres, pp 51-73

HUTCHISON J P -1971- Coreferent pronominalization in Diré songhay, *Studies in African linguistics*, 11, 2, Los Angeles, pp 83-103

218 18 Ajouter NICOLAI R - Réinterprétation et restructuration en zarma-songhay, *BIFAN* 39 (B), 2, 1977, pp 432-455

NICOLAI R -1976- Notes sur(et à partir de) la phonologie du zarma , *Bulletin IFAN*, 38 B n°1, Dakar, pp 67-126

-1976- Esquisse phonologique du parler de la région de Dolbel *Annales de l'Université de Niamey*, n°1, pp 197-234

-1977- Réinterprétation et restructuration en zarma-songhay , *Bulletin IFAN*, 39 B n°2, Dakar, pp 432-455

-1978- Les parlers songhay occidentaux, *Studies in African linguistics*, IX, 1, Los Angeles, pp 1-34

-1978- Les parlers dendi, *African Languages*, n°4, Londres, pp 47-79

SHOPEN T, KONARE M -1970- Sonray causatives and passive transformational versus lexical derivation for propositional heads, *Studies in African linguistics*, 1, 2 Los Angeles, pp 211-254

219 8 Ajouter

A HAMANI - Université de Niamey
Etudes zarma (thèse de doctorat en préparation)

R NICOLAI - Université de Niamey
Etudes comparatives songhay-zarma
(thèse de doctorat)

219 13 Ajouter

UNIVERSITE DE NIAMEY - Département de linguistique
Etudes lexicologiques songhay-zarma
Etudes comparatives songay-zarma

LE GROUPE DES LANGUES DU SOUDAN CENTRAL par Jean-Pierre CAPRILE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
240	35	distinctes	distinctives

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
243	35	I 8 gberi (= viri ?)	I 8 gberi (= veri ?)
244	43	(bale-ɗa, go-ɗa, ke-ɗa, jo-ɗa = ji-ɗa)	(bale-da, go-da, ke-da, jo-da = ji-da)
245	30	J -P CAPRILE, F FEDRY, M FOURNIER	J -P CAPRILE, M FOURNIER
247	30	*kô lo brabe*	*kôlo brabe*
248	23	une écriture pratique	une étude pratique
250	49	Sprachfamilie	Sprachffamilie
251	25	THAYER L J , THAYER J E	THAYER L J , JAMES E
	27	THAYER J E -1973-	THAYER L J -1973-
Carte (p 241, en haut, à gauche)		kuka	kuba

LES LANGUES DU SOUDAN ORIENTAL ENSEMBLES TAMA ET DAJU
par Jean-Pierre CAPRILE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
260	18	BRYAN (1956) que	BRYAN (1956 que
261	3	The Daju language group	The Daju anguage group

LES PARLERS ARABES DU TCHAD par Arlette ROTH

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
279	21	de cartes	des cartes

LES LANGUES TCHADIQUES par Daniel BARRETEAU avec la collaboration de Paul NEWMAN

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
292	29	K HANSFORD	K KANSFORD
294	27	etc	atc
311	25	classes verbales et thèmes aspectuels, nom verbal)	classes aspectuelles)
318	43	Supprimer la référence [216]	
326	8	- Supprimer la référence 216	

LE MALGACHE par Jacques DEZ

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
334	23	janvier 1963	janvier

LE PIDGIN ENGLISH AU CAMEROUN par Carole de FERAL

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
352	3	Bamiléké	Bamilékés
	36	Bamiléké	Bamilékés
354	21	une	uen

LA MAURITANIE par Constant HAMÈS[1]

1 Situation sociolinguistique

Texte inchangé

1 1 Familles et groupes linguistiques

Par ordre d'importance démographique décroissant

a) hassanîya texte inchangé
b) peul (langue des Peuls Toucouleurs sédentaires et des Peuls nomades Bororo , I A 1)
c) soninkê (langue des Soninké = Sarakhole de la littérature française , langue mande , I A 2 , *cf* Mali et Sénégal)
d) wolof (I A 1 , *cf* Sénégal)
e) bamana (= bambara de la littérature française , langue mandé , I A 2 , *cf* Mali)
f) le berbère aznaguîya et le soninké azer sont pratiquement éteints , l'aznaguîya (III B) restait attesté jusqu'a ces dernières décennies dans la région de Trârza et de l'azer (I A 2) à Tichitt dans le groupe Massna

1 Un premier texte de réponse au questionnaire avait été fait à la hâte et non en vue d'être publié , en plus, des erreurs pour des causes diverses s'y étaient glissées (il n'y a pas eu de correction d'épreuves) la carte alors publiée posait des problèmes du même ordre et d'autres je demande qu'on la considère comme nulle et non avenue

1 2 Rapport entre les langues

a) Malgré la brièveté des remarques ci-dessous, il faut signaler qu'aux débuts de l'islamisation (Xe-XIe siècles), le Sahara occidental - au sens géographique - est un domaine en grande partie de langue berbère mais aussi, pour une partie méridionale dont il est impossible de fixer des limites vers le nord, un domaine de langues négro-africaines Peut-être faut-il voir - mais ce n'est pas sûr - dans les isolats de langue azer (langue soninké émélangée") qui ont perduré jusqu'à ces dernières decennies (Wadân Tichitt, Walâta), des indications d'une situation linguistique et peut-être de peuplement, différente de celle de nos jours Dans la suite, pour des raisons probablement d'ordre politico-militaire (arrivée, vers le XIVe-XVe siècle de quelques groupes Mᶜaqil arabophones) mais surtout d'ordre culturel, la langue berbère a très progressivement cédé le pas devant une langue arabe dialectale qui a évolué vers un ensemble spécifique, le hassanîya Quelques groupes maraboutiques du Trârza ont réussi, jusqu'à ces dernières années, à maintenir la langue berbère , aujourd'hui, s'il se trouve encore des adultes ayant la compréhension du berbère, on peut affirmer que la langue, en tant qu'élément de communication, a cessé d'exister[2]

Le hassanîya est sans conteste la langue quantitativement la plus employée , elle l'est, par définition, par les Bidân (= les Maures de la littérature française) - et dans ce cas, elle déborde les limites politiques de la Mauritanie - mais elle est employée aussi, dans les zones de contact agriculteurs-éleveurs du sud, par certains Wolof, Peuls Toucouleurs et Soninké Cela est vrai aussi au Mali, pour les zones d'échanges entre Bidân et Peuls ou Soninké (appelés Marka)[3] A ces zones traditionnelles d'echanges, il faut ajouter depuis l'indépendance, une relative extension du hassanîya dans certaines villes (la capitale, Nouakchott et les villes minières de Zouerate et Nouadhibou)

La langue peule passe pour être en nombre la seconde du pays S'il y a unité linguistique entre les Peuls Toucouleurs de la rive droite du

2 En 1965-66, dans la région de Boutilimit des jeunes étaient encore capables de se servir, en berbère du rituel des formules de salutation mais ils le faisaient plutôt par jeu que par pratique sociale réelle

3 Le hassanîya est parlé par des Bidân harratîn éleveurs ou agriculteurs jusqu'aux portes de Somankidi-Khaves, Aourou, Yélimané Nioro (Mali de l'ouest-nord-ouest)

Fouta-Tooro et les Peuls éleveurs itinérants de la bande sahélienne, les premiers sont beaucoup plus nombreux et répondent surtout à une organisation différente de société Du fait des contacts des Toucouleurs avec les Wolof (région de Rosso-Mauritanie), avec les Soninké (région de Kaedi), avec les Bidân et du fait des relations d'échanges des Peuls éleveurs avec ces mêmes groupes (jusqu'à l'extrême sud-est de la frontière mauritano-malienne), le peul apparaît aussi comme une langue d'intercommunication pour beaucoup d'individus de toute la bande sahélienne

Le soninké, troisième langue du pays, est surtout parlé dans la région du Guidimakha (Sélibaly) mais aussi plus à l'est, de part et d'autre de la frontière malienne C'est aussi, à partir de ses bases malienne, sénégalaise et mauritanienne, la langue d'une population migrante dans tout l'ouest africain et en France où, avec le peul, elle est la langue négro-africaine majoritaire

Le wolof pousse une pointe du côté du Waalo mauritanien, de Rosso jusqu'à l'Atlantique, avec quelques groupes de pêcheurs côtiers jusqu'aux environs de Nouakchott

Le bamana (= bambara) est représenté en Mauritanie par quelques rares communautés dispersées, surtout chez les Soninké

Toutes ces langues sont également présentes, à petite échelle, dans les principales villes du pays En l'absence d'enquêtes linguistiques, on comprendra qu'il soit plus raisonnable, jusqu'a plus ample informé de ne pas tenter de cartographier leur répartition et de ne pas estimer le nombre de leurs locuteurs, d'autant plus que ces questions ne sont pas seulement d'ordre linguistique mais également politique

b) Statut des langues

Le français est la langue officielle et l'arabe la langue nationale

c) Utilisation des langues

Texte inchangé

2 Eléments de bibliographie

2 1 Hassanîya

Inchangé mais ajouter

HAMÈS C -1969- *Cours de hassanîya*, Niferma-Euréquip, ronéo , bandes magnétiques

2 2 Aznaguîya (berbère)

Ajouter

NORRIS H T -1968- *Shinqîti folk literature and song*, Clarendon Press, Oxford, 200p

2 3 Soninké

Inchangé, sauf Dâr nafîs

2 4 Wolof et peul (inchangé)

2 5 Azer (soninke)

MONTEIL C -1939- *Contribution a l'étude du Sahara occidental La langue azère*, Paris, Larose Publ Comité Etudes Historiques et scientifiques de l'AOF, sér B, n°5 pp 213-234

HANSEN J -s d - *Tichitt 1971 La vie d'un village isolé du Sahara mauritanien*, Presses du Centre culturel A de St Exupéry, Nouakchott

Reste du texte inchangé

LE SENEGAL par Geneviève N'DIAYE-CORREARD et Jean SCHMIDT

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
363	2	Ajouter **et Jean SCHMIDT**	
366	4	Alphabétisation	alphabétisation
	5	Promotion	promotion
	28	Thionk Essyl	Thionk Essl
367	12	*Badiaranke*	*Badiakarante*
368	24	et de langues négro-africaines	et négro-africaine
	40	CLAD Dakar	Dakar
369	3	CLAD, Dakar	Dakar
	29	et de langues négro-africaines	et négro-africaine
370	4	konyagi	kognagi
	8	et de langues négro-africaines	et négro-africaine
	25	littéraire	littérature
371	16	et de langues négro-africaines	et négro-africaine

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
372	8	bedik	bēdik
	24	et de langues nēgro-africaines	et nēgro-africaine
373	5	destinées	destinēs
	10	(M'BOUR, BP 66)	M'BOUR BP 66
	12	NJIE	NJE
	17	Supprimer Centre de linguistique appliquée de Dakar	
	18	Ajouter Jean SCHMIDT Université de Dakar Département de linguistique générale et de langues nēgro-africaines	

QUELQUES DONNEES SOCIOLINGUISTIQUE SUR LE MALI par Adama OUANE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
376	3	BLICK	BLECK
377	11	syenara	senoufo
	11	mamara	minyanka
	11	bomu	bobo
378		syenara	senoufo
		bomu	bobo
	Service religieux	fulfulde + tamashek +	
384	14	280 000	80 000

Ajouter

Les chiffres avancés datent de 1961 et de 1965 (Statistique du Mali, Annuaire des Nations Unies) avec une majoration de 2% que nous avons appliquée, car aucun recensement sérieux n'existe jusqu'à ce jour Le dernier recensement de la population malienne dont nous avons pris également connaissance ne mentionne pas le paramètre linguistique

LA CÔTE-D IVOIRE par Marie-José DERIVE et Suzanne LAFAGE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
394	9	parle	parlent

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
394	30	langue	langues
395	27	dépasse	dépassent
401	23	*nomenclature*	*nomanclature*
405	6	*de*	*dr*
	12	*orales*	*orale*
406	19	nyabwa	nywabwa
	31	worodougoukakan	worodougouka?an
	34	(J LE SAOUT)	(J LE SAOUT,
408	1	bété d'Issia	bété Issia
	17	Séri DEDY	Monsieur Séri DEDY
409	14	KOUADIO-MOROKRO	KADIO-MAROKRO

LE TOGO par Suzanne LAFAGE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
412	7	*Towards Volta-Congo*	(*Towards Volta-Congo*
	38	agnagan	agnagnan
415	38	*Game su*	*Gəme su*
416	30	AMEGBLEAME	AMEGBALEAME
419	13	*yeye fe safui*	*yeye ʃe safui*
	16	*fe safui*	*ʃe safui*
	32	*Evegbe ŋutinya*	*Evegbe ŋutinuya*
420	1	*Balrr banrr tɔm*	*Balii banii tɔm*
	3	INRS	IN R S
	4	*Cours de*	*Cour de*
	23	Dialecte gen-mina	Dialectes gen-mina
	25	*kpakpla*	*kpakp*
424	20	sous l'administration	sur l'administration
	25	avatime	avattme
	33	rapports de mission	rapport

LA HAUTE-VOLTA par Norbert NIKIEMA et Vinou YE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
437	5	avant-projet	avant projet

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
437	7	avant-projet	avant projet
441	18	civilisations	civilisatins

LE TCHAD par Jean-Pierre CAPRILE

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
452	5	(mombai ?)	(momboi ?)
456	5	d'enseignement au niveau national	d'enseignement
	17	n'est parlée au Tchad	n'est pas parlée au Tchad
	24	Le barma	La barma
	32	Il est certain	Il est certain
458	9	WORBE A (S J)	WORBE A S J
460	21	GABJANDA	GADJANDA
	25	ISSA KHAYAR H	ISSA KHAYA H
462	5	(Paris III) le Département de linguistique de la Faculté des Lettres de l'Université de Nice	

L EMPIRE CENTRAFRICAIN par Luc BOUQUIAUX

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
468	22	Sports, des Arts et de la Culture	Sports des Arts
	35	R C A	Bangui
	39	R C A	E C A
469	2	A E F	E C A
	18	*du sango véhiculaire*	*du sango*
	32	*sangho*	*sango*
470	8	ch V, g, pp 131-138	ch V pp 131-139
	13	SAN-YOUEN	SAN, YOUEN
	22	*Word* 10	*Word* 17

Carte La carte ci-jointe, "Les langues de l'Empire Centrafricain", remplace et annule la carte reproduite précédemment dans l'ouvrage

LE GABON par André JACQUOT

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
497	18	1 000 000 d'habitants	1 300 000 d'habitants
501	30	Etude de phonologie et de morphologie myɛnɛ	Etude de la phonologie et de la morphologie myɛnɛ

LE CONGO par François LUMWAMU

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
505	4	Ajouter (1974) après	1 300 000 habitants
506	2	dialectes	dialecte

MADAGASCAR par Zéfaniasy BEMANANJARA et Henri RAHAINGOSON

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
537	2	Ajouter et Henri RAHAINGOSON	
538	26	heures	haures
539	27	ayant été relégué	ayant relégué
540	5	contrastive	constrative
546	10	Ajouter Henri RAHAINGOSON	

LA LANGUE FRANCAISE EN AFRIQUE NOIRE ET A MADAGASCAR ELEMENTS POUR UNE BIBLIOGRAPHIE par Suzanne LAFAGE, avec la collaboration de Willy BAL et Daniel BARRETEAU

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
549	18	interuniversitaire	inter universitaire
553	21	*French tense and*	*French tense and*
556	49	*Grammaire essentielle*	*Grammaire essentiel*
558	30	CORNEVIN	CORVEVIN
	40	Association	Assiciation
565	45	Supprimer la référence	MANESSY G , CHESNY J , ECHES
567	11	NYEMB'JE-NTITA T	NYEMBWE N T
572	23	CORNEVIN	CORVEVIN

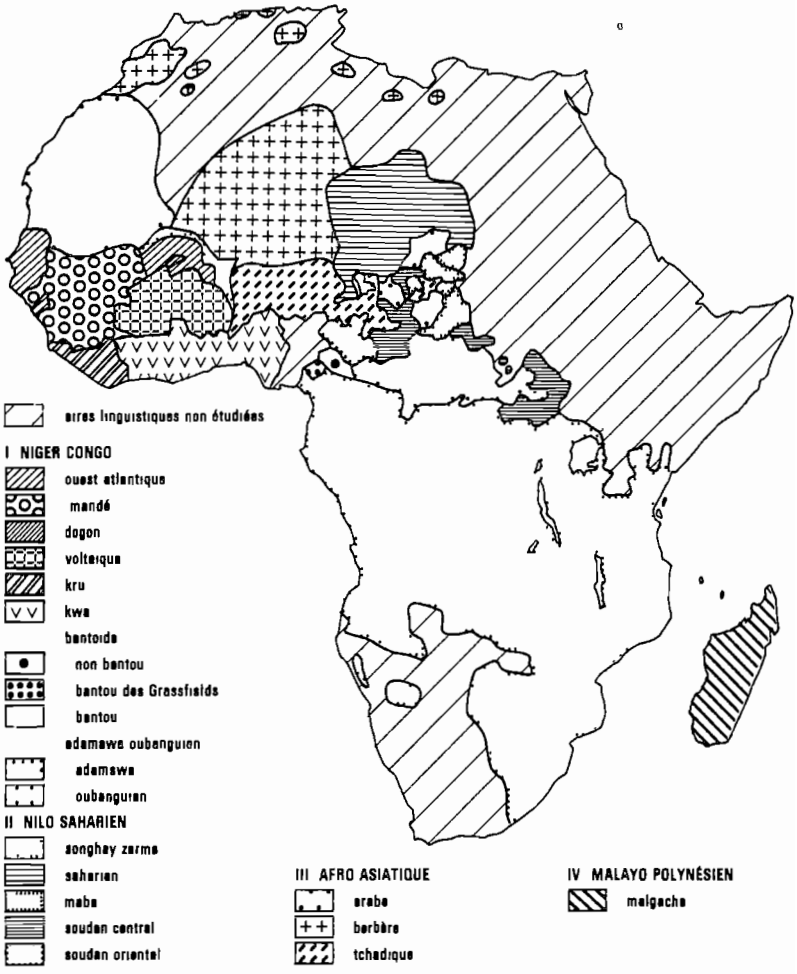
Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
573	4	Supprimer la référence MANESSY, CHESNY, ECHES, HILY, POUTIGNAT, WALD 1974	

INDEX CLASSIFICATOIRE DES LANGUES ET DIALECTES par Daniel BARRETEAU

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
585	26	bale-ɗa	bale-da
586	22	kolatuo	beleto
	57	bolokɪ = dɪal ngɪrɪ	bolokɪ bantou C 36e
590	42	go-ɗa	go-da
592	2	jo-ɗa	jo-da
	49	jɪ-ɗa	jɪ-da
593	43	ke-ɗa	ke-da
596	11	tatue	lowulu
600	17	Supprimer ngoro bantou A 61b	
601	33	Ajouter nu-baca = baca	
	33	nyaturu = rimɪ	nyɪtaru = rɪmɪ
	35	nyua	nyau
	37	nu-kaloŋe	no-kaloŋe
603	17	samɪa bantou J 34	suamɪa bantou J 34
605	16	tajuoson	tajuason
	17	tajuoson	tajuason

TABLE DES MATIERES

Page	*ligne*	*lire*	*au lieu de*
618	20	Geneviève N'DIAYE-CORREARD et Jean SCHMIDT	Geneviève N'DIAYE-CORREARD
624	7	Zéfanɪasy BEMANANJARA et Henrɪ RAHAINGOSON	Zéfanɪasy BEMANANJARA



3 AIRES LINGUISTIQUES